BARCELONE UN CHAMPION 5 ÉTOILES | **FIFA** VALCKE AU CŒUR DU SYSTÈME
COPA AMERICA LE PARADIS DES BUTEURS | **TRANSFERTS** C'EST PARTI !

FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,50 €
MERCREDI 10 JUIN 2015
N° 3607 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

Supplément 48 pages

GALTIER
« IL NOUS FAUT UNE ÉPOPÉE EUROPÉENNE »

LUIS FERNANDEZ
LE REVENANT AFRICAIN

LES MYSTÈRES DE L'OM

M 04155 - 3607 - F: 3,50 €
ALL 3,70 € | ANT 4,40 € | AUT 5,30 € | BEL/LUX 3,70 € | CAN 7 $C
CH S FS | ESP/AND 3,70 € | GB 3,20 £ | GR 5,30 € | QUY 5,00 €
ITA 3,70 € | MAR 42 MAD | NL 3,70 € | POR CONT 4,80 € | REU 4,40 €
TUN 7 DIN | ISSN 0015-9557

SIREN 572056331

OLD VIRGINIA

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

S'il **n'existait** pas...

Chaque année, à la fin du printemps, on se demande à qui Sepp Blatter remettra le prochain Ballon d'Or. En 2015, on se demande plutôt qui remettra le Ballon d'Or, son cinquième, à Lionel Messi, en janvier prochain, à Zurich. C'est bien sûr le monde à l'envers.
Nous n'allons pas revenir sur des histoires de démission auxquelles pour tout dire nous ne comprenons pas grand-chose – démissionner et entamer des réformes profondes, ça dépasse l'entendement –, nous n'allons pas plus chercher à savoir, car nous ne trouverons pas, qui succédera au potentat suisse une fois celui-ci volatilisé. Nous avons plutôt envie de rassurantes certitudes et celles-ci viennent du terrain. Donc, premier Messi haut la main, deuxième qui vous savez, c'est-à-dire son meilleur ennemi, et troisième l'un de ses deux potes du trident barcelonais. Et voilà, le tour est joué, ça fera du temps gagné et de l'argent économisé parce que déranger trois fois deux cents personnes pour une évidence, c'est ballot. Bon, le moment venu nous le ferons quand même parce que c'est la règle et que chacun a le droit de s'exprimer, mais en termes de suspense on a connu mieux.
Nous posions la semaine dernière en une de ce journal une question poil à gratter : Messi est-il meilleur que Pelé ? Et nous vous livrions moult éléments d'informations comparatives pour que, finalement, chacun d'entre vous puisse se faire sa propre opinion.

Donc, premier Messi haut la main, deuxième qui vous savez et troisième **l'un de ses deux potes du trident barcelonais.**

Osons une autre question compliquée : sans Messi, qu'aurait été et que serait depuis près de dix ans le Barça ? Un quadruple champion d'Europe sur la décennie ? Osons également une réponse tranchée : non ! Pas parce que Messi est un petit plus ou un petit moins fort que Pelé, mais parce qu'il rend tout le monde meilleur autour de lui. Meilleur, car plus intelligent. Meilleur, car plus confiant. Meilleur, car plus heureux. Meilleur, car plus libéré. Et puis sans Messi, Xavi et Iniesta n'auraient-ils pas parfois mouliné dans le vide ? Sans Messi, la défense du Barça aurait-elle pu être impunément sur la durée une sorte de maillon faible ? Sans Messi, si peu égocentré dans le jeu, Neymar et Suarez seraient-ils aussi performants ? Sans Messi, Guardiola, Villanova ou Luis Enrique seraient-ils considérés comme des entraîneurs géniaux (comme par hasard Martino a échoué l'année où Messi a été souvent blessé) ? On peut continuer la litanie à l'infini. Ici bat le cœur du jeu. Il faut profiter jusqu'à l'excès du manège enchanté qu'actionne ce joyeux Zébulon car, après lui, une telle magie ne surviendra plus avant très longtemps.
Grâce à lui, la cinquième victoire européenne du Barça appartient à tous ceux qui aiment le football. On a tous quelque chose en nous du p'tit Messi, ce désir fou de vivre une autre vie, ce rêve en nous avec ses gestes à lui... ■

PHOTOS L'ÉQUIPE.

ENCART
Ce numéro comprend un supplément de 48 pages encarté entre les pages 34 et 35.

FRANCE football

SOMMAIRE
10 juin 2015

ENTRETIEN
4. **Christophe Galtier** « Est-ce qu'on peut faire mieux ? »

10. FORUM
16. **À suivre**

À LA UNE
18. **Marseille** Les dossiers chauds de l'été
26. **Ligue 1** À l'Est, le grand désert
28. **Diacre** La femme est un homme comme les autres
30. **Équipe de France** Ça chauffe en attaque
32. **Ligue des champions** Cinq nuances de Barça
37. Les qualifiés européens 2015-16
38. **Transferts** Mihajlovic, un dur à la barre du Milan
42. **Relance** Copa America, au paradis des goleadors
49. **Décryptage** Un plateau à la sauce Chili
50. **Luis Fernandez** En mode Afrique
52. **FIFA** Valcke, au cœur du système

58. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. **Courrier**
63. **Programme télé**
64. **Le match** Warner-Blazer
65. **Rétro** 14 juin 1979
66. **Que deviens-tu ?** Hippolyte Dangbeto

Il n'y a jamais eu chez moi une volonté de partir à tout prix ou de mettre une pseudo-pression sur le club pour qu'on me prolonge.

_Christophe Galtier

« Est-ce qu'on peut faire mieux ? »

L'entraîneur de l'AS Saint-Étienne a prolongé de deux ans son contrat. Il développe ici les raisons de son choix, les interrogations qui sont toujours les siennes, mais aussi ses ambitions. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À CASSIS | **PHOTOS** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Sur la plage de Cassis, devant *le Grand Large*, la mer et le ciel font cause commune. Le programme sera bleu ou ne sera pas. Sous la paillote, Christophe Galtier connaît tout le monde et tout le monde connaît Galtier, l'enfant du pays qui vient régulièrement se ressourcer ici et préparer la saison. Entre de très nombreuses poignées de main, un supporter de l'OM s'approche, l'accent en bandoulière :

«Oh, bonjour Môssieur Galtier ! De source sûre, M. Bielsa va partir. Alors, c'est vous ?

– Non. Faux. Monsieur Bielsa, il reste l'entraîneur de l'OM.

– Sûr ?

– Sûr et certain.

– On ne m'a pas dit ça, à moi...Vous auriez votre place, vous seriez bieng accueilli au Vélodrôme, autant bieng qu'au Forez !

– Je vous remercie, c'est gentil.

– Allez, bonne journée ! »

Et de nous confier en aparté : « Il faut que j'appelle ! C'est vrai Bielsa ? Il s'en va ? *(Rire.)* Il faudra refaire le papier pour *France Football* sur les objectifs... de Marseille ! » Au moment de ce petit sketch, Christophe Galtier n'avait pas encore officiellement prolongé de deux ans, jusqu'en 2018. Mais il planchait déjà comme un fou sur la prochaine saison.

« Vous prolongez à Saint-Étienne parce que vous n'aviez pas d'autres propositions ? Faux !

Notez bien qu'on peut dire ça aussi de Gourvennec à Guingamp... Peut-être que Jocelyn attendait de savoir ce que j'allais faire... *(Rire.)* J'ai eu des clubs qui ont voulu entrer en relation avec moi. Avec beaucoup de courtoisie, je n'ai pas voulu discuter avec eux pour la bonne et simple raison qu'avec tout le respect que je leur dois, leur projet n'était pas plus excitant, pas plus passionnant qu'à Saint-Étienne. Je sais dans quel club je suis. Je sais ce que je lui dois, mais il sait aussi ce qu'il me doit. On a grandi ensemble, le club s'est redressé. Et le jour où il y aura un départ, je souhaite que ce soit un départ voulu, pas forcé. Et surtout, un départ dans un club supérieur à l'AS Saint-Étienne.

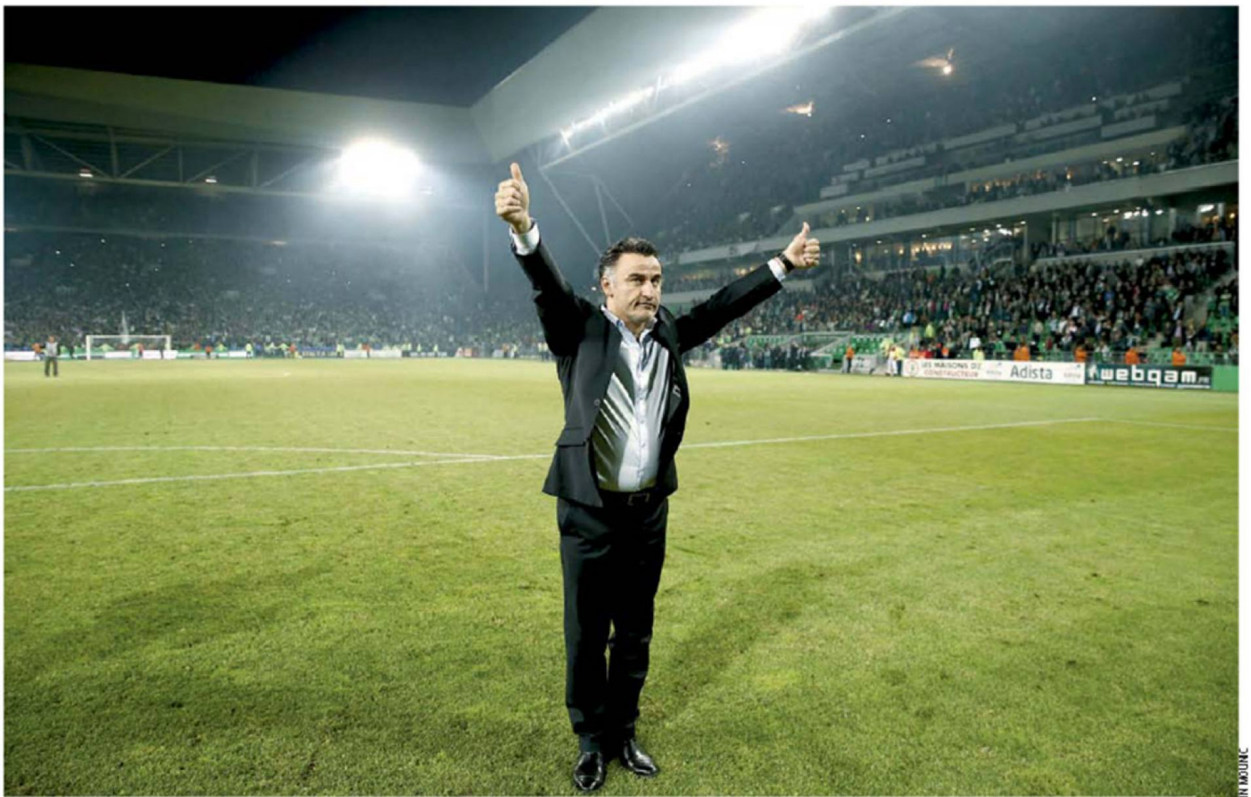
Vous vous êtes néanmoins demandé si ce n'était pas le moment d'aller ailleurs ? Oui. Mais l'année dernière, je me posais la même question. Ça fait cinq ans et demi. On a progressé chaque saison. Est-ce qu'on peut faire mieux ? Je ne sais pas. Est-ce qu'on va pouvoir se maintenir là ? Les gens pensent que l'objectif sera de faire mieux. Mais si on peut se maintenir là où on est, ce sera déjà très bien. Et ensuite, est-ce que je ne vais pas me lasser ? Ai-je besoin de quelque chose de nouveau ? Est-ce que les gens autour de moi ne vont pas se lasser aussi ? De ce que je suis dans le travail ? Dans la vie ? Voilà, cet éternel questionnement que j'avais déjà l'an dernier, je l'ai eu aussi cette année.

On se souvient effectivement que vous vous étiez beaucoup interrogé l'été dernier... Oui, parce qu'on avait raté la Ligue Europa et aussi la troisième place en L1 à un match près, comme cette année. J'étais dans le questionnement et je l'étais encore cette semaine. Mais il faut enlever de la tête des gens que cette semaine de réflexion permet de discuter avec d'autres clubs. C'est faux !

Le marché est assez fermé ? 1. Le marché est assez fermé. 2. Les clubs qui ont pu être intéressés par mon profil se sont signalés de manière vraiment indirecte, bien avant la dernière semaine de Championnat.

Quand se met-on sérieusement à penser à son avenir ? Quand on s'approche de la fin. C'est paradoxal mais le questionnement arrive au moment où le sprint se lance. Pour nous, c'était après notre demi-finale de Coupe de France *(NDLR : défaite 4-1 à Paris, le 8 avril)*. Dois-je continuer ici ou pas ? Dois-je chercher un autre projet, accepter d'en discuter ? Il faut vite effacer

> La crainte de l'année de trop me permet de **rester sous pression.**



23 MAI 2015. LORS DE LA 38e JOURNÉE APRÈS LE SUCCÈS CONTRE GUINGAMP (2-1), L'ENTRAÎNEUR DES VERTS SALUE LES SUPPORTERS DU CHAUDRON QU'IL AFFECTIONNE TANT. ALAIN MOUNIC

Bio express _Christophe Galtier

48 ans. **Né le** 28 août 1966, à Marseille (Bouches-du-Rhône). **PARCOURS DE JOUEUR:** (défenseur) Les Caillols Marseille (1981-82), Marseille (1982-1987), Lille (1987-1990), Toulouse (1990-1993), Angers (1993-94), Nîmes (1994-janvier 1995), Marseille (janvier 1995-1997), Monza (ITA, 1997-98) et Liaoning Yuandong (CHN, mars-août 1999). **PALMARÈS DE JOUEUR:** Championnat d'Europe Espoirs 1988. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** Marseille (adjoint équipe B, juillet-novembre 1999, adjoint, décembre 1999-avril 2001), Aris Salonique (GRE, adjoint, novembre 2001-février 2002), Bastia (adjoint, 2002-2004), Al-Ain (EAU, adjoint, juillet-octobre 2004), Portsmouth (ANG, adjoint, avril-novembre 2005), Sochaux (adjoint, 2006-2007), Lyon (adjoint, 2007-2008) et St-Étienne (adjoint, novembre 2008-décembre 2009 ; entraîneur, depuis décembre 2009). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Coupe de la Ligue 2013.

cela de sa tête et rester concentré sur les matches à jouer pour finir le plus haut possible. Mais il n'y a jamais eu chez moi une volonté de partir à tout prix ou de mettre une pseudo-pression sur le club pour qu'on me prolonge. Faux ! Archifaux ! Ce n'est pas la relation que j'ai avec mes dirigeants.

Qu'est-ce qui vous a fait rester, alors ? Ah, ah ! Le dernier match, contre Guingamp *(2-1)*. On a dit au revoir à nos supporters et là, même si je n'ai pas voulu répondre aux questions de mes dirigeants, ce dernier match, la communion avec le public, cet au revoir, m'a conduit à me demander : "Où vais-je retrouver ça ?" Voilà. La reconnaissance du public...

Mais à part ce coup de pouce à votre décision ? Si un club plus fort que l'ASSE était venu me chercher, je me serais peut-être mis autour d'une table avec ses dirigeants pour discuter. Je dis bien peut-être... Après, évidemment, est-ce qu'on va pouvoir faire mieux ? Mais là, au moment où je vous parle, je n'en sais rien. Je me dis qu'il va falloir faire aussi bien, et c'est déjà un drôle d'objectif !

> Il n'y aura rien de nouveau tant qu'on aura **autant de charges et si peu de rentrées.**

L'année de trop, c'est une idée qui trotte dans votre tête ? La crainte de l'année de trop me permet de rester sous pression. Je ne voudrais en aucun cas que l'histoire se finisse sur l'année de trop.

On a évoqué l'OM. Vos racines sont là, votre femme habite Cassis et c'est là que nous sommes en train de parler. Pas de touches ? Non, et ça n'a jamais été envisageable. Parce qu'il n'y a jamais eu la moindre discussion ou allusion concernant un éventuel avenir à l'OM.

Et l'Angleterre ? L'Angleterre, l'étranger, c'est toujours compliqué. Vous avez des gens qui vous sollicitent, qui vous parlent de tel ou tel club, mais il est vrai que l'hiver dernier, on m'avait demandé si je voulais rencontrer Newcastle et partir en cours de saison. Ç'a été un non catégorique. Je respecte mes engagements et je n'ai aucun regret. Cela me paraît inconcevable de laisser un club, des dirigeants, un staff, un public, une équipe en cours de saison, même pour un beau Championnat.

Êtes-vous connu là-bas ? Je ne sais pas. Je sais que beaucoup de superviseurs, de dirigeants viennent à Saint-Étienne pour nous observer, mais aussi nos adversaires. L'éclosion et les transferts de Zouma, Aubameyang ou Guilavogui, pour ne citer qu'eux, ont fait parler de l'AS Saint-Étienne. Évidemment, un parcours en Ligue Europa t'expose beaucoup plus et s'il y a un regret dans notre saison, c'est bien ce parcours très, très, très mitigé.

Vous ne rêviez pas d'une carrière à la Rudi Garcia ? Je n'essaie pas de comparer nos trajectoires. Rudi a son palmarès pour lui. Un vrai. Un doublé, la Ligue des champions, une visibilité européenne... Il a aussi eu le bonheur et le mérite de faire éclore un garçon comme Eden Hazard. Moi, je n'ai que la Coupe de la Ligue.

Vous êtes le plus ancien de L1 sur le même banc de touche. Ça vous inspire quoi ? Je n'ai jamais cherché à avoir ce titre-là. Cela démontre simplement une capacité à pouvoir assumer une énorme charge de travail et à résister à toute la pression autour de nous.

Ça fait cinq ans et demi que vous êtes entraîneur à l'ASSE après avoir été l'adjoint d'Alain Perrin. Comment faites-vous pour vous renouveler ? J'essaie de ne pas être dans la routine, d'améliorer, de modifier chaque saison nos conditions de travail. Que ce soit par la qualité des terrains, les infrastructures, nos vestiaires. Il y a une tribune sur le terrain d'entraînement, il y a un nouveau synthétique, il y a de la cryothérapie et je crois qu'on est le seul club en France à avoir non plus des bains mais un caisson dans lequel on met plusieurs joueurs à – 130 °C

peugeotwebstore.com

LES GRANDS ESSAIS PEUGEOT

GARANTIE ÉTENDUE À 5 ANS OFFERTE (1) SUR TOUTE LA GAMME

PORTES OUVERTES 13 & 14 JUIN (2)

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

Consommation mixte (l/100 km) : 308 : de 3,1 à 5,6 ; 2008 : de 3,6 à 4,9 ; 3008 Style : de 4,1 à 4,2. Émissions de CO_2 (g/km) : 308 : de 82 à 130 ; 2008 : de 95 à 115 ; 3008 Style : de 108 à 109.

(1) Soit, après la garantie constructeur de 2 ans, 3 ans d'extension de garantie offerts, dans la limite de 50000 km, valable pour toute commande du 01/06 au 22/06/2015. Offre réservée aux particuliers, tous véhicules, toutes finitions, hors 208 Like. (2) Ouverture le dimanche selon autorisation préfectorale.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

pour favoriser la récupération. Il y a une réelle volonté du club d'améliorer le quotidien des joueurs. Depuis la saison dernière, on a aussi un analyste vidéo. J'essaie toujours d'aller chercher ce qui se fait de plus pointu dans les grands clubs et de voir comment on peut adapter cela chez nous. J'essaie aussi de me renouveler par les échanges que je peux avoir avec les uns et les autres, dans la façon de travailler, les séances d'entraînement, la préparation d'un match.

En faisant quoi ? En variant beaucoup les causeries, la préparation des matches, en faisant des mises au vert ou pas... J'essaie de varier pour ne pas, moi, tomber dans une routine et pour éviter que mes joueurs tombent dedans. Après, il y a la réalité du vestiaire. Je cherche à ce qu'il soit constamment en évolution. Il vaut parfois mieux qu'une l'histoire se finisse bien et qu'un joueur qui est là depuis trois ou quatre ans puisse partir pour avoir des têtes nouvelles et des gens plus frais.

Il nous faut une épopée européenne. La progression passe par là.

Nous avons lu attentivement une interview de Roland Romeyer dans *L'Équipe* et il ne nous semble pas y avoir décelé grand-chose de nouveau... Il n'y a rien de nouveau ! Les chiffres et la gestion financière ne sont pas mon point fort, mais il n'y aura rien de nouveau tant qu'on aura autant de charges et si peu de rentrées. Il n'en reste pas moins qu'on a le droit d'être ambitieux.

Faire mieux dans les mêmes limites budgétaires, c'est la quadrature du cercle ? Faire mieux, c'est essayer de finir dans les cinq premiers la saison prochaine, d'aller loin dans les Coupes nationales en essayant d'éviter Paris. Ça fait deux ans que c'est comme ça !

Comment faire progresser Saint-Étienne ? Il nous faut une épopée européenne. Ce sera plus compliqué cette année que la saison dernière parce qu'on a le tour préliminaire et les barrages *(NDLR : la saison dernière, l'ASSE avait joué directement les barrages.)* Certes, ce seront peut-être des adversaires modestes, mais du 30 juillet au 31 août, il y aura huit matches. Ce qui veut dire que l'effectif doit être prêt dès la reprise. La progression passe par là. Il faut gagner des matches dans les poules et le grand regret de la saison, c'est celui-ci. On n'est pas arrivés à gagner un seul match, on a fait cinq nuls.

Aurez-vous une équipe de valeur comparable à celle de la saison passée ? Je ne sais pas. J'espère qu'on disputera les poules de la Ligue Europa. On n'aura pas la CAN qui nous a quand même pénalisés avec les départs de Pogba, qui est revenu blessé, d'Ismaël Diomandé et de Max Gradel, même s'il a été très performant à son retour.

Et pourtant, vous étiez furax parce qu'il était blessé au moment de son départ... Il l'était ! Mais cette résistance à la douleur est une leçon qu'il faut retenir, sur un plan médical aussi. C'est comme cela que l'on s'améliore. Max a joué beaucoup plus tôt que prévu avec une gestion particulière des temps de jeu. Ce qui nous a permis de faire ça en seconde partie avec d'autres joueurs.

CHRISTOPHE GALTIER EST À LA TÊTE DES VERTS DEPUIS DÉCEMBRE 2009, UN RECORD EN LIGUE 1.

Avec qui ? Avec Romain Hamouma, Fabien Lemoine. Avec mon médecin, en qui j'ai une confiance aveugle, on a dit : "Il y a un risque mais il faut le prendre maintenant, en accord avec le joueur." Le cas de Max était cependant atypique. Quand il est parti, l'inquiétude m'a mis en colère. Non pas qu'il soit parti, car je sais l'amour qu'il a pour son drapeau et je respecte ça. J'avais eu Hervé Renard avec qui j'entretiens de bons rapports, je lui ai dit de faire attention et il l'a fait. Nous, on avait basculé à 36 points, une grande performance compte tenu de nos matches en Ligue Europa, et je me disais : "Put... je ne vais pas perdre Max deux mois sur un claquage ou une déchirure !" Finalement, ça n'a pas été Max mais Florentin *(Pogba)*.

En quoi cette Coupe d'Europe peut-elle faire progresser votre équipe si c'est un si grand souci de calendrier et de fatigue mêlés ? Les matches de Coupe d'Europe apportent une intensité que tu n'as pas en Championnat. Quel que soit l'adversaire, ils te font gagner en maturité, en expérience, en efficacité. Moi, je retiens ça de notre campagne européenne : on a eu beaucoup trop de situations avec très peu d'efficacité. C'est drôle parce qu'après, en seconde partie de saison, on a dit qu'on était d'un terrible réalisme ! On l'était beaucoup moins pendant la campagne européenne. Ce vécu-là nous servira. Comment on gère l'effectif entre le jeudi et le dimanche ? Comment on respecte les temps de jeu ? C'était une découverte et on veut y revenir. Ça excite tout le monde, mon vestiaire, les dirigeants et ça m'excite aussi.

Cette Ligue Europa a été d'un grand retentissement pour Guingamp... Je suis content pour eux, pour Jocelyn, pour le foot français. Et puis, la formule actuelle est beaucoup plus intéressante. Il y a des poules, on est dans une configuration Ligue des champions. L'inconvénient majeur, c'est le calendrier. En Angleterre, en Espagne, au Portugal, en Scandinavie, en Italie, où le football est sacré, on joue le lundi. En France, on attend. On ne va pas chercher les bonnes idées à l'extérieur. On est obtus.

Saint-Étienne a quand même joué moins bien que les saisons précédentes, non ? Quand on joue tous les trois jours, c'est obligé. Non, je me reprends : ce n'est pas obligé, c'est la conséquence de la répétition des matches. Le jeu était moins flamboyant, moins pétillant qu'il y a deux ans. J'ai toujours modifié le onze de départ après les matches de Coupe d'Europe mais cela nous a permis de basculer avec 36 points à mi-parcours. Quand on joue tous les trois jours, on est dans la récupération. Mais il faut aussi maintenir dans le rythme ceux qui n'ont pas beaucoup joué parce qu'ils vont être sollicités. À l'arrivée, on sort complètement des standards d'une semaine de travail classique. Quand puis-je travailler la tactique et les fondamentaux ? Eh bien, on n'a pas beaucoup de temps. Pour rassurer les gens qui ont dit ça, je suis d'accord avec eux. Mais c'était pareil pour ceux qui jouaient tous les trois jours. Les plus pétillants ont été ceux qui ne jouaient qu'une fois par semaine : l'OM et Lyon.

La refonte de votre cellule de recrutement indiquait-elle que vous alliez rester au club ? Ce n'est pas exactement comme ça qu'il faut présenter les choses. Depuis cinq ans et demi, on est dix-septièmes, dixièmes, septièmes, cinquièmes, quatrièmes, cinquièmes. On s'aperçoit que, pour recruter, on est maintenant en concurrence avec Lyon, Séville... On était très intéressés par Kolodziejczak, mais il est à Séville. On n'a pas l'argent pour rivaliser sur le marché des transferts. La direction du club et moi-même, nous avons donc décrété qu'il fallait être organisé. Qu'il fallait une vraie structure pour qu'on soit plus efficace, parce que le niveau monte et que la concurrence est de plus en plus difficile. On doit s'efforcer d'avoir de bons joueurs beaucoup plus tôt. Et aussi avoir une vue plus large.

David Wantier, un agent qui sera consultant sur le recrutement, répond-il au profil ? David est un agent qui travaille avec le club depuis

LES VERTS DE ROMAIN HAMOUMA, ICI DEVANT LE MILIEU DE L'INTER MILAN GARY MEDEL, N'ONT PAS GAGNÉ UN MATCH DE LIGUE EUROPA, AU GRAND DAM DE CHRISTOPHE GALTIER.

un certain temps, comme d'autres. Il y a un bon feeling entre lui et la direction. C'est un rôle de conseiller, qui sera provisoire, dans la cellule de recrutement afin que celle-ci soit à la disposition de l'entraîneur et qu'on puisse lui amener le profil de joueur qu'il souhaite dans les meilleurs délais et conditions.

Mais ce n'est pas vous qui avez voulu cela ? Non, ç'a été une réflexion collective.

En quoi votre recrutement actuel est-il perfectible ? Il faut être présent plus tôt dans la carrière d'un joueur que l'on a repéré. Il faut être aussi à l'affût de ce qui se passe dans les Championnats étrangers. Il faut avoir un réseau bien étoffé. Mais je suis persuadé que notre recrutement sera de plus en plus difficile.

À part la cellule recrutement, avez-vous d'autres velléités de réforme ? Ni réforme ni refonte. J'ai été bercé par un slogan qui disait : "Quand on n'a pas de pétrole, il faut avoir des idées." Nous, on n'a pas beaucoup d'argent, il faut donc qu'on ait des idées. Il faut qu'on soit encore meilleurs au niveau de la formation et ce n'est pas une critique, loin de là. Dieu sait qu'on a vendu des joueurs formés au club et devenus internationaux chez nous dans de grands clubs européens. Est-ce dans la quantité que l'on sort de la qualité ? Est-ce qu'on doit être dans l'excellence ? Doit-on investir certaines sommes sur de jeunes joueurs ? Ce sont ces réflexions-là que je souhaiterais que l'on ait.

Pas de changement à attendre dans l'organigramme ? Non, non.

Justement, parmi les griefs que certains vous font, il y a celui de ne pas faire assez jouer les jeunes du centre de formation… Ah oui ? J'aurais dû faire jouer ceux qui sont descendus en CFA2 ?! C'est ma réponse. J'ai fait jouer Kurt Zouma à seize ans et trois mois, Alan Saint-Maximin à seize ans et quelques mois, Josuha Guilavogui à dix-huit ans alors qu'on avait déjà Gelson Fernandez… Et Manu Rivière qui a pris la place d'Ilan. C'est un faux débat, un faux problème. J'ai laissé partir Carlos Bocanegra pour mettre Faouzi Ghoulam au poste de latéral gauche. Non, je n'ai aucune crainte de ce côté-là. Kurt Zouma est venu s'entraîner avec les pros à quinze ans et huit mois, Saint-Maximin à seize ans à peine. Ils ont joué. Après, il y a l'exigence du haut niveau, il y a l'équipe, la concurrence. Ah non, cette critique n'est vraiment pas fondée.

Les limites du club ne changeront donc pas. Mais l'exigence ne vient-elle pas davantage de vos supporters que de vos dirigeants ? Non, c'est moi qui aie le plus d'exigence. Mais c'est normal. Les dirigeants sont là pour avoir une gestion saine du club, pour le pérenniser, et de nos jours, c'est une qualité. C'est tellement difficile pour eux ! Moi, je dois être hyper exigeant et je le suis. Envers moi-même et donc envers les autres.

> **Je dois être hyper exigeant** et je le suis. Envers moi-même et donc envers les autres.

Avez-vous commis des erreurs ? Oui, oui…

Vous ne les avez tout de même pas collectionnées ? Je ne pense pas qu'on les collectionne quand on fait une saison à 69 points. Il y en a une qui me vient comme ça, dans le désordre. Si c'était à refaire, je ne referais pas la préparation que j'ai faite avant la demi-finale de Coupe de France contre Paris. Pour convaincre mon groupe, mais aussi tout le monde, que c'était réalisable, j'en ai peut-être trop mis dans la préparation du match. Je n'ai pas dramatisé, mais on a peut-être surjoué. À refaire, je ferais l'inverse. Plus cool.

Que pouvez-vous dire en définitive à ceux qui rêvent toujours d'un destin européen comme les Verts de 1976 ? Que le Saint-Étienne de 1976, c'est le PSG d'aujourd'hui. » ■ J.-M.LA.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC NICK CARVALHO ET FLORIAN PERRIER

CONFIDENTIEL

De Bruyne au Bayern en 2016. L'international belge va rester un an de plus à Wolfsburg, puis partir en 2016 au Bayern pour 50 M€, selon le nouveau contrat qu'il signera dans les prochains jours, avec un salaire réévalué de 5 M€ à 9 M€ brut par an. Le président du VfL, Francisco Javier Garcia Sanz, est aussi membre du conseil d'administration du club bavarois. Ça aide !

Conspiration. Yngve Hallen, président de la Fédération norvégienne, a révélé que la candidature du prince Ali face à Blatter « avait été mise en avant par l'UEFA, sous la direction du board et de Platini. Il y a eu une réunion entre Platini et les trois candidats *(NDLR : Figo, Van Praag et Ali)*, et tous étaient d'accord que le mieux était [de ne laisser que le prince Ali en course] », a ajouté Hallen, qui affirme que c'est Van Praag lui-même qui lui a raconté.

Stellardo réagit. À la suite d'un article sur l'OGC Nice publié dans FF du 22 avril, dans lequel Julien Fournier, directeur général, déclarait que « avant le président Rivère, le club était en cessation de paiement, en train de mourir », l'ancien président Gilbert Stellardo nous a fait parvenir la réponse suivante : « 1. Le club n'était pas en "cessation de paiement" et les associés existants avaient investi alors autant de fonds dans le club que n'en a apportés M. Rivère. 2. M. Rivère a acquis 51 % des actions d'un club qui n'était pas "en cessation de paiement" et qui contenait de nombreux joueurs dont la valeur excédait certainement la valorisation actuelle des joueurs composant l'équipe. »

PIERRE L'HYVELLE

L'INDISCRÉTION

L'UEFA REVOIT SA COPIE

Selon la volonté de Michel Platini, l'UEFA devrait annoncer d'ici à la fin du mois un assouplissement du fair-play financier. Si la réforme n'est pas encore bouclée, plusieurs pistes semblent se dessiner. Pour répondre à la critique sur les règles actuelles qui figent la hiérarchie, l'instance européenne reconnaît, dans le cas du rachat d'un club, la nécessité d'un investissement initial pouvant entraîner un résultat déficitaire les premières années. Le club pourrait négocier un plan pluriannuel, avec des objectifs année par année, au terme duquel ses comptes arriveraient à l'équilibre. Pendant la durée de l'accord, aucune pénalité ne serait alors appliquée. L'UEFA admet aussi que certains clubs sont pénalisés, dans leur pays, par un « environnement politique et économique » défavorable qui rend plus difficile le respect du fair-play financier. Reste à préciser ce qu'elle appelle des « circonstances atténuantes ». Afin de se prémunir des risques contentieux, elle souhaite également définir clairement une partie liée (exemple : Qatar Tourism Authority avec le PSG), comme détenant au moins 30 % du chiffre d'affaires d'un club, hors droits télé. À charge pour des experts indépendants, désignés par l'UEFA et le club concerné, de déterminer la réelle valeur du contrat. Enfin, l'UEFA pourrait prendre en compte des événements économiques imprévus qui affectent les bilans financiers, comme la taxe à 75 % en France. ■ R.L.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À PATRICE ÉVRA

« Vous avez perdu quatre finales de Ligue des champions, un record. Vous avez une recette ? »

BERNARD PAPON

TWITTOS

« Quand a eu lieu la dernière Coupe du monde sans corruption ?? #Fifa. » **Rio Ferdinand,** retraité sans tabou.

« Bienvenue Nba France, ça déchire !! Régalez nous @NBAFRANCE. » **Terence Makengo Jr,** l'Américain.

« Des faux tweets circulent sur moi je n'ai jamais insulté joueur coach ou club. Bonnes vacances à tous. » **Claudio Beauvue,** parole à la défense.

« Quelle que soit l'issue de la saga Fifa, le film sera énorme. Je veux le produire... Au nom du football... » **Rio Ferdinand,** producteur humaniste.

BUSINESS

MY NAME IS PREMIER LEAGUE

La « Barclays Premier League ». Plus grand monde ne l'appelait comme ça. Ça tombe bien. En effet, à partir de la saison 2016-17, il faudra sobrement dire la « Premier League ». En effet, la banque britannique a annoncé qu'elle ne renouvellerait pas son contrat de naming, qui s'achève à l'issue de l'exercice 2015-16. Barclays était un partenaire privilégié, et surtout prolixe, du Championnat anglais depuis 2004. En 2012, elle avait même déboursé 165 M€ pour être un parrainneur titre lors des trois saisons suivantes. Outre-Manche, l'exercice 2016-17 marquera également une première : dans sa jeune histoire, jamais la Premier League ne s'est retrouvée sans un quelconque nom commercial. À ses débuts, en 1992, elle avait signé un accord, d'une durée de quatre ans, avec le brasseur Carling... pour environ 15 M€.

CHIFFRE

714 000

C'est, en euros, la somme que réclame Brandao au Sporting Club de Bastia. Suspendu six mois après avoir agressé le milieu parisien Thiago Motta, l'attaquant corse avait accepté, par le biais de ses représentants, un accord avec son club : ne pas toucher son salaire pendant la suspension. Quelques mois plus tard, l'attaquant brésilien saisit pourtant le conseil des prud'hommes de Bastia et dénonce neuf salaires impayés. Un total qui atteint donc les 714 000 € selon *Corse-Matin*. En gagnant ce procès, Brandao n'aurait donc pas complètement ruiné sa saison.

NOUVELLE TOYOTA AURIS HYBRIDE

TOYOTA

TOUJOURS MIEUX
TOUJOURS PLUS LOIN

C'EST TELLEMENT SIMPLE DE PASSER À L'HYBRIDE TOYOTA

À partir de **239 €**/MOIS(1)

ENTRETIEN INCLUS**
SANS CONDITION DE REPRISE

LOA* 37 mois. 1er loyer de **3 990 €** (Bonus Écologique*** déduit), suivi de 36 loyers de **239 €**.
Montant total dû en cas d'acquisition : 26 068 €.

PAS BESOIN DE LA BRANCHER, ELLE SE RECHARGE TOUTE SEULE

ÉCONOMIES D'ENTRETIEN ET D'UTILISATION

10 ANS DE TRANQUILLITÉ GARANTIS SUR LA BATTERIE

BONUS ÉCOLOGIQUE JUSQU'À 2000 €***

PACK SÉCURITÉ TOYOTA SAFETY SENSE® OFFERT(2)

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO_2 (g/km) : **AURIS HYBRIDE** : de **3,5** à **3,9** et de **79** à **91** (A). Données en cours d'homologation (CE).

(1) Exemple pour une Nouvelle Toyota Auris Hybride Tendance neuve avec Toyota Safety Sense® inclus au prix exceptionnel de **22 900 €**, remise de **2 550 €** déduite. * Location avec Option d'Achat 37 mois, 1er loyer de **3 990 €** (après déduction de **1 145 €** de Bonus Écologique***) et 36 loyers de **239 €/mois** hors assurances facultatives. Option d'achat : **12 329 €** dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **26 068 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **25,19 €/mois** en sus de votre loyer, soit **932,03 €** sur la durée totale du prêt. Modèle présenté : Nouvelle Auris Hybride Design avec peinture métallisée, phares Bi-LED et Toyota Safety Sense® inclus, au prix exceptionnel de **25 570 €**, remise de **2 550 €** déduite. LOA* 37 mois, 1er loyer de **3 990 €** (après déduction de **1 278,50 €** de Bonus Écologique***) et 36 loyers de **289 €/mois**. Option d'achat : **13 455 €** dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **29 127,50 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **28,13 €/mois** en sus de votre loyer, soit **1040,81 €** sur la durée totale du prêt. (2) Toyota Safety Sense® inclus dans le Pack Relax sans supplément de loyer. ** Entretien inclus dans la limite de 3 ans & 45 000 km (au 1er des 2 termes atteint). *** Pour l'acquisition ou la location (durée ≥ 24 mois) d'un véhicule hybride émettant jusqu'à 110 g/km de CO_2, Bonus Écologique dépendant du coût du véhicule neuf (équipements intrinsèques inclus, toutes remises déduites et hors accessoires, services et frais annexes), soit 5 % du coût d'acquisition TTC, et ce dans la limite de **1 000 € (min)** à **2 000 € (max)**. Selon conditions et modalités du décret n° 2014-1672 du 30 décembre 2014. Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'au **30 juin 2015** chez les distributeurs Toyota participants et portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA FRANCE FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040 - SAATCHI & SAATCHI + duale

FORUM

BAROMÈTRE

Cristiano Ronaldo. Le Portugais est la star d'un jeu vidéo de... skateboard, Ronaldo & Hugo : Superstar Skaters. Aux côtés d'Hugo Délire, personnage du jeu éponyme diffusé dans les années 90, Cristiano sillonnera les rues de Las Vegas pour échapper à un paparazzo.

Karim Benzema. En vacances à New York, le Français a été aperçu dans un restaurant à 6 heures du matin aux côtés de la chanteuse Rihanna, qui l'avait encouragé via

PIERRE LAHALLE

Twitter, lors du dernier Mondial. Pas d'ambiguïté, les deux stars sont ensuite rentrées séparément.

Luis Figo. Sous la pression des supporters catalans, le Portugais a été retiré de l'équipe de légende qui a affronté vendredi dernier celle de la Juventus Turin. Les Blaugrana ne lui ont toujours pas pardonné son transfert au Real Madrid, en 2000.

Cris. L'ex-défenseur de l'OL a décliné la proposition de Chasselay (CFA), qui, après Giuly et Govou, espérait convaincre le Brésilien de rechausser les crampons. Le « Policier » préfère se consacrer à sa formation d'entraîneur.

DIS COMMENT... LES FEMMES SONT ENTRÉES DANS LE JEU VIDÉO FIFA ?

Mathieu Valbuena taclé par Laure Boulleau, latéral gauche du PSG féminin, dans un match amical entre l'équipe de France féminine et son homologue masculine. Ce serait presque possible. Electronic Arts a annoncé la présence de douze équipes nationales féminines dans la prochaine édition du jeu vidéo de la série FIFA (FIFA16). Une première. « Il ne sera pas possible de faire un match entre une sélection féminine et une sélection masculine, tempère pourtant Nick Channon, *senior producer* du nouveau jeu. On voulait être le plus proche de la réalité. » Pour le moment, Laure Boulleau pourra uniquement jouer face à d'autres sélections féminines. L'évolution verra le jour dans le prochain jeu, commercialisé dans quelques mois. L'idée trottait pourtant dans la tête des responsables du développement depuis un moment. « Cela fait quelques années que nous travaillons dessus, précise Nick Channon. On ne voulait pas simplement mettre des têtes de femmes sur des corps d'hommes. » Un souci du détail chez Electronic Arts qui devrait permettre aux amateurs de FIFA de trouver un jeu authentique et proche de la réalité. La création des joueuses virtuelles dont l'Américaine Alex Morgan *(photo)* grâce à la motion capture, a d'ailleurs également permis une amélioration du jeu pour les joueurs : « On a plus de types de corps *(NDLR : morphologies)* maintenant, souligne le *senior producer*. Cela aura des effets sur les hommes aussi. » Un exemple, « maintenant les cheveux longs bougeront quand on regardera les ralentis », alors qu'auparavant les cheveux restaient fixes. Une animation visuelle qui devrait ravir les Falcao, David Luiz et autres François Modesto. ■

EFF : WINOX/EA

3 TROIS FAÇONS D'AVOIR... DÉJÀ LA TÊTE À L'EURO 2016

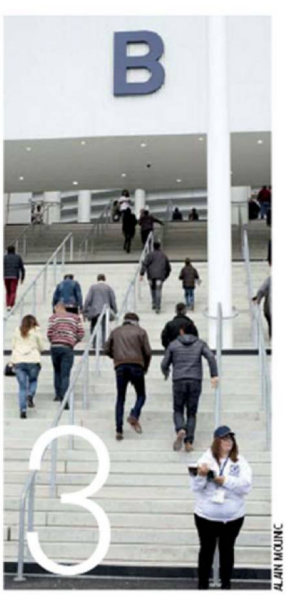
Dans un an, le 10 juin 2016, les Bleus disputeront le premier match de l'Euro au Stade de France. Mais l'événement est lancé avec l'ouverture, ce mercredi 10 juin, de la billetterie et la mise en vente de un million de places (sur près de 2,5 millions au total) pour le grand public, et ce, jusqu'au 10 juillet. À l'issue de ce mois, si la demande excède l'offre dans une catégorie de prix et un match donnés, un tirage au sort informatique sera organisé.

Vous souhaitez être bénévole ? Les inscriptions sont également lancées depuis quelques jours et se clôtureront en novembre. Seules conditions pour être candidat : être disponible en juin et juillet 2016, avoir au moins dix-huit ans et quelques bases en anglais. Les journées de recrutement se font sur les dix sites. Au total, 6 500 personnes seront retenues pour des postes dans les médias, le marketing, l'accueil, les accréditations, le transport et la logistique.

Les dix stades retenus pour la compétition seront des zones entièrement non fumeurs, alors autant commencer dès maintenant le sevrage. Impossible pour le spectateur de s'en griller une, ni même de tirer sur sa cigarette électronique, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'enceinte, ainsi en a décidé l'UEFA. Le compte à rebours est lancé. 365 jours... 364 jours...

FELIX GOLEJS/L'ÉQUIPE

FELIX GOLEJS/L'ÉQUIPE



ALAIN MOUNIC

INTERRO SURPRISE _Mike Brett et Steve Janson

RÉALISATEURS DU DOCUMENTAIRE *UNE ÉQUIPE DE RÊVE

M. NDERRY

« Pourquoi suivre les Samoa américaines ?
Tous les fans connaissent la débâcle face à l'Australie, 31-0, en 2001 et l'histoire de cette sélection qui n'avait jamais gagné, ni obtenu un nul. Nous voulions aller au-delà de l'aspect sportif. Et, en 2011, dès le début du tournage, il nous est apparu évident qu'il fallait faire le film sur cette passion du jeu qui pousse les joueurs à continuer malgré le côté inéluctable des défaites.

Comment les joueurs vous ont-ils accueillis ?
Nous étions nerveux. Nous savions que la Fédération samoane avait été régulièrement approchée par des réalisateurs et des journalistes, et qu'elle avait toujours dit non de peur que son équipe ne soit tournée en ridicule. Mais, très vite, nous allions être rassurés. Tavita Taumua, le président de la Fédé, a expliqué aux joueurs que nous venions à nos frais de l'autre bout de la planète pour vivre leur quotidien. Encore aujourd'hui, ils nous désignent comme les Samoans de Londres, l'un des plus grands honneurs que l'on puisse imaginer !

Comment s'est déroulé le tournage ?
Les joueurs se sont montrés ouverts et d'une sincérité qu'il est impossible d'imaginer pour des footballeurs anglais ou français. À l'heure du foot business, ces joueurs sont devenus nos héros. » ■ L. CR.

** Sortie en salles le 10 juin.*

FFF

PRÉSENTE

16 MAI JOEUF - 23 MAI REIMS - 31 MAI ARRAS - 06 JUIN AMIENS
13 JUIN RENNES - 20 JUIN NANTES - 27 JUIN CAEN - 04 JUILLET LE HAVRE

Crédit Agricole · EDF · Nike · PMU · Volkswagen · L'Équipe · NRJ HIT MUSIC ONLY !

PLUS D'INFOS SUR WWW.FFF.FR SUIVEZ-NOUS @equipedefrance @fff

FORUM

TOP 5 DES COACHES PASSÉS CHEZ L'ENNEMI

Ils sont traités de traîtres par les deux camps. Dernier en date : Jorge « Judas » Jésus, passé du Benfica au Sporting Portugal. Qu'il se rassure, il n'est pas le seul.

1. Dusan Bajevic. Il l'avait promis. Si l'AEK Athènes gagne la Coupe de Grèce 1996, il reste. Le club de la capitale l'emportera mais il partira. À l'Olympiakos. Menacé de mort, « le Traître » sera son nouveau sobriquet.

2. Mircea Lucescu. Viré de Galatasaray le lendemain du titre de champion de

PATRICK NAVARRE/L'ÉQUIPE

Turquie en 2002, le Roumain signe quelques jours plus tard au... Besiktas. Et remporte le Championnat.

3. George Graham. C'était un crime de lèse-majesté : entraîner Tottenham, de 1998 à 2001. Lui, l'ancien joueur et coach des Gunners. Les supporters des Spurs n'osaient l'appeler par son nom. Ils préféraient « l'Homme à l'imperméable ».

4. Luis Aragonés. FC Barcelone-Espanyol Barcelone et FC Séville-Betis Séville. Durant sa longue carrière, l'ancien sélectionneur de la Roja a mangé à tous les râteliers.

5. Leonardo. Après treize ans au Milan AC, dont une dernière saison sur le banc, il signe en décembre 2010 à l'Inter, où il ne restera que six mois.

PEUT-ÊTRE L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Les U20 de Francis Smerecki sont renversants. Dimanche, en finale du Festival Espoirs, les jeunes Tricolores sont venus à bout d'une surprenante équipe du Maroc après avoir été menés au score (3-1). La France renoue ainsi avec le succès dans ce tournoi qui lui échappait depuis 2007. Dans ses rangs évoluait alors un certain Kevin Gameiro, vainqueur cette année de la Ligue Europa avec le FC Séville. Tous espèrent en un destin similaire.

LE PROCÈS

Accusé : la FIFA et la Fédération irlandaise

INFRACTION. Petits arrangements entre amis.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et Messieurs les jurés, le football est tombé bien bas. Non seulement, les Irlandais ont été, en ce 18 novembre 2009, victimes d'une injustice sportive avec la main d'Henry et le but de Gallas, qui qualifiait les Bleus pour le Mondial 2010, mais ils apprennent six ans plus tard que le silence avait un prix, 5 M€ versés par la FIFA afin d'étouffer toute action en justice. Pauvre nation irlandaise qui avait crié sa colère et sa tristesse, trahie une première fois par l'arbitre puis par sa propre fédération.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Va-t-on cesser d'accuser cette vénérable institution qu'est la FIFA de tous les maux ? Il ne se passe pas un jour sans qu'on cherche à sortir un cadavre du placard. Il ne s'agit pas d'un pot-de-vin, mais d'un arrangement à l'amiable entre deux parties. La Fédé irlandaise a fait preuve de responsabilité et de force morale en acceptant la sentence sportive malgré une injustice manifeste. Et la FIFA l'a récompensée pour son sens des valeurs.

VERDICT. Condamné à verser désormais 5 M€ à chaque sélection victime d'une erreur d'arbitrage. Allons au bout du raisonnement et que cette révélation fasse jurisprudence. On va bien s'amuser... ■

L'INFOG

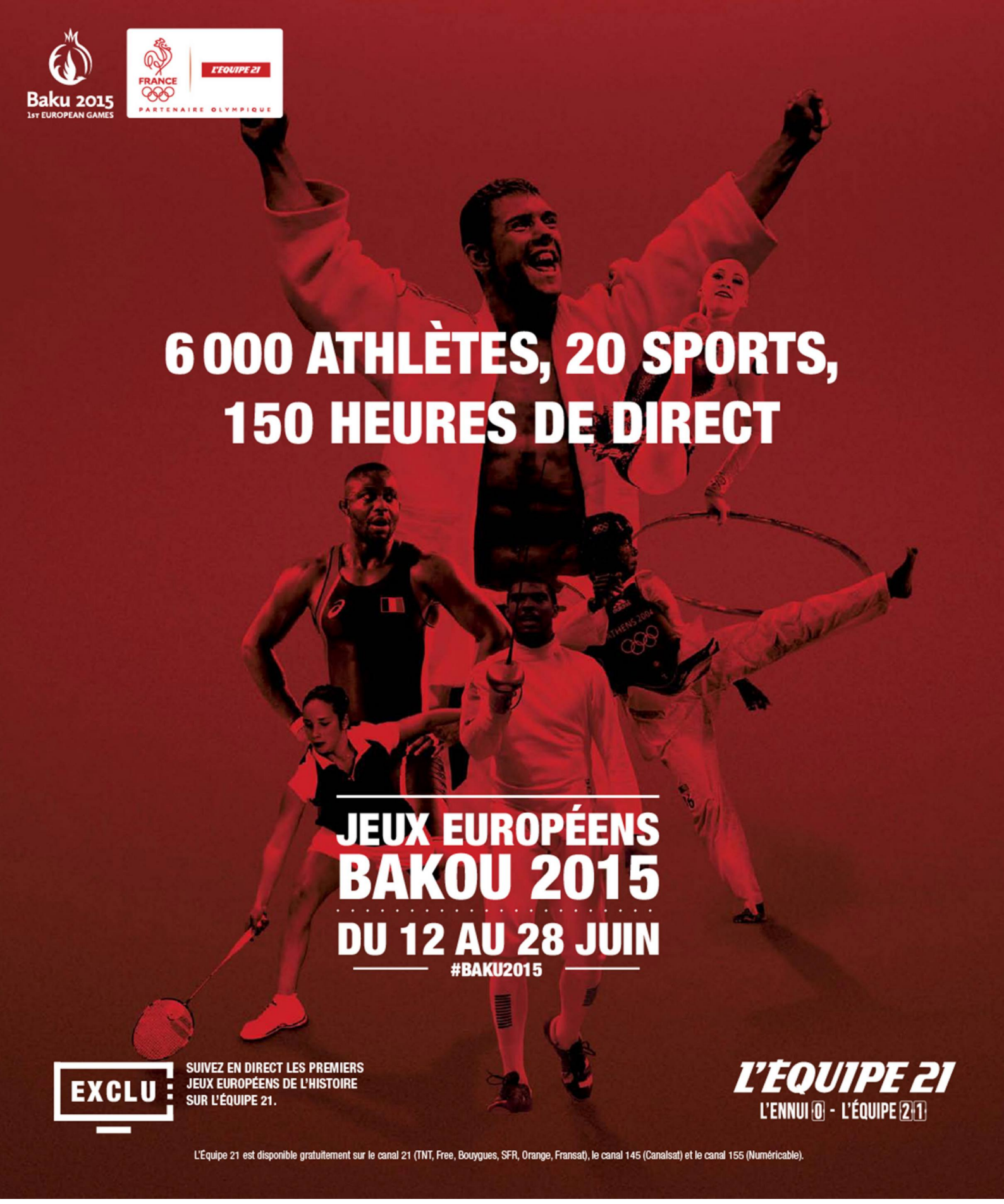
LA FRANCE, BÊTE BLEUE DE L'ALBANIE

En cinq confrontations internationales entre les deux pays, l'Albanie ne s'est jamais imposée face à l'équipe de France. Parmi les 41 sélections contre lesquelles les Bleus ne se sont jamais inclinés, l'Islande est l'adversaire avec lequel la France compte le plus de matches sans défaite. ■ F. M.

Le plus grand nombre de confrontations sans défaite

Baku 2015
1ST EUROPEAN GAMES

FRANCE
L'ÉQUIPE 21
PARTENAIRE OLYMPIQUE



6 000 ATHLÈTES, 20 SPORTS, 150 HEURES DE DIRECT

JEUX EUROPÉENS BAKOU 2015

DU 12 AU 28 JUIN

#BAKU2015

EXCLU

SUIVEZ EN DIRECT LES PREMIERS JEUX EUROPÉENS DE L'HISTOIRE SUR L'ÉQUIPE 21.

L'ÉQUIPE 21

L'ENNUI 0 - L'ÉQUIPE 21

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), le canal 145 (Canalsat) et le canal 155 (Numéricable).

À SUIVRE

TEXTES ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

UN ADVERSAIRE →

L'Albanie, c'est solide

À la lutte avec le Danemark (7 points) pour la qualification, deux longueurs derrière le Portugal, on n'attendait pas l'Albanie d'Amir Abrashi *(face à Cabaye sur la photo)* en si bonne posture dans les éliminatoires de l'Euro 2016. Tombeurs du Portugal (1-0) en septembre 2014, les Aigles entendent achever la saison en beauté face à une équipe de France qu'ils accueillent samedi à Elbasan, en amical.

PIERRE LAHALLE

UN MISSION ↓

Le Chili pour la gagne

Et si c'était la bonne ? Depuis sa création en 1916, le Chili a déjà organisé à six reprises la Copa America sans jamais soulever le trophée. À nouveau pays hôte à l'occasion de la quarante-quatrième édition, la Roja de Todos pourrait enfin coiffer la couronne. En tout cas, les Chiliens en sont persuadés car ils n'ont jamais présenté une sélection aussi compétitive et entendent le démontrer dès le match d'ouverture face à l'Équateur, dans la nuit de jeudi à vendredi. On va ainsi retrouver le groupe qui avait fait merveille au Brésil voilà un an, poussant la Seleçao jusqu'aux tirs au but, en huitièmes de finale du Mondial. Depuis, ses stars n'ont pas chômé, que ce soit Arturo Vidal *(photo)*, sur tous les fronts avec la Juventus, Alexis Sanchez vainqueur de la FA Cup avec Arsenal ou Claudio Bravo, lauréat de la Liga dans la cage du Barça. Tous rêvent du sacre, le 4 juillet à Santiago.

RICHARD MARTIN

ALAIN MOURIC

UN SÉLECTIONNEUR ↑

Conte entre Euro et magistrats

Antonio Conte n'en soufflera mot. Pas question pour lui de gêner la concentration des Azzurri, attendus ce vendredi à Split pour le sommet face à la Croatie du groupe H des éliminatoires de l'Euro. Malgré tout, l'ex-coach de la Juve n'a pas l'esprit totalement libéré. Son nom figure dans l'enquête du parquet de Crémone sur le scandale des matches truqués de 2011. Et, même si un témoin capital semble le blanchir de tout soupçon, Conte a demandé à ses avocats de tenter d'accélérer la procédure. Le patron de la Nazionale n'envisage pas de participer à l'Euro 2016 s'il est toujours impliqué dans l'affaire en juin prochain. Si c'était le cas, Conte – précédemment suspendu quatre mois pour n'avoir pas dénoncé un « arrangement » entre joueurs alors qu'il coachait Sienne – a fait savoir qu'il démissionnerait. Pour mieux se défendre.

SEBA STIEN BOUE

←UNE SURPRISE

Autriche : la bonne année ?

Dimanche à Moscou, l'Autriche de Christian Fuchs *(photo)* s'offre une balle de break contre la Russie. Leader du groupe G des éliminatoires de l'Euro 2016 avec quatre points d'avance sur la Suède d'Ibrahimovic et cinq sur ces mêmes Russes, la sélection dirigée par le technicien suisse Marcel Koller a franchi un palier. Elle s'est transformée en une machine à gagner. Son sans-faute est digne d'éloges : quatre victoires et un nul. Meilleure attaque et meilleure défense du groupe, l'Autriche tourne à plein régime grâce à l'exceptionnelle génération qui termina quatrième du Mondial U20 en 2007. Trois d'entre eux, les milieux Martin Harnik et Zlatko Junuzovic et l'attaquant de pointe Rubin Okotie, constituent l'ossature offensive des vainqueurs de la Russie (1-0) en novembre. Un nouveau succès et la qualification serait quasiment acquise.

AU JOUR LE JOUR

Vendredi 12, 20:45 À Cardiff, sommet du groupe B des éliminatoires de l'Euro 2016 entre le pays de Galles et la Belgique, coleaders avec 11 points, deux longueurs devant une équipe d'Israël qui se déplace en Bosnie-Herzégovine. **20:45** Une victoire de l'Islande à Reykjavik sur la République tchèque lui permettrait de déloger cette dernière de la première place du groupe A de ces mêmes éliminatoires. Dans le même temps, les Pays-Bas, aujourd'hui devancés de six points par les Tchèques et de cinq par les Islandais, voudront s'imposer en Lettonie pour ne pas être irrémédiablement distancés dans le groupe A. **Samedi 13, 19:00** Deuxième match de phase de poules pour l'équipe de France féminine au Mondial canadien. Après l'Angleterre, les Bleues s'attaquent à la Colombie à Moncton. La France avait déjà affronté et battu (1-0) les Colombiennes au premier tour du tournoi olympique de Londres, en août 2012. **Mardi 16, 12:30** Après deux rencontres amicales (contre la Tunisie et l'Ouzbékistan en mars), Vahid Halilhodzic est appelé à son premier rendez-vous en compétition sur le banc de la sélection du Japon. Les Samurais Blues reçoivent Singapour à Saitama pour le compte du deuxième tour des éliminatoires du Mondial 2018.

FRANCE football

PRÉPAREZ-VOUS À L'ÉTÉ !

RECEVEZ FRANCE FOOTBALL PENDANT 6 MOIS
ET CHOISISSEZ UN DE CES 4 PRODUITS !

PROFITEZ DE **PLUS DE 55 € DE RÉDUCTION** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

LA SERVIETTE DE BAIN

400 g/m² pour ce très confortable drap de bain. De la douche à la plage, il ne vous quittera plus. Coloris rouge. Broderie fil du logo. 140 x 70 cm.

LE HAMAC CHAISE FRANCE FOOTBALL

Dim. 52x90cm.
Livré avec cordes pour permettre de l'attacher.
Poids de charge maximum : 100 kg.

Photos non contractuelles

LE SAC À DOS PIQUE-NIQUE ISOTHERME POUR 4 PERSONNES

_ 1 plaid 118x135 cm plastifié en dessous pour une meilleure isolation du sol
_ 1 porte bouteille isotherme détachable
_ 1 grand compartiment isotherme (43x28x8 cm)
_ 4 assiettes et verres en plastiques, fourchettes, couteaux et petites cuillères (x 4) en métal, salière / poivrière
_ 1 planche et 1 couteau à pain
_ 1 tire-bouchons

LE SET DE PLAGE

_ 1 sac coussin gonflable, 30x30 cm
_ 1 ballon de plage, diamètre 30 cm
_ 1 frisbee en plastique, diamètre 22 cm
_ 1 jeu de badminton comprenant 2 raquettes, 2 volants, housse de transport en PVC - 67x23 cm
_ 1 cerf volant, 48x58 cm 4 tuyères, toile Spi
_ 1 paire de tongs adulte pointure 42-44

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 4,00 € ET 3,50 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N^os. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT L'UN DES 4 PRODUITS PROPOSÉS AU PRIX DE 29,90 €. HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.**

Je m'abonne à France Football pour une durée de 6 mois (26 N^os) et je reçois la dotation de mon choix.

❒ **51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.**

Je choisis ma dotation :

❒ Le drap de bain rouge
❒ Le sac pique-nique
❒ Le set de plage
❒ La chaise hamac

NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....

..... CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre produit dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

ANFFD5

OM
LES DOSSIERS CHAUDS DE L'ÉTÉ

Entre les âpres négociations avec Marcelo Bielsa, l'OPA de Jean-Michel Aulas, un effectif à recomposer et un projet à reformater, le président Vincent Labrune va devoir jouer serré. Comme souvent, à Marseille, tout change et rien ne change.

TEXTE MATHIEU GRÉGOIRE, À MARSEILLE | **PHOTO** LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

« SANS LIGUE DES CHAMPIONS, **NOTRE EFFECTIF NE PEUT ÊTRE AUSSI COMPÉTITIF QUE LA SAISON DERNIÈRE.** IL Y AURA DU TALENT, MAIS IL FAUDRA LE FAIRE ÉCLORE. »
VINCENT LABRUNE

Les invités du mariage présidentiel se sont pressés devant l'étonnante et baroque église de Saint-Rémy-de-Provence, qui fait cohabiter un clocher gothique et des colonnes à l'entrée rappelant la Grèce antique. En ce samedi 6 juin, au cœur des Alpilles, Vincent Labrune s'apprête à passer l'alliance au doigt de la mère de ses deux enfants, Laetitia, ancienne directrice de la communication de TF1. David Pujadas est là, tout comme l'écrivain Florian Zeller, les producteurs télé Éric Hannezo et Pierre-Antoine Capton. On distingue Loïc Féry, le boss du FC Lorient, ou Laurent Nicollin, président délégué de Montpellier. Le papa, Louis, ou « Loulou » pour les intimes, a fait parvenir un mot d'excuses, il a rejoint son ami Michel Platini à Berlin pour assister à la finale de la Ligue des champions. Il manque un autre phénomène, mais lui n'a pas été formellement convié. L'ombre de Marcelo Bielsa plane pourtant sur les festivités. Le technicien argentin a décalé son départ en vacances. Après une réunion de quatre heures, mercredi soir à la Commanderie, Bielsa a donné sa bénédiction au futur marié et lui a accordé quatre jours de répit pour célébrer ce moment de grâce. Lundi 8 juin, les deux hommes devaient se revoir pour peaufiner les ultimes détails et lancer officiellement la seconde saison de San Marcelo à l'OM.

PRÉSIDENT, MANAGER, RECRUTEUR, VINCENT LABRUNE CUMULE TOUTES LES FONCTIONS À L'OM.

PATRICK GHERDOUSSI/L'ÉQUIPE

LE CASSE-TÊTE DES TAUX DE CHANGE

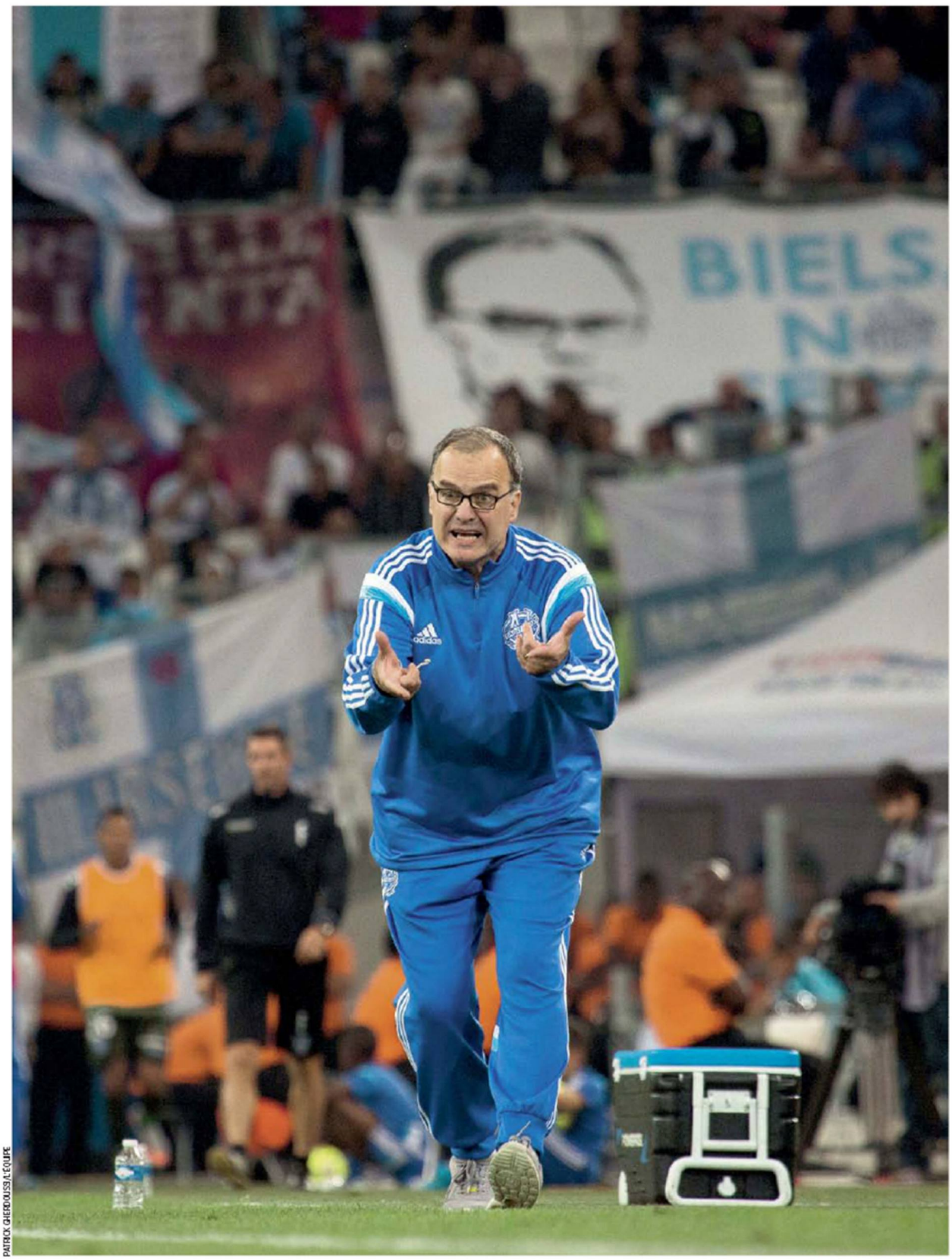
L'épilogue d'un long feuilleton, qui devait initialement se terminer fin mai dans l'esprit de Labrune et qui a tenu en haleine un public marseillais plutôt gaga d'« el Loco ». « Deux semaines, à l'échelle de Marcelo Bielsa, ce n'est rien du tout, balaie le boss de l'OM. Le club qui entend régler la situation de son entraîneur en deux jours, il n'embauche pas Marcelo. Cela fait partie du personnage. Les médias n'avaient rien d'autre à se mettre sous la dent en cette période creuse, ils ont exagéré l'histoire. » Le madré Labrune oublie volontairement le petit épisode qui a récemment secoué la FIFA et Sepp Blatter, un proche de Margarita Louis-Dreyfus. Passons là-dessus, mais rappelons quand même que l'avenir de Bielsa occupe l'agenda et les esprits olympiens depuis le début de l'année 2015. Bielsa a fait suer Labrune, à tel point que Naples, en embuscade, a espéré un temps l'arrêt des pourparlers. Aux longues discussions sur l'effectif se sont greffées des considérations financières. Depuis son arrivée au printemps 2014, Bielsa est payé en dollars, comme toute star hollywoodienne. La situation épuise les juristes de l'OM, obligés de devenir des spécialistes du taux de change, de jongler avec la somme en euros pour assurer un revenu final fixe à Bielsa. L'Argentin a proposé un plan simple en mai : un salaire plus élevé en euros, histoire de faire peser le risque sur ses épaules. Quitte, aussi, à faire une sacrée bascule si le cours du dollar lui est favorable.

UN EFFECTIF MOINS COMPÉTITIF ET UN STAFF MOINS PLÉTHORIQUE

Sacré Bielsa. Philosophe et philanthrope à son arrivée, on l'a découvert au fil des mois communicant hors pair et volontiers populiste, on finit par le découvrir aussi habile qu'un trader londonien. Bielsa ne dort pas, comme disent les jeunes footballeurs. Mais, à bientôt soixante ans, est-il capable d'évoluer, d'adoucir cette obstination originelle qui lui a si souvent coûté cher dans sa carrière, la saison 2014-15 et son calendrier allégé compris ? En 2012-13, après une première saison enthousiasmante à la tête de l'Athletic Bilbao et une reconduction voulue à tous les étages du club, Bielsa a stagné, ostracisé Fernando Llorente pendant plusieurs mois et terminé à une décevante douzième place au classement de la Liga. Fin logique de l'aventure. En cette intersaison, Labrune lui prête « une adaptation remarquable au nouveau contexte marseillais. Sans Ligue des champions, notre effectif ne peut être aussi compétitif que la saison dernière. Il y aura du talent, mais il faudra le faire éclore, et Marcelo l'a intégré sans sourciller. » Il a commencé par accepter de négocier avec un président publiquement accusé de jouer avec la vérité lors de sa mémorable conférence de presse du 4 septembre 2014. Voilà pour le dégel. Puis il a avalisé la réduction d'un staff pléthorique, agrément facilité par le départ volontaire des frères Javier et Diego Torrente et du fantasque interprète Fabrice Olszewski, qui manquera également aux bêtisiers télé. Un membre de l'encadrement se dit optimiste : « Lors de sa première saison, il a mis du temps à prendre en compte les remarques de ses joueurs ou de ses adjoints, plusieurs mois même, mais il a fini par les digérer, notamment pour aménager les cadences et la gestion des blessés. » Il a abandonné son schéma à trois défenseurs centraux en fin de saison, renforçant son entrejeu. Il a aussi retouché son équipe au fil du temps. Ce fut cahoteux avec André-Pierre Gignac, Bielsa découvrant un tempérament soupe au lait qui avait déjà déconcerté Didier Deschamps et Élie Baup avant lui. Ce fut tardif avec Florian Thauvin, seulement écarté pour son bien à la 33e journée de Championnat. Les plans B seront peut-être sortis plus tôt des cartons en 2016.

À MI-CHEMIN ENTRE ROSARIO ET DORTMUND

Bielsa devra coller au nouveau projet marseillais, qui s'appellera... Qui s'appellera comment d'ailleurs ? Après les économies de 2012, le projet Dortmund de 2013, la tendance « el Loco » de 2014, on est incapable de vous décrire précisément la griffe 2015. Au vu des recrues potentielles, les



PATRICK GHERDOUSS/L'ÉQUIPE

MARCELO BIELSA A SU SE FAIRE APPRÉCIER PAR LES SUPPORTERS DE L'OM. MAIS IL SAIT AUSSI SE FAIRE DÉSIRER PAR SES DIRIGEANTS.

MARGARITA LOUIS-DREYFUS NE VOULANT PAS REMETTRE AU POT, **LABRUNE S'EST ENGAGÉ À VENDRE UN JOUEUR D'ICI AU 30 JUIN.**

jeunots de L1 Bryan Dabo (Montpellier), Ngolo Kanté (Caen), Georges-Kevin Nkoudou (Nantes) ou Morgan Sanson (Montpellier), et du nouveau blanc-seing sportif délivré à Bielsa, la mode actuelle se situe à mi-chemin entre Rosario et la Ruhr, offrant une architecture aussi insolite que la collégiale Saint-Martin de Saint-Rémy-de-Provence. Labrune, lui, se félicite surtout d'avoir surmonté l'obstacle de la DNCG, mercredi dernier. Il confie : « Les membres de la DNCG avaient compris notre politique expansionniste l'année dernière avec l'arrivée de Bielsa et un recrutement conséquent. Elle a permis de relancer l'ambiance au Vélodrome et d'augmenter nos recettes de billetterie de 15 M€, à des niveaux rappelant ceux d'avant la rénovation du stade, et de sponsoring de 5 M€. Aujourd'hui, sans Ligue des champions, mais avec des recettes déjà anticipées en Ligue Europa, nous adaptons notre stratégie avec un budget qui avoisinera les 120 M€, et l'instance a validé cette orientation. Elle dispose d'un large panel de mesures dans son arsenal juridique *(encadrement de la masse salariale, interdiction de recrutement)*, elle a choisi de n'en utiliser aucune et de nous garder sa confiance. »

IMBULA OU THAUVIN SUR LE DÉPART

En présence de Margarita Louis-Dreyfus, qui n'entend pas remettre au pot cet été, Labrune s'est engagé à vendre un joueur d'ici au 30 juin pour équilibrer ses comptes. Il s'agira de Giannelli Imbula ou de Florian Thauvin. Fin mai, l'état-major de l'OM a reçu Imbula, son père, Willy Ndangi, et son avocat, Jean-Jacques Bertrand, pour évoquer la perspective d'un départ. « J'ai de nombreux contacts avec des dirigeants de clubs européens, confirme Ndangi, je les renvoie vers l'OM pour négocier. J'ai pris acte de la position du club de vendre un des jeunes du projet Dortmund. » Plusieurs clubs espagnols (FC Séville, Valence) et anglais (Chelsea, Tottenham) sont à l'affût, espérant embaucher un milieu de terrain auteur d'une deuxième saison bien plus convaincante que la première, malgré quelques spectaculaires sautes d'humeur et de concentration. Bielsa estime d'ailleurs qu'Imbula est arrivé à maturité, contrairement à Florian Thauvin, qu'il espère remettre à flot et rendre bankable. En aura-t-il le temps ? En délicatesse avec de nombreux partenaires à Marseille, et notamment Dimitri Payet, plutôt égaré dans sa vie personnelle (il a réussi l'exploit de se faire traîner aux prud'hommes par son jardinier), Thauvin attire plusieurs formations étrangères. Mais elles sont moins disposées qu'avant à sortir le chéquier pour un joueur que l'OM estimait encore à 20 M€ l'été dernier. « Là, rien que pour le vendre à son prix d'achat à Lille *(NDLR : 12 à 14 M€, en septembre 2013)*, il faudrait un miracle », soupire un agent proche du dossier. Autre donnée à ne pas négliger : Adil Amazzough, l'ancien « tonton » du joueur, a gagné en justice face aux avocats dépêchés par l'OM et il conserve les droits SUITE PAGE 24

IMBULA ET THAUVIN INCARNAIENT LE FAMEUX « PROJET DORTMUND ». AUJOURD'HUI, ILS SONT À VENDRE.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

VIVE LE DÉSORDRE !

Les intersaisons agitées, c'est dans la culture de l'OM. Rappel de quelques épisodes récents et croustillants.

« Le dirigeant d'un grand club européen m'a encore demandé récemment, interloqué : "Mais pourquoi, chaque été, c'est la crise à l'OM ?" » Et l'agent, qui a rarement travaillé à la Commanderie, de rire un bon coup après avoir narré l'épisode. Les suiveurs de l'OM connaissent ce club par cœur et savent qu'il ne faut surtout pas poser ses congés juste après la fin de saison. C'est à ce moment précis que le plus dur commence. La nature a horreur du vide, et l'OM du calme. Prenez l'intersaison 2009. Pape Diouf et Vincent Labrune en profitent pour régler leurs comptes, l'animosité couvant depuis des mois. Le premier sait que le second parle sur son dos « dans le Tout-Paris », et il veut le remettre à sa place dans une interview à *L'Équipe Magazine*, le 6 juin. Alors président du conseil de surveillance, Labrune fait passer cet entretien pour un ultimatum auprès de Robert Louis-Dreyfus et obtient la tête du boss opérationnel. Didier Deschamps, recruté par Diouf pour suppléer Éric Gerets, fait part de son émotion dans un communiqué, envisage de renoncer, et vient finalement entraîner l'OM en temps et en heure. José Anigo, lui, menace de démissionner quand son nouveau supérieur, Jean-Claude Dassier, dit vouloir faire appel à son ennemi intime, Jean-Pierre Bernès. Il aura gain de cause, mais ce sera le début d'un conflit larvé, qui resurgira notamment à l'intersaison 2010.

FELIX GOLES/L'ÉQUIPE

UNE REPRISE D'ENTRAÎNEMENT DANS LE CALME ET LA SÉRÉNITÉ, CE N'EST PAS LE GENRE DE LA MAISON.

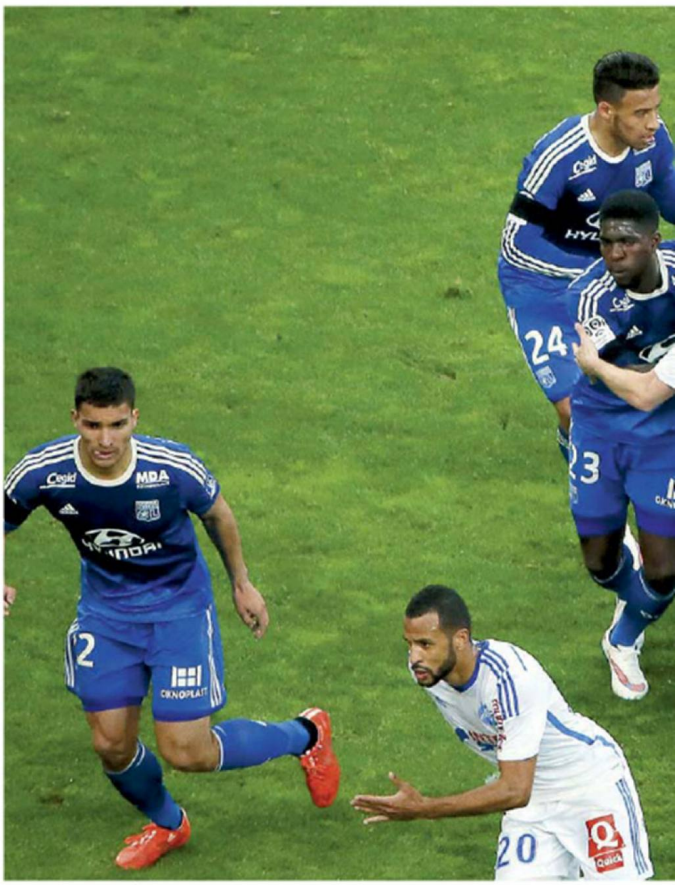
BEN ARFA EXCÉDÉ, DASSIER DÉBARQUÉ. « Le plus dur commence», assure Didier Deschamps au soir du titre de champion de France, le 5 mai. « À Marseille, le foot est une religion, et Deschamps est son Dieu », souffle Anigo, directeur sportif qui attend son heure, dans l'ombre. Deschamps n'obtient pas Alou Diarra (Bordeaux) malgré une rallonge de l'actionnaire, ni Luis Fabiano (FC Séville). Il voit partir à Fenerbahçe son capitaine, Mamadou Niang, qu'il souhaitait absolument conserver. Auprès des siens, il fustige « le côté obscur » de l'OM. L'équipe marseillaise rate son début de Championnat et semble désorganisée par un mercato tardif. Loïc Rémy et André-Pierre Gignac s'engagent à la fin du mois d'août, le premier se pointe avec le « cœur gros » et des problèmes cardiaques, le second avec les adducteurs en feu, les deux pour des sommes outrancières. Pendant ce temps-là, Hatem Ben Arfa, retenu par la manche du maillot, met sens dessus dessous le bureau du président Dassier, complètement dépassé par les événements. À l'intersaison 2011, Didier Deschamps conditionne justement sa prolongation de contrat à l'OM au départ de Dassier, qu'il estime trop léger. Il fait durer le suspense, ne donne aucune garantie sur son avenir, travaille le terrain avec Vincent Labrune, notamment en marge des demi-finales du Top 14 de rugby au Stade-Vélodrome, fin mai. Labrune, échaudé par les dépenses inconsidérées de l'été précédent, monte en première ligne et débarque l'ancien directeur des rédactions de TF 1, le 9 juin. Il change la structure décisionnaire du club et devient président du directoire. Ce coup de balai estival va provoquer un automne désastreux. Dassier faisait le tampon entre Anigo et Deschamps ; son départ finira par libérer publiquement les griefs des deux hommes.

> LA PRÉSENTATION OFFICIELLE DE BIELSA N'A JAMAIS EU LIEU

PAS D'ENTRAÎNEUR À LA REPRISE. À l'intersaison 2012, après un exercice cahotant (victoire en Coupe de la Ligue, quarts de finale de Ligue des champions, mais dixième place en L1), Deschamps préfère rendre les armes. Il ne se sent pas assez soutenu et déplore un manque d'ambitions et de moyens. « DD » l'explique à Vincent Labrune et Margarita Louis-Dreyfus, le 23 mai, à Paris. Mais il entend négocier son départ, et la nouvelle ne fuitera que trois semaines plus tard. Pendant ce laps de temps, la situation au club s'avère ubuesque, tous les services sont au point mort, le recrutement est gelé et Anigo se fend tous les jours auprès de ses interlocuteurs d'un mystérieux : « Vous allez finir par comprendre, vous allez finir par comprendre... » Que de cachotteries ! L'OM prendra tellement de retard dans l'histoire que le groupe retrouvera la Commanderie le 2 juillet, sous la houlette de Franck Passi, alors entraîneur de l'équipe réserve. Élie Baup, qui n'en croit pas ses yeux, est finalement l'élu du couple Labrune - Louis-Dreyfus, qui veut un coach aux demandes raisonnables. Cet été-là sera d'ailleurs celui de la chasse au gaspi : César Azpilicueta, Alou Diarra et Stéphane Mbia quittent le club, les inconnus Kassim Abdallah et Lucas Mendes le rejoignent, tout comme le fantasque Anglais Joey Barton. « Vous ne pourrez plus dire que je suis le seul voyou à l'OM », ironise Anigo. Mais « Crazy » Barton se révélera finalement moins fou qu'« el Loco » Bielsa.

BIELSA PREND TOUT SON TEMPS. L'Argentin va faire languir l'OM pendant des semaines, à l'intersaison 2014. Il a déjà mis un temps surréaliste à signer son contrat : les négociations entamées début avril se terminent fin mai. Bielsa rentre en Argentine et il semble ne plus vouloir en revenir. Au club, les salariés sont paralysés et sa conférence de presse de présentation est renvoyée aux calendes grecques. À l'aube de la reprise, le 20 juin, Passi nous confie ne même pas savoir s'il sera conservé comme adjoint. Il devra assurer les premières séances, l'Argentin n'arrivant à Marignane que le 24 juin. D'autres membres du staff affichent également leur incrédulité. En fait, Bielsa dicte son tempo, et il apparaît déjà sceptique sur certaines promesses de Labrune. Le prélude d'un été bouillonnant, où ils se rejetteront le ballon sur tous les dossiers chauds (le recrutement, l'étendue de l'effectif, le loft). En privé, Labrune commence à avouer son ras-le-bol de Bielsa avant même la 1re journée du Championnat, allant jusqu'à expliquer à un agent : « Il est là pendant un an pour faire le ménage, et au revoir ! » Bielsa, lui, réserve sa colère pour une conférence de presse surréaliste, le 4 septembre, après la clôture du marché des transferts. Un an plus tard, il est toujours là, prêt à animer l'intersaison 2015 d'un club qui se complaît dans un certain désordre. ■ M. G.

LE PRÉSIDENT MARSEILLAIS SE DIT CERTAIN DE RETENIR NKOULOU, MAIS **IL RISQUE AUSSI LE DÉSAVEU D'UN NOUVEAU DÉPART SANS INDEMNITÉ LA SAISON PROCHAINE.**



GIGNAC ET ANDRÉ AYEW, EN FIN DE CONTRAT, VONT QUITTER L'OM. MAIS ILS NE PARTIRONT PAS EN

SUITE DE LA PAGE 23 d'image de Thauvin. Il devra forcément être inclus dans les négociations. L'OM arrivera-t-il à transférer Imbula ou Thauvin à un prix intéressant, évitant le coup de fil à « MLD » ? Pas sûr. Il n'a plus vendu un joueur à un cador européen depuis César Azpilicueta à Chelsea, à l'été 2012, et il faut remonter au départ de Samir Nasri à Arsenal, en 2008, pour retrouver une indemnité supérieure à 10 M€. Seuls les Queens Park Rangers se sont approchés de ce palier en signant Loïc Rémy en janvier 2013.

NKOULOU AU MILIEU DU BRAS DE FER LABRUNE-AULAS

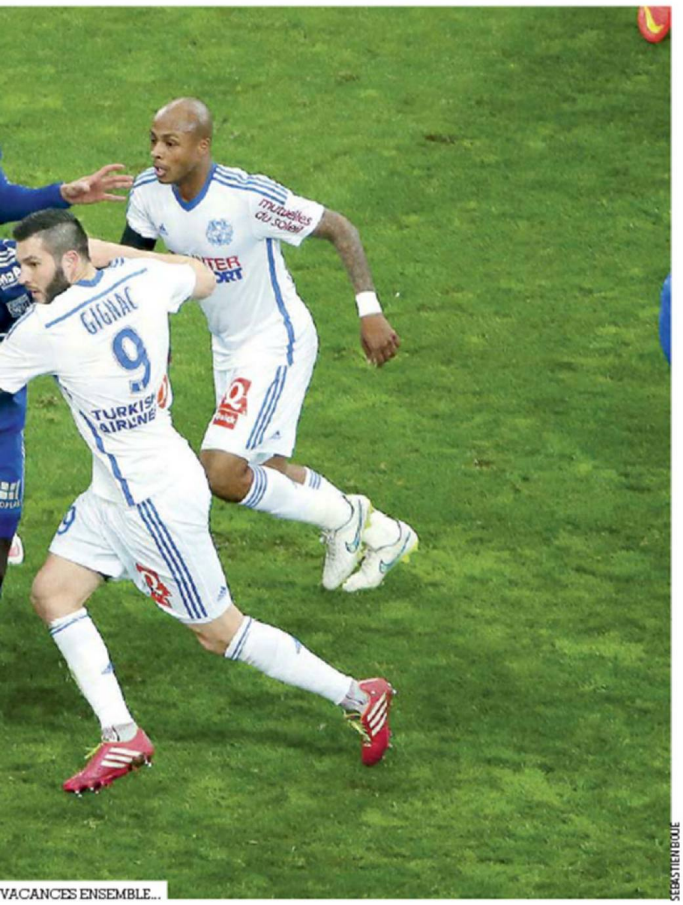
Au rayon des départs, Steve Mandanda et Alaixys Romao disposent aussi d'un bon de sortie, à un an de la fin de leur contrat. Le capitaine de l'OM veut partir, et le volubile André-Pierre Gignac ne se prive pas de le dire à qui veut l'entendre. Mandanda et Labrune ont un gentleman's agreement à ce sujet, mais l'offre qui satisferait les deux parties n'est pas encore arrivée, loin de là. Le président de l'OM est beaucoup plus fermé sur le cas de Nicolas Nkoulou, qu'il déclare « intransférable » à tous les clubs qui viennent aux renseignements. Le défenseur central camerounais, sous contrat jusqu'en juin 2016, n'envisage pourtant pas de prolonger à l'OM et semble ouvert à d'ambitieuses propositions (Wolfsburg, FC Séville). Qualifierait-il ainsi celle de l'OL ? Jean-Michel Aulas, à la recherche d'un défenseur central expérimenté, ne cache pas son intérêt pour un roc qu'il bade depuis longtemps. « Nkoulou, j'adore, c'est un très bon joueur, nous avait confié le président lyonnais en mars dernier. Mais Vincent Labrune a été meilleur que moi en 2011. J'avais pourtant tout essayé. » Depuis cette déclaration, Aulas a déterré la hache de guerre et veut le scalp de Labrune, qu'il accuse de duplicité. Il a pris un malin plaisir à recruter Jérémy Morel, libre de tout contrat à trente et un printemps et pourtant fort d'une proposition de contrat de trois ans de la part de l'OM, il encourage Gignac et Nkoulou à suivre le même chemin. « Je lis que Jean-Michel Aulas est en train de nous dépouiller, soupire Labrune. Mais Jérémy Morel était libre, ce n'est pas LE coup du mercato, il n'avait pas besoin d'en faire tout un plat. Malgré les millions de la Ligue des champions, je vois surtout un président bien timide sur les sommes qu'il souhaite engager. » Le président marseillais se dit certain de retenir Nkoulou, mais il risque aussi le désaveu d'un nouveau départ sans indemnité la saison prochaine. Cela interroge sur sa capacité à anticiper les événements et à garder un lien fort avec ses joueurs sur la durée.

LES CLÉS DU JEU POUR PAYET

Labrune est coincé entre les envies d'ailleurs du Camerounais et les exigences de Bielsa, qui tient à son seul central de métier. Si le dossier Morel n'est évidemment pas l'affaire du siècle, il a surpris et passablement agacé l'entraîneur argentin, qui comptait sur ce fidèle soldat. Il a demandé dans la foulée une cinquième recrue estivale, pour pallier ce départ imprévu. Il a aussi insisté sur le cas de Rod Fanni, et Philippe Perez, le directeur général de l'OM, a reçu le gaillard de Martigues le lundi 1er juin, à la Commanderie. Il lui a proposé deux nouvelles années de contrat. Bielsa ne plaisante pas avec les contours de son effectif. Avant de signer pour sa seconde saison, il aimerait avoir toute sa troupe, internationaux exceptés, pour la reprise le 22 juin. Et veut des engagements sur les cinq recrues visées... sachant qu'au moins l'une d'entre elles attend de voir si Bielsa continue à l'OM pour se décider à venir. Encore une histoire de fadas ! Pour faire face aux défis de la Ligue Europa et de la L1, Bielsa veut un groupe de 18 joueurs aguerris. Sa liste comprend treize membres actuels (Mandanda, Samba, Mendy, Fanni, Nkoulou, Dja Djédjé, Romao, Lemina, Barrada, Payet, Alessandrini, Batshuayi, Thauvin ou Imbula), les cinq recrues (deux défenseurs, un milieu relayeur, un ailier, un second avant-centre) et quatre jeunes du cru (Aloé, Boutobba, Sparagna et Tuiloma). On notera l'absence du Brésilien Doria, pauvre hère que Vincent Labrune devra à nouveau prêter cette saison. Bielsa souhaite confier les clés du jeu à Payet, auteur de la meilleure saison de sa carrière à vingt-huit ans (16 passes décisives, 7 buts) et élu meilleur joueur de la saison 2014-2015 par les supporters marseillais sur le site officiel du club. Il est convaincu de la résurrection d'Abdelaziz Barrada, arrivé blessé des Émirats arabes unis et opéré beaucoup trop tardivement. Il aimerait garder Lucas Ocampos (Monaco), via un prêt ou un transfert au montant abordable. Avec Romain Alessandrini, il a déjà le successeur d'André Ayew, et avec Michy, celui de Gignac. Benjamin Mendy, en éteignant rapidement le désir de plusieurs cadors de Serie A, illustre l'attachement du groupe à Bielsa.

GIGNAC ET AYEW, LA HAINE CACHÉE

Quantitativement, le projet peut tenir la route. Et qualitativement ? Empiler les jeunes joueurs marche à Lyon, moins à Marseille. Si le patron du King Kebab, sur l'avenue Bonneveine (VIIIe arrondissement de Marseille), se frotte les mains à l'idée d'adjoindre de nouveaux membres à la petite troupe



VACANCES ENSEMBLE… SEBASTIEN BOUE

qui vient parfois le visiter (Imbula, Michy, Mendy, Thauvin), les connaisseurs du landerneau olympien se montrent beaucoup plus sceptiques. Gignac ou Morel, bouc émissaires du Vélodrome pendant de longues saisons, avaient certes des défauts. Mais aussi une immense qualité : ils avaient appréhendé le bouillant contexte marseillais, domptant un public parfois impitoyable, maîtrisant les codes d'un vestiaire fragmenté et rugueux, où l'on peut très vite se retrouver isolé, demandez donc à Florian Thauvin. Une anecdote, pour bien comprendre le lieu où les innocents du mercato marseillais vont mettre les pieds. Elle n'a pas lieu à la Commanderie, le saint des saints, mais au stade Flotte, coincé entre la corniche Kennedy et la rue Paradis, des quartiers où les habitants ne sont pas les plus à plaindre. Le synthétique, de qualité, ne brûle pas trop les genoux. À la buvette, tenue par Thomas Azenari à la suite de son père, Jean-Louis, dit « Ziz », la canette est à 1,50 €, accompagnée d'une pizza à la pâte fine. Lundi 25 mai, deux jours après OM-Bastia (3-0), les patrons de *la Bérangère*, un restaurant d'Aubagne, y ont organisé un petit tournoi, rassemblant salariés et habitués. Parmi les invités, Gignac ou les joueurs de Consolat Thomas Deruda et Jérémy Nicodème. « APG » s'est arrêté en quarts de finale après quelques buts et jurons. En dehors du terrain, il a dit ce qu'il pensait réellement d'André Ayew, qui a fait ses adieux avec lui sur la pelouse du Vélodrome : « Un enc…, qu'il se casse ! Avec son frère, de toute façon, ce n'étaient que des pleureuses. »

Ayew et Gignac, salaires à six chiffres, ego démesurés, ont réussi l'exploit de se supporter pendant cinq saisons. Ils étaient devenus les tauliers du vestiaire, le premier, encensé par le Vélodrome, avait même clairement pris l'ascendant sur le groupe. Le prochain effectif sera-t-il composé de suffisamment de combattants rodés à la pression locale ? Charmé par Bielsa et ses principes de jeu passionnés, sinon kamikazes, le Vélodrome a battu son record de fréquentation lors de la saison 2014-15, avec 1 009 850 spectateurs en cumulé. Bielsa comme Labrune sont prévenus : il y a beaucoup d'impatients dans le lot. ■ M. G.

Élie Baup

« UNE PÉRIODE INFERNALE »

L'ancien entraîneur de l'OM a vécu deux reprises estivales mouvementées. Il se souvient.

GROSCLAUDE/EQUIPE

Élie Baup revient de Berlin, où il a commenté la finale de la Ligue des champions pour beIN Sports. L'ancien entraîneur de l'OM (juillet 2012-décembre 2013) a hâte de retrouver la Haute-Garonne et sa petite maison dans la prairie : « On va rouler le foin, sous le soleil ! » D'expérience, Baup sait que juin est le mois des moissons dans les champs et celui de l'incertitude à la Commanderie. Il plonge dans ses récents souvenirs.

« En juillet 2012, l'OM a repris l'entraînement sans son futur coach, vous.

Franck Passi a récupéré le groupe pro à la Commanderie, il manquait les internationaux et il y avait surtout des jeunes. Moi, j'étais en pleine négociation avec la direction. J'ai rejoint les gars pendant le premier stage de la saison, à Crans-Montana *(NDLR : Suisse)*.

Comment avez-vous vécu cette période compliquée ?

Mais très sereinement ! Tout est allé à deux mille à l'heure pour moi. En juin, j'avais constaté que l'OM n'avait pas d'entraîneur, que le départ de Didier Deschamps mettait du temps à être acté. Mon nom sortait parfois, mais je n'avais aucun contact avec Marseille. Et puis José Anigo m'a appelé, on a parlé de ma vision de l'équipe, des joueurs, du jeu produit par l'OM. Tout s'est enchaîné : le coup de fil de Vincent Labrune, le déplacement à Zurich pour rencontrer la propriétaire, Margarita Louis-Dreyfus. Je devais rentrer ensuite à Toulouse, mais Labrune m'a dit que j'avais été choisi, et j'ai filé directement à Crans-Montana. Tout s'est déroulé sur quatre ou cinq jours. Si l'intersaison a été agitée au club, elle ne l'a pas été pour moi.

L'intégration n'a pas été trop délicate ?

Non. J'arrivais seul. Un staff existait déjà et avait jeté les bases, les matches amicaux et les stages étaient programmés. La direction m'avait expliqué précisément le topo : l'OM allait faire des économies, vendre plusieurs joueurs *(Azpilicueta, Mbia…)* et diminuer la masse salariale. Ce qui m'importait était juste mon travail. J'ai planifié les séances avec le préparateur physique, planché sur mon système de jeu et pris la décision d'évoluer en 4-2-3-1. J'ai aussi fait une série d'entretiens individuels avec les joueurs, marqués par une dixième place lors de la précédente saison. Les premiers rendez-vous ont eu lieu avec André-Pierre Gignac et Benoît Cheyrou. On a commencé avec un esprit revanchard, une série de six victoires en L1 et une qualification pour les phases de poules de la Ligue Europa. Vous savez, j'ai plus souffert lors de l'intersaison 2013.

Vraiment ? Elle semblait pourtant moins échevelée que les autres ?

Elle n'était pourtant pas plus tranquille. Nous avions fourni beaucoup d'efforts pour maintenir la première place, certains joueurs étaient fatigués, il fallait se renforcer pour la campagne de Ligue des champions et, en même temps, une nouvelle stratégie de recrutement de jeunes était mise en place. Voilà la période la plus difficile pour un entraîneur : tu passes ton temps dans le mercato, tu parles avec les agents, tu essaies de retenir des joueurs, tu y laisses de l'énergie, tu n'as pas de coupure. C'est une période infernale.

Vous comprenez les atermoiements de Marcelo Bielsa aujourd'hui ?

Oui, il veut des garanties avant de partir en vacances. Si tu es fixé sur les contours de l'effectif, tu peux démarrer très vite, la préparation s'enchaîne bien. Ce n'est pas dramatique si tout le monde n'est pas là à la reprise, si certaines recrues se font attendre. L'essentiel est de savoir qui reste, qui part et qui arrive, le plus précisément possible. Sur sa ligne défensive, il a perdu Morel, sans doute Fanni, et le dossier Nkoulou est compliqué. Cela le tracasse forcément, tout comme le départ d'un des jeunes joueurs *(Imbula ou Thauvin)*. Les incertitudes sur la composition de l'effectif sont perturbantes. Bielsa essaie de se projeter, mais s'il y a des trous, des manques, ça rajoute des tensions dans les relations humaines. Les joueurs non concernés par les mouvements paient parfois les pots cassés. Les interrogations retombent sur tout l'effectif. J'espère quand même que Bielsa partira en Argentine, c'est important de couper quelques jours.

« CE N'EST PAS DRAMATIQUE SI CERTAINES RECRUES SE FONT ATTENDRE »

Combien ?

Je pense que huit à dix jours, c'est parfait ! Mais bon, avec l'OM… Moi, en vacances, je coupais le portable pendant la journée et je le rallumais le soir. Et croyez-moi, j'en avais pour trois heures minimum. » ■ M. G.

À L'EST, C'EST LE DÉSERT

Pour la première fois depuis la création du Championnat de France, aucun club de l'Est ne fera partie de l'élite la saison prochaine. Un concours de circonstances, vraiment ? **TEXTE** PATRICK SOWDEN

D'abord, le constat. La saison prochaine, aucun club de l'Est n'évoluera en Ligue 1. Par « Est », ou plutôt Nord-Est, nous entendons les régions « historiques » : Alsace, Lorraine et Franche-Comté. C'est une première depuis l'instauration du Championnat de France professionnel en 1932 ! Pas de Sochaux, le club qui détient toujours le record de présence parmi l'élite (66 saisons), ni de Nancy, tous deux ayant échoué pour l'accession en Ligue 1 cette saison ; pas de Metz relégué en L2, pas de Strasbourg non plus, qui passera encore au moins un an en National. Comment expliquer ces absences qui débouchent sur un désert géographique ? Les réponses spontanées tournent autour de la même idée : coïncidence, hasard, cycle... Carlo Molinari, trente-sept ans de présidence au FC Metz : « Dans le football, il existe des cycles. Aujourd'hui, la Bretagne et la Corse sont très présentes. Hier, c'étaient les clubs du Nord-Pas-de-Calais, avec Lille, Lens et Valenciennes, et aujourd'hui il n'en reste qu'un. Ceux de la région PACA ont été un peu plus nombreux il y a quelques années... Ce n'est pas une question de soleil ou de neige. » Jacques Rousselot, vingt-deux ans à la tête de Nancy, est sur la même ligne. « Il n'y a pas d'explication, car le foot, c'est souvent le règne de l'irrationnel. Dans près d'une quinzaine de clubs de Ligue 1 actuels, il y a un club de Ligue 2 qui sommeille. À part quelques-uns qui sont à l'abri d'une mauvaise surprise grâce à leur budget, aucun n'échappe au risque d'une relégation. » Des clubs comme Lorient ou Guingamp ont joué avec le feu cette saison, même le Stade Rennais a un temps été inquiet. La Bretagne, en position de force aujourd'hui, n'est pas à l'abri d'une bérézina, tout comme le football corse dont les clubs ont pour mission prioritaire le maintien, ce qui était aussi le cas de Sochaux, Nancy ou Metz, habitués au yo-yo ces dernières années. « Pour résumer, on pourrait dire que ces trois clubs figurent dans le même chapeau et que c'est la faute à pas de chance », estime Bernard Genghini, responsable du recrutement à Sochaux jusqu'à il y a quelques mois.

UNE RÉGION QUI N'ATTIRE PLUS LES INVESTISSEURS. D'accord pour le mauvais concours de circonstances. Posez la question à quelqu'un qui n'est pas impliqué dans la bagarre sportive quotidienne, avec un autre recul, un historien du sport par exemple, comme Paul Dietschy, maître de conférences à l'université de Franche-Comté et observateur attentif de la situation régionale. En sciences, le hasard n'est jamais une explication suffisante. « On peut avancer trois raisons. Économique, d'abord. C'est une région où la désindustrialisation a beaucoup pénalisé ces clubs. La vente de Sochaux par Peugeot à un groupe chinois en est le dernier épisode en date. L'industrie du charbon et la sidérurgie ont disparu et n'ont pas été remplacées à la même hauteur par la nouvelle économie. La deuxième raison est liée à la première : le football moderne est associé aux grandes métropoles. Or, à part Strasbourg, l'Est compte surtout des villes moyennes. » Jacques Rousselot en convient : « La Lorraine est une des régions françaises qui a le moins progressé en termes de population. On a cherché et trouvé de nouvelles pistes, de nouvelles activités, dans le domaine médical et universitaire, par exemple, autour de Nancy, mais basculer sur autre chose n'est pas simple. »

> « DANS PRÈS D'UNE QUINZAINE DE CLUBS DE LIGUE 1, IL Y A UN CLUB DE LIGUE 2 QUI SOMMEILLE »
> **Jacques Rousselot, président de Nancy**

D'autant que la Lorraine a un pouvoir d'attractivité moindre que d'autres régions, plus touristiques, plus ensoleillées, malgré une position géographique enviable. Bernard Genghini reconnaît qu'il est « difficile d'attirer de nouveaux investisseurs, et pourtant, l'Est est un carrefour avec l'Allemagne, la Suisse et le Luxembourg tout proches ». L'Alsace se distingue cependant de ses voisines. « C'est une région riche, admet Marc Keller, président du Racing Club de Strasbourg. Et d'ailleurs, on sent un vrai dynamisme autour du club. On a attiré 14 000 spectateurs de moyenne en National. Tous nos salons sont pleins, mais ils sont commercialisés aux tarifs du National, pas de la L1. Tout est là pour que ça décolle de nouveau, que les partenaires viennent, à condition de retrouver le haut niveau. »

LA FORMATION EN CRISE. Les disparités économiques, historiques, culturelles entre Alsace, Lorraine et Franche-Comté sont aussi une explication. « Il n'existe pas une identité Est comme en Bretagne ou en Corse, explique Keller. Ce sont des entités distinctes. En Alsace, on regarde Strasbourg, Mulhouse ou Colmar, pas Sochaux, Nancy ou Metz. Aucun de ces clubs ne peut et ne veut revendiquer d'être le grand club de l'Est. » La rivalité, on la trouve lorsqu'il s'agit de recruter des pros ou des jeunes pour le centre de formation. « On chasse sur les mêmes terres, les mêmes marchés, explique Genghini. Dans l'équipe de Sochaux qui vient de remporter la Gambardella, il y avait quatre Alsaciens. Si la suprématie régionale est importante, c'est à ce niveau. Il y a un avantage indéniable dont Sochaux a bénéficié dans les années 2000. Le club était bien installé en Ligue 1, il avait la réputation d'un club formateur et a remporté des trophées. On parvenait plus facilement à

L'Ouest en force

Des abonnés de longue date

Le classement des clubs au nombre de saisons passées en Ligue 1

1. SOCHAUX, **66 saisons** (dernière saison en L1 : 2013-14).
2. Marseille, **65.**
3. Bordeaux et Saint-Étienne, **62.**
5. Lens, METZ (der L1 : 2014-15) et Rennes, **58.**
8. Lyon, Monaco, Nice et STRASBOURG (der L1 : 2007-08), **56.**
12. Lille, **55.**
13. Nantes, **47.**
14. Paris-SG, **42.**
15. Nîmes et Valenciennes, **33.**
17. Auxerre, Bastia et Reims, **32.**
20. RC Paris, **30.**

(...)

21. AS NANCY LORRAINE (der L1 : 2012-13), **29.**

(...)

32. FC NANCY (der L1 : 1962-63), **15.**

(...)

48. MULHOUSE (der L1 : 1989-90), **6.**

(...)

62. COLMAR (der L1 : 1948-49), **1.**

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

MARC FRANCOTTE/L'ÉQUIPE

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

POUR LES SUPPORTERS MESSINS, SOCHALIENS, NANCÉIENS ET STRASBOURGEOIS, LA LIGUE 1 LA SAISON PROCHAINE, CE SERA À LA TÉLÉ.

convaincre les parents de nous confier leurs gamins plutôt qu'à Nancy ou à Metz. » Aujourd'hui, ils sont tous à égalité et le modèle économique fondé sur la formation est en crise. « C'est la troisième explication aux difficultés rencontrées, conclut Paul Dietschy. Les cycles sont beaucoup plus rapides désormais, trop rapides même. Les joueurs formés partent tôt sans que le club ait eu le temps d'en profiter. Il faut ajouter que ces clubs, parce qu'ils ne jouent pas, ou plus, les premiers rôles, parce qu'ils sont concurrencés par d'autres plus attractifs, n'ont plus le premier choix chez les jeunes joueurs. Contrairement aux années 1970-80, nous ne sommes plus dans un marché national mais international. »

1998-2016, LES RENDEZ-VOUS MANQUÉS. De ces quatre clubs, celui qui recèle le plus fort potentiel est sans contestation Strasbourg. Tous sont d'accord. Grande ville, grande agglomération, région riche, public fidèle, enracinement aussi même si chacun peut se vanter d'avoir le sien. Bernard Genghini, alsacien de naissance : « Strasbourg a raté le coche à une époque. » Le Racing avait attiré l'attention d'un grand groupe, IMG, mais l'expérience a tourné court (1997-2002). Quelques années plus tard, le club sera mis en liquidation judiciaire et contraint de repartir de zéro. Pour expliquer la stagnation, la régression même de toute cette région, on avance souvent l'argument de l'occasion manquée en 1998. La Coupe du monde n'est pas passée par l'Est. Pas plus que l'Euro l'année prochaine. La frilosité des politiques est pointée du doigt. Carlo Molinari déplore qu'un consensus n'ait jamais pu être trouvé. « Cela a été très pénalisant, car de tels événements provoquent un dynamisme qui a manqué. Le football n'a jamais été une idée forte pour les politiques de la région. » Même constat de Jacques Rousselot : « Nancy était partant pour l'Euro, mais tout le monde s'est déballonné. » Mais c'est surtout à Strasbourg que l'on pense avec un stade de la Meinau toujours figé dans sa rénovation pour l'Euro 1984 qui avait fait étape en Alsace. « Il ne faut pas croire qu'un grand stade flambant neuf est la panacée universelle, modère Paul Dietschy. Avec son Allianz Riviera, Nice reste fragile et n'est pas à l'abri d'une descente, comme on l'a vu cette saison. Et n'oublions pas les exemples de Grenoble et du Mans. » Marc Keller trouve des circonstances atténuantes aux hésitations des politiques. « De telles manifestations ont fait défaut, mais l'instabilité de la gouvernance du club a longtemps été un frein aux investissements. Comment en vouloir aux éventuels partenaires quand vous changez de président tous les six mois ? Je suis là, avec mes associés dans ce projet, depuis trois ans et cette stabilité rassure le milieu économique et politique. Le maire et le président de la région ne sont pas du même bord, mais tous les deux étaient à côté de moi lors du dernier match à la Meinau avec une seule envie : que le Racing remonte en Ligue 2. Désormais, le football réunit et ne divise plus. » En espérant que ce sera toujours le cas lorsque le Racing retrouvera l'élite et sa résonance médiatique. Pas d'Euro l'an prochain, pas de Ligue 1, mais des clubs comme Metz, Nancy et Sochaux figureront parmi les favoris à l'accession. « On se rappelle quand il y aura deux, trois ou quatre clubs en Ligue 1, sourit Carlo Molinari. On évoquera le renouveau de l'Est. » ■

« IL N'EXISTE PAS UNE IDENTITÉ "EST" COMME EN BRETAGNE OU EN CORSE »
Marc Keller, président de Strasbourg

_Corinne Diacre

LA **FEMME** EST UN HOMME COMME LES AUTRES

Épiée, observée et décryptée dès son arrivée, la première femme à entraîner un club professionnel masculin (Clermont) a finalement réussi à faire taire les sceptiques. Non sans mal. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD | **PHOTO** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Un obstacle. Puis un autre. Partout. Depuis toujours. À commencer par ses propres parents, frileux à l'idée de voir leur fille pratiquer un sport réservé aux garçons. Corinne Diacre doit accepter de s'inscrire à la gymnastique en parallèle pour démarrer le ballon. Pas le choix. Dans la Creuse, elle intègre une section foot études de quarante places, où elle squatte les bancs de la cour de récré avec trente-neuf garçons. L'été, pendant sa carrière de joueuse pro, elle doit suer sans compter ses heures sur les chaînes de montage d'une usine de batteries aéronautiques d'Angoulême pour se mettre quelques euros dans la poche. Sa carrière ne lui permet jamais de vivre normalement. Les sponsors non plus. Pendant un temps, elle s'offre des piges à *Téléfoot*. Mais ses interventions suscitent la jalousie de quelques aigris masculins qui se lâchent et placent des tacles en règle contre la joueuse. À trente-deux ans, en 2007, elle doit mettre un terme à sa carrière pour une vilaine rupture des ligaments d'un genou. Le destin n'est jamais simple. L'internationale française doit se battre pour exister. Toujours. « Mais Corinne est une personne de caractère qui ne lâche rien, souffle un salarié du Clermont Foot Auvergne. Elle est surtout très maligne. Elle s'est battue pour en arriver là. » Et entrer à jamais dans l'histoire du ballon. Peu importe les commentaires. Première femme à atteindre les 100 sélections en équipe de France. Première femme à obtenir le diplôme d'entraîneur professionnel de football. Et première femme à entraîner un club professionnel masculin. « Pourtant, on m'arrêtait dans la rue pour me dire des choses agressives après sa nomination, se souvient Sonia Souid, agent de joueurs et intermédiaire lors la venue de Corinne Diacre en Auvergne. On me disait que je n'y connaissais rien, que je voulais couler le club, que Clermont n'était pas un zoo ou un laboratoire dans lequel on faisait des expériences. C'était parfois violent… »

EKOBO : « ON NE DEVAIT PAS LAISSER TRAÎNER NOS AFFAIRES. » Un an a passé depuis la décision du président Claude Michy. La presse du monde

CLAUDE MICHY : « JE NE SAIS MÊME PAS SI ELLE EST DOUÉE TACTIQUEMENT »

Au-delà des considérations techniques, le président de Clermont se réjouit d'avoir ouvert les mentalités d'un monde bourré de testostérone.

FRANCK SEGUIN

« Satisfait de votre coup ?

La satisfaction, c'est le début de la régression. La petite secte du football pensait que tout ça n'allait pas marcher et que ça éviterait de changer les choses. Mais l'équipe a terminé douzième et réalisé l'une de ses meilleures saisons depuis quelque temps. Je suis macho à tendance Moyen Âge, mais je dois l'admettre, c'est une belle expérience. Corinne a bien fait le job, malgré toutes les embûches qu'on a pu lui mettre sous le nez.

Vous pensez à quoi ?

Je rigolais quand, au début, j'entendais : "Corinne Diacre a perdu" et quelques semaines plus tard : "Clermont a gagné." Il y a eu une vraie défiance quant à ses compétences et son arrivée dans le monde pro. Je ne sais pas si des gens vont s'intéresser à elle. Je parle dans l'immédiat. Mais c'est une question de temps.

Jamais une remarque de vos collègues présidents sur votre décision ?

Non. Ils sont bien élevés. *(Rire.)* On m'a surtout dit : "Il n'y a vraiment que toi qui peux faire ça !" Je me souviens que, le lendemain de la décision, je suis à la Ligue. Le midi, deux présidents importants viennent me voir à la cantine pour me dire : "Viens, on t'a gardé une place à côté de nous." J'ai dit non, merci. Je suis allé manger comme d'habitude avec les secrétaires. Je m'amuse plus avec elles. Les gens aiment la lumière… Mais je n'aime pas ce bocal parisien. Contrairement à eux, je suis propriétaire de mon club. Je n'ai pas d'avis à demander. C'est un luxe. J'ai suivi mon instinct. Et j'en suis content.

Ce n'était pas pour vous offrir un coup de pub ?

Je n'ai jamais eu besoin d'aller chercher un journaliste pour justifier mes choix. J'ai toujours dit que le buzz médiatique était démesuré. On le voit aujourd'hui. On n'en parle presque plus. Il y a toujours eu de la démesure dans le football. Il suffit de voir le merdier mondial à cause de la FIFA…

Est-ce qu'elle vous a surpris ?

Un homme doit rester maître de ses émotions et la femme ne doit pas le surprendre. Plus sérieusement, on est surpris quand on doute de quelqu'un. Je n'ai jamais eu le moindre doute sur elle. Elle bosse beaucoup, sait ce qu'elle veut, anticipe et connaît le football. C'est une femme qui est aimée du public. Avec son début de saison, on aurait pu entendre des "démissions" dans les tribunes. Mais il n'y a pas eu ce type de choses.

C'est plus simple de travailler avec une femme ?

J'avoue que j'ai beaucoup de distance par rapport à ce monde du football. Je n'y connais rien et ça me prend 3 % de mon temps. Mais je pense qu'à un moment il faut faire abstraction de ce côté homme-femme. On est dans un domaine de compétence. Je ne sais même pas si elle est douée tactiquement. J'ai juste été instinctif sur ma décision.

Quel a été le plus grand changement pour vous ?

La complicité. Elle s'est vraiment installée au fur et à mesure. Je l'ai au téléphone presque tous les jours. Il y a toujours eu beaucoup de franchise entre elle et moi. Mon seul souhait, c'était de l'aider à vivre une belle aventure.

Vous la trouvez changée depuis ses débuts ?

Elle est beaucoup plus épanouie. Il suffit de voir sa dernière conférence de presse, juste après la fin de la saison. » ■ O. B.

SOUS LES ORDRES DE CORINNE DIACRE, CLERMONT A OBTENU SON MEILLEUR CLASSEMENT DEPUIS 2012 : DOUZIÈME.

entier s'est déplacée. Pour voir. À chaque fois, les mêmes questions sont revenues. Sans cesse. Sa présence dans le vestiaire. Sa façon de bosser. Ses coups de gueule face à des hommes. « Ça venait de partout, sourit le gardien Mehdi Jeannin. Tout le monde était curieux. » Mais les doutes ont vite disparu. Jamais un grand discours de sa part. Juste des actes. « Elle a réussi à faire taire beaucoup de monde avec son travail, dit encore Sonia Souid.

Clermont ne visait rien d'autre que le maintien. Elle a réussi à l'obtenir assez vite. Ceux qui étaient contre son arrivée ne disent plus rien. Sa situation s'est même banalisée. Elle s'est fondue dans le décor. Aujourd'hui, les gens la regardent comme une coach. Pas comme une femme. » Malgré les embûches. « La saison n'a pas été simple, poursuit Sonia Souid. Elle est arrivée à la rescousse pour remplacer Helena Costa. Elle n'a pas choisi un membre de son staff, ni un seul joueur de son effectif. Ça n'a pas été évident. » La preuve avec les résultats. Clermont démarre sa saison par trois défaites et deux nuls. Pour s'installer à la vingtième et dernière place du classement. Une aubaine pour beaucoup. « Au début, certains étaient presque contents que ça ne marche pas, souffle encore ce salarié du club. Elle avait une pression médiatique différente des autres. Il a fallu du temps pour que les acteurs s'aperçoivent que ça pouvait fonctionner. Mais elle n'a pas dévié de sa ligne et a suivi ses idées. » Quitte à perturber les habitudes du groupe. D'entrée, la coach impose ses règles. Sur et hors des terrains. « Au départ, c'était un peu étonnant, sourit le défenseur Eugène Ekobo. Il y avait beaucoup de rigueur. Comme si on était en centre de formation. Il fallait, par exemple, que le vestiaire soit rangé. On ne devait pas laisser traîner nos affaires. À l'entraînement, elle nous demandait d'avoir les protège-tibias et les chaussettes jusqu'aux genoux. Ça n'a pas été simple au début, mais on a fini par s'y faire. »

JEANNIN : « BEAUCOUP DE BRUIT POUR PAS GRAND-CHOSE » Tout le monde n'a pas adhéré. Ni aux idées ni à la rigueur. Harry Novillo, Bilal Hamdi ou Hugo Vidémont ont été invités à vider leur casier. « Désolé, je ne veux pas parler d'elle », nous a répondu Hamdi. « J'en ai déjà dit beaucoup sur cette personne et je ne veux pas encore en raconter des tonnes », a poursuivi Vidémont. Ils ne prononcent pas son nom. Preuve du malaise profond. « C'est toujours pareil, défend Sonia Souid. Quand les joueurs jouent, ils sont contents. Dès qu'ils ne jouent pas, ils ne le sont plus. Mais elle ne voulait que des éléments irréprochables dans son groupe. Et elle a toujours reçu le soutien de son président quand elle a pris des décisions. » Sans exception. En début d'année, Jean-Noël Cabezas, entraîneur adjoint, est invité à ne plus intervenir dans le groupe pro et à se cantonner à la réserve. Olivier Chavanon, conseiller technique, toujours très proche de l'équipe, est prié de prendre un peu de recul. Comme Philippe Guilloteau, le préparateur physique, devenu très (trop) proche de certains éléments. Une manière supplémentaire de montrer son autorité. « Quand elle avait des choses à dire, elle les disait, raconte encore Mehdi Jeannin. Même si elle cherchait toujours le positif. On est très fiers d'avoir été les premiers à vivre ça. Mais, au final, c'était beaucoup de bruit pour pas grand-chose. C'est un entraîneur comme tous les autres. » Avec ses qualités et ses défauts. « À un moment, on trouvait les séances un peu répétitives, explique Ekobo. On lui en a parlé et elle a apporté des variantes. Tout le monde a apprécié et l'équipe a pu repartir. » Pour finir la saison à la douzième place. La meilleure depuis 2012 pour Clermont. De quoi imposer le respect à ses collègues. « C'est la seule à nous avoir proposé quelque chose de différent *(victoire 1-0 pour les Auvergnats à l'aller et défaite 2-0 au retour)*, souffle le coach de Troyes, Jean-Marc Furlan. Elle avait mis en place une tactique intéressante. » Sans surprise pour son groupe. « Il n'y a jamais de hasard dans ce qu'elle fait, dit encore Jeannin. C'est toujours réfléchi. C'est une grosse bosseuse. »

« LA SEULE À NOUS AVOIR PROPOSÉ QUELQUE CHOSE DE DIFFÉRENT »
Jean-Marc Furlan, entraîneur de Troyes

En plus d'être une pionnière. « Juste après sa nomination, l'arbitre Stéphanie Frappart a été nommée en Ligue 2, conclut Sonia Souid. Dans la foulée, j'ai été contactée par plein de femmes qui voulaient devenir agent de joueurs. Corinne a ouvert des portes. » Et fait sauter tous les obstacles. Enfin. ■

ÇA CHAUFFE EN ATTAQUE

Avec Lacazette, Fekir et Ntep, les cartes pourraient bien être rebattues dans le secteur offensif. Derrière Benzema, la concurrence est relancée. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

Avec trente-six joueurs utilisés cette saison avant le baisser de rideau en Albanie, Didier Deschamps n'a pas beaucoup renouvelé les rangs depuis la Coupe du monde 2014. Le sélectionneur n'a appelé que deux petits nouveaux en dix mois et neuf matches pour un bilan de cinq victoires (Espagne, Portugal, Arménie, Suède et Danemark), deux nuls (Serbie et Albanie) et deux défaites (Brésil et Belgique). Le premier bizuth sonnait comme une évidence : Nabil Fekir (21 ans), récemment élu meilleur Espoir de la L1, et qu'il fallait vite faire basculer dans le camp tricolore avec la concurrence de l'Algérie. L'autre nouveau venu est Paul-Georges Ntep (23 ans). L'espoir rennais à la saison moins brillante que le Lyonnais mais au potentiel unanimement reconnu. Ces deux nouveaux arrivants viennent garnir un secteur offensif déjà bien pourvu, mais où la concurrence semble encore exister aux yeux de Didier Deschamps à moins d'un an de l'ouverture de l'Euro 2016.

GIROUD EN DANGER. La première sélection de Ntep face à la Belgique (3-4) a montré que la porte était encore entrebâillée pour les audacieux. L'ex-Auxerrois, dans un rôle d'ailier gauche à l'ancienne, a secoué les Bleus. Entré pour le dernier quart d'heure, il a fait preuve de culot et d'audace alors que la démonstration belge virait à la fessée écarlate. Avec Fekir, Payet et Lacazette, Ntep a contribué à réveiller des Bleus pathétiques et léthargiques aussi bien en défense qu'en attaque pendant plus d'une heure. Avec Fekir, auteur de son premier but en sélection après trois matches, Ntep se pose comme une option crédible. À travers ces dernières convocations, Deschamps indique qu'une bonne surprise peut toujours surgir, surtout lorsque certains cadres croient – à tort – leur statut acquis. Le sélectionneur a encore sept matches en mode préparation d'ici à mars 2016 et une ultime répétition face aux Pays-Bas pour raviver une concurrence qui ne ferait pas de mal à quelques ego. Mais c'est bien derrière l'indéboulonnable Karim Benzema que la hiérarchie peut être bousculée. Deschamps a confirmé au coup d'envoi contre la Belgique la position de numéro 2 dans l'axe d'Olivier Giroud. Le Gunner est bien la doublure naturelle du Madrilène en son absence. Mais pour combien de temps ? Il n'a pas saisi, en effet, cette opportunité pour conforter sa position. Il a été fantomatique, maladroit et sans inspiration sinon pour provoquer un penalty transformé par Valbuena. Son statut va devenir de plus en plus bancal avec l'émergence d'Alexandre Lacazette. Le Lyonnais fut d'ailleurs plus entreprenant dès son entrée en jeu en seconde mi-temps. Non seulement il affiche des meilleures statistiques cette saison, mais il présente aussi un profil plus étoffé qu'Olivier Giroud, plus exclusif dans sa position axiale, alors que le meilleur joueur et buteur de la L1 (27 réalisations) offre l'avantage de pouvoir se décaler à droite, voire même à gauche, comme face aux Belges pendant une demi-heure jusqu'à l'entrée de Ntep.

FACE À LA BELGIQUE, LES BLEUS ONT CADRÉ 7 TIRS, DONT 4 APRÈS L'ENTRÉE DE NTEP À LA 80e MINUTE

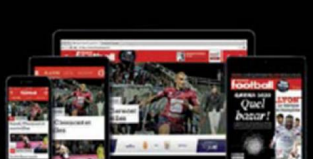
SÉBASTIEN BOUÉ

LE RENNAIS NTEP ET LE LYONNAIS FEKIR : DEUX OPTIONS CRÉDIBLES POUR DIDIER DESCHAMPS.

LACAZETTE SE PREND AU JEU. Lacazette a bien senti l'ouverture. « La concurrence existe mais pas seulement avec Olivier Giroud, concède-t-il. Elle est également valable avec les autres joueurs. Cette concurrence est positive. Je la prends comme un élément qui peut me faire progresser. C'est pour cela que ces matches amicaux sont des opportunités importantes afin de montrer au sélectionneur ce que l'on peut faire. Quel que soit le poste où il m'aligne, je donnerai toujours le meilleur de moi-même, même si je me sens plus à l'aise dans l'axe. » Hormis Giroud et Lacazette, André-Pierre Gignac et Loïc Remy restent des solutions de recours, même s'ils n'ont pas été invités au bal tricolore de fin d'année. Le futur ex-Marseillais a d'ailleurs des statistiques en club (23 buts toutes compétitions confondues) et en sélection (un but et deux passes décisives en quatre matches) supérieures à celle de l'attaquant d'Arsenal par exemple (19 buts avec le club anglais et un but avec les Bleus en trois matches) avant cette fin de saison. L'attaquant de Chelsea, bien que souffrant de son statut de remplaçant chez les Blues, reste un joueur apprécié de Deschamps. Il n'a pas dit son dernier mot. Lors de ses trois apparitions tricolores, il a marqué à deux reprises, face à l'Espagne et l'Arménie. À ce jour, il est même un des quatre meilleurs buteurs tricolores en 2014-15 avec Griezmann, mais aussi Varane et Pogba. Devant, hormis pour Benzema et sans doute Griezmann, la messe n'est peut-être pas dite. ■

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

OFFRE 100% DIGITALE



- Accès illimité à tous les contenus du site francefootball.fr
- Le magazine au format numérique en avant-première chaque mardi.

1€ le 1er mois
puis 7,99€/mois

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

Abonnez-vous sur www.francefootball.fr

LIGUE DES CHAMPIONS

CINQ NUANCES DE BARÇA

Depuis la victoire de la « Dream Team » de Johan Cruyff en 1992, le Barça a toujours gardé la même philosophie. Chacun de ses entraîneurs y a simplement ajouté des ingrédients différents pour s'adapter aux joueurs.

TEXTE PATRICK URBINI, À BERLIN | **PHOTOS** SÉBASTIEN BOUÉ

À Barcelone, l'idée de jeu demeure toujours la même : rechercher la supériorité numérique dans toutes les zones et, ensuite, l'utiliser au mieux. Selon les joueurs, elle peut maintenant se décliner, s'interpréter et se réinventer différemment. Xavi dit par exemple : « Avant, il nous fallait parfois 30 ou 40 passes avant de pouvoir créer cette supériorité. Mais lorsque tu as trois attaquants comme Messi, Neymar et Suarez, capables de faire de telles différences, forcément, tu n'as pas besoin d'autant. » Dit autrement : on ne joue pas exactement pareil avec une attaque Eto'o-Messi-Henry qu'avec un trio Messi-Suarez-Neymar et on n'offre pas non plus la même maîtrise technique avec un milieu Xavi-Busquets-Iniesta qu'avec une association Van Bommel-Edmilson-Deco dans le cœur du jeu. C'est encore Carles Puyol, autre capitaine de légende du Barça, qui témoignait l'autre jour dans *L'Équipe* : « Aujourd'hui, avec les joueurs que tu as devant, ce serait absurde de ne pas profiter aussi des contres. Mais si l'équipe a plus d'options à sa disposition pour faire mal à l'adversaire, l'idée c'est toujours d'avoir le ballon. Et ce qui est important, c'est aussi : comment on gagne. »

Une stat pour éclairer ce débat : samedi dernier à Berlin, Iniesta et Xavi, qui se sont relayés sur le terrain, ont touché à eux deux 63 ballons et tenté 58 passes, quand l'un ou l'autre en totalisait parfois le double auparavant. À quoi reconnaît-on, du reste, le Barça de Luis Enrique ? Moins de passes, moins de préparation, parfois aussi moins d'emprise au milieu, plus de jeu direct, mais aussi une qualité de finition terrifiante. L'Argentin Javier Mascherano souligne : « Le foot, ce n'est pas toujours que la possession de balle. Il faut savoir souffrir par moments, presser quand il faut, et pas en permanence, et surtout être capable de varier de stratégie pour toujours mieux surprendre l'autre. »

> « IL FAUT SAVOIR SOUFFRIR, PRESSER QUAND IL FAUT, ET SURTOUT ÊTRE CAPABLE DE VARIER DE STRATÉGIE »
> **Javier Mascherano**

CRUYFF : « AVEC LE BALLON, JE SUIS LE MAÎTRE. C'EST MOI QUI DÉCIDE. » Il y a une vingtaine d'années, la « Dream Team » de Johan Cruyff a beau avoir changé à jamais le destin du Barça, l'identité de jeu, le 4-3-3 et les principes de base restent donc non négociables. Ceux que le maître hollandais, qui ne jurait que par la vitesse de geste, d'anticipation et de perception, résumait un jour ainsi : « Avec le ballon, je suis le maître. C'est moi qui décide et c'est donc moi qui crée. Si tu ne contrôles pas le ballon, tu cours alors derrière et c'est un autre sport. Cette approche fondamentale doit être maintenant accompagnée d'une philosophie : perdre fait partie du jeu et le fait d'être battu implique qu'on a, au moins, pu jouer. » Le reste est simplement affaire de sensibilité, d'équilibre, d'intensité et de complémentarités. C'est toujours Cruyff qui racontait il y a trois ans : « Par exemple, Guardiola a énormément amélioré mes principes. La façon dont il s'appuie sur Xavi et dont il prépare Busquets à de grandes

Le sommet reste 2011

1992 : FC BARCELONE-SAMPDORIA, 1-0 A.P.

Entr. : J. Cruyff.

2006 : FC BARCELONE-ARSENAL, 2-1

Entr. : F. Rijkaard.

2009 : FC BARCELONE-MANCHESTER UTD, 2-0

Entr. : J. Guardiola.

2011 : FC BARCELONE-MANCHESTER UTD, 3-1

Entr. : J. Guardiola.

2015 : FC BARCELONE-JUVENTUS, 3-1

Entr. : L. Enrique.

Si la force du Barça demeure à la fois collective et offensive, il n'a pas toujours gagné la Ligue des champions de la même façon. Parfois, il a dû attendre la prolongation pour forcer son destin, comme en 1992, avec le coup franc de Ronald Koeman. Parfois, il a longtemps été mené, comme en 2006, où c'est l'entrée en jeu d'Henrik Larsson qui fit basculer la partie dans le dernier quart d'heure. Souvent aussi, il a mené très vite, comme samedi dernier à Berlin (Rakitic, 4e) ou en 2009 à Rome (Eto'o, 19e). Mais jamais, pourtant, il n'aura dégagé une maîtrise et une emprise aussi insolentes qu'à Wembley en 2011, lorsque le trio Xavi-Busquets-Iniesta était alors au sommet de son art. ■

SUAREZ, MESSI, NEYMAR ONT BIEN MÉRITÉ DE BRANDIR LA COUPE AUX GRANDES OREILLES. LE TRIDENT OFFENSIF DU BARÇA A SIGNÉ 26 DES 30 BUTS DU CLUB CATALAN EN C1.

Mathieu, la tradition française

Comme tous les ans ou presque depuis dix ans (2007 et 2010 sont les exceptions), un Français a soulevé la coupe de la Ligue des champions. Entré en jeu à l'orée du temps additionnel, Jérémy Mathieu, qui est allé arracher la coupe des bras d'André Ter Stegen pour la promener fièrement et longuement sur la pelouse du stade Olympique de Berlin, a perpétué une tradition qui colle aux Français du Barça. De Ludovic Giuly en 2006 à Éric Abidal en 2011, en passant par Thierry Henry en 2009, le club catalan a en effet toujours compté un Bleu dans son effectif au moment de ses triomphes européens de la dernière décennie. Le Haut-Savoyard, arrivé l'an dernier de Valence, aura joué, fût-ce en partie, cinq des sept matches couperets, à partir des huitièmes de finale. ■ T. M.

responsabilités. Plein de petits détails aussi… Il voit des choses avant les autres ou que les autres ne voient pas. Qui avait imaginé ainsi que Mascherano pouvait jouer en défense centrale ? »

À la veille de la finale de 2009 à Wembley, celle gagnée contre Manchester United (2-0), Pep Guardiola confessait encore : « Depuis les années Cruyff, Van Gaal, Rijkaard et moi avons ajouté chacun des ingrédients, mais rien ne serait jamais arrivé sans cette équipe d'exception et cette génération de pionniers. Quel que soit le nombre de trophées que nous puissions gagner à présent, nous ne pourrons donc jamais lutter avec l'équipe de Cruyff. » C'était pourtant sous-estimer alors à quel niveau de jeu, exceptionnel, celui-ci pourrait porter le Barça durant la saison 2010-11, la plus belle et la plus accomplie de toutes. « N'importe comment, assure Xavi, les années Guardiola resteront inégalables. Je veux dire [qu']on ne rejouera jamais comme on a l'a fait. » Une certitude ? Depuis 1992 et la mère de toutes les victoires contre la Sampdoria (1-0 a.p.), aucune des cinq Ligues des champions remportées par le club ne conserve le même parfum et ne laissera la même trace dans l'histoire. Et si le triplé de 2015 Championnat-Coupe-C1 vaut à présent autant que celui de 2011, il ne s'accompagne pas du même sentiment de plénitude technique ni de supériorité collective dégagé alors. Réflexion de sir Alex Ferguson, au soir d'une deuxième défaite en finale contre les Catalans, voici quatre ans : « C'est assurément l'équipe la plus forte que j'aie jamais vue et affrontée durant ma carrière. » En termes de mouvement, de déplacement, de pressing, de récupération haute et de confiscation du ballon, elle fait même figure de référence absolue.

LA VRAIE FIN DE L'ÉQUIPE DE GUARDIOLA, LE DÉBUT D'UNE ÈRE NOUVELLE. Contre la Juve, l'autre soir, le Barça aura souffert par moments, comme il avait déjà souffert contre la Sampdoria en 1992 (coup franc direct de Ronald Koeman dans la prolongation pour décider enfin de la finale) ou Arsenal en 2006, même à onze contre dix. Mais, s'il possède aujourd'hui une ligne d'attaque comme on n'en a sans doute jamais réuni (122 buts cette saison pour Messi, Neymar et Suarez), et si personne ne peut humainement rivaliser sur quatre-vingt-dix minutes face à une telle complicité et une telle addition de talents, pas même une équipe italienne redoutable dans l'art de combattre, de défendre et de réduire les intervalles, c'est toujours la bonne passe au bon moment, celle d'Iniesta pour Rakitic dans le petit espace, qui fait la différence, parfois même dès la 4e minute, et qui donne encore le ton d'un match réussi.

La victoire de Berlin, le départ de Xavi, peut-être aussi celui de Daniel Alves, et la prise de pouvoir du « MSN » accélèrent un peu plus la fin de l'équipe de Guardiola pour dessiner à présent un autre cycle et faire basculer le Barça dans une autre vie. Ils nous rappellent aussi cette vérité, énoncée par Raynald Denoueix, l'ancien coach de Nantes et de la Real Sociedad, au moment du quart de finale contre Paris au printemps : « C'est le foot et une équipe, c'est fait comme ça : pour être créée, pour se développer et pour mourir un jour. En 2010-11, le Barça était au maxi du maxi et ils avaient tout à la fois : la maturité, le dynamisme, le physique, l'efficacité, la compréhension d'une idée et d'une intelligence partagée. C'était phénoménal, mais ça ne dure que trois ou quatre ans. Quand tu n'as plus les mêmes joueurs et les mêmes registres, ça ne peut plus être le même jeu. »

UNE MENTALITÉ PLUS GUERRIÈRE. Il y a une dizaine d'années, Frank Rijkaard avait donné au Barça une dimension physique qu'il ne possédait plus depuis longtemps et une coloration différente aussi que celle apportée ensuite par Guardiola. Cette saison, Luis Enrique aura réussi, lui, un autre tour de force : faire cohabiter trois personnalités aussi diverses que Messi, Suarez et Neymar, repositionner Messi sur le côté droit au départ de l'action, comme aux premières heures de l'ère Guardiola, donner au groupe une mentalité plus guerrière et déplacer aussi le centre de gravité vers l'avant pour ne plus développer, comme jusque-là, un jeu hyper collectif centré essentiellement autour des milieux de terrain. Le plaisir, né d'une « saison compliquée », du propre aveu de Luis Enrique, mais avec tout de même 50 victoires pour 60 matches, est donc ailleurs. Reste l'enchantement que font naître ces vagues déferlant sur la défense adverse, ces enchaînements à la vitesse supersonique, cette virtuosité incomparable dans le dernier geste ou la dernière passe, toujours symbolisée par Iniesta, et cette impression, diffuse et irrésistible à la fois, que le foot actuellement se joue à onze et, à la fin, c'est le Barça qui gagne. ■

P. U.

Et maintenant, le

Les élections à la présidence du Barça, le catalan. Et pousser Luis Enrique vers la so

Il est arrivé sur l'estrade telle une pile électrique, une heure et demie après la fin de cette épatante finale de Ligue des champions. On aurait dit le survolté Christophe Dechavanne, à qui il ressemble un peu, déboulant de la coulisse pour présenter l'une de ses émissions. La conférence de presse a été à l'avenant. Débit en cascade, envie d'être ailleurs, d'en finir, vite. Luis Enrique était pressé, nerveux, triturant en permanence les trois boutons de sa veste pour éviter le contact visuel avec ceux qui l'apostrophaient, ou se passant la main dans les cheveux d'un geste brusque. Pas un sourire, pas une impulsion d'enthousiasme. Ce qui aurait dû être l'expression d'un triomphe a viré en moment de torture. Et si on s'était trompé ? Si le jovial et souriant Max Allegri, passé devant les médias quelques minutes plus tôt, avait gagné cette C1 ? Mais on n'a pas rêvé. Luis Enrique a bien accédé samedi soir à la postérité en faisant du Barça la huitième équipe européenne à réussir le triplé C1-Championnat-Coupe nationale*. La première, surtout, à le faire deux fois. Un passeport pour la gloire. Pour un futur plein de promesses, un lendemain sans nuages. En principe. Au lieu de ça, l'entraîneur du FC Barcelone a balancé à une chaîne de télé catalane, à la fin du match, que son « avenir n'était pas clair ». Et quasiment toutes les questions ont porté non sur la rencontre, mais sur cette saison prochaine. Sur la défensive, Luis Enrique a esquivé. « Le temps des décisions viendra plus tard, affirmera-t-il plusieurs fois, comme une antienne. Pour l'instant, c'est celui de la célébration. » Puis d'ajouter, comme pour se soulager : « Ç'a été une année difficile. » Avant de se lever de sa chaise et de partir en courant, la main droite levée à l'attention de l'auditoire (pour dire merci ou au revoir ?), le technicien espagnol tiendra à saluer « ceux qui ont cru en [lui], c'est-à-dire Andoni Zubizarreta et [ses] assistants ». Une pause. « Le président, aussi. » Une véritable oraison funèbre…

COMME GUARDIOLA EN 2009, LUIS ENRIQUE A SIGNÉ LE TRIPLÉ LIGA-COUPE DU ROI-LIGUE DES CHAMPIONS POUR SA PREMIÈRE ANNÉE À LA TÊTE DU BARÇA. MAIS SON AVENIR DEMEURE INCERTAIN.

UNE BLESSURE JAMAIS CICATRISÉE. Jamais deux sans trois. Après Mourinho en 2010 et Heynckes en 2013, Luis Enrique, qui possède encore un an de contrat, pourrait devenir le troisième entraîneur en cinq ans à ne pas poursuivre son œuvre dans la foulée de ce qui ressemble à une apothéose. Si les deux premiers avaient décidé eux-mêmes de partir, le coach du Barça, contesté depuis son arrivée l'été dernier, sérieusement ballotté cet hiver, a lui aussi le choix de se retirer pour affirmer son indépendance, comme une dernière bravade à cet establishment et au dieu Messi qui ont fait de lui ce Christ porté en croix. Il a aussi la possibilité de patienter. Et d'attendre les semaines qui viennent et ces élections à la présidence du club, déclenchées en urgence par Josep Maria Bartomeu en janvier dernier pour éteindre l'incendie qui se propageait à tous les étages de l'entité barcelonaise. Au lendemain d'une défaite (1-0) à Saint-Sébastien, où Messi et Neymar avaient démarré sur le banc, l'Argentin avait séché un entraînement public en signe de protestation, pour ne pas dire de fronde. Le même jour, Andoni Zubizarreta, le directeur sportif, celui qui avait instigué l'arrivée de Luis Enrique alors au Celta Vigo, était viré. Quelques heures plus tard, il était suivi dans son départ par Carles Puyol, son adjoint. Deux jours après, le président Bartomeu appelait à une élection au début de l'été « pour apaiser les tensions ». Luis Enrique a bien pensé à démissionner. Il restait alors quatre longs mois et le Barça traînait en Championnat derrière un Real

EN JANVIER, 68 % DES SUPPORTERS ESPÉRAIENT LA DESTITUTION DE LUIS ENRIQUE

es grandes manœuvres

mois prochain, pourraient bouleverser les orientations du club rtie. **TEXTE** THIERRY MARCHAND, À BERLIN

qui venait d'aligner vingt-deux victoires. Un sondage affirmait alors que 68 % des supporters espéraient sa destitution. Ses adjoints l'en ont dissuadé. Messi a eu gain de cause dans son conflit avec l'entraîneur, sommé d'assouplir sa position et son comportement à l'égard de ses stars offensives. Luis Enrique a cédé, à contrecœur. Mais la blessure infligée à son orgueil n'a jamais cicatrisé. Cinq mois plus tard, les fans chantent son nom. Depuis ce funeste 4 janvier à Saint-Sébastien, le Barça a aligné 31 victoires en 35 matches, toutes compétitions confondues, et battu des records de buts. Son jeu offensif est loué, vénéré. Le Barça actuel est plus prolifique que celui de Guardiola, plus spectaculaire aussi. Mais Luis Enrique ne sera jamais Guardiola, dont le nom hante les coursives du Camp Nou comme celui de Joan Laporta, l'ancien président.

LES FANTÔMES DE LAPORTA ET DE CRUYFF. La popularité de ce dernier, qui sera à nouveau candidat au poste suprême en juillet, n'a jamais faibli. En janvier, 90 % des socios plébiscitaient son retour. Sandro Rosell, qui l'a remplacé en 2010, est associé à des malversations financières et au départ de Guardiola, en 2012, avec lequel il entretenait une relation beaucoup plus tiède que son prédécesseur. Ne parlons pas de Bartomeu, l'ancien président de la section basket de ce grand club omnisports qu'est le Barça, taulier de circonstance après la démission de Rosell en janvier 2014. Bartomeu se présentera à sa propre succession. Et il présentera Luis Enrique comme le garant de tous les succès actuels et sa caution sportive. Comme une évidente pérennité de la victoire, du style de jeu. À moins que celui-ci, forcément sollicité après sa saison légendaire et pas forcément enclin à attendre et à subir, ne lui coupe l'herbe sous le pied. Ou que Laporta, en quête de rédemption après ses échecs en politique, ne l'emporte en surfant sur la nostalgie, la tradition du club et ce catalanisme qu'il se plaît à incarner. Laporta est le garant d'une histoire et d'une résurrection. Et cette histoire est incarnée par Johan Cruyff, président d'honneur du temps de son administration. Cruyff, légende et héros d'une renaissance. Avec Laporta, c'est le retour de Cruyff comme conseiller. C'est l'omnipotence affirmée de Messi. Laporta, c'est aussi Guardiola, qui sera en fin de contrat dans un an au Bayern et incarne toujours l'image de la perfection, jusque dans sa tenue vestimentaire et sa solennité. Mais surtout pas Luis Enrique, pas plus apprécié de Cruyff qu'il ne l'est du quadruple Ballon d'Or ou de Neymar, son successeur avéré.

KOEMAN DANS LES STARTING-BLOCKS. Laporta, c'est aussi le retour des valeurs du club, celle de la Masia, qui ne fournit plus guère de grands joueurs (l'équipe réserve du Barça B descend en L3) et d'une formation qui, avec Rosell et Bartomeu, s'est tournée davantage vers l'international qu'elle n'a été centrée sur la Catalogne. C'est une politique, car on parle là davantage de politique que de sport, de personnages qui ont fait la gloire de cette Catalogne que n'incarne pas Luis Enrique, natif des Asturies. Luis Enrique, sorti de Mareo, le centre de formation de Gijon, et non de la Masia, celui du Barça. Luis Enrique, qui n'a jamais joué dans la « Dream Team » de Cruyff, celle qui apporta au club sa première C1. La référence historique. En cas de victoire, Laporta se tournera encore vers cet éternel satellite, et pourquoi pas vers un Ronald Koeman, l'incarnation du premier titre européen en 1992, à la fois balise d'un passé prestigieux, d'une culture référence et d'un futur fléché. Un homme de Cruyff. Un émule. Ou pourquoi pas, dans un futur plus ou moins proche, vers Xavi. Luis Enrique aura beau avoir, comme Guardiola, fait le triplé dès sa première saison d'entraîneur au club, et avoir été le capitaine du Barça, il ne sera jamais cet homme du sérail cautionné par Cruyff. Luis Enrique est d'une autre époque, celle de l'après-Cruyff, à la charnière du siècle précédent et du présent, où le Barça n'était plus qu'un faire-valoir en C1 (seulement trois quarts de finale et aucune finale durant la période Luis Enrique joueur, de 1996 à 2004) et un simple vainqueur de la Coupe des Coupes (1997). Celle où le Real trustait la C1. Son brassard lui avait été offert par Louis van Gaal, l'ennemi juré de Cruyff. Luis Enrique a osé faire du Barça une autre équipe, plus attrayante que celle de Guardiola. Il a osé, au contraire de Tito Vilanova ou Tata Martino, changer les choses, toucher au dieu et à ses saints. Lors de sa conférence de présentation, il y a un an, il s'est présenté au peuple catalan comme « beau, grand et asturien ». Comme « un leader ». Il a remis de l'ordre dans une maison qu'il comparait, juste avant Noël, à Disneyland. Luis Enrique n'est pas un Mickey. Il est peut-être d'une autre tradition. Mais il est aussi, désormais, de la race des vainqueurs. ■

** Après le Celtic en 1967, l'Ajax en 1972, le PSV en 1988, Manchester Utd en 1999, le Barça en 2009, l'Inter en 2010 et le Bayern en 2013.*

5

Le nombre de finales de C1 remportées par le Barça, qui rejoint ainsi le Bayern et Liverpool. Seuls le Real Madrid (10) et le Milan AC (7) en comptent davantage. Le dernier échec des Blaugrana en finale remonte à 1993-94 face au Milan AC (0-4).

15

C'est la quinzième Ligue des champions remportée par un club espagnol (10 pour le Real Madrid, 5 pour Barcelone), soit trois de plus que l'Italie et l'Angleterre.

50

Le nombre de matches, toutes compétitions confondues, remportés cette saison par Barcelone, plus que toute autre équipe des cinq grands Championnats européens.

122

Le nombre de buts inscrits par la triplette MSN (Messi, Suarez, Neymar), toutes compétitions confondues, cette saison. Seuls le Real et le Bayern en ont marqué plus dans les cinq grands Championnats européens. Vingt-six des trente buts du Barça en Ligue des champions cette saison ont été inscrits par la triplette. opta

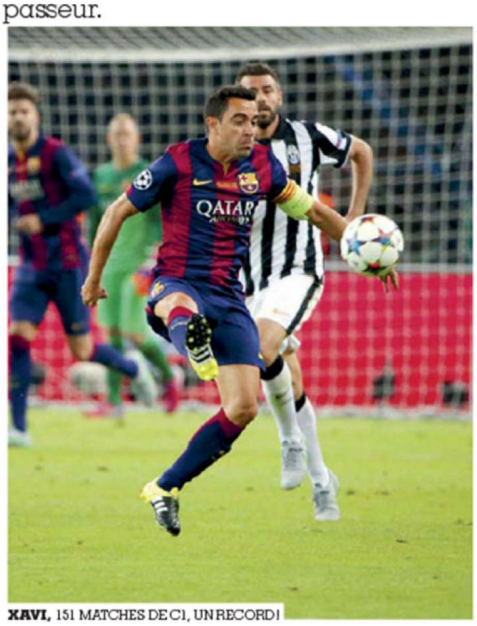
XAVI NOUS MANQUE DÉJÀ

La finale de Berlin était son 767e et dernier match avec le Barça. À trente-cinq ans, le milieu catalan s'en va sur une victoire. Il laisse surtout l'image d'un immense joueur d'équipe et d'un formidable passeur.

Il part et il emporte avec lui sa qualité de jeu, son intelligence et ses passes. Sa passion, aussi, son humanité et sa simplicité. « Le foot, confiait-il, il y a deux semaines, dans une interview à *El Pais*, c'est un ballon, quelques amis, et hop, c'est parti ! Un petit match, un toro, on se fait des passes, sur la plage ou bien dans le jardin de la maison. Le foot, ce sont des gamins qui jouent dans la cour d'école. Ce sont des rires… » Des rires, comme à Berlin, où Xavi s'en est allé sur une victoire et ces mots : « Même si je ressens déjà un peu de nostalgie à l'idée de ne plus jamais rejouer avec cette équipe, je ne pouvais pas rêver de fin plus belle. Une Ligue des champions, un triplé… » Et du jeu, encore du jeu. Ses stats de la finale resteront anecdotiques (dix-huit minutes sur le terrain, 4 ballons touchés, 2 passes réussies sur 3), mais la symbolique aura été parfaite jusqu'au bout : Andrés Iniesta qui sort et lui redonne le brassard de capitaine, Xavi qui monte en dernier à la tribune pour soulever la coupe, et cette phrase de Lionel Messi qui refait brusquement surface : « Le plus difficile, ce n'est pas ce que je fais. C'est ce que font Xavi et Iniesta. » Autrement dit ? Penser avant de recevoir, voir avant les autres et donner la balle ni trop tôt ni trop tard, toujours dans le bon tempo. Et surtout, ne jamais gaspiller. « J'ai horreur de perdre un ballon, a-t-il souvent répété. Presque davantage encore que de rater un but. »

UNE PRÉCISION DIABOLIQUE. Que reste-t-il de ses 767 matches disputés avec le club catalan ? Que retenir de ses dix-sept ans de carrière ? Que laisse-t-il derrière lui ? Un immense palmarès, déjà*. Mais bien plus que ça. Nul autre que Xavi, en effet, n'aura incarné aussi bien les codes, les valeurs collectives et le langage du Barça. Nul autre que lui n'aura su utiliser un registre de passes avec une précision et une efficacité aussi diaboliques, quand le terrain s'ouvre devant lui et que tout devient alors possible. Peut-être se souvient-il aujourd'hui des mots de Louis van Gaal, lorsque celui-ci l'avait fait débuter à l'été 1998 : « Tu es meilleur que Zidane. » Peut-être aussi repense-t-il avec amusement aux années Rijkaard (2003-2008), où, dit-il, « j'étais périmé, inutile, néfaste. Le cancer du Barça ! Un joueur de 1,70 m, c'était juste impensable à l'époque. » Sans lui, donc, plus rien ne sera jamais comme avant désormais à Barcelone. À l'heure où il s'en va au Qatar, Luis Enrique confesse ainsi : « Il n'existe pas de joueur pour le remplacer. Les futurs entraîneurs du Barça devront s'adapter à d'autres profils. » En somme, réinventer son jeu, toujours et encore. ■ P. U.

** Avec le Barça, Xavi a remporté 4 Ligues des champions, 2 Supercoupes d'Europe, 2 Championnats du monde des clubs, 8 Championnats d'Espagne, 3 Coupes et 6 Supercoupes. Avec l'équipe nationale (133 sélections), il a également gagné une Coupe du monde et deux Championnats d'Europe.*



XAVI, 151 MATCHES DE C1, UN RECORD !

BALLON D'OR 2015
MESSI PREND LES DEVANTS

Après deux ans de disette, l'Argentin est déjà le grand favori pour ajouter un cinquième Ballon d'Or à son palmarès.

En janvier dernier, à Zurich, pour la cérémonie du Ballon d'Or, Lionel Messi affichait une décontraction qui confinait à la fois à de la résignation et une certaine lucidité. Pour la première fois depuis longtemps, il n'était plus ni le favori ni le tenant du titre. Mais il n'a jamais capitulé. Si la « Pulga » n'avait rien gagné en 2014, en club et avec l'équipe nationale, il a, pour l'instant, tout raflé en 2015. Autrement dit, la Liga, la Coupe du Roi et la Ligue des champions, en attendant la Copa America, la Supercoupe d'Espagne, celle d'Europe, et le Mondial des clubs. Personne n'a jamais remporté sept trophées sur une année calendaire. Et les seuls à pouvoir le faire sont aujourd'hui Dani Alves, Mascherano et Neymar. Suarez, lui, est suspendu pour la Copa America. Dire que Messi s'avance aujourd'hui vers un nouveau sacre individuel l'hiver prochain est comme prétendre qu'il risque de faire beau au mois d'août, tant les statistiques sont éloquentes. Depuis la fin des votes du dernier Ballon d'Or, le 21 novembre 2014, Messi a marqué 47 fois (38 depuis 1er janvier 2015). Le timing de l'envol n'est sûrement pas innocent. L'Argentin n'avait inscrit que 12 buts jusqu'à cette date dans les quatre premiers mois de la saison 2014-15, en comptant celui avec l'Argentine en match amical contre la Croatie. Même s'il n'a marqué que deux buts en C1 à partir des huitièmes de finale, son doublé face au Bayern en demi-finales aller a marqué les esprits. Mieux, quand Messi n'a pas marqué, il a été l'inspirateur de la réussite offensive barcelonaise, comme ce fut encore le cas en finale face à la Juve, où il fut l'instigateur des trois buts. On observera que les trophées et les stats ne font pas tout, comme Wesley Sneijder (en 2010) ou Franck Ribéry (en 2013) ont pu le constater récemment. Mais Sneijder et Ribéry n'étaient pas Messi, et la suite l'a prouvé.

MESSI ÉCHAPPE À BONUCCI À BERLIN ET FONCE DÉJÀ VERS ZURICH.

NEYMAR, L'ENNEMI DE L'INTÉRIEUR. L'Argentin pourrait même asseoir son succès d'ici à un mois s'il remporte la Copa America, l'un des deux trophées majeurs qui lui manquent avec sa sélection. À vrai dire, le seul aujourd'hui à pouvoir l'en empêcher – en dehors du mauvais sort – est un ennemi de l'intérieur : Neymar. Avec Messi et Cristiano Ronaldo, l'attaquant brésilien a fini meilleur buteur de la Ligue des champions cette saison (10 réalisations). Lui aussi a fait le triplé et marqué dans tous les matches européens à partir des quarts de finale, ainsi qu'en finale de la Coupe du Roi. Il a fini la saison avec 39 buts, et la Copa America est, pour lui aussi, une occasion de se démarquer de son partenaire de club et d'entrer pour de bon dans le giron des plus grands. Le Barça pourrait même, comme il y a cinq ans (Messi, Iniesta et Xavi), truster le podium du Ballon d'Or, tant l'éblouissant Luis Suarez a confirmé cette saison l'immense potentiel entrevu à Liverpool, y compris lors des matches à fort enjeu. Dans ce contexte, Cristiano Ronaldo, pourtant meilleur réalisateur de la Liga (48 buts), apparaît comme un outsider. Et on ne parle même pas de Manuel Neuer, troisième en janvier dernier, qui n'aura pas cet été la scène mondiale pour exhiber son immense talent. ■ T. M.

LES QUALIFIÉS EUROPÉENS 2015-16

	LIGUE DES CHAMPIONS				LIGUE EUROPA
Rang	Phase de groupes (du 15 et 16 septembre au 8 et 9 décembre)	Barrages (18 et 19 août ; 25 et 26 août)	3e tour de qualification (28 et 29 juillet ; 4 et 5 août)	1er et 2e tours de qualification	Phase de groupes, barrages de qualification et tours de qualification
1. **Espagne**	FC Barcelone, Real Madrid, Atletico Madrid, FC Séville	Valence CF			Villarreal[G], Athletic Bilbao[3]
2. **Angleterre**	Chelsea, Manchester City, Arsenal	Manchester United			Tottenham[G], Liverpool[G], Southampton[3], *West Ham*[2]
3. **Allemagne**	Bayern Munich, VfL Wolfsburg, B. Mönchengladbach	Bayer Leverkusen			Augsbourg[G], Schalke 04[G], Borussia Dortmund[3]
4. **Italie**	Juventus Turin, AS Roma	Lazio Rome			Fiorentina[G], Naples[G], Sampdoria Gênes[3]
5. **Portugal**	Benfica, FC Porto	Sporting Portugal			Sporting Braga[G], V. Guimaraes[3], Belenenses[3]
6. **France**	Paris-SG, Lyon		Monaco		Marseille[G], Saint-Étienne[3], Bordeaux[3]
7. **Russie**	Zénith Saint-Pétersbourg		CSKA Moscou		Lokomotiv Moscou[G], FK Krasnodar[3], Dynamo Moscou[3]
8. **Pays-Bas**	PSV Eindhoven		Ajax Amsterdam		FC Groningue[G], AZ Alkmaar[3], Vitesse Arnhem[3], *Go Ahead*[3]
9. **Ukraine**	Dynamo Kiev		Chakhtior Donetsk		Dniepro Dniepropetrovsk[G], Zarya Lugansk[3], Vorskla Poltava[3]
10. **Belgique**	La Gantoise		FC Bruges		Anderlecht[G], Standard Liège[3], Charleroi[2]
11. **Turquie**	Galatasaray		Fenerbahçe		Besiktas[G], Istanbul Basaksehir[3], Trabzonspor[2]
12. **Grèce**	Olympiakos		Panathinaïkos		Asteras Tripolis[G], PAOK Thessalonique[3], Atromitos[2]
13. **Suisse**			FC Bâle, Young Boys Berne		FC Sion[G], FC Zurich[3], FC Thoune[2]
14. **Autriche**			FC Salzbourg, Rapid Vienne		SCR Altach[3], Sturm Graz[3], Wolfsberger[2]
15. **République tchèque**			Viktoria Plzen, Sparta Prague		Slovan Liberec[3], FK Jablonec[3], Mlada Boleslav[2]
16. **Roumanie**				Steaua Bucarest[2]	Tîrgu Mures[3], Astra Giurgiu[2], FC Botosani[3]
17. **Israël**				Maccabi Tel-Aviv[2]	Hapoël Kiryat Shmona[3], Hapoël Beer-Sheva[2], Betar Jérusalem[1]
18. **Chypre**				APOEL Nicosie[2]	AEK Larnaca[3], Apollon Limassol[1], Omonia Nicosie[1]
19. **Danemark**				FC Midtjylland[2]	FC Copenhague[3], Brøndby IF[1], Randers FC[1]
20. **Croatie**				Dinamo Zagreb[2]	NK Rijeka[2], Hajduk Split[1], Lokomotiv Zagreb[1]
21. **Pologne**				Lech Poznan[2]	Legia Varsovie[3], Jagiellonia Bialystok[3], Slask Wroclaw[1]
22. **Biélorussie**				BATE Borisov[2]	Dynamo Minsk[2], Chakhtior Saligorsk[1], Torpedo Zhodino[1]
23. **Écosse**				Celtic Glasgow[2]	Inverness[2], Aberdeen[1], St Johnstone[1]
24. **Suède**				Malmö FF[2]	IFK Göteborg[2], AIK Stockholm[1], IF Elfsborg[1]
25. **Bulgarie**				Ludogorets Razgrad[2]	Cherno More Varna[2], Beroe Stara Zagora[1], Litex Lovetch[1]
26. **Norvège**				Molde FK[2]	Rosenborg BK[1], Odd Grenland[1], Strömgodset IF[1]
27. **Serbie**				Partizan Belgrade[2]	Cukaricki Belgrade[1], Étoile Rouge Belgrade[1], Vojvodina Novi Sad[1]
28. **Hongrie**				Videoton Fehervar[2]	Ferencvaros[1], MTK Budapest[1], DVSC Debrecen[1]
29. **Slovénie**				NK Maribor[2]	NK Koper[1], NK Celje[1], NK Domzale[1]
30. **Slovaquie**				AS Trencin[2]	MSK Zilina[1], Slovan Bratislava[1], Spartak Trnava[1]
31. **Moldavie**				Milsami Orhei[2]	Sheriff Tiraspol[3], Dacia Chisinau[1], Saxan Gagauz Yeri[1]
32. **Azerbaïdjan**				Karabakh Agdam[2]	Inter Bakou[1], Gabala FK[1], Neftchi Bakou[1]
33. **Géorgie**				Dila Gori[2]	Dynamo Tbilissi[1], Dynamo Batoumi[1], Spartak Tskhinvali[1]
34. **Kazakhstan**				FK Astana[2]	Kairat Almaty[1], FK Aktobe[1], Ordabasy Chymkent[1]
35. **Bosnie-Herzégovine**				FK Sarajevo[2]	Olimpic Sarajevo[1], Zelejnicar Sarajevo[1], Zrinjski Mostar[1]
36. **Finlande**				HJK Helsinki[2]	SJK Seinäjoki[1], FC Lahti[1], VPS Vaasa[1]
37. **Islande**				Stjarnan FC[2]	KR Reykjavik[1], FH Hafnarfjardar[1], Vikingur Reykjavik[1]
38. **Lettonie**				FK Ventspils[2]	FK Jelgava[1], Skonto Riga[1], Spartaks Jurmala[1]
39. **Monténégro**				Rudar Pljevlja[1]	Mladost Podgorica[1], Sutjeska Niksic[1], Buducnost Podgorica[1]
40. **Albanie**				Skënderbeu Korçë[2]	KF Laçi, FK Kukësi[1], Partizan Tirana[1]
41. **Lituanie**				Jalguiris Vilnius[2]	Kruoja Pakruojis[1], Atlantas Klaipeda[1], FK Trakai[1]
42. **Macédoine**				Vardar Skopje[2]	Rabotnicki Skopje[1], Shkendija Tetovo[1], Renova Dzepciste[1]
43. **Eire**				Dundalk[2]	St Patrick's Athletic[1], Cork City[1], Shamrock Rovers[1], *Uni College Dublin*[1]
44. **Luxembourg**				CS Fola Esch[2]	Differdange 03[1], F91 Dudelange[1], Progrès Niedercorn[1]
45. **Malte**				Hibernians[2]	Birkirkara[1], FC La Valette[1], Balzan FC[1]
46. **Liechtenstein**				FC Vaduz[1]	
47. **Irlande du Nord**				Crusaders[1]	Glentoran[1], Linfield[1], Glenavon[1]
48. **Galles**				The New Saints[1]	Bala Town[1], Airbus UK Broughton[1], Newtown[1]
49. **Arménie**				Pyunik Erevan[1]	Ulisses Erevan[1], Shirak Gyumri[1], Alachkert FC
50. **Estonie**				Levadia Tallinn[1]	Kalju Nomme, Kalev Sillamäe[1], Flora Tallinn[1]
51. **Féroé**				B36 Torshavn	Vikingur[1], HB Torshavn[1], NSI Runavik[1]
52. **Saint-Marin**				Folgore[1]	Juvenes Dogana[1], La Fiorita[1]
53. **Andorre**				FC Santa Coloma[1]	Sant Julia[1], FC Lusitanos[1]
54. **Gibraltar**				Lincoln Red Imps[1]	Collège Europa[1]

1 : entrée au 1er tour de qualification (30 juin et 1er juillet ; 7 et 8 juillet). 2 : Entrée au 2e tour de qualification (14 et 15 juillet ; 21 et 22 juillet).
En italique, les clubs qualifiés au titre du classement du fair-play.

1 = entrée au 1er tour de qualification (2 juillet ; 9 juillet).
2 = entrée au 2e tour de qualification (16 juillet ; 23 juillet).
3 = entrée au 3e tour de qualification (30 juillet ; 6 août).
B = entrée en barrages (20 août ; 27 août).
G = entrée en phase de groupes (du 17 septembre au 10 décembre).

MILAN AC

_Mihajlovic
UN DUR À LA BARRE

Pour remplacer Filippo Inzaghi sur le banc, le club de Berlusconi n'a pas hésité à faire appel à un ancien de l'Inter.

DIDIER FEVRAY/L'ÉQUIPE

POUR L'ENTRAÎNEUR SERBE, la mission est claire : qualifier le Milan pour la Ligue des champions.

« Pippo » Inzaghi n'aura tenu qu'une saison à la tête du Milan AC. Depuis jeudi, sa place sur le banc rossonero est occupée par Sinisa Mihajlovic, l'entraîneur serbe aux passeport et diplômes italiens qui vient de boucler la saison à la tête de la Sampdoria (7e en Serie A). Un virage à 360 degrés pour le club milanais, qui engage pour les deux prochaines saisons (2 M€ de salaire de base annuel, plus bonus) un Mihajlovic au passé de joueur (2004-2006) puis d'entraîneur (2006-2008, en tant qu'adjoint de Roberto Mancini) de l'Inter. Silvio Berlusconi aurait souhaité faire revenir à Milanello l'entraîneur des triomphes des années 2000, Carlo Ancelotti. Mais, après avoir été limogé du Real Madrid, ce dernier a choisi de prendre une année sabbatique. Le pressing du Milan l'a fait vaciller, sans qu'il cède pour autant. Mardi dernier, il repoussait définitivement l'offre : « Je dois me reposer », tweetait-il depuis le Canada.

LE CINQUIÈME ENTRAÎNEUR DU MILAN EN CINQ ANS APRÈS LEONARDO, ALLEGRI, SEEDORF ET INZAGHI.

DE L'ARGENT FRAIS POUR RECRUTER. Du coup, Adriano Galliani, l'administrateur du Milan, activait le plan B. Après avoir soupesé les options Roberto Donadoni (Parme) et Maurizio Sarri (Empoli, passé depuis à Naples), écarté celle trop coûteuse de Vincenzo Montella (la Fiorentina exige une clause libératoire de 7 M€), il a convaincu en quelques heures Sinisa Mihajlovic, le coach qui vient de qualifier la Samp pour la C3 grâce, il est vrai, au fait que le Genoa, sixième, n'a pas obtenu la licence UEFA. Le Milan engage un technicien à poigne, adepte de la méritocratie et qui n'hésite pas à rentrer dans le lard des stars, comme Eto'o à la Samp, s'il le faut. Un entraîneur ouvert à toutes les solutions tactiques, mais qui ne tolère aucune interférence de la part de ses dirigeants. Berlusconi est avisé. La mission de Mihajlovic est de qualifier pour la C1 le Milan, un club, qui vient de manquer l'Europe pour la deuxième saison de rang. De quels moyens disposera-t-il ? La vente au pool du Thaïlandais Bee Taechanbol de 48 % des actions du Milan (pour 500 M€) pourrait laisser entendre qu'ils seront imposants. De quoi convaincre des tifosi dubitatifs et qui, pendant tout le week-end, ont fait circuler sur la Toile une vidéo de 2010 ou Mihajlovic déclarait : « Je n'irai jamais au Milan même si je dois mourir de faim ! » ■ ROBERTO NOTARIANNI

C'EST FAIT

James Milner (Manchester City) à Liverpool. // **Fabian Schär** (FC Bâle) à Hoffenheim (4 ans). // **Christian Fuchs** (Schalke 04) à Leicester City (3 ans). // **Jonathan Schmid** (SC Fribourg) à Hoffenheim (4 ans). // **Paulo Dybala** (Palerme) à la Juventus Turin (5 ans). // **Artur Yusupov** (Dynamo Moscou) au Zénith Saint-Pétersbourg (4 ans). // **Casemiro** (FC Porto) au Real Madrid. // **Anthony Knockaert** (Leicester City) au Standard de Liège (4 ans). **Tom Cleverley** (Aston Villa) à Everton (5 ans) // **Kim Källström** (Spartak Moscou) au Grasshopper Zurich (3 ans). // **Luiz Felipe Scolari** (entraîneur, libre) au Guanghzou Evergrande (Chine, 2 ans et demi). // **Slavo Muslin** (entraîneur, libre) au Standard de Liège. // **Walter Zenga** (entraîneur, libre) à la Sampdoria Gênes. // **Jorge Jesus** (entraîneur, Benfica) au Sporting Portugal (3 ans). // **Stefano Colantuono** (entraîneur, libre) à l'Udinese (2 ans). // **Sinisa Mihajlovic** (entraîneur, Sampdoria) au Milan AC) (2 ans). // **Rafa Benitez** (entraîneur, Naples) au Real Madrid (3 ans). // **Quique Sanchez Flores** (entraîneur, libre) à Watford (2 ans).

BENITEZ, À GAUCHE AU CÔTÉ DU PRÉSIDENT PÉREZ, EST DE RETOUR AU SEIN DU CLUB QUI L'A VU DÉBUTER SUR LE BANC DE LA RÉSERVE DU REAL, LE CASTILLA, EN 1993.

SAS/ICON/PRESSE SPORTS

_Benitez
EN TERRAIN MINÉ

Le successeur de Carlo Ancelotti sur le banc du Real Madrid débarque dans un climat d'hostilité générale. Il devra convaincre à la fois ses joueurs, le public et les médias.

Le Real a officialisé la semaine dernière ce qui était un secret de polichinelle: Rafael Benitez est bien le nouvel entraîneur du club merengue. Il a signé un contrat de trois ans et touchera un salaire de 7 M€ net. Lors de sa présentation, le coach espagnol était ému de revenir à la maison, lui qui fut joueur puis entraîneur du Castilla, la réserve madrilène, et même adjoint de Vicente Del Bosque sur le banc de l'équipe première (1994-95). Mais il sait aussi que son arrivée ne provoque aucun enthousiasme. L'immense majorité des supporters, des joueurs et des médias madrilènes désapprouvent le licenciement de Carlo Ancelotti et la décision de Florentino Pérez, le président, d'engager l'ancien coach de Naples apparaît comme un choix par défaut. Jürgen Klopp plaisait beaucoup, mais il ne parle pas un mot d'espagnol; Joachim Löw n'était pas disponible et Unai Emery est tenté de continuer l'aventure au FC Séville. Les pressions de José Angel Sanchez, le directeur général du Real et grand ami de Benitez, ont été décisives. Mais, face à la méfiance généralisée, pour ne pas dire l'hostilité, ce dernier va devoir faire preuve d'une immense capacité de «séduction». À commencer par les joueurs qui ont fait campagne pour Ancelotti. Surtout les cadres, comme Cristiano Ronaldo, auteur d'un tweet d'appui à «Carletto» qui a fait jaser, Marcelo ou Pepe, auteurs de déclarations sans équivoque, et Sergio Ramos, le vice-capitaine, qui, deux jours avant l'intronisation de Benitez, répétait devant les micros et les caméras qu'il regrettait le départ d'Ancelotti. Tout le vestiaire se sentait à l'aise avec «Carletto», ses méthodes et sa compréhension de la vie et des besoins du joueur. Rien à voir avec les intentions que les dirigeants souhaitent prêter à Benitez, celles d'un coach à poigne qui met de la distance avec ses joueurs.

RÉPUTÉ TROP DÉFENSIF. Les socios sont tout aussi réticents. Lors du dernier match de la saison, ils ont scandé le nom d'Ancelotti et un sondage réalisé pour le compte du journal *Marca* révélait que 73% d'entre eux désapprouvaient son départ. Parmi les possibles successeurs, Benitez recueillait à peine plus de 20% des suffrages. Logique, car Ancelotti reste associé à la conquête de la fameuse decima, la dixième C1 de l'histoire du club, et à une amélioration notoire de l'image du Real, malmenée par les trois années sur le banc de Mourinho. Benitez a quitté l'Espagne il y a onze ans et, si chacun sait que son comportement sera en adéquation avec les valeurs du Real, les doutes se rapportent au style de jeu qu'il donnera à l'équipe. Sa réputation est celle d'un entraîneur défensif, d'un obsédé de la tactique qui risque de brider la créativité des stars. Face à ces procès d'intention, il s'est défendu en rappelant, chiffres à l'appui, que «son» Naples avait battu à deux reprises son record de buts marqués en une saison. Ses défenseurs disent qu'il a changé et compris ce que demandaient les supporters. Pourra-t-il aller contre ses convictions? En tout cas, personne ne doute de son amour pour le Real. Ses yeux humides le jour de sa présentation en témoignaient. Mais n'est-ce pas là aussi un handicap? Il n'est jamais simple de faire face au rêve de toute une existence, de le vivre et de l'assumer. À Madrid, Benitez commence une aventure parsemée de nombreux obstacles. ■ FRÉDÉRIC HERMEL. À MADRID

_Jorge Jesus
COMME UN JUDAS

Le coach portugais a mis le feu aux poudres en signant au Sporting après avoir coaché Benfica pendant six ans.

Au Portugal, on ne parle que de ça: la «trahison» de Jorge Jesus qui, en fin de contrat, quitte Benfica pour s'engager avec les rivaux séculaires du Sporting Portugal! Oui, lui, le technicien qui vient d'être sacré champion avec les Aigles, dixième trophée en six ans à Benfica. Lui, l'entraîneur le mieux payé du pays avec 4 M€ par saison. Il n'en fallait pas plus pour enflammer les supporters et certains médias qui parlent de crime de lèse-majesté. Mais Jorge Jesus n'est pas le premier à travailler pour les deux rivaux lisboètes. Huit autres entraîneurs l'ont fait avant lui: Arthur John, Otto Gloria, Fernando Riera, Jimmy Hagan, Milorad Plasic et Jesualdo Ferreira à Benfica puis au Sporting; Fernando Santos et Manuel José au Sporting avant Benfica. Même si seul l'Anglais Arthur John est passé directement d'un banc à l'autre (1931).

UNE AFFAIRE DE GROS SOUS. Pour ses détracteurs, «JJ» a uniquement agit pour l'argent. La rumeur indique qu'il touchera 2 M€ de plus par saison à l'ombre du stade Alvalade. En fait, Jorge Jesus, qui rejoint le club de ses jeunes années de joueur, s'est engagé jusqu'en 2018 sur un bail de 2,9 M€ par an, donc inférieur à ses émoluments à Benfica, mais avec des bonus qui pourraient quasiment lui permettre de doubler son salaire, notamment dans le cas d'un sacre en Liga Sagres, attendu par le Sporting depuis 2002. Il n'a pas apprécié que les dirigeants de Benfica lui refusent un contrat de quatre ans et souhaitent inclure des bonus dans son salaire, comme s'il devait encore faire ses preuves. Surtout que ceux-ci flirtaient en parallèle avec Rui Vitoria, révélation sur le banc de Guimaraes. Le Benfica-Sporting du 9 août prochain, en Supercoupe du Portugal, risque d'être très chaud! ■ R. N.

NICOLAS LUTTIAU

CONTRARIÉ PAR LES DIRIGEANTS DU BENFICA, JORGE «JUDAS» JESUS EST PASSÉ CHEZ LE FRÈRE ENNEMI.

SAINT-ÉTIENNE

PAJOT, QUATRE À QUATRE

Libre de tout contrat avec le Stade Rennais, le milieu de terrain s'est engagé chez les Verts, qui ont sauté sur l'occasion.

À VINGT-QUATRE ANS, LE MILIEU DÉFENSIF, ICI AVEC ROLAND ROMEYER COPRÉSIDENT DE L'ASSE, VIENT ÉTOFFER LE MILIEU DES VERTS QUI ENTENDENT JOUER UN RÔLE EN LIGUE EUROPA LA SAISON PROCHAINE. ASSE

Quatre ans, c'est le temps qu'a eu Vincent Pajot (24 ans) pour faire ses preuves au Stade Rennais. Le milieu de terrain défensif, issu du centre de formation du club breton, a débuté en Ligue 1 en 2011, au terme d'un prêt d'un an à Boulogne-sur-Mer, en Ligue 2. Aujourd'hui en s'engageant avec les Verts, il rejoint Fabien Lemoine, Mevlut Erding, Kévin Théophile-Catherine, ses anciens partenaires qui ont tous pris un aller sans retour sur l'axe Rennes - Saint-Étienne, même si le défenseur a fait un détour par Cardiff. « La formation rennaise a fait ses preuves, souligne Bernard Caïazzo, co-président de l'ASSE. En plus d'être de bons joueurs, ce sont des bons gars qui ont le sens du collectif. »

Les Verts peuvent donc se réjouir de son recrutement. Vincent Pajot était de l'équipe victorieuse de la Gambardella en 2008 aux côtés, entre autres, de Yann M'Vila, Yacine Brahimi et Kévin Théophile-Catherine. Depuis, il s'est aguerri en Ligue 1 (84 matches, mais un seul but, en août 2013, contre Reims), a endossé le maillot des Espoirs à quinze reprises et joué deux finales au Stade de France pour deux défaites, face à Saint-Étienne en Coupe de la Ligue 2013 et Guingamp en Coupe de France 2014.

> « JUSQU'À PRÉSENT, ON A EU LA MAIN HEUREUSE SUR LES JOUEURS LIBRES »
> **Bernard Caïazzo**

DE MULTIPLES BLESSURES. Cette saison, il n'a disputé que 23 matches de Ligue 1, dont 20 comme titulaire, en raison d'une blessure aux adducteurs en février dernier qui lui a fait manquer trois mois de compétition. « Avec l'Europe et les matches qui devraient s'accumuler, on cherche à doubler les postes, précise Bernard Caïazzo. Il arrive pour renforcer notre milieu de terrain. » Il arrive aussi libre de tout contrat. Un statut qui sous-entend quelques économies bienvenues dans le Forez. « Nous sommes un club soucieux du bon état de nos finances, explique le coprésident. Parmi les joueurs libres, c'était l'une de nos priorités. » La manœuvre réussit en général aussi bien au club qu'aux joueurs, à l'instar de Renaud Cohade et de François Clerc. « Jusqu'à présent, on a eu la main heureuse sur les joueurs libres », poursuit Bernard Caïazzo. Vincent Pajot s'est engagé pour quatre ans, dans la logique de la politique stéphanoise.

« Notre volonté est de signer des contrats longue durée pour inscrire les jeunes joueurs dans notre projet », précise Bernard Caïazzo. Pour Vincent Pajot, dont la progression a été ralentie par plusieurs blessures ces deux dernières saisons, c'est en tout cas le début d'un nouveau cycle. ■ FLORIAN PERRIER

C'EST FAIT

Zacharie Boucher (Toulouse) à Auxerre (2 ans + 1 an avec option). // **Vincent Pajot** (Rennes), libre, à Saint-Étienne (4 ans). // **Hugo Konongo** (Clermont) à Créteil. // **Adrien Thomasson** (Évian-TG) à Nantes (3 ans). // **Zakaria Diallo** (Dijon) à l'AC Ajaccio (2 ans). // **Salimo Sylla** (Troyes) à Auxerre (2 ans). // **Azbe Jug** (Bordeaux) au Sporting Portugal (5 ans). // **Denis Renaud,** libre, nouvel entraîneur du Paris FC (2 ans). **Anthony Lippini** (Clermont) à l'AC Ajaccio (2 ans). // **Abdou Diallo** (Monaco) à Zulte-Waregem (prêt). // **Julien Viale** (Auxerre) à Laval.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

LE SAVOYARD L'ADMET : « JE PARS UN PEU DANS L'INCONNU, MAIS J'AIME ÇA. »

NANTES

Thomasson, un rêve canari

Révélation de l'Évian-TG, le jeune milieu voulait poursuivre sa carrière et sa progression à la Beaujoire. Le voilà comblé.

La visite a eu lieu il y a quelques mois déjà. Mi-mars, Adrien Thomasson (21 ans) était venu voir, et ce qu'il avait vu l'avait convaincu. À l'époque, il n'était pas encore question qu'il quitte sa Savoie (« Si le club s'était maintenu, je serais peut-être resté », s'interroge-t-il), mais avec la crise et la chute de l'ETG, il était temps de déménager. Il ne lui a fallu que quelques jours pour se décider, et les agents immobiliers n'ont guère eu à s'employer : il était déjà conquis. Voilà pourquoi il n'a pas attendu. « Voir tous ces stades en vrai, pas comme à la télé, c'était quelque chose », s'enthousiasme Thomasson, qui n'avait foulé qu'une pelouse de L1 avant l'été dernier… celle d'Évian. « Deux stades m'ont marqué plus que les autres : la Beaujoire et Geoffroy-Guichard. Sans même avoir parlé aux gens du club, j'avais ressenti quelque chose ici quand on est venus y jouer avec l'ETG. En plus, comme je n'avais pas été bon, j'étais sorti assez tôt et, du banc, j'avais regardé les tribunes pendant le reste du match et je m'étais dit que j'aimerais jouer ici un jour. » Le jour est arrivé. Avant même l'ouverture officielle du marché des transferts. Comme si, libéré de son interdiction de recruter consécutive à l'affaire Bangoura, le FC Nantes s'était empressé de boucler quelques arrivées, à commencer par celle de Thomasson. « On s'est mis d'accord très tôt alors que j'avais d'autres sollicitations. Mais dès que j'ai su qu'il y avait Nantes, mon choix était fait. Au fond de moi, j'ai toujours privilégié Nantes. »

EN PASSANT PAR VANNES. Ce pourrait être un discours de circonstance, complaisant, formaté. Mais ce serait mal connaître Thomasson, qui ne l'est justement pas, formaté. Le Savoyard n'est pas passé par un centre de formation et a patienté avant d'être reconnu parmi les siens, au point de devoir s'exiler il y a deux ans pour exister. Parti à Vannes (« Pas très loin de Nantes », s'amuse-t-il), il est revenu de ce prêt sans garantie malgré sa belle année de National. « Si ça n'avait pas marché à Évian, je serais allé ailleurs, c'est pour cela que j'avais accepté Vannes : je veux réussir dans le foot depuis tout petit. S'il avait fallu traverser le monde pour jouer, je l'aurais fait ! À mon retour de Vannes, les trois, quatre premiers mois, je ne jouais jamais, mais je ne me suis pas découragé. Finalement, je suis content de m'être imposé à Évian, je peux partir tranquille. »

Ses statistiques (2 buts, 4 passes décisives en 21 apparitions) rendent assez peu compte de l'impact de ce milieu aussi polyvalent que talentueux. À vingt et un ans, il semble déjà mûr pour la suite, après seulement 24 apparitions en L1. Avec si peu de vécu, il pourrait s'inquiéter de cette (r)évolution. Or, il l'attend sereinement. « Évian est un bon club, mais à Nantes je sais que je change de dimension. Je pars un peu dans l'inconnu, mais j'aime ça. Je ne me fixe pas de limites et j'ai hâte de voir comment je vais réagir, car je sais qu'on va m'attendre au tournant. Mais, moi aussi, je m'attends au tournant. Ça va me changer, moi qui n'étais même pas dans les remplaçants chaque début de saison à Évian ! » Dans la volière de la Beaujoire, le nouveau Canari n'entend pas suspendre son vol. Mais plutôt tutoyer des sommets sportivement plus renommés que ses montagnes alpines. ■ ARNAUD TULIPIER

AUXERRE

BOUCHER DESCEND POUR REMONTER

Relégué sur le banc à Toulouse, le nouveau gardien de l'AJA compte bien retrouver la Ligue 1 dans un an.

Il pensait s'installer durablement en Ligue 1. Peine perdue. Il n'y sera resté qu'un an et demi. Zacharie Boucher (23 ans) quitte Toulouse. Retour en Ligue 2, à Auxerre. Mais le gardien formé au Havre l'assure : il veut retrouver l'échelon supérieur. « La saison prochaine, le club jouera la montée. Ça m'intéresse, car je veux jouer en Ligue 1. » Cette élite française, il l'aura peu goûtée. Arrivé au TFC en janvier 2014, il ravit rapidement la place de titulaire à Ali Ahamada et ne la lâchera plus jusqu'à la fin de saison. Sur sa ligne, Boucher se montre explosif. Mais il pèche dans ses sorties aériennes. Le bilan de ses quatre premiers mois est peu flatteur : 28 buts encaissés en 17 rencontres. Mais le gardien est tenace. Il est de nouveau titulaire à la reprise de la saison 2014-15.

CHASSÉ-CROISÉ. L'impatience se fait néanmoins sentir. Dans les travées du Stadium, comme chez Alain Casanova, encore à la tête de l'équipe. Les maladresses s'accumulent et Toulouse flirte avec la zone rouge. En novembre, il perd sa place au profit d'Ahamada. Un nouveau coup dur. Quelques semaines plus tôt, Alphonse Areola l'avait aussi délogé de son poste de titulaire en Espoirs. « J'ai commencé à jouer, puis j'ai été mis sur le banc pour d'obscures raisons », déplore-t-il froidement. Les trois matches disputés en 2015 n'y changeront rien. Quitter le club haut-garonnais était indispensable pour son épanouissement : « Je suis jeune. Mais après avoir passé presque un an comme remplaçant, j'ai préféré tourner la page. » À Auxerre, il est assuré d'être titulaire. Donovan Léon, héros de la finale de Coupe de France, a quitté le club. Mais, aujourd'hui, Boucher veut d'abord prendre du plaisir et progresser. Avant de retrouver la Ligue 1 et de s'y installer. Pour de bon, cette fois-ci. ■ NICK CARVALHO

STÉPHANE MANTEY

EN BOURGOGNE, LE GARDIEN FORMÉ AU HAVRE RETROUVE UNE PLACE DE TITULAIRE.

NEYMAR PERPÉTUE À MERVEILLE LA TRADITION BRÉSILIENNE DE CES IRRÉSISTIBLES ATTAQUANTS QUI ONT FORGÉ LA LÉGENDE DE LA SELECAO.

COPA AMERICA

AU PARADIS DES GOLEADORS

Du 11 juin au 4 juillet, la Copa America réunira les meilleurs attaquants de la planète. Mais pourquoi l'Amérique du Sud produit-elle autant de grands buteurs quand l'Europe peine à en former ? **TEXTE** THIERRY MARCHAND | **PHOTO** SÉBASTIEN BOUÉ

Gamin, il s'asseyait nu dans les tribunes quand son entraîneur ne le titularisait pas et canardait les vitres des bus en frappant son ballon. Beaucoup plus tard, il prétendra que Wagner (Richard) et Nietzsche (Friedrich) étaient ses idoles, mais collectionnera les flingues ou les aventures avec les actrices porno, montera un groupe de salsa et sera renvoyé à la maison en pleine Coupe du monde 1998 pour avoir critiqué le sélectionneur colombien après une défaite initiale contre la Roumanie. Faustino Asprilla, dit « le Poulpe », fait désormais commerce de préservatifs parfumés (pouvait-il en être autrement ?), mais Kenny Dalglish, qui fut son entraîneur à Newcastle, continue d'affirmer aujourd'hui qu'il est « le joueur le plus doué » qu'il ait jamais vu. « Il faisait des trucs que personne d'autre ne faisait avec un ballon, assure King Kenny. Il avait le génie d'un gamin des rues. » Ces rues, où tous les gamins se confectionnent des buts d'anthologie et des rêves de champion du monde, ont toujours été le réservoir et le terreau des plus grands attaquants de la planète, y compris en Europe. Johan Cruyff a avoué y avoir « tout appris », et George Best y a élaboré son dribble, comme Puskas l'avait fait avant eux sur les chantiers de construction de Budapest ou Eusebio dans les ruelles de Lourenço Marques, au Mozambique. Plus tard, Bergkamp, Van Basten ou Van Persie y ont puisé la quintessence de leur « art », ainsi que Pelé, qui connaissait le sujet par cœur, définissait la faculté de marquer des buts.

LE FOOT DE RUE, TERREAU DES GRANDS ATTAQUANTS, A DISPARU EN EUROPE

Mais où sont leurs descendants du Vieux Continent ? Désormais, il n'y a que Cristiano Ronaldo et Zlatan Ibrahimovic qui peuvent revendiquer un tel héritage. Sans doute parce que le premier a poli son talent sur les trottoirs pentus de San Antonio, le quartier de Funchal qui le vit s'éveiller. Et que le second a confessé dans sa biographie que son « football venait du Ghetto », comme était surnommé ce faubourg populaire de Malmö dans lequel le Suédois puisa la résolution de devenir Zlatan. « C'est de ces rues, de leur dureté, que me vient cet esprit de liberté qui a donné naissance à mon style. Le talent ne fait pas tout. Il a fallu, aussi, savoir jouer des coudes. »

DE L'ANGLETERRE À LA SLOVÉNIE. L'affirmation peut paraître péremptoire, mais les chiffres sont là : le buteur européen, obnubilé par les filets, est en voie d'extinction. Dans la *wild life* des attaquants, il est un panda géant, un tigre du Bengale. Les plus grands attaquants du moment, les prédateurs des surfaces, sont ceux qui disputeront la Copa America au Chili du 11 juin au 4 juillet. Ils ont des passeports argentins, brésiliens, colombiens, uruguayens, chiliens, voire péruviens ou paraguayens. Trois d'entre eux (James Rodriguez, Neymar et Leo Messi) ont d'ailleurs terminé dans le top 4 des meilleurs buteurs de la Coupe du monde 2014. Les grands Championnats continentaux, à commencer par la France, ont depuis longtemps

DIX **STARS** EN PISTE

STEPHANE MANTEY

_Edinson Cavani

Uruguay, 28 ans, Paris-SG
Altruiste, batailleur, mobile, il présente des qualités qui, à défaut de satisfaire tous les supporters du PSG, comblent Oscar Washington Tabarez. Le patron de la Celeste, qui lui fait confiance depuis 2008, ne cesse de souligner l'énorme travail effectué par Cavani, même si son rendement offensif laisse à désirer : un but au Mondial 2010, aucun lors de la victorieuse Copa America 2011, deux buts face à l'Italie en match de classement de la Coupe des Confédérations 2013, un but au Mondial 2014. Sans Suarez, suspendu, il devra faire beaucoup mieux au Chili.

MAXIMILIANO KAMANIUK/FFP PHOTO

_Radamel Falcao

Colombie, 29 ans, Manchester United.
Il marchait sur l'eau il y a un an et demi, avant qu'une blessure à un genou ne le prive de la Coupe du monde au Brésil. Étincelant lors des éliminatoires (9 réalisations), Falcao était celui qui devait faire passer la Colombie dans une autre dimension. Au lieu de ça, c'est James Rodriguez qui est devenu le patron et le buteur. Le prochain but de Falcao avec la Colombie en fera le recordman des buteurs de l'histoire des Cafeteros, devant Arnoldo Iguaran.

RICHARD MARTIN

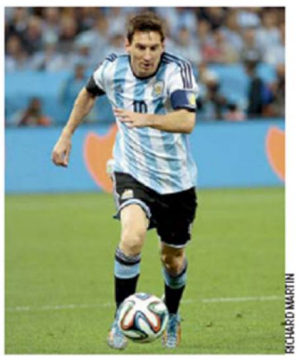
_Gonzalo Higuain

Argentine, 27 ans, Naples.
Sa relation avec la sélection est contrastée. En réalisant un double face à Hongkong (7-0) en octobre dernier, il pointait à 24 buts en 45 sélections, soit un peu plus d'un but tous les deux matches. Un rendement plus qu'acceptable. Et pourtant, Higuain est loin de faire l'unanimité. S'il avait inscrit quatre buts lors du Mondial 2010, l'avant-centre de Naples n'en a ajouté qu'un seul au cours de l'édition suivante, avec un gros déchet devant la cage adverse, notamment en finale contre l'Allemagne. Une déception pour celui qui avait atteint les neuf unités dans les éliminatoires de ce même Mondial 2014.

RICHARD MARTIN

_Jackson Martinez

Colombie, 28 ans, FC Porto.
Ses débuts avec les Cafeteros avaient marqué les esprits : trois buts pour ses trois premières capes en 2009 ! Moins prolifique par la suite, il est devenu un joker de luxe. Lors du Mondial 2014, Jackson Martinez a réalisé face au Japon (1er tour) le premier double d'un Colombien en phase finale. Lors de la Copa America, le joueur du FC Porto devra faire face à une très grosse concurrence en attaque, Bacca, Falcao et Gutierrez étant devant lui aux yeux de Pekerman, le sélectionneur argentin de la Colombie.


RICHARD MARTIN

_Lionel Messi

Argentine, 27 ans, FC Barcelone.
Dix ans qu'il fréquente la sélection argentine. Dix ans et beaucoup d'interrogations. Comment expliquer que ce joueur dominant avec le Barça n'a pas marqué les esprits en équipe nationale ? En dehors de l'or aux JO 2008, on ne peut pas dire en effet que la Puce fait la différence lorsqu'il joue pour son pays. Pour preuve, son rendement lors des Mondiaux 2006 (1 but) et 2010 (0), ainsi qu'en Copa America 2007 (2 buts) et 2011 (0). Après un excellent parcours éliminatoire (10 buts, 5 passes décisives), il a inscrit quatre buts et est arrivé en finale du Mondial 2014, mais sans plus trouver le chemin des filets à partir des huitièmes.

appris à connaître l'opportunisme de ces attaquants sud-américains. Delio Onnis, meilleur réalisateur de l'histoire de la Ligue 1 (ex-D1) avec 299 buts de 1971 à 1986, Carlos Bianchi, cinq fois meilleurs buteur dans les années 70 avec Reims et le PSG, ou Sonny Anderson, couronné roi des attaquants en 1996 avec Monaco et en 2000 et 2001 avec Lyon, hantent encore les mémoires des défenseurs de l'époque, qui étaient parfois sud-américains, eux aussi. Leurs successeurs dans l'Hexagone sont uruguayens (Cavani et Rolan, seuls présents dans le top 10 des buteurs de L1), mais l'intarissable source qui avait délivré un Da Fonseca (Tours, PSG, Monaco, Toulouse), un Marcico (Toulouse), voire un Alex (Saint-Étienne) semble s'être asséchée. Même si l'Italie des années 60 a vu s'émanciper les talents des Brésiliens Jair (Inter), Amarildo ou Altafini (Milan AC) et s'éteindre ceux des Uruguayens Ghigghia ou Schiaffino (Milan AC et Roma), l'Espagne et le Portugal ont toujours été des terres d'accueil plus hospitalières. Le facteur linguistique favorable, qu'il soit portugais pour les Brésiliens ou espagnol pour les autres, n'y est bien sûr pas étranger. Les anciens colons demeurent des hôtes providentiels quand vient l'heure du débarquement. La tendance n'a pas faibli depuis l'époque des Di Stefano ou Evaristo. Kempes ou Caszely dans les années 70, à l'époque des dictatures, les Brésiliens vingt ans plus tard (Bebeto, Romario, Ronaldo), Forlan, Agüero ou Falcao, juste après, et Messi aujourd'hui l'ont même affermi. Cette saison, quatre des six meilleurs buteurs de la Liga sont sud-américains : l'Argentin Messi (43 buts), le Brésilien Neymar (22), le Colombien Bacca (20) et l'Uruguayen Suarez (16). Plus que jamais, l'Espagne est l'eldorado des attaquants de l'autre continent, même si ces derniers ont également remporté la palme du meilleur réalisateur dans les Championnats d'Angleterre (Agüero), d'Italie (Icardi, suivi de Tevez), du Portugal (Jackson Martinez en tête, suivi des Brésiliens de Benfica Jonas et Lima), de Grèce (l'Argentin Barrales), de Russie (le Brésilien Hulk), de Turquie (son compatriote Fernandao) et même de Croatie (Henriquez, le prodige chilien du Dinamo Zagreb, 20 ans) et de Slovénie (Tavares, le Brésilien de Maribor). N'en jetez plus !

> « L'AMÉRIQUE DU SUD EST LE SEUL CONTINENT QUI SAIT PRODUIRE DES BUTEURS »
> **Arsène Wenger**

LA FAIM EST EN EUX.
Comment expliquer une telle profusion, et surtout une telle réussite ? Arsène Wenger, qui compte dans son effectif le cinquième buteur de Premier League (Alexis Sanchez), émet un constat et une hypothèse pleine de sens : « L'Amérique du Sud est le seul continent qui sait produire des buteurs. En Europe, le football de rue a disparu. Or, c'est dans ce cadre-là que des mômes de dix ans jouaient contre d'autres de quinze, et qu'ils devaient se battre physiquement pour émerger. Aujourd'hui, nos centres de formation ne produisent plus de buteurs, et il y a peut-être des questions à se poser à ce niveau. Quand je suis arrivé en Angleterre, en 1996, chaque équipe de Premier League en possédait un *(NDLR : Shearer, Fowler, Yorke, Andy Cole, Sheringham, Owen, Kevin Phillips, Hasselbaink...)*. Il y en a moins aujourd'hui. C'est valable aussi pour l'Allemagne, qui a gagné la Coupe du monde avec Klose, trente-cinq ans, en pointe. » « Contrairement à l'Amérique du Sud, le jeune footballeur européen est surprotégé et a besoin d'être rassuré, avance Tor-Kristian Karlsen, l'ancien directeur sportif de l'AS Monaco. Le joueur sud-américain, notamment l'Argentin ou l'Uruguayen, est moins sophistiqué, mais il a l'intensité et l'énergie des joueurs de rue, la motivation de ceux pour qui il n'y a pas de plan B dans la vie. Pour eux, ça passe ou ça casse. »
José Mourinho ne dit pas autre chose quand il parle de son avant-centre à Chelsea, le Brésilien de naissance Diego Costa : « Il est d'un village *(Lagarto)* situé de l'autre coté du coucher de soleil », poétise le technicien portugais pour dépeindre l'énorme appétit de son joueur, mais aussi la complexité de son parcours et de son achèvement. Un itinéraire loin d'être unique, que soulignait déjà Diego Maradona en son temps quand il disait qu'à ses débuts dans la rue, « le tacle le plus bas était au niveau de la gorge ». Seuls les plus forts en réchappent. Alexis Sanchez, surnommé « l'écureuil de Tocopilla » vient d'un trou du nord du Chili appelé « le coin du diable », où l'herbe des terrains n'est même pas en option du modèle

RICHARD MARTIN

_Neymar

Brésil, 23 ans, FC Barcelone.
Depuis trois ans, il est l'incontestable taulier de la Seleçao. Et désormais son capitaine, Dunga lui ayant donné le brassard à la place de Thiago Silva. La Coupe des Confédérations 2013, dont il fut élu meilleur joueur, l'avait fait monter en grade. Durant la Coupe du monde, il fut l'unique garant de l'aventure brésilienne (4 buts en 5 matches), laquelle prit fin après sa blessure en quarts de finale contre la Colombie. À vingt-trois ans, il a déjà compilé 43 buts en 63 sélections, ce qui en fait le cinquième marqueur de l'histoire de la Seleçao. Pelé n'est plus très loin…

GABRIEL PAIX/PRESSE SPORTS

_Claudio Pizarro

Pérou, 36 ans, Bayern Munich
À trente-six ans, le meilleur buteur étranger de l'histoire de la Bundesliga dispute sa dernière grande compétition internationale. Mais son bilan avec le Pérou (19 buts en 71 capes) est très loin d'égaler ses performances avec le Werder Brême ou le Bayern. Et pas seulement sur un terrain. Suspendu un an et demi en 2007 pour avoir introduit femmes et alcool lors d'un rassemblement de la sélection, Pizarro n'a jamais remplacé le leader que pouvait être Norberto Solano. Absent sur blessure de la dernière Copa America, où le Pérou avait pris la troisième place.

RICHARD MARTIN

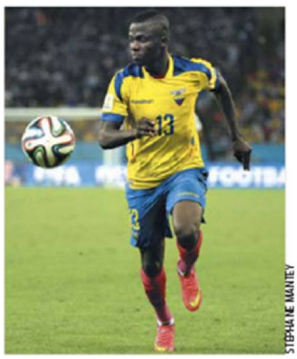
_Alexis Sanchez

Chili, 26 ans, Arsenal.
L'attaquant d'Arsenal n'a pas encore vingt-cinq ans, mais il porte le maillot de la Roja de Todos depuis déjà neuf ans. Après ses débuts en 2006 face à la Nouvelle-Zélande, il s'était partagé quelque temps avec les U20, obtenant notamment une troisième place au Mondial 2007. Chez les grands, il a déjà deux Mondiaux au compteur (2010 et 2014), éliminé à chaque fois en huitièmes par le Brésil. D'ailleurs, Sanchez et les siens espèrent bien se venger de l'épilogue malheureux de Belo Horizonte, il y a un an (tirs au but) en dominant la Seleçao et les dix autres équipes de cette Copa America à la maison.

RICHARD MARTIN

_Carlos Tevez

Argentine, 31 ans, Juventus Turin.
Trois ans sans sélection. C'est le prix que Carlos Tevez a payé pour son tir au but manqué (et éliminatoire) en quarts de finale de la Copa America 2011 face à l'Uruguay. Mais c'est surtout la rançon d'un conflit larvé qui l'oppose à Lionel Messi. Le quadruple Ballon d'Or n'a jamais aimé le jeu de soliste et la mentalité de l'attaquant de la Juve. Tevez, au contraire d'Agüero ou Higuaín, n'est pas « Messi-compatible ». Du coup, il n'a pas été sélectionné pour le Mondial 2014. L'arrivée de Tata Martino aux commandes de l'Albiceleste l'été dernier redonne une chance à celui qui ne compte que 13 buts en 66 sélections. La dernière ?


STEPHANE MANTEY

_Ener Valencia

Équateur, 29 ans, West Ham.
Si son équipe n'a pas passé le cap du premier tour, Valencia a explosé lors du Mondial 2014, même s'il s'était déjà fait remarquer lors des matches de préparation, notamment contre l'Angleterre. Au Brésil, ses trois buts en autant de matches lui ont valu un transfert en Premier League, à West Ham. « Superman » s'est aussi imposé comme le buteur de la « Tri », la sélection équatorienne, pour laquelle il a réussi dix réalisations lors des quinze derniers mois. ■ T. M. ET R. N.

de luxe. Longtemps, et de son propre aveu, Kun Agüero n'a eu pour repas qu'une ration de pain rassis et du maté, le thé local. Le Neymar des jeunes années se rêvait des partenaires de ballon autres que la porte du garage de ses voisins. Adolescent, Angel Di Maria aidait son père à décharger le charbon du commerce familial. Et pour Luis Suarez et Edinson Cavani, les enfants de Salto, les chaussures à crampons furent, bien des années durant, un objet de chimère. Ceux-là ont eu faim. Et ça se voit sur un terrain, jusque dans le dernier geste.

L'EUROPÉEN RÊVE DU NUMÉRO 10, LE SUD-AMÉRICAIN DU 9. L'idole des deux attaquants uruguayens précités était argentine : Gabriel Batistuta. Et on retrouve dans leur jeu le sens du sacrifice de « Batigol ». « Quand je jouais, je savais que le seul moyen d'aider mon équipe, c'était de marquer. Je me foutais bien de la manière dont j'y parviendrais. Le spectacle ne m'intéressait pas, avoue désormais ce dernier. Je n'avais pas les qualités techniques d'un Chevtchenko, mais j'ai marqué SUITE PAGE 46

SUAREZ TOUJOURS PUNI

L'empreinte des dents de Luis Suarez *(photo ci-contre)* s'est dissipée depuis longtemps de l'épaule gauche de Giorgio Chiellini. Mais les effets de la morsure du désormais attaquant de Barcelone lors de l'ultime match de poules de la dernière Coupe du monde n'ont pas fini de handicaper la sélection uruguayenne. Tout le monde se souvient que Suarez avait été suspendu quatre mois de toutes compétitions à la suite de son geste cannibale. Beaucoup moins qu'il devait aussi purger neuf matches officiels de pénitence avec son équipe nationale. Il n'en a, à ce jour, soldé qu'un seul, le huitième de finale du Mondial face à la Colombie. Le tenant du titre se présentera donc au Chili sans son attaquant vedette, celui qui fut son leader et meilleur buteur il y a quatre ans (quatre réalisations, dont un doublé en demi-finales face au Pérou et l'ouverture du score en finale contre le Paraguay). « La vérité, c'est qu'on perd beaucoup sans Luis », constate le milieu de terrain Nicolas Lodeiro. Lors du Mondial brésilien, l'Uruguay a gagné ses deux rencontres avec Suarez (Angleterre et Italie) et perdu ses deux autres quand il était absent (Costa Rica et Colombie). En attaque, Oscar Tabarez devra donc composer sans ses deux vedettes de l'édition précédente, Suarez et Diego Forlan, ce dernier, qui évolue en L2 japonaise, ayant pris sa retraite internationale il y a trois mois. Leurs remplaçants attitrés sont Edinson Cavani et le Bordelais Diego Rolan. ■ T. M.

SHADOW ARGENPRESS/PRESSESPORTS

L'URUGUAY AVAIT REMPORTÉ EN 2011 SA QUINZIÈME COPA AMERICA GRÂCE À LA RÉUSSITE DE DIEGO FORLAN (À GAUCHE, AVEC DIEGO PEREZ ET DIEGO GODIN).

SUITE DE LA PAGE 45 plus que lui », reprend le toujours recordman des buts en sélection argentine (56 réalisations), encore loin devant Messi (45), Crespo (35), Maradona (34), Higuain (24) ou Agüero (23). « J'avais faim de buts en permanence et je n'avais que ça en tête. Aujourd'hui, certains attaquants veulent participer au jeu pour toucher le ballon quand ils ne l'ont pas assez. Mais ils y laissent de l'énergie et de la concentration dans le dernier geste. » Batistuta observe aussi « qu'en Europe les jeunes veulent être meneurs de jeu », alors qu'en Amérique du Sud « ils rêvent d'être attaquants ». Un fantasme orgasmique qui a également l'aspect d'une promotion sociale, donc économique, et que les parents ne cessent d'encourager.

Même s'il a des apparences sociétales, l'aspect tactique n'est pas le moindre des facteurs pour expliquer la fulgurance des attaquants sud-américains. Le football européen d'aujourd'hui, du moins celui qui gagne, est allemand ou espagnol et véhicule tout ou partie des stigmates de cette carence offensive. Comme le soulignait Wenger précédemment, l'Allemagne n'a plus généré de véritable avant-centre (ce que n'est pas Thomas Müller) depuis Miroslav Klose. L'Espagne, vainqueur du Mondial 2010 (en s'imposant quatre fois 1-0 à partir des huitièmes de finale) et de l'Euro 2012, l'a fait sans avant-centre, ni buteur patenté. L'une et l'autre sélection ont brillé avant tout par leur collectif, jamais par leurs individualités offensives. Pour ceux-là, cette phrase de Pep Guardiola prononcée en 2010 a plus que jamais valeur de précepte : « Mon véritable avant-centre, c'est l'espace. » Le technicien catalan s'était alors déjà séparé d'Eto'o et s'apprêtait à le faire d'Ibrahimovic. Son équipe était un pur produit de la Masia et de ce centre de formation où on répète les gammes et le jeu de passes à l'envi, comme dut le faire Lionel Messi. Pas sûr que Neymar et Suarez auraient eu de la place dans le dispositif tactique du Catalan, qui disposa sur le terrain un 3-7-0 (sans Pedro, Villa, ni Alexis Sanchez) lors d'une finale de Coupe du monde des clubs face à Santos en 2011. « Parce que les milieux de terrain sont des joueurs intelligents qui pensent à l'équipe plutôt qu'à leur propre rendement », expliqua-t-il à la fin de la rencontre, remportée 4-0.

> JE NAI JAMAIS EU D'ENTRAÎNEUR POUR ME MONTRER COMMENT FRAPPER LA BALLE
> **Alexis Sanchez**

UN INSTINCT DÉVELOPPÉ DANS LA RUE. Quand les centres de formation européens tendent à inculquer à leurs élèves les valeurs du collectif ou d'un quelconque schéma tactique, l'Amérique du Sud reste un laboratoire où l'instinct et l'autodétermination demeurent une notion solide. « Je n'ai jamais eu d'entraîneur pour me montrer comment frapper la balle », confessait l'an dernier Alexis Sanchez au quotidien espagnol *AS*. Lors de la dernière Coupe du monde, un rapport technique de la FIFA mettait en exergue les divers aspects techniques des sélections sud-américaines. En l'occurrence, l'influence individuelle sur la prestation de l'équipe, la qualité de dribble ou la capacité des attaquants dans les situations de un contre un, pour ce qui concernait par exemple l'Argentine et le Chili. Pour le Brésil, et en exagérant à peine, le compte rendu aurait pu se résumer à une seule personne : Neymar. Rien de tel pour l'Allemagne, le pays qui a engendré Gerd Müller, Klaus Fischer, Rudi Völler, Karl-Heinz Rummenigge ou Jürgen Klinsmann, dont toutes les vertus étaient collectives. Le rapport technique mettait également en lumière SUITE PAGE 48

_Omar Da Fonseca
« LE BUT, ÇA MONTRE QUE TU AS BOUFFÉ L'AUTRE »

Pour l'ancien avant-centre argentin, désormais consultant à beIN Sports, l'attaquant sud-américain est conditionné par son environnement social.

ALAIN MOUNIC

« Pourquoi les attaquants sud-américains sont-ils aujourd'hui les meilleurs du monde ?

Mais ils le sont depuis toujours… *(Rire.)* En France, on a vu les Onnis, Bianchi, Yazalde, Curioni… L'Argentine a également produit des Batistuta, Crespo, Balbo… Le Brésil a engendré Careca, Romario ou Ronaldo, l'Uruguay des Sosa, des Forlan. En Argentine, il y a une réflexion spécifique sur le rôle de l'attaquant buteur qui est toujours mis en avant. Je me souviens que, pendant les détections, on m'instruisait sur la façon de travailler le côté instinctif, d'être au bon endroit. Aujourd'hui, les attaquants courent trop par rapport au nombre de buts qu'ils marquent. Le cas le plus flagrant, c'est Erding. Il va à droite, à gauche, il fait l'essuie-glace… C'est trop ! Après, il y a un brouillard dans le geste final. En Amérique du Sud, tu vois aussi rarement des gars comme Briand ou Rivière. Des gars auxquels on dit : "Tu dois peser sur les défenseurs en faisant des appels."

Les Sud-Américains courent moins ?

Chez nous, il y a une espèce de condition naturelle du buteur. Tu dois être finisseur avant tout. Tu es conditionné au départ, un peu comme le font les Italiens avec un Luca Toni. On donne des largesses au joueur au niveau de son profil. En Argentine, un gars comme Martin Palermo était très limité techniquement, moche à voir. Mais il a fait carrière chez nous parce qu'il marquait, ce qu'il n'aurait jamais fait en Europe. La preuve, quand il y est allé *(NDLR : à Villarreal, au Betis Séville, à Alavés)*, il s'est planté parce qu'il ne créait pas des brèches ou ne faisait pas d'appels au poteau de corner. Lui, il avait un rôle hyper spécifique. Il n'était là que pour marquer.

Le profil de l'attaquant sud-américain a quand même évolué depuis quelques années ?

Oui. Et le Barça, qui n'utilisait plus d'avant-centre ces dernières années, n'y est pas étranger. Autrefois, l'avant-centre, tu devais lui apporter la balle. Les autres préparaient. Maintenant, il faut créer l'espace. Et, dans ce contexte, tu n'as pas toujours besoin d'avoir un mec planté dans la surface. Cristiano Ronaldo et Messi ne sont pas du tout des avants-centres. Icardi et Tevez non plus. Pas plus qu'Agüero. Il y a une évolution vers plus de mobilité, mais aussi d'un point de vue morphologique. Autrefois, l'avant-centre était plus costaud.

Le football de rue peut-il expliquer l'abondance offensive des Sud-américains ?

Je me souviens du temps où j'allais à l'école. On mettait les sacs de classe pour faire les poteaux mais on ne trouvait personne pour faire le gardien, et même les défenseurs. Ici, en Europe, c'est presque l'inverse. Chez nous, il y a une façon d'incarner le foot. On sait que pour dépasser l'adversaire, il faut le battre. Et le battre, c'est marquer ! En Amérique du Sud, le foot est un vecteur d'ascension sociale qu'il n'est pas en Europe. Il y a toujours l'éloge du dribble, du un contre un. Dans la cour de récré, il faut éliminer l'adversaire balle au pied pour montrer que tu es le plus fort, le défier. Alors qu'en Europe, on te dit : "Lâche ta balle !" Ça explique pourquoi les Suarez, les Tevez provoquent la panique chez l'adversaire. Ils jouent là-dessus pour le déstabiliser et en sortent plus forts.

> « EN AMÉRIQUE DU SUD, IL Y A TOUJOURS L'ÉLOGE DU DRIBBLE, DU UN CONTRE UN »

Le but est donc une seconde nature ?

Oui, même si cela reste un exercice difficile. Il ne faut pas perdre de vue une chose importante pour nous, Sud-Américains : le but est quelque chose de quantifiable, de tangible. Le but, ça montre que tu as bouffé l'autre. Mais il y a toujours un aspect instinctif important. Je me rappelle de Delio Onnis *(son partenaire à Tours)*… Il passait des heures sans toucher la balle. Moi, quand je ne l'avais pas, je m'ennuyais. Lui, il me disait : "Attends, le gardien va relâcher la balle, le défenseur faire une erreur… " Il guettait, il avait l'instinct du chasseur. Le contre lui était toujours favorable. Mais ça, c'est un don qu'on cultive, qu'on encourage et qu'on valorise chez nous. Un jour, Menotti m'a dit, alors que je faisais un appel : "Où tu vas ? Tu veux faire lever le public ? Ça ne va pas, non ? Reste où tu es !"

En Europe, on préfère les meneurs de jeu.

Absolument. On continue à aimer l'organisation. À la limite, on est plus critique quand le Barça a une position stérile que lorsque Der Zakarian ou Galtier mettent le bus, les placards et les arbres de leur jardin devant la cage. En Amérique du Sud, on aime avant tout la confrontation, y compris sur le plan défensif. Celle des Passarella, Mascherano…

Quelle différence existe-t-il entre un attaquant argentin, uruguayen et brésilien ?

Entre un Argentin et un Uruguayen, peu de chose. Le Brésil, aujourd'hui, ne sort plus d'attaquants avec une palette extraordinaire, en dehors de Neymar. Avant, ils avaient une qualité technique et une beauté gestuelle qui suscitaient l'admiration. J'ai discuté récemment avec Falcao, l'ancien milieu international (des années 80), qui me disait : "On a instauré au Brésil des méthodes européennes. Nos meilleurs joueurs, désormais, sont des défenseurs, comme Thiago Silva." Cela explique pas mal de choses… » ■ T. M.

DIDIER FEVRE/L'ÉQUIPE

« BATIGOL », UNE MACHINE À MARQUER TOUJOURS CITÉE EN EXEMPLE : 56 BUTS EN 78 SÉLECTIONS.

SUITE DE LA PAGE 46 deux types d'attaquant. Ceux qui représentaient des points de fixation, comme Giroud ou Klose, et ceux qui laissaient la part belle à l'improvisation, du genre James, Messi, Sanchez ou Neymar. Le talent qu'on ne prodigue plus dans les académies d'Europe a des vertus spectaculaires... que le succès ne connaît plus. Pour le docteur Mark Wertheim, un expert dans la coordination motrice qui a travaillé avec le Borussia Dortmund et la Nationalmannschaft, un autre facteur explique la prédominance des attaquants sud-américains. « En Europe, contrairement à l'Amsud, les gamins jouent de plus en plus devant un écran, sur Internet ou à la PlayStation. Leur développement footballistique est plus professionnel et efficient que jamais, mais ils n'ont aucune chance de l'exprimer dans un environnement difficile ou incontrôlé. » Or, le docteur Wertheim estime que les aptitudes athlétiques ne sont pas tout. « Plus que la vitesse, c'est la prédictibilité du joueur qui influe. Un attaquant comme Theo Walcott est peut-être plus rapide que Messi, mais il a une finition programmée, facilement décryptable. » Comme le souligne l'ancien éducateur de l'Ajax David Endt, « l'improvisation ne s'enseigne pas. En revanche, elle se cultive dans la rue, l'endroit où on apprend l'équilibre, le positionnement pour éviter les coups, et même la chute ». Pour Claudio Borghi, l'ancien milieu de terrain champion du monde avec l'Argentine en 1986 devenu entraîneur (Independiente, Argentinos Juniors, Boca, sélection chilienne), la surcharge de tâches qui incombent, au cours de leur formation, aux attaquants européens modernes nuit à leur rendement. « On leur apprend à courir, à faire des diagonales, à tirer les coups francs, à défendre contre leur opposant direct, à chercher les espaces... Ils en finissent presque par oublier que leur mission première, c'est de marquer. » Pour Borghi, la polyvalence nuit à la spécialité, pour ne pas dire à l'efficacité. « Les grands attaquants sud-américains défendent moins, mais ils pensent sans doute plus au but. »

> « LES GRANDS ATTAQUANTS SUD-AMÉRICAINS DÉFENDENT MOINS, MAIS PENSENT PLUS AU BUT »
> **Claudio Borghi, champion du monde 1986 avec l'Argentine**

MOINS CORPULENT, PLUS MOBILE. Dans ce domaine, les Argentins brillent plus que les autres. Kempes autrefois, Crespo ou Batistuta dans un passé récent, Messi aujourd'hui, mais aussi Higuain, Tevez, Agüero, sans parler des milieux offensifs comme Di Maria ou Pastore. Seulement, voilà, l'Argentine n'a rien gagné depuis la Copa America en 1993. Sa dernière Coupe du monde date de 1986 et elle porte la patte de Maradona. Le Brésil, lui, ne produit plus beaucoup de grands attaquants. Pour la Copa America, il a rappelé les trentenaires Robinho et Diego Tardelli, lequel évolue aujourd'hui en Chine, comme cinq des dix meilleurs buteurs du dernier Championnat brésilien. Mais comment s'en étonner quand on sait que depuis 1998 tous les sélectionneurs sont d'anciens défenseurs (Luxemburgo, Scolari, Menezes) ou milieu défensif (Dunga), quand ils n'étaient pas gardien de but (Leao) ou préparateur physique (Pareira). Pour rappel, Telê Santana et Zagallo étaient d'anciens attaquants. Comme par hasard, le profil du buteur venu d'Amérique du Sud a évolué depuis le milieu des années 90 et le début du débarquement massif de ces attaquants en Europe, merci l'arrêt Bosman.

RICHARD MARTIN

APRÈS UNE DÉFAITE EN FINALE DE LA COUPE DU MONDE, SERGIO AGÜERO ENTEND SE RATTRAPER EN REMPORTANT LA COPA AMERICA.

L'avant-centre corpulent et puissant, du type Roberto Dinamite, Serginho, ou un peu statique (Leopoldo Luque, Delio Onnis) s'est fait plus rare. Il s'est adapté au style européen, faisant place à des joueurs rapides, mobiles, techniques, pas très grands, tels Messi, Saviola, Tevez ou Agüero. Même appétit, style différent. « Les défenseurs aussi ont changé, avouait Tino Asprilla il y a un an à *la Gazzetta dello Sport*, et les attaquants sont davantage protégés. C'est beaucoup moins dur. Je ne vois plus de défenseurs comme Franco Baresi. Je crois que si j'avais porté le maillot d'un grand club, j'aurais pu gagner le Ballon d'Or. » Une ultime référence à la palme universelle dont ont longtemps été privés les joueurs de « l'autre continent » et dont la lecture du palmarès souligne l'absence comme un gros accroc. Car depuis sa globalisation, en 1995, neuf des vingt lauréats (et six des dix derniers) ont été des attaquants sud-américains. ■ T. M.

La relève piaffe déjà

Ils ont vingt ans, ne seront pas à la Copa America, mais incarnent l'avenir des sélections sud-américaines.

_Giovanni Simeone

Argentine, 19 ans, River Plate.
Le fils de son père (Diego) est un buteur, et pas n'importe lequel. Meilleur réalisateur (9 buts en 9 matches) et vainqueur du Championnat d'Amérique du Sud U20 disputé en février dernier, l'attaquant de River Plate est un avant-centre athlétique et adroit des deux pieds. Qui va se faire les dents en Argentine pendant encore deux ans.

_Jeison Lucumi

Colombie, 20 ans, America Cali.
Un petit gabarit, joueur de couloir droit mais habile des deux pieds, qui dispute actuellement le Mondial U20 avec la Colombie. Son idole : Wayne Rooney. Son rêve : la Premier League. Techniquement doué, notamment dans les longues passes, il a tapé dans l'œil du PSV Eindhoven – où joue déjà son compatriote le latéral droit Santiago Arias – qui a fait une offre pour l'enrôler cet été.

_Luciano Vietto

Argentine, 21 ans, Villarreal.
Lancé en pro à dix-sept ans par Diego Simeone, quand ce dernier était l'entraîneur du Racing à Buenos Aires, ce joueur rapide et technique est un avant-centre à la Agüero, dont il a en commun le gabarit (1,73 m) et le réalisme. Transféré l'été dernier à Villarreal, il a brillé en Liga cette saison (20 buts, toutes compétitions confondues) et a même été élu joueur du mois en décembre. Surnommé « la Joya » (le bijou).

_Angel Correa

Argentine, 20 ans, Atletico Madrid.
Sorti de l'académie de San Lorenzo, il est souvent comparé à Carlos Tevez, dont il possède les qualités de dribble, de passe et de finition. Opéré du cœur l'été dernier, il a rejoint l'Atletico Madrid en décembre. Souvent utilisé en meneur de jeu, mais sur le côté gauche, à la Di Maria, il a marqué le but de la victoire en finale du Championnat d'Amérique du Sud U20 face à l'Uruguay.

_Juan Manuel Iturbe

Argentine, 22 ans, AS Roma
Encore un attaquant de petite taille (1,72 m), couvé par Rudi Garcia à la Roma, où il est arrivé l'été dernier pour 22 M€ ! Déjà adoubé du surnom de « nouveau Messi » par la presse argentine, il a été international paraguayen (le pays de ses parents) à seize ans, quand Tata Martino entraînait l'Albirroja. Depuis, il a opté pour l'Argentine (son pays de naissance), dont le sélectionneur est... Tata Martino.

_Gabriel Barbosa

Brésil, 18 ans, Santos.
Le nouveau Neymar, et pas seulement à cause de sa coupe de cheveux, est la dernière pépite de Santos. Surnommé « Gabigol » pour ses qualités de finisseur (21 buts l'année passée), Barbosa est un joueur d'instinct doublé d'un bon technicien qui joue en pro depuis déjà deux ans. Même si Santos a porté à 50 M€ sa clause de sortie, Barcelone aurait déjà une option préférentielle sur lui.

_Paulo Dybala

Argentine, 21 ans, Juventus.
La dernière recrue de la Juventus (signée le mois dernier pour 32 M€, plus 12 M€ de bonus !) ressemble davantage à un Lavezzi prolifique (13 buts cette saison avec Palerme) qu'à un avant-centre classique. Le gaucher, accessoirement meilleur passeur de Serie A en 2014-15 (10 passes décisives), est déjà un joueur « fuoriclasse » dont la palette (technique, bonne vision du jeu, réalisme) en fait une terreur des surfaces. ■ T. M.

UN PLATEAU À LA SAUCE CHILI

En 1991, pour la précédente Copa America disputée dans le long et étroit pays, l'Argentine avait devancé le Brésil. Les finaliste et demi-finaliste du dernier mondial compteront encore parmi les favoris.

COPA AMERICA

44e édition

Du 11 juin au 4 juillet, au Chili

GROUPE A

Chili
Mexique
Équateur
Bolivie

Vendredi 12 juin, à Santiago*, à 1h30, **Chili-Équateur**
Samedi 13 juin, à Vina del Mar, à 1h30, **Mexique-Bolivie**
Lundi 15 juin, à Valparaiso, à 23 heures, **Équateur-Bolivie**
Mardi 16 juin, à Santiago*, à 1h30, **Chili-Mexique**
Vendredi 19 juin, à Rancagua, à 23 heures, **Mexique-Équateur**
Samedi 20 juin, à Santiago*, à 1h30, **Chili-Bolivie**

* Estadio Nacional

GROUPE B

Argentine
Uruguay
Paraguay
Jamaïque

Samedi 13 juin, à Antofagasta, à 21 heures, **Uruguay-Jamaïque**
Samedi 13 juin, à La Serena, à 23h30, **Argentine-Paraguay**
Mardi 16 juin, à Antofagasta, à 23 heures, **Paraguay-Jamaïque**
Mercredi 17 juin, à La Serena, à 1h30, **Argentine-Uruguay**
Samedi 20 juin, à La Serena, à 21 heures, **Uruguay-Paraguay**
Samedi 20 juin, à Vina del Mar, à 23h30, **Argentine-Jamaïque**

GROUPE C

Brésil
Colombie
Pérou
Venezuela

Dimanche 14 juin, à Rancagua, à 21 heures, **Colombie-Venezuela**
Dimanche 14 juin, à Temuco, à 23h30, **Brésil-Pérou**
Jeudi 18 juin, à Santiago**, à 2 heures, **Brésil-Colombie**
Vendredi 19 juin, à Valparaiso, à 1h30, **Pérou-Venezuela**
Dimanche 21 juin, à Temuco, à 21 heures, **Colombie-Pérou**
Dimanche 21 juin, à Santiago**, à 23h30, **Brésil-Venezuela**

**Estadio Monumental

QUARTS DE FINALE

Vendredi 25 juin, à Santiago*, à 1h30
Vainqueur Groupe A-Meilleur 3e (match 19)
Samedi 26 juin, à Temuco, à 1h30
2e Groupe A-2e Groupe C (match 20)
Dimanche 27 juin, à Vina del Mar, à 1h30
Vainqueur Groupe B-Second meilleur 3e (match 21)
Dimanche 27 juin, à Conception, à 23h30
Vainqueur Groupe C-2e Groupe B (match 22)

DEMI-FINALES

Mercredi 30 juin, à Santiago*, à 1h30,
Vainqueur match 19-vainqueur match 20 (match 23)
Jeudi 1er juillet, à Conception, à 1h30,
Vainqueur match 21-vainqueur match 22 (match 24)

MATCH POUR LA 3E PLACE

Dimanche 4 juillet, à Conception, à 1h30

FINALE

Dimanche 4 juillet à Santiago*, à 22 heures

LES STADES

- **Antofagasta** Estadio Calvo y Bascunan — 21 170 places
- **Conception** Estadio Collao — 30 448 places
- **La Serena** Estadio La Portada — 18 243 places
- **Rancagua** Rancagua Estadio El Teniente — 13 849 places
- **Santiago** Estadio Nacional de Chile — 48 745 places
- **Santiago** Estadio Monumental David Arellano — 47 347 places
- **Temuco** Estadio German Becker — 18 413 places
- **Valparaiso** Estadio Elias Figueroa Brander — 21 113 places
- **Vina del Mar** Estadio Sausalito — 18 037 places

LA CELESTE ET L'ALBICELESTE DOMINATRICES

Répartition des vainqueurs

Uruguay	15
Argentine	14
Brésil	8
Paraguay	2
Pérou	2
Bolivie	1
Colombie	1

LES MEILLEURS BUTEURS DE L'ÉDITION 2011

1. Guerrero (Pérou)	5 buts
2. Suarez (Uruguay)	4 buts
3. Agüero (Argentine)	3 buts

LES DIX DERNIERS VAINQUEURS

1989	Brésil
1991	Argentine
1993	Argentine
1995	Uruguay
1997	Brésil
1999	Brésil
2001	Colombie
2004	Brésil
2007	Brésil
2011	Uruguay

La dernière FINALE

Le 24 juillet 2011, à Buenos Aires, **URUGUAY-Paraguay** : 3-0 (2-0). **Spectateurs :** 45 000. **Arbitre :** M. Fagundes (BRE). **Buts :** Suarez (11e), Forlan (41e, 89e). **Avertissements :** M. Caceres (17e), D. Perez (24e), M. Pereira (29e), Coates (85e) pour l'Uruguay ; V. Caceres (26e), Vera (57e) pour le Paraguay. **Uruguay :** Muslera - M. Pereira - Lugano (c), Coates, M. Caceres (Godin, 88e) - A.Gonzalez, D. Perez (Eguren, 69e), Arevalo Rios, A. Pereira (Cavani, 63e) - Forlan, Suarez. Entr. : O. Tabarez. **Paraguay :** Villar (c) - Piris, Da Silva, Veron, Marecos – Vera (Estigarribia, 57e), Ortigoza, V. Caceres (A. Perez, 64e), Riveros - Haedo Valdez, Zeballos (Barrios, 76e). **Entr. :** G. Martino.

LE COLOMBIEN JAMES RODRIGUEZ, ICI DEVANT LES BRÉSILIENS THIAGO SILVA ET FERNANDINHO, ESPÈRE APPORTER UNE DEUXIÈME COPA AMERICA AUX CAFETEROS APRÈS CELLE DE 2001.

SOURCE ERIC LEMAIRE - PHOTO SÉBASTIEN BOUÉ - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

Tous les horaires sont donnés en heure française.

Luis Fernandez EN MODE AFRIQUE

Fraîchement nommé à la tête de la Guinée, l'ancien boss du PSG débute officiellement le week-end prochain, à Casablanca, contre le Swaziland, en éliminatoires de la CAN 2017. Après une parenthèse de trois ans et demi, il a repris son vrai métier. **TEXTE** FRANK SIMON | **PHOTO** FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

Samedi après-midi, stade de Saint-Leu-la-Forêt, quelques minutes avant le coup d'envoi d'un très amical Guinée-Tchad. Alors que son équipe s'apprête à partir pour l'échauffement, c'est un Luis Fernandez décontracté qui aperçoit à l'ombre des vestiaires adverses un visage connu. Tout en élégance, le grand Toko, son coéquipier des années PSG, fume tranquillement une cigarette. « Ils ont amené le pape du Tchad ! », s'esclaffe le nouveau sélectionneur du Syli de Guinée, avant de l'embrasser. Pour une fois, les deux hommes seront dans des camps opposés puisque Toko a répondu à l'invitation d'Emmanuel Tregoat, le sélectionneur tchadien. Postés aux quatre coins du petit stade, caméras télé et photographes, sans compter des dizaines de curieux, se pressent pour assister au show Fernandez, qui va débuter : moulinets du bras, coups de sifflet, interpellations de ses joueurs, et cette gestuelle de torero qui n'appartient qu'à lui. Et encore, ils n'ont pas eu droit à son bizutage, dans l'intimité du groupe, sur l'air de *la Bamba* !

FINI LES PASSE-DROITS. En quelques jours, Luis est redevenu Fernandez, et il le clame : « Je me régale. » À peine nommé – après de longues semaines de tractation et un aller-retour à Conakry –, celui que la Guinée a chargé de qualifier la sélection pour la CAN 2017 au Gabon a dû gérer un dossier brûlant : celui de la défection, dès sa première semaine, de plusieurs éléments importants : Ibrahima Traoré (M'gladbach), Razzagui Camara (Angers), Ibrahim Conté et Idrissa Sylla (Anderlecht) et Bouna Sarr (Metz). Officiellement, ces joueurs avaient jusqu'à ce lundi pour réintégrer le groupe, sans quoi ils s'exposaient à une longue mise à l'écart. « Peut-être que, par le passé, on a accepté ces attitudes-là. Pour moi, s'ils ne viennent pas sur ce coup-là, c'est fini ! On ne peut pas construire sur du laisser-aller. Le Championnat est terminé, on leur demande une préparation de dix jours avant un match de compétition. Alors, oui, je prends ça comme une insulte par rapport au pays. J'ai des éléments qui sont venus faire constater leur blessure par le docteur. Ils sont dans le respect du groupe. La base, c'est ça, le collectif. J'ai dit aux garçons : "On parle du Mali, du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, mais pas de vous. Alors mettons quelque chose en place pour aller à la CAN et avoir l'ambition de la gagner." »

> « DEPUIS MON ENFANCE DANS LES TOURS DES MINGUETTES, J'AI CÔTOYÉ DES AFRICAINS »

LE COUP DE FIL QUI N'EST JAMAIS VENU. À Lisses (Essonne) où il a pris ses fonctions la semaine passée, succédant à son ami et ex-coéquipier à Cannes Michel Dussuyer, Luis Fernandez a découvert son équipe, présenté son (large) encadrement technique et dévoilé sa stratégie au groupe. « Il a fallu leur montrer dès le départ qu'il y a une organisation, qu'on essaie d'être le plus pro possible et qu'ils sont bien encadrés. » Volontiers bavard, il a d'abord expliqué qu'il aimait « beaucoup l'Afrique. Depuis mon enfance dans les tours des Minguettes, j'ai eu le plaisir de côtoyer des Africains, comme joueur puis comme entraîneur. J'ai toujours aimé ce brassage. » De là à devenir sélectionneur d'une équipe du continent de l'irrationnel, trois ans et demi après sa dernière mission (équipe nationale d'Israël), il y avait un pas que l'animateur de RMC a franchi sans difficulté : « On m'a souvent demandé si j'aimerais ou pas et j'ai toujours dit oui. J'ai eu des contacts avec le Cameroun, la Côte d'Ivoire avant Hervé Renard, le Burkina Faso. Avant la Coupe du monde 2014, j'ai même reçu un appel de Samuel Eto'o qui m'a dit : "On t'appelle ce soir de la présidence." J'attends encore le coup de fil. Avant la CAN 2015, la Guinée équatoriale s'était renseignée et j'ai découvert, à cinquante-cinq ans, que la langue parlée là-bas était l'espagnol ! Après, je n'ai jamais été demandeur. Il y a deux mois, j'ai décliné une belle proposition d'Aktobe, un club du Kazakhstan. Avant de prendre la Guinée, j'ai parlé très longuement avec Michel Dussuyer, qui est quand même resté cinq ans. C'est long, éprouvant, fatigant. Il faut vite prendre ses marques. J'ai eu l'opportunité de rencontrer le président Salifou à plusieurs reprises. Quand on cherche un accord, il faut prendre les garanties nécessaires, surtout quand on vient avec un staff. Je ne pouvais pas m'engager à la légère. »

UN HOMME DE MÉDIAS PLUS QUE DE TERRAIN ? Luis Fernandez a donc emmené dans ses valises Jean-Yves Hours (entraîneur des gardiens), Éric Caballero (préparateur physique), Laurent Hatton et Amara Simba (adjoints), et Kaba Diawara (coordinateur sportif). « À chacun ses responsabilités : Laurent Hatton sera mes yeux en Guinée. Il va vivre là-bas, mettre sur pied un projet sportif et former les éducateurs. Tout dépendra de leur motivation. L'ont-ils ? La Fédération, elle, l'a. » Au cours de son passage de quelques jours à Conakry, Fernandez dit avoir fait une rencontre marquante « avec la jeunesse du pays. J'ai vu les jeunes autour du stade du 28-Septembre, sur du béton. C'est remarquable ce plaisir qu'ils ont de jouer. Ils s'organisent avec leurs petits buts, il y a des ateliers de passes. J'ai aussi vu des matches organisés autour de grands ronds-points, le ballon ne sort jamais. On sent chez eux la volonté, l'envie, la passion. Je me suis reconnu plus jeune en eux. » Parmi tous ceux qui étaient venus l'épier pour son premier galop d'essai à Saint-Leu, perdu dans le temps additionnel contre le Tchad (2-1), il y avait donc beaucoup d'amis, mais aussi de curieux qui se demandaient si l'homme de radio avait encore la flamme pour le métier de technicien qu'il exerce depuis 1993. « C'est vrai, je suis à la radio, à la télé. Là, je vis bien, je fais ce que j'ai toujours aimé.

Bio express

Né le 2 octobre 1959, à Tarifa (Espagne). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Cannes (décembre 1992-1994) ; Paris-SG (1994-1996) ; Athletic Bilbao (ESP, 1996-2000) ; Paris-SG (déc. 2000-2003) ; Espanyol Barcelone (ESP, nov. 2003-2004) ; Al-Rayyan (QAT, août-déc. 2005) ; Betar Jerusalem (ISR, déc. 2005-avril 2006) ; Betis Séville (ESP, déc. 2006-juin 2007), Reims (janvier-juin 2009), Israël (mars 2010-décembre 2011), Guinée (depuis avril 2015). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Coupe des Coupes 1996, Coupe de France 1995, Coupe de la Ligue 1995, Trophée des champions 1995.

L'ANCIEN ENTRAÎNEUR DU PARIS-SG A RETROUVÉ LES JOIES DU TERRAIN ET LE SENS DU CONTACT AVEC LES JOUEURS.

Aujourd'hui, beaucoup pensent que je suis plus un homme de médias que de terrain. Mais le football, je le vis pleinement, je ne fais même que ça, demandez à ma femme ! Je regarde beaucoup de matches, j'analyse, je suis dedans. Je sais que l'on est jugé sur ce qu'on a accompli. À une époque, je suis peut-être parti sur des terrains où je n'aurais pas dû aller. Je suis un impulsif. Mais je n'ai aucun regret. » Luis l'Africain a également tiré un trait sur le football français et s'en explique : « Je ne pourrai plus jamais entraîner ici. Trop compliqué, trop difficile ! Dans les grands Championnats, l'entraîneur est à sa place et le président préside. Chez nous, les présidents se mettent en avant et ont tendance à s'immiscer dans le travail de l'entraîneur. Certains se taisent, mais regardez comment Bielsa a été critiqué pour avoir parlé. Et pourtant, on lui a fait des promesses non tenues. Bref, à part dans un rôle de conseiller sportif, je ne reviendrai pas dans un club en France. »

« JE NE POURRAI PLUS JAMAIS ENTRAÎNER EN FRANCE. TROP COMPLIQUÉ ! »

UN CAPITAINE NOMMÉ POGBA. Pour l'heure, son actualité se situe donc de l'autre côté de la Méditerranée, où la Guinée – qui ne peut recevoir à Conakry depuis un an en raison de la crise sanitaire liée à Ebola – accueillera le week-end prochain le Swaziland à Casablanca en éliminatoires de la CAN 2017 (le Malawi et le Zimbabwe sont les deux autres nations du groupe). Fernandez ne fait pas mystère de sa philosophie et de sa volonté d'avoir une équipe joueuse : « Il faut donner aux garçons une liberté d'expression, dans un cadre discipliné, mais sans pour autant les brider. Il faut laisser ses qualités d'improvisation à un joueur africain. Bon, au cours des premiers jours, j'ai trouvé que, parfois, les gars se précipitaient sur certaines phases, quand il vaut mieux temporiser, conserver, patienter. C'est là que je dois apporter un peu de mon expérience. » Le séjour en région parisienne lui a également permis de croiser son homologue du Cameroun, l'Allemand Volker Finke, avec lequel il a partagé pendant plus d'une semaine le même hôtel et les mêmes terrains d'entraînement. « On a discuté pour se répartir les installations en fonction des horaires des uns et des autres. » Finke, en poste depuis deux ans chez les Lions Indomptables, en a profité pour lui confier les aléas de la vie d'un sélectionneur critiqué sur le sol africain. « Je sais que ce n'est pas simple parfois, sur le continent africain, notamment quand on doit contacter les joueurs, admet Fernandez. Il faut pouvoir les joindre à tout moment. Là, on a nos U17 qui vont disputer le Mondial au Chili, il faut se documenter, les encadrer. Dans deux ans, tu peux les amener à être plus forts. » En attendant, Luis Fernandez se réjouit d'avoir trouvé son capitaine – le défenseur stéphanois Florentin Pogba, « qui incarne la nouvelle génération » – et déniché quelques pépites. « Naby Keita, de Salzbourg, c'est mon Ivan De La Pena ! Mais on en a d'autres, regardez le petit Obbi Oularé, du FC Bruges… » Après la défaite pour le moins inattendue contre le Tchad, 172e au classement FIFA (la Guinée est 45e), Fernandez a choisi de dédramatiser le résultat : « Les trois points, c'est pour le prochain match. Le groupe me plaît, il a la bonne attitude, alors, je ne suis pas déçu. Ce match contre le Swaziland, ce sera dans le même registre que le Tchad. On a montré des faiblesses, des sautes de concentration. Là, il faudra un mental fort. Il y aura une réaction. Je pars pour vivre une belle aventure avec eux. J'ai une envie, celle d'aller au Gabon en 2017, faire cette CAN. Et que les Guinéens soient fiers de leur équipe. » ■

Jérôme Valcke
AU CŒUR DU SYSTÈME

Secrétaire général et numéro 2 de la FIFA, le Français Jérôme Valcke est un homme de l'ombre. Mais il est aussi au carrefour de multiples réseaux d'affaires, d'amitié et de connivences. Un mélange des genres qui symbolise le mode de fonctionnement d'une instance internationale en pleine implosion.

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR, ÉRIC CHAMPEL ET ÉRIC FROSIO, À RIO DE JANEIRO

On peut faire perdre 90 M$ à la plus riche fédération du sport international et être toujours en poste. On peut quitter la FIFA et y être réintégré six mois plus tard avec une promotion à la clef et un salaire multiplié par trois. Personnage peu connu du grand public sauf lors des tirages au sort, Jérôme Valcke est au cœur du grand Meccano du foot-business depuis plus de dix ans. En 2006, il est responsable du marketing à la FIFA et négocie en sous-main un contrat de sponsoring avec Visa alors que Mastercard, son concurrent, est partenaire de l'institution depuis plus de seize ans. Le procès qui s'ensuit à la cour de justice de New York met en cause ses méthodes. La FIFA doit alors verser 90 M$ à Mastercard pour stopper les poursuites et Valcke est aussitôt mis à la porte. Six mois plus tard, fin juin 2007, il est déjà de retour à Zurich et remplace Urs Linsi au poste de secrétaire général. « Il a fait carrière parce qu'il est intelligent et que tous les dirigeants du foot mondial ne sortent quand même pas de l'Académie française », persifle un fin connaisseur des arcanes du foot mondial. D'autres affirment qu'il a simplement servi de fusible et que ses supérieurs lui en ont été reconnaissants. « Pas un mec au monde dans n'importe quelle entreprise au monde n'aurait résisté à un tel fiasco, assure une source proche du dossier. Il n'a pas fait tout ça de sa propre initiative et s'est comporté comme le porte-flingue de Sepp Blatter. » À cette époque-là, le chairman du comité marketing de la FIFA était Chuck Blazer. Il fut lui aussi accusé par le tribunal de New York « de mensonges systématiques ». Déjà. Depuis fin 2013, cet ancien membre du comité exécutif de la FIFA et secrétaire général de la Confédération d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et des Caraïbes (Concacaf) a été très loquace lors de ses aveux circonstanciés au FBI. Les révélations de ce millionnaire à la barbe de Père Noël sont à l'origine de la vague d'arrestations et d'inculpations qui secouent la FIFA depuis trois semaines. Elles sont loin d'être terminées et pourraient rapidement mettre en lumière le rôle de l'ombre joué par Jérôme Valcke.

UN COUP DE BILLARD À 10 M$. Les communiqués de presse de la FIFA ne sont pas tous à prendre au pied de la lettre. Le 1er juin, le service communication de l'instance internationale affirmait que « ni le secrétaire général Jérôme Valcke ni aucun autre membre du senior management n'étaient impliqués dans l'initiation, l'approbation et la mise en place d'un projet » de versement de 10 M$ pour aider la diaspora africaine des pays des Caraïbes. Une lettre datée du 4 mars 2008 et que nous nous sommes procurée prouve le contraire *(voir page 54)*. Elle est adressée à Jérôme Valcke, le secrétaire général de la FIFA, par Molefi Oliphant, alors président de la Fédération sud-africaine. Elle demande à ce que la FIFA consente une avance de 10 M$ à déduire du budget du comité d'organisation sud-africain du Mondial 2010 pour financer un programme d'aide à la fraternité panafricaine. Il est bien précisé que « ce programme sera administré et mis en œuvre directement par le président de la Concacaf ». Celle-ci était alors dirigée par Jack Warner, qui fait partie des quatorze responsables de la FIFA et du marketing sportif inculpés par la justice américaine dans un dossier comptabilisant 150 M$ de malversations. Dans le paragraphe 47 de sa déposition, Chuck Blazer a reconnu que ces 10 M$ étaient, en réalité, destinés à acheter trois votes en faveur de l'Afrique du Sud dont celui de Jack Warner. Il a également admis qu'il devait recevoir une commission de 1 M$ pour avoir facilité la transaction. À plusieurs reprises, Jérôme Valcke a expliqué avec véhémence qu'il n'avait rien à se reprocher dans cette affaire. La FIFA, de son côté, a accrédité la thèse que rien ne pouvait se faire sans l'accord de Julio Grondona, ancien président de la Fédération argentine et alors en charge des finances. Il ne pourra plus donner sa version des faits, il est décédé en juillet 2014. Mais cette partie de billard à plusieurs bandes confirme à quel point le bras droit de Blatter est au cœur du système.

> **"Il n'aime pas le foot.** Le voir aujourd'hui secrétaire général de la FIFA me fait quand même rigoler."
> **ALAIN GRÉMEAUX, L'UN DES ANCIENS COLLABORATEURS DE VALCKE.**

DE CANAL+ AU MARKETING SPORTIF. Homme affable et charmeur à la stature de rugbyman, Jérôme Valcke est arrivé au sommet de la pyramide du foot mondial au bout d'une trajectoire atypique et loin d'être linéaire. « C'est un aventurier, il n'a peur de rien et il en a dans le pantalon », témoigne l'un de ceux qui l'ont connu à ses débuts à Canal+ où il est arrivé en 1984 pour commenter notamment des épreuves de ski. « C'était un bon commentateur, mais je lui ai assez vite conseillé de prendre une autre voie », se souvient Charles Biétry, l'ancien chef des sports de Canal. C'est ainsi qu'il devient responsable de Sport+, une filiale de Canal+ basée aux Pays-Bas et chargée de développer une activité encore embryonnaire : l'achat de droits télévisuels. Il a alors « chéquier ouvert », selon certains, et en profite pour étoffer ses réseaux. « Il s'est constitué un carnet d'adresses phénoménal. Il connaissait tout le monde et tout le monde venait nous acheter des droits », se souvient Alain Grémeaux, l'un des anciens collaborateurs de Valcke. En charge des droits d'image des joueurs, il garde un souvenir amer de son licenciement lorsque Sport+ est absorbé par le groupe Darmon et les allemands d'UFA Sport. « Valcke m'a laissé un message pour me dire qu'il était préférable de partir et de faire valoir mes droits, poursuit Grémeaux. Je n'ai jamais eu d'explications en tête en tête avec lui. Humainement, ce n'est pas quelqu'un que j'admire et il n'aime pas le foot. Mais cela ne fait pas de lui un escroc. Le voir aujourd'hui secrétaire général de la FIFA me fait quand même rigoler. » En 2001, Vivendi, la maison mère de Canal, se renseigne pour racheter ISL, la société en charge du marketing de la FIFA. Elle est en pleine déconfiture mais détient les droits hors d'Europe des Coupes du monde 2002 et 2006. Jérôme Valcke est plus ou moins chargé de faire un audit d'ISL pour évaluer le montant de l'opération. Le ton se durcit au bout de quelques semaines. Selon un mémorandum interne du service juridique de la

BUDA MENDES/LATINCONTENT/GETTY IMAGES

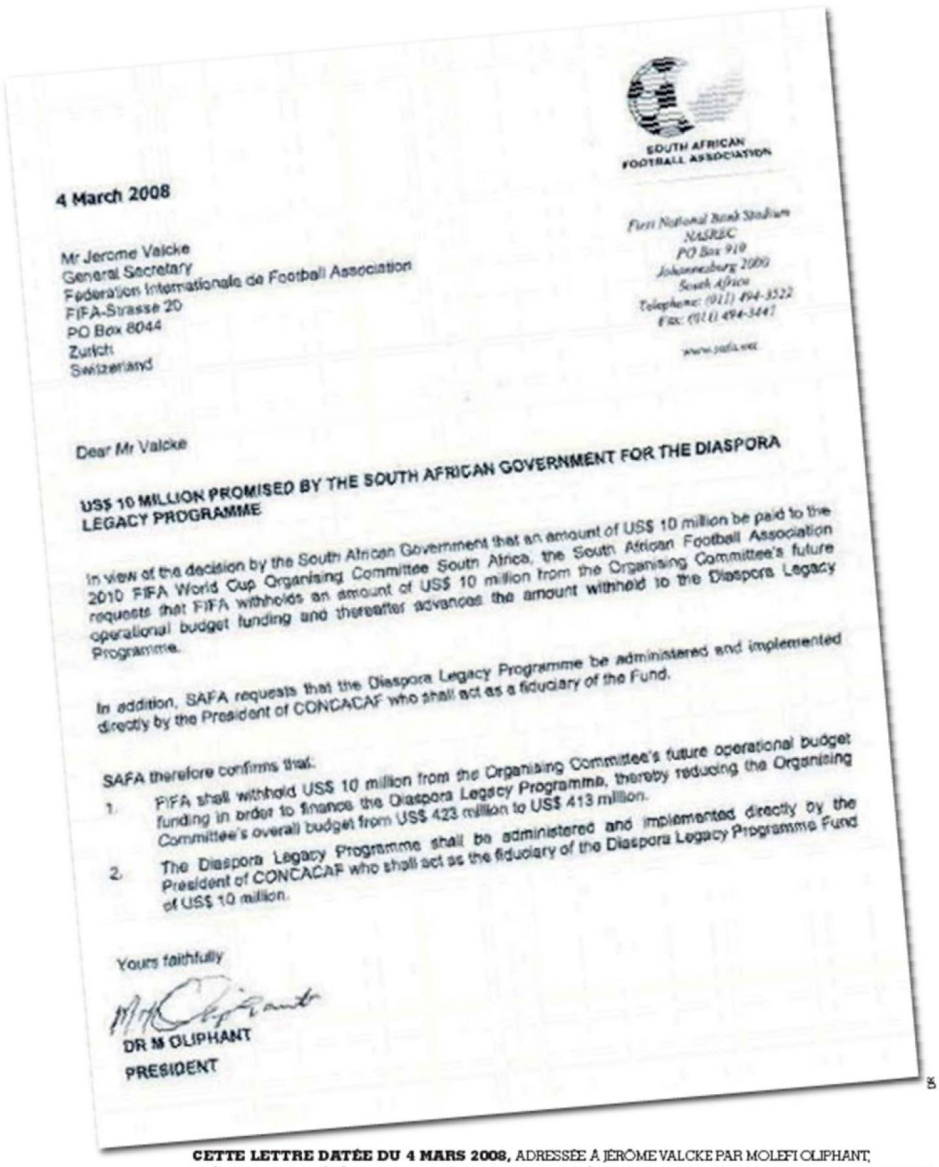
10 SEPTEMBRE 2010, À RIO DE JANEIRO, JÉRÔME VALCKE N'HÉSITAIT PAS À S'AFFICHER AVEC RICARDO TEIXEIRA, ALORS PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION BRÉSILIENNE. DEPUIS, LE SECOND EST EN CAVALE...

FIFA communiqué au journaliste d'investigation britannique Andrew Jennings, l'avocat du groupe Vivendi aurait fait savoir que ses clients avaient à leur « disposition toutes les ressources nécessaires pour présenter des informations dans le monde entier », et que si la FIFA ne cédait pas, « il pourrait s'ensuivre des conséquences extrêmement sérieuses pour la FIFA et certaines personnes de l'instance ». Furieux, Sepp Blatter adresse alors un courrier à Valcke pour lui indiquer que « la position de la FIFA ne sera jamais influencée par des menaces ou des tentatives de chantage ».

TEIXEIRA ET ROSELL, DE SI PRÉCIEUX ALLIÉS. Autant dire que la nomination de Valcke, deux ans plus tard, au poste de directeur du marketing de la Fédération internationale a beaucoup surpris au sein de la « World Company du ballon rond ». Mais Sport+ est surtout au cœur de multiples affaires qui finiront par intéresser la Direction nationale des investigations financières. En mai 2005, Valcke est entendu comme témoin dans le cadre de l'enquête sur les transferts douteux au PSG entre 1998 et 2003. Sport+ BV a permis de réaliser un montage financier pour virer de l'argent sur un compte en Suisse lors du transfert de Ronaldinho à Paris en 2001. À cette époque-là, Nike, le sponsor du PSG, accepte également de verser des compléments de salaires à la star brésilienne sous couvert de droits à l'image fictifs payés à l'étranger. Sport+ BV servait à rembourser à Nike ces compléments de salaires. C'est à ce moment-là que Valcke noue des liens privilégiés avec Ricardo Teixeira, l'ancien président de la Fédération brésilienne (CBF), et Sandro Rosell, alors sports marketing manager pour toute l'Amérique du Sud de la marque à la virgule. Rosell sera président du FC Barcelone de juin 2010 à janvier 2014, contraint à la démission à la suite d'une plainte sur les conditions du transfert de Neymar. Rosell est l'une des pièces essentielles des relations privilégiées nouées entre l'Espagne et le Qatar. En décembre 2010, Qatar Airways devient sponsor maillot du Barça moyennant 166 M€ sur cinq ans à compter de la saison 2011-12. Le plus gros contrat de sponsoring de l'histoire de la Liga, à l'époque.

> "Jérôme Valcke n'avait **aucun intérêt à ce que la Coupe du monde 2022 ait lieu au Qatar."**
> **IVAN BLUM, DIRIGEANT DE DEMIURGE MANAGEMENT**

En 2003, Jérôme Valcke est le propriétaire – avec son ex-épouse – de Sport United. Cette toute petite structure a son siège social à Saint-Cloud et travaille notamment pour le compte de Mediapro, qui détient les droits du football espagnol. Le 26 mai 2012, *le Monde* a révélé que cette collaboration avait valu à Valcke de recevoir un superbe et unique cadeau pour services rendus : l'ancienne Ferrari de Johan Cruyff. Au travers de Sport United, Valcke s'ouvre aussi d'autres portes et noue de solides relations avec les nouveaux acteurs majeurs de la planète foot. Dans une lettre adressée le 12 juin 2003 à Ivan Blum, dirigeant de Demiurge Management, Jérôme Valcke confirme au nom de Mediapro Audiovisual que « nous allons entrer en négociations bientôt » avec le Comité national olympique qatari (CNOQ) pour l'acquisition des droits de la Ligue espagnole pour le Moyen-Orient pour les saisons 2003-04 et 2005-06. Demiurge Management a été spécialement créée pour servir de support au lancement d'Al-Jazira Sport et Nasser al-Khelaïfi, l'actuel président du PSG, en est l'un des dirigeants. À cette époque, le CNOQ est présidé par Cheikh Tamin bin Hamad al-Thani devenu, depuis, l'émir du Qatar. Un autre personnage central est également dans la boucle et se rapproche alors des Qataris : Sophie Jordan, personne de confiance de Valcke à Sport+, avocate brillante et experte en acquisition



SOUTH AFRICAN FOOTBALL ASSOCIATION

First National Bank Stadium
NASREC
PO Box 910
Johannesburg 2000
South Africa
Telephone: (011) 494-3522
Fax: (011) 494-3447
www.safa.net

4 March 2008

Mr Jerome Valcke
General Secretary
Federation Internationale de Football Association
FIFA-Strasse 20
PO Box 8044
Zurich
Switzerland

Dear Mr Valcke

US$ 10 MILLION PROMISED BY THE SOUTH AFRICAN GOVERNMENT FOR THE DIASPORA LEGACY PROGRAMME

In view of the decision by the South African Government that an amount of US$ 10 million be paid to the 2010 FIFA World Cup Organising Committee South Africa, the South African Football Association requests that FIFA withholds an amount of US$ 10 million from the Organising Committee's future operational budget funding and thereafter advances the amount withheld to the Diaspora Legacy Programme.

In addition, SAFA requests that the Diaspora Legacy Programme be administered and implemented directly by the President of CONCACAF who shall act as a fiduciary of the Fund.

SAFA therefore confirms that:

1. FIFA shall withhold US$ 10 million from the Organising Committee's future operational budget funding in order to finance the Diaspora Legacy Programme, thereby reducing the Organising Committee's overall budget from US$ 423 million to US$ 413 million.
2. The Diaspora Legacy Programme shall be administered and implemented directly by the President of CONCACAF who shall act as the fiduciary of the Diaspora Legacy Programme Fund of US$ 10 million.

Yours faithfully

DR M OLIPHANT
PRESIDENT

CETTE LETTRE DATÉE DU 4 MARS 2008, ADRESSÉE À JÉRÔME VALCKE PAR MOLEFI OLIPHANT, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION SUD-AFRICAINE, DEMANDE À CE QUE LA FIFA CONSENTE UNE AVANCE DE 10 M$ À DÉDUIRE DU BUDGET DU COMITÉ D'ORGANISATION DU MONDIAL 2010 POUR FINANCER UN PROGRAMME D'AIDE À LA FRATERNITÉ PANAFRICAINE, ADMINISTRÉ PAR JACK WARNER, LE PRÉSIDENT DE LA CONCACAF.

de droits et aujourd'hui directrice générale adjointe de beIN Sports France et seule femme membre du conseil d'administration de Qatar Sport Investments (QSI). L'univers interlope du foot est décidément petit. Trop petit ? « Jérôme Valcke n'avait aucun intérêt à ce que la Coupe du monde 2022 ait lieu au Qatar, coupe Ivan Blum. Il n'a pas le droit de vote et il est intéressé aux contrats marketing. Il aurait donc mieux valu pour lui que cette Coupe du monde ait lieu aux États-Unis et celle de 2018 en Angleterre. Je trouve qu'on le charge beaucoup et facilement. » Possible. Mais le secrétaire général de la FIFA peut regretter d'avoir proposé au comité exécutif de désigner les pays hôtes de ces deux Mondiaux le même jour, le 2 décembre 2010. Cette décision a donné le top départ de la course aux magouilles.

RANCŒURS BRÉSILIENNES. Les Brésiliens s'en amusent. Après leur avoir demandé de se « botter les fesses », Jérôme Valcke a chaud aux siennes. Les enquêtes qui pèsent sur le secrétaire général de la FIFA ont fait resurgir les vieilles rancœurs nées en 2012. Inquiet devant la lenteur des travaux, le Français avait tenu des propos excessifs et déplacés qui avaient provoqué un énorme incident diplomatique. Sepp Blatter avait été contraint de s'excuser à deux reprises auprès de la présidente de la République, Dilma Rousseff, pour que Valcke ne soit plus considéré comme persona non grata par les autorités brésiliennes, dont le ministre des Sports brésilien, Aldo Rebelo. « Mais qui va devoir se bouger aujourd'hui ? interroge sur son blog l'analyste politique Reinaldo Azevedo. C'est bien Valcke ! Je vais lui donner le même conseil qu'il avait donné au Brésil. C'est maintenant son tour de se bouger les fesses ! » Après la cascade d'interpellations et de révélations faites par la justice américaine, l'étau se resserre. Les observateurs brésiliens ont du mal à imaginer que Valcke ne soit pas concerné, de près ou de loin, par les multiples affaires révélées ces derniers jours. « C'est impossible qu'il n'ait aucune participation, estime Mauricio Fonseca, du journal *O Globo*. Je serais vraiment surpris qu'il ne tombe pas. » Son confrère Silvio Barsetti, du portail Terra, estime que Valcke « a le même ADN que Blatter ou Teixeira », l'ancien président de la CBF qui fait aujourd'hui l'objet d'une enquête pour blanchiment d'argent et fraude entre 2009 et 2012. L'amitié et les liens très forts entre Teixeira et Valcke posent justement de nombreuses questions. Les deux hommes figureraient sur une liste du FBI en tant que suspects de « crime financier et de fraude liée au football ».

> "Je vais lui donner le même conseil qu'il avait donné au Brésil. **C'est son tour de se bouger les fesses!"**
> REINALDO AZEVEDO, ANALYSTE POLITIQUE BRÉSILIEN

Les enquêteurs passent au peigne fin leur relation pour essayer de savoir s'il y a eu des « faveurs » ou des « irrégularités dans les contrats que les deux dirigeants ont signés lors des cinq années de préparation à la Coupe du monde. Au total, la FIFA a versé 453 M$ au comité d'organisation local, présidé à l'époque par Ricardo Teixeira et dont la fille, Joana, était directrice générale. Elle porte d'ailleurs toujours le nom de famille de son grand-père, Joao Havelange, président de la FIFA de 1974 à 1998. Plus de mille contrats ont été signés lors de la Coupe du monde au Brésil. Cela n'a rien d'anormal, mais cette quantité d'accords commerciaux multiplie les opportunités de fraude et de pots-de-vin. Selon l'enquête menée par le journaliste Jamil Chade, du quotidien *Estadao de Sao Paulo*, l'entreprise allemande Bilfinger a ainsi reconnu avoir des doutes concernant ses dirigeants, contraints de verser 1 M$ de dessous-de-table pour remporter un contrat lui permettant de développer le centre de contrôle et de sécurité de la Coupe du monde. Teixeira et Valcke ont également travaillé ensemble pour le développement du beach-soccer au sein de la FIFA, qui a racheté les droits de la Coupe du monde aux frères Cantona. En 2005, 2006 et 2007, les trois premières éditions ont eu lieu sur la plage de Copacabana.

LE SENS DE LA FAMILLE. Si Ricardo Teixeira s'est exilé à Miami en 2012, la justice américaine a constaté qu'à partir de cette date de nombreux contrats et partenariats ont été signés avec des sociétés ayant leur siège aux États-Unis. Tout cela n'est sans doute pas anodin. Comme la pige effectuée en 2007 par Jérôme Valcke auprès de la CBF. Juste avant de redevenir secrétaire général de la FIFA, il a signé un contrat de consulting avec une agence de publicité dirigée par Bia Aydar, une proche de la deuxième épouse de Ricardo Teixeira et il a perçu 100 000 $ pour quatre mois de collaboration. Il a notamment supervisé et mis en page les documents de la candidature brésilienne au Mondial 2014. Même s'il s'en défend *(voir FF du 23 avril 2013)*, Valcke aurait pourtant bel et bien été payé par la FIFA pendant cette période, selon la presse brésilienne. En janvier 2007, lors de l'inauguration du nouveau siège de la FFF, Sepp Blatter avait eu ce commentaire très explicite : « Jérôme est en réserve de la République. » Une autre collaboration fait jaser, celle du fils de Jérôme Valcke, Sébastien, âgé de vingt-sept ans. Après avoir travaillé trois mois en tant qu'assistant du coordinateur de la FIFA au Maracana pendant la Coupe du monde, « Valckinho » comme il est surnommé, a été recruté par la CBF en septembre dernier comme

QATAR 2022

Le feuilleton rebondit

Si l'organisation de la Coupe du monde 2022 au Qatar n'est pour l'heure pas remise en cause, les enquêtes en cours sur la FIFA pourraient déboucher sur de nouveaux développements.

La salle de presse de la « FIFA House » de Zurich était bondée en cette fin de matinée du 27 mai. Quelques heures plus tôt, la police suisse, agissant de concert avec le FBI, avait arrêté six dignitaires du football, dont deux vice-présidents de la FIFA, Jeffrey Webb et Eugenio Figueredo. C'est à Walter De Gregorio, directeur de la communication et des relations publiques de l'instance, qu'était revenue la tâche ingrate de faire face à la meute. L'ancien correspondant de guerre en a vu d'autres, c'est vrai. Et il savait bien quelle question dominerait les autres. Quid de l'attribution des deux prochains Mondiaux ? « Les Coupes du monde de 2018 et 2022 se joueront en Russie et au Qatar », répondit-il. « Aujourd'hui, c'est un fait », ajouta-t-il un peu plus tard, pressé par un journaliste. Mais, curieusement, quand on lit les comptes rendus de cette conférence de presse, on oublie la phrase suivante, composée d'un seul mot, et d'une pause. « Demain… »

Oui, qu'en sera-t-il demain ? À Doha, le message reste le même. Le Comité suprême a scrupuleusement respecté les règles éthiques stipulées par la FIFA et n'a aucun doute que le tournoi de 2022 se jouera bien sur le sol de l'émirat. Le Qatar a le soutien sans réserve de la Confédération asiatique (AFC) et du très influent nouveau membre du comité exécutif de la FIFA, le prince koweïtien Cheikh Ahmad al-Fahd al-Sabah. Mais, en privé, le ton est bien différent. D'une part, la pression des organisations syndicales et de défense des droits humains continue de monter, tandis que les campagnes de sensibilisation au sort des travailleurs migrants qui bâtissent l'infrastructure nécessaire à la tenue du tournoi rencontrent un écho de plus en plus important auprès du public, et même – fait inédit – auprès de certains joueurs en activité, comme l'international norvégien Tom Hogli (43 sélections), aujourd'hui au FC Copenhague. « Je suis en colère, a-t-il dit. On les traite comme des rats. C'est effrayant. C'est à la FIFA de faire quelque chose. On ne peut pas avoir une Coupe du monde comme ça. »

L'AMSUD AU CŒUR DU CYCLONE. Et il y a ces enquêtes. Celle de la justice suisse sur l'attribution des Mondiaux 2018 et 2022, lancée, ce qu'on oublie trop souvent, à la requête de la FIFA elle-même, le 8 novembre dernier, au siège de laquelle les autorités helvétiques ont saisi l'équivalent numérique de plus de cent millions de documents. Celle du FBI, qu'a confirmée un haut fonctionnaire des « feds », coordonnée, d'évidence, avec celle des Suisses. Et, selon nos informations, menée avec le concours du procureur anti-corruption du parquet de Madrid qui s'intéresserait à des virements bancaires anonymes – mais traçables du Qatar, semble-t-il – sur des comptes de la banque andorrane BPA. Rappelons que le président de cet établissement, Ramon Cierco Noguer, est un proche de l'ex-président du Barça Sandro Rosell ainsi qu'un membre du directoire du club catalan sponsorisé par Qatar Airways. Le Paraguayen Nicolas Leoz, l'ancien président de la Conmebol, qui avait voté pour le Qatar, autrefois intouchable (au point que le QG de la Confédération à Asuncion jouissait de l'immunité diplomatique !), est aujourd'hui en garde à vue à son domicile. L'Argentin « Don » Julio Grondona, décédé l'an dernier, le seul des membres du comité exécutif à avoir admis – avec Michel Platini – qu'il avait bien voté pour le Qatar le 2 décembre 2010, a été mis en cause par Jérôme Valcke dans un email adressé par ce dernier au *New York Times* pour son rôle dans le paiement de 10 M$ fait par la FIFA à Jack Warner. D'autre part, la justice argentine enquête sur deux nouvelles personnes susceptibles d'être mêlées au scandale de la FIFA. Il s'agit d'Eduardo De Luca, ex-secrétaire de l'AFA (Fédération argentine) à la Conmebol, et d'Andrés Castelli, ex-directeur de la FIFA pour l'Amérique latine. Ces deux anciens proches de « Don » Julio posséderaient des comptes en Suisse sur lesquels ils auraient reçu de grosses sommes d'argent entre 2004 et 2008. Une alerte rouge a par ailleurs été lancée par Interpol pour les trois autres Argentins (Alejandro Burzaco, Hugo et Mariano Jinkis) inculpés le 27 mai par la justice américaine et toujours en fuite. On doit ajouter à cette liste les noms de Ricardo Teixeira *(voir par ailleurs)*, Issa Hayatou et Jacques Anouma, mis en cause par la lanceuse d'alerte Phaedra Almajid, plus Worawi Makudi et Marios Lefkaritis, lesquels ont été impliqués dans d'énormes contrats (énergie, immobilier) passés avec le Qatar avant et après le vote du 2 décembre 2010. Des quatorze votants pro-qataris de cette journée, seuls six – au maximum – demeurent en place au comité exécutif de la FIFA, les autres l'ayant quitté sur la pointe des pieds, par la petite porte, ou les menottes aux poignets.

> POUR DÉCIDER D'UN NOUVEAU VOTE, IL FAUDRA DES PREUVES QUE LE CODE D'ÉTHIQUE A BIEN ÉTÉ VIOLÉ

LA BOURSE DE DOHA EN BERNE. Dans l'émirat, certains se demandent si le jeu en vaut vraiment la chandelle. En termes de relations publiques, ce qui devait être le « coup » du XXIe siècle est devenu une catastrophe. Le cours des actions à la Bourse de Doha a accusé sa plus grosse chute depuis deux ans et demi lorsqu'on a appris les arrestations de Zurich, bien que celles-ci ne soient pas directement liées à la candidature qatarie. Selon le site britannique Buzzfeed, fiable d'ordinaire, les membres du Comité suprême Qatar 2022 se sont vu conseiller par leurs avocats de ne pas se rendre aux États-Unis de crainte d'être arrêtés par le FBI, à l'exception de cheikh Mohammed bin-Hamad bin Khalifa al-Thani, qui jouit de l'immunité diplomatique. Ceci a été démenti avec véhémence par leur porte-parole, Nasser al-Khater, mais le site affirme que d'autres sources ont, depuis, étayé cette information.

Une chose qui n'est pas en doute est que la responsabilité d'ordonner un nouveau vote pour 2022 incombe au comité exécutif de la FIFA, et à lui seul, comme nous l'a confirmé une source proche de son président. Une telle décision, nous a-t-on précisé, ne pourrait être prise à cause de « pressions politiques », mais seulement s'il était établi que le Qatar s'était rendu coupable de graves violations du code d'éthique, auquel cas la FIFA serait la « partie lésée », et l'émirat ne serait pas en mesure de contester l'annulation du vote du 2 décembre 2010 devant les tribunaux. Nous en sommes encore loin. Mais ce qui, il y a deux semaines encore, était une vue de l'esprit est en passe de devenir une hypothèse crédible. ■ PH. A. (AVEC F. TO.)

RICHARD MARTIN

ISSA HAYATOU, JULIO GRONDONA, DÉCÉDÉ DEPUIS, ET SEPP BLATTER. TROIS HOMMES AU CŒUR DU QATARGATE.

consultant marketing. Il était déjà membre de la délégation officielle de la FIFA pendant la Coupe du monde 2010, en Afrique du Sud. Contacté par ESPN, Gilberto Ratto, directeur de la CBF, n'y voit pourtant pas de conflit d'intérêts. « Son recrutement n'est pas lié à une demande de Jérôme Valcke. (...) Quand je suis arrivé, le président de la CBF *(NDLR : José Maria Marin, actuellement en détention en Suisse)* m'a demandé de le recevoir. On a discuté, il m'a expliqué son parcours, et j'ai pensé que ça serait bien de l'avoir avec nous. » Sébastien Valcke a aussi travaillé durant sept mois au service marketing du Paris-Saint-Germain. Son père a toujours prétendu qu'il était « fier » que son fils ait pu faire un bout de chemin professionnel « sans aide de [s]a part ». Valcke a un esprit de famille assez développé. Il a fait embaucher le cousin de sa deuxième femme, Carlo Fontana, au service marketing de la FIFA pour s'occuper du contrat Budweiser.

Lors de ses nombreux séjours à Rio, la famille Valcke a séjourné dans l'un des plus beaux penthouses de la ville. Une « cobertura », comme on appelle ça au Brésil, appartenant à Ronaldo avec vue sur la plage de Leblon. La FIFA en aurait payé le loyer de 50 000 $ par mois à son célèbre propriétaire, champion du monde 2002, par ailleurs membre du comité d'organisation. « Jérôme est resté un peu à Rio après le Mondial, nous a confié un proche du numéro 2 de la FIFA. Il était un peu stressé pendant les préparatifs mais, après, je l'ai senti soulagé, heureux, et fier aussi du travail accompli. Franchement, si j'apprenais qu'il est mêlé à toutes ces magouilles je serais super triste et déçu. »

ALAIN MOURIC

DANS L'OMBRE DE SEPP BLATTER, M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL (À DROITE, AVEC WALTER DE GREGORIO, LE DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION AU CENTRE) GÈRE LES DOSSIERS AU PLUS PRÈS.

UN SALAIRE DE STAR DU FOOT. Quand il ne profite pas d'un somptueux pied-à-terre au Brésil, Jérôme Valcke a pour voisins Roger Federer et Kimi Räikkönen, deux des plus célèbres habitants de Wollerau, une commune très sélect mais avec l'un des plus bas taux d'imposition de la Confédération helvétique. L'extrait du registre foncier confirme que Valcke y a acheté un terrain de 1 437 m² juste avant Noël 2011. Au prix d'environ 3 000 FS le mètre carré, le seul terrain a coûté 4,3 millions de francs suisses. Sans compter le prix de la construction de la luxueuse demeure de 450 m² avec piscine dont les photos font les délices des agences immobilières locales. La FIFA a la réputation de très bien rémunérer ses employés les plus hauts placés. Comme elle n'est pas cotée en Bourse, elle n'a pas obligation de révéler les salaires de ses principaux dirigeants. Mais la récente publication du rapport financier 2014 en donne une petite idée. L'année dernière, 39,7 M$ ont été versés aux principaux responsables de la FIFA. Cela comprend le président, Sepp Blatter, le secrétaire général, Jérôme Valcke, les directeurs de département, les membres de la commission des finances et les vingt-sept membres du comité exécutif rémunérés en jetons de présence. Selon nos estimations, le montant des rémunérations concernant Blatter et Valcke pourrait atteindre une somme comprise entre 10 et 15 M€, bonus compris. On s'habitude vite à un tel train de vie et la folie des grandeurs guette. En septembre 2012, Jérôme Valcke et des membres de la FIFA se sont rendus à New Delhi pour signer un accord de coopération. Comme cela arrive parfois, un jet privé avait été affrété pour transporter la délégation. Valcke en a profité pour aller visiter le palais du Taj Mahal avec sa petite famille et sans ses collègues rentrés par un vol régulier. Simple moment d'égarement ou goût immodéré pour le luxe ? ■

L'année dernière, 39,7 M$ ont été versés aux principaux responsables de la FIFA

PH. A.-É. C. ET É. F.

Un comité executif dans la tempête

Récapitulatif de la situation des 22 membres du comité exécutif de la FIFA qui ont procédé au vote du 2 décembre 2010 pour l'attribution des Mondiaux 2018 et 2022.

IL A ÉTÉ RADIÉ
- **Mohamed bin Hammam** (Qatar)

ILS FONT L'OBJET D'UNE PROCÉDURE JUDICIAIRE
- **Jack Warner** (Trinité-et-Tobago)
- **Nicolas Leoz** (Paraguay)
- **Ricardo Teixeira** (Brésil)
- **Chuck Blazer** (États-Unis)

ILS ONT ÉTÉ ENTENDUS DANS LE CADRE DE L'ENQUÊTE FÉDÉRALE SUISSE
- **Michael D'Hooghe** (Belgique)
- **Vitaly Mutko** (Russie)
- **Marios Lefkaritis** (Chypre)
- **Issa Hayatou** (Cameroun)
- **Jack Anouma** (Côte d'Ivoire)
- **Angel Villar Llona** (Espagne)
- **Worawi Makudi** (Thaïlande)
- **Hany Abou Rida** (Égypte)
- **Rafael Salguero** (Guatemala)
- **Senes Erzik** (Turquie)

ILS ONT ÉTÉ SOUS INFLUENCE POLITIQUE
- **Michel Platini** (France)
- **Franz Beckenbauer** (Allemagne)

LES AUTRES VOTANTS
- Sepp Blatter (Suisse, quittera ses fonctions dans les prochains mois).
- Jungi Ogura (Japon).
- Mong-Joon Chung (Corée du Sud).
- Julio Grondona (Argentine, décédé en juillet 2014).
- Geoff Thompson (Angleterre).

sixt.fr

ALORS M. BLATTER, POURSUIVI PAR LE F.B.I ? ÉCHAPPEZ-VOUS AVEC CLASSE !

LOUEZ VOTRE JAGUAR XE
EN EXCLUSIVITÉ CHEZ SIXT

*Boostez-vous

#boostyourself

BOOST YOURSELF*

SIXT location de voitures

RÉSULTATS FRANCE ET ÉTRANGER P. 58

Régionaux

Alsace
25e journée

Strasbourg B - Sarre-Union B 3-1
Schiltigheim B-Pierrots Strasb. 1-1
Geispolsheim-Erstein 2-0
Sundhoffen-Reipertswiller 1-4
Hégenheim-Bischheim Soleil 1-2
Oberlauterbach-Mulhouse B 5-0
Obernai - Saint-Louis B 5-1

Classement

1. Strasbourg B, 80 pts. **2.** Pierrots Strasbourg, 74. **3.** Geispolsheim, 67. **4.** Reipertswiller, 65. **5.** Hégenheim, 64. **6.** Mulhouse B, 61. **7.** Obernai, 58. **8.** Bischheim Soleil, 56. **9.** Schiltigheim B, 54. **10.** Erstein, 53. **11.** Oberlauterbach, 53. **12.** Saint-Louis Neuweg B, 48. **13.** Sundhoffen, 47. **14.** Sarre-Union B, 46.

Auvergne
26e journée

Chadrac-Thiers 1-1
Volvic-Yzeure B 4-0
St-Georges-Anc. - Polignac 4-1
Saint-Flour - Domérat 1-0
Moulins B-Montluçon 6-2
Ytrac-Vichy 1-2
Riom-Aurillac B 4-1

Classement

1. Thiers, 80 pts. **2.** Volvic, 71. **3.** St-Georges-Anc., 71. **4.** Saint-Flour, 70. **5.** Yzeure B, 65. **6.** Moulins B, 63. **7.** Polignac, 63. **8.** Domérat, 60. **9.** Vichy, 58. **10.** Montluçon, 56. **11.** Ytrac, 51. **12.** Riom, 49. **13.** Chadrac, 47. **14.** Aurillac B, 41.

Centre
26e journée

Dreux-Saran 1-1
Blois-Déols 0-0
Tours C-Églantine Vierzon 3-2
Orléans B - Saint-Jean-de-Braye 3-1
Vierzon - Saint-Jean-le-Blanc 1-1
Bourges B-Chartres B 5-2
Bourges Foot-Montargis 0-6

Classement

1. Dreux, 88 pts. **2.** Blois, 72. **3.** Églantine Vierzon, 68. **4.** Orléans B, 65. **5.** Saran, 64. **6.** Vierzon, 64. **7.** Bourges B, 64. **8.** Saint-Jean-de-Braye, 60. **9.** Chartres B, 58. **10.** Montargis, 57. **11.** Bourges Foot, 55. **12.** Déols, 50. **13.** Saint-Jean-le-Blanc, 49. **14.** Tours C, 43.

Champagne
26e journée

Reims B - Reims Ste-Anne 4-3
Prix-lès-Mézières - Cormontreuil 0-1
Sézanne - Éclaron-Valcourt 5-2
Taissy-Charleville 1-0
Bazeilles-Barsequanais 2-1
Rethel-Chaumont 1-2
Espérance St-Dizier - Romilly **remis**

Classement

1. Reims B, 95 pts. **2.** Prix-lès-Mézières, 75. **3.** Reims Ste-Anne, 74. **4.** Éclaron-Valcourt, 69. **5.** Cormontreuil, 67. **6.** Charleville, 63. **7.** Barsequanais, 61. **8.** Chaumont, 55. **9.** Espérance Saint-Dizier, 54. **10.** Taissy, 54. **11.** Sézanne, 54. **12.** Rethel, 51. **13.** Bazeilles, 50. **14.** Romilly, 38.

Franche-Comté
26e journée

Champagnole-ASPTT Besançon 3-1
Bresse Jura - Pont-de-Roide 2-0
Ornans-Pontarlier B 6-1
Belfort B-Jura Sud B 5-1
Saint-Vit - Belfort Sud 2-0
Baume-les-D. - Grandvillars 3-1
Morteau-Mont. - Audincourt 2-0

Classement

1. ASPTT Besançon, 77 pts. **2.** Bresse Jura, 72. **3.** Champagnole, 71. **4.** Pontarlier B, 71. **5.** Ornans, 68. **6.** Belfort B, 62. **7.** Saint-Vit, 61. **8.** Jura Sud B, 59. **9.** Pont-de-Roide, 57. **10.** Baume-les-D., 57. **11.** Belfort Sud, 56. **12.** Grandvillars, 55. **13.** Audincourt, 47. **14.** Morteau-Montlebon, 46.

Basse-Normandie
29e journée

Coutances-ASPTT Caen 1-1
Dives-Flers 4-2
Mondeville-Ducey 6-2
Argentan-Avranches B 4-0
Ouistreham-Deauville 2-5
Alençon-Cherbourg 1-1
Tourlaville-St-Germain Cours. 3-0

Classement

1. ASPTT Caen, 88 pts. **2.** Bayeux, 84. **3.** Dives, 78. **4.** Mondeville, 75. **5.** Avranches B, 72. **6.** Flers, 66. **7.** Deauville, 64. **8.** Alençon, 63. **9.** Tourlaville, 61. **10.** Ducey, 57. **11.** Cherbourg, 56. **12.** Coutances, 55. **13.** St-Germain Courseulles, 52. **14.** Argentan, 46. **15.** Ouistreham, 40.

Étranger

Paris
26e journée

Rac. Colombes - St-Maur Lusit. 2-0
Les Ulis-Créteil B 2-3
Issy-les-Moulineaux - Versailles 3-0
Les Mureaux-Red Star B 1-1
Bobigny - Le Plessis-Robinson 1-2
Gobelins - Le Blanc-Mesnil 3-1
Melun-Les Lilas 2-0

Classement

1. Saint-Maur Lusitanos, 80 pts. **2.** Créteil B, 72. **3.** Racing Colombes, 70. **4.** Versailles, 69. **5.** Les Mureaux, 65. **6.** Bobigny, 61. **7.** Le Blanc-Mesnil, 59. **8.** Melun, 59. **9.** Les Lilas, 58. **10.** Les Ulis, 57. **11.** Gobelins, 57. **12.** Red Star B, 56. **13.** Issy-les-Moulineaux, 52. **14.** Le Plessis-Robinson, 47.

Picardie
26e journée

Vervins - Ailly/Somme 1-2
Senlis-Abbeville 4-0
Camon-Breteuil 8-3
Chantilly-Albert 1-3
Beauvais B-Compiègne 1-4
Nesle-Chambly B 1-1
Balagny-Chauny 3-3

Classement

1. Ailly/Somme, 89 pts. **2.** Senlis, 72. **3.** Camon, 66. **4.** Chantilly, 63. **5.** Compiègne, 61. **6.** Nesle, 61. **7.** Albert, 60. **8.** Breteuil, 59. **9.** Chambly B, 58. **10.** Balagny, 57. **11.** Abbeville, 57. **12.** Chauny, 56. **13.** Vervins, 55. **14.** Beauvais B, 41.

Réunion
9e journée

Exc. St-Joseph - Sainte-Marie 0-2
ARC Bras-Fusil - Jeanne-d'Arc 0-1
Saint-Pauloise - US Bénédictine 2-0
JS St-Pierroise - AS Marsouins 2-0
Saint-Louis - Capricorne 1-1
SDEFA - Petite-Île 0-0

Classement

1. Excelsior St-Joseph, 29 pts. **2.** Jeanne-d'Arc, 28. **2.** Sainte-Marie, 28. **4.** JS Saint-Pierroise, 27. **4.** Saint-Pauloise, 27. **6.** Saint-Louis, 24. **7.** SDEFA, 20. **8.** AS Marsouins, 19. **9.** Capricorne, 17. **9.** US Bénédictine, 17. **11.** Petite-Île, 14. **12.** ARC Bras-Fusil, 12.

U19

Phase finale

À ARNAS

DEMI-FINALES

5 JUIN

Nantes-Toulouse 2-1
Reims-Lille 2-2
(Reims qualifié 3 t.a.b. à 2)

MATCH POUR LA TROISIÈME PLACE

7 JUIN

Lille-**Toulouse** 4-4
(Toulouse vainqueur 4 t.a.b. à 1)

FINALE

7 JUIN

Nantes-**Reims** 1-4

U17

Finale

6 JUIN, À CHASSELAY

Lorient - Paris-SG 2-1

Allemagne
Bundesliga

BARRAGES

PROMOTION-RELÉGATION

MATCH RETOUR, 1er JUIN

Karlsruhe (2.)-**Hambourg** (16) **a.p. 1-2**
Hambourg se maintient en Bundesliga.

Bundesliga 2

BARRAGES

PROMOTION-RELÉGATION

MATCH RETOUR, 2 JUIN

Munich1860 (2e)-H. Kiel (3) (0-0) 2-1
Munich 1860 se maintient en Bundesliga 2.

Argentine
Matches décalés, 14e j.

River Plate-Rosario Central 2-0
Velez Sarsfield-Boca Juniors 2-0
Lanus-Olimpo 2-0
Est. La Plata-Colon S. Fe 0-0
Huracan-Atl. Rafaela 3-2
Ars. Sarandi-Crucero del Norte 1-0

15e journée

San Lorenzo-Belgr. Cordoba 0-0
Rosario Central-Independiente 1-1
Gim. La Plata-Union Santa Fe 5-2
Banfield-Sarmiento 0-0
Temperley-Lanus 1-1
Argentinos J.-Quilmes 0-2
Crucero del Norte-SM San Juan 3-1
Colon S. Fe-Huracan 1-1
Atl. Rafaela-Nueva Chicago 2-0
Boca Juniors-Newell's **lundi**
Olimpo-River Plate **lundi**
Tigre-Aldosivi **lundi**
Racing Club-Velez Sarsfield **lundi**
Godoy Cruz-Ars. Sarandi **lundi**
Defensa Justicia-La Plata **mardi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. San Lorenzo	32	15	10	2	3	23	8
2. River Plate	28	13	8	4	1	26	15
3. Boca Juniors	28	14	8	4	2	21	11
4. Rosario Central	28	15	7	7	1	21	14
5. Racing Club	27	14	7	6	1	18	7
6. Belgr. Cordoba	27	15	8	3	4	19	11
7. Gim. La Plata	23	15	6	5	4	22	18
8. Tigre	22	13	6	4	3	14	10
9. Union Santa Fe	22	15	5	7	3	24	22
10. Banfield	22	15	6	4	5	20	18
11. Aldosivi	21	14	6	3	5	19	18
12. Lanus	21	15	5	6	4	17	16
13. Argentinos J.	21	15	5	6	4	12	14
14. Independiente	20	15	4	8	3	19	15
15. Newell's OB	20	14	5	5	4	15	14
16. Est. La Plata	20	14	5	5	4	15	17
17. SM San Juan	19	15	4	7	4	20	20
18. Velez Sarsfield	18	14	5	3	6	16	14
19. Sarmiento	18	15	4	6	5	16	18
20. Temperley	17	15	4	5	6	11	13
21. Colon Santa Fe	17	15	3	8	4	14	18
22. Quilmes	16	15	4	4	7	18	23
23. Godoy Cruz	16	14	4	4	6	13	19
24. Huracan	13	15	3	4	8	15	21
25. Crucero del Norte	13	15	3	4	8	13	20
26. Atl. Rafaela	12	15	2	6	7	15	22
27. Defensa y Justicia	11	14	2	5	7	14	20
28. Olimpo	10	14	1	7	6	5	13
29. Ars. Sarandi	10	14	2	4	8	10	21
30. Nueva Chicago	6	15	0	6	9	7	22

Brésil
Matches décalés, 4e j.

Flamengo-Fluminense 2-3
Figueirense-Cruzeiro 2-1

5e journée

Atletico PR-Figueirense 1-0
Sport Recife-Goias 1-0
Vasco da Gama-Ponte Preta SP 0-3
Sao Paulo-Santos FC 3-2
Avai SC-Atletico Mineiro 1-4
Fluminense-Coritiba PR 2-0
Chapecoense-SC-Joinville SC 2-0
Gr. Porto Alegre-Corinthians 3-1
Palmeiras-Internacional 1-1
Cruzeiro-Flamengo 1-0

6e journée

Atletico PR-Vasco da Gama 2-0
Sao Paulo-Gremio Porto Alegre 2-0
Santos FC-Ponte Preta SP 2-2
Atletico Mineiro-Cruzeiro 1-3
Joinville SC-Corinthians 0-1
Flamengo-Chapecoense SC 1-0
Internacional-Coritiba PR 2-0
Fluminense-Sport Recife **lundi**
Goias-Avai SC **lundi**
Figueirense-Palmeiras **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico PR	15	6	5	0	1	9	3
2. Sao Paulo	13	6	4	1	1	10	4
3. Ponte Preta SP	12	6	3	3	0	13	7
4. Sport Recife	11	5	3	2	0	10	5
5. Atletico Mineiro	10	6	3	1	2	14	8
Corinthians	10	6	3	1	2	4	5
Fluminense	10	5	3	1	1	7	6
8. Chapecoense SC	9	6	3	0	3	6	6
Internacional	9	6	2	3	1	5	5
10. Goias	8	5	2	2	1	4	2
Gr. Porto Alegre	8	6	2	2	2	4	9
12. Avai SC	7	5	2	1	2	6	8
Cruzeiro	7	6	2	1	3	6	6
14. Palmeiras	6	5	1	3	1	5	4
Santos FC	6	6	1	3	2	4	9
16. Figueirense	4	5	1	1	3	3	7
Flamengo	4	6	1	1	4	7	10
18. Coritiba PR	3	6	1	0	5	4	9
Vasco da Gama	3	6	0	3	3	1	9
20. Joinville SC	1	6	0	1	5	1	9

Espagne
Segunda Division

42e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Betis Séville-Sporting Gijon 0-3
Girona FC-Lugo 1-1
Las Palmas-Alavés 3-2
Real Valladolid-Llagostera 2-4
Leganes-Real Saragosse 2-2
Ponferradina-Alcorcon 1-1
Mirandés-Real Majorque 2-0
Numancia-Tenerife 3-3
Albacete-R. Santander 0-1
Sabadell-Osasuna Pampelune 2-2
Recr. Huelva-FC Barcelone B 2-0

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betis Séville	84	42	25	9	8	73	40
2. Sporting Gijon	82	42	21	19	2	56	26
3. Girona FC	82	42	24	10	8	63	35
4. Las Palmas	78	42	22	12	8	72	46
5. R. Valladolid	72	42	21	9	12	65	40
6. Real Saragosse	61	42	15	16	11	61	58
7. Ponferradina	60	42	16	12	14	55	51
8. Mirandés	59	42	16	11	15	42	44
9. Llagostera	57	42	15	12	15	41	41
10. Leganes	56	42	15	11	16	48	42
11. AD Alcorcon	54	42	12	18	12	44	49
12. Numancia S.	53	42	12	17	13	54	55
13. Alavés	53	42	14	11	17	49	53
14. Albacete	51	42	14	9	19	55	65
15. Lugo	49	42	11	16	15	48	56
16. Tenerife	48	42	11	15	16	41	48
17. Real Majorque	48	42	13	9	20	51	64
18. Osasuna	45	42	11	12	19	41	60
19. R. Santander	44	42	12	8	22	42	53
20. Recr. Huelva	41	42	10	11	21	37	59
21. Sabadell	38	42	8	14	20	41	66
22. FC Barcelone B	36	42	9	9	24	55	83

BUTEURS

1. Ruben Castro (Betis Séville), 32 buts. **2.** Araujo (Las Palmas), Borja Baston (Real Saragosse), 23 buts.

BARRAGES PROMOTION

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES ALLER

MERCREDI 10 JUIN

Real Valladolid-Las Palmas
Real Saragosse-Girona FC

DEMI-FINALES RETOUR

SAMEDI 13 JUIN

Las Palmas-Real Valladolid
Girona FC-Real Saragosse

États-Unis
Matches joués du 31 mai au 7 juin

Seattle-New York RB 2-1
New England-LA Galaxy 2-2
DC United-Chicago Fire 3-1
Montréal-Vancouver 2-1
Philadelphia-Columbus 3-0
DC United-Toronto FC 1-2
Kansas City-Seattle 1-0
Portland-New England 2-0
LA Galaxy-Vancouver 0-1
Chicago Fire-Orlando City 2-3
Houston-New York RB 4-2
Columbus-Montréal 1-2
Philadelphia-New York City FC 1-2

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DC United	28	14	8	4	4	20	15
2. New England	21	15	5	6	4	20	20
3. Toronto FC	19	12	6	1	5	19	14
4. Orlando City	17	14	4	5	5	19	19
5. New York RB	17	13	4	5	4	17	17
6. Columbus Cr.	16	14	4	4	6	20	21
7. Philadelphia	15	14	4	3	9	18	25
8. Chicago Fire	14	13	4	2	7	17	20
9. Montréal Imp.	14	14	4	2	8	13	15
10. New York City FC	11	14	2	5	7	12	18

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Seattle Sound.	26	14	8	2	4	20	11
2. Vancouver Wh.	26	14	8	2	6	18	15
3. S. Kansas City	24	14	6	6	2	22	15
4. Portland Timb.	22	15	6	4	5	15	14
5. FC Dallas	21	13	6	3	4	18	19
6. LA Galaxy	21	14	5	6	5	15	18
7. Houston Dyn.	20	15	5	5	5	21	19
8. San Jose Eart.	18	13	5	3	5	14	15
9. Real Salt Lake	17	14	4	5	5	13	18
10. Colorado Rap.	13	13	2	7	4	11	12

Grèce
Barrages pour la Ligue Europa

5e JOURNÉE

Panathinaikos-Ast. Tripolis 0-0
PAOK-Atromitos Ath. 0-1

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Atromitos Ath.-Panathinaikos 2-0
Ast. Tripolis-PAOK 1-0

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	15	6	4	1	1	9	2
2. Asteras Tripolis	10	6	2	3	1	2	4
3. Atromitos	8	6	2	2	2	4	4
4. PAOK Salon.	4	6	0	2	4	1	6

Panathinaikos est qualifié pour la Ligue des champions. Asteras Tripolis et Atromitos Athènes sont qualifiés pour la Ligue Europa.

Israël
Seconde phase

POULE POUR LE TITRE

MATCH DÉCALÉ,

10e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Mac. Tel-Aviv - Mac. P.-Tikvah 0-2

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	70	34	21	9	6	67	32
2. H. Kir. Shmona	64	34	18	10	8	53	31
3. H. Beer Sheva	62	34	17	11	8	63	40
4. Betar Jérusalem	51	34	13	13	10	48	43
5. Maccabi Haifa	50	34	14	8	14	51	37
6. M. Petah-Tikva	48	34	12	12	12	34	41

Le Maccabi Tel-Aviv est champion.

Italie
Serie B

BARRAGES PROMOTION

DEMI-FINALES RETOUR, 2 JUIN

Vicenza-**Pescara** (3-1) 2-2
Bologne-Avellino (3-0) 2-3

FINALE ALLER, 5 JUIN

Pescara-Bologne 0-0
Le match retour s'est joué mardi 9 juin.

BARRAGES RELÉGATION

FINALE RETOUR

6 JUIN

Modena-Virtus Entella (2-2) 1-1
Modena se maintient en Serie B. Entre parenthèses, les résultats du match aller.

Russie
Barrages promotion-relégation

MATCHES ALLER

3 JUIN

Tom Tomsk (2.)-Oural Iekaterin. 0-1
Tosno (2.)-FK Rostov 0-1

MATCHES RETOUR

7 JUIN

Oural Iekaterin.-Tom Tomsk (2.) 0-0
FK Rostov-Tosno (2.) 4-1
Oural Iekaterinburg et FK Rostov restent en L1.

Suisse
Coupe

FINALE

7 JUIN

FC Sion-FC Bâle 3-0

Tunisie
Matches décalés, 30e et dernière journée

ES Zarzis-Cl. Africain 1-2
ES Sahel-AS Djerba 4-1
St. Tunisien-CS Sfaxien 1-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	65	30	20	5	5	50	18
2. Étoile Sahel	63	30	19	7	4	47	17
3. ES Tunis	60	30	17	9	4	52	21
4. CS Sfaxien	47	30	11	14	5	35	21
5. ES Zarzis	45	30	11	12	7	35	25
6. Stade Tunisien	43	30	12	7	11	29	32
7. AS Marsa	43	30	10	13	7	33	37
8. CA Bizerte	41	30	9	14	7	21	21
9. JS Kairouan	38	30	9	11	10	32	33
10. Stade Gabésien	37	30	9	10	11	19	27
11. Hammam-Lif	36	30	9	9	12	30	35
12. ES Metlaoui	32	30	8	8	14	24	40
13. EGS Gafsa	30	30	6	12	12	26	39
14. US Monastir	25	30	3	16	11	20	31
15. AS Gabès	19	30	5	4	21	20	43
16. AS Djerba	17	30	4	5	21	23	56

Le Club Africain est champion.

Turquie
Coupe

FINALE

3 JUIN

Galatasaray-Bursaspor 3-2

Ukraine
Coupe

FINALE

4 JUIN

Dyn. Kiev-Ch. Donetsk **0-0 a.p.**
(Dynamo Kiev vainqueur 5 t.a.b. à 4)

Ligue des champions
Finale

● Le 6 juin 2015, à Berlin (stade Olympique), **Juventus Turin (ITA)-FC BARCELONE (ESP) : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 70 442. Arbitre : M. Çakir (TUR, 6e). Buts : Morata (55e) pour la Juventus Turin ; Rakitic (4e), Suarez (68e), Neymar (90e+7) pour le FC Barcelone. Avertissements : Vidal (11e), Pogba (41e) pour la Juventus Turin ; Suarez (70e) pour le FC Barcelone. Note du match : 16/20.

Juventus Turin : Buffon (c) (7e) - Lichtsteiner (6e), Barzagli (7e), Bonucci (6e), Évra (6e) (Coman, 89e) - Marchisio (7e), Pirlo (5e), Pogba (6e) - Vidal (4e) (Pereyra, 79e) - Morata (7e) (Llorente, 85e), Tevez (5e). Entr. : M. Allegri.

FC Barcelone : Ter Stegen (7✱) - Daniel Alves (6✱), Piqué (7✱), Mascherano (5✱), Jordi Alba (6✱) - Rakitic (7✱) (Mathieu, 90'+1), Busquets (6✱), Iniesta (c) (8✱) (Xavi, 78') - Messi (8✱), Suarez (8✱) (Pedro, 90'+6), Neymar (7✱). Entr. : L. Enrique.

Palmarès

1956 : Real Madrid (ESP).
1957 : Real Madrid (ESP).
1958 : Real Madrid (ESP).
1959 : Real Madrid (ESP).
1960 : Real Madrid (ESP).
1961 : Benfica Lisbonne (POR).
1962 : Benfica Lisbonne (POR).
1963 : Milan AC (ITA).
1964 : Inter Milan (ITA).
1965 : Inter Milan (ITA).
1966 : Real Madrid (ESP).
1967 : Celtic Glasgow (ECO).
1968 : Manchester United (ANG).
1969 : Milan AC (ITA).
1970 : Feyenoord Rotterdam (HOL).
1971 : Ajax Amsterdam (HOL).
1972 : Ajax Amsterdam (HOL).
1973 : Ajax Amsterdam (HOL).
1974 : Bayern Munich (ALL).
1975 : Bayern Munich (ALL).
1976 : Bayern Munich (ALL).
1977 : Liverpool FC (ANG).
1978 : Liverpool FC (ANG).
1979 : Nottingham Forest (ANG).
1980 : Nottingham Forest (ANG).
1981 : Liverpool FC (ANG).
1982 : Aston Villa (ANG).
1983 : Hambourg SV (ALL).
1984 : Liverpool FC (ANG).
1985 : Juventus Turin (ITA).
1986 : Steaua Bucarest (ROU).
1987 : FC Porto (POR).
1988 : PSV Eindhoven (HOL).
1989 : Milan AC (ITA).
1990 : Milan AC (ITA).
1991 : Étoile Rouge Belgrade (YOU).
1992 : FC Barcelone (ESP).
1993 : Marseille (FRA).
1994 : Milan AC (ITA).
1995 : Ajax Amsterdam (HOL).
1996 : Juventus Turin (ITA).
1997 : Borussia Dortmund (ALL).
1998 : Real Madrid (ESP).
1999 : Manchester United (ANG).
2000 : Real Madrid (ESP).
2001 : Bayern Munich (ALL).
2002 : Real Madrid (ESP).
2003 : Milan AC (ITA).
2004 : FC Porto (POR).
2005 : Liverpool FC (ANG).
2006 : FC Barcelone (ESP).
2007 : Milan AC (ITA).
2008 : Manchester United (ANG).
2009 : FC Barcelone (ESP).
2010 : Inter Milan (ITA).
2011 : FC Barcelone (ESP).
2012 : Chelsea (ANG).
2013 : Bayern Munich (ALL).
2014 : Real Madrid (ESP).
2015 : FC Barcelone (ESP).

Coupe de la Confédération africaine

Barrages retour

6 JUIN
Hearts OAK (GHA)-**ES Tunis** (TUN) (0-1) **1-1**
Warri (NGA)-**AC Léopards** (CGO) (0-1) **3-1**
Orl. Pirates (NIG)-AS Kaloum (GUI) (0-1) **4-1**
7 JUIN
AS Vita (RDC)-**St. Malien** (MLI) (0-2) **3-2**
ASEC (CIV)-**CS Sfaxien** (TUN) (0-2) **1-1**
CL Africain (TUN)-**Al-Ahly** (EGY) (0-2) **2-1 a.p.**
(Al-Ahly qualifié 5 t.a.b. à 4)
ES Sahel (TUN)-Raja (MAR) (0-2) **3-0**
Zanaleк (BOT)-S. Balende (RDC) (0-1) **3-1**

La phase de groupes débutera le 26 juin.

GROUPE A
ES Tunis (TUN), Stade Malien (MLI), ES Sahel (TUN) et Al-Ahly (EGY).

GROUPE B
AC Léopards (CGO), Orlando Pirates (AFS), CS Sfaxien (TUN), Zamalek (EGY).

Équipe de France

Amical

● Le 7 juin, à Saint-Denis (Stade de France), **France-Belgique : 3-4 (0-2).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Strahonja (CRO, 6✱). Buts : Valbuena (53e s.p.), Fekir (88e), Payet (90'+1) pour la France ; Fellaini (17', 42'), Nainggolan (50'), Hazard (54e s.p.) pour la Belgique. Avertissement : Cabaye (41') pour la France. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
France : Lloris (c) (5✱) - Sagna (2✱), Varane (2✱), Koscielny (2✱), Trémoulinas (2✱) - Sissoko (5✱), Cabaye (3✱) (Payet, 46', 6✱) Matuidi (4✱) - Griezmann (4✱) (Lacazette, 46', 6✱) Giroud 3✱ (Ntep, 79'), Valbuena (5✱) (Fekir, 73'). Entr. : D. Deschamps.
Belgique : Courtois (6✱) - Alderweireld (5✱), Denayer (7✱) (Dendoncker, 85'), Lombaerts (5✱), Vertongen (5✱) - Nainggolan (7✱) - Fellaini (8✱) (Chadli, 77'), Witsel (6✱) (Dembélé, 81') - Mertens (6✱) (Ferreira Carrasco, 59'), Benteke (5✱) (Lukaku, 59'), Hazard (6✱). Entr. : M. Wilmots.

Les 24 Bleus

Gardiens : Hugo Lloris (Tottenham), Steve Mandanda (Marseille), Stéphane Ruffier (Saint-Étienne).
Défenseurs : Patrice Évra (Juventus Turin), Christophe Jallet (Lyon), Laurent Koscielny (Arsenal), Eliaquim Mangala (Manchester City), Bacary Sagna (Manchester City), Mamadou Sakho (Liverpool), Benoît Trémoulinas (Séville), Raphaël Varane (Real Madrid). **Milieux :** Yohan Cabaye (Paris-SG), Maxime Gonalons (Lyon), Geoffrey Kondogbia (Monaco), Blaise Matuidi (Paris-SG), Dimitri Payet (Marseille), Paul Pogba (Juventus Turin), Moussa Sissoko (Newcastle). **Attaquants :** Nabil Fekir (Lyon), Olivier Giroud (Arsenal), Antoine Griezmann (Atletico), Alexandre Lacazette (Lyon), Mathieu Valbuena (Dynamo Moscou), Paul-Georges Ntep (Rennes). **Sélectionneur :** Didier Deschamps.

RENDEZ-VOUS
AMICAL
SAMEDI 13 JUIN, 18 HEURES
Albanie-France, à Elbasan

Éliminatoires Euro 2016

Les deux premiers de chacun des neuf groupes ainsi que le meilleur troisième se qualifient pour la phase finale, qui se disputera en France du 10 juin au 10 juillet 2016. Les autres troisièmes disputeront des barrages.
Qualifiée d'office, la France a néanmoins été associée au tirage au sort. Liée au groupe I, elle dispute des matches amicaux face à l'équipe exempte à chaque journée de poules. Ses résultats n'entrent pas dans le calcul du classement de ce groupe.

Groupe A

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
VENDREDI 12 JUIN, 18 HEURES
Kazakhstan-Turquie
20 H 45
Islande-République tchèque
Lettonie - Pays-Bas

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Rép. tchèque	13	5	4	1	0	11	6
2. Islande	12	5	4	0	1	12	2
3. Pays-Bas	7	5	2	1	2	11	6
4. Turquie	5	5	1	2	2	6	8
5. Lettonie	3	5	0	3	2	2	11
6. Kazakhstan	1	5	0	1	4	4	13

Groupe B

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
VENDREDI 12 JUIN, 20 H 45
Galles-Belgique
Bosnie-Israël
Andorre-Chypre

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Belgique	11	5	3	2	0	13	1
2. Galles	11	5	3	2	0	7	2
3. Israël	9	5	3	0	2	9	6
4. Chypre	6	5	2	0	3	9	10
5. Bosnie	5	5	1	2	2	5	6
6. Andorre	0	5	0	0	5	2	20

Groupe C

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
DIMANCHE 14 JUIN, 18 HEURES
Ukraine-Luxembourg
20 H 45
Slovaquie-Macédoine
Biélorussie-Espagne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Slovaquie	15	5	5	0	0	11	2
2. Espagne	12	5	4	0	1	14	3
3. Ukraine	9	5	3	0	2	6	2
4. Biélorussie	4	5	1	1	3	4	10
5. Macédoine	3	5	1	0	4	5	12
6. Luxembourg	1	5	0	1	4	3	14

Groupe D

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
SAMEDI 13 JUIN, 18 HEURES
Pologne-Géorgie
Eire-Écosse
20 H 45
Gibraltar-Allemagne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Pologne	11	5	3	2	0	16	3
2. Allemagne	10	5	3	1	1	9	4
3. Écosse	10	5	3	1	1	11	5
4. Eire	8	5	2	2	1	11	4
5. Géorgie	3	5	1	0	4	4	9
6. Gibraltar	0	5	0	0	5	1	27

Groupe E

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
DIMANCHE 14 JUIN, 18 HEURES
Slovénie-Angleterre
Estonie - Saint-Marin
20 H 45
Lituanie-Suisse

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Angleterre	15	5	5	0	0	15	1
2. Slovénie	9	5	3	0	2	10	4
3. Suisse	9	5	3	0	2	11	3
4. Lituanie	6	5	2	0	3	3	10
5. Estonie	4	5	1	1	3	1	5
6. Saint-Marin	1	5	0	1	4	0	17

Groupe F

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
SAMEDI 13 JUIN, 18 HEURES
Finlande-Hongrie
20 H 45
Irlande du Nord-Roumanie
Féroé-Grèce

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Roumanie	13	5	4	1	0	7	1
2. Irlande du Nord	12	5	4	0	1	8	4
3. Hongrie	8	5	2	2	1	4	3
4. Finlande	4	5	1	1	3	5	7
5. Féroé	3	5	1	0	4	2	7
6. Grèce	2	5	0	2	3	1	5

Groupe G

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
DIMANCHE 14 JUIN, 18 HEURES
Russie-Autriche
Liechtenstein-Moldavie
20 H 45 Suède-Monténégro

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Autriche	13	5	4	1	0	10	2
2. Suède	9	5	2	3	0	7	3
3. Russie	8	5	2	2	1	9	3
4. Monténégro	5	5	1	2	2	3	5
5. Liechtenstein	4	5	1	1	3	1	11
6. Moldavie	1	5	0	1	4	2	8

Groupe H

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
VENDREDI 12 JUIN, 20 H 45
Croatie-Italie
Norvège-Azerbaïdjan
Malte-Bulgarie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Croatie	13	5	4	1	0	15	2
2. Italie	11	5	3	2	0	8	4
3. Norvège	9	5	3	0	2	7	8
4. Bulgarie	5	5	1	2	2	6	7
5. Azerbaïdjan	3	5	1	0	4	4	11
6. Malte	1	5	0	1	4	1	9

Groupe I

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
SAMEDI 13 JUIN, 18 HEURES
Arménie-Portugal
20 H 45
Danemark-Serbie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Portugal	9	4	3	0	1	4	2
2. Danemark	7	4	2	1	1	6	4
3. Albanie	7	4	2	1	1	4	5
4. Serbie	1	4	1	1	2	6	6
5. Arménie	1	4	0	1	3	3	6

Amicaux

4 JUIN

Pérou-Mexique	1-1
Panama-Équateur	1-1

5 JUIN

Hongrie-Lituanie	4-0
Pays-Bas - États-Unis	3-4
Écosse-Qatar	1-0

6 JUIN

Niger-Gabon	2-1
Andorre-Guinée équatoriale	0-1
Chili-Salvador	1-0
Burkina Faso-Cameroun	2-3
Équateur-Panama	4-0
Colombie-Costa Rica	1-0
Uruguay-Guatemala	5-1
Argentine-Bolivie	5-0
Paraguay-Honduras	2-2
Irlande -Angleterre	0-0
Russie-Biélorussie	4-2
Serbie-Azerbaïdjan	4-1
Brésil-Mexique	2-0
Ghana-Togo	lundi
Turquie-Bulgarie	lundi
Norvège-Suède	lundi

FRANCE football

Mercredi 10 juin 2015 | N° 3607

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tel. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente :** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3606 de *France Football*, daté du 3 juin 2015, a été tiré à 129 650 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2014 2015

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Club ambitieux PHA, région PACA proche Cannes, recherche Joueurs 20-26 ans
- Défenseurs axiaux.
- Milieux 6 ou 8.
- Attaquant
Tél. : M. BETTONI, au 06-27-26-66-78.

DEMANDES

ENTRAÎNEUR
10 ans d'expérience
D1 à l'étranger 4 pays différents. De retour en France pour raisons familiales cherche club (en France).
Étudie toutes propositions.
Tél. : 06-62-10-17-39.
Email : jana.academy@yahoo.fr

Entraineur formateur
Titulaire BE3,DEF
Certificat formateur professionnel
Cherche ÉQUIPE
Tél. : 06-74-12-73-51.

ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits :

Pour 5 lignes : 65 € TTC • **Pour 10 lignes :** 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
Domiciliation : supplément de 35 €

Utilisez la grille ci-dessous :

Nom : .....
Prénom : ..... Tél. : .....
Adresse : .....
.....
.....
Date(s) de parution : .....

Envoyez le bulletin accompagné de son règlement par chèque libellé à **AMAURY MÉDIAS** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS service annonces classées,
25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Avant le mercredi 12 heures pour publication le mardi suivant
Tél. 01 41 04 97 66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou
Tél. 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr - Fax. 01 40 10 52 93

Danemark-Monténégro **lundi**
Finlande-Estonie **mardi**
RD Congo-Cameroun **mardi**
Géorgie-Ukraine **mardi**

RENDEZ-VOUS
10 JUIN
Suisse-Liechtenstein
Allemagne - États-Unis
11 JUIN
Brésil-Honduras
Corée du Sud-Émirats arabes unis
Japon-Irak
Espagne-Costa Rica
14 JUIN
Gabon-Côte d'Ivoire
16 JUIN
Pologne-Grèce
Afrique du Sud-Angola
Italie-Portugal

Éliminatoires CAN 2017

PHASE FINALE
AU GABON, DU 21 JANVIER AU 12 FÉVRIER 2017

Rendez-vous

1re JOURNÉE
GROUPE A
12 JUIN
Tunisie-Djibouti
14 JUIN
Togo-Liberia

GROUPE B
13 JUIN
Angola-République centrafricaine
14 JUIN
RD Congo-Madagascar

GROUPE C
13 JUIN
Mali-Soudan du Sud
14 JUIN
Guinée équatoriale-Bénin

GROUPE D
13 JUIN
Burkina Faso-Comores
Ouganda-Botswana

GROUPE E
13 JUIN
Zambie-Guinée-Bissau
14 JUIN
République du Congo-Kenya

GROUPE F
12 JUIN
Maroc-Libye
13 JUIN
Cap-Vert - Sao Tomé-et-Principe

GROUPE G
13 JUIN
Nigeria-Tchad
14 JUIN
Égypte-Tanzanie

GROUPE H
14 JUIN
Ghana-Mauritanie
Mozambique-Rwanda

GROUPE I
14 JUIN
Gabon-Côte d'Ivoire
Soudan-Sierra Leone

GROUPE J
13 JUIN
Algérie-Seychelles
14 JUIN
Éthiopie-Lesotho

GROUPE K
13 JUIN
Sénégal-Burundi
14 JUIN
Niger-Namibie

GROUPE L
12 JUIN
Guinée-Swaziland
13 JUIN
Malawi-Zimbabwe

GROUPE M
13 JUIN
Afrique du Sud-Gambie
14 JUIN Cameroun-Maurice

Espoirs

Amicaux

RENDEZ-VOUS
JEUDI 11 JUIN, À GUEUGNON
France-Corée du Sud
MARDI 16 JUIN, À BESANÇON
France-Paraguay

Tournoi Espoirs de Toulon

DU 27 MAI AU 7 JUIN

Groupe A

2 JUIN
Qatar - États-Unis 0-1
France-Costa Rica 2-1
4 JUIN
Costa Rica-Qatar 1-1
France - Pays-Bas 4-0

CLASSEMENT
1. France, 12 pts. **2.** États-Unis, 6. **3.** Pays-Bas, 6. 4. Costa Rica, 4. **5.** Qatar, 1.

Groupe B

1re JUIN
Maroc-Côte d'Ivoire 0-0
Chine-Mexique 0-2
3 JUIN
Côte d'Ivoire-Chine 3-0
Mexique-Angleterre 2-1
5 JUIN
Maroc-Mexique 2-1
Chine-Angleterre 1-3

CLASSEMENT
1. Maroc, 8 pts. **2.** Angleterre, 7. **3.** Mexique, 7. **4.** Côte d'Ivoire, 5. 5. Chine, 0.

Match pour la 3e place

États-Unis - Angleterre 2-1

Finale

France-Maroc 3-1

Mondial U20

DU 30 MAI AU 20 JUIN, EN NOUVELLE-ZÉLANDE

Groupe A

2e JOURNÉE
2 JUIN
Birmanie-Ukraine 0-6
Nouvelle-Zélande - États-Unis 0-4

3e JOURNÉE
5 JUIN
Birmanie - Nouvelle-Zélande 1-5
Ukraine - États-Unis 3-0

CLASSEMENT
1. Ukraine, 7 pts. **2.** États-Unis, 6. **3.** Nouvelle-Zélande, 4. 2 Birmanie, 0.

Groupe B

2e JOURNÉE
2 JUIN
Autriche-Panama 2-1
Argentine-Ghana 2-3

3e JOURNÉE
5 JUIN
Autriche-Argentine 0-0
Panama-Ghana 0-1

CLASSEMENT
1. Ghana, 7 pts. **2.** Autriche, 5. **3.** Argentine, 2. **4.** Panama, 1.

Groupe C

2e JOURNÉE, 3 JUIN
Qatar-Portugal 0-4
Sénégal-Colombie 1-1

3e JOURNÉE, 6 JUIN
Sénégal-Qatar 2-1
Colombie-Portugal 1-3

CLASSEMENT
1. Portugal, 9 pts. **2.** Colombie, 4. **3.** Sénégal, 4. **4.** Qatar, 0.

Groupe D

2e JOURNÉE, 3 JUIN
Mexique-Uruguay 2-1
Serbie-Mali 2-0

3e JOURNÉE, 6 JUIN
Mali-Uruguay 1-1
Serbie-Mexique 2-0

CLASSEMENT
1. Serbie, 6 pts. **2.** Mali, 4. **3.** Uruguay, 4. **4.** Mexique, 3.

Groupe E

1re JOURNÉE, 1er JUIN
Nigeria-Brésil 2-4
Corée du Nord-Hongrie 1-5

2e JOURNÉE, 4 JUIN
Nigeria-Corée du Nord 4-0
Hongrie-Brésil 1-2

3e JOURNÉE, 7 JUIN
Hongrie-Nigeria 0-2
Brésil-Corée du Nord 3-0

CLASSEMENT
1. Brésil, 9 pts. **2.** Nigeria, 6. **3.** Hongrie, 3. **4.** Corée du Nord, 0.

Groupe F

1re JOURNÉE, 1er JUIN
Allemagne-Fidji 8-1
Honduras-Ouzbékistan 4-3

2e JOURNÉE, 4 JUIN
Honduras-Fidji 0-3
Allemagne-Ouzbékistan 3-0

3e JOURNÉE, 7 JUIN
Honduras-Allemagne 1-5
Fidji-Ouzbékistan 0-3

CLASSEMENT
1. Allemagne, 9 pts. **2.** Ouzbékistan, 3. **3.** Honduras, 3. **4.** Fidji, 3.

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE
MERCREDI 10 JUIN
Ghana-Mali
Serbie-Hongrie
États-Unis - Colombie
Ukraine-Sénégal
JEUDI 11 JUIN
Autriche-Ouzbékistan
Allemagne-Nigeria
Portugal - Nouvelle-Zélande
Brésil-Uruguay
Les quarts de finale se disputent le dimanche 14 juin.

Mondial féminin

AU CANADA, DU 6 JUIN AU 5 JUILLET

Groupe A

1re JOURNÉE
Nouvelle-Zélande - Pays-Bas 0-1
Canada-Chine 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Canada	3	1	1	0	0	1	0
Pays-Bas	3	1	1	0	0	1	0
3. Chine	0	1	0	0	1	0	1
Nouvelle-Zélande	0	1	0	0	1	0	1

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
VENDREDI 12 JUIN
Canada - Nouvelle-Zélande
Chine - Pays-Bas
3e JOURNÉE
MARDI 16 JUIN
Pays-Bas - Canada
Chine - Nouvelle-Zélande

Groupe B

1re JOURNÉE
Allemagne-Côte d'Ivoire 10-0
Norvège-Thaïlande 4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Allemagne	3	1	1	0	0	10	0
Norvège	3	1	1	0	0	4	0
3. Côte d'Ivoire	0	1	0	0	1	0	10
Thaïlande	0	1	0	0	1	0	4

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 11 JUIN
Allemagne-Norvège
Côte d'Ivoire-Thaïlande
3e JOURNÉE
LUNDI 15 JUIN, 22 HEURES
Côte d'Ivoire-Norvège
Thaïlande-Allemagne

Groupe C

Cameroun-Équateur et Japon-Suisse se disputaient le mardi 9 juin.
RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
SAMEDI 13 JUIN
Suisse-Équateur
Japon-Cameroun
3e JOURNÉE
MARDI 16 JUIN, 23 HEURES
Equateur-Japon
Suisse-Cameroun

Groupe D

Suède-Nigeria et États-Unis - Australie se disputaient le lundi 8 juin.
RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
VENDREDI 12 JUIN
Australie-Nigeria
SAMEDI 13 JUIN
États-Unis - Suède

Groupe E

Espagne-Costa Rica et Brésil-Corée du Sud se disputaient le mardi 9 juin.
RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
SAMEDI 13 JUIN
Brésil-Espagne
DIMANCHE 14 JUIN
Corée du Sud-Costa Rica

Groupe F

France-Angleterre et Colombie-Mexique se disputaient le mardi 9 juin.
RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
SAMEDI 13 JUIN, 2 HEURES
Angleterre-Mexique
19 HEURES
France-Colombie
3e JOURNÉE
MERCREDI 17 JUIN, 22 HEURES
Mexique-France
Angleterre-Colombie

Les deux premiers de chaque groupe ainsi que les quatre meilleurs troisièmes se qualifient pour les huitièmes de finale.

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement. Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 • par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....
PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_|
VILLE .....
TÉL .....
E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

TOUR 2015
LE GUIDE INDISPENSABLE

En cadeau : la carte géante du Tour.

Télécharger dans l'App Store

Également disponible sur l'App Store.

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,90 €

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

CONSO

JOUER

BALLONS « ÉQUITABLES »

Si vous avez des doutes sur l'action sociale des mastodontes Nike, Adidas and Co, vous pouvez opter pour des ballons, aux normes FIFA, issus du commerce équitable. Une société française, Etika, commercialise des ballons et propose même des modèles personnalisés (logo, design, couleur), assurant qu'aucun enfant ne travaille dans les ateliers, que les salaires sont justes et les conditions de travail salubres.

Cinq modèles au choix de 19,99 € à 59,99 €. Sur le site etikasports.com.

PORTER

LA DERNIÈRE ARME DE MESSI

À talent unique, chaussure unique. Leo Messi portait samedi dernier en finale de la Ligue des champions contre la Juve la dernière-née de l'équipementier Adidas: la MESSI15. Élaborée en partenariat avec l'attaquant argentin, elle recèle bon nombre d'innovations telles qu'un nouveau matériau, une adhérence et une stabilité accrues et une nouvelle configuration des crampons. Bref, tout pour laisser sur place les défenseurs adverses. MESSSI15, 200 €, disponible dès le 1er juillet.

ET L'AUSTRALIE ?

PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

Vingt Coupes du monde disputées sur quatre continents. En prévision : une en Europe (Russie) et une suivante en Asie (Qatar). Le seul continent à qui le Mondial n'a jamais été confié, l'Océanie, pourra donc l'organiser en 2026 dans le meilleur des cas. Son représentant le plus éminent, l'Australie et ses 25 millions d'habitants, postulait pour l'édition 2022. L'œcuménisme de la FIFA aidant (le football est universel et la Coupe du monde doit aller partout), il paraissait logique que son tour fût venu. Des stades assez vastes, une logistique éprouvée, quatre participations à la phase finale, tout semblait concourir à une candidature victorieuse. Le Qatar lui a été préféré. Dix fois moins d'habitants, pas de stades, pas de public, 45 °C l'été, aucune participation à la phase finale. On a beau chercher, il n'y a pas le moindre embryon de logique à cette décision. Même la personne la plus crédule au monde ne peut que faire preuve de suspicion. Le président de l'UEFA a voté pour le Qatar. Le président de la FFF a voté pour M. Blatter. Bof, bof, bof, bof.

COIFFEURS

En football, les coiffeurs ont longtemps désigné les remplaçants. Cette expression, un tantinet désobligeante pour ces artisans, est un peu tombée en désuétude. La récente finale de la Ligue des champions devrait les consoler et leur redonner un nouvel espoir. Nous avons assisté à un festival de sculptures et teintures capillaires auxquelles sont venues s'ajouter ces hideuses « décorations » épidermiques que l'on appelle « tatouages ». Rappelons que l'art ou plutôt la technique du traitement de la peau et des cheveux s'appelle « la cosmétique ». Dans ce domaine, la France possède quelques fleurons industriels connus et reconnus. C'est notre manière à nous de posséder des champions d'Europe et du monde. Tout n'est pas perdu. Quoique... **GILLES FLAMENT (CESTAS, GIRONDE)**

L'HUMEUR DE FARO

IMPASSE

Il faut se rendre à l'évidence: le foot, ce sport qui occupe une grande partie de notre esprit et de notre temps, se trouve face à un dilemme existentiel. Deux mondes émergent et ils sont antagonistes. D'un côté, la Ligue, qui, peu à peu, et chaque jour davantage, s'éloigne des fondements même de sa raison d'exister. De l'autre, le foot de Monsieur Tout-le-Monde, celui qui fait qu'on se lève tôt le matin pour tracer les terrains, pour accueillir les enfants, pour remplir les réservoirs afin de pouvoir effectuer les déplacements sans espérer un seul centime de frais de dédommagement. Luzenac restera une véritable cassure entre les partisans du sport spectacle, au demeurant respectable, mais relevant plus du domaine du cirque, et le sport que nous aimons, celui qui permet aux hommes d'évoluer. Il faudra bien qu'à un moment ou un autre il y ait une clarification entre ces deux conceptions inconciliables ! **CLAUDE DEDRADES (LA MARCHE, NIÈVRE)**

PELÉ OU MESSI

Pourquoi vouloir comparer deux footballeurs exceptionnels ? Il faut absolument « contextualiser » les deux carrières. Tout d'abord, celle de Messi n'est pas encore terminée ; ensuite, les deux époques sont différentes, les schémas tactiques sont différents, la distance parcourue par les joueurs dans un match n'est pas la même. La morphologie des joueurs, les méthodes d'entraînement, les terrains ne sont pas les mêmes. Alors, arrêtons les comparaisons ! Le talent ne se compare pas, il s'admire. **JEAN-PIERRE GAURRAND (DRAGUIGNAN, VAR)**

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire

Il a fait un nœud à son mouchoir, il ne se souvient plus pourquoi. La sortie de Bichon ? Non, il l'a promené sur les rives du lac. Il a croisé quelques promeneurs qu'il connaissait mais détournaient la tête à son passage. Puis le ciel s'est couvert. Alors, Monsieur Joseph est rentré à petits pas rapides à la pension des Mimosas en traînant Bichon. Sale temps sur le canton, ces jours-ci. Il prendrait bien des vacances. Il a passé quelques coups de fil aux amis. Un séjour à Trinité ou à Doha, pourquoi pas ? Mais il fait chaud en cette saison, une météo à ne pas mettre un footballeur dehors. Non, la Bretagne, ce serait l'idéal mais Noël ne rappelle pas. Comme les autres. Il doit être occupé. Il regarde sa montre, un cadeau de Chuck ou peut-être était-ce de Jack. Encore une heure à tuer avant le dîner. Ce sera encore de la soupe. Il regrette les buffets d'hier, quand les traiteurs avaient du talent et accommodaient à merveille ces délicieux petits œufs de poisson. Allo, Noël ? « Veuillez laisser un message après le bip. » Il réessayera plus tard. Il ajoute un nœud à son mouchoir pour s'en souvenir. Assis à son bureau, il se prend en photo avec ce petit appareil formidable. Un cadeau de Jack ou peut-être était-ce de Chuck ? « Je travaille à la réforme de notre cher football. » Envoi. Encore une demi-heure. L'infirmière va passer, elle est méchante, elle sent pas bon et a les joues qui piquent. Shakira, elle, avait la peau douce quand il lui claquait la bise. C'est l'heure de la soupe. Il sort son mouchoir pour s'essuyer la bouche, pas facile avec tous ces nœuds. Ce soir, il rend visite à son voisin de chambre. Le vieux Joao. Ils en ont des souvenirs tous les deux ! Joao est presque centenaire, il a la mémoire qui flanche. Pas lui. Trop vieux, lui dit-on. À même pas quatre-vingts ans ! Il a arpenté la planète entière, dans tous les sens, sur tous les continents pour visiter les amis, entretenir les relations, construire le futur de la Fédération internationale. Et toujours frais à l'arrivée, toujours le compliment juste à son hôte. Un dernier appel avant de dormir. Personne. Il repose le combiné d'une main hésitante. Et s'il tremble un peu, est-ce de voir vieillir la pendule d'argent – cadeau de Chuck ? De Jack ? – qui dit oui qui dit non. Il est tard. Demain, il a du travail et des coups de téléphone à passer. ■

L'infirmière va passer, elle est méchante, elle sent pas bon et a les joues qui piquent. Shakira, elle, avait la peau douce.

Programme TV

DU 9 AU 16 JUIN

MARDI 9

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.50 W9 **France-Angleterre,** Mondial féminin.
19.00 EUROSPORT **France-Angleterre,** Mondial féminin.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**
22.00 EUROSPORT **Colombie-Mexique,** Mondial féminin.
22.00 EUROSPORT 2 **Espagne-Costa Rica,** Mondial féminin.
01.00 EUROSPORT **Brésil-Corée du Sud,** Mondial féminin.

MERCREDI 10

09.15 EUROSPORT **Mondial U20,** 8es de finale.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.10 BEIN SPORTS 1 **Suisse-Liechtenstein,** match amical.
02.50 BEIN SPORTS 1 **Brésil-Honduras,** match de préparation à la Copa America.

JEUDI 11

09.15 EUROSPORT **Mondial U20,** 8es de finale.
09.15 EUROSPORT 2 **Mondial U20,** 8es de finale.
18.10 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.40 SPORT+ **Espagne-Costa Rica,** match amical.
20.50 D17 **France-Corée du Sud Espoirs,** match amical.
22.00 EUROSPORT 2 **Allemagne-Norvège,** Mondial féminin.
00.00 EUROSPORT 2 **Chine-Pays-Bas,** Mondial féminin.
01.20 BEIN SPORTS 1 **Chili-Équateur,** Copa America.
02.50 W9 **Canada-Nouvelle-Zélande,** Mondial féminin.

VENDREDI 12

09.30 EUROSPORT 2 **Côte d'Ivoire-Thaïlande,** Mondial féminin.
17.55 SPORT+ **Kazakhstan-Turquie,** éliminatoires Euro 2016.
20.35 FOOT+ 24/24 **Galles-Belgique,** éliminatoires Euro 2016.
20.35 MULTISPORTS 1 **Lettonie-Pays-Bas,** éliminatoires Euro 2016.
20.35 MULTISPORTS 2 **Islande-République tchèque,** éliminatoires Euro 2016.
20.35 MULTISPORTS 3 **Bosnie-Herzégovine-Israël,** éliminatoires Euro 2016.
20.40 SPORT+ **Croatie-Italie,** éliminatoires Euro 2016.
22.40 CANAL+ SPORT **Croatie-Italie,** éliminatoires Euro 2016.
23.00 EUROSPORT **Australie-Nigeria,** Mondial féminin.
01.00 EUROSPORT 2 **Suisse-Équateur,** Mondial féminin.
01.20 BEIN SPORTS 1 **Mexique-Bolivie,** Copa America.
01.50 W9 **États-Unis-Suède,** Mondial féminin.
02.00 EUROSPORT **États-Unis-Suède,** Mondial féminin.

SAMEDI 13

10.30 SPORT+ **Lettonie-Pays-Bas,** éliminatoires Euro 2016.
11.15 EUROSPORT 2 **Japon-Cameroun,** Mondial féminin.
17.50 FOOT+ 24/24 **Eire-Écosse,** éliminatoires Euro 2016.
17.50 MULTISPORTS 1 **Pologne-Géorgie,** éliminatoires Euro 2016.
17.50 TF1 **Albanie-France,** match amical.
17.55 SPORT+ **Arménie-Portugal,** éliminatoires Euro 2016.
18.50 W9 **France-Colombie,** Mondial féminin.
19.00 EUROSPORT **France-Colombie,** Mondial féminin.
18.55 CANAL+ SPORT **L'après-match.**
20.35 FOOT+ 24/24 **Gibraltar-Allemagne,** éliminatoires Euro 2016.
20.35 MULTISPORTS 1 **Irlande du Nord-Roumanie,** éliminatoires Euro 2016.
20.40 SPORT+ **Danemark-Serbie,** éliminatoires Euro 2016.
20.50 BEIN SPORTS 1 **Uruguay-Jamaïque,** Copa America.
21.45 EUROSPORT 2 **Brésil-Espagne,** Mondial féminin.
23.20 BEIN SPORTS 1 **Argentine-Paraguay,** Copa America.
00.05 CANAL+ SPORT **Albanie-France,** match amical.
00.45 EUROSPORT 2 **Corée du Sud-Costa Rica,** Mondial féminin.

DIMANCHE 14

06.15 EUROSPORT 2 **Coupe du monde U20,** quarts de finale.
08.00 EUROSPORT 2 **Angleterre-Mexique,** Mondial féminin.
11.00 TF1 **Téléfoot.**
17.50 FOOT+ 24/24 **Russie-Autriche,** éliminatoires Euro 2016.
17.55 SPORT+ **Slovénie-Angleterre,** éliminatoires Euro 2016.
20.35 FOOT+ 24/24 **Suède-Monténégro,** éliminatoires Euro 2016.
20.35 MULTISPORTS 1 **Lituanie-Suisse,** éliminatoires Euro 2016.
20.35 MULTISPORTS 2 **Slovaquie-Macédoine,** éliminatoires Euro 2016.
20.40 SPORT+ **Biélorussie-Espagne,** éliminatoires Euro 2016.
20.50 BEIN SPORTS 1 **Colombie-Venezuela,** Copa America.
23.20 BEIN SPORTS 1 **Brésil-Pérou,** Copa America.
00.00 EUROSPORT **Brésil-Espagne,** Mondial féminin.
01.00 EUROSPORT **Orlando City-DC United,** MLS.
01.30 BEIN SPORTS 1 **Le club Chile.**

LUNDI 15

20.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
21.45 EUROSPORT 2 **Côte d'Ivoire-Norvège,** Mondial féminin.
22.00 EUROSPORT **Thaïlande-Allemagne,** Mondial féminin.
22.50 BEIN SPORTS 1 **Équateur-Bolivie,** Copa America.
01.20 BEIN SPORTS 1 **Chili-Mexique,** Copa America.
01.20 W9 **Canada-Pays-Bas,** Mondial féminin.
01.30 EUROSPORT **Canada-Pays-Bas,** Mondial féminin.
01.30 EUROSPORT 2 **Chine-Nouvelle-Zélande,** Mondial féminin.

MARDI 16

20.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.50 D17 **France-Paraguay Espoirs,** match amical.
22.45 EUROSPORT 2 **Équateur-Japon,** Mondial féminin.
22.50 BEIN SPORTS 1 **Paraguay-Jamaïque,** Copa America.
23.00 EUROSPORT **Suisse-Cameroun,** Mondial féminin.
01.20 BEIN SPORTS 1 **Argentine-Uruguay,** Copa America.
01.50 W9 **Nigeria - États-Unis,** Mondial féminin.
02.00 EUROSPORT **Australie-Suède,** Mondial féminin.

Match en direct
L'Equipe 21 ou lequipe.fr

LE MATCH

NICOLAS LUTTIAU

MICHEL DESCHAMPS/L'EQUIPE

Chuck Blazer

Jack Warner

Dans le « crapuloscope de la FIFA », ils sont deux à décrocher le pompon : Chuck Blazer (États-Unis) et Jack Warner (Trinité-et-Tobago), les Dupond et Dupont de la Concacaf, qui ont pompé des millions pendant plus de deux décennies avant de se faire rattraper par le FBI. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

L'OBÈSE SE GOINFRE PARTOUT

Son surnom : Monsieur 10 %. C'est que ça coûte cher un train de vie comme le sien, ces restaurants trois étoiles, l'appartement pour les chats dans la Trump Tower, à New York, les virées avec les Miss Monde… Donc, à chaque fois que la Concacaf touche mille dollars, Chuck en picore cent. Le fisc américain estime qu'il a soustrait 39 M$ aux autorités. Une somme à laquelle on doit ajouter les factures « légitimes » que Blazer a fait payer par la Fédération étasunienne en faisant chauffer sa carte de crédit. Ah, pardon, on oubliait les pots-de-vin. Il n'y a pas qu'à table que l'obèse se goinfrait.

ROI DU DÉGUISEMENT

Un perroquet perché sur son épaule, Chuck avait pris l'habitude de sillonner Central Park dans un déambulateur électrique. Il appelait ça « faire de l'exercice ». La montagne de graisse était devenue incapable de se déplacer autrement. Et puis il adorait se déguiser. En pirate, en diable, en Père Noël (de ceux qui remplissent leur hotte plutôt qu'ils la vident). Une crapule sympathique, alors ? Demandez plutôt à la veuve de Colin Fowles, un ancien joueur de Fort Lauderdale, au bénéfice de laquelle un match de charité avait été organisé en 1986. Avec trois enfants en bas âge, elle avait besoin de chaque cent. Mais Blazer obtint ses 10 % de la recette.

L'HÔPITAL AVANT LA PRISON

Chuck ne tient pas la grande forme. S'il n'est pas encore en prison, c'est qu'il souffre d'un cancer du colon et parle aux agents du FBI de son lit d'hôpital. Il a accepté de collaborer avec eux (en enregistrant secrètement des conversations avec nombre de « dignitaires » du foot, et en passant aux aveux) en échange d'une remise de peine. Mais celle-là sera malgré tout très lourde. Détournement de fonds, racket, fraude fiscale, corruption, ça va chercher dans les combien, Votre Honneur ? Blazer est arrivé au bout de la route, là où l'avenir n'existe plus.

IL GAGNE À PILE ET FACE

Le plus joli coup (double) de Brother Jack doit être les 10 M$ qu'il est parvenu à soutirer à l'Afrique du Sud en échange de son soutien à leur candidature à l'organisation du Mondial 2010, sous couvert de versements au bénéfice de la diaspora africaine, dont il est vrai qu'il fait partie. Et cela après avoir empoché 1 M$ de leur rival, le Maroc, selon l'ancien membre du comité exécutif de la FIFA Ismaïl Bhamjee. Pile, Warner gagne ; face, il gagne encore. De la corruption considérée comme l'un des beaux-arts. « Quand c'est Jack, vous multipliez par deux », dit encore Bhamjee. Non, par dix.

CHANTRE DE LA TRANSPARENCE

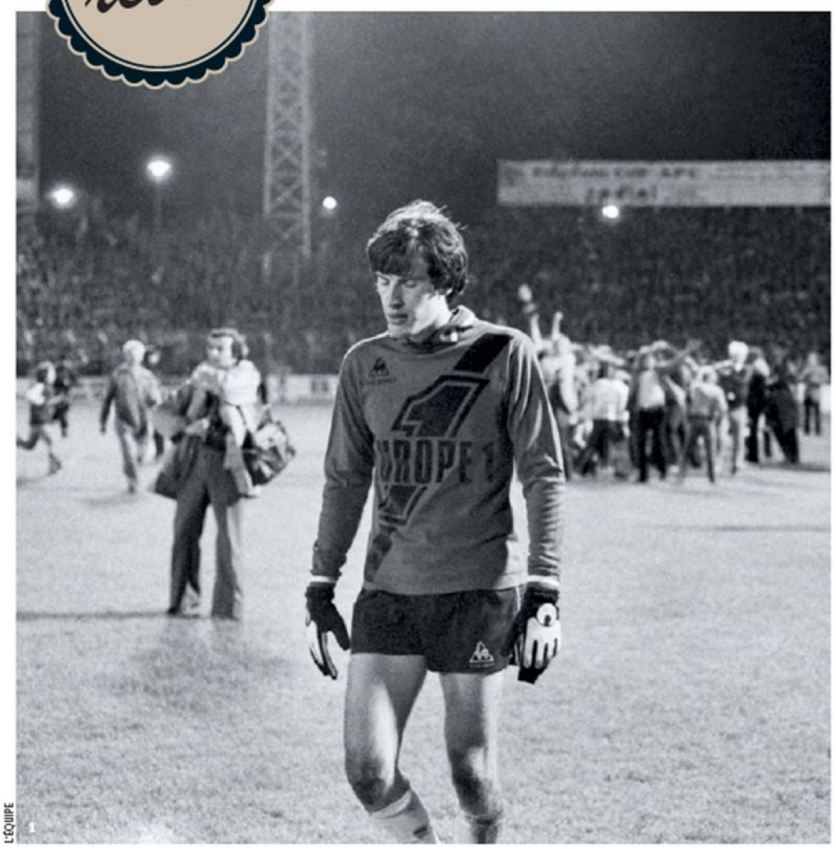
« Le plus extraordinaire chez Jack, nous a confié l'un de ses *(anciens)* amis, c'est qu'il croit vraiment tout ce qu'il dit. » Y compris quand il affirmait, il y a une semaine : « Je me suis battu contre la corruption et pour la transparence toute ma vie. » Ou qu'il se sert d'un canular du journal satirique *The Onion* pour « prouver » que les Américains qui voulaient sa peau avaient obtenu de la FIFA qu'elle organise un Mondial sur leur sol… en 2015 ! Ce qui serait cocasse si l'argent qui a fait de lui un multimillionnaire n'avait pas été volé à un pays et une confédération qui en avaient et en ont toujours sacrément besoin.

PLANQUÉ SUR SON ÎLE

Aussi incroyable que ça paraisse, il n'est pas impossible que, malgré les montagnes de preuves de sa culpabilité, le « Robin des Bois » *(ainsi qu'il se surnomme)* de Trinité échappe à nouveau au shérif. C'est que le député de la circonscription de Chaguanas dispose d'appuis très influents dans son île. Après avoir promis un « tsunami » de révélations en 2011, quand il fut chassé de la FIFA, le voilà qui parle d'une « avalanche ». Et il a prévenu ses ennemis. « Faites attention au trou que vous creusez pour Jack Warner. C'est vous qui y tomberez. »

CONCLUSION. Photo-finish entre les deux, sans le moindre doute. Mais on doit donner la victoire (de la plus belle crapule) d'un museau à Jack Warner, parce que lui court toujours et que Blazer, malgré ses crimes, joua un rôle important dans la montée en puissance du football aux États-Unis, tandis qu'on ne dirait certainement la même chose de Warner à Trinité-et-Tobago.

La rétro



L'ÉQUIPE

1. MICHEL BENSOUSSAN EST DÉFAIT. LE PARIS FC DIT ADIEU À L'ÉLITE. **2.** LE LENSOIS PASCAL FRANÇOISE SINTERPOSE DEVANT LE PARISIEN PHILIPPE LEFÈVRE. LE SYMBOLE D'UN MATCH FERMÉ. **3.** SOUS LES YEUX DE GEORGES ÉO ET DE JEAN-NOËL HUCK, MILIEUX DE TERRAIN DU PFC, LE NORDISTE ROBERT SAB TENTE, D'UNE REPRISE ACROBATIQUE, DE DÉBLOQUER LA SITUATION. EN VAIN. LE SCORE RESTERA VIERGE, COMME À L'ALLER. **4.** JEAN-FRANÇOIS BELTRAMINI VOIT SA FRAPPE REPOUSSÉE PAR LE GARDIEN DES SANG ET OR FRANCIS HÉDOIRE. LE PFC DESCEND À L'ÉTAGE INFÉRIEUR.

LE PARIS FC DISPARAÎT DE L'ÉLITE

14/06/1979

On ne pouvait imager plus triste épilogue. Une place parmi l'élite perdue par le Paris FC au terme d'une séance de tirs au but désastreuse, à l'image d'une saison marquée par de rares moments d'espoirs et de nombreuses carences techniques. Et la tentative avortée d'Humberto Bravo en est l'illustration. L'attaquant argentin expédie le ballon dans les tribunes du stade Félix-Bollaert. « Il était tellement stressé que mon but a dû lui sembler tout petit », dira joliment Francis Hédoire, gardien du RC Lens, héros de ce jeudi pluvieux porté en triomphe par les supporters sang et or. C'est qu'auparavant il a détourné les frappes de Guignedoux et de Beltramini. Et comme Marx, Joly et Flak ont, eux, réussi les tirs au but lensois, le club nordiste se retrouve catapulté en D1. Le PFC fait le chemin inverse après seulement douze mois au plus haut niveau. Et dire que, deux semaines plus tôt, l'équipe entraînée par Bruno Bollini pensait avoir fait le plus dur. Condamnée au moment d'aborder la dernière ligne droite, elle était revenue dans la course au maintien grâce à deux victoires et un nul, avec la possibilité d'obtenir une place de barragiste en déplacement à Valenciennes, son concurrent direct. Las, lors de la 38e journée, le PFC se sent pousser des ailes, ouvrant rapidement la marque par Bernard Lech. Malheureusement, les Parisiens se font rattraper dans les dernières secondes de la première période.

BANQUETTES VIDES AU PARC. Petites causes, grands effets : le 1-1 de Nungesser permet à VA de devancer le Paris FC à la différence de buts. Et de se sauver car Gueugnon, le champion de D2, a renoncé à la montée. Valenciennes évite les barrages, dès lors réservés aux Parisiens. On connaît la suite : après deux 0-0, Lens et le PFC jouent le dernier billet en D1 aux tirs au but. Pour l'équipe au maillot bleu ciel, c'est la fin d'un rêve de dix ans. Celui de relancer un club pro dans la capitale après les dépôts de bilan du CA Paris, du Racing et du Stade Français. En 1969, Paris n'a plus d'équipe en D1. La FFF initie un projet qui aboutira à la création du Paris FC, puis à la fusion avec le Stade Saint-Germain, devenant le Paris-SG. La nouvelle entité débarque dans l'élite avant que les deux clubs ne se scindent à nouveau, le PFC unissant alors son destin à celui du CA Montreuil. Malgré quatre saisons en D1, le soutien de Jean-Luc Lagardère, ainsi qu'un écrin comme le Parc des Princes, le Paris FC ne parvient pas à faire son trou, contrairement au PSG qui s'y installe. Et si, en cette saison 1978-79, l'équipe de Jean-François Beltramini (14 buts) attire parfois les foules (41 000 spectateurs contre Saint-Étienne), elle fait trop souvent banquette vide. Il n'y aura ainsi que 4 000 personnes (dont 3 000 Lensois !) lors du barrage aller. Le PFC quitte l'élite pour ne plus la retrouver. ■ ROBERTO NOTARIANNI

LES BARRAGES DE LA DISCORDE

Dans son édition du 19 juin 1979, *France Football* remet en cause la formule des barrages pour l'accession à la Ligue 1, à l'époque Division 1. « Parmi les grands pays, la France, avec un maximum de trois descentes pour vingt clubs de D1, est déjà celui qui assure le brassage le plus réduit entre l'élite et l'échelon en dessous. Ce barrage supplémentaire, auquel est venu s'ajouter le "désistement forcé de Gueugnon", aurait pu réduire le chiffre à un sur vingt. Est-ce sérieux ? » Et pourquoi protéger ainsi les clubs de l'élite ? Pour éviter des relégations lourdes de conséquences ? *FF* cite les cas de Troyes, Rouen et Rennes au bord de la faillite, ajoutant que pour certains la seule solution de survie est de revenir au statut amateur. « Ce n'est pas le signe d'un professionnalisme sain », fustige notre hebdomadaire, qui en remet une couche sur les barrages à rallonge. « Est-il normal que le club venant de D2 doive livrer comme Lens quatre matches en l'espace de douze jours ? Il serait beaucoup plus logique de revenir à trois descentes automatiques. » La formule ne prendra pourtant fin que treize ans plus tard. ■ R. N.

QUE DEVIENS-TU ?

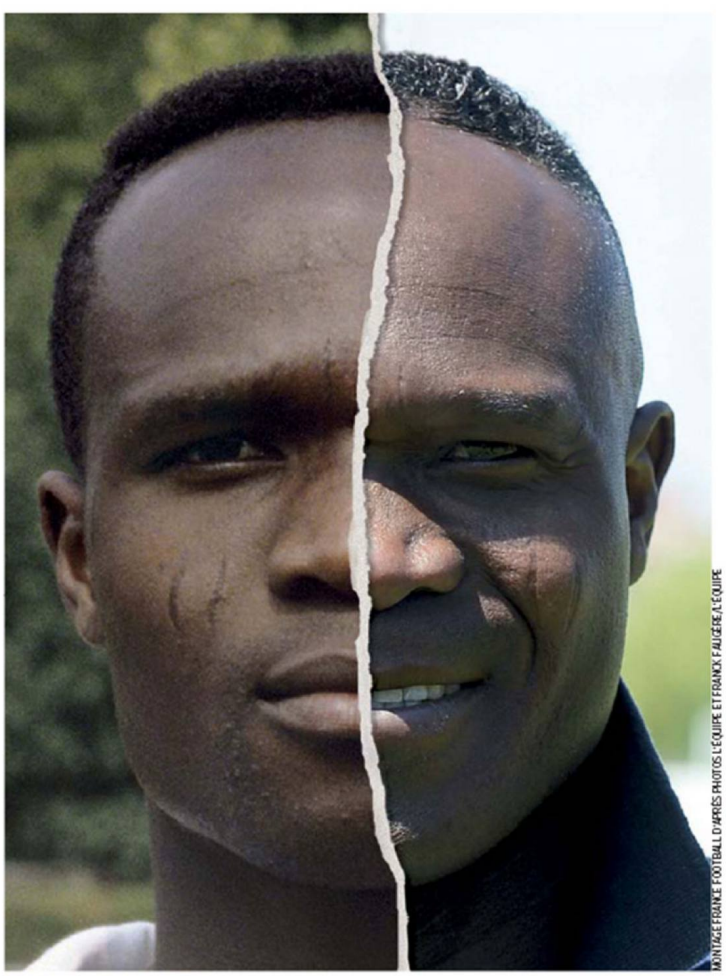
HIPPOLYTE DANGBETO
INVENTEUR EN HERBE

L'ancien défenseur, aujourd'hui entraîneur à un niveau amateur, a créé un nouveau sport, aux allures de tennis-ballon.

LE TERRAIN EST DE LA TAILLE D'UN COURT DE TENNIS. De chaque côté, une cage de foot. Au milieu, un filet aussi haut qu'au volley-ball (2,43 m). L'objectif : marquer des buts. Avec les pieds, bien entendu. « J'ai passé un an à tester le matériel. » Logique. Hippolyte Dangbeto, quarante-cinq ans, a créé un drôle de sport. Au nom tout aussi bizarre : « Foot-pro training games ». Une sorte de tennis-ballon, mais avec des buts en sus. « Quand j'étais à Caen, lors d'un tennis-ballon, un jour, je perds face à Benoît Cauet. De rage, je frappe dans la balle. Elle passe au-dessus du filet, rebondit et finit dans la cage qui se trouvait derrière. J'avais trouvé mon concept. » Il patiente quelques années avant de développer son projet. Depuis, il sillonne la France. Lyon, Sedan, Nancy, Metz. Autant de clubs, autant d'essais fructueux. Mais jusqu'à maintenant son sport n'est qu'expérimental. Il a tenté de s'attirer le soutien de la FFF. En vain. L'absence de licenciés était pointée du doigt. « J'étais un peu étonné. Ça ne m'aide pas d'entendre : "Va travailler dans ton coin, et si tu réussis, on viendra te voir." »

BROUILLE AVEC JAMEL. En attendant, l'ancien Caennais s'affaire. Joueur amateur, formateur, adjoint, entraîneur… Depuis 1999 et la fin de sa carrière pro, il multiplie les rôles. Cette seconde vie a commencé là où tout a débuté. À Trappes. Son tout premier club. « Je voulais retrouver les sensations de mon enfance et transmettre ce que j'avais vécu. » L'ex de Perpignan s'investit. Joueur d'abord, puis entraîneur-joueur. À ses côtés, son frère Hospice et surtout Jamel Debbouze chapeautent le projet. Mais en 2004 l'ex-défenseur déchante. « Certaines promesses n'ont pas été tenues, notamment de la part de Jamel. Il devait apporter plus de moyens financiers. On travaillait sur l'insertion des joueurs, certains avaient besoin de travailler à côté ou d'étudier… » Désabusé, il quitte Trappes. Direction le club d'Ablis-Sainte-Mesme. Encore dans les Yvelines. Encore une expérience mitigée. « J'étais entraîneur-joueur, mais mes coéquipiers s'appuyaient trop sur moi. Il fallait que je sois constamment derrière eux. »

CHAMPION DE BOWLING. Il y restera trois ans. Avant de s'exiler… au Luxembourg. Une destination surprenante. Sauf pour lui. « Quand j'étais à Sedan *(NDLR : de 1998 à 1999)*, j'en profitais pour aller là-bas. » Sur place, Dangbeto trouve le moyen de voyager. Une performance dans un pays grand comme la Réunion. Il bosse successivement au Fola, à Niederkorn et au RC Luxembourg. Il touche à tout. À la tête d'un centre de formation, d'une équipe réserve ou adjoint de l'équipe première. Entre-temps, sa compagne trouve du travail à Bondues, dans le Nord, où ils emménagent. Pour se rendre au Luxembourg, il doit alors avaler près de 600 kilomètres par jour. Ça l'use. Il dit stop. En 2013-14, il prend les commandes de l'Étoile Sportive Roncquoise, en Promotion d'Honneur. Une mauvaise pioche. « La première saison, je n'ai jamais connu autant de galères. Je pensais que le club était familial. En réalité, ce n'était pas le cas. La moindre chose était déformée, ça créait des tensions. Les joueurs étaient dilettantes, ne prévenaient même pas quand ils étaient absents. Une poignée d'entre eux avait envie d'apprendre. Un manque de respect total de la part de certains. » Mais l'ancien Troyen est tenace. Il reste une deuxième saison. Elle sera à l'image de la précédente. « Parfois, on perdait des matches parce que certains avaient fait la fête la veille. » Dépassé par ce tohu-bohu, Dangbeto trouve refuge dans une autre passion, le bowling, et une nouvelle équipe, les Chtis. « J'ai commencé quand j'étais à Caen. C'était quelque chose qui me permettait de m'éloigner du ballon rond. Je voulais rencontrer des personnes d'autres horizons. On pouvait parler de tout sans évoquer ma carrière. C'est une autre façon de voir la vie. » Après chaque partie, c'est toujours le même rituel. « On mange tous ensemble chez l'un d'entre nous. Une fois, j'avais préparé un poulet au coco, une recette de ma mère. » Aujourd'hui, il est proche de signer au FC Lambersart. Il est déjà assuré de pouvoir utiliser son « foot-pro training games » dans ses entraînements. À défaut d'avoir l'appui de la Fédé… ■ NICK CARVALHO



MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS L'ÉQUIPE ET FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

Ses cinq dates

11 février 1989 : il est titulaire en L1 pour son premier match pro lors de Laval-Matra Racing (4-2) sous les couleurs du club parisien. **2 juin 1990 :** toujours avec le Matra, devenu RP1, il perd en finale de la Coupe de France face à Montpellier (2-1 a.p.). **14 août 1990 :** il joue son premier match avec l'équipe de France Espoirs face à la Pologne (2-2). **15 juin 1999 :** nouvelle défaite en finale de la Coupe de France, cette fois-ci avec Sedan, face à Nantes (1-0). **29 juin 1999 :** il dispute son dernier match avec les professionnels lors de Sedan-Saint-Étienne (3-0), en L2.

7 ANS KIA *GARANTIE

foot.kia.com

J-365 avant l'UEFA EURO 2016™.
Si on veut s'envoler vers les sommets il faut s'y préparer dès maintenant.

Kia SPORTAGE

KIA

Le Pouvoir de Surprendre

Les meilleures équipes européennes ont 1 an pour se préparer avant de se retrouver sur le terrain dès le 10 juin 2016. Pour ce grand événement, Kia va travailler dur afin d'être prêt et jouer à merveille son rôle en tant que Partenaire et Transporteur Officiel.

EURO2016 FRANCE | KIA Partenaire Officiel

KIA, PARTENAIRE DE VOS PLUS BELLES ÉMOTIONS.

Consommations mixtes et émissions de CO_2 du Kia Sportage : de 5,2 à 7,2 L/100 km – de 135 à 189 g/km.

* Garantie 7 ans ou 150 000 km (1er des deux termes échu) valable pour tous les modèles Kia en France métropolitaine et Corse (hors DOM-TOM) et dans tous les Etats membres de l'UE ainsi qu'en Norvège, Suisse, Islande et à Gibraltar. Conditions sur kia.com

UNE BONNE SÉLECTION C'EST ESSENTIEL.*

Kronenbourg®

l'Originale

* Les ingrédients (le malt, la levure et le houblon) pour fabriquer une bière Kronenbourg sont principalement sélectionnés dans le nord-est de la France

BK RCS Saverne 775 614 308 la chose

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

FRANCE football

BILAN DE LA SAISON 2014-15

ENT FRANCE FOOTBALL N° 3607 | NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT | PHOTO ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

CET ÉTÉ, L'ÉQUIPE 21 A PLUS D'UN TOUR DANS SON SAC.

Crédit : L'Équipe

TOUR DE SUISSE

DU 13 AU 21 JUIN EN DIRECT

ARCTIC RACE OF NORWAY

DU 13 AU 16 AOÛT EN DIRECT

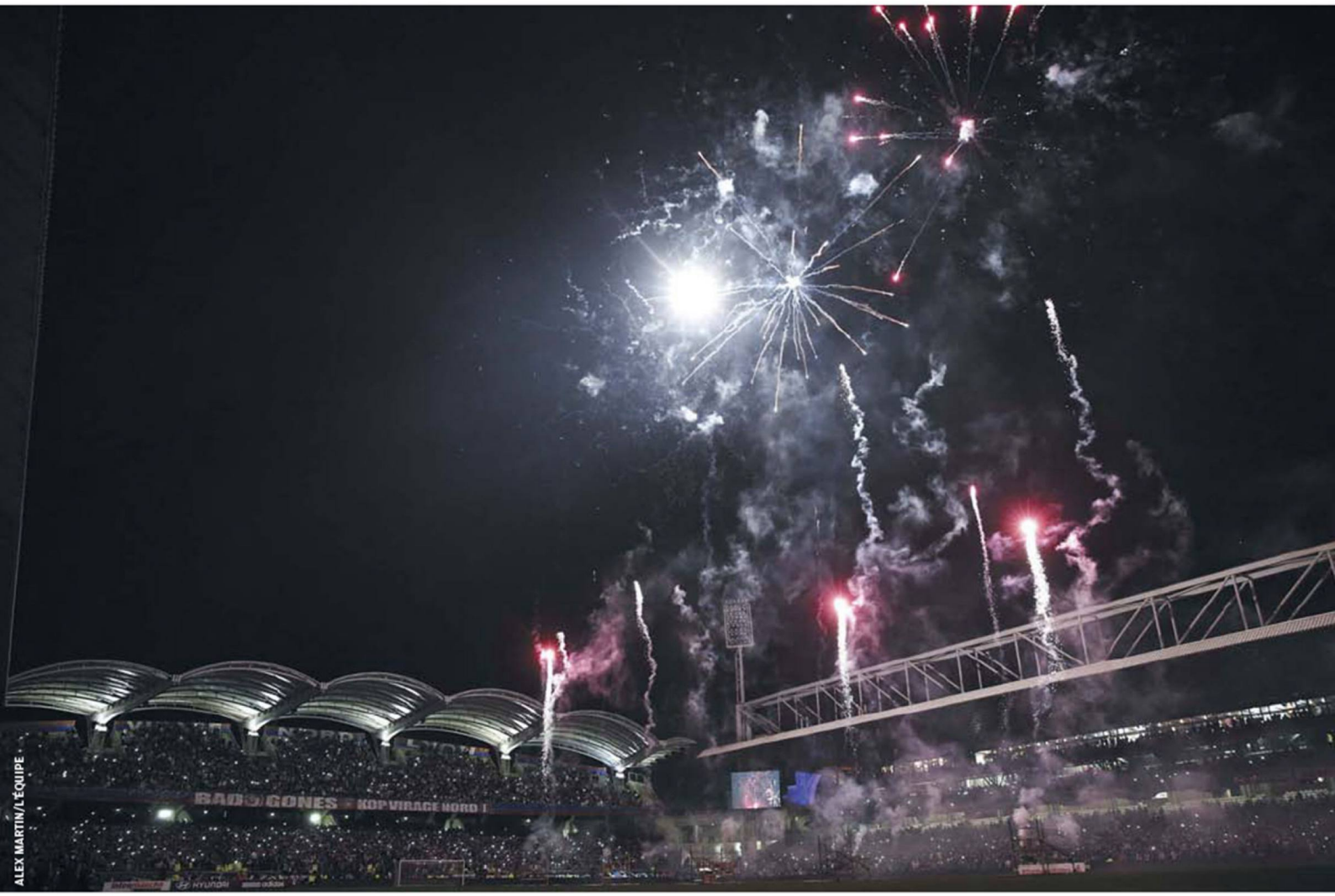
TOUR DE GRANDE-BRETAGNE

DU 6 AU 13 SEPTEMBRE EN DIRECT

CYCLISME

L'ÉQUIPE 21

L'ENNUI 0 - L'ÉQUIPE 21



ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Sommaire

4. **Édito**
Tous ensemble, tous ensemble !
6. **Ligue 1**
Les temps forts de la saison
10. Classements
12. **Étoiles *FF***
14. Le tour de France des clubs
18. **Ligue 2**
Classements
20. Le tour de France des clubs
24. **National, CFA et CFA2**
25. **U19, 17 et Gambardella**
26. **Coupe de France**
30. **Coupe de la Ligue**
32. **Équipes de France**
34. **Compétitions internationales**
36. **Championnats étrangers**
40. **Ligue des champions**
44. **Ligue Europa**
47. **Féminines**

SUPPLÉMENT RÉALISÉ PAR LA RÉDACTION DE *FRANCE FOOTBALL*.
IMPRESSION ROTO FRANCE.
PRÉCISION : TOUTES LES INFORMATIONS DE CE SUPPLÉMENT ONT ÉTÉ ARRÊTÉES AU

TOUS ENSEMBLE, **TOUS ENSEMBLE !**

Le feu d'artifice que nous vous offrons dans ce supplément est fait pour ceux qui aiment le football sous toutes ses coutures, ceux qui ne veulent pas oublier ce qui les a enthousiasmés, enchantés, interloqués, déçus, révoltés ou énervés dans le courant tortueux et souvent violent d'une saison, ceux qui savent donner un sens au devoir de mémoire.

Le simple rappel d'un score, du nom d'un buteur, d'un classement, du nom d'un arbitre suffit parfois à éveiller en nous le souvenir d'un choc émotionnel, et ils furent exceptionnellement nombreux en 2014-15.

Se replonger dans les temps forts de la Ligue 1, dans ce véritable tourbillon de données et de chiffres qui sillonne l'Hexagone, c'est aller à Marseille contempler avec une certaine stupéfaction Marcelo Bielsa, l'homme à la glacière, un entraîneur absolument unique, comme l'on n'en avait jamais vu dans nos contrées.

C'est revivre la saison en dents de scie du club olympien qui tutoya longtemps les étoiles avant de voir son ciel s'obscurcir terriblement.

Passer un instant du côté de Lyon, c'est revoir les jeunes pousses d'Hubert Fournier, conduites par Alexandre Lacazette et la grande révélation

manquer d'un rien de les faire chuter de leur piédestal, les stars du Paris-SG rentrées usées d'un été mondialiste.

S'arrêter un instant dans la capitale, c'est revivre en imagination le formidable exploit accompli à Chelsea en Ligue des champions puis, dans la foulée d'une élimination contre l'immense Barcelone et son trio offensif de feu, une fin de parcours pied au plancher, neuf victoires consécutives, série en cours. Il faudra donc attendre l'été prochain pour savoir si ce PSG-là va améliorer le record de France du genre détenu par Bordeaux (quatorze victoires de rang à cheval sur les saisons 2008-09 et 2009-10).

S'arrêter un instant à Guingamp, c'est se pâmer devant les coups de boutoir du duo Beauvue-Mandanne (28 buts à eux deux sur les 41 inscrits par leur club), ou admirer le Niçois Eduardo marquer cinq buts dans une seule rencontre, une vraie rareté.

Notre supplément est généreux quand il met en avant les plus belles performances collectives ou individuelles. Il est sans pitié quand il grave dans le marbre la défaite qui fait mal ou le moindre petit but inscrit contre son camp. Il est sympathique quand il permet de franchir allègrement les frontières pour admirer les plus beaux paysages et les plus grands monuments du sport roi.

Aller vagabonder du côté de l'Espagne, c'est assister ébloui au plus extraordinaire duel d'artificiers de l'histoire du jeu, entre le Portugais du

RICHARD MARTIN

48 buts en Liga (7 de plus que Guingamp !), et l'Argentin de Barcelone Lionel Messi, 43 buts (8 de plus que Rennes !), des chiffres effarants pour deux joueurs hors norme et déjà légendaires. C'est aussi admirer Séville, étonnant spécialiste de la Ligue Europa bégayer joyeusement son histoire

Faire un tour en Angleterre, c'est tirer un coup de chapeau melon à José Mourinho, à ses Blues victorieux et à leurs rivaux, les Manchester et Arsenal, membres émérites du plus

LAURENT DOS SANTOS, JÉRÉMY PIED ET CLAUDIO BEAUVUE: L'HYMNE À LA JOIE VERSION GUINGAMP.

du plus spectaculaire Championnat de la planète.

Toutes les pages qui suivent regorgent d'ébouriffants exploits, le moindre d'entre eux n'étant pas celui de la Juventus ressuscitée, ultra-dominatrice chez elle en même temps qu'elle accomplissait l'admirable parcours européen que l'on sait.

Mais ce supplément bilan, que vous attendez chaque année avec impatience, va largement au-delà des performances des plus huppés. Il confirme que *France Football* est bien magazine indispensable qui suit semaine après semaine la formidable bataille du groupe C de CFA entre Béziers et Grenoble remportée d'un tout petit point (90 contre 89 !) par les Sudistes grâce à un but inscrit à la 76e minute de l'ultime journée, la résurrection du football parisien qui dépose deux de ses fleurons, le Red Star et le Paris FC, en Ligue 2, à une encablure seulement de l'immense PSG qu'ils affronteront peut-être directement dans les années qui viennent, ou les efforts récompensés vous laisse chercher) pour monter d'un étage.

Et puis il y a des filles, bien sûr, dont les plus efficaces sont lyonnaises ou parisiennes, des jeunes qui ambitionnent tous de remonter dans la hiérarchie de nos pages au fil des ans, des Bleus que l'on suit dans leur marche vers un Euro 2016 dont ils ont fait un objectif majeur.

Enfin, feuilleter ces pages, c'est une certaine façon de modeler la folle envie de connaître une suite que l'on imagine forcément mémorable. ■

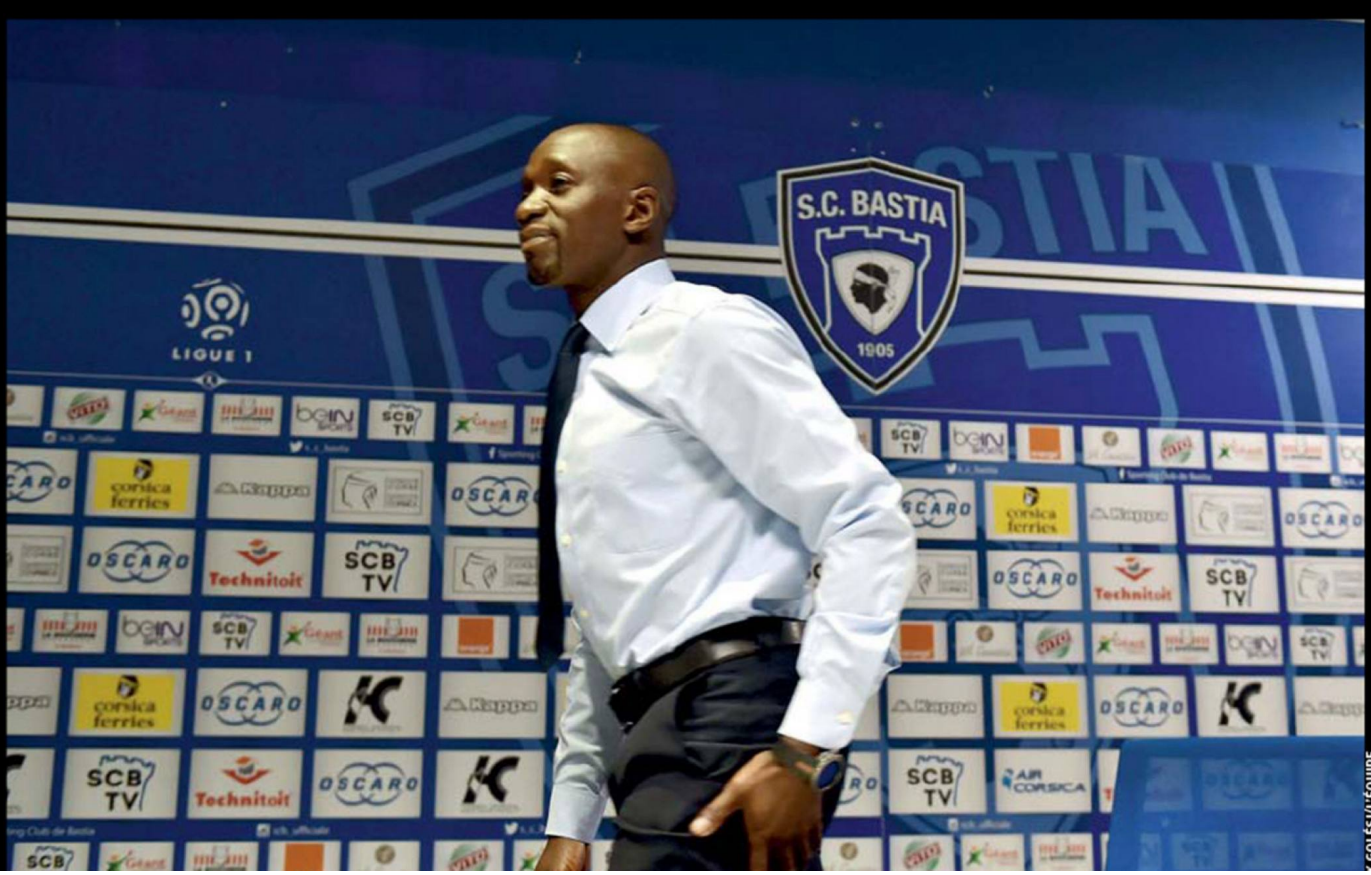
LES **TEMPS FORTS** DE LA SAISON

1

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

2

STÉPHANE MANTEY



K GOLÉSY/L'ÉQUIPE

4 ALEX MARTIN/ L'ÉQUIPE

5 FRANCK FAUGÈRE/ L'ÉQUIPE

NICOLAS LUTTIAU

1. 16 AOÛT 2014. PSG-BASTIA (2-0). DANS LE COULOIR QUI MÈNE AUX VESTIAIRES, COUP DE BOULE DE BRANDAO SUR THIAGO MOTTA. BILAN : FRACTURE DU NEZ D'UN CÔTÉ ; SIX MOIS DE SUSPENSION, 20 000 € D'AMENDE ET UN MOIS DE PRISON FERME DE L'AUTRE ! **2. 26 OCTOBRE.** GUINGAMP-NICE (2-7). CARLOS EDUARDO SIGNE LE PREMIER QUINTUPLÉ DEPUIS TRENTE ANS. **3. 1er NOVEMBRE.** GUINGAMP-BASTIA (1-0). LE (SIXIÈME) REVERS DE TROP. DEUX JOURS APRÈS, MAKELELE EST LE PREMIER ENTRAÎNEUR DÉMIS DE SES FONCTIONS. **4. 11 JANVIER 2015.** LYON-TOULOUSE (3-0). QUATRE MOIS APRÈS AVOIR TOUCHÉ LE FOND (17e APRÈS 4 JOURNÉES), L'OL ET LACAZETTE (2 BUTS ; 19 BUTS EN 20 MATCHES) PRENNENT LA TÊTE DE LA L1. **5. 27 FÉVRIER.** MARSEILLE-CAEN (2-3). APRÈS AVOIR MENÉ 2-0, L'OM SUBIT LA RÉVOLTE CAENNAISE (SEUBE 67e, SALA 70e, BENEZET 87e) ET S'ÉCROULE DANS SON VÉLODROME. **6. 15 MARS.** BORDEAUX-PSG (3-2). FÂCHÉ TOUT ROUGE IBRA. CONTRE L'ARBITRAGE, CONTRE « CE PAYS DE M… ». LE COUP DE SANG DU SUÉDOIS NE DOIT PAS

1 LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

2 PIERRE LAHALLE

3 BERNARD PAPON

4 NICOLAS LUTTIAU

5

1. 15 MARS. MARSEILLE-LYON (0-0). LE BUT D'OCAMPOS (83e) ? M. BASTIEN NE L'A PAS VU… ET NE POUVAIT LE VOIR. PATIENCE, LA GOAL-LINE TECHNOLOGY ARRIVE. **2. 5 AVRIL.** MARSEILLE-PSG (2-3). PORTÉ PAR MATUIDI, AUTEUR DU PREMIER BUT PARISIEN, LE PARIS-SG ENLÈVE LE CLASSIQUE ET RELÈGUE L'OM À CINQ POINTS. **3. 9 MAI.** CAEN-LYON (3-0). DERNIER À S'ACCROCHER AU PSG, L'OL LÂCHE À SON TOUR. **4. 9 MAI.** BORDEAUX-NANTES (2-1). POUR LEUR DERNIÈRE À CHABAN, LES SUPPORTERS GIRONDINS METTENT LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS : HOMMAGE, TIFOS… ET ÉMOTION POUR PLANUS. **5. 16 MAI.** MONTPELLIER-PSG (0-2). OFFICIEUSEMENT CHAMPION, RESTE AU PSG À CONCRÉTISER. C'EST FAIT EN HUIT MINUTES GRÂCE À DEUX BUTS DE MATUIDI (17e) ET LAVEZZI (25e). **6. 16 MAI.** ÉVIAN-TG - SAINT-ÉTIENNE (1-2). BATTU SUR SON TERRAIN PAR DES VERTS AU DESTIN EUROPÉEN, L'ETG DE DUPRAZ ET CAMBON REND LES ARMES APRÈS QUATRE ANS EN LIGUE 1. **7. 23 MAI.** LORIENT-MONACO (0-1). UN BUT DE FERREIRA CARRASCO (20e) SUFFIT

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

JEAN GROS-CLAUDE/L'ÉQUIPE

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

16 MAI 2015. DAVID LUIZ, DIGNE, LUCAS ET THIAGO SILVA SONT AUX ANGES. EN S'IMPOSANT 2-1 À MONTPELLIER, LE PSG VIENT D'ASSURER SON TROISIÈME TITRE DE CHAMPION D'AFFILÉE.

Classement final

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	83	38	24	11	3	83	36	+47	19	15	4	0	52	14	19	9	7	3	31	22
2. Lyon	75	38	22	9	7	72	33	+39	19	14	3	2	40	11	19	8	6	5	32	22
3. Monaco	71	38	20	11	7	51	26	+25	19	8	9	2	23	10	19	12	2	5	28	16
4. Marseille	69	38	21	6	11	76	42	+34	19	13	2	4	40	22	19	8	4	7	36	20
5. Saint-Étienne	69	38	19	12	7	51	30	+21	19	12	5	2	32	11	19	7	7	5	19	19
6. Bordeaux	63	38	17	12	9	47	44	+3	19	12	5	2	31	23	19	5	7	7	16	21
7. Montpellier	56	38	16	8	14	46	39	+7	19	11	2	6	30	21	19	5	6	8	16	18
8. Lille	56	38	16	8	14	43	42	+1	19	11	5	3	26	12	19	5	3	11	17	30
9. Rennes	50	38	13	11	14	35	42	-7	19	8	5	6	22	22	19	5	6	8	13	20
10. Guingamp	49	38	15	4	19	41	55	-14	19	9	1	9	23	25	19	6	3	10	18	30
11. Nice	48	38	13	9	16	44	53	-9	19	6	6	7	21	24	19	7	3	9	23	29
12. Bastia	47	38	12	11	15	37	46	-9	19	8	7	4	24	18	19	4	4	11	13	28
13. Caen	46	38	12	10	16	54	55	-1	19	7	3	9	26	25	19	5	7	7	28	30
14. Nantes	45	38	11	12	15	29	40	-11	19	7	7	5	17	17	19	4	5	10	12	23
15. Reims	44	38	12	8	18	47	66	-19	19	8	3	8	24	29	19	4	5	10	23	37
16. Lorient	43	38	12	7	19	44	50	-6	19	6	5	8	17	17	19	6	2	11	27	33
17. Toulouse	42	38	12	6	20	43	64	-21	19	8	6	5	28	29	19	4	0	15	15	35
18. Évian-TG	37	38	11	4	23	41	62	-21	19	7	2	10	20	25	19	4	2	13	21	37
19. Metz	30	38	7	9	22	31	61	-30	19	6	4	9	26	32	19	1	5	13	5	29
20. Lens	29	38	7	8	23	32	61	-29	19	5	4	10	14	24	19	2	4	13	18	37

Tableau d'honneur

Champion et qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions
Paris-SG.

Qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions
Lyon.

Qualifié pour le 3e tour préliminaire de la Ligue des champions
Monaco.

Qualifié pour la phase de poules de la Ligue Europa
Marseille.

Qualifié pour le 3e tour préliminaire de la Ligue europa
Saint-Étienne et Bordeaux.

Relégués en Ligue 2
Évian-TG, Metz et Lens.

Promus en Ligue 1
Troyes, GFC Ajaccio et Angers.

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 27 buts.
2. Gignac (Marseille), 21 buts.
3. Ibrahimovic (Paris-SG), 19 buts.
4. Cavani (Paris-SG), 18 buts.
5. Beauvue (Guingamp), Gradel (Saint-Étienne), 17 buts.
7. Rolan (Bordeaux), 15 buts.
8. Ben Yedder (Toulouse), 14 buts.
9. Fekir (Lyon), 13 buts.
10. Ayew (Lorient), 12 buts.
11. Mandanne (Guingamp), Barrios (Montpellier), 11 buts.
13. Duhamel (Caen, 6 ; Évian-TG, 4), Ayew (Marseille), Carlos Eduardo (Nice), 10 buts.
16. Khazri (Bordeaux), Roux (Lille), Batshuayi (Marseille), Maïga (Metz), Martial, B. Silva (Monaco), Mounier (Montpellier), Ntep (Rennes), 9 buts.
24. Diabaté (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Touzghar (Lens), Origi (Lille), Bauthéac (Nice), Lavezzi (Paris-SG), Moukandjo (Reims), Erding (Saint-Étienne), 8 buts.
32. Bazile (Caen), Chavarria (Lens), Guerreiro, Jeannot (Lorient), Njie, Tolisso (Lyon), Payet (Marseille), Berbatov (Monaco), Veretout (Nantes), Lucas (Paris-SG), Ngog (Reims), Toivonen (Rennes), 7 buts.
44. Ayité (Bastia), Féret, Privat (Caen), Sala (Bordeaux, 1 ; Caen, 5), Carrasco (Monaco), Sanson (Montpellier), Charbonnier, Mandi (Reims), Braithwaite

54. Boudebouz, Sio (Bastia), Nsikulu (Évian-TG), Thauvin (Marseille), Ngbakoto (Metz), Bosetti (Nice), Pastore (Paris-SG), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 5 buts.
62. Kamano, Tallo (Bastia), Benezet, Nangis (Caen), Barbosa (Évian-TG), Sunu (Lorient, 1 ; Évian-TG, 3), Coulibaly (Lens), Gueye (Lille), Falcon (Metz), Germain, Moutinho (Monaco), Bérigaud (Montpellier), Bammou (Nantes), Amavi (Nice), Matuidi, Rabiot (Paris-SG), Diego (Reims), Mexer (Rennes), Mollo (Saint-Étienne), Trejo (Toulouse), 4 buts.
82. Maboulou (Bastia), Koïta (Caen), El-Jadeyaoui (Lens), Boufal, R. Lopes (Lille), Lavigne (Lorient), Gourcuff, Malbranque (Lyon), Alessandrini (Marseille), Ocampos (Monaco, 1 ; Marseille, 2), Malouda (Metz), Camara, Hilton (Montpellier), Audel, Bedoya, Gakpé (Nantes), Pléa, Cvitanich (Nice), Maxwell (Paris-SG), De Préville, Oniangué (Reims), Doucouré, Habibou (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Doumbia, Regattin (Toulouse), 3 buts.
108. Gillet, Modesto, Palmieri (Bastia), Maurice-Belay, Touré (Bordeaux), Courtet (Reims), Calvé, Kanté, Yahia (Caen), Sougou, Thomasson (Évian-TG), Giresse, Pied, Schwartz (Guingamp), Bourigeaud, Cyprien, Guillaume (Lens), Delaplace, Frey, R. Mendes, D. Sidibé, Traoré (Lille), Bellugou (Lorient), Bruno (Évian-TG, 1 ; Lorient, 1), Philippoteaux (Lorient), Benzia (Lyon), Falcao (Monaco), Fanni, Imbula, Lemina, Nkoulou, Romao (Marseille), Bussmann, B. Sarr (Metz), Dirar (Monaco), Br. Dabo, Lasne, Tiéné (Montpellier), Nkoudou, Vizcarrondo (Nantes), Bodmer, Eysseric (Nice), Bahebeck, David Luiz, Marquinhos, Verratti (Paris-SG), Fortes (Reims), Konradsen, Pedro Henrique (Rennes), Lemoine, Monnet-Paquet (Saint-Étienne), Akpa Akpro (Toulouse), 2 buts.
160. Cahuzac, Danic (Bastia), Crivelli, Ilori, Kiese Thelin, Mariano, Planus, Poundjé, Sané, Sertic, Yambéré (Bordeaux), Da Silva, Lemar, Musavu-King, Seube (Caen), Montano (Montpellier), Raspentino (Caen), Blandi, Cambon, Koné, Mensah, Nielsen, Nounkeu, Sorlin, Tejeda (Évian-TG), Aboubakar (Lorient), Diallo, Douniama, Jacobsen, Lévêque, Marveaux, Yatabaré (Guingamp), Kantari, Madiani, Nomenjanahary, Valdivia (Lens), Balmont, Basa, Corchia, Kjaer, Mavuba (Lille), Autret, Gassama, Koné, Le Goff, Mostefa (Lorient), Ferri, Gonalons, Grenier, Jallet, Koné, Umtiti, Yattara (Lyon), Shechter (Nantes), Aloé, Barrada, Morel, Omrani (Marseille), Kashi, Krivets, Lejeune, Milan, Palomino, Sassi (Metz), Matheus Carvalho, Echiejile, Fabinho, Kondogbia, Touré, Traoré (Monaco), Bakar, Martin (Montpellier), Digard, Genevois, Hult, Maupay, Palun, G. Puel (Nice), Cabaye, Camara, Thiago Silva, Van der Wiel (Paris-SG), Bourillon, Devaux, Kyei, Peuget (Reims), André, Armand, Prcic (Rennes), Bayal, Baysse, Brison, Clément, Cohade, Nguemo, Perrin, F. Pogba, Tabanou (Saint-Étienne), Kana Biyik, Ninkov, Sirieix, Sylla (Toulouse), 1 but.
Ont marqué contre leur camp : Djiku (Bastia) pour Marseille ; Peybernes (Bastia) pour Lorient ; Romaric (Bastia) pour Marseille ; Jug (Bordeaux) pour Nantes ; Imorou (Caen) pour Monaco ; Pierre (Caen) pour Saint-Étienne ; Abdallah (Évian-TG) pour Bastia ; Mensah (Évian-TG) pour Marseille ; Sougou (Évian-TG) pour Caen ; Lévêque (Guingamp) pour Lorient ; Gbamin (Lens) pour Lyon ; Roux (Lille) pour Marseille ; Koné (Lorient) pour Montpellier ; A. Lopes (Lyon) pour Guingamp ; Morel (Marseille) pour Paris-SG ; Bussmann (Metz) pour le Paris-SG ; Carrasso (Metz) pour Évian-TG ; Doukouré (Metz) pour Évian-TG ; Abdennour (Monaco) pour Rennes ; Kondogbia (Monaco) pour Caen ; Djilobodji (Nantes) pour Lorient ; Hansen (Nantes) pour Bordeaux ; Amavi (Nice) pour Nantes ; Gomis (Nice) pour Évian-TG ; Maxwell (Paris-SG) pour Rennes ; Sirigu (Paris-SG) pour Lille ; Van der Wiel (Paris-SG) pour Évian-TG ; Placide (Reims) pour Lyon ; Tacalfred (Reims) pour Lyon ; Armand (Rennes) pour Nantes ; Diagne (Rennes) pour Toulouse ; Cohade (Saint-Étienne) pour Reims ; Perrin (Saint-Étienne) pour Reims ; Ruffier (Saint-Étienne) pour le Paris-SG ; Ahamada (Toulouse) pour Bastia ; Moubandjé (Toulouse) pour Marseille.

Passeurs

1. Payet (Marseille), 16 passes.
2. Pastore (Paris-SG), 10 passes.
3. Fekir (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), 9 passes.
5. Verratti (Paris-SG), Hamouma (Saint-Étienne), 8 passes.
7. Pied (Nice, 1 ; Guingamp, 6), Njie (Lyon), Mounier (Montpellier), Pléa (Nice), 7 passes.
11. Ayew (Lorient), Ferri (Lyon), Ibrahimovic (Paris-SG), Diego (Reims), Ntep (Rennes), 6 passes.
16. Boufal (Lille), Lacazette (Lyon), Moutinho (Monaco), Veretout (Nantes), Aurier, Lucas (Paris-SG), Charbonnier (Reims), Doucouré (Rennes), 5 passes.
24. Danic (Bastia), Khazri, Maurice-Belay, Touré (Bordeaux), Féret, Lemar (Caen), Thomasson, Wass (Évian-TG), Sankharé (Guingamp), Guerreiro, Mesloub (Lorient), Bedimo (Lyon), Alessandrini, Mendy (Marseille), Bussmann, Malouda (Metz), Kurzawa (Monaco), Martin (Montpellier), Bautheac, Carlos Eduardo, Eysseric (Nice), Tabanou (Saint-Étienne), Pesic, Regattin (Toulouse), 4 passes.
48. Kamano (Bastia), Kiese Thelin, Mariano (Bordeaux), Bazile, Raspentino (Caen), Abdallah, Sougou (Évian-TG), Beauvue (Guingamp), Baal, Nomenjanahary (Lens), Balmont, Origi, Roux (Lille), Gourcuff, Jallet (Lyon), Ayew, Thauvin (Marseille), Lejeune (Metz), Martial, B. Silva (Monaco), Barrios (Montpellier), Bahebeck (Paris-SG), Fortes, Signorino (Reims), Brüls, Grosicki, Pedro Henrique (Rennes), Corgnet, Gradel, Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Akpa Akpro, Ben Yedder (Toulouse), 3 passes.
80. Ayité, Boudebouz, Peybernes (Bastia), Contento, Diabaté, Plasil (Bordeaux), Kanté, Koita (Caen), Barbosa, Tejeda (Évian-TG), Sunu (Lorient, 1 ; Évian-TG, 1), Mandanne, Marveaux, S. Yatabaré (Guingamp), Cyprien (Lens), Gueye, R. Lopes (Lille), Jeannot (Lorient), Ghezzal, Gonalons, Grenier, Umtiti, Yattara (Lyon), Dja Djédjé, Fanni, Gignac, Imbula, Romao (Marseille), Sarr (Metz), Bérigaud, Camara, Dabo, Sanson (Montpellier), Bammou, Gakpé (Nantes), Lavezzi, Matuidi, Maxwell, Thiago Motta, Van der Wiel (Paris-SG), De Préville, Mandi (Reims), Danzé (Rennes), Lemoine, Moubandje (Saint-Étienne), Braithwaite, Trejo (Toulouse), 2 passes.
127. Cahuzac, Gillet, Keita, Palmieri (Bastia), Crivelli, Poundjé, Rolan, Sané (Bordeaux), Adéoti, Appiah, Benezet, Calvé, Imorou, Nangis, Pierre, Sala, Seube (Caen), Nsikulu, Sabaly, Sorlin (Évian-TG), Diallo, Dos Santos, Giresse, Jacobsen, Lemaître, Schwartz (Guingamp), Bourigeaud, Cavaré, Coulibaly, Le Moigne, Madiani, Moore, N'Diaye, Touzghar (Lens), Béria, Corchia, Frey, R. Mendes, Sidibé (Lille), Bruno (Évian-TG, 1 ; Lorient, 0), Abdullah, Barthelmé, Gassama, Jouffre, Koné, Lavigne, Le Goff, Mostefa, Ndong, Philippoteaux (Lorient), Bisevac, Lopes, Malbranque, Tolisso (Lyon), Ocampos (Marseille), Krivets, Ngbakoto, Sassi (Metz), M. Carvalho, Dirar, Germain, Kondogbia, Raggi, Traoré (Monaco), Bakar, El-Kaoutari, Skhri, Tiéné (Montpellier), Audel, Bedoya, Hansen, Nkoudou, Rongier (Nantes), Benrahma, Bosetti, Digard, Genevois, G. Puel, Vercauteren (Nice), Cabaye, Cavani, Digne, Rabiot (Paris-SG), Mavinga, Mfulu, Moukandjo, Ngog, Weber (Reims), Habibou, M'Bengué, Pajot, Prcic, Toivonen (Rennes), Clerc, Erding, Mollo, Monnet-Paquet, Saint-Maximin (Saint-Étienne), Aguilar, Bodiger, Didot, Doumbia, Matheus, Sylla, Tisserand (Toulouse), 1 passe.

Palmarès

1933 : Olympique Lillois. **1934 :** Sète. **1935 :** Sochaux. **1936 :** RC Paris. **1937 :** Marseille. **1938 :** Sochaux. **1939 :** Sète. **1946 :** Lille OSC. **1947 :** CO Roubaix-Tourcoing. **1948 :** Marseille. **1949 :** Reims. **1950 :** Bordeaux. **1951 :** Nice. **1952 :** Nice. **1953 :** Reims. **1954 :** Lille OSC. **1955 :** Reims. **1956 :** Nice. **1957 :** Saint-Étienne. **1958 :** Reims. **1959 :** Nice. **1960 :** Reims. **1961 :** Monaco. **1962 :** Reims. **1963 :** Monaco. **1964 :** Saint-Étienne. **1965 :** Nantes. **1966 :** Nantes. **1967 :** Saint-Étienne. **1968 :** Saint-Étienne. **1969 :** Saint-Étienne. **1970 :** Saint-Étienne. **1971 :** Marseille. **1972 :** Marseille. **1973 :** Nantes. **1974 :** Saint-Étienne. **1975 :** Saint-Étienne. **1976 :** Saint-Étienne. **1977 :** Nantes. **1978 :** Monaco. **1979 :** Strasbourg. **1980 :** Nantes. **1981 :** Saint-Étienne. **1982 :** Monaco. **1983 :** Nantes. **1984 :** Bordeaux. **1985 :** Bordeaux. **1986 :** Paris-SG. **1987 :** Bordeaux. **1988 :** Monaco. **1989 :** Marseille. **1990 :** Marseille. **1991 :** Marseille. **1992 :** Marseille. **1993 :** non attribué. **1994 :** Paris-SG. **1995 :** Nantes. **1996 :** Auxerre. **1997 :** Monaco. **1998 :** Lens. **1999 :** Bordeaux. **2000 :** Monaco. **2001 :** Nantes. **2002 :** Lyon. **2003 :** Lyon. **2004 :** Lyon. **2005 :** Lyon. **2006 :** Lyon. **2007 :** Lyon. **2008 :** Lyon. **2009 :** Bordeaux. **2010 :** Marseille. **2011 :** Lille OSC. **2012 :** Montpellier. **2013 :** Paris-SG. **2014 :** Paris-SG. **2015 :** Paris-SG.

La saison en un clin d'œil

	Bastia	Bordeaux	Caen	Évian-TG	Guingamp	Lens	Lille	Lorient	Lyon	Marseille	Metz	Monaco	Montpellier	Nantes	Nice	Paris-SG	Reims	Rennes	Saint-Étienne	Toulouse
Bastia	⚽	0-0	1-1	1-2	0-0	1-1	2-1	0-2	0-0	3-3	2-0	1-3	2-0	0-0	2-1	4-2	1-2	2-0	1-0	1-0
Bordeaux	1-1	⚽	1-1	2-1	1-1	2-1	1-0	3-2	0-5	1-0	1-1	4-1	2-1	2-1	1-2	3-2	1-1	2-1	1-0	2-1
Caen	1-1	1-2	⚽	3-2	0-2	4-1	0-1	2-1	3-0	1-2	0-0	0-3	1-1	1-2	2-3	0-2	4-1	0-1	1-0	2-0
Évian-TG	1-2	0-1	0-3	⚽	2-0	2-1	0-1	1-0	2-3	1-3	3-0	1-3	1-0	0-2	1-0	0-0	2-3	1-1	1-2	1-0
Guingamp	1-0	2-1	5-1	1-1	⚽	2-0	0-1	3-2	1-3	0-1	0-1	1-0	0-2	0-1	2-7	1-0	2-0	0-1	0-2	2-1
Lens	1-1	1-2	0-0	0-2	0-1	⚽	1-1	0-0	0-2	0-4	2-0	0-3	0-1	1-0	2-0	1-3	4-2	0-1	0-1	1-0
Lille	1-0	2-0	1-0	1-0	1-2	3-1	⚽	2-0	2-1	0-4	0-0	0-1	0-0	2-0	0-0	1-1	3-1	3-0	1-1	3-0
Lorient	2-0	0-0	2-1	0-2	4-0	1-0	1-0	⚽	1-1	1-1	3-1	0-1	0-0	1-2	0-0	1-2	0-1	0-3	0-1	0-1
Lyon	2-0	1-1	3-0	2-0	3-1	0-1	3-0	4-0	⚽	1-0	2-0	2-1	5-1	1-0	1-2	1-1	2-1	2-0	2-2	3-0
Marseille	3-0	3-1	2-3	1-0	2-1	2-1	2-1	3-5	0-0	⚽	3-1	2-1	0-2	2-0	4-0	2-3	2-2	3-0	2-1	2-0
Metz	3-1	0-0	3-2	1-2	0-2	3-1	1-4	0-4	2-1	0-2	⚽	0-1	2-3	1-1	0-0	2-3	3-0	0-0	2-3	3-2
Monaco	3-0	0-0	2-2	2-0	1-0	2-0	1-1	1-2	0-0	1-0	2-0	⚽	0-0	1-0	0-1	0-0	1-1	1-1	1-1	4-1
Montpellier	3-1	0-1	1-0	2-0	2-1	3-3	1-2	1-0	1-5	2-1	2-0	0-1	⚽	4-0	2-1	1-2	3-1	0-0	0-2	2-0
Nantes	0-2	2-1	1-2	2-1	1-0	1-0	1-1	1-1	1-1	1-0	0-0	0-1	1-0	⚽	2-1	0-2	1-1	1-1	0-0	1-2
Nice	0-1	1-3	1-1	2-2	1-2	2-1	1-0	3-1	1-3	2-1	1-0	0-1	1-1	0-0	⚽	1-3	0-0	1-2	0-0	3-2
Paris-SG	2-0	3-0	2-2	4-2	6-0	4-1	6-1	3-1	1-1	2-0	3-1	1-1	0-0	2-1	1-0	⚽	3-2	1-0	5-0	3-1
Reims	2-1	1-0	0-2	3-2	2-3	0-0	2-0	1-3	2-4	0-5	0-0	1-3	1-0	3-1	0-1	2-2	⚽	1-0	1-2	2-0
Rennes	0-1	1-1	1-4	6-2	1-0	2-0	2-0	1-0	0-1	1-1	1-0	2-0	0-4	0-0	2-1	1-1	1-3	⚽	0-0	0-3
Saint-Étienne	1-0	1-1	1-0	3-0	2-1	3-3	2-0	2-0	3-0	2-2	1-0	1-1	1-0	1-0	5-0	0-1	3-1	0-0	⚽	0-1

Étoiles

Joueurs de champ

1. Pastore (Paris-SG), 6,06 ✶.
2. Verratti (Paris-SG), Gradel (Saint-Étienne), 6 ✶.
4. Payet (Marseille), 5,97 ✶.
5. Lacazette (Lyon), 5,94 ✶.
6. Fekir (Lyon), 5,85 ✶.
7. Mounier (Montpellier), 5,78 ✶.
8. Thiago Silva (Paris-SG), 5,73 ✶.
9. Matuidi (Paris-SG), 5,72 ✶.
10. Nkoulou (Marseille), Perrin (Saint-Étienne), 5,7 ✶.
12. Marquinhos (Paris-SG), 5,67 ✶.
13. Gonalons (Lyon), 5,66 ✶.
14. B. Silva (Monaco), 5,64 ✶.
15. Thomasson (Évian-TG), 5,63 ✶.
16. Carrasco (Monaco), Lucas (Paris-SG), 5,59 ✶.
18. Maxwell (Paris-SG), 5,58 ✶.
19. David Luiz (Paris-SG), 5,56 ✶.
20. Ibrahimovic (Paris-SG), 5,55 ✶.
21. Modesto (Bastia), 5,52 ✶.
22. Squillaci (Bastia), Seube (Caen), Armand (Rennes), 5,5 ✶.
25. Plasil (Bordeaux), Doucouré (Rennes), 5,48 ✶.
27. Gueye (Lille), Théophile-Catherine (Saint-Étienne), 5,47 ✶.
29. Khazri (Bordeaux), Toulalan (Monaco), 5,46 ✶.
31. Lemoine (Saint-Étienne), 5,45 ✶.
32. Sanson (Montpellier), 5,44 ✶.
33. Kjaer (Lille), Ferri (Lyon), El-Kaoutari (Montpellier), Ntep (Rennes), 5,43 ✶.
37. G. Fernandes (Rennes), 5,41 ✶.
38. Gillet (Bastia), Beauvue (Guingamp), Tolisso (Lyon), Mexer (Rennes), 5,38 ✶.
42. A. Ayew (Marseille), Saihi (Montpellier), 5,37 ✶.
44. Rolan (Bordeaux), Jallet (Lyon), Tabanou (Saint-Étienne), 5,34 ✶.
47. Kanté (Caen), J. Ayew (Lorient), Bautheac (Nice), 5,33 ✶.
50. Sorbon (Guingamp), Kondogbia (Monaco), Thiago Motta (Paris-SG), Doumbia (Toulouse), 5,32 ✶.
54. Pied (Guingamp), Akpa Akpro (Toulouse), 5,31 ✶.
56. Da Silva (Caen), Sarr (Metz), Clément (Saint-Étienne), 5,29 ✶.
59. Lautoa (Lorient), 5,27 ✶.
60. Mathis (Guingamp), Martin (Montpellier), Bayal (Saint-Étienne), 5,26 ✶.
63. Sertic (Bordeaux), Diallo, Mandanne (Guingamp), Martial (Monaco), 5,25 ✶.
67. Hilton (Montpellier), Braithwaite (Toulouse), 5,22 ✶.

JAVIER PASTORE (PARIS-SG), ÉTOILE D'OR *FF* 2015.

PIERRE LAHALLE

ANTHONY LOPES (LYON), ÉTOILE D'OR *FF* 2015.

NICOLAS LUTTIAU

69. Umtiti (Lyon), Kurzawa (Monaco), 5,21 ✶.
71. Moutinho (Monaco), 5,2 ✶.
72. Giresse (Guingamp), Mandi (Reims), 5,19 ✶.
74. Mesloub (Lorient), Danzé (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 5,17 ✶.
77. Genevois (Nice), Pajot (Rennes), 5,15 ✶.
79. Koné (Évian-TG), Gignac (Marseille), Pléa (Nice), 5,14 ✶.
82. Valdivia (Lens), Balmont (Lille), 5,13 ✶.
84. Féret (Caen), Guerreiro (Lorient), 5,12 ✶.
86. Veretout (Nantes), Mendy (Nice), Lavezzi (Paris-SG), 5,11 ✶.
89. Bazile (Caen), Dabo, Marveaux (Montpellier), 5,1 ✶.
92. Ben Yedder (Toulouse), 5,09 ✶.
93. Jeannot (Lorient), Bedimo (Lyon), Imbula (Marseille), Devaux (Reims), 5,08 ✶.
97. Sorlin (Évian-TG), Basa (Lille), Charbonnier (Reims), 5,07 ✶.
100. Fabinho (Monaco), 5,06 ✶.
101. Kamano (Bastia), Koïta (Caen), Bodmer (Nice), 5,05 ✶.
104. Tejeda (Évian-TG), Fanni (Marseille), 5,04 ✶.
106. Boudebouz (Bastia), Koné (Lorient), Mendy (Marseille), Cissokho (Nantes), 5,03 ✶.
110. Palmieri (Bastia), Pallois (Bordeaux), Nangis (Caen), Jacobsen (Guingamp), Cyprien (Lens), R. Lopes (Lille), Gassama, Le Goff, Mostefa (Lorient), Romao (Marseille), Berbatov, Raggi (Monaco), Djilobodji, Hansen (Nantes), Carlos Eduardo, Eysseric (Nice), 5 ✶.
126. Kantari (Lens), Morel (Marseille), Oniangué (Reims), 4,97 ✶.
129. R. Carvalho (Monaco), 4,96 ✶.
130. Choplin (Metz), Bessat (Nantes), Hult (Nice), Pedro Henrique (Rennes), 4,95 ✶.
134. Amavi (Nice), 4,94 ✶.
135. Ayité (Bastia), Diego (Reims), Toivonen (Rennes), 4,93 ✶.
138. Deplagne (Montpellier), Deaux (Nantes), Trejo (Toulouse), 4,92 ✶.
141. Sané (Bordeaux), 4,91 ✶.
142. Mariano (Bordeaux), Appiah (Caen), Nsikulu (Évian-TG), Le Moigne (Lens), Mavuba (Lille), Dja Djédjé (Marseille), Moukandjo (Reims), 4,9 ✶.
149. Marveaux (Guingamp), Baal (Lens), Bellugou (Lorient), 4,89 ✶.
152. Congré (Montpellier), Bammou (Nantes), Signorino (Reims), 4,88 ✶.
155. Barrios (Montpellier), M'Bengue (Rennes), 4,87 ✶.
157. Imorou (Caen), Palomino (Metz), Ngog (Reims), 4,86 ✶.
160. Barbosa (Évian-TG), Malouda (Metz), Erding (Saint-Étienne), 4,85 ✶.
163. Fortes (Reims), 4,84 ✶.
164. Veigneau (Nantes), 4,83 ✶.
165. Wass (Évian-TG), Métanire (Metz), Lasne (Montpellier), 4,82 ✶.
168. Cahuzac (Bastia), Duhamel (Évian-TG), Vizcarrondo (Nantes), Pesic (Toulouse), 4,81 ✶.
173. Tacalfred (Reims), 4,78 ✶.
174. Diakité, Peybernes (Bastia), Contento (Bordeaux), Bussmann, Ngbakoto (Metz), 4,77 ✶.
179. Sabaly (Évian-TG), Bedoya (Nantes), 4,76 ✶.
181. Coulibaly (Lens), Van der Wiel (Paris-SG), 4,75 ✶.
183. Landre (Lens), 4,73 ✶.
184. Chavarria (Lens), N'Daw (Metz), 4,72 ✶.
186. Roux (Lille), 4,69 ✶.
187. Kerbrat (Guingamp), Abdullah (Lorient), 4,68 ✶.
189. Corchia (Lille), 4,67 ✶.
190. Bérigaud (Montpellier), 4,65 ✶.
191. Thauvin (Marseille), Gakpé (Nantes), Conté (Reims), 4,64 ✶.
194. Sidibé (Lille), Lejeune (Metz), Cavani (Paris-SG), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Moubandjé (Toulouse), 4,63 ✶.
199. Abdallah (Évian-TG), 4,55 ✶.
200. Sankharé (Guingamp), Grigore (Toulouse), 4,54 ✶.

Gardiens

1. A. Lopes (Lyon), 5,89 ✶.
2. Costil (Rennes), 5,87 ✶.
3. Ruffier (Saint-Étienne), 5,68 ✶.
4. Mandanda (Marseille), 5,61 ✶.
5. Carrasso (Bordeaux), Riou (Nantes), 5,56 ✶.
7. Lecomte (Lorient), Sirigu (PSG), 5,55 ✶.
9. Jourdren (Montpellier), 5,48 ✶.
10. Vercoutre (Caen), 5,42 ✶.
11. Lössl (Guingamp), 5,37 ✶.
12. Carrasso (Metz), 5,3 ✶.
13. Areola (Bastia), 5,29 ✶.
14. Subasic (Monaco), 5,27 ✶.
15. Leroy (Évian-TG), 5,26 ✶.
16. Hassen (Nice), 5,23 ✶.
17. Riou (Lens), 5,16 ✶.
18. Enyeama (Lille), 5,13 ✶.
19. Placide (Reims), 5,09 ✶.
20. Ahamada (Toulouse), 4,87 ✶.

Palmarès

1957 : Rijvers (Saint-Étienne), 117 ✶.
1958 : Laffont (Nîmes), 139 ✶.
1959 : Sbroglia (Angers), 158 ✶.
1960 : Kopa (Reims), 169 ✶.
1961 : Bernard (Sedan), 154 ✶.
1962 : Lerond (Stade Français), 155 ✶.
1963 : Charles-Alfred (Nîmes), 161 ✶.
1964 : Mekhloufi (Saint-Étienne), 146 ✶.
1965 : Herbin (Saint-Étienne), 143 ✶.
1966 : Mekhloufi (Saint-Étienne) et Lemerre (Sedan), 161 ✶.
1967 : Mekhloufi (Saint-Étienne), 153 ✶.
1968 : Lemerre (Sedan), 165 ✶.
1969 : Lemerre (Sedan), 147 ✶.
1970 : Bosquier (Saint-Étienne) et Salem (Sedan), 146 ✶.
1971 : Kouba (Angoulême), 160 ✶.
1972 : Herbin (Saint-Étienne), 164 ✶.
1973 : H. Michel (Nantes), 160 ✶.
1974 : Guillou (Angers), 157 ✶.
1975 : Guillou (Angers) et Prieto (Lille), 157 ✶.
1976 : Baratelli (Nice), 159 ✶.
1977 : Keruzoré (Laval) et Leclercq (Lens), 168 ✶.
1978 : Rey (Metz), 157 ✶.
1979 : Rey (Metz), 157 ✶.
1980 : Hiard (Bastia), 157 ✶.
1981 : Dropsy (Strasbourg), 151 ✶.
1982 : Hiard (Bastia), 157 ✶.
1983 : Bossis (Nantes), 153 ✶.
1984 : Olmeta (Bastia), 155 ✶.
1985 : Umpierrez (Nancy), 159 ✶.
1986 : L. Fernandez (PSG), 151 ✶.
1987 : Martini (Auxerre), 146 ✶.
1988 : Pardo (Toulon), 156 ✶.
1989 : B. Boli (Auxerre), 145 ✶.
1990 : Ettori (Monaco), 142 ✶.
1991 : Martini (Auxerre), 142 ✶.
1992 : Piveteau (Le Havre), 148 ✶.
1993 : Cyprien (Saint-Étienne), 135 ✶. Borrelli (Toulon), 137 ✶.
1994 : Durix (Cannes), 143 ✶. Piveteau (Le Havre), 144 ✶.
1995 : Wallemme (Lens), 138 ✶. Revault (Le Havre), 146 ✶.
1996 : Anderson (Monaco), 3,79 ✶. Revault (Le Havre), 3,82 ✶.
1997 : Benarbia (Monaco), 3,80 ✶. Revault (Le Havre), 3,92 ✶.
1998 : Dhorasoo (Le Havre), 3,94 ✶. Barthez (Monaco), 3,57 ✶.
1999 : Fabbri (Nantes), 3,77 ✶. Vencel (Strasbourg), 3,83 ✶.
2000 : Gallardo (Monaco), 4,04 ✶. Lama (Paris-SG), 3,7 ✶.
2001 : Cygan (Lille), 3,76 ✶. Mondragon (Metz), 3,73.
2002 : Mexès (Auxerre), 3,90 ✶. Ramé (Bordeaux), 3,68.
2003 : Giuly (Monaco), 3,86 ✶. Landreau (Nantes), 3,64 ✶.
2004 : Dhorasoo (Lyon), 3,73 ✶. Cech (Rennes), 3,56 ✶.
2005 : Cris (Lyon), 3,61 ✶. Cassard (Strasbourg), 3,58 ✶.
2006 : Ribéry (Marseille), 3,57 ✶. Pelé (Le Mans), 3,8 ✶.
2007 : Cris (Lyon), 3,63 ✶. Janot (St-Étienne), 3,67 ✶.
2008 : Benzema (Lyon), 6,27 ✶. Lloris (Nice), 6,2 ✶.
2009 : Gignac (Toulouse), 6,16 ✶. Carrasso (Toulouse), 5,89 ✶.
2010 : Gervinho (Lille), 6,11 ✶. Lloris (Lyon), 5,97 ✶.
2011 : Hazard (Lille), 6,06 ✶. Lloris (Lyon), 6.
2012 : Hazard (Lille), 6,14 ✶. Élana (Brest), 6,03 ✶.
2013 : Grenier (Lyon), 6,15 ✶. Landreau (Lille, Bastia), 5,91 ✶.
2014 : Ibrahimovic (PSG), 6,09. Costil (Rennes), 6,16.
2015 : Pastore (PSG), 6,06. A. Lopes (Lyon), 5,89.

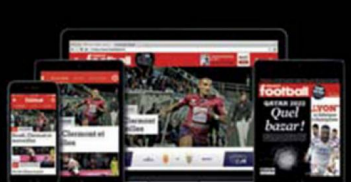
Équipe type de la saison

Depuis 2007, les Étoiles sont attribuées sur une échelle de 0 à 10. Entrent dans ce classement uniquement les joueurs ayant disputé au moins la

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

OFFRE 100% DIGITALE

1€ le 1er mois
puis 7,99€/mois



- Accès illimité à tous les contenus du site francefootball.fr
- Le magazine au format numérique en avant-première chaque mardi.

FRANCE

LE TOUR DE FRANCE DES CLUBS

1er Paris-SG

83 points

24 victoires : Bastia 2-0, Saint-Étienne 5-0, Caen* 0-2, Lens* 1-3, Bordeaux 3-0, Lorient* 1-2, Marseille 2-0, Metz* 2-3, Nice 1-0, Nantes 2-1, Évian-TG 4-2, Saint-Étienne* 0-1, Rennes 1-0, Toulouse 3-1, Lens 4-1, Lorient 3-1, Marseille* 2-3, Nice* 1-3, Lille 6-1, Metz 3-1, Nantes* 0-2, Guingamp 6-0, Montpellier* 1-2, Reims 3-2.

11 nuls : Reims* 2-2, Évian-TG* 0-0, Rennes* 1-1, Lyon 1-1, Toulouse* 1-1, Monaco 1-1, Lille* 1-1, Montpellier 0-0, Lyon* 1-1, Caen 2-2, Monaco* 0-0.

3 défaites : Guingamp* 1-0, Bastia* 4-2, Bordeaux* 3-2.

83 buts marqués (52 à domicile ; 31 à l'extérieur).

36 buts encaissés (14 à domicile ; 22 à l'extérieur).

23 joueurs utilisés : Cavani (35), Matuidi, Pastore et Sirigu (34), Verratti (32), Lavezzi (31), Lucas (29), David Luiz (28), Thiago Motta (27), Maxwell et Thiago Silva (26), Marquinhos et Van der Wiel (25), Cabaye et Ibrahimovic (24), Rabiot (21), Bahebeck et Digne (15), Aurier (14), Z. Camara (8), Chantôme (6), Douchez (5), Kimpembe (1).

16 buteurs : Ibrahimovic (19), Cavani (18), Lavezzi (8), Lucas (7), Pastore (5), Matuidi et Rabiot (4), Maxwell (3), Bahebeck, David Luiz, Marquinhos et Verratti (2), Cabaye, Thiago Silva, Van der Wiel et Z. Camara (1).

15 passeurs : Pastore (10), Verratti (8), Ibrahimovic (6), Aurier et Lucas (5), Bahebeck (3), Lavezzi, Matuidi, Maxwell, Thiago Motta et Van der Wiel (2), Cabaye, Cavani, Digne et Rabiot (1).

13 penalties sur 14 : Ibrahimovic (8/9), Cavani (3/3), Lucas (2/2).

64 avertissements : Verratti (12), Thiago Motta (9), Cabaye (7), David Luiz (5), Pastore (4), Cavani, Ibrahimovic et Van der Wiel (3), Aurier, Bahebeck, Lavezzi, Lucas, Marquinhos, Matuidi et Sirigu (2), Digne, Maxwell, Rabiot et Thiago Silva (1).

3 expulsions : Cabaye (1), Cavani (1), Van der Wiel (1).

45 789 (moyenne de spectateurs à domicile).

**Match joué à l'extérieur.*

2e Lyon

75 points

22 victoires : Rennes 2-0, Monaco 2-1, Lorient 4-0, Lille 3-0, Montpellier 5-1, Marseille 1-0, Nice* 1-3, Guingamp 3-1, Reims 2-1, Évian-TG* 2-3, Caen 3-0, Bordeaux* 0-5, Toulouse 3-0, Lens* 0-2, Metz 2-0, Nantes 1-0, Montpellier* 1-5, Guingamp* 1-3, Bastia 2-0, Reims* 2-4, Évian-TG 2-0, Rennes* 0-1.

9 nuls : Paris-SG* 1-1, Nantes* 1-1, Bastia* 0-0, Monaco* 0-0, Paris-SG 1-1, Lorient* 1-1, Marseille* 0-0, Saint-Étienne 2-2, Bordeaux 1-1.

7 défaites : Toulouse* 2-1, Lens 0-1, Metz* 2-1, Saint-Étienne* 3-0, Lille* 2-1, Nice 1-2, Caen* 3-0.

72 buts marqués (40 à domicile ; 32 à l'extérieur).

33 buts encaissés (11 à domicile ; 22 à l'extérieur).

26 joueurs utilisés : A. Lopes et Tolisso (38), Ferri, Gonalons et Umtiti (35), Fekir (34), A. Lacazette (33), Jallet (32), Njie (30), Malbranque (28), Bedimo (27), M. Yattara (21), Mvuemba (20), Ghezzal (18), B. Koné et Gourcuff (17), Rose (15), Bisevac et M. Dabo (13), Benzia (10), Grenier (6), Bahlouli, Cornet et Zeffane (4), G. Fofana (2), Danic (1).

14 buteurs : A. Lacazette (27), Fekir (13), Njie et Tolisso (7), Gourcuff et Malbranque (3), Benzia (2), B. Koné, Ferri, Gonalons, Grenier, Jallet, M. Yattara et Umtiti (1).

16 passeurs : Fekir (9), Njie (7), Ferri (6), A. Lacazette (5), Bedimo (4), Gourcuff et Jallet (3), Ghezzal, Gonalons, Grenier, M. Yattara et Umtiti (2), A. Lopes, Bisevac Malbranque et Tolisso (1).

9 penalties sur 12 : A. Lacazette (8/9), Gonalons (1/2), Fekir (0/1).

64 avertissements : Fekir (8), Ferri (7), A. Lacazette, Gonalons et Jallet (6), M. Dabo (5), Bisevac, Rose et Umtiti (4), B. Koné, Bedimo et Malbranque (3), A. Lopes, Gourcuff, Mvuemba, Njie et Tolisso (1).

1 expulsion : Rose (1).

34 949 (moyenne de spectateurs à domicile).

**Match joué à l'extérieur.*

6e Bordeaux

63 points

17 victoires : Montpellier* 0-1, Monaco 4-1, Nice* 1-3, Évian-TG 2-1, Rennes 2-1, Toulouse 2-1, Lens* 1-2, Lille 1-0, Lorient 3-2, Évian-TG* 0-1, Saint-Étienne 1-0, Caen* 1-2, Paris-SG 3-2, Lens 2-1, Marseille 1-0, Nantes 2-1, Montpellier 2-1.

12 nuls : Bastia 1-1, Saint-Étienne* 1-1, Caen 1-1, Metz* 0-0, Monaco* 0-0, Bastia* 0-0, Guingamp 1-1, Rennes* 1-1, Reims 1-1, Metz 1-1, Lorient* 0-0, Lyon* 1-1.

9 défaites : Guingamp* 2-1, Reims* 1-0, Paris-SG* 3-0, Marseille* 3-1, Nantes* 2-1, Lyon 0-5, Nice 1-2, Toulouse* 2-1, Lille* 2-0.

47 buts marqués (31 à domicile ; 16 à l'extérieur).

44 buts encaissés (23 à domicile ; 21 à l'extérieur).

30 joueurs utilisés : C. Carrasso (37), Rolan (36), Pallois et Plasil (34), Khazri et Maurice-Belay (32), Mariano (31), Sertic (27), Contento (25), L. Sané et T. Touré (23), Ab. Traoré (17), Poko et Yambéré (16), C. Diabaté et Kiese Thelin (15), Saivet (14), Chantôme et Faubert (13), Ilori, Kaabouni et Poundjé (12), Crivelli et Sala (11), Planus (8), Guilbert (3), D'Almeida, Jug et Sacko (2), Djigla (1).

15 buteurs : Rolan (15), Khazri (9), C. Diabaté (8), Maurice-Belay et T. Touré (2), Crivelli, Ilori, Kiese Thelin, L. Sané, Mariano, Planus, Poundjé, Sala, Sertic et Yambéré (1).

12 passeurs : Khazri, Maurice-Belay et T. Touré (4), Kiese Thelin et Mariano (3), C. Diabaté, Contento et Plasil (2), Crivelli, L. Sané, Poundjé et Rolan (1).

8 penalties sur 8 : Rolan (3/3), C. Diabaté (2/2), Khazri (2/2), Sala (1/1).

63 avertissements : Contento et Khazri (8), Sertic (6), Mariano (5), Chantôme et T. Touré (4), Pallois et Plasil (3), C. Carrasso, Ilori, Kiese Thelin, Poko, Rolan, Saivet et Yambéré (2), Ab. Traoré, C. Diabaté, Crivelli, Guilbert, L. Sané, Planus, Poundjé et Sala (1).

5 expulsions : C. Diabaté (1), L. Sané (1), Pallois (1), Plasil (1), Poko (1).

23 460 (moyenne de spectateurs à domicile).

7e Montpellier

56 points

16 victoires : Marseille* 0-2, Metz 2-0, Lorient 1-0, Guingamp 2-1, Évian-TG 2-0, Toulouse 2-0, Rennes* 0-4, Marseille 2-1, Metz* 2-3, Nantes 4-0, Guingamp* 0-2, Nice 2-1, Reims 3-1, Bastia 3-1, Caen 1-0, Lens* 0-1.

8 nuls : Lille* 0-0, Nice* 1-1, Caen* 1-1, Lens 3-3, Paris-SG* 0-0, Lorient* 0-0, Monaco* 0-0, Rennes 0-0.

14 défaites : Bordeaux 0-1, Nantes* 1-0, Monaco 0-1, Lyon* 5-1, Reims* 1-0, Bastia* 2-0, Saint-Étienne 0-2, Lille 1-2, Lyon 1-5, Évian-TG* 1-0, Toulouse* 1-0, Saint-Étienne* 1-0, Paris-SG 1-2, Bordeaux* 2-1.

46 buts marqués (30 à domicile ; 16 à l'extérieur).

39 buts encaissés (21 à domicile ; 18 à l'extérieur).

27 joueurs utilisés : El-Kaoutari, Hilton et S. Camara (37), Mounier (36), Bérigaud (33), Lasne et Sanson (32), Barrios et Deplagne (31), Congré et J. Martin (30), J. Marveaux et Jourdren (29), Br. Dabo et Saihi (21), Tiéné (17), Bakar (14), Montano (9), Ribelin (7), Ligali (6), Pionnier (3), Deza, Skhiri et Stambouli (2), Gissi, Ndiaye et Wüthrich (1).

12 buteurs : Barrios (11), Mounier (9), Sanson (6), Bérigaud (4), Hilton et S. Camara (3), Br. Dabo, Lasne et Tiéné (2), Bakar, J. Martin et Montano (1).

12 passeurs : Mounier (7), J. Martin (4), Barrios (3), Br. Dabo, Bérigaud, S. Camara et Sanson (2), Bakar, El-Kaoutari, Lasne, Skhiri et Tiéné (1).

3 penalties sur 6 : Barrios (2/4), Mounier (1/1), Bakar (0/1).

51 avertissements : Deplagne (7), Br. Dabo et J. Martin (5), Congré et Tiéné (4), Bérigaud, El-Kaoutari, Hilton, J. Marveaux, Saihi et Sanson (3), Jourdren et Montaño (2), Gissi, Lasne, Ligali et Mounier (1).

1 expulsion : Hilton (1).

12 860 (moyenne de spectateurs à domicile).

8e Lille

56 points

16 victoires : Caen* 0-1, Lorient 2-0, Nantes 2-0, Bastia 1-0, Toulouse 3-0, Évian-TG 1-0, Caen 1-0, Montpellier* 1-2, Lyon 2-1, Guingamp* 0-1, Rennes 3-0, Reims 3-1, Évian-TG* 0-1, Bordeaux 2-0, Lens 3-1, Metz* 1-4.

8 nuls : Metz 0-0, Monaco* 1-1, Montpellier 0-0, Saint-Étienne 1-1, Paris-SG 1-1, Lens* 1-1, Nantes* 1-1, Nice 0-0.

14 défaites : Nice* 1-0, Lyon* 3-0, Guingamp 1-2, Rennes* 2-0, Reims* 2-0, Bordeaux* 1-0, Marseille* 2-1, Lorient* 1-0, Monaco 0-1, Bastia* 2-1, Saint-Étienne* 2-0, Paris-SG* 6-1, Toulouse* 3-2, Marseille 0-4.

43 buts marqués (26 à domicile ; 17 à l'extérieur).

42 buts encaissés (12 à domicile ; 30 à l'extérieur).

27 joueurs utilisés : Enyeama (38), Origi et Roux (33), I. Gueye (32), Corchia et Kjaer (31), Balmont, Basa et Mavuba (30), D. Sidibé (25), R. Lopes (23), Delaplace (21), Traoré (20), R. Mendes (19), Rozehnal (18), Béria (17), Frey et Rodelin (15), Boufal (14), Souaré (12), Koubemba, Pavard et S. Meïté (8), M. Martin (6), Diaby (3), Kalou et Soumaoro (1).

15 buteurs : Roux (9), Origi (8), I. Gueye (4), Boufal et R. Lopes (3), D. Sidibé, Delaplace, Frey, R. Mendes et Traoré (2), Balmont, Basa, Corchia, Kjaer et Mavuba (1).

10 passeurs : Boufal (5), Balmont, Origi, R. Lopes et Roux (3), I. Gueye (2), Béria, Corchia, D. Sidibé et Frey (1).

5 penalties sur 8 : Origi (2/4), Boufal (2/2), Roux (1/1), Basa (0/1).

63 avertissements : Balmont (9), Kjaer (6), Corchia, D. Sidibé et Souaré (5), I. Gueye, Mavuba et R. Lopes (4), Béria et Traoré (3), Basa, Delaplace, Enyeama, Frey, Pavard et Roux (2), Boufal, Koubemba et M. Martin (1).

4 expulsions : Corchia (2), D. Sidibé (1), R. Lopes (1).

36 552 (moyenne de spectateurs à domicile).

3e Monaco

71 points

20 victoires : Nantes* 0-1, Guingamp 1-0, Montpellier* 0-1, Évian-TG 2-0, Bastia* 1-3, Lens 2-0, Toulouse* 0-2, Marseille 1-0, Metz* 0-1, Nantes 1-0, Lille* 0-1, Nice* 0-1, Évian-TG* 1-3, Bastia 3-0, Reims* 1-3, Caen* 0-3, Lens* 0-3, Toulouse 4-1, Metz 2-0, Lorient* 0-1.

11 nuls : Lille 1-1, Paris-SG* 1-1, Reims 1-1, Saint-Étienne* 1-1, Caen 2-2, Bordeaux 0-0, Lyon 0-0, Paris-SG 0-0, Saint-Étienne 1-1, Montpellier 0-0, Rennes 1-1.

7 défaites : Lorient 1-2, Bordeaux* 4-1, Lyon* 2-1, Nice 0-1, Rennes* 2-0, Guingamp* 1-0, Marseille* 2-1.

51 buts marqués (23 à domicile ; 28 à l'extérieur).

26 buts encaissés (10 à domicile ; 16 à l'extérieur).

27 joueurs utilisés : Moutinho et Subasic (37), Carrasco et Fabinho (36), A. Martial (35), B. Silva (32), Germain (30), Toulalan (28), Dirar, Kurzawa et Raggi (27), Berbatov (26), R. Carvalho (25), Kondogbia (23), Abdennour (18), Ocampos (17), Wallace (14), Bakayoko et Echiejile (12), Matheus Carvalho (8), Traoré (6), Ab. Diallo et Alm. Touré (5), Falcao (3), Kamara (2), Al. Traoré et Stekelenburg (1).

15 buteurs : A. Martial et B. Silva (9), Berbatov (7), Carrasco (6), Germain et Moutinho (4), Dirar et Falcao (2), Alm. Touré, Echiejile, Fabinho, Kondogbia, Matheus Carvalho, Ocampos et Traoré (1).

11 passeurs : Carrasco (9), Moutinho (5), Kurzawa (4), A. Martial et B. Silva (3), Dirar, Germain, Kondogbia, Matheus Carvalho, Raggi et Traoré (1).

5 penalties sur 7 : Berbatov (2/2), A. Martial (1/2), Falcao et Moutinho (1/1), Kurzawa (0/1).

59 avertissements : Raggi (7), Carrasco, Moutinho et Toulalan (6), Bakayoko, Berbatov, Fabinho et Subasic (4), Dirar, Kondogbia et R. Carvalho (3), Abdennour et Ocampos (2), A. Martial, B. Silva, Echiejile, Kurzawa et Wallace (1).

5 expulsions : Abdennour (1), Bakayoko (1), Dirar (1), R. Carvalho (1), Wallace (1).

7 820 (moyenne de spectateurs à domicile).

**Match joué à l'extérieur.*

4e Marseille

69 points

21 victoires : Guingamp* 0-1, Nice 4-0, Évian-TG* 1-3, Rennes 3-0, Reims* 0-5, Saint-Étienne 2-1, Caen* 1-2, Toulouse 2-0, Lens 2-1, Bordeaux 3-1, Nantes 2-0, Metz 3-1, Lille 2-1, Guingamp 2-1, Évian-TG 1-0, Toulouse* 1-6, Lens* 0-4, Metz* 0-2, Monaco 2-1, Lille* 0-4, Bastia 3-0.

6 nuls : Bastia* 3-3, Lorient* 1-1, Rennes* 1-1, Reims 2-2, Saint-Étienne* 2-2, Lyon 0-0.

11 défaites : Montpellier 0-2, Lyon* 1-0, Paris-SG* 2-0, Monaco* 1-0, Montpellier* 2-1, Nice* 2-1, Caen 2-3, Paris-SG 2-3, Bordeaux* 1-0, Nantes* 1-0, Lorient 3-5.

76 buts marqués (40 à domicile ; 36 à l'extérieur).

42 buts encaissés (22 à domicile ; 20 à l'extérieur).

25 joueurs utilisés : Gignac et Mandanda (38), Imbula (37), Payet et Thauvin (36), B. Dja Djédjé et Ben. Mendy (33), Romao (32), J. Morel (31), A. Ayew (28), Fanni (27), Alessandrini et Batshuayi (26), Nkoulou (24), Lemina (23), Aloé et Ocampos (14), Barrada (9), Omrani et Sparagna (4), Boutobba (3), Tuiloma (2), Andonyan, Lucas Mendes et Porsan-Clemente (1).

16 buteurs : Gignac (21), A. Ayew (10), Batshuayi (9), Payet (7), Thauvin (5), Alessandrini (3), Fanni, Imbula, Lemina, Nkoulou, Ocampos et Romao (2), Aloé, Barrada, J. Morel et Omrani (1).

11 passeurs : Payet (16), Alessandrini et Ben. Mendy (4), A. Ayew et Thauvin (3), B. Dja Djédjé, Fanni, Gignac, Imbula et Romao (2), Ocampos (1).

2 penalties sur 4 : Gignac (2/3), Batshuayi (0/1).

66 avertissements : Ben. Mendy (8), A. Ayew et Romao (7), B. Dja Djédjé, Imbula et J. Morel (6), Nkoulou (5), Gignac, Payet et Thauvin (3), Aloé, Fanni, Lemina et Mandanda (2), Alessandrini, Batshuayi, Ocampos et Omrani (1).

6 expulsions : A. Ayew (1), Fanni (1), Imbula (1), J. Morel (1), Lemina (1), Romao (1).

53 130 (moyenne de spectateurs à domicile).

** Match joué à l'extérieur.*

5e Saint-Étienne

69 points

19 victoires : Guingamp* 0-2, Reims 3-1, Caen 1-0, Lens* 0-1, Lorient* 0-1, Metz 1-0, Lyon 3-0, Montpellier* 0-2, Bastia 1-0, Évian-TG 3-0, Reims* 1-2, Lorient 2-0, Metz* 2-3, Lille 2-0, Nantes 1-0, Montpellier 1-0, Nice 5-0, Évian-TG* 1-2, Guingamp 2-1.

12 nuls : Rennes 0-0, Bordeaux 1-1, Lille* 1-1, Monaco 1-1, Nantes* 0-0, Nice* 0-0, Rennes* 0-0, Lens 3-3, Marseille 2-2, Toulouse* 1-1, Monaco* 1-1, Lyon* 2-2.

7 défaites : Paris-SG* 5-0, Marseille* 2-1, Toulouse 0-1, Paris-SG 0-1, Caen* 1-0, Bordeaux* 1-0, Bastia* 1-0.

51 buts marqués (32 à domicile ; 19 à l'extérieur).

30 buts encaissés (11 à domicile ; 19 à l'extérieur).

24 joueurs utilisés : Ruffier (38), Lemoine (35), Gradel, Tabanou et Théophile-Catherine (31), Monnet-Paquet (30), Clément (29), Perrin et Van Wolfswinkel (28), Erding et Hamouma (26), Corgnet (24), Bayal et Mollo (23), Diomandé (20), Brison (18), Cohade (17), F. Pogba (16), Clerc (15), Nguemo (14), Baysse et Saint-Maximin (9), Bamba (3), Karamoko (2).

16 buteurs : Gradel (17), Erding (8), Van Wolfswinkel (5), Mollo (4), Hamouma (3), Lemoine et Monnet-Paquet (2), Bayal, Baysse, Brison, Clément, Cohade, F. Pogba, Nguemo, Perrin et Tabanou (1).

11 passeurs : Hamouma (8), Tabanou (4), Corgnet, Gradel et Van Wolfswinkel (3), Lemoine (2), Clerc, Erding, Mollo, Monnet-Paquet et Saint-Maximin (1).

5 penalties sur 7 : Gradel (4/5), Erding (1/2).

68 avertissements : Bayal (8), Clément et Lemoine (7), Diomandé, Gradel et Tabanou (6), Brison et Hamouma (5), Mollo (4), Corgnet (3), Cohade, Théophile-Catherine et Van Wolfswinkel (2), Baysse, Erding, Karamoko, Perrin et Ruffier (1).

2 expulsions : Diomandé (2).

32 256 (moyenne de spectateurs à domicile).

**Match joué à l'extérieur.*

9e Rennes

50 points

13 victoires : Évian-TG 6-2, Caen* 0-1, Lens 2-0, Lille 2-0, Lorient 1-0, Guingamp* 0-1, Monaco 2-0, Nice* 1-2, Lens* 0-1, Metz 1-0, Lorient* 0-3, Guingamp 1-0, Nice 2-1.

11 nuls : Saint-Étienne* 0-0, Paris-SG 1-1, Metz* 0-0, Nantes* 1-1, Évian-TG* 1-1, Saint-Étienne 0-0, Marseille 1-1, Bordeaux 1-1, Nantes 0-0, Monaco* 1-1, Montpellier* 0-0.

14 défaites : Lyon* 2-0, Marseille* 3-0, Toulouse 0-3, Bordeaux* 2-1, Montpellier 0-4, Bastia* 2-0, Reims 1-3, Caen 1-4, Paris-SG* 1-0, Toulouse* 2-1, Lille* 3-0, Bastia 0-1, Reims* 1-0, Lyon 0-1.

35 buts marqués (22 à domicile ; 13 à l'extérieur).

42 buts encaissés (22 à domicile ; 20 à l'extérieur).

22 joueurs utilisés : Costil (38), S. Armand (36), Doucouré, Mexer et Ntep (35), Pedro Henrique (34), G. Fernandes (33), M'Bengue (32), Danzé (31), Toivonen (30), Habibou (26), Moreira et Pajot (23), B. André (22), Grosicki et Konradsen (19), Prcic (17), F. Diagne (15), Hosiner (12), Brüls (9), Lenjani (3), Makoun (1).

10 buteurs : Ntep (9), Toivonen (7), Mexer (4), Doucouré et Habibou (3), Konradsen et Pedro Henrique (2), B. André, Prcic et S. Armand (1).

11 passeurs : Ntep (6), Doucouré (5), Brüls, Grosicki et Pedro Henrique (3), Danzé (2), Habibou, M'Bengue, Pajot, Prcic et Toivonen (1).

1 penalty sur 3 : Toivonen (1/2), Ntep (0/1).

55 avertissements : G. Fernandes (9), Pedro Henrique (7), Doucouré et Ntep (5), B. André et S. Armand (4), Danzé, M'Bengue, Mexer et Prcic (3), Habibou (2), Brüls, F. Diagne, Hosiner, Konradsen, Moreira, Pajot et Toivonen (1).

1 expulsion : F. Diagne (1).

20 125 (moyenne de spectateurs à domicile).

10e Guingamp

49 points

15 victoires : Lens* 0-1, Bordeaux 2-1, Lille* 1-2, Bastia 1-0, Caen 5-1, Reims* 2-3, Paris-SG 1-0, Lens 2-0, Lorient 3-2, Monaco 1-0, Metz* 0-2, Nice* 1-2, Caen* 0-2, Reims 2-0, Toulouse 2-1.

4 nuls : Toulouse* 1-1, Bordeaux* 1-1, Bastia* 0-0, Évian-TG 1-1.

19 défaites : Saint-Étienne 0-2, Marseille 0-1, Lorient* 4-0, Monaco* 1-0, Metz 0-1, Montpellier* 2-1, Nantes 0-1, Nice 2-7, Lyon* 3-1, Rennes 0-1, Évian-TG* 2-0, Marseille* 2-1, Montpellier 0-2, Nantes* 1-0, Lille 0-1, Lyon 1-3, Rennes* 1-0, Paris-SG* 6-0, Saint-Étienne* 2-1.

41 buts marqués (23 à domicile ; 18 à l'extérieur).

55 buts encaissés (25 à domicile ; 30 à l'extérieur).

28 joueurs utilisés : Beauvue (36), Sorbon (35), Giresse, Kerbrat et Mo. Diallo (32), Mandanne et Mathis (31), Lössl (30), Sankharé (29), Pied (28), Jacobsen (25), S. Marveaux (24), Angoua (21), S. Yatabaré (19), Lévêque (18), Lemaître (15), Baca et Schwartz (14), Dos Santos (10), Douniama, Samassa et Sankoh (9), Alioui (6), Salibur (5), M. Yatabaré (4), Coco (3), Cardy (2), Achahbar (1).

11 buteurs : Beauvue (17), Mandanne (11), Giresse, Pied et Schwartz (2), Douniama, Jacobsen, Lévêque, Mo. Diallo, S. Marveaux et S. Yatabaré (1).

12 passeurs : Pied (6), Sankharé (4), Beauvue (3), Mandanne, S. Marveaux et S. Yatabaré (2), Dos Santos, Giresse, Jacobsen, Lemaître, Mo. Diallo et Schwartz (1).

7 penalties sur 7 : Beauvue (6/6), Mandanne (1/1).

58 avertissements : Mo. Diallo, S. Yatabaré et Sankharé (7), Pied (6), Angoua et Mathis (4), Jacobsen, Lemaître et Lévêque (3), Coco, Giresse, Kerbrat et Mandanne (2), Beauvue, Cardy, Dos Santos, Sankoh, Schwartz et Sorbon (1).

7 expulsions : Kerbrat (2), Angoua (1), Mo. Diallo (1), S. Yatabaré (1), Samassa (1), Sankharé (1).

14 848 (moyenne de spectateurs à domicile).

CLAUDIO BEAUVUE, GOLEADOR EN OR

BENT MICHEL/L'ÉQUIPE

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

HERVÉ BAZILE ET CAEN: 31 POINTS LORS DE LA PHASE RETOUR POUR ASSURER LE MAINTIEN.

11e Nice

48 points

13 victoires : Toulouse 3-2, Metz 1-0, Lille 1-0, Monaco* 0-1, Guingamp* 2-7, Caen* 2-3, Lorient 3-1, Bordeaux* 1-2, Marseille 2-1, Lyon* 1-2, Reims* 0-1, Lens 2-1, Toulouse* 2-3.
9 nuls : Lorient* 0-0, Montpellier 1-1, Reims 0-0, Saint-Étienne 0-0, Metz* 0-0, Nantes 0-0, Lille* 0-0, Évian-TG 2-2, Caen 1-1.
16 défaites : Bordeaux 1-3, Marseille* 4-0, Nantes* 2-1, Bastia 0-1, Lyon 1-3, Évian-TG* 1-0, Paris-SG* 1-0, Rennes 1-2, Lens* 2-0, Monaco 0-1, Montpellier* 2-1, Bastia* 2-1, Guingamp 1-2, Paris-SG 1-3, Rennes* 2-1, Saint-Étienne* 5-0.
44 buts marqués (21 à domicile ; 23 à l'extérieur).
53 buts encaissés (24 à domicile ; 29 à l'extérieur).
30 joueurs utilisés : Amavi, Eysseric et N. Mendy (36), Bauthéac (35), Genevois (34), Pléa (33), Carlos Eduardo, Hassen et Hult (30), Bosetti et G. Puel (27), Bodmer (22), Palun et Rafetraniaina (21), K. Gomis (16), Digard et S. Diawara (14), Maupay (13), Cvitanich et Vercauteren (9), Pouplin (8), Koziello (7), Honorat (5), Benrahma (3), B. Constant, Boscagli, Pied et Thioub (2), Delle et P. Puel (1).
15 buteurs : Carlos Eduardo (10), Bauthéac (8), Bosetti (5), Amavi (4), Cvitanich et Pléa (3), Bodmer et Eysseric (2), Benrahma, Digard, G. Puel, Genevois, Hult, Maupay et Palun (1).
11 passeurs : Pléa (7), Bauthéac, Carlos Eduardo et Eysseric (4), Benrahma, Bosetti, Digard, G. Puel, Genevois, Pied et Vercauteren (1).
4 penalties sur 4 : Bauthéac (3/3), Eysseric (1/1).
84 avertissements : Amavi et Bauthéac (11), Palun et Pléa (6), Bodmer, Eysseric et N. Mendy (5), Hult, K. Gomis et S. Diawara (4), Bosetti, G. Puel, Genevois, Koziello et Rafetraniaina (3), Carlos Eduardo (2), Digard, Hassen, Honorat, Maupay, Pouplin et Vercauteren (1).
6 expulsions : Carlos Eduardo (1), G. Puel (1), K. Gomis (1), Maupay (1), Palun (1), S. Diawara (1).
19 309 (moyenne de spectateurs à domicile).

**Match joué à l'extérieur.*

12e Bastia

47 points

12 victoires : Toulouse 1-0, Nice* 0-1, Montpellier 2-0, Rennes 2-0, Paris-SG 4-2, Metz 2-0, Nantes* 0-2, Lille 2-1, Nice 2-1, Évian-TG* 1-2, Saint-Étienne 1-0, Rennes* 0-1.
11 nuls : Marseille 3-3, Bordeaux* 1-1, Lens 1-1, Nantes 0-0, Lyon 0-0, Caen* 1-1, Toulouse* 1-1, Bordeaux 0-0, Lens* 1-1, Guingamp 0-0, Caen 1-1.
15 défaites : Paris-SG* 2-0, Metz* 3-1, Lille* 1-0, Lorient 0-2, Monaco 1-3, Guingamp* 1-0, Reims* 2-1, Évian-TG 1-2, Saint-Étienne* 1-0, Lorient* 2-0, Monaco* 3-0, Montpellier* 3-1, Lyon* 2-0, Reims 1-2, Marseille* 3-0.
37 buts marqués (24 à domicile ; 13 à l'extérieur).
46 buts encaissés (18 à domicile ; 28 à l'extérieur).
31 joueurs utilisés : Gillet (38), Areola et Palmieri (35), Boudebouz (34), F. Ayité et Peybernes (30), Modesto (29), Romaric (26), Squillaci (25), Kamano (23), D. Diakité (22), Cahuzac (21), Maboulou (20), Marange (18), Ongenda et Tallo (16), Danic (15), Cioni (14), Sio (13), Brandao (9), D. Cissé (8), E.H. Ba (7), Abd. Keita et Jo. Rodriguez (5), F. Koné, Mokulu et Pino (4), J.-L. Leca (3), Djiku (2), Houri et Romain (1).
11 buteurs : F. Ayité (6), Boudebouz et Sio (5), Kamano et Tallo (4), Maboulou (3), Gillet, Modesto et Palmieri (2), Cahuzac et Danic (1).
9 passeurs : Danic (4), Kamano (3), Boudebouz, F. Ayité et Peybernes (2), Abd. Keita, Cahuzac, Gillet et Palmieri (1).
5 penalties sur 5 : Boudebouz (4/4), Tallo (1/1).
80 avertissements : Palmieri (9), Squillaci (8), Cahuzac (7), D. Diakité et Gillet (6), Kamano, Modesto, Romaric et Tallo (4), Boudebouz, F. Ayité et Peybernes (3), Brandao, Cioni, Danic, E.H. Ba, Marange et Sio (2), Areola, F. Koné, J.-L. Leca, Jo. Rodriguez, Maboulou, Ongenda et Pino (1).
5 expulsions : Cahuzac (2), D. Diakité (1), Kamano (1), Sio (1).
12 802 (moyenne de spectateurs à domicile).

** Match joué à l'extérieur.*

16e Lorient

43 points

12 victoires : Monaco* 1-2, Guingamp 4-0, Bastia* 0-2, Lens 1-0, Toulouse* 2-3, Metz 3-1, Lille 1-0, Reims* 1-3, Bastia 2-0, Caen 2-1, Marseille* 3-5, Metz* 0-4.
7 nuls : Nice 0-0, Marseille 1-1, Montpellier 0-0, Lyon 1-1, Lens* 0-0, Bordeaux 0-0, Nantes* 1-1.
19 défaites : Lille* 2-0, Montpellier* 1-0, Reims 0-1, Lyon* 4-0, Évian-TG 0-2, Saint-Étienne 0-1, Caen* 2-1, Paris-SG 1-2, Rennes* 1-0, Bordeaux* 3-2, Nantes 1-2, Nice* 3-1, Guingamp* 3-2, Évian-TG* 1-0, Saint-Étienne* 2-0, Paris-SG* 3-1, Rennes 0-3, Toulouse 0-1, Monaco 0-1.
44 buts marqués (17 à domicile ; 27 à l'extérieur).
50 buts encaissés (17 à domicile ; 33 à l'extérieur).
32 joueurs utilisés : Lecomte (38), Guerreiro (34), Mesloub (32), Gassama, J. Ayew et Jeannot (31), L. Koné (30), Le Goff (28), Lautoa (26), Abdullah et Mostefa (23), Bellugou (20), Barthelmé (19), Jouffre (18), Sunu (17), Lavigne et Philippoteaux (15), Bruno et D. Ndong (12), Coutadeur (11), B. Pelé (10), Pedrinho et S. Diallo (9), Wachter (8), Autret (7), Al. Traoré, Ecuele Manga et F. Robert (3), Aboubakar et Gakpa (2), Audard et Di. Bouanga (1).
14 buteurs : J. Ayew (12), Guerreiro et Jeannot (7), Lavigne (3), Bellugou et Philippoteaux (2), Aboubakar, Autret, Bruno, Gassama, L. Koné, Le Goff, Mostefa et Sunu (1).
15 passeurs : J. Ayew (6), Guerreiro et Mesloub (4), Jeannot (2), Abdullah, Barthelmé, D. Ndong, Gassama, Jouffre, L. Koné, Lavigne, Le Goff, Mostefa, Philippoteaux et Sunu (1).
5 penalties sur 5 : J. Ayew (3/3), Aboubakar et Jeannot (1/1).
55 avertissements : J. Ayew (8), Abdullah et Gassama (6), L. Koné et Mostefa (5), Bellugou, D. Ndong et Lautoa (4), Lecomte (3), Le Goff et Sunu (2), Aboubakar, Coutadeur, Guerreiro, Jouffre, Lavigne et Pedrinho (1).
2 expulsions : D. Ndong (1), Mesloub (1).
13 648 (moyenne de spectateurs à domicile).

17e Toulouse

42 points

12 victoires : Lyon 2-1, Évian-TG 1-0, Rennes* 0-3, Saint-Étienne* 0-1, Metz 3-0, Nantes* 1-2, Reims 1-0, Rennes 2-1, Bordeaux 2-1, Montpellier 1-0, Lorient* 0-1, Lille 3-2.
6 nuls : Caen 3-3, Paris-SG 1-1, Guingamp 1-1, Bastia 1-1, Saint-Étienne 1-1, Nantes 1-1.
20 défaites : Nice* 3-2, Bastia* 1-0, Reims* 2-0, Marseille* 2-0, Lens 0-2, Bordeaux* 2-1, Montpellier* 2-0, Lorient 2-3, Monaco 0-2, Lille* 3-0, Lyon* 3-0, Évian-TG* 1-0, Caen* 2-0, Paris-SG* 3-1, Marseille 1-6, Lens* 1-0, Metz* 3-2, Monaco* 4-1, Guingamp* 2-1, Nice 2-3.
43 buts marqués (28 à domicile ; 15 à l'extérieur).
64 buts encaissés (29 à domicile ; 35 à l'extérieur).
28 joueurs utilisés : Ben Yedder (36), Braithwaite, Pesic et Regattin (34), Akpa Akpro (32), Moubandjé et Trejo (31), Grigore (27), T. Doumbia (24), Ahamada (23), A. Aguilar, Ninkov et Tisserand (21), Didot (20), Spajic (17), Boucher (15), Sirieix et Yago (14), Kana Biyik et Veskovac (13), I. Sylla (12), Bodiger et Matheus (10), Blin (6), Benali et Spano (3), Larabi et Machach (1).
11 buteurs : Ben Yedder (14), Braithwaite et Pesic (6), Trejo (4), Regattin et T. Doumbia (3), Akpa Akpro (2), I. Sylla, Kana Biyik, Ninkov et Sirieix (1).
14 passeurs : Pesic et Regattin (4), Akpa Akpro et Ben Yedder (3), Braithwaite, Moubandjé et Trejo (2), A. Aguilar, Bodiger, Didot, I. Sylla Matheus, T. Doumbia et Tisserand (1).
3 penalties sur 4 : Ben Yedder (2/3), Regattin (1/1).
61 avertissements : Grigore (9), A. Aguilar, Akpa Akpro et Pesic (5), Didot, T. Doumbia, Tisserand et Trejo (4), Bodiger, Moubandjé, Ninkov et Regattin (3), Sirieix et Yago (2), Ben Yedder, Blin, I. Sylla, Spajic et Veskovac (1).
5 expulsions : Kana Biyik (1), Moubandjé (1), Ninkov (1), Spano (1), Tisserand (1).
15 689 (moyenne de spectateurs à domicile).

18e Évian-TG

37 points

11 victoires : Lens 2-1, Lorient* 0-2, Metz 3-0, Nice 1-0, Guingamp 2-0, Bastia* 1-2, Toulouse 1-0, Lens* 0-2, Metz* 1-2, Lorient 1-0, Montpellier 1-0.
4 nuls : Paris-SG 0-0, Rennes 1-1, Nice* 2-2, Guingamp* 1-1.
23 défaites : Caen 0-3, Rennes* 6-2, Toulouse* 1-0, Marseille 1-3, Bordeaux* 2-1, Monaco* 2-0, Nantes 0-2, Montpellier* 2-0, Lyon 2-3, Reims* 3-2, Saint-Étienne* 3-0, Lille* 1-0, Paris-SG* 4-2, Marseille* 1-0, Bordeaux 0-1, Monaco 1-3, Nantes* 2-1, Lille 0-1, Bastia 1-2, Lyon* 2-0, Reims 2-3, Saint-Étienne 1-2, Caen* 3-2.
41 buts marqués (20 à domicile ; 21 à l'extérieur).
62 buts encaissés (25 à domicile ; 37 à l'extérieur).
30 joueurs utilisés : Wass (32), Abdallah et Sorlin (30), Barbosa et Sabaly (29), Nsikulu (28), Tejeda (27), Cambon et D. Koné (26), Mongongu et Sougou (24), B. Leroy (23), Thomasson (21), Camus et Nielsen (19), Bruno (17), J. Hansen et Ninkovic (15), Nounkeu (14), Benezet, Duhamel, Juelsgaard et Mensah (11), Sunu (10), A. Angoula et Fall (8), Blandi et Ramirez (6), Boy et Givet (1).
16 buteurs : Wass (8), Nsikulu (5), Barbosa et Duhamel (4), Sunu (3), Sougou et Thomasson (2), Blandi, Bruno, Cambon, D. Koné, Mensah, Nielsen, Nounkeu, Sorlin et Tejeda (1).
11 passeurs : Thomasson et Wass (4), Abdallah et Sougou (3), Tejeda (2), Barbosa, Bruno, Nsikulu, Sabaly, Sorlin et Sunu (1).
1 penalty sur 2 : Wass (1/2).
67 avertissements : Tejeda (6), Cambon, D. Koné et Sorlin (5), Abdallah, Mongongu et Sougou (4), Camus, Mensah, Nounkeu, Sabaly et Thomasson (3), A. Angoula, Barbosa, Fall, Juelsgaard, Nielsen, Ninkovic, Nsikulu et Wass (2), Blandi, Duhamel et Sunu (1).
4 expulsions : A. Angoula (1), Abdallah (1), Cambon (1), Wass (1).
10 514 (moyenne de spectateurs à domicile).

13e Caen

46 points

12 victoires : Évian-TG* 0-3, Reims* 0-2, Lorient 2-1, Reims 4-1, Rennes* 1-4, Saint-Étienne 1-0, Toulouse 2-0, Lens 4-1, Marseille* 2-3, Nantes* 1-2, Lyon 3-0, Évian-TG 3-2.

10 nuls : Toulouse* 3-3, Lens* 0-0, Bordeaux* 1-1, Monaco* 2-2, Montpellier 1-1, Bastia 1-1, Paris-SG* 2-2, Metz 0-0, Nice* 1-1, Bastia* 1-1.

16 défaites : Lille 0-1, Rennes 0-1, Saint-Étienne* 1-0, Paris-SG 0-2, Marseille 1-2, Metz* 3-2, Nantes 1-2, Guingamp* 5-1, Nice 2-3, Lyon* 3-0, Lille* 1-0, Bordeaux 1-2, Lorient* 2-1, Monaco 0-3, Montpellier* 1-0, Guingamp 0-2.

54 buts marqués (26 à domicile ; 28 à l'extérieur).

55 buts encaissés (25 à domicile ; 30 à l'extérieur).

23 joueurs utilisés : Vercoutre (38), Féret et N. Kanté (37), D. Da Silva (35), Nangis (34), Appiah, Bazile et Imorou (30), Koïta (29), Adéoti (28), Lemar (25), Seube (24), Privat (20), Duhamel (19), Al. Yahia et Raspentino (17), Calvé (16), Sala (13), Benezet et Pierre (12), Saad (10), Musavu-King (6), Saez (2).

16 buteurs : Bazile (7), Duhamel, Féret et Privat (6), Sala (5), Benezet et Nangis (4), Koïta (3), Al. Yahia, Calvé et N. Kanté (2), D. Da Silva, Lemar, Musavu-King, Raspentino et Seube (1).

15 passeurs : Féret et Lemar (4), Bazile et Raspentino (3), Koïta et N. Kanté (2), Adéoti, Appiah, Benezet, Calvé, Imorou, Nangis, Pierre, Sala et Seube (1).

6 penalties sur 6 : Duhamel (2/2), Féret (2/2), Koïta et Sala (1/1).

42 avertissements : Adéoti et D. Da Silva (5), N. Kanté (4), Al. Yahia, Appiah, Bazile, Féret, Imorou, Nangis et Seube (3), Saad (2), Koïta, Lemar, Privat, Raspentino et Sala (1).

5 expulsions : Al. Yahia (1), D. Da Silva (1), N. Kanté (1), Nangis (1), Pierre (1).

16 991 (moyenne de spectateurs à domicile).

**Match joué à l'extérieur.*

14e Nantes

45 points

11 victoires : Lens 1-0, Montpellier 1-0, Nice 2-1, Guingamp* 0-1, Évian-TG* 0-2, Caen* 1-2, Bordeaux 2-1, Lorient* 1-2, Guingamp 1-0, Evian-TG 2-1, Marseille 1-0.

12 nuls : Metz* 1-1, Bastia* 0-0, Lyon 1-1, Reims 1-1, Rennes 1-1, Saint-Étienne 0-0, Metz 0-0, Lille 1-1, Nice* 0-0, Rennes* 0-0, Toulouse* 1-1, Lorient 1-1.

15 défaites : Monaco 0-1, Lille* 2-0, Marseille* 2-0, Toulouse 1-2, Paris-SG* 2-1, Monaco* 1-0, Montpellier* 4-0, Bastia 0-2, Lyon* 1-0, Reims* 3-1, Caen 1-2, Saint-Étienne* 1-0, Paris-SG 0-2, Bordeaux* 2-1, Lens* 1-0.

29 buts marqués (17 à domicile ; 12 à l'extérieur).

40 buts encaissés (17 à domicile ; 23 à l'extérieur).

27 joueurs utilisés : Bammou (37), Veretout et Vizcarrondo (36), Deaux (34), Gakpé et I. Cissokho (33), Ré. Riou (32), Djilobodji (31), K. Hansen (29), Bedoya et Nkoudou (28), Bessat (27), Audel et Veigneau (24), R. Gomis (20), Alhadhur et I. Bangoura (15), Shechter (13), Aristeguieta, Dupé et Rongier (6), Djidji (5), Niane (3), Dubois et Iloki (2), B. Touré et Ndongala (1).

9 buteurs : Veretout (7), Bammou (4), Audel, Bedoya et Gakpé (3), Nkoudou et Vizcarrondo (2), I. Bangoura et Shechter (1).

8 passeurs : Veretout (5), Bammou et Gakpé (2), Audel, Bedoya, K. Hansen, Nkoudou et Rongier (1).

4 penalties sur 6 : Veretout (4/4), Alhadhur et Gakpé (0/1).

69 avertissements : Djilobodji (10), R. Gomis (8), Deaux et Veretout (6), Gakpé, I. Cissokho et Vizcarrondo (5), Alhadhur, Bammou, Bedoya, Bessat et K. Hansen (3), Nkoudou et Ré. Riou (2), Djidji, I. Bangoura, Rongier, Shechter et Veigneau (1).

3 expulsions : Alhadhur (1), Aristeguieta (1), Vizcarrondo (1).

25 985 (moyenne de spectateurs à domicile).

**Match joué à l'extérieur.*

15e Reims

44 points

12 victoires : Toulouse 2-0, Lorient* 0-1, Bordeaux 1-0, Montpellier 1-0, Lille 2-0, Bastia 2-1, Évian-TG 3-2, Rennes* 1-3, Nantes 3-1, Bastia* 1-2, Évian-TG* 2-3, Rennes 1-0.

8 nuls : Paris-SG 2-2, Nantes* 1-1, Monaco* 1-1, Nice* 0-0, Lens 0-0, Marseille* 2-2, Metz 0-0, Bordeaux* 1-1.

18 défaites : Saint-Étienne* 3-1, Caen 0-2, Lens* 4-2, Marseille 0-5, Metz* 3-0, Lyon* 2-1, Guingamp 2-3, Saint-Étienne 1-2, Caen* 4-1, Toulouse* 1-0, Lorient 1-3, Montpellier* 3-1, Monaco 1-3, Lille* 3-1, Nice 0-1, Lyon 2-4, Guingamp* 2-0, Paris-SG* 3-2.

47 buts marqués (24 à domicile ; 23 à l'extérieur).

66 buts encaissés (29 à domicile ; 37 à l'extérieur).

30 joueurs utilisés : Charbonnier et O. Fortes (33), Mandi et Oniangué (32), Diego et Moukandjo (31), Conté et Tacalfred (29), Devaux et Ngog (28), Signorino (26), De Préville (25), Placide (22), Bourillon (21), Agassa et Courtet (17), M. Fofana et Weber (13), Albaek (12), C. Glombard et Roberge (11), Mavinga et Peuget (9), Mfulu (7), Ca (5), Kyei (3), Atar, Bastien, Garel et Siebatcheu (1).

13 buteurs : Moukandjo (8), Ngog (7), Charbonnier et Mandi (6), Diego (4), De Préville et Oniangué (3), Courtet et O. Fortes (2), Bourillon, Devaux, Kyei et Peuget (1).

11 passeurs : Diego (6), Charbonnier (5), O. Fortes et Signorino (3), De Préville et Mandi (2), Mavinga, Mfulu, Moukandjo, Ngog et Weber (1).

3 penalties sur 3 : Charbonnier (2/2), Moukandjo (1/1).

75 avertissements : Charbonnier (9), Signorino (7), Oniangué (6), Bourillon et Conté (5), Devaux et M. Fofana (4), Diego, Mandi, Mavinga, Moukandjo, Ngog, Placide, Roberge et Tacalfred (3), Albaek, De Préville et Weber (2), Courtet, Kyei, Mfulu, O. Fortes et Peuget (1).

4 expulsions : Albaek (1), Conté (1), Mavinga (1), Oniangué (1).

14 091 (moyenne de spectateurs à domicile).

**Match joué à l'extérieur.*

19e Metz

30 points

7 victoires : Lyon 2-1, Bastia 3-1, Guingamp* 0-1, Reims 3-0, Caen 3-2, Toulouse 3-2, Lens 3-1.

9 nuls : Lille* 0-0, Nantes 1-1, Rennes 0-0, Bordeaux 0-0, Nantes* 0-0, Nice 0-0, Reims* 0-0, Caen* 0-0, Bordeaux* 1-1.

22 défaites : Montpellier* 2-0, Nice* 1-0, Évian-TG* 3-0, Saint-Étienne* 1-0, Toulouse* 3-0, Paris-SG 2-3, Lens* 2-0, Marseille* 3-1, Lorient* 3-1, Monaco 0-1, Montpellier 2-3, Lyon* 2-0, Bastia* 2-0, Guingamp 0-2, Évian-TG 1-2, Rennes* 1-0, Saint-Étienne 2-3, Paris-SG* 3-1, Marseille 0-2, Lorient 0-4, Monaco* 2-0, Lille 1-4.

31 buts marqués (26 à domicile ; 5 à l'extérieur).

61 buts encaissés (32 à domicile ; 29 à l'extérieur).

31 joueurs utilisés : Métanire (34), K. Lejeune (32), Bussmann (31), B. Sarr et Ngbakoto (30), Malouda (28), N'Daw (27), Maïga (25), Milan et Palomino (24), Krivets (22), Choplin, Falcon et J. Carrasso (21), Doukouré (20), Kashi (19), Marchal (17), Mfa Mezui (16), Sassi (13), Andrada (12), Philipps (9), Rivierez (8), Nsor (7), Ben Youssef (6), Sido et Vion (5), Ikaunieks (4), Gueye, Oberhauser et Rocchi (3), N'Doye (1).

12 buteurs : Maïga (9), Ngbakoto (5), Falcon (4), Malouda (3), B. Sarr et Bussmann (2), K. Lejeune, Kashi, Krivets, Milan, Palomino et Sassi (1).

7 passeurs : Bussmann et Malouda (4), K. Lejeune (3), B. Sarr (2), Krivets, Ngbakoto et Sassi (1).

8 penalties sur 10 : Ngbakoto (4/4), Maïga (2/2), Malouda (1/2), B. Sarr (1/1), K. Lejeune (0/1).

72 avertissements : N'Daw (11), B. Sarr et Métanire (6), Malouda, Maïga, Milan et Palomino (5), K. Lejeune (4), Ngbakoto (3), Bussmann, Choplin, Doukouré, Kashi, Marchal, Philipps, Rivierez et Sassi (2), Falcon, Ikaunieks, J. Carrasso, Mfa Mezui, Rocchi et Vion (1).

3 expulsions : Milan (2), Ngbakoto (1).

18 672 (moyenne de spectateurs à domicile).

20e Lens

29 points

7 victoires : Lyon* 0-1, Reims 4-2, Toulouse* 0-2, Metz 2-0, Nice 2-0, Toulouse 1-0, Nantes 1-0.

8 nuls : Bastia* 1-1, Caen 0-0, Lille 1-1, Montpellier* 3-3, Reims* 0-0, Bastia 1-1, Saint-Étienne* 3-3, Lorient 0-0.

23 défaites : Nantes* 1-0, Guingamp 0-1, Saint-Étienne 0-1, Évian-TG* 2-1, Rennes* 2-0, Paris-SG 1-3, Marseille* 2-1, Bordeaux 1-2, Lorient* 1-0, Monaco* 2-0, Guingamp* 2-0, Lyon 0-2, Évian-TG 0-2, Caen* 4-1, Rennes 0-1, Paris-SG* 4-1, Marseille 0-4, Bordeaux* 2-1, Metz* 3-1, Monaco 0-3, Lille* 3-1, Montpellier 0-1, Nice* 2-1.

32 buts marqués (14 à domicile ; 18 à l'extérieur).

61 buts encaissés (24 à domicile ; 37 à l'extérieur).

27 joueurs utilisés : Valdivia (35), A. Coulibaly, Cyprien et Gbamin (33), Ru. Riou (32), Chavarria, Kantari et Le Moigne (31), Touzghar (29), Baal et Guillaume (27), El-Jadeyaoui, Landre et Nomenjanahary (26), Bourigeaud et Cavaré (20), Madiani (16), Boulenger (13), A. Ba (9), D. N'Diaye et Sylla (7), Belon (6), Moore (4), Lecœuche (2), Atrous, Fradj et Seck (1).

11 buteurs : Touzghar (8), Chavarria (7), A. Coulibaly (4), El-Jadeyaoui (3), Bourigeaud, Cyprien et Guillaume (2), Kantari, Madiani, Nomenjanahary et Valdivia (1).

11 passeurs : Baal et Nomenjanahary (3), Cyprien (2), A. Coulibaly, Bourigeaud, Cavaré, D. N'Diaye, Le Moigne, Madiani, Moore et Touzghar (1).

5 penalties sur 7 : Touzghar (3/3), A. Coulibaly et Kantari (1/1), El-Jadeyaoui et Valdivia (0/1).

73 avertissements : Valdivia (11), Cyprien (9), Le Moigne (8), Kantari (6), El-Jadeyaoui et Landre (5), A. Coulibaly, Chavarria, Gbamin et Sylla (4), Bourigeaud et Nomenjanahary (3), Baal (2), Cavaré, Guillaume, Madiani, Moore et Touzghar (1).

5 expulsions : Landre (2), Baal (1), Gbamin (1), Le Moigne (1).

17 205 (moyenne de spectateurs à domicile).

YOANN TOUZGHAR, HUIT BUTS QUI N'ONT PAS SUFFI À SAUVER LENS DE LA LIGUE 2.

© MONS

Classement final

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	78	38	24	6	8	61	24	+37	19	14	4	1	33	8	19	10	2	7	28	16
2. GFC Ajaccio	65	38	18	11	9	49	37	+12	19	13	4	2	29	15	19	5	7	7	20	22
3. Angers	64	38	18	10	10	47	30	+17	19	12	5	2	27	8	19	6	5	8	20	22
4. Dijon	61	38	17	10	11	44	34	+10	19	11	4	4	25	17	19	6	6	7	19	17
5. Nancy	58	38	15	13	10	53	39	+14	19	9	7	3	30	16	19	6	6	7	23	23
6. Brest	57	38	14	15	9	41	27	+14	19	11	7	1	26	9	19	3	8	8	15	18
7. Le Havre	55	38	14	13	11	47	37	+10	19	10	6	3	28	16	19	4	7	8	19	21
8. Laval	54	38	11	21	6	41	34	+7	19	8	9	2	26	19	19	3	12	4	15	15
9. Auxerre	52	38	12	16	10	48	42	+6	19	6	7	6	25	22	19	6	9	4	23	20
10. Sochaux	52	38	13	13	12	39	37	+2	19	7	6	6	19	17	19	6	7	6	20	20
11. Niort	50	38	11	17	10	41	42	-1	19	7	8	4	22	20	19	4	9	6	19	22
12. Clermont	49	38	12	13	13	43	47	-4	19	8	8	3	26	19	19	4	5	10	17	28
13. Nîmes	46	38	12	10	16	44	57	-13	19	7	7	5	26	22	19	5	3	11	18	35
14. Créteil	45	38	10	15	13	44	52	-8	19	7	8	4	24	20	19	3	7	9	20	32
15. Tours	44	38	12	8	18	49	54	-5	19	7	5	7	25	26	19	5	3	11	24	28
16. Valenciennes	42	38	10	12	16	34	51	-17	19	6	6	7	23	27	19	4	6	9	11	24
17. AC Ajaccio	41	38	9	14	15	32	42	-10	19	7	5	7	18	20	19	2	9	8	14	22
18. Orléans	40	38	9	13	16	36	47	-11	19	5	8	6	16	17	19	4	5	10	20	30
19. Châteauroux	32	38	7	11	20	31	63	-32	19	5	7	7	21	26	19	2	4	13	10	37
20. Arles-Avignon	30	38	7	9	22	31	59	-28	19	6	4	9	18	24	19	1	5	13	13	35

Tableau d'honneur

Champion et promu en Ligue 1
Troyes.

Promus en Ligue 1
GFC Ajaccio et Angers.

Relégués en National
Orléans, Châteauroux et Arles-Avignon.

Promus en Ligue 2
Red Star, Paris FC et Bourg-Péronnas.

Palmarès

1994 : Nice. **1995 :** Marseille. **1996 :** Caen. **1997 :** Châteauroux. **1998 :** Nancy. **1999 :** Saint-Étienne. **2000 :** Lille. **2001 :** Sochaux. **2002 :** AC Ajaccio. **2003 :** Toulouse. **2004 :** Saint-Étienne. **2005 :** Nancy. **2006 :** Valenciennes. **2007 :** Metz. **2008 :** Le Havre. **2009 :** Lens. **2010 :** Caen. **2011 :** Évian-TG. **2012 :** Bastia. **2013 :** Monaco. **2014 :** Metz. **2015 :** Troyes.
Ce palmarès est établi depuis l'instauration de la poule unique.

Buteurs

1. Le Bihan (Le Havre), 18 buts.
2. Kodjia (Angers), Koné (Niort), 15 buts.
4. Hadji (Nancy), Toko-Ekambi (Sochaux), 14 buts.
6. Adnane (Tours, 8 ; Brest, 5), Le Tallec (Valenciennes), 13 buts.
8. Fauvergue (AC Ajaccio), Dembélé (Nancy), 12 buts.
10. Saadi (Clermont), N'Doye (Créteil), Maoulida (Nîmes), Nivet (Troyes), 11 buts.
14. Tavares (Dijon), Jean (Troyes), 10 buts.
16. Nouri (Nîmes), Ketkeophomphone (Tours), 9 buts.
18. Gragnic (Auxerre), Dugimont (Clermont), Piquionne (Créteil), Larbi (GFC Ajaccio), Bergougnoux (Tours), 8 buts.
23. Andriatsima (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Koura (Nîmes), Maah (Orléans), Poepon (Valenciennes), 7 buts.
28. Abd. Camara (Angers), Baby (Auxerre), Alphonse (Brest), Thil (Châteauroux), Lesage (Créteil), Bela (Dijon), Boutaïb, Mayi (GFC Ajaccio), Ma. Diallo, Guirassy (Laval), Bonnet (Le Havre), K. Coulibaly (Nancy), Dona Ndoh, Roye (Niort), Berenguer (Sochaux), Kouakou (Tours), Bekamenga (Laval, 4 ; Troyes, 2), Darbion (Troyes), 6 buts.
46. Vidémont (AC Ajaccio), Clémence (Angers), K. Koné, L. Touré (Arles-Avignon), C.F. Diarra (Auxerre), Courtet, Grougi (Brest), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Alla, Zeoula (Laval), Dalé, Lusamba (Nancy), Martin (Niort), Brillault, Mendy (Orléans), Butin (Sochaux), Sao (Le Havre, 5 ; Sochaux, 0), Bienvenu (Troyes), 5 buts.
64. Cavalli, Oliech (AC Ajaccio), Diers (Angers), Gigot (Arles-Avignon), Puygrenier, Viale (Auxerre), Kamara, Makengo (Châteauroux), Hunou (Clermont), Rémy (Dijon), Ducourtioux, Poggi, Pujol (GFC Ajaccio), Robic, Saïd (Laval), Boufal (Angers), L. Glombard, Puyo (Orléans), Caceres, Moumdjoum (Troyes), Nguette (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 4 buts.
87. Diop (AC Ajaccio), Thomas (Angers), F. Cissé, Savanier (Arles-Avignon), Berthier, Mbombo Lokwa, Nabab, Sammaritano (Auxerre), Chamed, Nnomo (Châteauroux), Avinel (Clermont), F. Diedhiou (Sochaux, 1 ; Clermont, 2), Martin (Clermont), Essombé (Créteil), Diony, Raspentino, Y. Rivière (Dijon), Grange (Nancy), Ba (Niort), Marin, A. Mendy, Robail (Nîmes), Tandia (Tours), Ayasse (Troyes), 3 buts.
111. Pedretti (AC Ajaccio), Mangani, Pessalli (Angers), Niang, Van Kessel (Arles-Avignon), Mulumba, Vincent (Auxerre), Belghazouani, Laborde, B. Pelé, Samassa (Brest), Bain (Châteauroux), J. Leroy (Le Havre, 2 ; Châteauroux, 0), Roudet (Châteauroux), Capelle, T. Moulin, Sawadogo (Clermont), Ba. Dabo (Créteil), J. Gastien, Varrault (Dijon), Verdier (Brest), Bréchet, F. Fabre, Filippi, M'Madi, Youga (GFC Ajaccio), Gonçalves (Laval), Fontaine, Malfleury, Mendes, Mombris, Saïss (Le Havre), Amadou (Nancy), Barbet, Malcuit (Niort), Barrillon, Vlachodimos (Nîmes), Benmeziane, Loriot, Louisy Daniel (Orléans), Habran, Mignot (Sochaux), Belkebla, Delort (Tours), Ben Saada, Martins Pereira, Rincon, Saunier (Troyes), Slidja (Valenciennes), Novillo (Clermont), 2 buts.
161. Lesoimier, Madri (AC Ajaccio), Ayari, Manceau, Massoma Ngosso, Ngando (Angers), M. Blanc, Hammar, N'Diaye, Ngakoutou, Ouaamar, Psaume (Arles-Avignon), Castelletto, Kilic (Auxerre), Gope-Fenepej (Troyes), Cuvillier, Falette, Hamdi, Khaled, J. Martial, Moimbé, B. Touré, Is. Traoré (Brest), Boyer, Garita, Mauricio, Plessis, Tait (Châteauroux), N'Kololo, Salze (Clermont), Dias, C. Diedhiou, Mahon de Monaghan, Montaroup, Pereira, Sangaré, Seck (Créteil), Cissé, Soupraven (Dijon), Martinez, Pivieycap, Couturier, Mimoun (Laval), Chebake, Le Marchand, Manzala (Le Havre), Badila, Diagne, Walter (Nancy), Sans (Niort), Hsissane, Lacourt, Omrani, Sartre (Nîmes), Cherif (Auxerre, 1 ; Orléans, 0), Delonglée, Ponroy, Sidibé, Youssouf (Orléans), Gibaud, Guerbert, Ilaimaharitra, Kharja, Vivian (Sochaux), Bédia, Cillard, Khaoui, Nanizayamo, Schwechlen (Tours), Cabot, Court, Pi, Thiago (Troyes), Abdelhamid, P. A. Camara, A. Coulibaly, Kaboré, Mbenza, Ndao (Valenciennes), 1 but.

Ont marqué contre leur camp : Fauvergue (AC Ajaccio) pour Orléans ; Pedretti (AC Ajaccio) pour Clermont ; Perozo (AC Ajaccio) pour Angers ; Guillon (Angers) pour Brest ; Thomas (Angers) pour Arles-Avignon ; Ba (Arles-Avignon) pour Auxerre ; Givet (Arles-Avignon) pour Laval, Le Havre et Troyes ; Phojo (Arles-Avignon) pour Valenciennes ; Fontaine (Auxerre) pour Châteauroux ; Belaud (Brest) pour Dijon ; Falette (Brest) pour Troyes ; Hartock (Brest) pour Troyes ; Avinel (Clermont) pour Nancy ; C. N'Doye (Créteil) pour Tours ; Z. Diallo (Dijon) pour Tours ; Martinez (GFC Ajaccio) pour Brest ; Fortes (Le Havre) pour Auxerre ; Cuffaut (Nancy) pour Dijon ; Bong (Niort) pour Clermont ; Malcuit (Niort) pour Nancy ; Marin (Nîmes) pour Châteauroux ; Loriot (Orléans) pour Valenciennes ; F. Diawara (Tours) pour Nancy ; Salles (Tours) pour Angers ; Carole (Troyes) pour Le Havre ; Lala (Valenciennes) pour Le Havre et Niort.

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), Martin (Niort), 11 passes.
3. Dalé (Nancy), 10 passes.
4. Nivet (Troyes), 9 passes.
5. Tavares (Dijon), 7 passes.
6. Dugimont (Clermont), Ba. Dabo (Créteil), Robic (Laval), Bonnet (Le Havre), Puyo (Orléans), Ciss (Valenciennes), 6 passes.
12. Vidémont (Clermont, 2 ; AC Ajaccio, 3), Belaud (Brest), Philippoteaux (Dijon), Nouri (Nîmes), Youssouf (Orléans), Faussurier (Sochaux), Bergougnoux, Delort (Tours), Ben Saada, Carole, Darbion (Troyes), 5 passes.
23. G. Angoula (Angers), Savanier (Arles-Avignon), Baby, Berthier, Bouby (Auxerre), Nestor, Tait (Châteauroux), Essombé (Créteil), Ducourtioux, F. Fabre, Pujol (GFC Ajaccio), Mimoun (Laval), Mombris (Le Havre), Iglesias (Nancy), Se. Koné (Niort), Koura, Maoulida (Nîmes), Sao (Le Havre, 2 ; Sochaux, 2), Ketkeophomphone (Tours), 4 passes.
42. Diers (Angers), C.F. Diarra, Mulumba (Auxerre), Adnane (Tours, 2 ; Brest, 1), Moimbe (Brest), Roudet (Châteauroux), Andriatsima (Créteil), Diony (Dijon), Rivieyran (GFC Ajaccio), Gonçalves, Saïd (Laval), Fontaine, Gamboa (Le Havre), Boufal (Angers), Hadji (Nancy), Malcuit (Niort), Cissokho, Parpeix, Robail (Nîmes), Tandia (Tours), Le Tallec (Valenciennes), 3 passes.
63. Fauvergue (AC Ajaccio), Abd. Camara, Clémence, Mangani, Ngando (Angers), Ouaamar (Arles-Avignon), Djellabi (Auxerre), Grougi, Laborde, B. Pelé, Tritz (Brest), Bonnart, Chamed, Kamara, Plessis (Châteauroux), Capelle, Kononga, T. Moulin, Saadi, Sawadogo (Clermont), Lafon, Lesage, Mahon de Monaghan, Pereira (Créteil), R. Amalfitano, Bela, Cissé (Dijon), Verdier (Brest), Alla, Polomat (Laval), Malfleury, Saïss (Le Havre), Ma. Dembélé, Lusamba (Nancy), Koukou, Roye (Niort), Vlachodimos (Nîmes), Mendy (Orléans), Guerbert, Roussillon, Tardieu, Toko Ekambi (Sochaux), Chavalerin (Tours), Azamoum, Bienvenu, Jean, Pi (Troyes), Abriel, Lala, Nguette, Néry, Poepon (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 2 passes.
116. Abergel, Leca, Lesoimier, Madri, Pedretti (AC Ajaccio), Ayari, Ben Othman, Eudeline, Frikeche, Kodjia, Manceau, Pessalli, Pierre (Angers), Ba, M. Blanc, F. Cissé, Gigot, Hammar, Ngakoutou, Niang, L. Touré, Van Kessel (Arles-Avignon), R. Aguilar, Aït Ben Idir, Castelletto, Fumu Tamuzo, Lefebvre, Puygrenier, Sammaritano (Auxerre), Courtet, Perez, Ramaré, Samassa (Brest), Thil (Châteauroux), Agounon, N'Kololo (Clermont), C. Diedhiou, Ilunga, Montaroup, Piquionne (Créteil), Bamba, J. Gastien, Raspentino, Rodrigues (Dijon), Houla (Niort), Andreu, Boujedra, Boutaïb, Larbi, M'Madi, Martinez, Mayi, Poggi, Tshibumbu, Youga (GFC Ajaccio), Chafik, Zeoula (Laval), Chebake, Ikoko, Le Bihan, Manzala (Le Havre), Amadou, Badila, Cetout, K. Coulibaly, Cuffaut, Karaboué, Lenglet, Walter (Nancy), Ba, Barbet, Lahaye, Rocheteau, Tigroudja (Niort), Bobichon, Cordoval, Harek, Kovacevic, Lacourt, Omrani (Nîmes), L. Glombard, Loriot, Maah, Pinaud, Tomas (Orléans), Butin, Berenguer, Caceres, Habran, Kharja (Sochaux), Belkebla, Damahou, Diaz, Kouakou, Santamaria (Tours), Ayasse (Troyes), Bekamenga (Laval, 1 ; Troyes, 0), Abdelhamid, Diarra Domné, Ezza Yamissi

Étoiles

Joueurs de champ

1. Malcuit (Niort), 6 ✶.
2. Rincon (Troyes), 5,9 ✶.
3. Bonnet (Le Havre), 5,88 ✶.
4. Martin (Niort), 5,81 ✶.
5. Carole (Troyes), 5,78 ✶.
6. Philippoteaux (Dijon), 5,76 ✶.
7. Nivet (Troyes), 5,75 ✶.
8. Traoré (Brest), 5,72 ✶.
9. Thomas (Angers), Gonçalves (Laval), 5,71 ✶.
11. Dabo (Créteil), Ayasse (Troyes), 5,7 ✶.
13. Puygrenier (Auxerre), 5,68 ✶.
14. Grougi (Brest), Saadi (Clermont), Chafik (Laval), Roye (Niort), 5,65 ✶.
18. Moulin (Clermont), 5,64 ✶.
19. Bela (Dijon), Bréchet (GFC Ajaccio), 5,63 ✶.
21. Angoula (Angers), Alla (Laval), 5,59 ✶.
23. Walter (Nancy), Martins-Pereira (Troyes), 5,57 ✶.
25. Vidémont (AC Ajaccio), Avinel (Clermont), 5,55 ✶.
27. Vivian (Sochaux), 5,54 ✶.
28. Diers (Angers), Koné (Niort), 5,53 ✶.
30. Ekobo (Clermont), Pinaud (Orléans), Toko-Ekambi (Sochaux), 5,52 ✶.
33. N'Doye (Créteil), Mou. Diaw (Niort), 5,49 ✶.
35. B. Touré (Brest), Santamaria (Tours), 5,48 ✶.
37. Konaté (Laval), Muratori (Nancy), 5,47 ✶.
39. Ducourtioux (GFC Ajaccio), 5,46 ✶.
40. Dugimont (Clermont), Monfray (Laval), Barbet (Niort), Sidibé (Orléans), Abdelhamid (Valenciennes), 5,45 ✶.
45. Kodjia (Angers), Belaud (Brest), Larbi (GFC Ajaccio), Couturier (Laval), Fontaine (Le Havre), 5,44 ✶.
50. Bouka Moutou (Angers), 5,43 ✶.
51. Ramaré (Brest), Touré (Le Havre), 5,42 ✶.
53. Auriac (Angers), 5,41 ✶.
54. Caceres (Sochaux), Azamoum, Saunier (Troyes), 5,4 ✶.
57. Savanier (Arles-Avignon), Brillault (Orléans), 5,39 ✶.
59. Aït Ben Idir (Auxerre), Koukou (Niort), Belkebla (Tours), 5,38 ✶.
62. Tavares (Dijon), Hadji (Nancy), Loriot (Orléans), Tardieu (Sochaux), Darbion (Troyes), 5,37 ✶.
67. Lusamba (Nancy), Court (Troyes), 5,36 ✶.
69. Gibaud (Sochaux), 5,35 ✶.
70. Capelle (Clermont), 5,34 ✶.
71. Saïd (Laval), Sans (Niort), 5,33 ✶.
73. Cavalli (AC Ajaccio), Manceau (Angers), Schwechlen (Tours), 5,32 ✶.
76. Perez (Brest), Amadou (Nancy), 5,31 ✶.
78. Givet (Arles-Avignon), Falette (Brest), Lenglet (Nancy), 5,3 ✶.
81. Seck (Créteil), 5,29 ✶.
82. Nouri (Nîmes), 5,28 ✶.
83. Ma. Diallo (Laval), Bergougnoux
85. Bernard (Niort), 5,25 ✶.
86. Le Marchand (Le Havre), 5,24 ✶.
87. Abd. Camara (Angers), Ketkeophomphone (Tours), Pi (Troyes), 5,23 ✶.
90. Robail (Nîmes), 5,22 ✶.
91. Robic (Laval), 5,2 ✶.
92. Bain (Châteauroux), Koura (Nîmes), Jean (Troyes), 5,19 ✶.
95. Boutaïb (GFC Ajaccio), Maah (Orléans), 5,17 ✶.
97. Mulumba (Auxerre), Chebake (Le Havre), Lahaye (Niort), 5,15 ✶.
100. K. Coulibaly (Nancy), 5,14 ✶.
101. C. Gonçalves (AC Ajaccio), Martin (Clermont), Le Tallec (Valenciennes), 5,13 ✶.
104. Bamba (Dijon), Saïss (Le Havre), Cordoval (Nîmes), 5,12 ✶.
107. Lafon (Créteil), Fortes (Le Havre), Bouhours (Tours), 5,11 ✶.
110. Youga (GFC Ajaccio), 5,1 ✶.
111. Poggi (GFC Ajaccio), Le Bihan (Le Havre), 5,09 ✶.
113. Di Bartolomeo (Créteil), 5,07 ✶.
114. Mombris (Le Havre), Sami (Nancy), Ligoule (Orléans), 5,06 ✶.
117. R. Amalfitano (Dijon), Pujol (GFC Ajaccio), Iglesias (Nancy), Parpeix (Nîmes), 5,05 ✶.
121. Phojo (Arles-Avignon), Moimbe (Brest), Roudet (Châteauroux), J. Gastien (Dijon), Roussillon, Sao (Sochaux), 5,04 ✶.
127. Ilunga (Créteil), Barrillon (Nîmes), 5,03 ✶.
129. Ba, Rodriguez (Arles-Avignon), Bouby, Castelletto (Auxerre), Nestor (Châteauroux), Varrault (Dijon), Harek (Nîmes), Louisy Daniel, Ponroy (Orléans), Faussurier, Mignot (Sochaux), 5 ✶.
140. Cissé (Dijon), 4,97 ✶.
141. Marié (Dijon), 4,96 ✶.
142. Gigot, Ouaamar (Arles-Avignon), C.F. Diarra (Auxerre), Montaroup (Créteil), 4,95 ✶.
146. Maoulida (Nîmes), 4,94 ✶.
147. N'Diaye (Arles-Avignon), Gradit (Tours), Enza Yamissi (Valenciennes), 4,93 ✶.
150. Pedretti (AC Ajaccio), Fontaine (Auxerre), Briançon (Nîmes), L. Glombard (Orléans), Berenguer (Sochaux), 4,92 ✶.
155. Martinez (GFC Ajaccio), 4,91 ✶.
156. Djellabi (Auxerre), Souprayen (Dijon), Cuffaut (Nancy), 4,9 ✶.
159. Plessis (Châteauroux), Rémy (Dijon), 4,89 ✶.
161. Fauvergue, C. Kanté (AC Ajaccio), Dalé (Nancy), 4,88 ✶.
164. Filippi (GFC Ajaccio), Abriel (Valenciennes), 4,87 ✶.
166. R. Aguilar (Auxerre), Andreu (GFC Ajaccio), 4,86 ✶.
168. Agounon (Clermont), 4,85 ✶.
169. Butin (Sochaux), 4,84 ✶.
170. Cetout (Nancy), Chavalerin (Tours), Lala, Poepon (Valenciennes), 4,81 ✶.
174. G. Coulibaly (AC Ajaccio), 4,8 ✶.
175. C. Diedhiou (Créteil), 4,79 ✶.
176. Andriatsima (Créteil), 4,75 ✶.
177. A. Coulibaly (Valenciennes), 4,72 ✶.
178. Begeorgi (AC Ajaccio), Alphonse (Brest), Essombé (Créteil), Bienvenu (Troyes), 4,68 ✶.
182. Marester (AC Ajaccio), Adnane (Brest), 4,67 ✶.
184. Obiang (Châteauroux), Ciss (Valenciennes), 4,64 ✶.
186. Bonnart, Thil (Châteauroux), 4,6 ✶.
188. Belghazouani (Brest), 4,59 ✶.
189. Hountondji (Châteauroux), 4,57 ✶.
190. Abdoulaye (Orléans), 4,54 ✶.
191. Lesoimier (AC Ajaccio), Sakhi (Châteauroux), 4,53 ✶.
193. Genest (Créteil), 4,47 ✶.

Équipe type de la saison

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,11 ✶.
2. Michel (Nîmes), 5,92 ✶.
3. Kerboriou (Créteil), 5,82 ✶.
4. Cappone (Laval), 5,76 ✶.
5. Thébaux (Brest), Laquait (Valenciennes), 5,74 ✶.
7. Kamara (Tours), 5,73 ✶.
8. Reynet (Dijon), 5,69 ✶.
9. Pelé (Sochaux), 5,68 ✶.
10. Butelle (Angers), Petric (Troyes), 5,65 ✶.
12. Sissoko (AC Ajaccio), 5,54 ✶.
13. Renault (Orléans), 5,52 ✶.
14. Lembet (Auxerre), Nardi (Nancy), 5,45 ✶.
16. Diallo (Le Havre), 5,36 ✶.
17. Bonnefoi (Châteauroux), 5,35 ✶.
18. Maury (GFC Ajaccio), 5,34 ✶.
19. Jeannin (Clermont), 5,18 ✶.

Palmarès

2006 : Chelle (Valenciennes), 3,96 ✶.
Audard (Lorient), 3,78 ✶.
2007 : Lesage (Le Havre), 3,94 ✶.
Wimbée (Grenoble), 3,71 ✶.
2008 : Hoarau (Le Havre), 6,49 ✶.
Padovani (Angers) et Revault (Le Havre), 6,37 ✶.
2009 : Koscielny (Tours), 6,41 ✶.
Novaes (Bastia) et Runje (Lens), 6,06 ✶.
2010 : Psaume (Arles-Avignon), 6,41 ✶.
Merville (Arles-Avignon), 6,16 ✶.
2011 : Rivière (AC Ajaccio), 6,06 ✶.
Debès (AC Ajaccio), 6,14 ✶.
2012 : Rothen (Bastia), 6,29 ✶.
Butelle (Arles-Avignon), 6,32 ✶.
2013 : Benezet (Nîmes), 6,03 ✶.
Butelle (Arles-Avignon), 6,15 ✶.
2014 : Delort (Tours), 5,94 ✶.
Butelle (Arles-Avignon), 6,19 ✶.
2015 : Malcuit (Niort), 6 ✶.
Delecroix (Niort), 6,11 ✶.

La saison en un clin d'œil

	AC Ajaccio	Angers	Arles-Avignon	Auxerre	Brest	Châteauroux	Clermont	Créteil	Dijon	GFC Ajaccio	Laval	Le Havre	Nancy	Nîmes	Niort	Orléans	Sochaux	Tours	Troyes	Valenciennes
AC Ajaccio	⚽	1-1	2-1	1-1	2-1	1-1	1-2	0-1	1-0	0-3	0-0	0-1	2-0	0-1	0-0	2-3	0-2	1-0	2-1	2-1
Angers	1-0	⚽	2-0	0-0	1-2	1-1	3-0	3-0	1-0	2-0	2-0	1-0	3-1	3-0	0-0	2-1	0-0	2-0	0-3	0-0
Arles-Avignon	0-0	1-3	⚽	2-4	1-0	0-1	0-0	2-0	0-2	0-0	2-3	0-1	1-0	0-1	1-0	4-1	2-2	1-0	0-4	1-2
Auxerre	1-1	0-1	2-1	⚽	0-3	3-1	1-1	2-2	3-0	0-0	1-1	2-0	2-2	3-1	1-1	0-1	1-0	2-3	0-1	1-2
Brest	2-1	0-0	1-0	0-1	⚽	3-0	2-1	2-2	0-0	3-0	0-0	1-0	2-0	3-1	0-0	1-1	1-1	2-0	2-1	1-0
Châteauroux	0-0	0-1	1-2	2-1	1-1	⚽	3-2	2-2	1-1	0-2	1-1	0-0	2-5	2-1	0-1	0-0	1-4	2-1	0-1	3-0
Clermont	1-1	2-0	3-1	1-1	1-0	3-3	⚽	1-0	2-5	3-4	0-0	1-0	0-1	3-0	1-1	1-0	0-0	2-2	1-0	0-0
Créteil	3-2	0-1	2-0	2-2	2-1	3-0	2-2	⚽	0-2	1-1	1-0	0-0	1-1	2-0	1-1	1-0	1-2	1-4	1-1	0-0
Dijon	3-0	1-1	1-0	1-0	1-0	0-1	1-0	2-1	⚽	1-1	1-0	1-1	3-1	4-5	1-0	2-1	1-0	0-3	0-1	1-1
GFC Ajaccio	0-2	1-0	3-1	1-1	1-1	1-0	1-1	2-0	2-0	⚽	1-0	1-0	1-0	2-0	3-2	3-2	3-0	1-1	0-4	2-0
Laval	0-0	3-2	1-0	1-1	2-2	1-0	3-1	1-1	1-0	0-2	⚽	1-1	1-1	0-1	1-1	1-1	2-2	2-1	2-1	3-1
Le Havre	2-1	1-0	2-0	2-1	1-1	1-1	3-1	1-1	1-0	1-1	0-1	⚽	0-1	2-0	1-1	3-1	1-1	0-1	3-2	3-1
Nancy	2-0	0-0	1-1	2-1	2-1	6-0	1-2	3-1	1-1	1-0	1-1	2-1	⚽	0-0	1-2	2-2	1-1	2-1	2-0	0-1
Nîmes	1-1	3-2	2-2	0-1	0-0	1-0	0-1	0-1	2-2	2-0	0-0	3-3	1-1	⚽	3-2	0-1	2-1	3-2	1-2	2-0
Niort	1-0	2-1	1-1	1-1	0-0	3-0	0-0	1-3	1-1	1-1	0-3	1-0	1-4	3-2	⚽	1-1	0-1	1-1	1-0	3-0
Orléans	1-1	2-3	1-1	0-0	1-0	1-0	2-1	1-1	0-1	0-1	1-1	2-2	0-1	1-1	0-0	⚽	1-0	2-1	0-1	0-1
Sochaux	1-1	1-1	1-0	0-0	0-0	3-0	1-0	2-1	0-1	2-1	1-1	0-1	0-2	2-0	2-3	0-1	⚽	2-1	0-2	1-1
Tours	0-2	1-2	2-2	2-3	1-1	1-0	0-1	4-2	0-0	2-1	1-1	3-2	1-1	1-2	1-0	4-3	0-1	⚽	0-2	1-0
Troyes	2-0	2-1	4-0	1-2	1-0	4-1	2-0	2-0	1-0	1-1	0-0	2-2	1-0	2-0	4-1	1-0	2-0	1-0	⚽	0-0

LE TOUR DE FRANCE DES CLUBS

1er Troyes

78 points

24 victoires : Châteauroux* 0-1, Tours 1-0, Sochaux* 0-2, GFC Ajaccio* 0-4, Niort 4-1, Dijon 1-0, Orléans 1-0, Nancy 1-0, Angers* 0-3, Nîmes 2-0, Arles-Avignon* 0-4, Brest 1-0, Tours* 0-2, Sochaux 2-0, Auxerre* 0-1, Clermont 2-0, Créteil 2-0, Dijon* 0-1, Orléans* 0-1, AC Ajaccio 2-0, Angers 2-1, Nîmes* 1-2, Arles-Avignon 4-0, Châteauroux 4-1.

6 nuls : Laval 0-0, Valenciennes 0-0, Créteil* 1-1, GFC Ajaccio 1-1, Le Havre 2-2, Valenciennes* 1-1.

8 défaites : Auxerre 1-2, Le Havre* 3-2, Clermont* 1-0, AC Ajaccio* 2-1, Laval* 2-1, Niort* 1-0, Nancy* 2-0, Brest* 2-1.

61 buts marqués (33 à domicile ; 28 à l'extérieur).

24 buts encaissés (8 à domicile ; 16 à l'extérieur).

32 joueurs utilisés : Pi (38), Carole et Petric (37), Nivet (35), Ayasse (34), Azamoum, Darbion et Rincon (30), Jean (28), Bienvenu et Saunier (26), Court (25), Lacour et Martins Pereira (21), Ben Saada (19), Gimbert (15), Cabot (13), Koné et Thiago (10), Bekamenga (9), Othon (7), Dasquet et Sylla (5), N'Diaye (4), Gueye et Hümmet (3), Camara et M. Colin (2), Arcus, Barreto, Bernardoni et Gope-Fenepej (1).

17 buteurs : Nivet (11), Jean (10), Darbion (6), Bienvenu (5), Azamoum et Gimbert (4), Ayasse (3), Bekamenga, Ben Saada, Martins-Pereira, Rincon et Saunier (2), Cabot, Court, Gope-Fenepej, Pi et Thiago (1).

10 passeurs : Nivet (9), Ben Saada, Carole et Darbion (5), Azamoum, Bienvenu, Gimbert, Jean et Pi (2), Ayasse (1).

6 penalties sur 6 : Nivet (5/5), Saunier (1/1).

64 avertissements : Rincon (7), Ayasse, Court et Nivet (6), Azamoum (5), Carole, Lacour et Martins Pereira (4), Darbion, Gimbert, Pi et Saunier (3), Koné et Sylla (2), Bienvenu, Cabot, Camara, Gope-Fenepej, N'Diaye et Thiago (1).

6 expulsions : Darbion (1), Dasquet (1), Jean (1), Koné (1), Martins-Pereira (1), Saunier (1).

9 659 (moyenne de spectateurs à domicile).

**Match joué à l'extérieur.*

2e GFC Ajaccio

65 points

18 victoires : Valenciennes 2-0, Clermont* 3-4, Dijon 2-0, Orléans* 0-1, Nîmes 2-0, Arles-Avignon 3-1, Châteauroux 1-0, Laval 1-0, Créteil 2-0, Le Havre 1-0, AC Ajaccio* 0-3, Angers 1-0, Orléans 3-2, Nancy 1-0, Châteauroux* 0-2, Sochaux 3-0, Laval* 0-2, Niort 3-2.

11 nuls : Le Havre* 1-1, Auxerre 1-1, Niort* 1-1, Clermont 1-1, Troyes* 1-1, Dijon* 1-1, Arles-Avignon* 0-0, Brest 1-1, Tours 1-1, Auxerre* 0-0, Créteil* 1-1.

9 défaites : AC Ajaccio 0-2, Troyes 0-4, Angers* 2-0, Nancy* 1-0, Brest* 3-0, Sochaux* 2-1, Tours* 2-1, Nîmes* 2-0, Valenciennes* 2-1.

49 buts marqués (29 à domicile ; 20 à l'extérieur).

37 buts encaissés (15 à domicile ; 22 à l'extérieur).

21 joueurs utilisés : Ducourtioux, Martinez et Maury (35), Youga (32), Andreu, Filippi, Larbi, Poggi et Tshibumbu (30), Boutaïb, Bréchet, Mayi et Pujol (28), Rivieyran (25), F. Fabre et M'Madi (23), Boujedra (19), François (18), Fall (14), Goda et Sinapi (3).

14 buteurs : Larbi (8), Boutaïb et Mayi (6), Tshibumbu (5), Ducourtioux, Poggi et Pujol (4), Bréchet, F. Fabre, Filippi, M'Madi et Youga (2), Martinez et Rivieyran (1).

14 passeurs : Ducourtioux, F. Fabre et Pujol (4), Rivieyran (3), Andreu, Boujedra, Boutaïb, Larbi, M'Madi, Martinez, Mayi, Poggi, Tshibumbu et Youga (1).

2 penalties sur 3 : Larbi (2/2), Mayi (0/1).

59 avertissements : Youga (13), Filippi et Martinez (7), Rivieyran (6), Boutaïb (4), Andreu, Poggi et Pujol (3), Boujedra, Bréchet, Ducourtioux, F. Fabre et Fall (2), Larbi, Mayi et Tshibumbu (1).

6 expulsions : Filippi (2), Andreu (1), Boutaïb (1), Fall (1), François (1).

2 308 (moyenne de spectateurs à domicile).

** Match joué à l'extérieur.*

6e Brest

57 points

14 victoires : Clermont 2-1, Nancy 2-0, Arles-Avignon 1-0, Tours 2-0, GFC Ajaccio 3-0, Auxerre* 0-3, Le Havre 1-0, Valenciennes* 0-1, AC Ajaccio 2-1, Angers* 1-2, Nîmes 3-1, Châteauroux 3-0, Valenciennes 1-0, Troyes 2-1.

15 nuls : Niort* 0-0, Angers 0-0, Nîmes* 0-0, Sochaux* 0-0, Châteauroux* 1-1, Laval* 2-2, Créteil 2-2, Niort 0-0, Orléans 1-1, Sochaux 1-1, Tours* 1-1, Laval 0-0, GFC Ajaccio* 1-1, Le Havre* 1-1, Dijon 0-0.

9 défaites : Orléans* 1-0, Dijon* 1-0, Troyes* 1-0, Nancy* 2-1, Arles-Avignon* 1-0, Auxerre 0-1, Créteil* 2-1, AC Ajaccio* 2-1, Clermont* 1-0.

41 buts marqués (26 à domicile ; 15 à l'extérieur).

27 buts encaissés (9 à domicile ; 18 à l'extérieur).

28 joueurs utilisés : Is. Traoré (36), Ramaré et Thébaux (35), Falette et Perez (32), Grougi (31), Laborde et Moimbé (26), Alphonse, Belaud et Belghazouani (25), B. Touré (22), Courtet (17), B. Pelé, Khaled et Verdier (16), Adnane et Cuvillier (15), Tritz (13), Makonda (11), J. Martial et Samassa (10), Chardonnet et Sea Nessemon (9), Hamdi (6), Doumbia (5), Hartock (3), Missilou (1).

17 buteurs : Alphonse (6), Adnane, Courtet et Grougi (5), B. Pelé, Belghazouani, Laborde, Samassa et Verdier (2), B. Touré, Cuvillier, Falette, Hamdi, Is. Traoré, J. Martial, Khaled et Moimbé (1).

12 passeurs : Belaud (5), Moimbé (3), B. Pelé, Grougi, Laborde, Tritz et Verdier (2), Adnane, Courtet, Perez, Ramaré et Samassa (1).

4 penalties sur 4 : Grougi (3/3), Alphonse (1/1).

61 avertissements : B. Touré (6), Belghazouani et Moimbé (5), Falette, Laborde, Perez et Ramaré (4), Is. Traoré, Samassa et Tritz (3), Alphonse, Belaud, Doumbia, Grougi, Khaled et Verdier (2), Adnane, Chardonnet, Courtet, Cuvillier, J. Martial, Makonda, Missilou et Thébaux (1).

5 expulsions : Moimbé (2), Alphonse (1), Falette (1), Is. Traoré (1).

7 557 (moyenne de spectateurs à domicile).

7e Le Havre

55 points

14 victoires : Valenciennes* 0-4, Troyes 3-2, AC Ajaccio* 0-1, Dijon 1-0, Angers 1-0, Arles-Avignon 2-0, Valenciennes 3-1, Clermont 3-1, AC Ajaccio 2-1, Orléans 3-1, Arles-Avignon* 0-1, Sochaux* 0-1, Nîmes 2-0, Auxerre 2-1.

13 nuls : GFC Ajaccio 1-1, Créteil 1-1, Orléans* 2-2, Sochaux 1-1, Nîmes* 3-3, Châteauroux 1-1, Niort 1-1, Créteil* 0-0, Troyes* 2-2, Dijon* 1-1, Brest 1-1, Laval* 1-1, Châteauroux* 0-0.

11 défaites : Auxerre* 2-0, Niort* 1-0, Clermont* 1-0, Nancy* 2-1, Brest* 1-0, Laval 0-1, Tours* 3-2, GFC Ajaccio* 1-0, Angers* 1-0, Nancy 0-1, Tours 0-1.

47 buts marqués (28 à domicile ; 19 à l'extérieur).

37 buts encaissés (16 à domicile ; 21 à l'extérieur).

28 joueurs utilisés : Fontaine (37), Le Bihan et Mombris (36), Ab. Diallo et Saïss (34), Bonnet et Le Marchand (33), Z. Touré (32), Chebake (31), Gamboa (30), Fortes (29), Malfleury (25), Mendes (22), Ikoko (20), Sao (18), Louiserre (16), J. Leroy et Manzala (12), Agbetu et Lekhal (6), Gurtner, Pinteaux et Y. Rivière (4), M'Bami (3), Milosavljevic et Zola (2), Mendy et Mousset (1).

12 buteurs : Le Bihan (18), Bonnet (6), Sao (5), Fontaine, J. Leroy, Malfleury, Mendes, Mombris et Saïss (2), Chebake, Le Marchand et Manzala (1).

11 passeurs : Bonnet (6), Mombris (4), Fontaine et Gamboa (3), Malfleury, Saïss et Sao (2), Chebake, Ikoko, Le Bihan et Manzala (1).

2 penalties sur 2 : Le Bihan (2/2).

53 avertissements : Le Bihan (8), Mombris et Saïss (6), Chebake (5), Bonnet, J. Leroy et Le Marchand (4), Fontaine (3), Fortes, Gamboa, Ikoko et Manzala (2), Ab. Diallo, Lekhal, Louiserre, Malfleury et Z. Touré (1).

4 expulsions : Fortes (1), Le Marchand (1), Mendes (1), Z. Touré (1).

7 271 (moyenne de spectateurs à domicile).

8e Laval

54 points

11 victoires : Angers 3-2, Arles-Avignon* 2-3, Tours 2-1, Le Havre* 0-1, Valenciennes 3-1, Dijon 1-0, Troyes 2-1, Arles-Avignon 1-0, Châteauroux 1-0, Clermont 3-1, Niort* 0-3.

21 nuls : Niort 1-1, Créteil 1-1, Troyes* 0-0, AC Ajaccio 0-0, Orléans* 1-1, Nancy 1-1, Nîmes* 0-0, Brest 2-2, Sochaux* 1-1, Châteauroux* 1-1, Auxerre 1-1, Clermont* 0-0, AC Ajaccio* 0-0, Orléans 1-1, Nancy* 1-1, Brest* 0-0, Sochaux 2-2, Tours* 1-1, Auxerre* 1-1, Le Havre 1-1, Valenciennes* 2-2.

6 défaites : Dijon* 1-0, GFC Ajaccio* 1-0, Créteil* 1-0, Angers* 2-0, Nîmes 0-1, GFC Ajaccio 0-2.

41 buts marqués (26 à domicile ; 15 à l'extérieur).

34 buts encaissés (19 à domicile ; 15 à l'extérieur).

25 joueurs utilisés : Robic (38), Chafik (37), Konaté (36), Gonçalves (35), Alla et Cappone (34), Ma. Diallo et Zeoula (32), Couturier et Saïd (30), Guirassy (29), Monfray (25), Guerriero (21), Perrot (18), Polomat (17), Bourgeois (16), Mimoun (15), Bekamenga et Ben Djemia (13), Hautbois (5), Renouard (3), Mukiele (2), Boumous, Dembele et Etinof (1).

12 buteurs : Guirassy et Ma. Diallo (6), Alla et Zeoula (5), Bekamenga, Robic et Saïd (4), Gonçalves (2), Boumous, Bourgeois, Couturier et Mimoun (1).

9 passeurs : Robic (6), Mimoun (4), Gonçalves et Saïd (3), Alla et Polomat (2), Bekamenga, Chafik et Zeoula (1).

3 penalties sur 3 : Alla (3/3).

55 avertissements : Alla et Gonçalves (9), Robic (7), Ma. Diallo (5), Couturier et Guerriero (4), Konaté et Saïd (3), Monfray et Polomat (2), Bekamenga, Bourgeois, Cappone, Chafik, Mimoun, Perrot et Zeoula (1).

5 expulsions : Bourgeois (1), Cappone (1), Chafik (1), Konaté (1), Robic (1).

5 582 (moyenne de spectateurs à domicile).

3e Angers
64 points
18 victoires : Arles-Avignon 2-0, Tours* 1-2, GFC Ajaccio 2-0, Créteil 3-0, Clermont 3-0, Dijon 1-0, Orléans* 2-3, Nancy 3-1, Arles-Avignon* 1-3, Châteauroux* 0-1, Tours 2-0, Laval 2-0, Auxerre* 0-1, Créteil* 0-1, Le Havre 1-0, AC Ajaccio 1-0, Orléans 2-1, Nîmes 3-0.
10 nuls : Brest* 0-0, Châteauroux 1-1, Auxerre 0-0, AC Ajaccio* 1-1, Sochaux* 1-1, Niort 0-0, Valenciennes 0-0, Dijon* 1-1, Sochaux 0-0, Nancy* 0-0.
10 défaites : Nîmes* 3-2, Laval* 3-2, Niort* 2-1, Le Havre* 1-0, Valenciennes* 1-0, Troyes 0-3, Brest 1-2, GFC Ajaccio* 1-0, Clermont* 2-0, Troyes* 2-1.
47 buts marqués (27 à domicile ; 20 à l'extérieur).
30 buts encaissés (8 à domicile ; 22 à l'extérieur).
27 joueurs utilisés : Diers (37), Thomas (35), Butelle (34), G. Angoula et Manceau (33), Bouka Moutou (30), Clémence et Kodjia (28), Abd. Camara (27), Auriac (25), Frikeche et Ngando (19), Boufal, Eudeline, I. Keita et Pessalli (16), Guillon, Mangani et Pierre (15), Ben Othman et Blayac (12), Massoma Ngosso (11), Ayari et K. Traoré (10), Pepe (7), Gomez (6), Letellier (4).
12 buteurs : Kodjia (15), Abd. Camara (6), Clémence (5), Boufal et Diers (4), Thomas (3), Mangani et Pessalli (2), Ayari, Manceau, Massoma Ngosso et Ngando (1).
15 passeurs : G. Angoula (4), Boufal et Diers (3), Abd. Camara, Clémence, Mangani et Ngando (2), Ayari, Ben Othman, Eudeline, Frikeche, Kodjia, Manceau, Pessalli et Pierre (1).
4 penalties sur 4 : Kodjia (3/3), Pessalli (1/1).
64 avertissements : G. Angoula et Thomas (7), K. Traoré (6), Manceau (5), Auriac, Kodjia et Mangani (4), Abd. Camara, I. Keita, Massoma Ngosso et Pessalli (3), Boufal, Bouka Moutou, Butelle, Diers, Eudeline et Ngando (2), Ben Othman, Clémence et Guillon (1).
3 expulsions : Kodjia (2), Abd. Camara (1).
8 622 (moyenne de spectateurs à domicile).

** Match joué à l'extérieur.*

4e Dijon
61 points
17 victoires : Laval 1-0, Auxerre 1-0, Sochaux* 0-1, Niort 1-0, Créteil 2-1, Clermont 1-0, Valenciennes* 0-3, AC Ajaccio 3-0, Orléans 2-1, Arles-Avignon* 0-2, Brest 1-0, Sochaux 1-0, Créteil* 0-2, Clermont* 2-5, Orléans* 0-1, Arles-Avignon 1-0, Nancy 3-1.
10 nuls : Nancy* 1-1, Nîmes* 2-2, Châteauroux* 1-1, Niort* 1-1, GFC Ajaccio 1-1, Le Havre 1-1, Valenciennes 1-1, Angers 1-1, Brest* 0-0, Tours* 0-0.
11 défaites : GFC Ajaccio* 2-0, Le Havre* 1-0, Troyes* 1-0, Angers* 1-0, Tours 0-3, Laval* 1-0, Nîmes 4-5, Auxerre* 3-0, Troyes 0-1, AC Ajaccio* 1-0, Châteauroux 0-1.
44 buts marqués (25 à domicile ; 19 à l'extérieur).
34 buts encaissés (17 à domicile ; 17 à l'extérieur).
27 joueurs utilisés : Reynet (36), Cissé (35), Bamba, Bela, Diony et Tavares (33), Rémy (31), J. Gastien et Souprayen (30), Marié (29), R. Amalfitano et Varrault (28), Y. Rivière (22), Philippoteaux (21), Mollet et Z. Diallo (17), Paulle (14), Paye et Raspentino (12), Benet et Thiam (8), Babit (5), K. Koné et Perraud (3), Rodrigues (2), Diabate et E. Sorin (1).
11 buteurs : Tavares (10), Philippoteaux (7), Bela (6), Rémy (4), Diony, Raspentino et Y. Rivière (3), J. Gastien et Varrault (2), Cissé et Souprayen (1).
10 passeurs : Tavares (7), Philippoteaux (5), Diony (3), Bela, Cissé et R. Amalfitano (2), Bamba, J. Gastien, Raspentino et Rodrigues (1).
3 penalties sur 3 : Philippoteaux (2/2), Tavares (1/1).
70 avertissements : Bamba (8), Cissé (7), Paulle et R. Amalfitano (6), Diony, J. Gastien et Y. Rivière (5), Mollet, Rémy, Souprayen, Tavares et Varrault (3), Bela, Marié, Raspentino et Reynet (2), Babit, Benet, Paye, Philippoteaux et Z. Diallo (1).
9 expulsions : Paulle (2), Bamba (1), J. Gastien (1), Marié (1), Reynet (1), Rémy (1), Souprayen (1), Varrault (1).
8 709 (moyenne de spectateurs à domicile).

** Match joué à l'extérieur.*

5e Nancy
58 points
15 victoires : Orléans* 0-1, Châteauroux* 2-5, Tours 2-1, GFC Ajaccio 1-0, Le Havre 2-1, Niort* 1-4, Créteil 3-1, Brest 2-1, Sochaux* 0-2, Châteauroux 6-0, Auxerre 2-1, Le Havre* 0-1, Troyes 2-0, AC Ajaccio 2-0, Clermont* 0-1.
13 nuls : Dijon 1-1, Arles-Avignon 1-1, Nîmes 0-0, Sochaux 1-1, Laval* 1-1, Auxerre* 2-2, Orléans 2-2, Nîmes* 1-1, Tours* 1-1, Laval 1-1, Créteil* 1-1, Valenciennes* 1-1, Angers 0-0.
10 défaites : Brest* 2-0, Troyes* 1-0, Valenciennes 0-1, AC Ajaccio* 2-0, Clermont 1-2, Angers* 3-1, Arles-Avignon* 1-0, GFC Ajaccio* 1-0, Niort 1-2, Dijon* 3-1.
53 buts marqués (30 à domicile ; 23 à l'extérieur).
39 buts encaissés (16 à domicile ; 23 à l'extérieur).
26 joueurs utilisés : Dalé (37), Amadou (36), Sami (35), Iglesias (33), Cetout, Hadji, Ma. Dembélé, Muratori et Walter (31), Lusamba (30), Nardi (29), K. Coulibaly (25), Cuffaut, Grange et Lenglet (22), Diagne et Karaboué (20), Badila et Ndy Assembe (8), Busin (6), Bellugou (4), Zitte (3), Beunardeau, Ehret, Louis et Mabella (1).
10 buteurs : Hadji (14), Ma. Dembélé (12), K. Coulibaly (6), Dalé et Lusamba (5), Grange (3), Amadou (2), Badila, Diagne et Walter (1).
13 passeurs : Dalé (10), Iglesias (4), Hadji (3), Lusamba et Ma. Dembélé (2), Amadou, Badila, Cetout, Cuffaut, K. Coulibaly Karaboué, Lenglet et Walter (1).
3 penalties sur 3 : Ma. Dembélé (3/3).
47 avertissements : Muratori (8), Amadou et Sami (6), Cetout et Dalé (4), Diagne et Lenglet (3), Hadji, Iglesias et Ma. Dembélé (2), Badila, Bellugou, Cuffaut, Louis, Lusamba, Nardi et Walter (1).
1 expulsion : Sami (1).
14 919 (moyenne de spectateurs à domicile).

** Match joué à l'extérieur.*

9e Auxerre
52 points
12 victoires : Le Havre 2-0, Troyes* 1-2, Arles-Avignon 2-1, Nîmes* 0-1, Tours* 2-3, Châteauroux 3-1, Dijon 3-0, Valenciennes* 1-2, Arles-Avignon* 2-4, Sochaux 1-0, Nîmes 3-1, Brest* 0-1.
16 nuls : Clermont* 1-1, AC Ajaccio 1-1, Angers* 0-0, Sochaux* 0-0, Nancy 2-2, Laval* 1-1, GFC Ajaccio* 1-1, Niort 1-1, Créteil* 2-2, Clermont 1-1, Orléans* 0-0, AC Ajaccio* 1-1, Laval 1-1, GFC Ajaccio 0-0, Niort* 1-1, Créteil 2-2.
10 défaites : Orléans 0-1, Dijon* 1-0, Valenciennes 1-2, Brest 0-3, Troyes 0-1, Angers 0-1, Nancy* 2-1, Tours 2-3, Châteauroux* 2-1, Le Havre* 2-1.
48 buts marqués (25 à domicile ; 23 à l'extérieur).
42 buts encaissés (22 à domicile ; 20 à l'extérieur).
29 joueurs utilisés : Puygrenier (37), C.F. Diarra (35), Djellabi (31), Aït Ben Idir et Bouby (30), Mulumba et R. Aguilar (29), Castelletto (28), Fontaine et Nabab (26), Kilic (25), Viale (23), Baby (22), Lembet (20), Lefebvre et Léon (18), Berthier (16), Gragnic (15), Sammaritano (14), Fumu Tamuzo, Haller, Mbombo Lokwa et Vincent (8), Sefil (6), Cherif et H. Ndong (5), Boe Kane (2), Boly et Gavory (1).
14 buteurs : Gragnic (8), Baby (6), C.F. Diarra (5), Puygrenier et Viale (4), Berthier, Mbombo Lokwa, Nabab et Sammaritano (3), Mulumba et Vincent (2), Castelletto, Cherif et Kilic (1).
13 passeurs : Baby, Berthier et Bouby (4), C.F. Diarra et Mulumba (3), Djellabi (2), Aït Ben Idir, Castelletto, Fumu Tamuzo, Lefebvre, Puygrenier, R. Aguilar et Sammaritano (1).
2 penalties sur 3 : Gragnic (1/2), Sammaritano (1/1).
48 avertissements : Aït Ben Idir (7), Mulumba et R. Aguilar (5), Nabab et Puygrenier (4), Bouby, C.F. Diarra, Castelletto et Fontaine (3), Djellabi et Lefebvre (2), Baby, Boly, Gragnic, Kilic, Lembet, Sammaritano et Viale (1).
2 expulsions : Fontaine (1), Mulumba (1).
6 077 (moyenne de spectateurs à domicile).

10e Sochaux
52 points
13 victoires : AC Ajaccio* 0-2, Nîmes 2-0, Tours* 0-1, Châteauroux* 1-4, Créteil* 1-2, GFC Ajaccio 2-1, Clermont 1-0, Niort* 0-1, Valenciennes* 1-2, Arles-Avignon 1-0, Tours 2-1, Châteauroux 3-0, Créteil 2-1.
13 nuls : Arles-Avignon* 2-2, Nancy* 1-1, Brest 0-0, Auxerre 0-0, Laval 1-1, Le Havre* 1-1, Angers 1-1, AC Ajaccio 1-1, Brest* 1-1, Laval* 2-2, Clermont* 0-0, Angers* 0-0, Valenciennes 1-1.
12 défaites : Orléans 0-1, Troyes 0-2, Dijon 0-1, Troyes* 2-0, Dijon* 1-0, Nancy 0-2, Nîmes* 2-1, Auxerre* 1-0, GFC Ajaccio* 3-0, Le Havre 0-1, Niort 2-3, Orléans* 1-0.
39 buts marqués (19 à domicile ; 20 à l'extérieur).
37 buts encaissés (17 à domicile ; 20 à l'extérieur).
30 joueurs utilisés : Toko Ekambi (38), Faussurier (36), Pelé (34), Butin (33), Tardieu (32), Berenguer et Gibaud (31), Vivian (30), Ilaimaharitra (27), Guerbert (26), Mignot (25), Roussillon (24), Habran (23), Caceres et Kharja (22), Lopy et Sao (15), F. Diedhiou (13), L. Zouma (11), Sunzu (10), Malsa (5), P. D. Camara et Senzemba (4), Collaço et Onguéné (3), G. Cros (2), Chikhaoui, Fuchs, M. L. Diallo et Thuram-Ulien (1).
12 buteurs : Toko-Ekambi (14), Berenguer (6), Butin (5), Caceres (4), Habran et Mignot (2), F. Diedhiou, Gibaud, Guerbert, Ilaimaharitra, Kharja et Vivian (1).
11 passeurs : Faussurier (5), Guerbert, Roussillon, Sao, Tardieu et Toko Ekambi (2), Butin, Berenguer, Caceres, Habran et Kharja (1).
5 penalties sur 5 : Berenguer (2/2), Toko Ekambi (2/2), Butin (1/1).
71 avertissements : Mignot (10), Vivian (9), Tardieu (7), Habran (6), Ilaimaharitra (5), Faussurier et Kharja (4), Caceres et Guerbert (3), Butin, Gibaud, L. Zouma, Lopy et Roussillon (2), Berenguer, Collaço, F. Diedhiou, Fuchs, Malsa, Pelé, Sao, Senzemba, Sunzu et Toko Ekambi (1).
3 expulsions : Faussurier (1), Habran (1), L. Zouma (1).
9 290 (moyenne de spectateurs à domicile).

JONATHAN KODJIA, FER DE LANCE (15 BUTS) D'UN SCO D'ANGERS DE RETOUR EN L1, VINGT ET UN ANS APRÈS

BENT MICHEL/L'ÉQUIPE

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

JIMMY ROYE ET NIORT : UN BILAN QUASI À L'ÉQUILIBRE DANS TOUS LES DOMAINES.

11e Niort

50 points

11 victoires : Le Havre 1-0, Valenciennes 3-0, Angers 2-1, Châteauroux* 0-1, Valenciennes* 1-3, Troyes 1-0, AC Ajaccio 1-0, Nancy* 1-2, Nîmes 3-2, Châteauroux 3-0, Sochaux* 2-3.

17 nuls : Laval* 1-1, Brest 0-0, Créteil* 1-1, Clermont 0-0, AC Ajaccio* 0-0, Orléans 1-1, Tours 1-1, Auxerre* 1-1, GFC Ajaccio 1-1, Brest* 0-0, Le Havre* 1-1, Clermont* 1-1, Dijon 1-1, Angers* 0-0, Orléans* 0-0, Arles-Avignon 1-1, Auxerre 1-1.

10 défaites : Dijon* 1-0, Troyes* 4-1, Arles-Avignon* 1-0, Nancy 1-4, Nîmes* 3-2, Sochaux 0-1, Créteil 1-3, Tours* 1-0, GFC Ajaccio* 3-2, Laval 0-3.

41 buts marqués (22 à domicile ; 19 à l'extérieur).

42 buts encaissés (20 à domicile ; 22 à l'extérieur).

23 joueurs utilisés : Martin (38), Bernard (37), Delecroix et Mou. Diaw (36), Se. Koné (35), Dona Ndoh, Koukou et Roye (34), Barbet (33), Sans (31), Malcuit (29), Ba (27), Lahaye (23), Houla (18), Bong (14), Rocheteau et Tigroudja (9), Batisse (7), Hébras (6), Nzuzi Mata et Sambia (5), Roche (3), Grain (2).

8 buteurs : Se. Koné (15), Dona Ndoh et Roye (6), Martin (5), Ba (3), Barbet et Malcuit (2), Sans (1).

11 passeurs : Martin (11), Se. Koné (4), Malcuit (3), Koukou et Roye (2), Ba, Barbet, Houla, Lahaye, Rocheteau et Tigroudja (1).

1 penalty sur 1 : Se. Koné (1/1).

60 avertissements : Koukou et Mou. Diaw (7), Barbet, Bong et Roye (6), Bernard (5), Ba, Dona Ndoh, Houla, Malcuit et Martin (3), Lahaye, Sans et Se. Koné (2), Batisse et Rocheteau (1).

6 expulsions : Ba (1), Bong (1), Delecroix (1), Mou. Diaw (1), Roye (1), Se. Koné (1).

4 664 (moyenne de spectateurs à domicile).

**Match joué à l'extérieur.*

12e Clermont

49 points

12 victoires : Le Havre 1-0, Troyes 1-0, Nîmes 3-0, Arles-Avignon 3-1, Nancy* 1-2, Créteil 1-0, AC Ajaccio* 1-2, Angers 2-0, Nîmes* 0-1, Orléans 1-0, Tours* 0-1, Brest 1-0.

13 nuls : Auxerre 1-1, Niort* 0-0, Créteil* 2-2, AC Ajaccio 1-1, Tours 2-2, Laval 0-0, Auxerre* 1-1, Châteauroux 3-3, GFC Ajaccio* 1-1, Niort 1-1, Valenciennes 0-0, Arles-Avignon* 0-0, Sochaux 0-0.

13 défaites : Brest* 2-1, Châteauroux* 3-2, GFC Ajaccio 3-4, Valenciennes* 2-1, Dijon* 1-0, Angers* 3-0, Orléans* 2-1, Sochaux* 1-0, Le Havre* 3-1, Troyes* 2-0, Dijon 2-5, Nancy 0-1, Laval* 3-1.

43 buts marqués (26 à domicile ; 17 à l'extérieur).

47 buts encaissés (19 à domicile ; 28 à l'extérieur).

29 joueurs utilisés : T. Moulin (35), Avinel (34), Capelle et Martin (33), Agounon (30), Ekobo et Jeannin (28), Dugimont (27), Saadi (21), Salze (20), Konongo (19), Diogo, N'Kololo et Sawadogo (18), Betsch (16), F. Diedhiou, Gonçalves, Hunou, Lippini et Vidémont (14), Novillo (12), Bockhorni, L'Hostis et Rivas (10), Pagerie (8), Salibur (7), Hamdi, Laporte et Scolan (1).

12 buteurs : Saadi (11), Dugimont (8), Hunou (4), Avinel et Martin (3), Capelle, F. Diedhiou, Novillo, Sawadogo et T. Moulin (2), N'Kololo et Salze (1).

9 passeurs : Dugimont (6), Capelle, Konongo, Saadi, Sawadogo, T. Moulin et Vidémont (2), Agounon et N'Kololo (1).

1 penalty sur 1 : Hunou (1/1).

55 avertissements : Avinel, Capelle, Martin et T. Moulin (5), Ekobo et N'Kololo (4), Agounon, Dugimont, F. Diedhiou, Konongo et Lippini (3), Rivas et Sawadogo (2), Betsch, Bockhorni, Diogo, Gonçalves, Hamdi, Pagerie, Salze et Vidémont (1).

3 expulsions : Lippini (2), Jeannin (1).

3 099 (moyenne de spectateurs à domicile).

**Match joué à l'extérieur.*

16e Valenciennes

42 points

10 victoires : Auxerre* 1-2, Clermont 2-1, Orléans 2-0, Angers 1-0, Arles-Avignon* 1-2, Nancy* 0-1, Châteauroux 1-0, Orléans* 0-1, Arles-Avignon 3-0, GFC Ajaccio 2-1.

12 nuls : Nîmes 2-2, Créteil 1-1, Troyes* 0-0, Créteil* 0-0, Clermont* 0-0, Troyes 1-1, Dijon* 1-1, AC Ajaccio 1-1, Angers* 0-0, Nancy 1-1, Laval 2-2, Sochaux* 1-1.

16 défaites : GFC Ajaccio* 2-0, Tours* 1-0, Le Havre 0-4, Niort* 3-0, Dijon 0-3, AC Ajaccio* 2-1, Brest 0-1, Laval* 3-1, Sochaux 1-2, Nîmes* 2-0, Tours 1-2, Le Havre* 3-1, Auxerre 1-2, Niort 1-3, Brest* 1-0, Châteauroux* 3-0.

34 buts marqués (23 à domicile ; 11 à l'extérieur).

51 buts encaissés (27 à domicile ; 24 à l'extérieur).

28 joueurs utilisés : Abdelhamid (38), Lala et Poepon (35), Le Tallec (34), Enza Yamissi (28), A. Coulibaly et Ciss (26), Abriel (25), Ndao (24), Nguette (23), Kaboré (21), Laquait (20), S. Diarra (19), Guihoata (18), Diarra Dompé et Tousart (17), Fulgini et Néry (16), Charruau (15), Mbenza (13), Baradji et Houri (12), Slidja (10), Niakhaté (9), P. A. Camara (8), Novaes (4), Daury et Delion (1).

10 buteurs : Le Tallec (13), Poepon (7), Nguette (4), Slidja (2), A. Coulibaly, Abdelhamid, Kaboré, Mbenza, Ndao et P. A. Camara (1).

11 passeurs : Ciss (6), Le Tallec (3), Abriel, Lala, Nguette, Néry et Poepon (2), Abdelhamid, Diarra Dompé, Enza Yamissi et Guihoata (1).

4 penalties sur 4 : Le Tallec (4/4).

62 avertissements : Enza Yamissi et Kaboré (8), Abdelhamid (6), Guihoata (5), Abriel, Ciss, Lala et Tousart (4), Fulgini (3), Baradji, Ndao, P. A. Camara et Poepon (2), A. Coulibaly, Charruau, Houri, Le Tallec, Nguette, Niakhaté, S. Diarra et Slidja (1).

8 expulsions : Ciss (2), Kaboré (2), A. Coulibaly (1), Baradji (1), Lala (1), Le Tallec (1).

8 127 (moyenne de spectateurs à domicile).

17e AC Ajaccio

41 points

9 victoires : GFC Ajaccio* 0-2, Tours 1-0, Valenciennes 2-1, Troyes 2-1, Nancy 2-0, Tours* 0-2, Dijon 1-0, Brest 2-1, Arles-Avignon 2-1.

14 nuls : Arles-Avignon* 0-0, Laval* 0-0, Châteauroux 1-1, Auxerre* 1-1, Niort 0-0, Clermont* 1-1, Angers 1-1, Orléans* 1-1, Sochaux* 1-1, Laval 0-0, Châteauroux* 0-0, Auxerre 1-1, Valenciennes* 1-1, Nîmes* 1-1.

15 défaites : Sochaux 0-2, Le Havre 0-1, Créteil* 3-2, Dijon* 3-0, Brest* 2-1, Nîmes 0-1, GFC Ajaccio 0-3, Le Havre* 2-1, Créteil 0-1, Niort* 1-0, Clermont 1-2, Troyes* 2-0, Angers* 1-0, Orléans 2-3, Nancy* 2-0.

32 buts marqués (18 à domicile ; 14 à l'extérieur).

42 buts encaissés (20 à domicile ; 22 à l'extérieur).

32 joueurs utilisés : Fauvergue (34), Cavalli (32), Marester (30), C. Gonçalves, C. Kanté, Madri et Pedretti (27), Lesoimier (25), Diop, G. Coulibaly et Ou. Sissoko (24), Begeorgi (23), Oliech (21), Perozo (19), Babiloni (18), Abergel (17), Quintilla (16), Scribe et Vidémont (15), Sainati (14), Leca (11), Aine et Cissé (9), Baradji et Zubar (8), Caddy et Fannuchi (4), Hengbart (3), Deville et R. Faty (2), Mela et Vialla (1).

8 buteurs : Fauvergue (12), Vidémont (5), Cavalli et Oliech (4), Diop (3), Pedretti (2), Lesoimier et Madri (1).

8 passeurs : Cavalli (11), Vidémont (3), Fauvergue (2), Abergel, Leca, Lesoimier, Madri et Pedretti (1).

3 penalties sur 3 : Cavalli, Fauvergue et Vidémont (1/1).

95 avertissements : Fauvergue (13), Cavalli (9), Babiloni, C. Gonçalves et Sainati (7), Begeorgi et Pedretti (6), Abergel, G. Coulibaly, Lesoimier et Perozo (4), C. Kanté, Marester et Scribe (3), Aine, Diop, Madri et Vidémont (2), Baradji, Caddy, Cissé, Deville, Fannuchi, Leca et Oliech (1).

5 expulsions : Abergel (1), Begeorgi (1), Cavalli (1), Fauvergue (1), Marester (1).

4 182 (moyenne de spectateurs à domicile).

18e Orléans

40 points

9 victoires : Sochaux* 0-1, Auxerre* 0-1, Brest 1-0, Clermont 2-1, Nîmes* 0-1, Châteauroux 1-0, Tours 2-1, AC Ajaccio* 2-3, Sochaux 1-0.

13 nuls : Châteauroux* 0-0, Laval 1-1, Le Havre 2-2, Niort* 1-1, Créteil 1-1, AC Ajaccio 1-1, Arles-Avignon 1-1, Nancy* 2-2, Auxerre 0-0, Brest* 1-1, Laval* 1-1, Niort 0-0, Nîmes 1-1.

16 défaites : Nancy 0-1, Tours* 4-3, GFC Ajaccio 0-1, Valenciennes* 2-0, Troyes* 1-0, Dijon* 2-1, Angers 2-3, GFC Ajaccio* 3-2, Valenciennes 0-1, Le Havre* 3-1, Créteil* 1-0, Troyes 0-1, Clermont* 1-0, Dijon 0-1, Angers* 2-1, Arles-Avignon* 4-1.

36 buts marqués (16 à domicile ; 20 à l'extérieur).

47 buts encaissés (17 à domicile ; 30 à l'extérieur).

26 joueurs utilisés : Ligoule (35), Brillault et L. Glombard (33), Maah et Renault (32), Abdoulaye (30), Delonglée, Loriot et Louisy Daniel (29), Benmeziane (26), Mendy et Pinaud (25), Sidibé (23), Tomas (22), Ponroy (19), Arnaud et Puyo (17), Youssouf (16), Afougou (11), Seidou (9), Loval (8), Balijon et Cherif (7), Koita (5), R. Elissalde (4), Lajugie (1).

12 buteurs : Maah (7), Brillault et Mendy (5), L. Glombard et Puyo (4), Benmeziane, Loriot et Louisy Daniel (2), Delonglée, Ponroy, Sidibé et Youssouf (1).

8 passeurs : Puyo (6), Youssouf (5), Mendy (2), L. Glombard, Loriot, Maah, Pinaud et Tomas (1).

4 penalties sur 4 : Puyo (4/4).

71 avertissements : Ligoule (9), Delonglée et Loriot (8), Abdoulaye, Maah et Pinaud (6), Puyo, Renault et Sidibé (4), Brillault (3), Afougou, Arnaud, Louisy Daniel, Ponroy et Tomas (2), L. Glombard, Mendy et Youssouf (1).

8 expulsions : Ligoule (2), Maah (2), Abdoulaye (1), Brillault (1), L. Glombard (1), Ponroy (1).

4 039 (moyenne de spectateurs à domicile).

13e Nîmes

46 points

12 victoires : Angers 3-2, Châteauroux 1-0, Tours* 1-2, Niort 3-2, AC Ajaccio* 0-1, Valenciennes 2-0, Dijon* 4-5, Arles-Avignon* 0-1, Sochaux 2-1, GFC Ajaccio 2-0, Laval* 0-1, Tours 3-2.

10 nuls : Valenciennes* 2-2, Dijon 2-2, Nancy* 0-0, Arles-Avignon 2-2, Brest 0-0, Laval 0-0, Le Havre 3-3, Nancy 1-1, Orléans* 1-1, AC Ajaccio 1-1.

16 défaites : Sochaux* 2-0, GFC Ajaccio* 2-0, Auxerre 0-1, Clermont* 3-0, Créteil* 2-0, Troyes* 2-0, Orléans 0-1, Brest* 3-1, Châteauroux* 2-1, Auxerre* 3-1, Clermont 0-1, Niort* 3-2, Créteil 0-1, Le Havre* 2-0, Troyes 1-2, Angers* 3-0.

44 buts marqués (26 à domicile ; 18 à l'extérieur).

57 buts encaissés (22 à domicile ; 35 à l'extérieur).

26 joueurs utilisés : Michel (38), Maoulida (36), Cordoval (35), Nouri (34), Barrillon et Koura (33), Harek, Parpeix et Robail (31), Briançon (28), Hsissane et Marin (18), Elie (17), A. Mendy (16), Kovacevic (15), Bobichon et Sartre (13), Vlachodimos (12), Azouni et Lacourt (11), Renaut (9), Cissokho et Omrani (7), Valls (5), Desprès et Njiki Tchoutou (4).

12 buteurs : Maoulida (11), Nouri (9), Koura (7), A. Mendy, Marin et Robail (3), Barrillon et Vlachodimos (2), Hsissane, Lacourt, Omrani et Sartre (1).

13 passeurs : Nouri (5), Koura et Maoulida (4), Cissokho, Parpeix et Robail (3), Vlachodimos (2), Bobichon, Cordoval, Harek, Kovacevic, Lacourt et Omrani (1).

2 penalties sur 2 : Maoulida (2/2).

70 avertissements : Briançon (9), Barrillon et Marin (8), Nouri (7), Kovacevic et Maoulida (4), Cissokho, Elie, Hsissane, Lacourt, Robail et Vlachodimos (3), Cordoval, Parpeix et Sartre (2), Bobichon, Harek, Koura, Omrani, Renaut et Valls (1).

3 expulsions : Barrillon (1), Cissokho (1), Maoulida (1).

5 029 (moyenne de spectateurs à domicile).

** Match joué à l'extérieur.*

14e Créteil

45 points

10 victoires : Châteauroux 3-0, AC Ajaccio 3-2, Nîmes 2-0, Arles-Avignon 2-0, Laval 1-0, Niort* 1-3, AC Ajaccio* 0-1, Orléans 1-0, Nîmes* 0-1, Brest 2-1.

15 nuls : Laval* 1-1, Niort 1-1, Le Havre* 1-1, Valenciennes* 1-1, Clermont 2-2, Troyes 1-1, Orléans* 1-1, Brest* 2-2, Auxerre 2-2, Châteauroux* 2-2, Le Havre 0-0, Valenciennes 0-0, Nancy 1-1, GFC Ajaccio 1-1, Auxerre* 2-2.

13 défaites : Tours* 4-2, Dijon* 2-1, Angers* 3-0, Sochaux 1-2, Nancy* 3-1, GFC Ajaccio* 2-0, Clermont* 1-0, Dijon 0-2, Angers 0-1, Troyes* 2-0, Sochaux* 2-1, Arles-Avignon* 2-0, Tours 1-4.

44 buts marqués (24 à domicile ; 20 à l'extérieur).

52 buts encaissés (20 à domicile ; 32 à l'extérieur).

26 joueurs utilisés : C. N'Doye (37), Lafon (33), Ilunga et Seck (31), Andriatsima, C. Diedhiou et Di Bartoloméo (30), Genest et Piquionne (29), Essombé (27), Ba. Dabo et Lesage (26), Montaroup (25), Kerboriou (23), Mahon de Monaghan et Pereira (17), Merville (16), Esor et Sangaré (15), Diarrassouba (13), Dias et Tribeau (11), Sylla (3), Diaby et Haidara (2), Gérard (1).

13 buteurs : C. N'Doye (11), Piquionne (8), Andriatsima (7), Lesage (6), Essombé (3), Ba. Dabo (2), C. Diedhiou, Dias, Mahon de Monaghan, Montaroup, Pereira, Sangaré et Seck (1).

11 passeurs : Ba. Dabo (6), Essombé (4), Andriatsima (3), Lafon, Lesage, Mahon de Monaghan et Pereira (2), C. Diedhiou, Ilunga, Montaroup et Piquionne (1).

4 penalties sur 4 : Andriatsima et Lesage (2/2).

70 avertissements : C. Diedhiou et Montaroup (9), Seck (7), Pereira (6), C. N'Doye, Di Bartoloméo et Esor (5), Diarrassouba (4), Ba. Dabo, Genest et Kerboriou (3), Andriatsima, Dias, Ilunga et Lafon (2), Lesage, Sangaré et Sylla (1).

3 expulsions : C. Diedhiou (2), Diarrassouba (1).

2 433 (moyenne de spectateurs à domicile).

** Match joué à l'extérieur.*

15e Tours

44 points

12 victoires : Créteil 4-2, Valenciennes 1-0, Orléans 4-3, GFC Ajaccio 2-1, Le Havre 3-2, Dijon* 0-3, Valenciennes* 1-2, Châteauroux 1-0, Auxerre* 2-3, Niort 1-0, Le Havre* 0-1, Créteil* 1-4.

8 nuls : Niort* 1-1, Clermont* 2-2, Arles-Avignon 2-2, Nancy 1-1, Brest 1-1, Laval 1-1, GFC Ajaccio* 1-1, Dijon 0-0.

18 défaites : Troyes* 1-0, AC Ajaccio* 1-0, Angers 1-2, Arles-Avignon* 1-0, Nancy* 2-1, Sochaux 0-1, Brest* 2-0, Nîmes 1-2, Châteauroux* 2-1, Laval* 2-1, Auxerre 2-3, Troyes 0-2, AC Ajaccio 0-2, Angers* 2-0, Orléans* 2-1, Sochaux* 2-1, Nîmes* 3-2, Clermont 0-1.

49 buts marqués (25 à domicile ; 24 à l'extérieur).

54 buts encaissés (26 à domicile ; 28 à l'extérieur).

31 joueurs utilisés : Bergougnoux (38), Bouhours (37), Belkebla (36), Chavalerin et Santamaria (35), Ketkeophomphone (34), Gradit et Schwechlen (31), Kamara (26), Berenguer (22), Diaz et Tandia (20), Adnane (19), Kouakou (18), Ala. Touré et Delort (16), F. Diawara (14), Cillard (10), Bertrand, Bédia et Milosevic (9), Damahou et Nanizayamo (7), Miguel (6), Cissé et Salles (4), Khaoui (2), Do Couto, Massoni, Raveloson et Vumbi Bundu (1).

13 buteurs : Ketkeophomphone (9), Adnane et Bergougnoux (8), Kouakou (6), Santamaria (4), Tandia (3), Belkebla et Delort (2), Bédia, Cillard, Khaoui, Nanizayamo et Schwechlen (1).

11 passeurs : Bergougnoux et Delort (5), Ketkeophomphone (4), Tandia (3), Adnane et Chavalerin (2), Belkebla, Damahou, Diaz, Kouakou et Santamaria (1).

2 penalties sur 2 : Adnane et Bergougnoux (1/1).

73 avertissements : Gradit (8), Belkebla et Bouhours (7), Ala. Touré (6), Chavalerin (5), Adnane, Bergougnoux et Ketkeophomphone (4), Berenguer, Kouakou, Milosevic et Schwechlen (3), Cillard, Damahou, Delort, Kamara, Santamaria et Tandia (2), Cissé, Diaz, F. Diawara et Salles (1).

4 expulsions : Adnane (1), Bouhours (1), F. Diawara (1), Salles (1).

5 129 (moyenne de spectateurs à domicile).

** Match joué à l'extérieur.*

19e Châteauroux

32 points

7 victoires : Clermont 3-2, Arles-Avignon* 0-1, Tours 2-1, Nîmes 2-1, Auxerre 2-1, Valenciennes 3-0, Dijon* 0-1.

11 nuls : Angers* 1-1, Orléans 0-0, AC Ajaccio* 1-1, Brest 1-1, Laval 1-1, Dijon 1-1, Le Havre* 1-1, Créteil 2-2, Clermont* 3-3, AC Ajaccio 0-0, Le Havre 0-0.

20 défaites : Troyes 0-1, Créteil* 3-0, Nancy 2-5, Nîmes* 1-0, Sochaux 1-4, GFC Ajaccio* 1-0, Auxerre* 3-1, Niort 0-1, Valenciennes* 1-0, Angers 0-1, Orléans* 1-0, Nancy* 6-0, Brest* 3-0, Arles-Avignon 1-2, Sochaux* 3-0, Tours* 1-0, GFC Ajaccio 0-2, Laval* 1-0, Niort* 3-0, Troyes* 4-1.

31 buts marqués (21 à domicile ; 10 à l'extérieur).

63 buts encaissés (26 à domicile ; 37 à l'extérieur).

29 joueurs utilisés : Thil (37), Bonnefoi et Nestor (34), Hountondji et Plessis (30), Bain et Bonnart (29), Obiang (27), Roudet (25), Chamed et Sakhi (24), Kamara (21), Makengo et Zola (20), Nnomo et Tait (19), Boyer et Dudouit (18), Garita (13), Ca (11), Mauricio et Rivas (6), J. Leroy (5), Darrieux, Quintin et Souchaud (4), Koffi (3), Ehua (2), Bourgeois (1).

12 buteurs : Thil (6), Kamara et Makengo (4), Chamed et Nnomo (3), Bain et Roudet (2), Boyer, Garita, Mauricio, Plessis et Tait (1).

8 passeurs : Nestor et Tait (4), Roudet (3), Bonnart, Chamed, Kamara et Plessis (2), Thil (1).

1 penalty sur 1 : Roudet (1/1).

55 avertissements : Plessis (7), Dudouit (6), Hountondji (5), Bain, Ca, Sakhi et Zola (4), Chamed et Roudet (3), Bonnart, Boyer et Kamara (2), Bonnefoi, Darrieux, Garita, Makengo, Mauricio, Nestor, Nnomo, Obiang et Tait (1).

5 expulsions : Sakhi (2), Dudouit (1), Mauricio (1), Nnomo (1).

4 975 (moyenne de spectateurs à domicile).

20e Arles-Avignon

30 points

7 victoires : Tours 1-0, Niort 1-0, Nancy 1-0, Brest 1-0, Châteauroux* 1-2, Créteil 2-0, Orléans 4-1.

9 nuls : AC Ajaccio 0-0, Nancy* 1-1, Sochaux 2-2, Nîmes* 2-2, Orléans* 1-1, Tours* 2-2, GFC Ajaccio 0-0, Niort* 1-1, Clermont 0-0.

22 défaites : Angers* 2-0, Brest* 1-0, Laval 2-3, Auxerre* 2-1, Châteauroux 0-1, GFC Ajaccio* 3-1, Le Havre* 2-0, Valenciennes 1-2, Clermont* 3-1, Dijon 0-2, Créteil* 2-0, Troyes 0-4, Angers 1-3, Sochaux* 1-0, Nîmes 0-1, Laval* 1-0, Auxerre 2-4, Le Havre 0-1, Valenciennes* 3-0, Dijon* 1-0, Troyes* 4-0, AC Ajaccio* 2-1.

31 buts marqués (18 à domicile ; 13 à l'extérieur).

59 buts encaissés (24 à domicile ; 35 à l'extérieur).

38 joueurs utilisés : N'Diaye et Savanier (32), Rodriguez (30), M. Blanc et Phojo (27), Ouaamar (25), L. Touré (24), Gigot et Givet (23), Ba (20), Bonne (18), Maraval (17), Niang et Psaume (16), K. Koné, Pinteaux et Quintin (15), F. Cissé et Van Kessel (14), Domoraud et Ngakoutou (13), Coulomb et Delac (11), Bocaly (10), Bosmel, Hammar et Reale (9), Bennacer et Zebina (6), Chimbonda et Rosado (4), Mendes, N. Yattara et Oudrhiri (2), Bopesu, Kondogbia, Medjelled et Ndiaye (1).

13 buteurs : K. Koné et L. Touré (5), Gigot (4), F. Cissé et Savanier (3), Niang et Van Kessel (2), Hammar, M. Blanc, N'Diaye, Ngakoutou, Ouaamar et Psaume (1).

11 passeurs : Savanier (4), Ouaamar (2), Ba, F. Cissé, Gigot, Hammar, L. Touré, M. Blanc, Ngakoutou, Niang et Van Kessel (1).

4 penalties sur 4 : K. Koné, L. Touré, Niang et Savanier (1/1).

73 avertissements : Savanier (9), Phojo (7), Gigot et L. Touré (6), M. Blanc, Pinteaux et Rodriguez (5), Chimbonda et Niang (3), Ba, Bocaly, Bonne, N'Diaye, Ngakoutou, Ouaamar et Reale (2), Bosmel, Domoraud, Givet, Hammar, K. Koné, Maraval, Psaume, Quintin, Van Kessel et Zebina (1).

8 expulsions : L. Touré (3), Gigot (2), Pinteaux (1), Rodriguez (1), Zebina (1).

1 397 (moyenne de spectateurs à domicile).

ANTHONY LE TALLEC ET VALENCIENNES : UN MAINTIEN ASSURÉ DANS LES DERNIERS

NATIONAL

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Red Star	70	34	21	7	6	68	30	+38
2. Paris FC	66	34	19	9	6	50	28	+22
3. Bourg-Péronnas	66	34	20	6	8	57	25	+32
4. Strasbourg	65	34	19	8	7	50	29	+21
5. Luçon	58	34	15	13	6	40	25	+15
6. Dunkerque	52	34	14	10	10	38	31	+7
7. Boulogne	50	34	13	11	10	49	39	+10
8. Fréjus-Saint-Raphaël	49	34	12	13	9	42	38	+4
9. Avranches	46	34	12	10	12	42	38	+4
10. Colmar	45	34	12	9	13	40	44	-4
11. Amiens	41	34	10	11	13	45	48	-3
12. Le Poiré-sur-Vie	41	34	10	11	13	36	44	-8
13. Marseille Consolat	40	34	11	7	16	40	58	-18
14. Chambly	37	34	9	10	15	42	54	-12
15. CA Bastia*	32	34	5	17	12	32	42	-10
16. Colomiers	31	34	7	10	17	29	52	-23
17. Istres	22	34	4	10	20	27	61	-34
18. Épinal	15	34	2	9	23	30	73	-43

Tableau d'honneur

Champion et promu en Ligue 2
Red Star.

Promus en Ligue 2
Paris FC et Bourg-Péronnas.

Relégués en CFA
Colomiers, Istres et Épinal.
**Le CA Bastia est maintenu à la suite de la décision du Poiré-sur-Vie d'abandonner le National.*

Promus en National
Sedan, Belfort, Béziers et les Herbiers.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), Lefaix (Red Star), 21 buts.
3. Pouye (Amiens), 17 buts.
4. Créhin (Avranches), 14 buts.
5. Socrier (Paris FC), 13 buts.
6. Heinry (Chambly), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Blayac (Strasbourg), 12 buts.
9. Benyahia (CA Bastia), 11 buts.
10. Boussaha (Bourg-Péronnas), M. Diawara (Chambly, 6 ; Colmar, 4), Diawara (Marseille Consolat), 10 buts.
13. Gbizie (Boulogne), Fofana (Dunkerque), Sissoko (Luçon), Chouleur (Épinal), 9 buts.
17. Ech-Chergui, Kinkela (Paris FC), Bellion, Belvito, Sliti (Red Star), 8 buts.
22. Nsame (Amiens), Barreto (Avranches), Bègue, Gope-Fenepej, Mercier (Boulogne), Toudic (CA Bastia), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Bouazza (Red Star), Ndiaye (Strasbourg), 7 buts.
31. Berthomier, Diompy (Bourg-Péronnas), Sangaré (Chambly), A. Diawara (Colmar), Zalmate (Colomiers), Tchokounte (Dunkerque), Heyman (Luçon), 6 buts.
38. Niakaté, Schur (Avranches), Rolland (Boulogne), Y. Touré (Colmar), Boudaud (Dunkerque), Gbohou, Hébras, Vicente (Le Poiré-sur-Vie), Bongongui (Paris FC), Liénard (Strasbourg), 5 buts.
50. Ripart (CA Bastia), Benkaïd, Bourgaud, Crillon, Moukhlil (Colmar), Chenine, Khazri (Colomiers), Dequaire, Houri (Fréjus-Saint-Raphaël), Zedadka (Istres), Abahlil, Kifoueti (Luçon), M'Changama (Le Poiré-sur-Vie, 3 ; Marseille Consolat, 1), Nicodème (Marseille Consolat), A. Baldé (Paris FC), Makhedjouf (Red Star), Bahoken (Strasbourg), Hassan (Épinal), 4 buts.
68. Babit, Poyet (Amiens), Pivaty (Avranches), Dembélé (Boulogne), Ba, Lacour (Bourg-Péronnas), Raddas (Chambly), Cheré (Colmar), Ettien, Quenet, Sow (Colomiers), De Parmentier, Muraglia, Tamboura (Dunkerque), Damour (Fréjus-Saint-Raphaël), Bétremieux (Istres), Fontaine (Le Poiré-sur-Vie), Charrier, Germann, Ruault (Luçon), Laassami (Marseille Consolat), T. Keita (Paris FC), Marques (Strasbourg, 3 ; Paris FC, 0), Ogounbiyi (Paris FC), Bezioueen, Kante (Red Star), Tinhan (Istres, 3 ; Red Star, 0), Grimm, N'Doye, Sabo (Strasbourg), Chadili, Kharbouch (Épinal), 3 buts.

Étoiles

1. Rolland (Boulogne), Heinry (Chambly), 10 ✶.
3. Berthomier (Bourg-Péronnas), 9 ✶.
4. Pouye (Amiens), Lefaix (Red Star), 8 ✶.
6. Dembélé (Boulogne), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Sliti (Red Star), 7 ✶.
9. Barreto (Avranches), Callamand (Bourg-Péronnas), Santelli (CA Bastia), Touré (Colmar), Fofana (Dunkerque), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Bongongui (Paris FC), Blayac (Strasbourg), Kharbouch (Épinal), 6 ✶.
18. Boateng (Avranches), Mercier (Boulogne), Petshi, Tiberi (CA Bastia), Bourgaud, Mensah (Colmar), Khazri (Colomiers), Blondel (Istres), Souquet (Le Poiré-sur-Vie), Charrier, Insou, Ruault (Luçon), Kinkela (Paris FC), Tinhan (Red Star), Liénard (Strasbourg), 5 ✶.

CFA

Groupe A

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	105	30	24	3	3	61	25
2. Quevilly	78	30	14	6	10	41	32
3. Paris-SG B	73	30	11	10	9	35	36
4. Croix	72	30	12	7	11	37	32
5. Dieppe	71	30	11	8	11	33	28
6. Calais	69	30	10	9	11	26	35
7. Amiens AC	68	30	10	8	12	34	26
8. Romorantin	68	30	10	8	12	29	35
9. Entente SSG	67	30	9	10	11	28	29
10. Roye-Noyon	67	30	10	7	13	24	29
11. Lens B	66	30	8	12	10	35	37
12. Mantes	65	30	10	6	14	31	45
13. Arras	65	30	9	9	12	37	44
14. Lille B	65	30	8	11	11	33	36
15. Beauvais	64	30	6	16	8	26	28
16. Ivry	64	30	8	10	12	31	44

Sedan est promu en National.

Buteurs

1. Goba (Sedan), 17 buts.
2. Armand (Sedan), 16 buts.
3. De Araujo (Croix), 12 buts.
4. Samb (Amiens AC), 11 buts.
5. Seck (Lens B), Sarr (Quevilly), 10 buts.
7. Dramé (Calais), Etshimi (Amiens AC, 2 ; Ivry, 7), Souyeux (Romorantin), 9 buts.
10. Bernard, Desprès, Robail (Arras), Koubemba (Lille B), Colinet (Quevilly), 8 buts.
15. Bekhechi (Croix), Taufflieb (Paris-SG B), Durbant (Roye-Noyon), 7 buts.

Groupe B

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	91	30	17	10	3	51	30
2. Mulhouse	81	30	15	6	9	47	30
3. Fleury-Mérogis	80	30	13	12	5	38	25
4. Montceau	75	30	13	6	11	41	38
5. Moulins	74	30	13	5	12	35	30
6. Sarre-Union	74	30	12	8	10	47	42
7. Aubervilliers	73	30	11	10	9	29	35
8. Jura Sud	70	30	10	10	10	40	42
9. Drancy	66	30	8	12	10	40	43
10. Troyes B	65	30	9	8	13	34	43
11. Yzeure	64	30	7	13	10	24	29
12. Viry-Châtillon	64	30	6	16	8	24	32
13. Raon-l'Étape	62	30	8	8	14	37	44
14. Metz B	61	30	8	8	14	29	38
15. Saint-Étienne B	61	30	7	10	13	33	42
16. Sochaux B	60	30	7	9	14	36	45

Belfort est promu en National.

Buteurs

1. Régnier (Belfort), 15 buts.
2. Dje (Sarre-Union), 14 buts.
3. Ras (Moulins), 13 buts.
4. Tounkara (Drancy), 12 buts.
5. Hoggas (Belfort), Passape (Fleury-Mérogis), Hassidou (Sarre-Union), 11 buts.
8. Genghini (Mulhouse), 10 buts.
9. Hébert (Fleury-Mérogis), Miranda (Jura Sud), Bonifacino (Montceau), 9 buts.
12. Ahamadi (Belfort), Balogou, Branger (Raon-l'Étape), 8 buts.
15. Aguini (Aubervilliers), Mpassi (Drancy), Mathlouthi (Mulhouse), Saint-Louis (Saint-Étienne B), Valente (Saint-Étienne B), Pobinet (Sochaux B).

Groupe C

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Béziers	90	30	19	3	8	45	24
2. Grenoble	89	30	17	8	5	43	19
3. Lyon B	82	30	14	10	6	44	28
4. Martigues	78	30	13	9	8	39	30
5. Marignane	75	30	11	12	7	35	25
6. Villefranche/S.	70	30	9	13	8	30	40
7. Rodez	70	30	11	7	12	40	49
8. Sète	69	30	9	12	9	30	34
9. Monaco B	66	30	8	12	10	41	35
10. Nice B	66	30	9	10	11	39	46
11. Chasselay	64	30	9	7	14	27	40
12. Lyon Duchère	63	30	7	12	11	35	35
13. Le Pontet	62	30	7	12	11	36	40
14. Hyères	62	30	7	11	12	26	33
15. Montpellier B	57	30	6	9	15	31	47
16. Saint-Priest	56	30	5	11	14	25	41

L'AS Béziers est promue en National.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), 16 buts.
2. Chabaud (Marignane), 15 buts.
3. Kamara (Monaco B), 14 buts.
4. Giuly (Chasselay), 11 buts.
5. Ledy, Nouar (Martigues), 10 buts.
7. Barnoussi (Le Pontet), 9 buts.
8. Fortuné (AS Béziers), Tchenkoua (Grenoble), Bahamboula (Monaco B), Sotoca (AS Béziers, 6 ; Montpellier B, 2), 8 buts.
12. Dieye (Rodez, 2 ; AS Béziers, 5), Ramon (AS Béziers), Mahaya (Rodez), Gelly (Sète), Bando Ngambé (Villefranche-sur-Saône), 7 buts.

Groupe D

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient B	86	30	15	11	4	44	29
2. Les Herbiers	86	30	17	5	8	50	26
3. Stade Bordelais	82	30	15	7	8	39	32
4. Concarneau	79	30	13	10	7	46	32
5. Trélissac	79	30	14	7	9	46	34
6. Pau	75	30	11	12	7	49	36
7. Vitré	75	30	13	6	11	45	48
8. Nantes B	72	30	11	9	10	42	42
9. Mt-de-Marsan	67	30	10	7	13	34	40
10. Bordeaux B	67	30	10	7	13	47	48
11. Plabennec	65	30	9	8	13	29	41
12. Tarbes	64	30	8	10	12	32	40
13. Saint-Malo	64	30	8	10	12	39	46
14. Fontenay-le-C.	63	30	7	12	11	33	40
15. Pontivy	55	30	5	10	15	23	40
16. Limoges	50	30	4	9	17	33	57

Les Herbiers sont promus en National.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 21 buts.
2. Papin (Trélissac), 18 buts.
3. Séguret (Tarbes), 17 buts.
4. Mayulu (Les Herbiers), 14 buts.
5. Bakir (Pau), Dutournier (Stade Bordelais), 13 buts.
7. Niane (Nantes B), 11 buts.
8. Richetin (Concarneau), De. Bouanga (Lorient B), Covin (Pau), 10 buts.
11. Dabasse, Valla (Bordeaux B), Gourmelon (Concarneau), Garot (Fontenay-le-Comte), Pierre-Charles (Lorient B), Cavaniol (Trélissac), 9 buts.
17. Gasparoto (Mont-de-Marsan).

CFA2

Groupe A

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaubriant	75	26	13	10	3	52	27
2. Granville	73	26	12	11	3	48	17
3. Guingamp B	72	26	13	7	6	52	34
4. Rennes B	70	26	12	8	6	55	34
5. Saint-Brieuc	68	26	12	6	8	35	25
6. Laval B	62	26	10	6	10	46	44
7. Dinan-Léhon	62	26	9	9	8	39	40
8. Sablé	61	26	9	8	9	41	40
9. Lannion	61	26	9	8	9	31	37
10. Brest B	60	26	8	10	8	31	30
11. Saint-Lo	57	26	7	10	9	42	46
12. Rennes TA	57	26	8	7	11	29	40
13. Locminé	39	26	2	7	17	21	62
14. Hérouville	36	26	2	5	19	18	64

Châteaubriant est promu en CFA.

Groupe B

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cholet	71	26	12	9	5	34	21
2. St-Pryvé-St-Hil.	67	26	12	5	9	40	25
3. Le Mans	65	26	11	6	9	34	28
4. La Roche/Yon	65	26	12	3	11	38	31
5. Angers B	64	26	10	8	8	34	34
6. Bressuire	64	26	10	8	8	28	29
7. Tours B	62	26	11	3	12	38	32
8. Avoine	62	26	9	9	8	26	31
9. Châteauroux B	61	26	9	8	9	42	35
10. Le Poiré/Vie B	60	26	8	10	8	31	26
11. Vertou	60	26	9	7	10	25	35
12. Châtellerault	57	26	8	7	11	34	46
13. Chauray	56	26	8	6	12	30	44
14. Thouars	49	26	6	5	15	27	44

Cholet est promu en CFA.

Groupe C

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne-B.	73	26	15	2	9	51	39
2. Poissy	72	26	13	7	6	36	25
3. Chartres	71	26	12	9	5	36	20
4. Le Havre B	68	26	10	12	4	40	23
5. Gonfreville	67	26	11	8	7	33	28
6. Ste-Geneviève	63	26	9	10	7	26	27
7. Oissel	60	26	8	10	8	38	40
8. Bastia B	59	26	8	9	9	37	39
9. Caen B	58	26	9	5	12	38	35
10. St-Ouen-l'Aum.	56	26	6	12	8	33	34
11. Amiens B	56	26	6	12	8	32	37
12. Quevilly B	55	26	7	8	11	41	47
13. Furiani Agliani	48	26	4	10	12	25	44
14. Évry	43	26	3	8	15	26	54

Boulogne-Billancourt est promu en CFA.

Groupe D

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	74	26	13	9	4	29	16
2. Paris FC B	69	26	12	7	7	45	29
3. Valenciennes B	67	26	9	14	3	37	23
4. Feignies	66	26	11	7	8	33	31
5. Grande-Synthe	66	26	11	7	8	40	29
6. Moissy-Cramayel	65	26	11	7	8	33	35
7. Saint-Quentin	59	26	8	9	9	33	33
8. Aulnoye	59	26	8	9	9	29	33
9. Noisy-le-Sec	59	26	8	9	9	26	26
10. UJA Mac. Paris	58	26	8	8	10	27	28
11. Tourcoing	58	26	8	8	10	35	34
12. Marck	56	26	6	12	8	23	31
13. Villemomble	55	26	7	8	11	25	34
14. Choisy-au-Bac	39	26	3	4	19	25	58

U19

Groupe E
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Auxerre B	94	26	22	2	2	62	14
2. Saint-Louis	81	26	17	4	5	50	22
3. Nancy B	78	26	16	4	6	56	27
4. Haguenau	71	26	13	6	7	48	29
5. Épernay	66	26	10	10	6	32	25
6. Amnéville	62	26	10	7	9	36	32
7. Schiltigheim	58	26	9	5	12	29	34
8. Forbach	55	26	7	8	11	34	45
9. Sarreguemines	55	26	8	5	13	36	46
10. Biesheim	55	26	8	5	13	23	39
11. Illzach	54	26	7	7	12	27	37
12. Thaon	53	26	7	6	13	24	38
13. Sainte-Savine	46	26	5	5	16	29	47
14. Colmar B	42	26	4	4	18	19	70

Auxerre B est promu en CFA.

Groupe F
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Le Puy	74	26	13	9	4	41	21
2. Clermont B	69	26	12	7	7	47	28
3. Bourgoin-Jallieu	69	26	12	7	7	31	29
4. Pontarlier	64	26	9	11	6	36	26
5. Bourges	63	26	10	7	9	39	30
6. Évian-TG B	61	26	9	8	9	33	28
7. Dijon B	60	26	9	8	9	25	25
8. Gueugnon	59	26	8	9	9	23	27
9. Andrézieux	59	26	8	9	9	30	31
10. Rac. Besançon	58	26	7	11	8	27	36
11. Selongey	57	26	8	7	11	31	47
12. Cournon	56	26	6	12	8	27	35
13. Louhans-Cuis.	53	26	5	12	9	25	27
14. Vaulx-en-Velin	45	26	4	7	15	19	44

Le Puy est promu en CFA.

Groupe G
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Marseille B	82	26	17	5	4	51	18
2. Le Las Toulon	72	26	14	4	8	47	28
3. Toulon	69	26	13	4	9	40	24
4. Aubagne	67	26	11	8	7	43	33
5. Alès	64	26	10	8	8	36	25
6. Chambéry	64	26	11	5	10	36	32
7. Nîmes B	63	26	10	7	9	47	40
8. Aix	62	26	9	9	8	34	31
9. Arles-Avignon B	62	26	9	9	8	36	26
10. ES Pennoise	62	26	11	5	10	32	35
11. L'Île-Rousse	62	26	11	4	11	34	45
12. AC Ajaccio B	61	26	10	6	10	33	31
13. Échirolles	43	26	4	5	17	32	58
14. Uzès-Pt-du-Gard	30	26	1	3	22	16	91

Marseille B est promu en CFA.

Groupe H
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bergerac	76	26	15	6	5	33	22
2. Bayonne	72	26	13	7	6	34	19
3. Lège-Cap-Ferret	70	26	13	5	8	35	30
4. Toulouse B	69	26	12	7	7	28	17
5. Blagnac	69	26	11	10	5	31	23
6. Fabrègues	62	26	10	6	10	37	35
7. Aurillac	61	26	9	8	9	18	17
8. Angoulême Ch.	60	26	9	7	10	26	26
9. Anglet Genêts	60	26	9	7	10	31	32
10. Villenave	57	26	9	5	12	27	36
11. Balma	55	26	6	11	9	17	19
12. Agde	54	26	7	7	12	15	21
13. Toulouse Rodéo	52	26	6	8	12	30	38
14. Bassin d'Arc	41	26	3	6	17	16	43

Groupe A
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lille	92	26	21	3	2	99	35
2. Paris-SG	86	26	18	6	2	77	32
3. Lens	77	26	15	6	5	57	29
4. Caen	71	26	14	3	9	72	32
5. Valenciennes	67	26	12	5	9	65	41
6. Le Havre	67	26	11	8	7	42	41
7. Quevilly	66	26	12	4	10	54	54
8. Amiens	62	26	11	3	12	51	34
9. Arras	57	26	8	7	11	43	65
10. Orléans	55	26	7	8	11	36	60
11. Rouen	53	26	7	6	13	33	47
12. Amiens AC	50	26	6	6	14	24	52
13. Saint-Lô	38	26	3	3	20	21	97
14. Saint-Quentin	31	26	0	6	20	16	71

Groupe B
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Reims	84	26	17	7	2	53	23
2. Metz	77	26	15	6	5	61	30
3. Nancy	74	26	14	6	6	50	18
4. Auxerre	68	26	11	9	6	42	34
5. Dijon	68	26	12	6	8	44	34
6. Sochaux	65	26	11	6	9	36	35
7. Évian-TG	62	26	11	3	12	44	43
8. Strasbourg	62	26	9	9	8	45	44
9. Paris FC	61	26	9	8	9	38	34
10. Troyes	60	26	9	7	10	29	30
11. Pontarlier	54	26	7	7	12	35	46
12. Épinal	52	26	7	5	14	27	43
13. Amnéville	47	26	5	6	15	24	57
14. Besançon	33	26	2	1	23	24	81

Groupe C
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Nantes	74	26	14	6	6	49	25
2. Brest	73	26	14	5	7	47	27
3. Angers	72	26	13	7	6	45	31
4. Tours	70	26	12	8	6	54	36
5. Rennes	70	26	12	8	6	57	39
6. Châteauroux	67	26	12	5	9	51	32
7. Bordeaux	67	26	12	5	9	46	29
8. Laval	66	26	11	7	8	39	38
9. Lorient	66	26	12	4	10	50	38
10. Guingamp	60	26	9	7	10	42	42
11. Niort	54	26	8	4	14	27	45
12. Changé	47	26	6	3	17	41	79
13. Villenave	46	26	6	2	18	28	70
14. Vannes	42	26	5	1	20	32	77

Groupe D
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Toulouse	76	24	16	4	4	55	28
2. Lyon	66	24	12	6	6	38	24
3. Monaco	65	24	12	5	7	63	45
4. Marseille	61	24	11	4	9	41	36
5. Montpellier	58	24	10	4	10	42	40
6. Saint-Étienne	58	24	10	4	10	39	32
7. Nice	58	24	10	4	10	37	45
8. Cannes	57	24	10	3	11	40	42
9. Clermont	56	24	10	2	12	37	35
10. Nîmes	55	24	8	7	9	29	28
11. Bastia	55	24	9	4	11	36	37
12. Ajaccio	55	24	9	4	11	35	36
13. Furiani Agliani	31	24	1	5	18	16	80
14. AS Béziers	0	0	0	0	0	0	0

L'AS Béziers est forfait général.

U17

Groupe A
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Paris-SG	97	26	23	2	1	83	22
2. Lens	91	26	20	5	1	74	22
3. Le Havre	80	26	17	3	6	70	26
4. Drancy	71	26	14	3	9	41	36
5. Valenciennes	64	26	11	5	10	44	40
6. Paris FC	64	26	12	2	12	38	44
7. Wasquehal	62	26	11	3	12	40	44
8. Lille	61	26	11	2	13	40	44
9. Caen	61	26	11	2	13	51	47
10. Boulogne/Mer	60	26	11	1	14	46	53
11. Saint-Quentin	54	26	9	1	16	36	57
12. Dunkerque	49	26	7	2	17	22	51
13. Rouen	39	26	3	4	19	22	64
14. Quevilly	38	26	3	3	20	23	80

Groupe B
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Metz	89	26	20	3	3	90	25
2. Nancy	81	26	17	4	5	85	37
3. Reims	77	26	16	3	7	65	33
4. Sochaux	71	26	13	6	7	56	36
5. Troyes	67	26	12	5	9	55	30
6. Saint-Avold	67	26	13	2	11	47	61
7. Strasbourg	66	26	12	4	10	54	58
8. Aubervilliers	62	26	10	6	10	30	28
9. Brétigny	58	26	9	5	12	31	47
10. Torcy	56	26	8	6	12	37	41
11. Schiltigheim	56	26	9	3	14	36	49
12. Colmar	49	26	6	5	15	44	63
13. Mulhouse	48	26	6	5	15	36	64
14. La Chapelle-St-L.	32	26	1	3	22	16	110

Groupe C
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Saint-Étienne	91	26	21	2	3	68	19
2. Auxerre	86	26	19	3	4	62	23
3. Lyon	85	26	18	5	3	92	26
4. Annecy	78	26	16	4	6	34	24
5. Dijon	70	26	13	5	8	44	37
6. Saint-Priest	68	26	12	6	8	38	34
7. Clermont Foot	67	26	12	5	9	57	43
8. Montferrand	62	26	11	4	11	57	45
9. Villefranche	51	26	7	4	15	38	52
10. Le Puy	47	26	6	3	17	23	61
11. Dijon ASPTT	46	26	5	5	16	33	64
12. FC Lyon	45	26	5	4	17	28	56
13. Macon	42	26	4	4	18	23	67
14. Jura Sud	40	26	2	8	16	28	74

Groupe D
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Toulouse	83	26	17	6	3	70	24
2. Montpellier	80	26	15	9	2	64	26
3. Bastia	72	26	14	4	8	63	37
4. Monaco	72	26	13	7	6	70	35
5. Nîmes	70	26	13	5	8	48	36
6. Nice	69	26	13	4	9	61	47
7. Marseille	68	26	12	6	8	63	37
8. Istres	67	26	12	5	9	48	34
9. Ajaccio	62	26	11	3	12	54	51
10. Rodez	56	26	8	6	12	47	58
11. Fréjus-St-Raph.	56	26	9	3	14	38	49
12. Sète	52	26	7	5	14	43	58
13. Arles-Avignon	40	26	4	4	18	47	68
14. Afa	27	26	0	1	25	11	167

Groupe E
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bordeaux	99	26	24	1	1	91	14
2. Niort	81	26	16	7	3	72	29
3. Nantes	76	26	14	8	4	66	33
4. Châteauroux	73	26	13	8	5	59	37
5. Bayonne	72	26	14	4	8	59	41
6. SA Mérignac	66	26	11	7	8	49	37
7. La Roche/Yon	56	26	7	9	10	36	53
8. Pau	53	26	7	6	13	29	45
9. Toulouse Font.	52	26	7	5	14	36	63
10. Muret	52	26	6	8	12	26	40
11. Limoges	51	26	6	7	13	35	52
12. Colomiers	51	26	7	5	14	35	50
13. Poitiers	48	26	6	4	16	40	80
14. Lourdes	38	26	3	3	20	21	80

Groupe F
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lorient	81	26	17	4	5	70	22
2. Rennes	81	26	18	1	7	72	29
3. Laval	80	26	17	3	6	66	38
4. Angers	74	26	15	3	8	51	35
5. Brest	72	26	15	1	10	55	33
6. Tours	67	26	12	5	9	58	44
7. Guingamp	66	26	12	4	10	52	37
8. Racing Colombes	65	26	12	3	11	62	63
9. Avranches	62	26	10	6	10	38	38
10. Orléans	61	26	11	2	13	38	54
11. Le Mans	59	26	9	6	11	38	45
12. Saint-Brieuc	45	26	5	4	17	29	66
13. Coulaines	39	26	3	4	19	27	85
14. Tours Nord	34	26	2	2	22	38	105

GAMBARDELLA

Trente-deuxièmes de finale
7, 8, 11, 14 FÉVRIER

Évian-TG - Besançon 3-0
Stade Bordelais-**Villenave** 1-2
Nice-**Lyon** 1-3
Entente SSG-Thionville 3-0
Monaco-Montpellier 4-1
Lyon Duchère-**Marseille** 0-1
La Seyne-**AC Ajaccio** 1-3
Fontenay-le-C. - **Châteauroux** 1-3
Tours Nord-Quimper 3-0
SA Mérignac-**Tours** 0-1
Rennes-Lorient 0-0
(Rennes qualifié 4 t.a.b. à 1)
Angers-Vannes 3-0
Lannion-**Nantes** 0-4
Saint-Avé - **Guingamp** 0-4
Reims-**Metz** 0-0
(Metz qualifié 4 t.a.b. à 2)
Aulnoye-Amnéville 3-0
Montfermeil-Valenciennes 0-0
(Montfermeil qualifié 5 t.a.b. à 4)
Paris FC-Troyes 0-0
(Paris FC qualifié 3 t.a.b. à 1)
Linas-Montlhéry - **Sochaux** 2-4
Lens-Arras 2-0
Illzach-**Nancy** 2-2
(Nancy qualifié 3 t.a.b. à 2)
Yerres-Crosne - **Dijon** 1-3
Fleury-Mérogis - Soisy/Seine 4-0
Orléans Loiret-**Pontarlier** 1-1
(Pontarlier qualifié 3 t.a.b. à 2)
Côte-Bleue - Le Puy 7-1
Clermont-St-Jac. - **St-Étienne** 1-8
Lille-Rouen 5-0
Onet-le-Château - Toulouse 0-4
Mondeville - **Paris-SG** 0-2
Balma-Rodez 1-0
Amiens-**Caen** 0-1
Épinal-**Auxerre** 0-2

Seizièmes de finale
1er ET 4 MARS

Tours Nord-**Guingamp** 0-0
(Guingamp qualifié 10 t.a.b. à 9)
Monaco - Évian-TG 1-1
(Monaco qualifié 4 t.a.b. à 2)
Toulouse-**Lyon** 1-3
Aulnoye-**AC Ajaccio** 1-1
Côte Bleue - **Saint-Étienne** 0-2
Nantes-Angers 2-1
Tours-**Rennes** 0-1
Entente SSG - **Paris-SG** 1-5
Caen-Lens 2-0
Villenave-**Châteauroux** 1-5
Lille-Paris FC 2-1
Fleury-Mérogis - **Dijon** 0-2
Metz-**Nancy** 2-2
(Nancy qualifié 7 t.a.b. à 6)
Sochaux-Pontarlier 1-0
Montfermeil-**Auxerre** 1-1
(Auxerre qualifié 5 t.a.b. à 3)
Balma-**Marseille** 1-2

Huitièmes de finale
22 MARS

Lille-Caen 3-1
Paris-SG - Nancy 1-1
(Paris-SG qualifié 3 t.a.b. à 1)
Guingamp-Nantes 3-1
AC Ajaccio-**Rennes** 1-2
Auxerre-Monaco 3-1
Lyon - Saint-Étienne 2-2
(Lyon qualifié 6 t.a.b. à 5)
Dijon-**Sochaux** 0-3
Marseille-Châteauroux 1-1
(Marseille qualifié 4 t.a.b. à 2

Quarts de finale
12 ET 15 AVRIL

Marseille - **Paris-SG** 2-3
Lyon-Lille 3-1
Sochaux-Guingamp 2-1
Auxerre-**Rennes** 1-3

Demi-finales
3 MAI

Lyon-Rennes 1-0
Paris-SG - **Sochaux** 1-3

Finale
30 MAI

Lyon-**Sochaux** 0-2

Tous les classements sont donnés sous réserve d'homologation par la FFF.

32es de finale

3, 4 ET 5 JANVIER 2015

LIGUE 1 ENTRE EUX

Bastia-Lille **2-0**
Bordeaux-Toulouse **2-1**
Lens-**Lyon** **2-3**
Montpellier - **Paris-SG** **0-3**

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

Valenciennes (L2)-Nice **2-0**
Saint-Étienne - Nancy (L2) **1-0 a.p.**
Nîmes (L2)-**Monaco** **0-2**
Caen-**Dijon** (L2) **2-3 a.p.**

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL

Avranches (N)-Lorient **1-0**
Épinal (N)-**Metz** **1-2**
Dunkerque (N)-**Rennes** **1-2**

LIGUE 1 CONTRE CFA

Grenoble (CFA)-Marseille **3-3 a.p.**
(Grenoble qualifié 5 t.a.b. à 4)

LIGUE 1 CONTRE CFA2

Dinan-Léhon (CFA2) - **Guingamp** **0-3**

LIGUE 1 CONTRE DH

St-Maur Lusitanos (DH) - **Reims** **1-3**
Bobigny (DH) - **Évian-TG** **0-3**
Nantes-Club Franciscain (DH) **4-0**

LIGUE 2 ENTRE EUX

Brest-Laval **1-0**

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

Red Star (N) - Arles-Avignon (L2) **2-1**
Luçon (N)-**Châteauroux** (L2) **0-1**
Mars. Consolat (N)-AC Ajaccio (L2) **3-0**
Auxerre (L2)-Strasbourg (N) **1-0**

LIGUE 2 CONTRE CFA

Concarneau (CFA)-Niort (L2) **1-0**
Quevilly (CFA)-Orléans (L2) **3-3 a.p.**
(Quevilly 5 t.a.b. à 3)

LIGUE 2 CONTRE CFA2

Le Mans (CFA2)-**Tours** (L2) **1-3**

NATIONAL CONTRE CFA

Boulogne (N) - Sarre Union (CFA) **5-4**
Le Poiré/Vie (N) - Plabennec (CFA) **3-1**

NATIONAL CONTRE CFA2

Bressuire (CFA2)-Amiens (N) **2-1**

CFA CONTRE CFA 2

Jura Sud (CFA) - St-Louis (CFA2) **3-0**
Andrézieux (CFA2) - St-Priest (CFA) **2-0**
Beauvais (CFA) - Cholet (CFA2) **0-0 a.p.**
(Beauvais qualifié 5 t.a.b. à 6)

CFA CONTRE DH

Saint-Omer (DH) - **IC Croix** (CFA) **0-5**
Pagny/Moselle (DH) - **Yzeure** (CFA) **1-3**

LIGUE 1 ENTRE EUX

● Le 3 janvier 2015, **BASTIA-Lille : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 4 916. Arbitre : M. Bien. Buts : F. Ayité (5e, 24e). Avertissements : S. Meïté (59e), Basa (81e) pour Lille.

Bastia : Areola - Cioni, Squillaci, Modesto (c) (Peybernes, 78e), Marange - Ab. Keita, Gillet - Boudebouz, Maboulou, F. Ayité (C. Vincent, 44e) - Tallo (F. Koné, 88e). Entr. : G. Printant.

Lille : Elana - Corchia, Rozehnal, Basa, D. Sidibé - Balmont (N. Roux, 55e), Mavuba (c), S. Meïté - Ad. Traoré (Y. Koné, 88e) - Frey, Origi. Entr : R. Girard.

● Le 4 janvier 2015, **BORDEAUX-Toulouse : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 7 701. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : T. Touré (10e s.p.), Ab. Traoré (71e) pour Bordeaux ; Ben Yedder (84e s.p.) pour Toulouse. Avertissements : Aguilar

Bordeaux : C. Carrasso - Mariano, Ilori (Yambéré, 56e), Planus, Contento - Poko, Ab. Traoré, Plasil (c) - Rolan (Saivet, 88e), T. Touré, Khazri (Sala, 72e). Entr. : W. Sagnol.

Toulouse : Ahamada - Veskovac, Spajic, Grigore (Ninkov, 46e) - Tisserand, É. Didot (Ben Yedder, 64e), Aguilar (c), T. Doumbia, Moubandje - Braithwaite, Pesic (Trejo, 77e). Entr. : A. Casanova.

● Le 4 janvier 2015, à Calai, **Lens-LYON : 2-3 (0-3).** Spectateurs : 10 128. Arbitre : M. Fautrel. Buts : El-Jadeyaoui (76e s.p.), Ad. Coulibaly (90e) pour Lens ; Fekir (5e), Lacazette (14e s.p.), M. Dabo (30e) pour Lyon. Avertissements : Le Moigne (21e), Guillaume (27e) pour Lens ; Tolisso (35e) pour Lyon.

Lens : Ru. Riou - Cavare, Gbamin, Kantari, Baal - Bourigeaud (Boulenger, 46e), Le Moigne (c), Cyprien (Seck, 84e) - El-Jadeyaoui - Guillaume (Chavarria, 65e), Ad. Coulibaly. Entr. : A. Kombouaré.

Lyon : A. Lopes - Jallet, Bisevac, Umtiti, M. Dabo - Ferri (Mvuemba, 78e), Gonalons (c), Tolisso - Fekir (Malbranque, 77e) - Lacazette (Ghezzal, 67e), Njie. Entr. : H. Fournier.

● Le 5 janvier 2015, **Montpellier - PARIS-SG : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Desiage. Buts : Chantôme (63e), Ibrahimovic (79e), Lucas (90e + 1). Avertissements : J. Marveaux (48e) pour Montpellier ; Ibrahimovic (25e), Cabaye (42e), Chantôme (50e), Verratti (84e) pour le Paris-SG.

Montpellier : Ligali - B. Dabo, Hilton (c), Congré, El-Kaoutari - Sanson, J. Marveaux (Bérigaud, 64e), Mounier, Lasne (S. Camara, 64e) - J. Martin - Barrios (Bakar, 77e). Entr. : R. Courbis.

Paris-SG : Douchez - Marquinhos, Thiago Silva (c), David Luiz, Digne - Cabaye (Verratti, 75e) - Lucas, Chantôme (Pastore, 76e), Rabiot, Matuidi - Ibrahimovic. Entr. : L. Blanc.

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

● Le 3 janvier 2015, **VALENCIENNES (L2)-Nice : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 5 252. Arbitre : M. Bastien. Buts : A. Coulibaly (11e), Poepon (44e). Avertissement : Bodmer (38e) pour Nice.

Valenciennes : Charruau - Lala, Abdelhamid, A. Coulibaly (c), Néry (Niakhaté, 57e) - Nguette, Ab. Kaboré (E. Enza Yamissi, 73e), Abriel, S. Diarra (Dompe, 87e) - Ndao, Poepon. Entr. : B. Casoni.

Nice : Hassen - Palun, Genevois, Bodmer, Amavi - N. Mendy (Bosetti, 69e), Digard (c) - Pléa, Eysseric, Bauthéac (Vercauteren, 78e) - Maupay (Hult, 69e). Entr. : C. Puel.

● Le 4 janvier 2015, **SAINT-ÉTIENNE - Nancy (L2) : 1-0 a.p. (0-0 ; 0-0).** Spectateurs : 18 146. Arbitre : M. Turpin. But : Tabanou (97e). Avertissements : J. Clément (74e) pour Saint-Étienne ; Muratori (12e), Cuffaut (35e), Sami

Saint-Étienne : Ruffier - Théophile-Catherine, L. Perrin (c), F. Pogba, Tabanou - Lemoine (Saint-Maximin, 118e), J. Clément - Hamouma, Cohade, Monnet-Paquet (Mollo, 61e) -Van Wolfswinkel (Erding, 74e). Entr. : C. Galtier.

Nancy : Ndy Assembe - Cuffaut, Sami (c), Lenglet, Muratori - Iglesias, Amadou, Walter (Lusamba, 101e) - Dalé, Ma. Dembélé (Busin, 106e), Grange (Karaboué, 106e). Entr. : P. Correa.

● Le 4 janvier 2015, **Nîmes (L2)-MONACO : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 10 495. Arbitre : M. Castro. Buts : B. Silva (33e), V. Germain (90e + 4). Avertissements : Cordoval (39e), Marin (73e) pour Nîmes.

Nîmes : Gallon - Cordoval, Barrillon, Marin, Harek - Hsissane (Azouni, 70e), Briançon, Parpeix (Tchoutou, 59e) - Nouri, Maoulida (c), Koura (A. Mendy, 75e). Entr. : J. Pasqualetti.

Monaco : Stekelenburg - Fabinho, Raggi, Ricardo Carvalho, Echiejile - Toulalan (c), T. Bakayoko - B. Silva (Kurzawa, 81e), Moutinho, Ocampos (V. Germain, 66e) - A. Martial (Ferreira Carrasco, 72e). Entr. : L. Jardim.

● Le 4 janvier 2015, **Caen-DIJON (L2) : 2-3 a.p. (2-1 ; 2-2).** Spectateurs : 4 684. Arbitre : M. Buquet. Buts : Kanté (17e), Adéoti (45e) pour Caen ; Diallo (38e), Diony (80e), Mollet (105e) pour Dijon. Avertissements : Da Silva (66e), Adéoti (110e) pour Caen ; Paye (31e), Y. Rivière (90e + 3), Bela (107e) pour Dijon.

Caen : Vercoutre - Seube (c) (Imorou, 56e), Da Silva, Pierre, Appiah - Adéoti - Koïta, Kanté, Saez, Nangis (Raspentino, 78e) - Duhamel (Bazile, 78e). Entr. : P. Garande.

Dijon : Perraud (c) - Paye, Diallo, Souprayen, Bamba - Philippoteaux (Diony, 76e), Gastien, Benet (Marie, 61e), Bela - Y. Rivière (Mollet, 101e), Tavarès. Entr. : O. Dall'Oglio.

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL

● Le 3 janvier 2015, **AVRANCHES (N)-Lorient : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Jochem. But : Diongué (60e). Avertissements : Barreto (43e) pour Avranches ; Sa. Diallo (71e) pour Lorient. Expulsion : Keita (84e) pour Avranches.

Avranches : Beuve - Schur, Hérauville (c), Cabon, Keita - Boateng, Pivaty (Niakaté, 47e), Diongué - Théault (Fofana, 86e), Créhin, Barreto. Entr. : R. Déziré.

Lorient : Lecomte - Pedrinho (c), Bellugou, Wachter, Le Goff - Autret (B. Pelé, 70e ; Abdullah, 84e), Reale (Barthelmé, 79e), Mostefa, Guerreiro - Sa. Diallo, Sunu. Entr. : S. Ripoll.

● Le 4 janvier 2015, **Épinal (N)-METZ : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Schneider. Buts : Touati (11e) pour Épinal ; Milan (15e), N'Daw

Colin (64e), Gazagnes (73e) pour Épinal.

Épinal : Robin - Leonard (M. Diabaté, 63e), Gazagnes, Mangan (Michelot, 65e), P.A. Diallo - Guyon (Lecoanet, 84e), Lancina - Chouleur (c), Colin, Touati - Is. Hassan. Entr. : L. Bénier.

Metz : J. Carrasso - Rivierez, Milan, Palomino, Bussmann - Krivets, N'Daw, K. Lejeune (c) - Andrada (N'Sor, 67e), B. Sarr (Sido, 76e) - Ngbakoto. Entr. : A. Cartier.

● Le 4 janvier 2015, **Dunkerque (N)-RENNES : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Millot. Buts : Aabiza (2e) pour Dunkerque ; Ab. Doucouré (3e, 27e) pour Rennes. Avertissements : Senneville (44e) pour Dunkerque ; Pedro Henrique (73e), S. Moreira (82e) pour Rennes.

Dunkerque : Bouet (c) - Senneville, Pindi, Aït Bahi, Lecointe - Tamboura (O. Fofana, 64e), Mandouki, Muraglia (I. Coulibaly, 59e), De Parmentier (Boudaud, 77e) - Tchokounté, Aabiza. Entr. : F. Mercadal.

Rennes : Costil - S. Moreira, Mexer (M'Bengue, 46e), S. Armand (c), F. Diagne - B. André, Konradsen - Brüls, Ab. Doucouré (Pajot, 64e), Pedro Henrique - Habibou (Toivonen, 81e). Entr. : P. Montanier.

LIGUE 1 CONTRE CFA

● Le 4 janvier 2015, **GRENOBLE (CFA)-Marseille : 3-3 a.p. (5 t.a.b. à 4) (1-2 ; 2-2).** Spectateurs : 18 317. Arbitre : M. Moreira. Buts : Nasrallah (10e), Hachi (48e), Bengriba (120e) pour Grenoble ; Gignac (6e, 33e), A. Ayew (98e) pour Marseille. Tirs au but réussis : Giraudon, Jouffreau, Akrour, Tchenkoua, Nasrallah pour Grenoble ; A. Ayew, Batshuayi, Payet, Imbula pour Marseille. Tir au but manqué : Thauvin pour Marseille.

Grenoble : Cattier - Cianci, Henrique, Bengriba (c), Hachi - Pinto-Borges (Kamissoko, 85e), Ayari (Jouffreau, 101e), Diri (Kamissoko, 64e) - Tchenkoua, Akrour, Nasrallah. Entr. : O. Saragaglia.

Marseille : Samba - Lemina (Dja Djédjé, 53e), Fanni (B. Mendy 71e), Nkoulou, Morel - Romao, Imbula - Thauvin, Batshuayi, Payet - Gignac (c) (A. Ayew 63e). Entr. : M. Bielsa.

LIGUE 1 CONTRE CFA2

● Le 4 janvier 2015, **Dinan-Léhon (CFA2) - GUINGAMP : 0-3** (0-0). Spectateurs : 8 885. Arbitre : M. Varela. Buts : Beauvue (51e, 64e), Pied (81e). Avertissements : Hervé (26e), Huot (78e), El-Guennouni (89e) pour Dinan-Léhon ; Mo. Diallo (44e) pour Guingamp.

Dinan-Léhon : Pinault - Hervé (Dargelosse, 84e), Dioclès, M'Bongué (c), Legrand (Guinard, 69e), Huot - M. Jean, Guessant, Gbelle, El-Guennouni - Mi. Martin (Donnio, 66e). Entr. : J.-J. Houzé.

Guingamp : Lössl - Jacobsen, Kerbrat

Mo. Diallo, Sankharé, T. Giresse (c) - Mandanne (Schwartz, 87e), Beauvue (Salibur, 80e). Entr. : J. Gourvennec.

LIGUE 1 CONTRE DH

● Le 3 janvier 2015, **St-Maur Lusitanos (DH) - REIMS : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Perreau Niel. Buts : Ayi (48e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Diego (39e), Charbonnier (51e), De Préville (58e). Avertissements : Mavinga (64e), Devaux (90e + 2) pour Reims.

Saint-Maur : Anastase - Sarmento, Fonseca, Dembélé, Cordeiro (Diaz, 81e) - Moreira (Kerrouche, 74e), Silva Nascimento (c) (Toty, 71e), Saki - Pereira Cardoso, Ayi, Tavares. Entr. : A. Moreira.

Reims : Agassa - Conté (C. Glombard, 62e), Tacalfred (c), Roberge, Mavinga - Devaux, G. Bourillon - Diego, Charbonnier (A. Weber, 81e), De Préville - Ngog (Courtet, 57e). Entr. : J.-L. Vasseur.

● Le 3 janvier 2015, **Bobigny (DH) - ÉVIAN-TG : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Cailleux. Buts : Camus (68e), Nielsen (76e), Wass (90e + 3). Avertissement : Badji (55e) pour Bobigny.

Bobigny : Diatta - Chacon, Badji, S. Coulibaly, K. Konaté (Gassma, 74e) - T. Mendes (c), Mouhoudine, Diabaté (Samba, 79e), M. Keita, S. Keita - Valcin (Saounera, 60e). Entr. : K.Chebihi.

Évian-TG : B. Leroy - Abdallah, Mongongu, Angoula, Sabaly (Juelsgaard, 76e) - Sougou (Thomasson, 62e), Wass, Sorlin (c), Ninkovic - Barbosa (Camus, 62e), Nielsen. Entr. : P. Dupraz.

● Le 3 janvier 2015, **NANTES-Club Franciscain (DH) : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 15 316. Arbitre : M. Thual. Buts : Deaux (14e), Narcisse (32e c.s.c.), Rongier (78e), Vizcarrondo (90e + 1). Avertissements : Bedoya (34e), Gakpé (72e) pour Nantes ; Abaul (3e), Etinof (41e) pour le Club Franciscain. Expulsion : Ephestion (52e) pour le Club Franciscain.

Nantes : Dupé - Is. Cissokho, Walongwa, Vizcarrondo (c), Alhadhur - Deaux (Bessat, 73e), Rongier - Bedoya (Gakpé, 55e), Veretout, Nkoudou (I. Bangoura, 61e) - Audel. Entr. : M. Der Zakarian.

Club Franciscain : Chauvet - Etinof (Octavia, 46e), Narcisse, Zaïre, Ephestion - Abaul, Delem (c), Thimon - Mainge, Percin (Leopoldie, 76e), Messager. Entr. : J.-M. Civault.

LIGUE 2 ENTRE EUX

● Le 3 janvier 2015, **BREST-Laval : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Delerue. But : Grougi (19e s.p.). Avertissements : J. Martial (52e) pour Brest ; Konaté (18e), Couturier (40e) pour Laval. Expulsion : Konaté (56e) pour Laval.

Brest : Hartock - Tritz, J. Martial, Falette, Moimbé - Belghazouani, Bi. Touré, Pérez (Makonda, 90e + 2), Grougi (Khaled, 46e) - Alphonse (c), Verdier (Laborde, 71e). Entr. :

Laval : Cappone - F. Chafik, Konaté, M. Couturier, Perrot - Robic, A. Gonçalves (c), S. Guerriero (Zéoula, 77e), Mimoun (Monfray, 57e) - W. Saïd (Guirassy, 83e), Bekamenga. Entr. : D. Zanko.

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

● Le 3 janvier 2015, **RED STAR (N) - Arles-Avignon (L2) : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 2 385. Arbitre : M. Kalt. Buts : Bouazza (46e), Belvito (66e) pour le Red Star ; Bennacer (27e) pour Arles-Avignon.
Red Star : Allan - Marie, Allegro (c), Fournier, Ielsch - Makhedjouf, Hergault, Da Cruz, Bouazza - Bellion (Sliti, 83e), Belvito (Beziouen, 84e). Entr. : S. Robert.
Arles-Avignon : Maraval - Bocaly (Phojo, 63e), Chimbonda, Givet (c), Bonne - H. Rodriguez, Bennacer (Ben Daoud, 88e) - L. Touré, Psaume (Ou. N'Diaye, 63e), Ouaamar - Niang. Entr. : V. Zvunka.

● Le 3 janvier 2015, **Luçon (N)-CHÂTEAUROUX (L2) : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 1707. Arbitre : M. Hamel. But : Plessis (58e). Avertissements : Chemin (68e) pour Luçon ; Dudouit (55e), Kamara (90e + 1) pour Châteauroux.
Luçon : Martin - Nsimba, Adenon, Chemin (c), Gnaleko - Germann, Ruault, Charrier, Insou (Delanoe, 63e) - Ndoye (Kifoueti, 63e), Mbida (Boukabous, 82e). Entr. : F. Reculeau.
Châteauroux : Bonnefoi - Dudouit, Houtondji, Boyer, Bonnart (c) - Plessis, Sakhi - Chamed (Mauricio, 36e), Makengo, Kamara - Garita (Nnomo, 59e). Entr. : P. Gastien

● Le 4 janvier 2015, **MARSEILLE CONSOLAT (N) - AC Ajaccio (L2) : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Ennjimi. Buts : Diawara (35e), Amiri (42e), Gigliotti (8e). Avertissements : Gigliotti (18e), Arlaud (31e), Selemanie (64e), Wilwert (85e) pour Marseille Consolat ; Madri (19e) pour l'AC Ajaccio.
Marseille Consolat : Gueydon - Selemanie, Wilwert, Nicodème (c), Amiri - Y. M'Changama, Deruda (Mramboini, 83e), Hilaire - Gigliotti (Sofikitis, 89e) - Arlaud, Diawara (Bru, 73e). Entr. : N. Usaï.
AC Ajaccio : Scribe - Marester, Perozo, C. Kanté, Begeorgi - Pedretti (Remiti, 89e), C. Gonçalves - Madri, Cavalli (c), Lesoimier (Deville, 70e) - M. Diop (Baradji, 89e). Entr. : O. Pantaloni.

● Le 4 janvier 2015, **AUXERRE (L2)-Strasbourg (N) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 4 726. Arbitre : M. Lavis. But : Gragnic (45e + 1). Avertissements : Baby (76e), Fontaine (85e), Lembet (90e + 6) pour Auxerre ; Seka (73e), Ndiaye (90e + 2) pour Starsbourg.
Auxerre : Lembet - Castelletto, Puygrenier (c), Fontaine, Djellabi - Mulumba (Aguilar, 90e + 3), Aït Ben Idir - Baby, Gragnic (Bouby, 86e), Berthier (Kilic, 72e), Denay, Hernandez - Akpoue. Entr. : R. Giambérini.
Yzeure : Colard - Ollier (El-Hamdaoui, 29e), Madiadia, Sohier (Gérard, 67e), Millot - Rousseau, M'Baye (c), Hardouin (N'Goye, 64e), Jous - Chastan, El-Hajri. Entr. : N. Dupuis.

16es de finale

LIGUE 1 ENTRE EUX

Nantes-Lyon	**3-2**
Monaco - Évian-TG	**2-0**
Paris-SG - Bordeaux	**2-1**
Rennes-Reims	**1-1 a.p.**
(Rennes qualifié 5 t.a.b. à 4)	

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

Tours (L2) - **Saint-Étienne**	**3-5 a.p.**
Guingamp-Châteauroux (L2)	**2-0**

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL

Avranches (N)-**Metz**	**0-3 a.p.**

LIGUE 1 CONTRE CFA

Quevilly (CFA)-Bastia	**1-1 a.p.**
(Quevilly qualifié 3 t.a.b. à 1)	

LIGUE 2 CONTRE CFA

Jura Sud (CFA)-**Auxerre** (L2)	**0-1**
Yzeure (CFA)-Valenciennes (L2)	**2-0**
Concarneau (CFA)-Dijon (L2)	**1-0 a.p.**

LIGUE 2 CONTRE CFA2

Cholet (CFA2)-**Brest** (L2)	**1-3 a.p.**

NATIONAL ENTRE EUX

Red Star-Marseille Consolat	**2-0**

NATIONAL CONTRE CFA

Boulogne (N)-Grenoble (CFA)	**1-0**

NATIONAL CONTRE CFA2

Bressuire (CFA2) - **Le Poiré/V.** (N)	**0-1 a.p.**

CFA CONTRE CFA 2

Andrézieux (CFA2)-**IC Croix** (CFA)	**1-2**

LIGUE 1 CONTRE CFA

● Le 3 janvier 2015, **CONCARNEAU (CFA)-Niort (L2) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 3 680. Arbitre : M. Rouinsard. But : Koré (29e). Avertissement : Bernard (74e) pour Niort.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Le Joncour (c), Cotty - Richetin, Illien, Drouglazet, Gargam (Gégousse, 56e) - Gourmelon, Koré. Entr. : N. Cloarec.
Niort : Delecroix - Malcuit, Bong, Sans, Bernard - Rocheteau (Tigroudja, 77e), Batisse, Diaw (c), Martin - Ndoh (Nzuzi Mata, 70e), Koné. Entr. : R. Brouard.

● Le 3 janvier 2015, **QUEVILLY (CFA)-Orléans (L2) : 3-3 a.p. (5 t.a.b. à 3) (3-1 ; 3-3).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Guenaoui. Buts : Geran (1re, 21e), A. Saar (12e) pour Quevilly ; Louisy-Daniel (45e + 2, 62e), Puyo (67e) pour Orléans. Tirs au but réussis : Mortoire, Archimbaud, Colinet, Steppé, A. Sarr pour Quevilly ; Puyo, Benmeziane, Loriot pour Orléans. Tir au but manqué : Tomas pour Orléans. Avertissements : Rogie (70e), Biaou (79e), A. Saar (106e) pour Quevilly ; Loriot (41e), Maah (45e), Ponroy (56e), O. Sidibé (109e) pour Orléans.
Quevilly : Delaunay - Mortoire, Beaugrard, Albert, Archimbaud - Rogie (Dia, 112e), Biaou - J. Mendes (Gouget, 85e), Colinet (c), Geran, (Steppe, 63e) - A. Saar. Entr. : E. Da Costa.
Orléans : Balijon - O. Sidibé, Ponroy, Abdoulaye (c), Tomas - L. Glombard (Puyo, 57e), Ligoule, Loriot, Arnaud (J.-P. Mendy, 74e) - Maah, Louisy-Daniel (Benmeziane, 98e). Entr. : O. Frapolli.

LIGUE 2 CONTRE CFA2

● Le 3 janvier 2015, **Le Mans (CFA2)-TOURS (L2) : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 6 400. Arbitre : Mme Frappart. Buts : Ibongo (71e) pour Le Mans ; Adnane (22e), Bergougnoux (35e s.p.), Ketkeophomphone (46e) pour Tours. Avertissement : Riclin (88e) pour Le Mans.
Le Mans : Ferrand - Tacheau, Doumbia, Cerdan, Lisembart - Tito (Tertereau, 55e), Buisson (c), Boulgroune, F. Robert (Ibongo, 63e) - Riclin (Boudzoumou, 90e), Camerling. Entr. : A. Clément.
Tours : Kamara - I. Cissé, Cillard, Schwechlen, Miguel - Belkebla, Chavalerin (Santamaria, 65e) - Tandia (Khaoui, 76e), Bergougnoux (c), Ketkeophomphone - Adnane. Entr. : G. Zoonekynd et A. Dujeux.

NATIONAL CONTRE CFA

● Le 3 janvier 2015, **BOULOGNE (N)-Sarre-Union (CFA) : 5-4 (3-0)** nard. Buts : Mercier (31e, 45e, 45e + 3, 72e), Gbizié (51e) pour Boulogne ; Riff (46e), Belktati (62e), Hayef (66e, 84e) pour Sarre-Union. Avertissement : Rolland (60e) pour Boulogne-sur-Mer.
Boulogne : Viviani - Soubervie, Dumas, Vandenabeele (Poletti, 46e), Fabien (c) - Gbizié (Abou Demba, 79e), Rolland, Dembélé, Gopé - Mercier, Bègue. Entr. : S. Le Mignan.
Sarre-Union : Mathis - Konki, Dirand, Schneider (c) (Schwartz, 29e), Lippmann - Riff, Schermann, Hassidou, Zerbiwi (Ouadah, 65e) - Dje (Belktati, 56e), Hayef. Entr. : B. Paterno.

● Le 3 janvier 2015, **LE POIRÉ-SUR-VIE (N) - Plabennec (CFA) : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Palhiès. Buts : Das Neves (80e s.p.), Sarr (83e, 89e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Bellec (28e) pour Plabennec. Avertissements : Lusinga (11e), Salis (27e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Arguilhe (9e), Tanguy (38e), Pindivic (80e) pour Plabennec.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Lusinga, Dikamona, Liaigre (Sarr, 63e) - Souquet, Fachan, Das Neves (c), Dufau, Salis - Pinau (Gbohou, 78e), Vicente (Bonnet, 90e + 1). Entr. : O. Tanchot.
Plabennec : Mottier - Le Roux, Matte, Begoc, Henaff (Julien, 85e) - Tanguy (Begot, 68e), Pindivic, Coat (c), Arguilhe - Diatta, Bellec. Entr. : F. Kerdiles.

NATIONAL CONTRE CFA2

● Le 3 janvier 2015, **BRESSUIRE (CFA2)-Amiens (N) : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 2 199. Arbitre : M. Husset. Buts : Gireault (23e, 27e) pour Bressuire ; Nsamé (6e) pour Amiens. Avertissements : Dias (19e) pour Bressuire ; Burel (33e), Ringayen (56e), Makalou (77e) pour Amiens.
Bressuire : Charrier - Bremaud, Altunay, Perou, Guibault - Vion, Ouvrard (Leconte, 70e) - Vergnaud, Dias (c), Hay - Gireault. Entr. : X. Benaud.
Amiens : Veronese - Ringayen, Vena, Makalou, El-Hajjam (Vignaud, 86e) - Beynié, Burel (c) - Hautcœur (Pouye, 34e), Sanches, Gazeau (Louvet, 77e) - Nsamé. Entr. : C. Pelissier.

CFA CONTRE CFA 2

● Le 3 janvier 2015, à Moirans, **JURA SUD (CFA) - Saint-Louis Neuweg (CFA2) : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 900. Arbitre : M. Falcone. Buts : Oliveri (5e), Mbaiam (69e, 85e). Avertissements : Miranda (20e), Bidouzo (34e) pour Jura Sud.
Jura Sud : Brocard (c) - Rangoly, Grampeix, Dutot, Saidou - Bidouzo (Abezad, 83e), Deletraz, Miranda, Oliveri - Mbaiam (Delmas, 90e), Haguy. Entr. : P. Moulin.
Saint-Louis : Laurent - Matter (c), Courtot, Elbounadi, Nouicer - Kalenga, Brom (Dartevelle, 78e), Karim, Jennane - Holtz (Anatole, 58e), Chirouf (Gisselbrecht, 82e). Entr. : V. Rychen.

● Le 3 janvier 2015, **ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON (CFA2) - Saint-Priest** 3 000. Arbitre : M. Batta. Buts : Causevic (86e), Mangara (90e + 2). Avertissements : Mangara (30e) pour Andrézieux-Bouthéon ; Atik (5e), Hamdany (29e), Bougerra (57e) pour Saint-Priest. Expulsion : Uras (81e) pour Saint-Priest.
Andrézieux-Bouthéon : Guillaud - Bouillon, Ouammou (Robert, 79e), Desvignes (c), Charentus - Noyer (Dupré, 14e), Barge - Chiazza (Sylla, 87e), Mangara, Causevic - Laissaoui. Entr. : J.-P. Foret.
Saint-Priest : Martin - Uras, Roux, Colloredo (c), Bouguerra - Draidi, Prieto (Poulignier, 60e), Atik (Napoletano, 83e), Hamdany (Bardine, 72e) - Varsovie, Matividi. Entr. : C. Scheiwe.

● Le 4 janvier 2015, **Beauvais (CFA)-CHOLET (CFA2) : 0-0 a.p. (5 t.a.b. à 6).** Spectateurs : 1 366. Arbitre : M. Letexier. Tirs au but réussis : Ndiaye, Sangante, Benaries, Sissoko, Lepicard pour Beauvais ; Diop, Lemetayer, Raud, Simon, Ndoye, Vespuce pour Cholet. Tirs au but manqués : Soadrine, Sidibé, Modeste, Vaury pour Beauvais ; Edou Yebe, Riga, R. Martin pour Cholet. Avertissements : Kibikula (36e), Ndiaye (99e) pour Beauvais ; Diop (44e) pour Cholet. Expulsion : Berdier (55e) pour Cholet.
Beauvais : Pinoteau - Sidibé (c), Sangante, Ndiaye, Modeste, Lepicard - Dabo (Luciathe, 66e), Kibikula (Sissoko, 77e), Harant (Benaries, 50e), Vaury, Soadrine. Entr. : A. Falette.
Cholet : Ahamada - R. Martin, Lemétayer (c), Vespuce, Riga, Edou Yebe, Raud, Berdier, Richard (Ndoye, 72e), R. Choplin (Bertrand, 70e ; Simon, 107e), Diop. Entr. : R. Bouillard.

CFA CONTRE DH

● Le 3 janvier 2015, **Saint-Omer (DH) - IC CROIX (CFA) : 0-5 (0-2).** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Caron. Buts : Dearojau (19e), Lorthiois (39e), Bekhechi (67e, 82e), Oumedjeber (78e). Avertissements : Miersman (27e), Chrétien (42e), Ferlin (42e), Crespe (44e) pour Saint-Omer ; Lorthiois (49e) pour IC Croix.
Saint-Omer : Lecomte - Vandenryse (c), Rudent, Damay (Platon, 46e), Meirsman - Rollet, Perrault, Crespe, Barralon (Eloire, 54e) - Fernin, Chrétien (Tolant, 80e). Entr. : S. Jore.
IC Croix : Dufour - Marigard, Derville, Y. Dia (c), Zmijak - Lorthiois (Dia, 81e), Robail (Hassani, 77e), Obino, De Araujo (Oumedjeber, 71e) - Debuchy, Bekhechi. Entr. : J. Antunès.

● Le 4 janvier 2015, à Blénod, **Pagny-sur-Moselle (DH) - YZEURE (CFA) : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Petit. Buts : Hernandez (85e) pour Pagny-sur-Moselle ; Brat (36e c.s.c.), Chastan (59e, 68e). Avertissement : Brat (21e) pour Pagny-sur-Moselle. Expulsion : Denay (23e), Giambérini (entr., 25e) pour Pagny-sur-Moselle.
Pagny : Delafraye - Yao, Bourial (c), Brat, Delize - Mauger (Tighazoui,

● Le 20 janvier 2015, **NANTES-Lyon : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 24 158. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Bessat (19e, 21e, 89e) pour Nantes ; Lacazette (5e), Fekir (59e) pour Lyon. Avertissement : Lacazette (32e) pour Lyon.
Nantes : Dupé - Alhadhur, Djidji (Bedoya, 84e), Vizcarrondo, Veigneau (c) - Audel (Nkoudou, 75e), Deaux, R. Gomis, Bessat - I. Bangoura (Shechter, 67e), Veretout. Entr. : M. Der Zakarian.
Lyon : A. Lopes - Jallet, Rose (M. Dabo, 46e), Umtiti, Tolisso - Gonalons (c) - Malbranque (Gourcuff, 90e), Mvuemba (Ferri, 75e) - Ghezzal - Lacazette, Fekir. Entr. : H. Fournier.

● Le 21 janvier 2015, **MONACO - Évian-TG : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Turpin. Buts : Ocampos (63e), A. Martial (88e). Avertissement : Nsikulu (57e) pour Évian-TG.
Monaco : Stekelenburg - Fabinho, Wallace, Raggi, Echiejile - Bernardo Silva, Toulalan (c), Moutinho, Ferreira Carrasco (A. Martial, 77e) - Ocampos (Bahamboula, 84e), V. Germain (Dirar, 68e). Entr. : L. Jardim.
Évian-TG : B. Leroy - Sabaly, Cambon, Sorlin (c), Juelsgaard - Sougou, Tejeda (Wass, 67e), Thomasson, Nsikulu (Barbosa, 74e) - Nielsen (Ramirez, 67e), Camus. Entr. : P. Dupraz.

● Le 21 janvier 2015, **PARIS-SG - Bor-**

Arbitre : M. Bastien. Buts : Cavani (14e), Pastore (33e) pour le Paris-SG ; Rolan (46e) pour Bordeaux. Avertissements : Z. Camara (66e) pour le Paris-SG ; Ilori (82e) pour Bordeaux. Expulsion : Z. Camara (83e) pour le Paris-SG.

Paris-SG : Douchez - Marquinhos, Z. Camara, Thiago Silva (c), Digne - Pastore, Cabaye (Van der Wiel, 85e), Rabiot - Cavani, Bahebeck (Verratti, 76e), Lavezzi (Lucas, 67e). Entr. : L. Blanc.

Bordeaux : C. Carrasso - Faubert (Mariano, 73e), Ilori, Pallois, Contento - Sertic (c), Yambéré, Plasil - Rolan, T. Touré (Crivelli, 46e), Maurice-Belay (Soni, 87e). Entr. : W. Sagnol.

● Le 22 janvier 2015, **RENNES-Reims : 1-1 a.p. (5 t.a.b. à 4) (1-0 ; 1-1).** Spectateurs : 8 556. Arbitre : M. Desiage. Buts : S. Armand (29e s.p.) pour Rennes ; Kyei (70e) pour Reims. Tirs au but réussis : Danzé, G. Fernandes, Pedro Henrique, Ab. Doucouré, Konradsen pour Rennes ; G. Bourillon, Charbonnier, Courtet, Conté pour Reims. Tirs au but manqués : Habibou, S. Armand pour Rennes ; Kyei, Devaux, Mfulu pour Reims. Avertissements : Konradsen (63e) pour Rennes ; Charbonnier (90e + 2) pour Reims.

Rennes : Costil - Danzé (c), Mexer, S. Armand, S. Moreira - Gelson Fernandes, Pajot (Konradsen, 57e) - Brüls (Prcic, 46e), Ab. Doucouré, Pedro Henrique - Toivonen (Habibou, 67e). Entr. : P. Montanier.

Reims : Agassa - C. Glombard, Conté, A. Weber (c), Signorino - Peuget (Mfulu, 59e), G. Bourillon, Devaux - Charbonnier - De Préville (Courtet, 71e), Ngog (Kyei, 62e). Entr. : J.-L. Vasseur.

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

● Le 21 janvier 2015, **Tours (L2) - SAINT-ÉTIENNE : 3-5 a.p. (1-0 ; 3-3).** Spectateurs : 16 033. Arbitre : M. Rainville. Buts : Bayal Sall (11e c.s.c.), Adnane (75e), Bergougnoux (80e s.p.) pour Tours ; Monnet-Paquet (64e, 118e), Van Wolfswinkel (71e, 73e), Erding (105e) pour Saint-Étienne. Avertissements : Kouakou (18e), A. Touré (62e), Bergougnoux (117e) pour Tours ; Lemoine (87e), Brison (107e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Kouakou (102e) pour Tours.

Tours : Kamara - A. Touré, Cillard, Schwechlen (Gradit, 83e), Miguel - Belkebla, Chavalerin (Damahou, 78e) - Ketkeophomphone (Tandia, 59e), Bergougnoux (c), Kouakou - Adnane. Entr. : A. Dujeux.

Saint-Étienne : Ruffier - Baysse, Bayal Sall (Tabanou, 18e), L. Perrin (c), Brison - Lemoine (N'Guémo, 97e), J. Clément - Monnet-Paquet, Saint-Maximin (Erding, 62e), Mollo - Van Wolfswinkel. Entr. : C. Galtier.

● Le 21 janvier 2015, **GUINGAMP-Châteauroux (L2) : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 6 628. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Beauvue (60e), Giresse (90e + 4 pour Guigamp ; Plessis (24e), Bain (36e) pour Châteauroux.

Guingamp : Lössl - Jacobsen (Kerbrat, 46e), Angoua, Sorbon, Lemaître - Salibur (Beauvue, 46e), Sankharé, Mo. Diallo, Giresse (c) - Mandanne, Alioui (Coco, 81e). Entr. : J. Gourvennec.

Châteauroux : Bonnefoi - Bonnart, Nestor, Bain, Boyer - Dudouit (Tait, 65e), Plessis, Quintin (Sakhi, 76e), H. Kamara - Roudet (c), Thil (Rivas, 65e). Entr. : P. Gastien.

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL

● Le 20 janvier 2015, **Avranches (N)-METZ : 0-3 a.p. (0-0 ; 0-0).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Gautier. Buts : N'Daw (94e), B. Sarr (96e), Cabon (115e c.s.c.). Avertissements : Falcon (15e), Malouda (34e) pour Metz. Expulsion : Derrien (113e) pour Avranches.

Avranches : Beuve - Schur, Hérauville (c), Cabon, Y. Fofana - C. Boateng, Diongue, Pivaty (Niakaté, 76e) - Théault (Ndengila, 102e), Créhin (Derrien, 98e), Barreto. Entr. : R. Déziré.

Metz : J. Carrasso - Rivierez, Milan, Palomino, Bussmann - N'Daw - Ngbakoto (Ikaunieks, 120e), Krivets (B. Sarr, 67e), Malouda (c), K. Lejeune - Falcon (Nsor, 85e). Entr. : A. Cartier.

LIGUE 1 CONTRE CFA

● Le 20 janvier 2015, **QUEVILLY (CFA)-Bastia : 1-1 a.p. (3 t.a.b. à 1) (0-0 ; 0-0).** Spectateurs : 8 400. Arbitre : M. Buquet. Buts : Ad. Sarr (115e) pour Quevilly ; D. Cissé (106e) pour Bastia. Tirs au but réussis : Ouahbi, Colinet, Beaugrard pour Quevilly ; C. Vincent pour Bastia. Tirs au but manqués : Firmin pour Quevilly ; Romaric, Djiku, Peybernes pour Bastia. Avertissements : Géran (59e) pour Quevilly ; C. Vincent (70e) pour Bastia.

Quevilly : Delaunay - Mortoire (Bernard, 91e), Beaugrard, Albert, Gobron - Rogie, Biaou, Colinet (c) - J. Mendes (Firmin, 84e), Ad. Sarr, Géran (Ouahbi, 82e). Entr. : E. Da Costa.

Bastia : Vincensini - Djiku, Marange, Peybernes, Achilli (Ibayi, 91e) - Romaric (c), Ab. Keita - C. Vincent, F. Koné, Benhaim (Kikabidze, 106e) - D. Cissé. Entr. : G. Printant.

LIGUE 2 CONTRE CFA

● Le 20 janvier 2015, à Moirans, **Jura Sud (CFA)-AUXERRE (L2) : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Kalt. But : Viale (37e). Avertissements : Oliveri (47e) pour Jura Sud ; Mulumba (33e), T. Fontaine (70e) pour Auxerre.

Jura Sud : Brocard - Dutot (Bidouzo, 83e), Grampeix, Lanoix, Saidou - Delétraz - Haguy, Abezad (Rebolloso, 69e), C. Miranda (c), Oliveri - M'Baiam. Entr. : P. Moulin.

Auxerre : Léon - Castelletto, Puygrenier (c), T. Fontaine, Djellabi - Mulumba, Lefèbvre - Kilic (R. Aguilar, 82e), Viale, A. Vincent (Nabab, 74e) - C. F. Diarra (Aït Ben Idir, 89e). Entr. :

● Le 20 janvier 2015, **YZEURE (CFA)-Valenciennes (L2) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 2 600. Arbitre : M. Castro. Buts : Jous (27e), Rousseau (46e). Avertissements : Ollier (12e), M'Baye (66e), Hardouin (86e) pour Yzeure. Expulsion : Ciss (27e) pour Valenciennes.

Yzeure : Colard - Bellamy, Madiadia, Sohier, Guillou - Hardouin, M'Baye (c), Rousseau, Ollier (Dady N'Goy, 71e) - Jous (El-Hajri, 66e) - Chastan (El-Hamdoui, 88e). Entr. : N. Dupuis.

Valenciennes : Charruau - Lala, A. Coulibaly (c), Abdelhamid, Ciss - Nguette (Slidja, 79e), Fulgini, Tousart, Dompé - Ndao (É. Enza Yamissi, 56e), Poepon (Le Tallec, 66e). Entr. : B. Casoni.

● Le 20 janvier 2015, **CONCARNEAU (CFA)-Dijon (L2) : 1-0 a.p. (0-0 ; 0-0).** Spectateurs : 4 711. Arbitre : M. Lesage. But : Gourmelon (105e). Avertissements : Toupin (97e), Gourmelon (105e + 1) pour Concarneau ; Mollet (19e), Marié (37e), Paulle (39e), Babit (118e) pour Dijon.

Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez (c), Le Joncour, Cotty - Richetin (Benamara, 87e), Illien, Drouglazet, Gégousse (Gargam, 62e) - Gourmelon, Koré (Sinquin, 103e). Entr. : N. Cloarec.

Dijon : Reynet - Paye, Z. Diallo, Paulle (c), Z. Diabaté - K. Rodrigues (Philippoteaux, 79e), Marié, Benet (E. Sorin, 67e), Mollet - Y. Rivière (M. Thiam, 62e), Babit. Entr. : O. Dall'Oglio.

LIGUE 2 CONTRE CFA2

● Le 21 janvier 2015, **Cholet (CFA2)-BREST (L2) : 1-3 a.p. (0-1 ; 1-1).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Ennjimi. Buts : N'Doye (90e + 4) pour Cholet ; Laborde (26e, 118e), Belghazouani (120e) pour Brest. Avertissement : Bouyer (25e) pour Cholet.

Cholet : Ahamada - Edou Yebe, Riga (Bertrand, 81e), Lemetayer (c), Vespuce, Martin - Raud, Bouyer, Diop, Ribeiro (Horbette, 63e) - Ekhosuehi (Ndoye, 75e). Entr. : R. Bouillard.

Brest : Hartock - Belaud, I. Traoré, Martial (Chardonnet, 56e), Tritz - Belghazouani, Ramaré (c), Grougi, Jourdan (Doumbia, 62e) - Laborde, Sea (Ouedraogo, 75e). Entr. : A. Dupont.

NATIONAL ENTRE EUX

● Le 23 janvier 2015, **RED STAR-Marseille Consolat : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 2 999. Arbitre : M. Bien. Buts : Allegro (51e), Beziouen (85e s.p.). Avertissements : Gigliotti (44e), Gueydon (85e) pour Marseille Consolat.

Red Star : Allain - Marie, Allegro (c), Cros, Ielsch - Beziouen, Da Cruz, Makhedjouf (R. Fournier, 71e), Hergault - Sliti (R. Castro, 87e), Bouazza (Tall, 75e). Entr. : S. Robert.

Marseille Consolat : Gueydon - Selemani, N. Fofana, Wilwert, Amiri (c) - Y. M'Changama, Mramboini (M. M'Changama, 75e), Hilaire - Gigliotti (L. Bru, 58e) - A. Diawara, Arlaud

NATIONAL CONTRE CFA

● Le 21 janvier 2015, **BOULOGNE (N)-Grenoble (CFA) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 4 382. Arbitre : M. Schneider. But : Bègue (3e). Avertissements : Jacques (16e) pour Boulogne ; Pinto-Borges (15e), Tchenkoua (68e), Ayari (78e) pour Grenoble.

Boulogne : Viviani - Soubervie, Vandenabeele, Jaques, Fabien (c) - Dembélé, Rolland - Lemaître, Mercier (K. Camara, 72e), Gope Fenepej - Bègue. Entr. : S. Le Mignan.

Grenoble : Cattier - Settaout (Chergui, 46e), Henrique, Giraudon, A. Tafer - Pinto-Borges, F. Thomas, Ayari - Nasrallah (Militosyan, 71e), Akrour (c) (Joufreau, 81e), Tchenkoua. Entr. : O. Saragaglia.

NATIONAL CONTRE CFA2

● Le 21 janvier 2015, **Bressuire (CFA2) - LE POIRÉ-SUR-VIE (N) : 0-1 a.p. (0-0 ; 0-0).** Spectateurs : 3 200. Arbitre : M. Varela. But : Fachan (110e). Avertissements : Bremaud (1re), Gireault (76e), Hay (90e + 3) pour Bressuire ; B. Traoré (29e), Dufau (35e), Fachan (45e + 1) pour Le Poiré-sur-Vie.

Bressuire : Charrier - Bremaud, Pérou, Altunay, Brébion - A. Vion, P. Dias (c) (Bâcle, 36e) - Ouvrard (Lecante, 82e), Gireault (Lescot, 99e), Hay - Vergnaud. Entr. : X. Benaud.

Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Lusinga (Gbohou, 83e), M. Fontaine, B. Traoré - Souquet (Salis, 115e), Dufau (P. N. Sarr, 98e), Fachan, Das Neves (c), Q. Bonnet - Vicente, Ayivi. Entr. : O. Tanchot.

CFA CONTRE CFA2

● Le 20 janvier 2015, **Andrézieux-Bouthéon (CFA 2) - IC CROIX (CFA) : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Moreira. Buts : Frossard (40e) pour Andrézieux-Bouthéon ; Bekhechi (33e), Hassani (89e) pour IC Croix. Avertissements : Zmijak (12e) pour IC Croix ; Dupré (14e), Frossard (78e) pour Andrézieux-Bouthéon. Expulsion : Dupré (45e + 1) pour Andrézieux-Bouthéon.

Andrézieux-Bouthéon : Guillaud (c) - Ouammou, Desvignes, Frossard (Sylla, 92e), Bouillon - Dupré, Chiazza, Laissaoui, Causevic, Barge - Mangara. Entr. : J.-Ph. Foret.

IC Croix : Dufour - Y. Dia (c), Zmijak, Marigard, Derville - G. Debuchy (Oumedjeber, 80e), Obino, Lorthiois - Robail (F. Dia, 91e), De Araujo (Hassani, 68e), Bekhechi. Entr. : J. Antunes.

8es de finale

LIGUE 1 ENTRE EUX

Paris-SG - Nantes **2-0**

Monaco-Rennes **3-1**

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

Metz-**Brest** (L2) **0-0 a.p.**

(Brest qualifié 4 t.a.b. à 3)

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL

Red Star (N) - **Saint-Étienne** **1-2**

LIGUE 1 CONTRE CFA

Yzeure (CFA)-**Guingamp** **1-3 a.p.**

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

Le Poiré/V. (N) - **Auxerre** (L2) **1-1 a.p.**

NATIONAL CONTRE CFA

Boulogne (N)-Quevilly (CFA) **2-0**

CFA ENTRE EUX

IC Croix (CFA)-**Concarneau** (CFA) **0-0 a.p.**

(Concarneau qualifié 1 t.a.b. à 4)

LIGUE 1 ENTRE EUX

● Le 11 février 2015, **PARIS-SG - Nantes : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Lannoy. Buts : Cavani (19e), Cabaye (34e). Avertissement : Is. Cissokho (47e) pour Nantes.

Paris-SG : Douchez - Van der Wiel, Marquinhos, David Luiz, Digne - Cabaye (Verratti, 46e), Thiago Motta (c) (Matuidi, 66e), Rabiot - Bahebeck (Lucas, 72e), Cavani, Lavezzi. Entr. : L. Blanc.

Nantes : Dupé - Is. Cissokho, Vizcarrondo, Djilobodji, Veigneau (c) - Deaux, R. Gomis - Bedoya (Aristeguieta, 84e), Veretout (Bammou, 60e), Nkoudou - Gakpé (Iloki, 74e). Entr. : M. Der Zakarian.

● Le 11 février 2015, **MONACO-Rennes : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Chapron. Buts : Alm. Touré (9e), Wallace (11e), A. Martial (67e s.p.) pour Monaco ; Pedro Henrique (34e) pour Rennes. Avertissement : Abdennour (14e) pour Monaco.

Monaco : Stekelenburg - Alm. Touré (Dirar, 68e), Wallace, Abdennour, Echiejile - Fabinho, Toulalan (c) - B. Silva, Al. Traoré (Kondogbia, 70e), Ferreira Carrasco - A. Martial (Matheus Carvalho, 87e). Entr. : L. Jardim.

Rennes : Costil - Danzé (c), F. Diagne, S. Armand, S. Moreira - Pajot, Gelson Fernandes (B. André, 77e) - Pedro Henrique (Grosicki, 73e), Ab. Doucouré, Ntep - Toivonen. Entr. : P. Montanier.

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

● Le 12 février 2015, **Metz-BREST (L2) : 0-0 a.p. (3 t.a.b. à 4).** Spectateurs : 6 078. Arbitre : M. Delerue. Tirs au but réussis : Falcon, Kashi, Lejeune pour Metz ; B. Pelé, Courtet, Ramaré, Khaled pour Brest. Tirs au but manqués : Marchal, Choplin pour Metz ; Moimbé pour Brest. Avertissements : Sassi (36e), Krivets (88e), Sido (119e) pour Metz ; Moimbé (18e), Tritz (40e) pour Brest.

Metz : J. Carrasso - Métanire, Marchal (c), Choplin, Rivierez - Sassi, Kashi - Ikaunieks (Falcon, 66e), Krivets (K. Lejeune, 107e), Ngbakoto (Sido, 46e) - Maïga. Entr. : A. Cartier.

Brest : Hartock - Tritz, Is.Traoré (Ramaré, 91e), Falette, Moimbé - Belghazouani (Khaled, 87e), Bi. Touré, Perez (c), B. Pelé - Adnane (Laborde, 107e), G. Courtet. Entr. : A. Dupont.

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL

● Le 10 février 2015, à Paris (stade Jean-Bouin), **Red Star (N) - SAINT-ÉTIENNE : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 12 193. Arbitre : M. Kalt. Buts : Van Wolfswinkel (18e), P. Cros (79e c.s.c.) pour Saint-Étienne ; Bouazza (28e) pour le Red Star. Expulsion : Ielsch

Red Star : Bobby - Marie, P. Cros, Allegro (c), Ielsch - Da Cruz, Makhedjouf - Beziouen (Belvito, 84e), Sliti (Lefaix, 72e), Hergault - Bouazza (M. Kanté, 84e). Entr. : S. Robert.
Saint-Étienne : Ruffier - Théophile-Catherine, Baysse, L. Perrin (c), Tabanou - Hamouma (B. Karamoko, 87e), J. Clément, Nguemo, Mollo - Van Wolfswinkel (J. Bamba, 72e), Erding. Entr. : C. Galtier.

LIGUE 1 CONTRE CFA

● Le 11 février 2015, **Yzeure (CFA)-GUINGAMP : 1-3 a.p. (0-0 ; 1-1).** Spectateurs : 2200. Arbitre : M. Bien. Buts : Dady N'Goye (62e) pour Yzeure ; Mandanne (90e + 4, 97e), Pied (100e) pour Guingamp. Avertissements : Dady N'Goye (12e), Hardouin (60e), Sauvadet (67e), Sohier (70e), Colard (78e) pour Yzeure ; S. Yatabaré (24e), Angoua (61e), Baca (98e) pour Guingamp.
Yzeure : Colard - Bellamy, Madiadia, Sohier, Guillou (c) - Rousseau, Hardouin - Ollier (El-Hamdaoui, 63e), Dady N'Goye, Sauvadet (Chastan, 81e) - El-Hajri (Gérard, 81e). Entr. : N. Dupuis.
Guingamp : M. Samassa - Baca, Angoua (Mathis, 72e), Sorbon, Lemaître - S. Yatabaré (Pied, 32e), Kerbrat, Sankharé, Giresse (c) (S. Marveaux, 78e) - Beauvue, Mandanne. Entraîneur : J. Gourvennec.

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

● Le 10 février 2015, **Le Poiré-sur-Vie (N) - AUXERRE (L2) : 1-1 a.p. (5 t.a.b. à 6) (0-0 ; 1-1).** Spectateurs : 4 326. Arbitre : M. Thual. Buts : Dufau (90e + 1 s.p.) pour Le Poiré-sur-Vie ; Nabab (56e) pour Auxerre. Tirs au but réussis : P. Sarr, Ayivi, Vicente, Dufau, Ab. Touré pour Le Poiré-sur-Vie ; Puygrenier, Nabab, Mulumba, Fontaine, Berthier, Djellabi pour Auxerre. Tir au but manqué : Souquet pour Le Poiré-sur-Vie. Avertissements : Dufau (83e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Djellabi (53e), Gragnic (63e), Vincent (90e + 1), Léon (111e) pour Auxerre.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Souquet, Lusinga, M. Fontaine, B. Traoré - Hebras (P. Sarr, 64e), Das Neves (c) (Dufau, 79e), Ab. Touré, Vicente - Ayivi, Gbohou (M. N'Doye, 80e). Entr. : O. Tanchot.
Auxerre : Léon - Castelletto, Puygrenier (c), T. Fontaine, Djellabi - Mulumba - Vincent (Berthier, 109e), Bouby, Gragnic (C.-F. Diarra, 96e) - Nabab, Baby (Lefebvre, 83e). Entr. : J.-L. Vannuchi.

NATIONAL CONTRE CFA

● Le 10 février 2015, **BOULOGNE (N)-Quevilly (CFA) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 6 968. Arbitre : M. Lesage. Buts : Gbizié (28e), Gope-Fenepej (77e). Avertissements : K. Camara (22e), Soubervie (56e) pour Boulogne ; Quevilly : Géran (19e), Mortoire (31e), Colinet (45e), Sarr (48e), Weis (89e) pour Quevilly. Exclusion :
Boulogne : Viviani (Sauvage, 61e) - Soubervie, Vandenabeele, Jaques, Fabien (c) - Dembélé, K. Camara (Rolland, 55e) - Gbizié, Mercier, Gope-Fenepej (Niangbo, 90e + 4) - Bègue. Entr. : S. Le Mignan.
Quevilly : Delaunay - Mortoire, Weis, Albert, Gobron - Rogie (Firmin, 83e), Biaou, Colinet (c) - Mendes (Ouahbi, 63e), Sarr, Géran (Steppé, 75e). Entr. : E. Da Costa.

CFA ENTRE EUX

● Le 10 février 2015, **IC Croix (CFA)-CONCARNEAU (CFA) : 0-0 a.p. (1 t.a.b. à 4).** Spectateurs : 2 400. Arbitre : M. Schneider. Tirs au but réussis : Zmijak pour IC Croix ; Sinquin, Gegousse, Basset, Gargam pour Concarneau. Tirs au but manqués : Oumedjeber, Lorthiois pour IC Croix. Avertissements : G. Debuchy (34e), Lorthiois (69e), Y. Dia (107e) pour IC Croix ; Kore (36e), Illien (49e), Drouglazet (50e), Basset (72e), Gargam (76e), Kervestin (90e), Gourmelon (90e), Toupin (116e) pour Concarneau.
IC Croix : Dufour - Marigard, Zmijak, Y. Dia (c), Derville - Obino (Hassani, 66e), Lorthiois - S. Robail (Oumedjeber, 94e), G. Debuchy, J. Bekhechi - De Araujo (El-Houaari, 111e). Entr. : J. Antunes.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez (c), Le Joncour, Cotty - Gargam, Illien, Drouglazet, Gégousse - Koré (Sinquin, 78e), Gourmelon (Basset, 62e). Entr. : N. Cloarec.

Quarts de finale

LIGUE 1 ENTRE EUX

Paris-SG - Monaco **2-0**

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL

Boulogne (N) - **St-Étienne 1-1 a.p.**
(Saint-Étienne qualifié 3 t.a.b. à 4)

LIGUE 1 CONTRE CFA

Concarneau (CFA)-**Guingamp 1-2**

LIGUE 2 ENTRE EUX

Brest-**Auxerre 0-0 a.p.**
(Auxerre qualifié 4 t.a.b. à 2)

LIGUE 1 ENTRE EUX

● Le 4 mars 2015, **PARIS-SG - Monaco : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Turpin. Buts : David Luiz (3e), Cavani (52e). Avertissements : David Luiz (17e), Rabiot (35e) pour le Paris-SG ; Matheus Carvalho (11e), Toulalan (24e), Ab. Diallo (27e) pour Monaco.
Paris-SG : Douchez - Marquinhos, Thiago Silva (c), David Luiz, Digne - Verratti (Van der Wiel, 73e), Rabiot, Matuidi (Maxwell, 80e) - Lavezzi (Bahebeck, 80e), Cavani, Pastore. Entr. : L. Blanc.
Monaco : Stekelenburg - Alm. Touré, Toulalan (c), Ab. Diallo (Kurzawa, 57e), Echiejile - Fabinho, Kondogbia - Dirar, Al. Traoré (Moutinho, 64e), Matheus Carvalho (Ferreira Carrasco, 72e) - Berbatov. Entr. : L. Jardim.

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL

● Le 3 mars 2015, **Boulogne (N) - à 4) (0-0 ; 1-1).** Spectateurs : 13 500. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Soubervie (80e s.p.) pour Boulogne ; Corgnet (85e) pour Saint-Étienne. Tirs au but réussis : Soubervie, Rolland, Jaques pour Boulogne ; Mollo, Erding, Monnet-Paquet, Clerc pour Saint-Étienne. Tirs au but manqués : B. Dia, Mercier pour Boulogne ; L. Perrin pour Saint-Étienne. Avertissements : Soubervie (53e), Rolland (96e) pour Boulogne ; Bayal Sall (50e), Mollo (90e + 1) pour Saint-Étienne.
Boulogne : Viviani - Soubervie, Vandenabeele, Jaques, Fabien (c) - Al. Dembélé, Rolland - Gbizie (Niangbo, 74e), Mercier, Gope-Fenepej (T. Lemaître, 118e) - Bègue (B. Dia, 108e). Entr. : S. Le Mignan.
Saint-Étienne : Ruffier - Théophile-Catherine, Bayal Sall, L. Perrin (c), Brison (Clerc, 87e) - N'Guémo, J. Clément - Hamouma (Erding, 77e), Corgnet, Mollo - Van Wolfswinkel (Monnet-Paquet, 64e). Entr. : C. Galtier.

LIGUE 1 CONTRE CFA

● Le 5 mars 2015, **Concarneau (CFA)-GUINGAMP : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 14 946. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Gourmelon (22e) pour Concarneau ; Mandanne (3e), Beauvue (90e + 2) pour Guingamp. Avertissements : Gourmelon (23e) pour Concarneau ; Kerbrat (63e) pour Guingamp.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez (c), Le Joncour, Cotty - Richetin (Koré, 65e), Illien, Drouglazet, Gégousse (Basset, 73e) - Gourmelon, Gargam. Entr. : N. Cloarec.
Guingamp : M. Samassa - Jacobsen, Kerbrat, Sorbon, Lemaître - Pied, Mathis (c), Sankharé, Giresse (S. Marveaux, 78e) - Mandanne, Douniama (Beauvue, 66e). Entr. : J. Gourvennec.

LIGUE 2 ENTRE EUX

● Le 5 mars 2015, **Brest-AUXERRE : 0-0 a.p. (2 t.a.b. à 4).** Spectateurs : 11 198. Arbitre : M. Millot. Tirs au but réussis : Cuvillier, Courtet pour Brest ; Gragnic, Puygrenier, Mulumba, Sammaritano pour Auxerre. Tirs au but manqués : Adnane, Falette pour Brest ; Fontaine pour Auxerre. Avertissements : Cuvillier (44e), Belghazouani (103e), Falette (104e) pour Brest ; Mulumba (39e), Puygrenier (70e) pour Auxerre.
Brest : Hartock - Belaud (Belghazouani, 71e), Is. Traoré, Falette, Moimbé - B. Touré - Ramaré (c) (Cuvillier, 42e), Grougi (Tritz, 100e), M. Pérez - Courtet, Adnane. Entr. : A. Dupont.
Auxerre : Léon - Aguilar, Puygrenier (c), Fontaine, Djellabi - Aït Ben Idir, Mulumba - Kilic (Lefebvre, 73e), Gragnic, Baby (C.-F. Diarra, 84e) - Sammaritano. Entr. : J.-L. Vannuchi.

Demi-finales

LIGUE 1 ENTRE EUX

Paris-SG - Saint-Étienne 4-1

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

LIGUE 1 ENTRE EUX

● Le 8 avril 2015, **PARIS-SG - Saint-Étienne : 4-1 (1-1).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Ibrahimovic (21e s.p, 81e, 90e + 2), Lavezzi (60e) pour le Paris-SG ; Hamouma (25e) pour Saint-Étienne. Avertissements : Verratti (19e), Lavezzi (61e) pour le Paris-SG ; Lemoine (11e) pour Saint-Étienne.
Paris-SG : Douchez - Van der Wiel, Marquinhos, Thiago Silva (c), Digne - Verratti (Matuidi, 75e), Cabaye, Rabiot - Lavezzi (Bahebeck, 82e), Ibrahimovic, Pastore (Augustin, 88e). Entr. : L. Blanc.
Saint-Étienne : Ruffier - Clerc, Théophile-Catherine, L. Perrin (c), Tabanou - Diomandé (Corgnet, 59e), J. Clément, Lemoine - Hamouma (Monnet-Paquet, 78e), Erding, Mollo (Gradel, 63e). Entr. : C. Galtier.

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

● Le 7 avril 2015, **AUXERRE (L2)-Guingamp : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 17 768. Arbitre : M. Millot. But : Sammaritano (15e). Avertissements : Mulumba (36e), Aït Ben Idir (50e), Puygrenier (80e) pour Auxerre ; Mathis (43e), Pied (65e), Jacobsen (89e) pour Guingamp. Expulsion : Aït Ben Idir (72e) pour Auxerre.
Auxerre : Léon - R. Aguilar, Puygrenier (c), T. Fontaine (Castelletto, 90e + 2), Djellabi - Aït Ben Idir, Mulumba - Berthier (Nabab, 83e), Gragnic (Lefebvre, 77e), Sammaritano - C. F. Diarra. Entr. : J.-L. Vannuchi.
Guingamp : M. Samassa - Jacobsen, Sankoh (Mo. Diallo, 77e), Sorbon, Lévêque (Lemaître, 42e) - S. Yattabaré (Giresse, 64e), Mathis (c), Sankharé, Pied - Beauvue, Mandanne. Entr. : J. Gourvennec.

Finale

● Le 30 mai 2015, à Saint-Denis (Stade de France), **Auxerre (L2) - PARIS-SG (L1) : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Gautier. But : Cavani (64e). Avertissements : Djellabi (28e), C. F. Diarra (76e), Aït Ben Idir (90e) pour Auxerre ; Verratti (50e), David Luiz (60e) pour le Paris-SG.
Auxerre : Léon - R. Aguilar, Puygrenier (c), T. Fontaine, Djellabi - Aït Ben Idir, Mulumba (A. Vincent, 86e) - Baby (Viale, 82e), Sammaritano, Berthier (Nabab, 80e) - C. F. Diarra. Entr. : J.-L. Vannuchi.
Paris-SG : Douchez - Van der Wiel, Thiago Silva (c), David Luiz, Maxwell - Verratti, Thiago Motta, Matuidi - Lucas (Lavezzi, 73e), Ibrahimovic, Cavani. Entr. : L. Blanc.

Palmarès

1918 : Olympique Pantin. **1919 :** CASG Paris. **1920 :** CA Paris. **1921 :** Red Star. **1922 :** Red Star. **1923 :** Red Star. **1924 :** Marseille. **1925 :** CASG Paris. **1926 :** Marseille. **1927 :** Marseille. **1928 :** Red Star. **1929 :** SO Montpellier. **1930 :** Sète. **1931 :** Club Français. **1932 :** Cannes. **1933 :** Excelsior Roubaix. **1934 :** Sète. **1935 :** Marseille. **1936 :** RC Paris. **1937 :** Sochaux. **1938 :** Marseille. **1939 :** RC Paris. **1940 :** RC Paris. **1941 :** Girondins ASP. **1942 :** Red Star. **1943 :** Marseille. **1944 :** Nancy Lorraine. **1945 :** RC Paris. **1946 :** Lille. **1947 :** Lille. **1948 :** Lille. **1949 :** RC Paris. **1950 :** Reims. **1951 :** Strasbourg. **1952 :** Nice. **1953 :** Lille. **1954 :** Nice. **1955 :** Lille. **1956 :** Sedan. **1957 :** Toulouse FC. **1958 :** Reims. **1959 :** Le Havre. **1960 :** Monaco. **1961 :** Sedan. **1962 :** Saint-Étienne. **1963 :** Monaco. **1964 :** Lyon. **1965 :** Rennes. **1966 :** Strasbourg. **1967 :** Lyon. **1968 :** Saint-Étienne. **1969 :** Marseille. **1970 :** Saint-Étienne. **1971 :** Rennes. **1972 :** Marseille. **1973 :** Lyon. **1974 :** Saint-Étienne. **1975 :** Saint-Étienne. **1976 :** Marseille. **1977 :** Saint-Étienne. **1978 :** Nancy. **1979 :** Nantes. **1980 :** Monaco. **1981 :** Bastia. **1982 :** Paris-SG. **1983 :** Paris-SG. **1984 :** Metz. **1985 :** Monaco. **1986 :** Bordeaux. **1987 :** Bordeaux. **1988 :** Metz. **1989 :** Marseille. **1990 :** Montpellier. **1991 :** Monaco. **1992 :** non disputée. **1993 :** Paris-SG. **1994 :** Auxerre. **1995 :** Paris-SG. **1996 :** Auxerre. **1997 :** Nice. **1998 :** Paris-SG. **1999 :** Nantes. **2000 :** Nantes. **2001 :** Strasbourg. **2002 :** Lorient. **2003 :** Auxerre. **2004 :** Paris-SG. 2005 : Auxerre. **2006 :** Paris-SG. **2007 :** Sochaux. **2008 :** Lyon. **2009 :** Guingamp. **2010 :** Paris-SG. **2011 :** Lille. **2012 :** Lyon. **2013 :** Bordeaux. **2014 :** Guingamp. **2015 :** Paris-SG.

TROPHÉE DES CHAMPIONS 2014

● Le 2 août 2014, à Pékin (stade des Travailleurs), **PARIS-SG (L1, champion de France)-Guingamp (L1, vainqueur de la Coupe de France) : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 39 752. Arbitre : M. Turpin. Buts : Ibrahimovic (9e, 20e s.p.). Avertissement : Kerbrat (46e) pour Guingamp.
Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, Z. Camara, Marquinhos, Digne - Verratti (Matuidi, 87e) - Ongenda (Cavani, 62e), Ibrahimovic (c), Bahebeck (Chantôme, 74e). Entr. : L. Blanc.
Guingamp : Ma. Samassa - Jacobsen, Kerbrat, Sorbon, Baca - Mathis (c), Cardy (Alioui, 14e) - Beauvue (S. Marveaux, 70e), Schwartz (Mandanne, 70e), Giresse - Mu. Yatabaré. Entr. : J. Gourvennec.

Premier tour

LIGUE 2 ENTRE EUX

12 AOÛT 2014

Valenciennes-**Troyes** 1-3
Tours-**Dijon** 2-2 a.p.
(Dijon qualifié 4 t.a.b. à 2)
Laval-Sochaux 2-0
Nancy-Le Havre 2-1
Arles-Avignon - Niort 3-2
Orléans-**Auxerre** 1-1 a.p.
(Auxerre qualifié 4 t.a.b. à 3)
Angers-Nîmes 2-1
Brest-**GFC Ajaccio** 1-1 a.p.
(GFC Ajaccio qualifié 4 t.a.b.à 2)

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

Clermont (L2)-Istres (N) 1-0
CA Bastia (N)-**Créteil** (L2) a.p. 1-2
Châteauroux (L2) et l'AC Ajaccio (L2) étaient exemptés.

Deuxième tour

26 AOÛT 2014

Auxerre (L2)-Nancy (L2) 3-0
Châteauroux (L2)-**Clermont** (L2) 1-3
Angers (L2) - **Arles-Avignon** (L2) 1-2
Laval (L2)-Dijon (L2) 1-0
Créteil (L2)-GFC Ajaccio (L2) 2-1
Troyes (L2)-**AC Ajaccio** (L2) 1-4

● Le 26 août 2014, **AUXERRE (L2)-Nancy (L2) : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 3757. Arbitre : M. Desiage. Buts : Viale (10e, 41e s.p., 73e). Avertissement : Bellugou (71e) pour Nancy. Expulsion : Aguilar (50e) pour Auxerre.
Auxerre : Lembet - Ndong, Sefil, Boly, Aguilar - Boe-Kane, Aït Ben Idir (c) - A. Vincent (Haller, 65e), Kilic (Castelletto, 54e), Berthier - Viale (Gavory, 79e). Entr. : J.-L. Vanucchi.
Nancy : Ndy Assembe - Cuffaut (Diagne, 70e), Sami, Lenglet, Badila - Iglesias, Bellugou (c) (Dreyer, 74e), Grange, Walter - Dale (Busin, 56e), Ma. Dembélé. Entr. : P. Correa.

● Le 26 août 2014, **Châteauroux (L2)-CLERMONT (L2) : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 2912. Arbitre : M. Miguelgorry. Buts : Thil (18e) pour Châteauroux ; Sawadogo (35e), Novillo (83e), Saadi (90e) pour Clermont. Avertissements : Ekobo (47e), Gonçalves (85e) pour Clermont. Expulsion : Boyer (62e) pour Châteauroux.
Châteauroux : Bonnefoi - Bonnart, Nestor (c), Bain (Boyer, 22e), Obiang - Chamed (Nnomo, 88e) , Plessis, Sakhi, H. Kamara - Thil, Rivas (Dudouit, 63e). Entr. : P. Gastien.
Clermont : Jeannin - Agounon, Ekobo (c), Avinel, Kanongo - Sawadogo, Diogo (Nkololo, 79e), Betsch, Novillo - Gonçalves (B. Martin, 86e), Saadi. Entr. : C. Diacre.

● Le 26 août 2014, **Angers (L2) - ARLES-AVIGNON (L2) : 1-2. (1-0).** Spectateurs : 3584. Arbitre : M. Hamel. Buts : Eudeline (23e) pour Angers ; Hammar (66e, 76e) pour Arles-Avignon. Avertissements : Pessalli (45e + 1), Pépé (78e), Manceau (90e + 3) pour Angers ; Bonne (8e), Hammar (72e) pour Arles-Avignon.
Angers : Butelle - G. Angoula, Guillon, keche (A. Camara, 69e) - Diers (c), Pessalli (Boufal, 71e), Eudeline (N. Pépé, 73e) - Blayac. Entr. : S. Moulin.
Arles-Avignon : N.-M. Yattara - Bocaly, Gigot, Givet (c) (H. Rodriguez, 46e), Bonne - Ous. N'Diaye - Savanier, Coulomb, M. Blanc, Hammar (Medjelled, 90e + 3) - L. Touré (Kondogbia, 89e). Entr. : S. Crucet et B. Irles.

● Le 26 août 2014, **LAVAL (L2)-Dijon (L2) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 3824. Arbitre : M. Aubin. But : Ma. Diallo (52e).
Laval : Cappone - Chafik, D. Konaté, Monfray, Perrot - Alla (c), Guerriero, Mimoun - Ma. Diallo, Guirassy (Bekamenga, 71e), Zeoula (M. Bourgeois, 70e). Entr. : D. Zanko.
Dijon : Reynet - Paye, Lemonnier, Souprayen (c), Marié - Mollet, Sorin, Benet (Gastien, 77e) - Babit, Tavares (Diony, 49e), R. Amalfitano (Rodrigues, 60e). Entr. : O. Dall'Oglio.

● Le 26 août 2014, **CRÉTEIL (L2)-GFC Ajaccio (L2) : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 1812. Arbitre : M. Husset. Buts : Seck (34e), Piquionne (80e) pour Créteil ; François (45e + 1) pour le GFC Ajaccio. Expulsions : Seck (64e) pour Créteil ; Fabre (89e) pour le GFC Ajaccio.
Créteil : Kerboriou - Mahon de Monaghan, Di Bartoloméo (c), Ilunga (Esor, 55e), Montaroup - Lafon - Genest (Tribeau, 78e), C. N'Doye, Seck, Bag. Dabo - Andriatsima (Piquionne, 69e). Entr. : P. Hinschberger.
GFC Ajaccio : Goda - Rivieyran, Filippi (Ducourtioux, 85e ; Sinapi, 90e + 2), M. Fall, P. Martinez - J. François, F. Fabre - Poggi (c), M'Madi, Pujol, Mayi (Boujedra, 81e). Entr. : T. Laurey.

● Le 26 août 2014, **Troyes (L2)-AC AJACCIO (L2) : 1-4 (0-0).** Spectateurs : 6 904. Arbitre : M. Jochem. Buts : Azamoum (68e) pour Troyes ; Madri (52e), Fauvergue (54e), Oliech (59e, 65e) pour l'AC Ajaccio. Avertissements : Rincon (39e), Gope-Fenepej (68e) pour Troyes ; Gonçalves (61e) pour l'AC Ajaccio.
Troyes : Petric - Lacour, Saunier, Rincon, Carole - K. Camara, Othon (c) - Jean, Azamoum, Court (Gope-Fenepej, 64e) - Gimbert (Barreto, 68e). Entr. : J.-M. Furlan.
AC Ajaccio : O. Sissoko - Marester (Pedretti, 46e), C. Kanté (c), Perozo (Babiloni, 36e), Hengbart - Gonçalves, G. Coulibaly - Quintilla, Madri, Oliech - Fauvergue (Baradji, 84e). Entr. : C. Bracconi.

16es de finale

28 ET 29 OCTOBRE 2014

LIGUE 1 ENTRE EUX

Évian-TG - **Lorient** 1-2
Toulouse-**Bordeaux** 1-3
Nice-**Metz** 3-3 a.p.
(Metz qualifié 3 t.a.b. à 2)
Rennes-Marseille 2-1

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

Montpellier-**AC Ajaccio** (L2) 0-1
Bastia-Auxerre (L2) 3-1
Caen-Clermont (L2) 4-3 a.p.
Lens-**Créteil** (L2) 0-2
Nantes-Laval (L2) 4-0
Les six clubs de L1 qualifiés cette saison en Coupe d'Europe (Guingamp, Lille, Lyon, Monaco, Paris-SG et Saint-Étienne) sont entrés en lice en huitièmes de finale.

LIGUE 1 ENTRE EUX

● Le 28 octobre 2014, **Évian-TG - LORIENT : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 4 526. Arbitre : M. Turpin. Buts : Wass (8e) pour Évian-TG ; Lavigne (16e), J. Ayew (73e) pour Lorient. Avertissements : Jon. Mensah (58e), Ninkovic (65e) pour Évian-TG. Expulsion : Jon. Mensah (90e) pour Évian-TG.
Évian-TG : B. Leroy - Abdallah, Cambon, Jon. Mensah, Sabaly - Wass, Ninkovic (Benezet, 76e), Sorlin (c), Camus - Sougou (Bruno, 72e), Nielsen (Thomasson, 84e). Entr. : P. Dupraz.
Lorient : Chaigneau - Pedrinho (c), L. Koné, Wachter, Le Goff - Bouanga, Abdullah, Mesloub, Barthelmé (B. Pelé, 72e) - Lavigne (F. Robert, 84e), J. Ayew (Jeannot, 76e). Entr. : S. Ripoll.

● Le 28 octobre 2014, **Toulouse-BORDEAUX : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 11 396. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Akpa Akpro (84e) pour Toulouse ; Pallois (17e), Contento (25e), C. Diabaté (68e) pour Bordeaux. Avertissements : Kaabouni (23e), Pallois (61e) pour Bordeaux. Expulsion : Pallois (63e) pour Bordeaux.
Toulouse : Vidal - Ninkov, Grigore, Spano (Pesic, 60e), Moubandjé, Akpa Apro - Regattin, Aguilar (c), T. Doumbia (Ben Ali, 78e) - Ben Yedder, Braithwaite. Entr. : A. Casanova.
Bordeaux : C. Carrasso - Yambéré, Sertic (c), Pallois - Mariano, Plasil, Kaabouni (Badin, 86e), Contento - Khazri (Ab. Traoré, 74e) - T. Touré (Poundjé, 78e), C. Diabaté. Entr. : W. Sagnol.

● Le 29 octobre 2014, **Nice-METZ : 3-3 a.p. (2 t.a.b. à 3) (2-3 ; 3-3).** Spectateurs : 9 560. Arbitre : M. Buquet. Buts : Maupay (20e), Bosetti (37e), Cvitanich (88e s.p.) pour Nice ; Palomino (5e), Maïga (13e), Vion (17e) pour Metz. Tirs au but réussis : Pléa, Eysseric pour Nice ; C. Doukouré, Marchal, Palomino pour Metz. Tirs au but manqués : Bodmer, Cvitanich, Bosetti pour Nice ; Malouda pour Metz. Avertissements : Palun (32e) pour Nice ; Kashi (42e), Marchal (45e + 1), C. Doukouré (82e), Rocchi (113e) pour Metz.
Nice : Pouplin - Palun, Bodmer (c), Sou. Diawara, G. Puel - N. Mendy - Bosetti, Eysseric, Digard (Koziello, 23e), Bauthéac (Pléa, 68e) - Maupay (Cvitanich, 81e). Entr. : C. Puel.
Metz : J. Carrasso - Metanire, Marchal (c), Palomino, Rivierez - C. Doukouré, Kashi, N'Daw (Rocchi, 91e), Ngbakoto (F. Malouda, 102e) - Vion (Sido, 97e), Maïga. Entr. : F. Antonetti.

● Le 29 octobre 2014, **RENNES-Marseille : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 26 660. Arbitre : M. Ennjimi. Buts : Konradsen (60e), Hosiner (90e + 3) pour Rennes ; Batshuayi (19e) pour Marseille. Avertissements : Nkoulou (43e), Barrada (48e) pour Marseille ; Habibou (72e) pour Rennes. Expulsions : Ntep (63e) pour Rennes ; B. Dja Djédjé (63e) pour Marseille.
Rennes : Costil - S. Moreira, F. Diagne, S. Armand (c) (Mexer, 65e), M'Bengue - Konradsen, B. André - Grosicki (Ntep, 61e), Ab. Doucouré, Pedro Henrique - Habibou (Hosiner, 74e). Entr. : P. Montanier.
Marseille : B. Samba - B. Dja Djédjé, Fanni, Nkoulou, Ben. Mendy - Barrada (Payet, 66e), Lemina, Imbula - Alessandrini (Thauvin, 73e), Batshuayi, A. Ayew (c). Entr. : M. Bielsa.

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

● Le 28 octobre 2014, **Montpellier-AC AJACCIO (L2) : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 7 386. Arbitre : M. Moreira. But : Madri (49e). Avertissements : Hilton (37e) pour Montpellier ; Abergel (37e) pour l'AC Ajaccio.
Montpellier : Pionnier - Jebbour (Mounier, 53e), Hilton (c), El-Kaoutari, Congré - So. Camara, Lasne, Sanson, Deza (Mounié, 86e) - Montaño (Bérigaud, 63e), Barrios. Entr. : R. Courbis.
AC Ajaccio : Scribe - Babiloni, Perozo, G. Coulibaly (c), Begeorgi - Joaquim - Abergel (Pedretti, 55e), Lesoimier, Quintilla (Cavalli, 79e), Madri - Oliech (Fauvergue, 60e). Entr. : T. Debès.

● Le 28 octobre 2014, **Reims-ARLES-AVIGNON (L2) : 2-3 a.p. (1-0).** Spectateurs : 7 336. Arbitre : M. Gautier. Buts : De Préville (26e), Courtet (89e) pour Reims ; Niang (63e), Savanier (81e), Ouaamar (102e) pour Arles-Avignon. Avertissements : Tacalfred (68e), Mandi (112e), Diego (117e) pour Reims ; Ouaamar (73e), Gigot (90e + 3), Delac (93e), Rodriguez (93e), Savanier (109e) Bonne (119e) pour Arles-Avignon. Expulsion : Gigot (91e) pour Arles-Avignon.
Reims : Agassa - C. Glombard (Devaux, 54e), Tacalfred (c), Roberge, Mavinga (Diego Rigonato, 83e) - Mandi, G. Bourillon, Ca (Fortes, 71e), Moukandjo - De Préville, Courtet. Entr. : J.-L. Vasseur.
Arles-Avignon : Delac - Bonne, Quintin, Gigot, Ous. N'Diaye (L. Touré, 61e), Phojo - Coulomb, M. Blanc (Savanier, 77e), H. Rodriguez (c), Ouaamar - Van Kessel (Niang, 61e). Entr. : S. Crucet.

● Le 28 octobre 2014, **BASTIA-Auxerre (L2) : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 4 887. Arbitre : M. Delerue. Buts : F. Ayité (57e), D. Cissé (64e, 72e) pour Bastia ; Mbombo (13e) pour Auxerre. Avertissements : Boudebouz (31e) pour Bastia ; C.F. Diarra (63e) pour Auxerre.
Bastia : Areola - D. Diakité, Modesto (c), Pomaric, Palmieri - Gillet, Bou-Maboulou (Joao Rodriguez, 59e), Ongenda (D. Cissé, 46e) - F. Ayité. Entr. : C. Makelele.
Auxerre : Lembet - Ndong (Aguilar, 54e), Boé Kane, Sefil, Boto - A. Vincent (Haller, 66e), Lefèbvre - Berthier, Viale (c), Mbombo (Fumu Tamuzo, 73e) - C. F. Diarra. Entr. : J.-L. Vannuchi.

● Le 28 octobre 2014, **CAEN-Clermont (L2) : 4-3 a.p. (0-0 ; 3-3).** Spectateurs : 8 635. Arbitre : M. Varela. Buts : Féret (55e), Duhamel (72e, 120e + 1), Bazile (83e) pour Caen ; Dugimont (49e), Novillo (61e), Diogo (88e) pour Clermont. Avertissements : Seube (70e), A. Yahia (86e) pour Caen ; Nkololo (34e), Capelle (72e) pour Clermont.
Caen : D. Perquis - Appiah, Al. Yahia, Pierre, Raineau - Seube - Nangis (Bazile, 45e), Saez, Féret (c) (N. Kanté, 61e), Raspentino - Privat (Duhamel, 65e). Entr. : P. Garande.
Clermont : Scolan - Agounon, Salze (c), Martin, Pagerie - Diogo (Capelle, 101e), Betsch - Videmont (Sawadogo, 85e), Nkololo (C. Gonçalves, 78e), Novillo - Dugimont. Entr. : C. Diacre.

● Le 28 octobre 2014, à Amiens, **Lens-CRÉTEIL (L2) : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 3848. Arbitre : M. Castro. Buts : Lesage (58e), Genest (87e). Avertissements : Esor (60e), Seck (84e) pour Créteil.
Lens : Belon - Cavaré, Gbamin, Kantari, Fradj - El-Jadeyaoui, Le Moigne (c), Cyprien (Bourigeaud, 65e), Dé. N'Diaye - Chavarria, Ada. Coulibaly (B. Guillaume, 60e). Entr. : A. Kombouaré.
Créteil : Kerboriou - Esor, Di Bartolomeo, C. Diedhiou, Augusto - Tribeau (Ben. Sangaré, 75e), C. N'Doye (c), Seck, Genest - Lesage (Dias, 80e) - Andriatsima. Entr. : P. Hinschberger.

● Le 28 octobre 2014, **NANTES-Laval (L2) : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 24 551. Arbitre : M. Desiage. Buts : Shechter (2e, 90e + 1), Bessat (57e), I. Bangoura (72e). Avertissement : Alla (70e) pour Laval.
Nantes : Ré. Riou - Is. Cissokho, Vizcarrondo (c), Deaux, Alhadhur - Iloki, B. Touré, R. Gomis (Rongier, 60e), Bessat (I. Bangoura, 67e) - Shechter, Bammou (Aristeguieta, 60e). Entr. : M. Der Zakarian.
Laval : Cappone - Chafik, D. Konaté, Monfray (Couturier, 18e), Perrot - Gonçalves (c), Guerriero, Alla, M. Bourgeois (Zeoula, 66e) - Saïd, M. Diallo (Guirassy, 66e). Entr. : D. Zanko.

8es de finale

16 ET 17 DÉCEMBRE 2014

LIGUE 1 ENTRE EUX

Bastia-Caen 3-2 a.p.
Nantes-Metz 4-2 a.p.
Lorient - **Saint-Étienne** 0-1
Lyon-**Monaco** 1-1 a.p.

Lille-Bordeaux **1-1 a.p.**
(Lille qualifié 6 t.a.b. à 5)

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

AC Ajaccio (L2) - **Paris-SG** **1-3**
Arles-Avignon (L2) - **Guingamp** **0-2**
Rennes-Créteil (L2) **1-0**

LIGUE 1 ENTRE EUX

● Le 16 décembre 2014, **BASTIA-Caen : 3-2 a.p. (1-1 ; 2-2).** Spectateurs : 3 034. Arbitre : M. Kalt. Buts : Gillet (42e), F. Koné (89e), Mokulu (102e) pour Bastia ; Privat (12e), Saez (72e) pour Caen. Avertissements : Mokulu (90e + 3), F. Koné (92e) pour Bastia ; Al. Yahia (90e + 2), Nangis (103e), Adéoti (104e) pour Caen.
Bastia : J.-L. Leca (c) - Cioni, Djiku, Peybernes, Marange - Ab. Keita (F. Koné, 75e) - C. Vincent (Mokulu, 87e), Romaric, Gillet - D. Cissé, Ongenda (Kamano, 62e). Entr. : G. Printant.
Caen : D. Perquis - Calvé, Al. Yahia (c), Saad, Appiah - Adéoti, Saez (Seube, 80e) - Raspentino, Lemar, Bazile (Nangis, 68e) - Privat (Imorou, 87e). Entr. : P. Garande.

● Le 16 décembre 2014, **NANTES-Metz : 4-2 a.p. (0-0 ; 2-2).** Spectateurs : 12 601. Arbitre : M. Delerue. Buts : Vizcarrondo (72e), Gakpé (82e s.p.), Audel (93e), I. Bangoura (118e) pour Nantes ; Falcon (60e), C. Doukouré (62e) pour Metz. Avertissements : Ré. Riou (84e), Deaux (95e) R. Gomis (101e) pour Nantes ; B. Sarr (69e), Vion (83e), Choplin (101e) pour Metz. Expulsion : Bussmann (82e) pour Metz.
Nantes : Ré. Riou - Alhadhur, Vizcarrondo, Djilobodji, Veigneau (c) - Deaux, R. Gomis - Gakpé (Bammou, 90e + 1), Bedoya, Bessat (Audel, 78e), Shechter (I. Bangoura, 60e). Entr. : M. Der Zakarian.
Metz : Mfa - Rivierez, Choplin, Palomino, Bussmann - B. Sarr, C. Doukouré, Kashi, Lejeune (c) - Falcon (Vion, 73e), Ngbakoto (Andrada, 73e ; F. Malouda, 90e + 3). Entr. : A. Cartier.

● Le 17 décembre 2014, **Lorient - SAINT-ÉTIENNE : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 9 015. But : Hamouma (48e). Avertissement : Théophile-Catherine (85e) pour Saint-Étienne.
Lorient : Chaigneau - Pedrinho, Wachter, Lautoa (c), Guerreiro - Autret, Bellugou (Reale, 79e), Coutadeur, B. Pelé - Jeannot (J. Ayew, 65e), S. Diallo (Al. Traoré, 76e). Entr. : S. Ripoll.
Saint-Étienne : Ruffier - Baysse, L. Perrin (c), F. Pogba, Tabanou - Lemoine, J. Clément - Hamouma (Cohade, 89e), Gradel (Théophile-Catherine, 82e), Monnet-Paquet - Van Wolfswinkel (Corgnet, 46e). Entr. : C. Galtier.

● Le 17 décembre 2014, **Lyon-MONACO : 1-1 a.p. (4 t.a.b. à 5) (0-0 ; 0-0).** Spectateurs : 21 541. Arbitre : M. Gautier. Buts : Lacazette (97e) pour Monaco. Tirs au but réussis : Gonalons, Lacazette, R. Ghezzal, Umtiti pour Lyon ; Menendez, A. Martial, Fabinho, Bernardo Silva, Ocampos pour Monaco. Tirs au but manqué : B. Koné, Ferri pour Lyon ; Toulalan pour Monaco. Avertissements : Bedimo (47e) pour Lyon ; Ad. Diallo (15e), Ferreira Carrasco (86e), Fabinho (120e) pour Monaco.
Lyon : A. Lopes - Zeffane, B. Koné, Umtiti, Bedimo - Gonalons (c) - Ferri, Mvuemba (Gourcuff, 85e) - Malbranque (R. Ghezzal, 29e) - Fekir (Benzia, 59e), Lacazette. Entr. : H. Fournier.
Monaco : Stekelenburg - Fabinho, Toulalan (c), Abdennour, Raggi - T. Bakayoko, Ab. Diallo (Menendez, 87e) - Dirar (Ferreira Carrasco, 63e), Bernardo Silva, Ocampos - V. Germain (A. Martial, 106e). Entr. : L. Jardim.

● Le 17 décembre 2014, **LILLE-Bordeaux : 1-1 a.p. (6 t.a.b. à 5) (1-1 ; 1-1).** Spectateurs : 10 035. Buts : M. Frey (30e) pour Lille ; Mariano (16e) pour Bordeaux. Tirs au but réussis : S. Meïté, Rodelin, R. Mendes, Enyeama, Rozehnal, P. Souaré pour Lille ; Sertic, T. Touré, C. Diabaté, L. Sané, Ab. Traoré pour Bordeaux. Tirs au but manqués : Balmont, Sidibé, Origi pour Lille ; Faubert, Plasil, Pallois, Mariano pour Bordeaux. Avertissements : Pallois (110e), Mariano (115e) pour Bordeaux.
Lille : Enyeama - Corchia (P. Souaré, 87e), Rozehnal (c), Basa, Sidibé - S. Meïté, I. Gueye - Rodelin, Ad. Traoré (Balmont, 70e), R. Mendes - M. Frey (Origi, 82e). Entr. : R. Girard.
Bordeaux : Jug - Mariano, Ilori (Yambéré, 95e), L. Sané (c), Pallois - Faubert, Plasil, Ab. Traoré, Saivet (Sertic, 53e) - Maurice-Belay (C. Diabaté, 69e), T. Touré. Entr. : W. Sagnol.

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

● Le 17 décembre 2014, **AC Ajaccio (L2) - PARIS-SG : 1-3 (1-0).** Spectateurs : 4 980. Arbitre : M. Lannoy. Buts : Cavalli (27e s.p.) pour l'AC Ajaccio ; Cavani (55e), Aurier (80e), Bahebeck (84e) pour le Paris-SG. Avertissements : Gonçalves (38e), Madri (64e) pour l'AC Ajaccio ; Chantôme (45e), Lavezzi (53e) pour le Paris-SG.
AC Ajaccio : Scribe - Marester (Abergel, 61e), Perozo, C. Kanté, Babiloni - Pedretti (G. Coulibaly, 87e), Gonçalves - Madri, Cavalli (c), Diop - Oliech (Lesoimier, 65e). Entr. : O. Pantaloni.
Paris-SG : Douchez - Aurier, Marquinhos, David Luiz (c), Digne - Chantôme (Matuidi, 78e), Cabaye, Rabiot - Lucas (Kimmakon, 84e), Cavani, Lavezzi (Bahebeck, 70e). Entr. : L. Blanc.

● Le 17 décembre 2014, **Arles-Avignon (L2) - GUINGAMP : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 1 676. Arbitre : M. Bien. Buts : Mandanne (13e), Beauvue (68e). Avertissements : Gigot (22e), Savanier (Psaume, 58e), Ouaamar. Entr. : S. Crucet.
Guingamp : Guichard - Sankoh, Kerbrat, Angoua, Baca - Achahbar (Giresse, 60e), Dos Santos, Mathis (c), Alioui (Pied, 60e) - Beauvue (Douniama, 75e), Mandanne. Entr. : J. Gourvennec.

● Le 17 décembre 2014, **RENNES-Créteil (L2) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 12 300. Arbitre : M. Buquet. But : S. Armand (69e). Avertissements : Ilunga (6e), Andriatsima (28e), Seck (64e) pour Créteil.
Rennes : Costil - Danzé (c), Zajkov, S. Armand, S. Moreira - Ab. Doucouré, B. André, Prcic (Brüls, 65e) - Pedro Henrique, Toivonen (Habibou, 75e), Ntep (Konradsen, 79e). Entr. : P. Montanier.
Créteil : Merville - Mahon de Monaghan, Diarrassouba, Ilunga, Augusto - Andriatsima, C. Ndoye (c), Seck, Bag. Dabo (Tribeau, 85e) - Genest (Lesage, 71e) - Piquionne (Montaroup, 77e). Entr. : F. De Percin.

Quarts de finale

13 ET 14 JANVIER 2015

LIGUE 1 ENTRE EUX

Bastia-Rennes **3-1**
Saint-Étienne - **Paris-SG** **0-1**
Lille-Nantes **2-0**
Monaco-Guingamp **2-0**

● Le 13 janvier 2015, **BASTIA-Rennes : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 4 836. Arbitre : M. Turpin. Buts : Squillaci (46e), Danzé (71e c.s.c.), D. Cissé (90e +) pour Bastia ; S. Armand (12e) pour Rennes. Avertissements : Djiku (13e), Cahuzac (42e), Marange (73e) pour Bastia ; Konradsen (48e) pour Rennes. Expulsions : Konradsen (65e), Lenjani (76e) pour Rennes.
Bastia : J.-L. Leca - Djiku, Squillaci, Modesto, Marange - Cahuzac (c), Gillet - C. Vincent (D. Cissé, 46e), Romaric, Palmieri - Maboulou (F. Koné, 46e). Entr. : G. Printant.
Rennes : Costil - Danzé (c), Mexer, S. Armand, Lenjani - Konradsen, B. André (G. Fernandes, 84e) - Habibou, Prcic (Ab. Doucouré, 66e), S. Moreira - Toivonen (Pedro Henrique, 63e). Entr. : P. Montanier.

● Le 13 janvier 2015, **Saint-Étienne - PARIS-SG : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 28 855. Arbitre : M. Ennjimi. But : Ibrahimovic (72e). Avertissements : Lemoine (44e), Corgnet (57e), Ruffier (73e), Tabanou (85e) pour Saint-Étienne ; Ibrahimovic (38e), Thiago Motta (81e), Matuidi (84e), Lucas (86e) pour le Paris-SG.
Saint-Étienne : Ruffier - Théophile-Catherine, L. Perrin (c), Raval Sall, Cohade (Corgnet, 46e ; Monnet-Paquet, 68e) - Hamouma, Van Wolfswinkel, Mollo (Erding, 80e). Entr. : C. Galtier.
Paris SG : Douchez - Marquinhos, Thiago Silva (c), David Luiz, Digne - Verratti, Thiago Motta, Matuidi - Lucas, Ibrahimovic, Pastore (Rabiot, 82e). Entr. : L. Blanc.

● Le 14 janvier 2015, **LILLE-Nantes : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 11 106. Arbitre : M. Buquet. Buts : Corchia (9e), Kjaer (69e). Avertissements : Basa (53e) pour Lille ; Gakpé (57e) pour Nantes.
Lille : Enyeama - Corchia, Kjaer, Basa, D. Sidibé - S. Meïté, Mavuba (c), Ad. Traoré - Balmont (Delaplace, 72e) - N. Roux (Boufal, 77e), M. Frey (Koubemba, 89e). Entr. : R. Girard.
Nantes : Ré. Riou - Is. Cissokho, Vizcarrondo, Deaux, Veigneau (c) - Bedoya (Nkoudou, 72e), Veretout, R. Gomis, Bessat (Audel, 72e) - Gakpé, Bammou (I. Bangoura, 76e). Entr. : M. Der Zakarian.

● Le 14 janvier 2015, **MONACO-Guingamp : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 4 785. Arbitre : M. Rainville. Buts : Berbatov (8e), A. Martial (90e + 4). Avertissements : T. Bakayoko (43e), Berbatov (70e) pour Monaco ; Sankharé (82e) pour Guingamp. Expulsion : Mandanne (36e) pour Guingamp.
Monaco : Stekelenburg - Raggi, Wallace, Ricardo Carvalho (c) (Fabinho, 46e), Kurzawa - Bernardo Silva, T. Bakayoko (Ab. Diallo, 53e), Moutinho, Ferreira Carrasco, V. Germain, Berbatov (A. Martial, 73e). Entr. : L. Jardim.
Guingamp : Lössl - Jacobsen, Angoua, Sorbon, Lévêque - Pied (Salibur, 73e), Kerbrat, Sankharé, Giresse (c) (Coco, 84e) - Beauvue (Alioui, 73e), Mandanne. Entr. : J. Gourvennec.

Demi-finales

LIGUE 1 ENTRE EUX

Lille - **Paris-SG** **0-1**
Monaco-**Bastia** **0-0 a.p.**
(Bastia qualifié 7 t.a.b. à 6)

● Le 3 février 2015, **Lille - PARIS-SG : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 41 977. Arbitre : M. Jaffredo. But : Maxwell (27e). Avertissements : Balmont (43e), D. Sidibé (44e) pour Lille ; Lucas (34e), Verrati (45e + 1), David Luiz (51e) pour le Paris-SG.
Lille : Enyeama - Corchia, Kjaer, Basa, D. Sidibé - Balmont, Mavuba (c), Ad. Traoré (R. Lopes, 55e), I. Gueye - Origi (R. Mendes, 64e), Koubemba (Boufal, 75e). Entr. : R. Girard.
Paris-SG : Douchez - Marquinhos, Thiago Silva (c), David Luiz, Maxwell - Verratti (Cabaye 60e), Thiago Motta, Matuidi - Lucas (Lavezzi, 77e), Ibrahimovic, Cavani. Entr. :

● Le 4 février 2015, **Monaco-BASTIA : 0-0 a.p. (6 t.a.b. à 7).** Spectateurs : 8 260. Arbitre : M. Gautier. Tirs au but réussis : A. Martial, Fabinho, Kurzawa, Toulalan, Al. Traoré, Echiejile pour Monaco ; Boudebouz, Modesto, Palmieri, Marange, Ongenda, Cioni, Squillaci pour Bastia. Tirs au but manqués : Bernardo Silva, Moutinho, Dirar pour Monaco ; Gillet, Sio pour Bastia. Avertissements : Fabinho (48e), Dirar (92e) pour Monaco ; Palmieri (92e), Romaric (120e) pour Bastia.
Monaco : Stekelenburg - Fabinho, Wallace (Dirar, 29e), Ricardo Carvalho, Echiejile - Bernardo Silva, Toulalan (c), Moutinho, A. Martial - V. Germain (Al. Traoré, 58e), Berbatov (Kurzawa, 97e). Entr. : L. Jardim.
Bastia : Areola - D. Diakité (Cioni, 75e), Squillaci, Modesto, Marange - Cahuzac (c) (Romaric, 99e), Gillet - Danic (Ongenda, 67e), Boudebouz, Palmieri - Sio. Entr. : G. Printant.

Finale

● Le 11 avril 2015, à Saint-Denis (Stade de France), **Bastia - PARIS-SG : 0-4 (0-2).** Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Bastien. Buts : Ibrahimovic (21e s.p., 41e), Cavani (80e, 90e + 2). Avertissements : Cahuzac (24e), Peybernes (86e), Cioni (88e) pour Bastia ; Lavezzi (43e) pour Paris-SG. Expulsion : Squillaci (19e) pour Bastia.
Bastia : Areola - Cioni, Squillaci, Modesto, Marange - Cahuzac (c), Gillet - Danic (Peybernes, 22e), Boudebouz, Palmieri (F. Ayité, 68e) - Sio (Brandao, 81e). Entr. : G. Printant.
Paris-SG : Douchez - Aurier, Marquinhos, Thiago Silva (c), Maxwell - Verratti, Rabiot (Cabaye, 77e), Matuidi - Lavezzi (Cavani, 63e), Ibrahimovic, Pastore (Lucas, 72e). Entr. : L. Blanc.

Palmarès

1995 : Paris-SG. **1996 :** Metz. **1997 :** Strasbourg. **1998 :** Paris-SG. **1999 :** Lens. **2000 :** Gueugnon (L2). **2001 :** Lyon. **2002 :** Bordeaux. **2003 :** Monaco. **2004 :** Sochaux. **2005 :** Strasbourg. **2006 :** Nancy. **2007 :** Bordeaux. **2008 :** Paris-SG. **2009 :** Bordeaux. **2010 :** Marseille. **2011 :** Marseille. **2012 :** Marseille. **2013 :** Saint-Étienne. **2014 :** Paris-SG. **2015 :** Paris-SG.

STÉPHANE MANTEY

UNE SEULE DÉFAITE LORS DES HUIT PREMIERS MATCHES DE LA SAISON POUR BENZEMA, POGBA, GRIEZMANN ET GIGNAC. À UN AN DE L'EURO, L'HORIZON EST CLAIR POUR LES BLEUS.

Sélection A

Amicaux

● Le 4 septembre 2014, à Saint-Denis (Stade de France), **France-Espagne : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 79 000. Arbitre : M. Bieri (SUI). But : Rémy (73e).
France : Lloris (c) - Debuchy, Varane, Sakho, Évra (Digne, 68e) - Pogba, Matuidi (Cabaye, 68e) - Sissoko (Schneiderlin, 78e), Valbuena (Cabella, 74e), Griezmann (Rémy, 58e) - Benzema. Entr. : D. Deschamps.
Espagne : De Gea - Carvajal, San José, Sergio Ramos (cap.), Azpilicueta - Koke, Busquets (Iturraspe, 46e), Fabregas (Pedro, 68e) - Raul Garcia (D. Silva, 58e), Cazorla (Isco, 78e) - Diego Costa (Alcacer, 68e). Entr. : V. Del Bosque.

● Le 7 septembre 2014, à Belgrade (stade du Partizan), **Serbie-France : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Stark (ALL). Buts : Kolarov (80e) pour la Serbie ; Pogba (13e) pour la France. Avertissements : Nastasic (64e), Djuricic (76e) pour la Serbie ; Cabaye (66e), Pogba (72e) pour la France.
Serbie : V. Stojkovic - Ivanovic (c), S. Mitrovic, Nastasic, Kolarov - Gudeli Tadic (Djuricic, 61e), Markovic (Ljajic, 86e) - Djordjevic (A. Mitrovic, 75e). Entr. : D. Advocaat.
France : Lloris (c) - Sagna, Varane, Mathieu, Digne - Pogba (Matuidi, 74e), Cabaye, Schneiderlin - Sissoko (Valbuena, 82e), Rémy (Benzema, 61e), Cabella (Lacazette, 61e). Entr. : D. Deschamps.

● Le 11 octobre 2014, à Saint-Denis (Stade de France), **France-Portugal : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 78 000. Arbitre : M. Marciniak (POL). Buts : Benzema (3e), Pogba (69e) pour la France ; Quaresma (77e s.p.) pour le Portugal. Avertissements : Cabaye (28e), Mangala (34e) pour la France.
France : Mandanda - Sagna, Varane, Mangala, Évra - Pogba, Cabaye (Sissoko, 71e), Matuidi (c) - Valbuena (Payet, 58e) - Griezmann (Schneiderlin, 85e), Benzema (Gignac, 90e). Entr. : D. Deschamps.
Portugal : Rui Patricio - Cedric, Pepe, Bruno Alves (Ricardo Carvalho, 46e), Eliseu - Moutinho, Tiago (Eder, 68e), André Gomes (W. Carvalho, 46e) - Nani (Quaresma, 68e), Danny (Vieirinha, 85e), Cristiano Ronaldo (c) (Joao Mario, 76e). Entr. : F. San-

● Le 14 octobre 2014, à Erevan (stade républicain Vazgen Sargsyan), **Arménie-France : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Kovacs (ROU). Buts : Rémy (7e), Gignac (55e s.p), Griezmann (84e). Avertissements : T. Voskanian (27e), Dachian (64e) pour l'Arménie ; Sissoko (4e), Jallet (79e) pour la France.
Arménie : Berezovski (c) (Kasparov, 61e) - Haroyan, Arzoumanian, T. Voskanian - Hovannisian, Mkrtchian (Aslanyan-Mamedov, 90e + 1), A. Iedigarian (Dachian 58e), Hayrapetian - Sarkisov (Hambartsoumian, 65e), Pizzelli (Karapetian, 82e), Simonian (R. Hovsepian 69e). Entr. : B. Challandes.
France : Mandanda - Jallet, Varane, Mathieu, Digne - Schneiderlin, Matuidi (c) (Pogba, 46e) - Sissoko (Griezmann, 60e), Payet (Cabella, 60e), Rémy (Valbuena, 73e) - Gignac (Benzema, 87e). Entr. : D. Deschamps.

● Le 14 novembre 2014, à Rennes (stade de la Route-de-Lorient), **France-Albanie : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 29 778. Arbitre : M. Zelinka (RTC). Buts : Griezmann (73e) pour la France ; Mavraj (40e) pour l'Albanie. Avertissement : Agolli (74e) pour l'Al-
France : Lloris (c) - Jallet, Varane, Yanga-Mbiwa, Digne (Kurzawa, 70e) - Sissoko (Schneiderlin, 80e), Cabaye (Griezmann, 59e), Pogba - Valbuena (Payet, 85e) - Lacazette (Gignac, 70e), Benzema. Entr. : D. Deschamps.
Albanie : Berisha - Hisaj, Cana (c), Mavraj, Agolli - Abrashi (Ajeti, 69e), Kukeli (Bulku, 90e + 3), Memushaj - Lila (Vila, 85e), Lenjani (Shala, 76e) - Cikalleshi (Balaj, 90e + 3). Entr. : G. De Biasi.

● Le 18 novembre 2014, à Marseille (Stade-Vélodrome), **France-Suède : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Gil Manzano (ESP). But : Varane (83e). Avertissement : Wendt (85e) pour la Suède.
France : Mandanda - Sagna, Varane (c), Mangala, Kurzawa (Digne, 78e) - Pogba, Guilavogui (Gonalons, 85e) - Valbuena (Lacazette, 68e), Payet (Sissoko, 61e) – Griezmann, Gignac (Benzema, 68e). Entr. : D. Deschamps.
Suède : Isaksson (c) - Krafth, P. Jansson, Granqvist, Bengtsson (Wendt, 46e) - S. Larsson, Källström (Ekdal, 46e), Kacaniklic (Forsberg, 86e) - Bahoui (Durmaz, 46e), E. Zengin (Hrgota, 67e) - Thelin (Guidetti, 67e).

● Le 26 mars 2015, à Saint-Denis (Stade de France), **France-Brésil : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). Buts : Varane (21e) pour la France ; Oscar (40e), Neymar (57e), Luiz Gustavo (69e) pour le Brésil. Avertissement : Schneiderlin (90e + 2) pour la France.
France : Mandanda - Sagna, Varane, Sakho, Évra - Sissoko (Kondogbia, 74e), Schneiderlin, Matuidi (Giroud, 84e) - Valbuena (Payet, 82e), Benzema (c), Griezmann (Fekir, 74e). Entr. : D. Deschamps.
Brésil : Jefferson - Danilo, Thiago Silva, Miranda, Filipe Luis - Elias (Marcelo, 90e + 2), Luiz Gustavo (Fernandinho, 90e) - Willian (Douglas Costa, 83e), Oscar (Souza, 86e), Neymar (c) - Firmino (Luiz Adriano, 88e). Entr. : Dunga.

● Le 29 mars 2015, à Saint-Étienne (stade Geoffroy-Guichard), **France-Danemark : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 36 000. Arbitre : M. Kruzliak (SLQ). Buts : Lacazette (14e), Giroud (38e).
France : Ruffier - Jallet (Sagna, 89e), Varane (c), Koscielny, Trémoulinas - Schneiderlin (Zouma, 82e), Kondogbia (Guilavogui, 60e) - Lacazette (Matuidi, 71e), Payet (Valbuena, 82e), Griezmann (Fekir, 60e) - Giroud. Entr. : D. Des-

Danemark : K. Schmeichel - L. Jacobsen, Kjær, Sviatchenko (K. Hansen, 77e), Boilesen (A. Christiansen, 46e) - Wass (S. Poulsen, 46e), Kvist (Delaney, 88e), Krohn-Dehli - Vibe (N. Jorgensen, 58e), Bendtner, Eriksen (c) (Schöne, 83e). Entr. : M. Olsen.

Vous trouverez la fiche technique de France-Belgique dans les pages résultats de ce journal.

Espoirs

Éliminatoires Euro 2015

● Le 4 septembre 2014, à Astana (Astana Arena), **Kazakhstan-France : 1-5 (1-3).** Spectateurs : 2701. Arbitre : M. Bognar (HON). Buts : Murtazayev (36e) pour le Kazakhstan ; Sanson (17e), Kurzawa (31e, 42e), Sanogo (50e, 53e) pour la France.
Kazakhstan : Pokatilov - Pikalkine, Rudosselsky, Aslan, Shaikov, Beisebekov (Ulchine, 87e) - Zhukov, Murtazayev (Sariyev, 78e), Kalinine (Aimbetov, 46e), Kuat (c) - Zhangylyshbay. Entr. : S. Sirmelis.
France : Areola - Foulquier, Zouma (c), Laporte, Kurzawa - N. Mendy, Kondogbia - Thauvin (Ntep, 68e), Sanson, Coman (Tolisso, 81e) - Sanogo (Martial, 60e). Entr. : P. Mankowski.

● Le 8 septembre 2014, à Auxerre (stade de l'Abbé-Deschamps), **France-Islande : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 6511. Arbitre : M. Lapochkine (RUS). Buts : Sanogo (63e) pour la France ; Emilsson (80e) pour l'Islande. Avertissement : Ntep (33e) pour la France.
France : Areola - Foulquier, Zouma, Laporte, Tolisso - Sanson (Martial, 74e), Veretout, Kondogbia (c) - Thauvin (Amavi, 90e), Sanogo, Ntep (Bahebeck, 85e). Entr. : P. Mankowski.
Islande : Runarsson - Omarsson, Ingason (c), Hermannsson, Magnusson - Traustason (Omarsson, 76e), Yeoman, Palsson (Atlason, 70e), Thorarinsson, Finsen (Thrandarson, 70e) - Emilsson. Entr. : E. Sverrisson.

CLASSEMENT FINAL
1. France, 22 pts. **2.** Islande, 16. **3.** Kazakhstan, Arménie, 9. **5.** Biélorussie, 3.

Barrages aller Euro 2015

● Le 10 octobre 2014, au Mans (MMArena), **France-Suède : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 8500. Arbitre : M. Hansen (DAN). Buts : Thauvin (44e s.p), Kondogbia (81e). Avertissements : Imbula (32e), Sanson (40e), Umtiti (55e) pour la France ; Augustinsson (43e) pour la Suède.
France : Areola - Zouma (Foulquier, 46e), Kurzawa - Kondogbia, Imbula - Thauvin, Sanson (Bahebeck, 80e), Ntep - Martial (Coman, 61e). Entr. : P. Mankowski.
Suède : Carlgren - Baffo, Milosevic (c), Helander, Augustinsson - Ssewankambo (Hallberg, 73e), Lewicki, Khalili (Ishak, 85e), Tibbling (Olsson, 76e) - Guidetti, Thelin. Entr. : H. Ericson.

Barrages retour Euro 2015

● Le 14 octobre 2014, à Halmstad (stade Orjans Vall), **Suède-France : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 2863. Arbitre : M. Kruzliak (SLQ). Buts : Thelin (3e, 35e), Lewicki (71e, 88e) pour la Suède ; Kurzawa (87e) pour la France. Avertissements : Khalili (73e), Guidetti (73e), Olsson (76e) pour la Suède ; Imbula (54e), Kondogbia (73e), Kurzawa (87e) pour la France.
Suède : Carlgren - Krafth, Milosevic (c), Baffo, Konate - K Olsson (Ishaak, 88e), Khalili, Lewicki, Hallberg (Tibbling, 69e) - Thelin, Guidetti (Nilsson Lindelöf, 90e + 1). Entr. : H. Ericson.
France : Areola - Foulquier, Umtiti (c), Laporte, Kurzawa - Kondogbia, Tolisso (Fekir, 75e) - Thauvin, Imbula, Ntep - Bahebeck (Coman, 65e). Entr. : P. Mankowski.

Amicaux

● Le 13 novembre 2014, à La Spezia (stade Alberto Picco), **Italie-France : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 5000. Arbitre : M. Mariani (ITA). Buts : Politano (74e s.p.) pour l'Italie ; Ntep (22e) pour la France. Avertissements : Livierno (61e) pour l'Italie ; Tolisso (84e) pour la France.
Italie : Cragno - Liviero, Barba (c), Chiosa (Vicari, 83e), Zampano (Garritano, 46e) - Verre (Politano, 59e), Schiavone, Beltrame (Mattiello, 46e), Aramu (Bittane, 46e) - Improta (Acampora, 59e), Beretta. Entr. : A. Evani.
France : Areola - Foulquier, Gbamin, Laporte, Mendy - Imbula (Tolisso, 64e , Bakayoko - Coman, Sanson, Ntep - Sanogo (c) (Bahebeck, 64e). Entr. : P. Mankowski.

● Le 17 novembre 2014, à Brest (stade Francis-Le Blé), **France-Angleterre : 3-2 (2-2).** Spectateurs : 6161. Arbitre : M. Gözübüyük (HOL). Buts : Sanogo (29e, 44e), Coman (73e) pour la France ; Kane (20e, 23e) pour l'Angleterre. Avertissements : Tolisso (68e), Mendy (81e) pour la France ; Caroll (63e) pour l'Angleterre.
France : Areola - Conte, Gbamin, Laporte, Mendy - Tolisso (Sanson, 74e), Veretout - Thauvin (Coman, 64e), Imbula (Bakayoko, 64e), Ntep - Sanogo (c). Entr. : P. Mankowski.
Angleterre : Bond - Keane, Garbutt, Gibson (Jenkinson, 42e), Lascelles - Chalobah (Forster Caskey, 32e), Caroll (c), Pritchard (Ings, 46e) - Ince, Kane (Wilson, 66e), Redmond. Entr. : G. Southgate.

● Le 25 mars 2015, à Valenciennes (stade du Hainaut), **France-Estonie : 6-0 (2-0).** Spectateurs : 7350. Arbitre : M. Clancy (ECO). Buts : Tolisso (34e), Haller (35e, 78e, 83e), Benzia (55e), Sanson (79e). Avertissements : Vihmann (23e), Vastsuk (61e) pour l'Estonie.
France : Hassen - Moreira, Aloé, Laporte (c) (Lenglet, 71e), Amavi - Nangis, Sanson (Walter, 84e), Tolisso (Rabiot, 46e), N'Koudou - Haller, Jean (Benzia, 46e). Entr. : P. Mankowski.
Estonie : Aland - Mägi (Paju, 71e), Vihmann, Juhkam (Piir, 71e), K. Aloe - Ainsalu (Pürg, 86e), Slein (Tekko, 86e), Sappinen (c) - Saliste (Gussev, 46e), Vastsuk (Kauber, 71e), Liivak (Kirss, 60e). Entr. : M. Reim.

● Le 30 mars 2015, à Sedan (stade Louis-Dugauguez), **France - Pays-Bas : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 9107. Arbitre : M. Stieler (ALL). Buts : Benzia (17e s.p.), Martial (56e s.p., 64e), Tolisso (73e s.p.) pour la France ; Menig (69e) pour les Pays-Bas. Avertissement : J.-P. Boëtius (58e) pour les Pays-Bas.
France : Nardi - Conte, Gbamin (Lenglet, 87e), Laporte (c), Mendy - Rabiot, Walter, Tolisso - Sanson - Benzia (Haller, 76e), Martial. Entr. : P. Mankowski.
Pays-Bas : De Fockert - Karsdorp, Van Beek (c), Kongolo (Tete, 73e), Woundenberg - Van Overeem (Klaiber, 75e), Ayoub (Leemans, 68e), Vilhena - J.-P. Boëtius (Menig, 65e), El-Ghazi (Hardeveld, 74e), Kishna (Janssen, 65e). Entr. : R. Reijnierse.

U20

Amicaux

République tchèque-France	1-1
République tchèque-France	1-2
France-Uruguay	1-1
France-Qatar	2-1

Festival international Espoirs de Toulon

États-Unis - France	1-3
Qatar-France	0-2
France-Costa Rica	2-1

Vous trouverez les scores des autres rencontres dans les pages résultats de ce journal.

U19

Qualifications Euro 2015

1er TOUR

Macédoine-France	1-2
France-Liechtenstein	6-0
France-Azerbaïdjan	2-0
Danemark-France	0-2
France-Angleterre	2-1

CLASSEMENT FINAL
1. France, 7 pts. **2.** Bosnie-Herzégovine, 5. **3.** Macédoine, 4. **4.** Liechtenstein, 0.

Tour élite

France-Azerbaïdjan	2-0
Danemark-France	0-2
France-Angleterre	2-1

CLASSEMENT FINAL
1. France, 9 pts. **2.** Angleterre, 6. **3.** Danemark, 3. **4.** Azerbaïdjan, 0.

Amicaux

Serbie-France	2-0
Ukraine-France	2-1
France-Belgique	7-0
France-Ukraine	1-2
Grèce-France	0-0
France-Espagne	1-5
Allemagne-France	0-5

U18

Amicaux

France-Canada	1-1
France-Uruguay	1-3
France-Ukraine	2-0
France-Allemagne	1-2
France-Allemagne	2-0
France-Belgique	3-3
France-Uruguay	1-2

U17

Qualifications Euro 2015

1er TOUR

France-Macédoine	3-0
Chypre-France	0-4
France-Angleterre	1-3

CLASSEMENT FINAL
1. Angleterre, 9 pts. **2.** France, 6. **3.** Chypre, 3. **4.** Macédoine, 0.

TOUR ÉLITE

France-Israël	1-0
Suède-France	1-7
France-Espagne	1-1

CLASSEMENT FINAL
1. France, 7 pts. **2.** Espagne, 5. **3.** Israël, 4. **4.** Suède, 0.

PHASE FINALE
PREMIER TOUR

Écosse-France	0-5
Russie-France	0-1
France-Grèce	1-0

CLASSEMENT FINAL
1. France, 9 pts. **2.** Russie, 4. **3.** Grèce, 4. **4.** Écosse, 0.

QUARTS DE FINALE
France-Italie 3-0

DEMI-FINALES
France-Belgique **1-1 a.p**
(France qualifiée 2 t.ab. à 1)

FINALE
● Le 22 mai, **FRANCE-Allemagne : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 14680. Arbitre : M. Raczkowski (POL). But : c.s.c.) pour la France ; Karakas (51e) pour l'Allemagne. Avertissements : Reine-Adelaïde (50e), Cognat (67e), Upamecano (72e) pour la France ; Passlack (75e), Özcan (80e + 3) pour l'Allemagne.
France : L. Zidane - Georgen, Upamecano, M. Doucouré, Maouassa - Cognat (c) (Callegari, 68e), J. V. Makengo - Reine-Adelaïde (Pelican, 61e), Boutobba, Ikone - Édouard (I. Samba, 80e). Entr. : J.-C. Giuntini.
Allemagne : Frommann - Busam, Nesseler (Özcan, 47e), Abu Hanna, Karakas - Gül, Janelt - Kölhert (Saglam, 68e), N. Schmidt (Serra, 51e), Passlack (c) - Eggestein. Entr. : C. Wück.

Amicaux

France-Ukraine	1-0
France-Ukraine	0-0
France-Roumanie	3-1
Belgique-France	0-2
Belgique-France	0-5

U16

Amicaux

Galles-France	1-0
Galles-France	2-1
France-Belgique	2-2
France - Pays-Bas	1-0
France-Japon	3-3
France - États-Unis	3-0
France-Grèce	0-0
France-République tchèque	6-0
France-Ukraine	0-3
Turquie-France	4-2
Slovaquie-France	0-1
France-Suisse	2-1
Angleterre-France	1-1
France-Maroc	3-0
France-Belgique	1-0
France-Brésil	2-1
France-Angleterre	1-3
Allemagne-France	0-2

CAN 2015

DU 17 JANVIER AU 8 FÉVR. 2015, EN GUINÉE ÉQUATORIALE

Groupe A

17 JANVIER
Guinée équatoriale-Congo **1-1**
Burkina Faso-Gabon **0-2**
21 JANVIER
Guinée équatoriale-Burkina Faso **0-0**
Gabon-Congo **0-1**
25 JANVIER
Gabon-Guinée équatoriale **0-2**
Congo-Burkina Faso **2-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Congo	7	3	2	1	0	4	2
2. Guinée équat.	5	3	1	2	0	3	1
3. Gabon	3	3	1	0	2	2	3
4. Burkina Faso	1	3	0	1	2	1	4

Groupe B

18 JANVIER
Zambie-RD Congo **1-1**
Tunisie - Cap-Vert **1-1**
22 JANVIER
Zambie-Tunisie **1-2**
Cap-Vert - RD Congo **0-0**
26 JANVIER
RD Congo-Tunisie **1-1**
Cap-Vert - Zambie **0-0**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Tunisie	5	3	1	2	0	4	3
2. RD Congo	3	3	0	3	0	2	2
3. Cap-Vert	3	3	0	3	0	1	1
4. Zambie	2	3	0	2	1	2	3

Groupe C

19 JANVIER
Ghana-Sénégal **1-2**
Algérie-Afrique du Sud **3-1**
23 JANVIER
Ghana-Algérie **1-0**
Afrique du Sud-Sénégal **1-1**
27 JANVIER
Afrique du Sud-Ghana **1-2**
Sénégal-Algérie **0-2**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Ghana	6	3	2	0	1	4	3
2. Algérie	6	3	2	0	1	5	2
3. Sénégal	4	3	1	1	1	3	4
4. Afrique du Sud	1	3	0	1	2	3	6

Groupe D

20 JANVIER
Côte d'Ivoire-Guinée **1-1**
Mali-Cameroun **1-1**
24 JANVIER
Côte d'Ivoire-Mali **1-1**
Cameroun-Guinée **1-1**
28 JANVIER
Cameroun-Côte d'Ivoire **0-1**
Guinée-Mali **1-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Côte d'Ivoire	5	3	1	2	0	3	2
2. Guinée	3	3	0	3	0	3	3
Mali	3	3	0	3	0	3	3

Quarts de finale

31 JANVIER
Congo-**RD Congo** **2-4**
Tunisie-**Guinée équatoriale a.p.** **1-2**
1er FÉVRIER
Ghana-Guinée **3-0**
Côte d'Ivoire-Algérie **3-1**

Demi-finales

4 FÉVRIER
RD Congo-**Côte d'Ivoire** **1-3**
5 FÉVRIER
Guinée équatoriale-**Ghana** **0-3**

Finale pour la troisième place

5 FÉVRIER
RD Congo-Guinée équatoriale **0-0**
(RD Congo vainqueur 4 t.a.b. à 2)

Finale

● Le 8 février 2015, à Bata, **CÔTE D'IVOIRE-Ghana : 0-0 a.p. (Côte d'Ivoire vainqueur 9 t.a.b à 8).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Gassama (SEN).
Côte d'Ivoire : Copa Barry - Bailly, K. Touré, Kanon - Aurier, Y. Touré, Die, Tiéné (Kalou, 116e) - Gervinho (Tallo, 120e), Bony, Gradel (Se. Doumbia, 66e). Entr. : Renard.
Ghana : Braimah - Afful, Boye, Mensah, Baba - Afriyie, Wakaso Mubarak - A. Ayew, Appiah (J. Ayew, 100e), Atsu (Acheampong, 117e) - Gyan (Agyemang-Badu, 120e). Entr. : Grant.

Buteurs

1. Thievy (Congo), A. Ayew (Ghana), Balboa (Guinée équatoriale), Mbokani (RD Congo), Akaichi (Tunisie), 3 buts.
6. Bony, Gervinho, Gradel (Côte d'Ivoire), Atsu (Ghana), Bokila (RD Congo), 2 buts.
11. Manyisa, Masango, Phala (Afrique du Sud), Bentaleb, Ghoulam, Mahrez, Slimani, Soudani (Algérie), Bancé (Burkina Faso), Moukandjo, Oyongo (Cameroun), Heldon (Cap-Vert), Doré, Ondama N'Guessi, Oniangué (Congo), Se. Doumbia, Kanon, Y. Touré (Côte d'Ivoire), P.-E. Aubameyang, Evouna (Gabon), Appiah, J. Ayew, Boye, Gyan, Wakaso Mubarak (Ghana), Constant, Ib. Traoré, M. Yattara (Guinée), Nsue, Salvador Edu (Guinée équatoriale), Maïga, Sako, S. Yatabaré (Mali), Bolasie, Kimwaki (RD Congo), M.-B. Diouf, Kara M'Bodji, M. Sow (Sénégal), Chikhaoui, Moncer (Tunisie), Mayuka, Singuluma (Zambie), 1 but.
A marqué contre son camp : Hlatswayo (Afrique du Sud) pour l'Algérie.

Palmarès

1957 : Égypte.
1959 : Égypte.
1962 : Éthiopie.
1963 : Ghana.
1965 : Ghana.
1968 : Congo.
1972 : Congo.
1974 : Zaïre.
1976 : Maroc.
1978 : Ghana.
1980 : Nigeria.
1982 : Ghana.
1984 : Cameroun.
1986 : Égypte.
1988 : Cameroun.
1990 : Algérie.
1992 : Côte d'Ivoire.
1994 : Nigeria.
1996 : Afrique du Sud.
1998 : Égypte.
2000 : Cameroun.
2002 : Cameroun.
2004 : Tunisie.
2006 : Égypte.
2008 : Égypte.
2010 : Égypte.
2012 : Zambie.
2013 : Nigeria.
2015 : Côte d'Ivoire.

Coupe d'Asie des nations

DU 9 AU 31 JANVIER 2015, EN AUSTRALIE

Premier tour

GROUPE A
Australie-Koweït **4-1**
Corée du Sud-Oman **1-0**
Koweït-Corée du Sud **0-1**
Australie-Oman **4-0**
Australie-Corée du Sud **0-1**
Oman-Koweït **1-0**

CLASSEMENT FINAL
1. Corée du Sud, 9 pts. **2. Australie,** 6. **3.** Oman, 3. **4.** Koweït, 0.

GROUPE B
Ouzbékistan-Corée du Nord **1-0**
Arabie saoudite-Chine **0-1**
Corée du Nord-Arabie saoudite **1-4**
Chine-Ouzbékistan **2-1**
Ouzbékistan-Arabie saoudite **3-1**
Chine-Corée du Nord **2-1**

CLASSEMENT FINAL
1. Chine, 9 pts. **2. Ouzbékistan,** 6. **3.** Arabie saoudite, 3. **4.** Corée du Nord, 0.

GROUPE C
Émirats arabes unis-Qatar **4-1**
Iran-Bahreïn **2-0**
Bahreïn-Émirats arabes unis **1-2**
Qatar-Iran **0-1**
Iran-Émirats arabes unis **1-0**
Qatar-Bahreïn **1-2**

CLASSEMENT FINAL
1. Iran, 9 pts. **2. Émirats arabes unis,** 6. **3.** Bahreïn, 3. **4.** Qatar, 0.

GROUPE D
Japon-Palestine **4-0**
Jordanie-Irak **0-1**
Palestine-Jordanie **1-5**
Irak-Japon **0-1**
Japon-Jordanie **2-0**
Irak-Palestine **2-0**

CLASSEMENT FINAL
1. Japon, 9 pts. **2. Irak,** 6. 3. Jor-

Quarts de finale

22 JANVIER
Corée du Sud-Ouzbékistan **2-0 a.p.**
Chine-**Australie** **0-2**

23 JANVIER
Iran-**Irak** **3-3 a.p.**
(Irak qualifié 7 t.a.b. à 6)
Japon-**Émirats arabes unis 1-1 a.p.**
(EAU qualifiés 5 t.a.b. à 4)

Demi-finales

26 JANVIER
Corée du Sud-Irak **2-0**

27 JANVIER
Australie-Émirats arabes unis **2-0**

Match pour la troisième place

30 JANVIER
Irak-**Émirats arabes unis** **2-3**

Finale

31 JANVIER
Corée du Sud-**Australie** **1-2 a.p.**

Palmarès

1956 : Corée du Sud. **1960 :** Corée du Sud. **1964 :** Israël. **1968 :** Iran. **1972 :** Iran. **1976 :** Iran. **1980 :** Koweït. **1984 :** Arabie saoudite. **1988 :** Arabie saoudite. **1992 :** Japon. **1996 :** Arabie saoudite. **2000 :** Japon. **2004 :** Japon. **2007 :** Irak. **2011 :** Japon. **2015 :** Australie.

Supercoupe d'Europe

● Le 12 août 2014, à Cardiff (GAL), **REAL MADRID (ESP)-FC Séville (ESP) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Buts : Cristiano Ronaldo (30e, 49e). Avertissements : Carvajal (45e), Kroos (53e) pour le Real Madrid ; Vitolo (42e), Fernando Navarro (66e) pour le FC Séville.
Real Madrid : Casillas (c) - Carvajal, Pepe, Ramos, Coentrao (Marcelo, 84e) - Modric (Illaramendi, 86e), Kroos, James Rodriguez (Isco, 72e) - Bale, Benzema, Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
FC Séville : Beto - Coke (Figueiras, 84e), Pareja, Fazio (c), Fernando Navarro - Krychowiak, Carriço - Vidal Pareu (Aspas, 66e), D. Suarez (Reyes, 79e), Vitolo - Bacca. Entr. : Emery.

Copa Libertadores

Finale aller

7 AOÛT 2014
N. Asuncion (PAR)-San Lorenzo (ARG) **1-1**

Finale retour

14 AOÛT 2014
San Lorenzo (ARG)-N. Asuncion (PAR) **1-0**

Ligue des champions d'Afrique

Finale aller

26 OCTOBRE 2014

Finale retour

1er NOVEMBRE 2014
ES Sétif (ALG)-AS Vita Club (RDC) **1-1**

Coupe de la Confédération africaine

Finale aller

29 NOVEMBRE 2014
Séwé Sport (CIV) - Al-Ahly (EGY) **2-1**

Finale retour

6 DÉCEMBRE 2014
Al-Ahly (EGY) - Séwé Sport (CIV) **1-0**

Coupe du monde des clubs

DU 10 AU 20 DÉCEMBRE 2014, AU MAROC

Barrage pour les quarts de finale

10 DÉCEMBRE
Tétouan (MAR)-**Auckland** (NZE) **0-0 a.p.**
(Auckland City qualifié 4 t.a.b. à 3)

Quarts de finale

13 DÉCEMBRE
ES Sétif (ALG)-**Auckland** (NZL) **0-1**
Cruz Azul (MEX)-Sydney (AUS) **3-1 a.p.**

Demi-finales

16 DÉCEMBRE
Cruz Azul (MEX)-**Real Madrid** (ESP) **0-4**
17 DÉCEMBRE
S. Lorenzo (ARG)-Auckland (NZL) **2-1 a.p.**

Match pour la cinquième place

17 DÉCEMBRE
ES Sétif (ALG)-Sydney (AUS) **2-2 a.p.**
(ES Sétif vainqueur 5 t.a.b. à 4)

Match pour la troisième place

20 DÉCEMBRE
Cruz Azul (MEX)-**Auckland** (NZL) **1-1 a.p.**
(Auckland vainqueur 4 t.a.b. à 2)

Finale

● Le 20 décembre 2014, à Marrakech, **REAL MADRID (ESP)-San Lorenzo (ARG) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 38 345. Arbitre : M. Lopez (GUA). Buts : Sergio Ramos (37e), Bale (51e). Avertissements : Sergio Ramos (22e), Carvajal (30e) pour le Real Madrid ; Ortigoza (12e), Barrientos (16e), Buffarini (55e), Kannemann (85e) pour San Lorenzo.
Real Madrid : Casillas (c) - Carvajal (Arbeloa, 73e), Pepe, Sergio Ramos (Varane, 89e), Marcelo (Coentrao, 43e) - Isco, Kroos, James Rodriguez - Bale, Benzema, Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
San Lorenzo : Torrico - Buffarini, Yepes (Cetto, 61e), Kannemann, Mas - Ortigoza, Mercier (c) - Veron (Ramagnoli, 56e), Kalinski, Barrientos - Cauteruccio (Matos, 68e). Entr. : Bauza.

Allemagne

Bundesliga
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	79	34	25	4	5	80	18	+62
2. VfL Wolfsburg	69	34	20	9	5	72	38	+34
3. Borussia M'gladbach	66	34	19	9	6	53	26	+27
4. Bayer Leverkusen	61	34	17	10	7	62	37	+25
5. FC Augsbourg	49	34	15	4	15	43	43	0
6. Schalke 04	48	34	13	9	12	42	40	+2
7. Borussia Dortmund	46	34	13	7	14	47	42	+5
8. 1899 Hoffenheim	44	34	12	8	14	49	55	-6
9. Eintracht Francfort	43	34	11	10	13	56	62	-6
10. Werder Brême	43	34	11	10	13	50	65	-15
11. FSV Mayence 05	40	34	9	13	12	45	47	-2
12. FC Cologne	40	34	9	13	12	34	40	-6
13. Hanovre 96	37	34	9	10	15	40	56	-16
14. VfB Stuttgart	36	34	9	9	16	42	60	-18
15. Hertha Berlin	35	34	9	8	17	36	52	-16
16. Hambourg SV	35	34	9	8	17	25	50	-25
17. SC Fribourg	34	34	7	13	14	36	47	-11
18. Paderborn	31	34	7	10	17	31	65	-34

Le Bayern est champion et qualifié en Ligue des champions. Wolfsburg et M'gladbach sont qualifiés en Ligue des champions. Fribourg et Paderborn sont relégués.

Buteurs
1. Meier (Eintracht Francfort), 19 buts.
2. Lewandowski, Robben (Bayern Munich), 17 buts.
4. Aubameyang (Borussia Dortmund), Dost (VfL Wolfsburg), 16 buts.
6. T. Müller (Bayern Munich), Di Santo (Werder Brême), 13 buts.
8. Bellarabi (Bayer Leverkusen), Raffael (Borussia M'gladbach), Okazaki (FSV Mayence 05), 12 buts.
11. Son Heung-min (Bayer Leverkusen), Herrmann, Kruse (Borussia M'gladbach), 11 buts.
14. Bobadilla (FC Augsbourg), Kiessling (Bayer Leverkusen), Seferovic (Eintracht Francfort), Ujah (FC Cologne), Stindl (Hanovre 96), De Bruyne (VfL Wolfsburg), 10 buts.
20. Götze (Bayern Munich), Aigner (Eintracht Francfort), Petersen (SC Fribourg), Choupo-Moting, Huntelaar (Schalke 04), Harnik (VfB Stuttgart), Selke (Werder Brême), 9 buts.

Bundesliga 2
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	64	34	17	13	4	53	32
2. SV Darmstadt	59	34	15	14	5	44	26
3. Karlsruhe SC	58	34	15	13	6	46	26
4. Kaiserslautern	56	34	14	14	6	45	31
5. RB Leipzig	50	34	13	11	10	39	31
6. Eintr. Brunswick	50	34	15	5	14	44	41
7. Union Berlin	47	34	12	11	11	46	51
8. FC Heidenheim	46	34	12	10	12	49	44
9. FC Nuremberg	45	34	13	6	15	42	47
10. F. Düsseldorf	44	34	11	11	12	48	52
11. VfL Bochum	42	34	9	15	10	53	55
12. SV Sandhausen	39	34	10	12	12	32	37
13. FSV Francfort	39	34	10	9	15	41	53
14. Greut. Fürth	37	34	8	13	13	34	42
15. FC St. Pauli	37	34	10	7	17	40	51
16. Munich 1860	36	34	9	9	16	41	51
17. Erzgebirge Aue	36	34	9	9	16	32	47
18. VfB Aalen	31	34	7	10	17	34	46

Buteurs
1. Hennings (Karlsruhe SC), 17 buts.
2. Terodde (VfL Bochum), 16 buts.
3. Niederlechner (FC Heidenheim), 15 buts.

Barrages promotion-relégation
28 MAI
Hambourg-Karlsruhe (a.p.) **1-1**

1er JUIN
Karlsruhe (a.p.)-**Hambourg 1-2 a.p.**
Hambourg se maintient en Bundesliga.

Coupe
Finale
● Le 30 mai, à Berlin (stade Olympique), **Borussia Dortmund-VFL WOLFSBURG : 1-3 (1-3).** Spectateurs : 75 815. Arbitre : M. Brych. Buts : Aubameyang (5e) pour le Borussia Dortmund ; Luiz Gustavo (22e), De Bruyne (33e), Dost (38e) pour le VfL Wolfsburg.
Borussia Dortmund : Langerak - Durm (Blaszczykowski, 67e), Subotic, Hummels, Schmelzer - Gündogan, Kehl (Piszczek, 68e) - Mkhitarian, Kagawa, Reus (Immobile, 79e) - Aubameyang. Entr. : Klopp.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Vieirinha, Naldo, Klose, Rodriguez - Arnold (Schürrle, 81e), Luiz Gustavo - Perisic (Guilavogui, 74e), De Bruyne, Caligiuri (Träsch, 85e) - Dost. Entr. : Hecking.

Angleterre

Premier League
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	87	38	26	9	3	73	32	+41
2. Manchester City	79	38	24	7	7	83	38	+45
3. Arsenal	75	38	22	9	7	71	36	+35
4. Manchester Utd	70	38	20	10	8	62	37	+25
5. Tottenham Hotspur	64	38	19	7	12	58	53	+5
6. Liverpool	62	38	18	8	12	52	48	+4
7. Southampton	60	38	18	6	14	54	33	+21
8. Swansea City	56	38	16	8	14	46	49	-3
9. Stoke City	54	38	15	9	14	48	45	+3
10. Crystal Palace	48	38	13	9	16	47	51	-4
11. Everton	47	38	12	11	15	48	50	-2
12. West Ham Utd	47	38	12	11	15	44	47	-3
13. West Bromwich Alb.	44	38	11	11	16	38	51	-13
14. Leicester	41	38	11	8	19	46	55	-9
15. Newcastle Utd	39	38	10	9	19	40	63	-23
16. Sunderland	38	38	7	17	14	31	53	-22
17. Aston Villa	38	38	10	8	20	31	57	-26
18. Hull City	35	38	8	11	19	33	51	-18
19. Burnley	33	38	7	12	19	28	53	-25
20. QP Rangers	30	38	8	6	24	42	73	-31

Chelsea est champion. Manchester City et Arsenal sont qualifiés en Ligue des champions. Hull, Burnley et QPR sont relégués. Bournemouth, Watford et Norwich City sont promus. West Ham est qualifié pour la Ligue Europa au titre du fair-play.

Buteurs
1. Agüero (Manchester City), 26 buts.
2. Kane (Tottenham), 21 buts.
3. Diego Costa (Chelsea), 20 buts.
4. Austin (QP Rangers), 18 buts.
5. Sanchez (Arsenal), 16 buts.
6. Giroud (Arsenal), Hazard (Chelsea), Berahino (West Bromwich), 14 buts.
9. Benteke (Aston Villa), 13 buts.
10. D. Silva (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), Pelle (Southampton), Diouf (Stoke City), 12 buts.
14. Ings (Burnley), Ulloa (Leicester), Bony (Swansea City, 9 ; Manchester City, 2), Cissé (Newcastle Utd), Chadli (Tottenham Hotspur), 11 buts.
19. Lukaku (Everton), Touré (Manchester City), Van Persie (Manchester Utd), Mané (Southampton), Eriksen (Tottenham Hotspur), Sakho (West Ham Utd), 10 buts.
25. Gerrard (Liverpool), Mata (Manchester Utd), 9 buts.
27. Crouch, Walters (Stoke City), Ki Sung-yong (Swansea City), 8 buts.
30. Cazorla (Arsenal), Rémy (Chelsea), Murray (Crystal Palace), Mirallas, Naismith (Everton), Jelavic (Hull City), Sterling (Liverpool), Perez (Newcastle Utd), Adam (Stoke City), Gomis, Sigurdsson (Swansea City), 7 buts.

Championship
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bournemouth	90	46	26	12	8	98	45
2. Watford	89	46	27	8	11	91	50
3. Norwich City	86	46	25	11	10	88	48
4. Middlesbrough	85	46	25	10	11	68	37
5. Brentford	78	46	23	9	14	78	59
6. Ipswich Town	78	46	22	12	12	72	54
7. Wolverhampton	78	46	22	12	12	70	56
8. Derby County	77	46	21	14	11	85	56
9. Blackburn R.	67	46	17	16	13	66	59
10. Birmingham	63	46	16	15	15	54	64
11. Cardiff City	62	46	16	14	16	57	61
12. Charlton Athl.	60	46	14	18	14	54	60
13. Sheffield Wed.	60	46	14	18	14	43	49
14. Nottingham F.	59	46	15	14	17	71	69
15. Leeds Utd	56	46	15	11	20	50	61
16. Huddersfield	54	45	13	15	17	58	75
17. Fulham	52	46	14	10	22	62	83
18. Bolton Wand.	51	46	13	12	21	54	67
19. Reading	50	46	13	11	22	48	69
20. Rotherham Utd	49	46	11	16	19	46	67
21. Brighton	47	46	10	17	19	44	54
22. Millwall	41	46	9	14	23	42	76
23. Wigan	39	46	9	12	25	39	64
24. Blackpool	25	45	4	13	28	36	91

Bournemouth et Watford sont promus.

Buteurs
1. Murphy (Ipswich), 27 buts.
2. Deeney (Watford), Rhodes (Blackburn), 21 buts.

Play-offs
DEMI-FINALES ALLER
Brentford-Middlesbrough **1-2**
Ipswich-Norwich **1-1**

DEMI-FINALES RETOUR
Middlesbrough-Brendford **3-0**
Norwich-Ipswich **3-1**

FINALE
Middlesbrough-**Norwich City 0-2**
Norwich City est promu en Premier League.

FA Cup
Finale
● Le 30 mai 2015, à Wembley, **Aston Villa-ARSENAL : 0-4 (0-1).** Spectateurs : 89 283. Arbitre : M. Moss. Buts : Walcott (40e), Sanchez (50e), Mertesacker (62e), Giroud (90e + 3).
Aston Villa : Given - Hutton, Okore, Vlaar, Richardson (Bacuna, 68e) - Cleverley, Westwood (Sanchez, 71e), Delph - N'Zogbia (Agbonlahor, 53e), Benteke, Grealish. Entr. : Sherwood.
Arsenal : Szczesny - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Coquelin, Cazorla - Özil (Wilshere, 77e), Sanchez (Oxlade-Chamberlain, 89e), Ramsey - Walcott (Giroud, 77e). Entr. : Wenger.

Coupe de la League
● Le 1er mars, à Wembley, **CHELSEA-Tottenham : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 89 294. Arbitre : M. Taylor. Buts : Terry (45e), Diego Costa (56e). Avertissements : Willian (70e), Cahill (72e), Cuadrado (85e) pour Chelsea ; Dier (31e), Bentaleb (78e) pour Tottenham.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, Terry (c), Azpilicueta - Ramires, K. Zouma, Fabregas (Oscar, 88e) - Willian (Cuadrado, 76e), Diego Costa (Drogba, 90e + 3), Hazard. Entr. : Mourinho.
Tottenham : Lloris (c) - Walker, Dier, Vertonghen, Rose - Mason (Lamela, 71e), Bentaleb - Townsend (Dembélé, 62e), Eriksen, Chadli (Soldado, 80e) - Kane. Entr. : Pochettino.

Community Shield
● Le 10 août 2014, à Wembley, **ARSENAL (vainqueur de la FA Cup)-Manchester City (champion d'Angleterre) : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 71 523. Arbitre : M. Oliver. Buts : Cazorla (21e), Ramsey (42e), Giroud (61e). Avertissement : Fernando (51e) pour Manchester City.
Arsenal : Szczesny - Debuchy, Chambers, Koscielny (Monreal, 46e), Gibbs - Ramsey (Campbell, 86e), Arteta (c), Wilshere (Flamini, 68e) - Alexis Sanchez (Oxlade-Chamberlain, 46e), Sanogo (Giroud, 46e), Cazorla (Rosicky, 70e). Entr. : Wenger.
Manchester City : Caballero - Clichy, Boyata, Nastasic, Kolarov (Richards, 76e) - Navas (Sinclair, 85e), Y. Touré (c) (Zuculini, 60e), Fernando, Nasri (Silva, 46e) - Jovetic, Dzeko (Milner, 60e). Entr. : Pellegrini.

Espagne

Liga
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	94	38	30	4	4	110	21	+89
2. Real Madrid	92	38	30	2	6	118	38	+80
3. Atletico Madrid	78	38	23	9	6	67	29	+38
4. Valence CF	77	38	22	11	5	70	32	+38
5. FC Séville	76	38	23	7	8	71	45	+26
6. Villarreal	60	38	16	12	10	48	37	+11
7. Athletic Bilbao	55	38	15	10	13	42	41	+1
8. Celta Vigo	51	38	13	12	13	47	44	+3
9. Malaga	50	38	14	8	16	42	48	-6
10. Espanyol Barcelone	49	38	13	10	15	47	51	-4
11. Rayo Vallecano	49	38	15	4	19	46	68	-22
12. Real Sociedad	46	38	11	13	14	44	51	-7
13. Elche CF	41	38	11	8	19	35	62	-27
14. Levante UD	37	38	9	10	19	34	67	-33
15. Getafe	37	38	10	7	21	33	64	-31
16. Deportivo La Corogne	35	38	7	14	17	35	60	-25
17. Grenade FC	35	38	7	14	17	29	64	-35
18. Eibar	35	38	9	8	21	34	55	-21
19. UD Almeria	32	38	8	8	22	35	64	-29
20. Cordoba CF	20	38	3	11	24	22	68	-46

Le FC Barcelone est champion. Le Real Madrid et l'Atletico Madrid sont qualifiés pour la Ligue des champions, ainsi que le FC Séville grâce à son succès en Ligue Europa. Eibar, Cordoba et Almeria sont relégués.

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 48 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 43 buts.
3. Griezmann (Atletico Madrid), Neymar (FC Barcelone), 22 buts.
5. Bacca (FC Séville), 20 buts.
6. Aduriz (Athletic Bilbao), 18 buts.
7. Bueno (Rayo Vallecano), 17 buts.
8. L. Suarez (FC Barcelone), 16 buts.
9. Benzema (Real Madrid), 15 buts.
10. Jonathas (Elche CF), 14 buts.
11. Nolito (Celta Vigo), Sergio Garcia, Stuani (Espanyol Barcelone), Bale, James Rodriguez (Real Madrid), 13 buts.
16. Mandzukic (Atletico Madrid), Vietto (Villarreal), 12 buts.
18. Larrivey (Celta Vigo), Barral (Levante UD), Alcacer, Parejo (Valence CF), 11 buts.

Segunda Division
La dernière journée de la saison régulière se disputait ce dimanche. Vous trouverez le score et le classement final dans les pages résultats de ce journal.

Coupe du Roi
Finale
● Le 30 mai, à Barcelone (Camp Nou), **FC BARCELONE-Athletic Bilbao : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 99 354. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Messi (20e, 74e), Neymar (36e) pour le FC Barcelone ; Williams (80e) pour l'Athletic Bilbao.
FC Barcelone : Ter-Stegen - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba (Mathieu, 77e) - Rakitic, Busquets, Iniesta (Xavi, 55e) - Messi, Suarez (Pedro, 78e), Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Athletic Bilbao : Herrerin - Bustinza, Etxeita, Laporte, Balenziaga - San José, Etxebarria (Ibai Gomez, 76e) - Iraola (Susaeta, 57e), Rico (Iturraspe, 75e), Williams - Aduriz. Entr. : Valverde.

Supercoupe
Match aller
● Le 19 août 2014, à Madrid, **Real Madrid-Atletico Madrid : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 75 897. Arbitre : M. Estrada. Buts : James Rodriguez (81e) pour le Real ; Raul Garcia (88e) pour l'Atletico.
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Pepe, Sergio Ramos, Marcelo - Kroos, Xabi Alonso, Modric (Di Maria, 78e) - Bale, Benzema, Cristiano Ronaldo (James Rodriguez, 46e). Entr. : Ancelotti.
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Godin, Miranda, Guilherme Siqueira (Ansaldi, 64e) - Mario Suarez, Gabi, Saul (Griezmann, 57e) - Raul Garcia, Koke - Mandzukic (Jimenez, 78e). Entr. : Simeone.

Match retour
● Le 22 août 2014, à Madrid, **ATLETICO MADRID-Real Madrid : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 53 800. Arbitre : M. Fernandez. But : Mandzukic (2e). Expulsion : Modric (90e + 1) pour le Real.
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Godin, Miranda, Guilherme Siqueira - Gabi, Tiago - Griezmann (Raul Gimenez, 73e), Raul Garcia (Saul, 90e), Koke - Mandzukic (C. Rodriguez, 85e). Entr. : Simeone.
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Fabio Coentrao (Marcelo, 70e) - Modric, Xabi Alonso, Kroos (Cristiano Ronaldo, 46e) - Bale, Benzema, James Rodriguez (Isco,

Italie

Serie A
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	87	38	26	9	3	72	24	+48
2. AS Roma	70	38	19	13	6	54	31	+23
3. Lazio Rome	69	38	21	6	11	71	38	+33
4. Fiorentina	64	38	18	10	10	61	46	+15
5. Naples	63	38	18	9	11	70	54	+16
6. Genoa*	59	38	16	11	11	62	47	+15
7. Sampdoria Gênes*	56	38	13	17	8	48	42	+6
8. Inter Milan	55	38	14	13	11	59	48	+11
9. Torino	54	38	14	12	12	48	45	+3
10. Milan AC	52	38	13	13	12	56	50	+6
11. Palerme	49	38	12	13	13	53	55	-2
12. Sassuolo	49	38	12	13	13	49	57	-8
13. Hellas Vérone	46	38	11	13	14	49	65	-16
14. Chievo Vérone	43	38	10	13	15	28	41	-13
15. Empoli	42	38	8	18	12	46	52	-6
16. Udinese	41	38	10	11	17	43	56	-13
17. Atalanta Bergame	37	38	7	16	15	38	57	-19
18. Cagliari	34	38	8	10	20	48	68	-20
19. Cesena	24	38	4	12	22	36	73	-37
20. Parme	19	38	6	8	24	33	75	-42

La Juve est championne. L'AS Roma est qualifiée pour la Ligue des champions. La Lazio est qualifiée pour le 3e tour préliminaire de la Ligue des champions. Cagliari, Cesena et Parme sont relégués.
**Le Genoa s'est vu refuser la licence UEFA et ne peut donc pas participer à la Ligue Europa. Il devrait être remplacé par la Sampdoria.*

Buteurs
1. Toni (Hellas Vérone), Icardi (Inter Milan), 22 buts.
3. Tevez (Juventus Turin), 20 buts.
4. Higuain (Naples), 18 buts.
5. Ménez (Milan AC), 16 buts.
6. Gabbiadini (Sampdoria Gênes, 7 ; Naples, 8), Berardi (Sassuolo), 15 buts.
8. Di Natale (Udinese), 14 buts.
9. Falqué (Genoa), Klose (Lazio Rome), Dybala (Palerme), Quagliarella (Torino), 13 buts.
13. Callejon (Naples), Zaza (Sassuolo), 11 buts.
15. Maccarone (Empoli), Candreva, Felipe Anderson, Parolo (Lazio Rome), Vazquez (Palerme), Théréau (Udinese), 10 buts.
21. Defrel (Cesena), Paloschi (Chievo Vérone), Mauri (Lazio Rome), Rigoni (Palerme), Eder (Sampdoria Gênes), Lopez (Chievo Vérone, 1 ; Torino, 8), 9 buts.
27. Destro (AS Roma, 5 ; Milan AC, 3), Ljajic, Totti (AS Roma), Denis (Atalanta Bergame), Pinilla (Genoa, 3 ; Atalanta Bergame, 5), Brienza (Cesena), Ilicic (Fiorentina), Palacio (Inter Milan), Morata, Pogba (Juventus Turin), Djordjevic (Lazio Rome), 8 buts.
38. Bonaventura (Milan AC), Sau (Cagliari), Pellissier (Chievo Vérone), Saponara (Empoli), Babacar, Rodriguez (Fiorentina), Bertolacci (Genoa), Pavoletti (Sassuolo, 1 ; Genoa, 6), Llorente (Juventus Turin), Matri (Genoa, 7 ; Juventus Turin, 0), Vidal (Juventus Turin), Hamsik (Naples), Glik (Torino), 7 buts.
51. Honda (Milan AC), Farias (Cagliari), Salah (Fiorentina), Gomez Taleb (Hellas Vérone), Guarin (Inter Milan), Mertens, Zapata (Naples), Belotti
59. Florenzi, Nainggolan, Pjanic (AS Roma), Moralez (Atalanta Bergame), Osvaldo (Inter Milan), Ekdal, Galvao (Cagliari), Rodriguez (Cesena), Pucciarelli, Tonelli (Empoli), Mb. Niang (Genoa), Nico Lopez (Hellas Vérone), Hernanes, Kovacic (Inter Milan), Cassano (Parme), Sansone (Sassuolo), 5 buts.

Serie B
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpi	80	42	22	14	6	59	28
2. Frosinone	71	42	20	11	11	62	49
3. Vicenza	68	42	18	14	10	44	37
4. FC Bologne	68	42	17	17	8	49	35
5. La Spezia	67	42	18	13	11	59	40
6. Perugia	66	42	16	18	8	49	40
7. Pescara	61	42	16	13	13	69	55
8. Avellino	59	42	15	14	13	42	42
9. Livourne	59	42	15	14	13	57	50
10. Bari	54	42	14	12	16	43	49
11. Trapani	53	42	13	14	15	56	67
12. Ternana	51	42	13	12	17	36	47
13. Latina	50	42	11	17	14	38	41
14. Virtus Lanciano	50	42	10	20	12	49	48
15. Catania	49	42	12	13	17	59	60
16. Pro Vercelli	49	42	12	13	17	46	57
17. Crotone	48	42	12	12	18	42	52
18. Modena	47	42	10	17	15	37	39
19. Virtus Entella	47	42	10	17	15	37	52
20. Cittadella	44	42	9	17	16	47	56
21. Brescia	42	42	12	12	18	54	63
22. Varèse	35	42	9	12	21	40	67

Carpi et Frosinone sont promus en Serie A.

Buteurs
1. Granoche (Modena), 20 buts.
2. Catellani (La Spezia), Cocco (Vicenza), 19 buts.

La finale retour du barrage relégation se disputait ce samedi 6 juin. Vous trouverez le score dans les pages résultats de ce journal.

Coupe
Finale
● Le 20 mai, à Rome (stade Olympique), **JUVENTUS TURIN-Lazio Rome : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Chiellini (11e), Matri (97e) pour la Juventus Turin ; Radu (4e) pour la Lazio Rome.
Juventus Turin : Storari - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner (Padoin, 115e), Vidal, Pirlo, Pogba (Pereyra, 78e), Évra - Tevez, Llorente (Matri, 85e). Entr. : Allegri.
Lazio Rome : Berisha - Basta, De Vrij (Keita, 106e), Gentiletti, Radu (Mauricio, 71e) - Cataldi, Parolo, Lulic - Candreva, Klose (Djordjevic, 83e), Felipe Anderson. Entr. : Pioli.

Supercoupe
● Le 22 décembre 2014, à Doha (Qatar), **Juventus Turin-NAPLES : 2-2 a.p. 5 t.a.b. à 6 (1-0 ; 1-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Tevez (5e, 106e) pour la Juventus ; Higuain (68e, 118e) pour Naples. Tirs au but : réussis par Vidal, Pogba, Marchisio, Morata, Bonucci pour la Juventus ; par Ghoulam, Albiol, Inler, Higuain, Gargano, Koulibaly pour Naples ; manqués par Tevez, Chiellini, Pereyra, Padoin pour la Juventus ; par Jorginho, Mertens, Callejon pour Naples. Avertissements : Pereyra (70e), Tevez (107e) pour la Juventus ; Higuain (45e + 1), Callejon (76e), Albiol (80e), Mertens (83e), Ghoulam (105e) pour Naples.
Juventus : Buffon - Lichtsteiner (Padoin, 79e), Bonucci, Chiellini, Évra - Marchisio, Pirlo (Pereyra, 67e), Pogba - Vidal - Llorente (Morata, 105e), Tevez. Entr. : Allegri.
Naples : Rafael - Maggio, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - David Lopez (Inler, 90e), Gargano - Callejon, Hamsik (Mertens, 79e), De Guzman (Jorginho, 105e) - Higuain. Entr. : Benitez.

Algérie

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. ES Sétif	48	30	13	9	8	37	28
2. MO Béjaïa	47	30	12	11	7	36	23
3. MC Oran	44	30	11	11	8	19	19
4. USM El-Harrach	43	30	13	4	13	30	32
5. CS Constantine	42	30	11	9	10	32	31
6. CR Belouizdad	42	30	11	9	10	27	34
7. USM Alger	41	30	10	11	9	35	27
8. ASM Oran	41	30	11	8	11	33	37
9. Hussein Dey	40	30	10	10	10	23	22
10. RC Arbaa	40	30	12	4	14	28	35
11. MC Alger	39	30	10	9	11	33	31
12. JS Kabylie	39	30	11	6	13	33	35
13. JS Saoura	39	30	10	9	11	26	29
14. MC El-Eulma	38	30	11	5	14	40	36
15. ASO Chlef	36	30	8	12	10	24	28
16. USM Bel-Abbès	33	30	8	9	13	19	28

L'ES Sétif est championne.

Buteurs

1. Derrardja (MC El-Eulma), 16 buts.

Coupe

FINALE, 1er MAI

MO Bejaia-RC Arbaa **1-0**

Argentine

Classement final 2014

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Racing Club	41	19	13	2	4	30	16
2. River Plate	39	19	11	6	2	34	13
3. Lanus	35	19	10	5	4	28	23
4. Independiente	33	19	10	3	6	31	29
5. Boca Juniors	31	19	9	4	6	25	23
6. Est. La Plata	31	19	9	4	6	23	23
7. Tigre	26	19	8	2	9	30	26
8. San Lorenzo	26	19	8	2	9	26	22
9. Ars. Sarandi	26	19	7	5	7	27	25
10. Belgr. Cordoba	25	19	7	4	8	26	26
11. Velez Sarsfield	25	19	7	4	8	21	22
12. Newell's OB	25	19	6	7	6	21	24
13. Atl. Rafaela	25	19	7	4	8	25	29
14. Gim. La Plata	24	19	6	6	7	16	15
15. Rosario Central	21	19	6	3	10	21	28
16. Godoy Cruz	21	19	5	6	8	31	39
17. Banfield	20	19	5	5	9	25	25
18. Defensa Justicia	20	19	5	5	9	19	30
19. Olimpo	19	19	4	7	8	15	22
20. Quilmes	12	19	2	6	11	17	31

Le Racing Club est champion.

Buteurs

1. Pratto (Velez Sarsfield), Maxi. Rodriguez (Newell's Old Boys), Romero (Lanus), 11 buts.

Coupe

FINALE, 27 NOVEMBRE

Huracan-Central Rosario **0-0 a.p.**

(Huracan vainqueur 5 t.a.b. à 4)

Arménie

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Pyunik Erevan	61	28	19	4	5	58	26
2. Ulisses Erevan	50	28	15	5	8	43	32
3. Shirak FC	49	28	14	7	7	51	32
4. Alashkert FC	38	28	10	8	10	32	35
5. Mika Ashtarak	37	28	9	10	9	33	34
6. Banants Erevan	32	28	8	8	12	42	46
7. Gand. Kapan	29	28	7	8	13	30	44
8. Ararat Erevan	12	28	3	4	21	28	68

Buteurs

1. Boughoui (FC Shirak), César Romero (FC Pyunik), 21 buts.

3. Rakic (FC Ararat), Badoyan (FC Pyunik), Hovhannisian (FC Pyunik), 10 buts.

Coupe

FINALE, 6 MAI

Pyunik Erevan-Mika Ashtarak **3-1**

Belgique

Première phase

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Bruges	61	30	17	10	3	69	28
2. La Gantoise	57	30	16	9	5	52	29
3. RSC Anderlecht	57	30	16	9	5	51	30
4. Stand. Liège	53	30	16	5	9	49	39
5. KV Courtrai	51	30	16	3	11	54	35
6. Charleroi SC	49	30	14	7	9	44	31
7. Racing Genk	49	30	13	10	7	38	28
8. SC Lokeren	42	30	10	12	8	38	32
9. FC Malines	41	30	10	11	9	37	39
10. KV Ostende	38	30	11	5	14	40	52
11. Westerlo	33	30	8	9	13	42	63
12. Zulte-Waregem	31	30	8	7	15	41	54
13. Mouscron Per.	26	30	7	5	18	32	51
14. Waas. Beveren	26	30	7	5	18	30	49
15. Cercle Bruges	24	30	6	6	18	21	45
16. FC Lierse	22	30	5	7	18	30	63

Seconde phase

POULE POUR LE TITRE

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. La Gantoise	49	10	6	2	2	18	11
2. FC Bruges	47	10	5	1	4	16	16
3. RSC Anderlecht	46	10	5	2	3	18	13
4. Stand. Liège	40	10	4	1	5	14	13
5. Charleroi SC	36	10	3	2	5	13	15
6. KV Courtrai	34	10	2	2	6	11	22

La Gantoise est championne.

Buteurs

1. Mitrovic (Anderlecht), 20 buts.

2. Santini (KV Courtrai), 15 buts.

3. Emond (Waasland-Beveren), Mujangi Bia (Standard de Liège), 14 buts.

POULES POUR LES BARRAGES DE LIGUE EUROPA

POULE A

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Malines	15	6	5	0	1	14	3
2. Racing Genk	15	6	5	0	1	14	7
3. Zulte-Waregem	4	6	1	1	4	6	10
4. Waas. Beveren	1	6	0	1	5	5	19

POULE B

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. SC Lokeren	13	6	4	1	1	19	9
2. Mouscron Per.	10	6	3	1	2	9	8
3. KV Ostende	6	6	2	0	4	6	12
4. Westerlo	5	6	1	2	3	7	12

FINALE

SC Lokeren-**FC Malines** **2-2/1-2**

BARRAGES

POUR LA LIGUE EUROPA

28 MAI ET 31 MAI

POULE MAINTIEN-RELÉGATION

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Lierse	9	4	3	0	1	8	4
2. Cercle Bruges	3	4	1	0	3	4	8

Le Cercle Bruges est relégué.

Coupe

FINALE

22 MARS

FC Bruges-Anderlecht **2-1**

Brésil

Classement final 2014

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Cruzeiro	80	38	24	8	6	67	38
2. Sao Paulo	70	38	20	10	8	59	40
3. Internacional	69	38	21	6	11	53	41
4. Corinthians	69	38	19	12	7	49	31
5. Atletico Mineiro	62	38	17	11	10	51	38
6. Fluminense	61	38	17	10	11	61	42
7. Gr. Porto Alegre	61	38	17	10	11	36	24
8. Atletico PR	54	38	15	9	14	43	42
9. Santos FC	53	38	15	8	15	42	35
10. Flamengo	52	38	14	10	14	46	47
11. Sport Recife	52	38	14	10	14	36	46
12. Goias	47	38	13	8	17	38	40
13. Figueirense	47	38	13	8	17	37	47
14. Coritiba PR	47	38	12	11	15	42	45
15. Chapecoense SC	43	38	11	10	17	39	44
16. Palmeiras	40	38	11	7	20	34	59
17. Vitoria BA	38	38	10	8	20	37	54
18. Bahia BA	37	38	9	10	19	31	43
19. Botafogo	34	38	9	7	22	31	48
20. Criciuma SC	32	38	7	11	20	28	56

Cruzeiro est champion.

Buteurs

1. Fred (Fluminense), 18 buts.

2. Henrique (Palmeiras), 16 buts.

3. Marcelo Moreno (Cruzeiro), 15 buts.

Coupe

FINALE

26 NOVEMBRE 2014

Atletico Mineiro-Cruzeiro **1-0**

Écosse

Première phase

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Celtic Glasgow	79	33	25	4	4	70	17
2. Aberdeen	71	33	22	5	6	54	28
3. Inverness CT	58	33	17	7	9	46	34
4. Dundee Utd	49	33	15	4	14	53	49
5. St Johnstone	48	33	14	6	13	29	32
6. Dundee FC	44	33	11	11	11	45	45
7. Hamilton	43	33	12	7	14	42	48
8. Partick Thistle	38	33	10	8	15	41	38
9. Kilmarnock	38	33	10	8	15	35	46
10. Ross County	37	33	10	7	16	39	56
11. Motherwell	31	33	9	4	20	33	57
12. St Mirren	21	33	6	3	24	22	59

Seconde phase

POULE POUR LE TITRE

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Celtic Glasgow	92	38	29	5	4	84	17
2. Aberdeen	75	38	23	6	9	57	33
3. Inverness CT	65	38	19	8	11	52	42
4. St Johnstone	57	38	16	9	13	34	34
5. Dundee Utd	56	38	17	5	16	58	56
6. Dundee FC	45	38	11	12	15	46	57

Buteurs

1. Rooney (Aberdeen), 18 buts.

2. Ciftci (Dundee United), Griffiths (Celtic Glasgow), 14 buts.

POULE MAINTIEN-RELÉGATION

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Hamilton	53	38	15	8	15	50	53
2. Partick Thistle	46	38	12	10	16	48	44
3. Ross County	44	38	12	8	18	46	63
4. Kilmarnock	41	38	11	8	19	44	59
5. Motherwell	36	38	10	6	22	38	63
6. St Mirren	30	38	9	3	26	30	66

St Mirren est relégué.

Barrages promotion-relégation

FINALES ALLER

28 MAI

Glasg. Rangers (2.2)-Motherwell **1-3**

FINALE RETOUR

31 MAI

Motherwell-Glasg. Rangers (2.2) **3-0**

Motherwell reste en Premier League.

Cup

FINALE

30 MAI

Falkirk (2.2)-**Inverness Thistle** **1-2**

Coupe de la League

FINALE

15 MARS

Celtic Glasgow-Dundee Utd **2-0**

États-Unis

Phase régulière 2014

CONFÉRENCE EST

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. DC United	59	34	17	8	9	52	37
2. New England	55	34	17	4	13	51	46
3. Columbus Cr.	52	34	14	10	10	52	42
4. New York RB	50	34	13	11	10	52	50
5. S. Kansas City	49	34	14	7	13	48	41
6. Philadelphia	42	34	10	12	12	51	51
7. Toronto FC	41	34	11	8	15	44	54
8. Houston Dyn.	39	34	11	6	17	39	55
9. Chicago Fire	36	34	6	18	10	41	51
10. Montréal Imp.	28	34	6	10	18	38	58

CONFÉRENCE OUEST

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Seattle Sound.	64	34	20	4	10	65	50
2. LA Galaxy	61	34	17	10	7	69	37
3. Real Salt Lake	56	34	15	11	8	54	39
4. FC Dallas	54	34	16	6	12	55	45
5. Vancouver Wh.	50	34	12	14	8	42	40
6. Portland Timb.	49	34	12	13	9	61	52
7. D. Chivas USA	33	34	9	6	19	29	61
8. Colorado Rap.	32	34	8	8	18	43	62
9. San Jose Eart.	30	34	6	12	16	35	50

Phase finale 2014

BARRAGES

31 OCTOBRE

FC Dallas-Vancouver Wh. **2-1**

New York RB-Sp. Kansas City **2-1**

DEMI-FINALES DE CONFÉRENCES

1er NOV., 9 ET 10 NOVEMBRE

CONFÉRENCE EST

Columbus-**New England** **2-4/1-3**

New York RB-DC United **2-0/1-2**

CONFÉRENCE OUEST

Real Salt Lake-**LA Galaxy** **0-0/0-5**

FC Dallas-**Seattle Soun.** **1-1/0-0**

FINALES DE CONFÉRENCES

CONFÉRENCE EST

23 ET 29 NOVEMBRE

New York RB-**New England** **1-2/2-2**

CONFÉRENCE OUEST

23 NOVEMBRE ET 1er DÉCEMBRE

LA Galaxy-Seattle Soun. **1-0/1-2**

FINALE DE LA MLS

7 DÉCEMBRE

LA Galaxy-New England **2-1 a.p.**

Buteurs

1. Wright-Philipps (New York Red Bulls), 27 buts.

2. Dwyer (Sporting Kansas City), 22 buts.

3. R. Keane (Los Angeles Galaxy), 19 buts.

Grèce

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Olympiakos	78	34	24	6	4	79	23
2. Panathinaïkos	66	34	21	6	7	59	31
3. PAOK Salon.	65	34	20	5	9	57	42
4. Asteras Tripolis	59	34	17	8	9	52	37
5. Atromitos	54	34	14	12	8	43	27
6. PAS Giannina	53	34	13	14	7	47	33
7. Panaïtolikos	52	34	14	10	10	41	28
8. Xanthi	47	34	12	11	11	44	41
9. Platanias FC	44	34	12	8	14	32	30
10. AO Kerkyra	44	34	12	8	14	39	38
11. Kallonis	44	34	11	11	12	34	39
12. Panionios Ath.	43	34	11	10	13	43	42
13. Panthrakikos	43	34	11	10	13	35	44
14. Veria FC	43	34	12	7	15	45	54
15. Levadiakos	43	34	12	7	15	41	34
16. Ergotelis	32	34	8	8	18	35	60
17. OFI Crète	-6	33	7	2	24	26	72
18. Niki Volou	-6	33	2	1	30	7	84

L'Olympiakos est champion.

Buteurs

1. Barrales (Asteras), 17 buts.

2. Mitroglou (Olympiakos), 16 buts.

3. Dominguez (Olympiakos), 15 buts.

La dernière journée des plays-offs pour la Ligue Europa se disputait le dimanche 7 juin. Vous trouverez les scores et le classement final dans les pages résultats de ce journal.

Coupe

FINALE

23 MAI

Olympiakos-Xanthi **3-1**

Israël

Première phase

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mac. Tel-Aviv	54	26	17	5	4	53	20
2. H. Beer Sheva	49	26	14	7	5	47	24
3. Hap. K. Shmona	47	26	13	8	5	40	27
4. Betar Jérusalem	40	26	10	10	6	38	29
5. M. Petah-Tikva	39	26	10	9	7	28	30
6. Maccabi Haïfa	37	26	11	4	11	38	29
7. Hapoël Raanana	34	26	9	7	10	24	23
8. Mac. Netanyah	33	26	9	6	11	37	45
9. Bnei Sakhnin	30	26	7	9	10	32	37
10. H. Tel-Aviv	29	26	8	7	11	27	33
11. FC Ashdod	27	26	6	9	11	29	41
12. Hapoël Haïfa	26	26	7	5	14	20	41
13. H. Petah-Tikva	23	26	5	8	13	28	43
14. Hapoël Akko	22	26	4	10	12	20	39

Seconde phase

POULE POUR LE TITRE

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mac. Tel-Aviv	70	36	21	9	5	67	30
2. H. K. Shmona	64	36	18	10	8	53	38
3. H. Beer Sheva	62	36	17	11	8	63	40
4. Betar Jérusalem	51	36	13	13	10	48	43
5. Maccabi Haïfa	50	36	14	8	14	51	37
6. M. Petah-Tikva	45	36	11	12	12	32	41

Le Maccabi Tel-Aviv est champion.

Buteurs

1. Zahavi (Maccabi Tel-Aviv), 27 buts.
2. Ghadir (Bnei Sakhnin), 16 buts.
3. Buzaglo (Hapoel Beer Sheva), Kayode (Maccabi Netanya), 13 buts.

POULE MAINTIEN-RELÉGATION

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bnei Sakhnin	44	33	11	11	11	43	44
2. H. Tel-Aviv	42	33	12	8	13	36	40
3. Mac. Netanyah	41	33	11	8	14	46	54
4. Hapoël Raanana	39	33	10	9	14	35	36
5. Hapoël Akko	38	33	9	11	13	28	42
6. Hapoël Haïfa	34	33	9	7	17	25	47
7. H. Petah-Tikva	32	33	8	8	17	43	59
8. FC Ashdod	31	33	6	13	14	32	51

Hapoël Petah-Tikva et le FC Ashdod sont relégués.

Coupe

FINALE, 20 MAI

Mac. Tel-Aviv - H. Beer Sheva **6-2**

Maroc

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. WA Casablanca	59	30	16	11	3	48	21
2. OC Khouribga	56	30	16	8	6	29	17
3. KAC Marrakech	47	30	13	8	9	31	26
4. Mog. Tétouan	45	30	11	12	7	36	29
5. FUS Rabat	45	30	11	12	7	34	28
6. HUS Agadir	40	30	10	10	10	42	46
7. Difaa El-Jadida	39	30	10	9	11	26	23
8. R. Casablanca	38	30	9	11	10	37	34
9. Ren. Berkane	36	30	6	18	6	25	24
10. MAS Fès	36	30	8	12	10	34	35
11. FAR Rabat	34	30	7	13	10	31	26
12. Olymp. Safi	34	30	8	10	12	20	35
13. KAC Kénitra	33	30	8	9	13	25	29
14. Ch. At. Khénifra	32	30	8	8	14	23	37
15. Al-Hoceima	32	30	7	11	12	26	43
16. IZ Khemisset	27	30	5	12	13	26	40

Buteurs

1. Evouna (WA Casablanca), 16 buts.
2. Iajour (Moghreb Tétouan), 12 buts.
3. Naghmi (FAR Rabat), 11 buts.

Coupe

FINALE, 18 NOVEMBRE 2014

FUS Rabat-Ren. Berkane **3-0**

Pays-Bas

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. PSV Eindhoven	88	34	29	1	4	92	31
2. Ajax Amsterd.	71	34	21	8	5	69	29
3. AZ Alkmaar	62	34	19	5	10	63	56
4. Feyenoord R.	59	34	17	8	9	56	39
5. Vit. Arnhem	58	34	16	10	8	66	43
6. PEC Zwolle	53	34	16	5	13	59	43
7. Heerenveen	50	34	13	11	10	53	46
8. FC Groningue	46	34	11	13	10	49	53
9. Willem II	46	34	13	7	14	46	50
10. FC Twente	43	34	13	10	11	56	51
11. FC Utrecht	41	34	11	8	15	60	62
12. SC Cambuur	41	34	11	8	15	46	56
13. ADO La Haye	37	34	9	10	15	44	53
14. Her. Almelo	37	34	11	4	19	47	64
15. Ex. Rotterdam	32	34	6	14	14	47	63
16. NAC Breda	28	34	6	10	18	36	68
17. Go Ahead Eagles	27	34	7	6	21	29	59
18. FC Dordrecht	20	34	4	8	22	24	76

Le PSV Eindhoven est champion.

Buteurs

1. Depay (PSV Eindhoven), 22 buts.
2. De Jong (PSV Eindhoven), 20 buts
3. De Leeuw (FC Groningue), Kramer (ADO La Haye), 17 buts.

Play-offs pour la Ligue Europa

DEMI-FINALES ALLER, 21 MAI

Heerenveen-Feyenoord **1-0**
PEC Zwolle-Vitesse Arnhem **1-2**

DEMI-FINALES RETOUR, 24 MAI

Vitesse Arnhem-PEC Zwolle **1-1**
Feyenoord-**Heerenveen** **2-2**

FINALE ALLER, 28 MAI

Heerenveen-Vitesse Arnhem **2-2**

FINALE RETOUR, 31 MAI

Vitesse Arnhem-Heerenveen **5-2**

Vitesse Arnhem est qualifié pour la Ligue Europa.

Barrages promotion-relégation

DEMI-FINALES ALLER

22 MAI

De Graafschap (2.)-Go Ahead **1-0**
Volendam (1.)-FC Eindhoven (2.) **2-1**
FC Emmen (2.)-Roda JC (1.) **0-1**
VV Venlo (2.)-NAC Breda **0-1**

DEMI-FINALES RETOUR, 25 MAI

Go Ahead-**De Graafschap** (2.) (0-1) **0-1**
FC Eindhoven (2.)-**Volendam** (1.) (0-2) **1-1**
Roda JC (1.)-FC Emmen (2.) (1-0) **2-2**
NAC Breda-VV Venlo (2.) (1-0) **3-0**

FINALES ALLER, 28 MAI

De Graafschap (2.)-Volendam (1.) **0-0**
Roda JC (1.)-NAC Breda **0-1**

FINALES RETOUR, 31 MAI

Volendam (1.)-**De Graafschap** (2.) **0-1**
NAC Breda-**Roda JC** (1.) **a.p. 1-2**

De Graafschap et Roda JC sont promus. NAC Breda et Go Ahead Eagles sont relégués.

Coupe

FINALE, 3 MAI

FC Groningue-Zwolle **2-0**

Portugal

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Benfica	85	34	27	4	3	86	16
2. FC Porto	82	34	25	7	2	74	13
3. Sp. Portugal	76	34	22	10	2	67	29
4. Sp. Braga	58	34	17	7	10	55	28
5. V. Guimaraes	55	34	15	10	9	50	35
6. Belenenses	48	34	12	12	10	34	35
7. Nac. Funchal	47	34	13	8	13	45	46
8. Paços Ferreira	47	34	12	11	11	40	45
9. Mar. Funchal	44	34	12	8	14	46	45
10. Rio Ave	43	34	10	13	11	38	42
11. Moreirense	43	34	11	10	13	33	42
12. Estoril	40	34	9	13	12	38	56
13. Boavista Porto	34	34	9	7	18	27	50
14. Acad. Coimbra	29	34	4	17	13	26	46
15. Vit. Setubal	29	34	7	8	19	24	56
16. Arouca	28	34	7	7	20	26	50
17. Gil Vicente	23	34	4	11	19	25	60
18. Penafiel	22	34	5	7	22	29	69

Benfica est champion.

Buteurs

1. J. Martinez (FC Porto), 21 buts.
2. Jonas (Benfica), 20 buts.
3. Lima (Benfica), 19 buts.

Coupe

FINALE, 31 MAI

Sp. Portugal-Sp. Braga **2-2 a.p.**
(Sp. Portugal vainqueur 3 t.a.b. à 1)

Coupe de la Ligue

FINALE, 29 MAI

Benfica-Maritmo Funchal **2-1**

Russie

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Zénith St-Pét.	67	30	20	7	3	58	17
2. CSKA Moscou	60	30	19	3	8	67	27
3. FK Krasnodar	60	30	17	9	4	52	27
4. Dyn. Moscou	50	30	14	8	8	53	36
5. Rubin Kazan	48	30	13	9	8	39	33
6. Sp. Moscou	44	30	12	8	10	42	42
7. Lok. Moscou	43	30	11	10	9	31	25
8. Mord. Saransk	38	30	11	5	14	22	43
9. Terek Grozny	37	30	10	7	13	30	30
10. Ku. Krasnodar	36	30	8	12	10	32	36
11. Amkar Perm	32	30	8	8	14	25	42
12. FK Ufa	31	30	7	10	13	26	39
13. Ural Yekaterinb.	30	30	9	3	18	31	44
14. FK Rostov	29	30	7	8	15	27	51
15. Torpedo Moscou	29	30	6	11	13	28	45
16. Arsenal Tula	25	30	7	4	19	20	46

Le Zénith Saint-Pétersbourg est champion.

Buteurs

1. Hulk (Zénith Saint-Péterbourg), 15 buts.
2. Eremenko (CSKA Moscou), Promes (Spartak Moscou), Rondon (Zénith Saint-Pétersbourg), 13 buts.

Les barrages promotion-relégation s'achevaient le dimanche 7 juin. Vous trouverez les scores dans les pages résultats de ce journal.

Coupe

FINALE, 21 MAI

Lok. Moscou-Krasnodar **a.p. 3-1**

Suisse

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Bâle	78	36	24	6	6	84	41
2. Young Boys	66	36	19	9	8	64	45
3. FC Zurich	53	36	15	8	13	55	48
4. FC Thoune	52	36	13	13	10	47	45
5. FC Lucerne	47	36	12	11	13	54	46
6. Saint-Gall	47	36	13	8	15	57	65
7. FC Sion	45	36	12	9	15	47	48
8. Grasshopper	43	36	11	10	15	50	56
9. FC Vaduz	31	36	7	10	19	28	59
10. FC Aarau	30	36	6	12	18	31	64

Le FC Bâle est champion.

Buteurs

1. Gashi (FC Bâle), 22 buts.
2. Hoarau (Young Boys Berne), Schneuwly (FC Lucerne), 17 buts.

La finale de la Coupe se disputait le dimanche 7 juin. Vous trouverez le score dans les pages résultats de ce journal.

Tunisie

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Club Africain	65	30	20	5	5	50	18
2. Étoile Sahel	62	30	19	6	5	47	19
3. ES Tunis	60	30	17	9	4	52	21
4. CS Sfaxien	47	30	11	14	5	35	21
5. ES Zarzis	45	30	11	12	7	35	25
6. Stade Tunisien	43	30	12	7	11	29	32
7. AS Marsa	43	30	10	13	7	33	37
8. CA Bizerte	41	30	9	14	7	21	21
9. Stade Gabésien	39	30	10	9	11	21	27
10. JS Kairouan	38	30	9	11	10	32	33
11. Hammam-Lif	36	30	9	9	12	30	35
12. ES Metlaoui	32	30	8	8	14	24	40
13. EGS Gafsa	30	30	6	12	12	26	39
14. US Monastir	25	30	3	16	11	20	31
15. AS Gabès	19	30	5	4	21	20	43
16. AS Djerba	17	30	4	5	21	23	56

Le Club Africain est champion.

Buteurs

1. Khalifa (Club Africain), 15 buts.
2. Bounedjah (ES Sahel), 11 buts.
3. Mouihbi (ES Sahel), 11 buts.

Turquie

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Galatasaray	77	34	24	5	5	60	35
2. Fenerbahçe	74	34	22	8	4	60	29
3. Besiktas	69	34	21	6	7	55	32
4. Istanbul BB	59	34	15	14	5	49	30
5. Trabzonspor	57	34	15	12	7	58	48
6. Bursaspor	57	34	16	9	9	69	44
7. Ml Yurdu	47	34	13	8	13	54	48
8. Konyaspor	46	34	12	10	12	30	39
9. Gençlerbirligi	40	34	10	10	14	46	44
10. Gaziantepspor	40	34	11	7	16	31	48
11. Eskisehirspor	39	34	9	12	13	45	52
12. Ak. Belediyespor	38	34	9	11	14	41	51
13. Kasimpasa	37	34	9	10	15	56	73
14. Caykur Rizespor	36	34	9	9	16	41	55
15. Sivasspor	36	34	9	9	16	43	50
16. Karabükspor	28	34	7	7	20	44	64
17. K. Erciyesspor	27	34	5	12	17	43	62
18. Balikesirspor	27	34	6	9	19	48	69

Galatasaray est champion.

Buteurs

1. Fernandao (Bursaspor), 22 buts.
2. Ba (Besiktas), 18 buts.
3. Cardozo Trabzonspor), 17 buts.

Coupe

FINALE

3 JUIN

Galatasaray-Bursaspor **3-2**

Ukraine

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Dynamo Kiev	66	26	20	6	0	65	12
2. Ch. Donetsk	56	26	17	5	4	71	21
3. Dniepropetrovsk	54	26	16	6	4	47	17
4. Zarya Lugansk	45	26	13	6	7	40	31
5. Vorsk. Poltava	42	26	11	9	6	35	22
6. Met. Kharkov	35	25	8	11	6	33	33
7. Volyn Lutsk	34	26	9	7	10	39	43
8. Met. Donetsk	28	26	6	10	10	27	38
9. Met. Zaporozje	26	26	6	8	12	20	40
10. Olimpik Donetsk	26	26	7	5	14	24	64
11. Tchern. Odessa	20	25	3	11	11	15	31
12. Hov. Uzhhorod	19	26	3	10	13	22	47
13. Carpates Lviv	15	26	5	9	12	22	31
14. Illic. Mariupol	14	26	3	5	18	25	55

Le Dynamo Kiev est champion.

Buteurs

1. Bicfalvi (Volyn Lutsk), 17 buts.
2. Alex Teixeira (Chakhtior Dontesk), 17 buts.

La finale de la Coupe se disputait le jeudi 4 juin. Vous trouverez le score dans les pages résultats de ce journal.

Qualifications

Premier tour

8 ET 9 JUILLET 2014

S. Coloma (AND)-Banants (ARM) **1-0/2-3**
Lincoln (GIB)-Torshavn (FER) **1-1/2-5**
Fiorita (SAN)-L. Tallinn (EST) **0-1/0-7**

Deuxième tour

15 ET 16 JUILLET
22 ET 23 JUILLET

La Valette (MLT)-**Agdam** (AZE) **0-1/0-4**
S. Bratislava (SLQ)-Saints (GAL) **1-0/2-0**
BATE (BLR)-Skënderbeu (ALB) **0-0/1-1**
S. Tiraspol (MOL)-Niksi (MTN) **2-0/3-0**
Zrinjski (BOS)-**Maribor** (SLV) **0-0/0-2**
Rabotnicki (MCD)-**HJK Hels.** (FIN) **0-0/1-2**
S. Coloma (AND)-**M. Tel-Aviv** (ISR) **0-1/0-2**
Sp. Prague (RTC)-L. Tallinn (EST) **7-0/1-1**
Cliftonv. (LUX)-**Debrecen** (HON) **0-0/0-2**
Partizan (SER)-Torshavn (FER) **3-0/3-1**
D. Zagreb (CRO)-Z. Vilnius (LIT) **2-0/2-0**
KR Reykjavik (ISL)-**Celtic** (ECO) **0-1/0-4**
D. Tbilissi (GEO)-**Aktobe** (KAZ) **0-1/0-3**
Malmö (SUE)-Ventspils (LET) **0-0/1-0**
L. Razgrad (BUL)-Dudelange (LUX) **4-0/1-1**
Strömsg. (NOR)-**S. Bucarest** (ROU) **0-1/0-2**
Legia Var. (POL)-St Patrick's (IRL) **1-1/5-0**

Troisième tour

29 ET 30 JUILLET
5 ET 6 AOÛT

VOIE DES CHAMPIONS

Sp. Prague (RTC)-**Malmö** (SUE) **4-2/0-2**
S. Bratislava (SLQ)-Tiraspol (MOL) **2-1/0-0**
Debrecen (HON)-**BATE** (BLR) **1-0/1-3**
Aktobe (KAZ)-**St. Bucarest** (ROU) **2-2/1-2**
Agdam (AZE)-**FC Salzbourg** (AUT) **2-1/0-2**
HJK Hels. (FIN)-**AP Limassol** (CHY) **2-2/0-2**
L. Razgrad (BUL)-Partizan (SER) **0-0/2-2**
Aalborg (DAN)-D. Zagreb (CRO) **0-1/2-0**
Maribor (SLV)- M. Tel-Aviv (ISR) **1-0/2-2**
Legia V. (POL)-**Celtic** (ECO) **4-1/0-3***

**Sur tapis vert (2-0 sur le terrain).*

VOIE DU CHAMPIONNAT

Grasshopper (SUI)-**Lille** (FRA) **0-2/1-1**
AEL Limassol (CHY)-**Zénith** (RUS) **1-0/0-3**
Dniepr (UKR)-**FC Copenhague** (DAN) **0-0/0-2**
S. Liège (BEL)-Panathinaikos (GRE) **0-0/2-1**
Feyenoord (HOL)-**Besiktas** (TUR) **1-2/1-3**

● **Grasshopper Zurich (SUI)-Lille (FRA) : 0-2 (0-1).** Buts : Corchia (29e), Mendes (49e).

● **LILLE (FRA)-Grasshopper Zurich (SUI) : 1-1 (1-1).** Buts : Balmont (19e) pour Lille ; Abrashi (33e) pour Grasshopper. Expulsion : Pavlovic (68e) pour Grasshopper.

Barrages

19 ET 20 AOÛT
26 ET 27 AOÛT

St. Liège (BEL)-**Z. St-Pét.** (RUS) **0-1/0-3**
FC Salzbourg (AUT)-**Malmö** (SUE) **2-1/0-3**
St. Bucarest (ROU)-**Razgrad** (BUL) **1-0/a.p. 0-1**
(Razgrad qualifié 6 t.a.b. à 5)
Besiktas (TUR)-**Arsenal** (ANG) **0-0/0-1**
Copenhague (DAN)-**Leverk.** (ALL) **2-3/0-4**
Naples (ITA)-**At. Bilbao** (ESP) **1-1/1-3**
Sl. Bratislava (SLQ)-**BATE** (BLR) **1-1/0-3**
Aalborg (DAN)-**Limassol** (CHY) **1-1/0-4**
Lille (FRA)-**FC Porto** (POR) **0-1/0-2**

● **Lille (FRA)-FC Porto (POR) : 0-1 (0-0).** But : Herrera (61e).

● **FC PORTO-Lille : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 45 208. Arbitre : M. Moen (NOR). Buts : Brahimi (49e), Jackson Martinez (69e). Avertissements : R. Mendes (70e), Kjaer (81e), Béria (90e) pour Lille.

Phase de groupes

DU 16 SEPTEMBRE
AU 10 DÉCEMBRE

Groupe A

Juventus Turin-Malmö FF	**2-0**
Olympiakos-Atletico Madrid	**3-2**
Atletico Madrid-Juventus Turin	**1-0**
Malmö FF-Olympiakos	**2-0**
Olympiakos-Juventus Turin	**1-0**
Atletico Madrid-Malmö FF	**5-0**
Malmö FF-Atletico Madrid	**0-2**
Juventus Turin-Olympiakos	**3-2**
Atletico Madrid-Olympiakos	**4-0**
Malmö FF-Juventus Turin	**0-2**
Juventus Turin-Atletico Madrid	**0-0**
Olympiakos-Malmö FF	**4-2**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Atletico Madrid	**13**	6	4	1	1	14	3
2. Juventus Turin	**10**	6	3	1	2	7	4
3. Olympiakos	**9**	6	3	0	3	10	13
4. Malmö FF	**3**	6	1	0	5	4	15

1re JOURNÉE

● **Juventus Turin-Malmö : 2-0 (0-0).** Buts : Tevez (59e, 90e).

● **Olympiakos-Atletico : 3-2 (2-1).** Buts : Masuaku (13e), Afellay (31e), Mitroglou (73e) pour l'Olympiakos ; Mandzukic (38e), Griezmann (86e) pour l'Atletico.

2e JOURNÉE

● **Atletico Madrid-Juventus Turin : 1-0 (0-0).** But : Turan (74e).

● **Malmö FF-Olympiakos : 2-0 (1-0).** Buts : Rosenberg (42e, 82e).

3e JOURNÉE

● **Olympiakos-Juventus Turin : 1-0 (1-0).** But : Kasami (36e).

● **Atletico Madrid-Malmö FF : 5-0 (0-0).** Buts : Koke (48e), Mandzukic (61e), Griezmann (63e), Godin (87e), Cerci (90e + 2).

4e JOURNÉE

● **Malmö FF-Atletico Madrid : 0-2 (0-1).** Buts : Koke (30e), Raul Garcia (78e).

● **Juventus-Olympiakos : 3-2 (1-1).** Buts : Pirlo (21e), Roberto (65e c.s.c.), Pogba (66e) pour la Juve ; Botia (24e), Ndinga (61e) pour l'Olympiakos.

5e JOURNÉE

● **Atletico Madrid-Olympiakos : 4-0 (2-0).** Buts : Raul Garcia (9e), Gonzalez (41e), Gashi (59e), Suchy

● **Malmö-Juventus Turin : 0-2 (0-0).** Buts : Llorente (49e), Tevez (88e). Expulsion : Johansson (89e) pour Malmö.

6e JOURNÉE

● **Juventus Turin-Atletico Madrid : 0-0.**

● **Olympiakos-Malmö FF : 4-2 (1-0).** Buts : Fuster (22e), Dominguez (63e), Mitroglou (87e), Afellay (90e) pour l'Olympiakos ; Kroon (59e), Rosenberg (81e) pour Malmö. Expulsion : Adu (90e) pour Malmö.

Groupe B

Real Madrid-FC Bâle	**5-1**
Liverpool-Ludogorets Razgrad	**2-1**
Lud. Razgrad-Real Madrid	**1-2**
FC Bâle-Liverpool	**1-0**
Liverpool-Real Madrid	**0-3**
Ludogorets Razgrad-FC Bâle	**1-0**
Real Madrid-Liverpool	**1-0**
FC Bâle-Ludogorets Razgrad	**4-0**
FC Bâle-Real Madrid	**0-1**
Ludogorets Razgrad-Liverpool	**2-2**
Real Madrid-Lud. Razgrad	**4-0**
Liverpool-FC Bâle	**1-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Real Madrid	**18**	6	6	0	0	16	2
2. FC Bâle	**7**	6	2	1	3	7	8
3. Liverpool	**5**	6	1	2	3	5	9
4. Lud. Razgrad	**4**	6	1	1	4	5	14

1re JOURNÉE

● **Real Madrid-FC Bâle : 5-1 (4-1).** Buts : Suchy (14e c.s.c.), Bale (30e), Cristiano Ronaldo (31e), Rodriguez (37e), Benzema (79e) pour le Real ; Gonzalez (38e) pour Bâle.

● **Liverpool-Ludogorets Razgrad : 2-1 (0-0).** Buts : Balotelli (82e), Gerrard (90e + 2 s.p.) pour Liverpool ; Abalo (90e + 1) pour Ludogorets.

2e JOURNÉE

● **Ludogorets Razgrad-Real Madrid : 1-2 (1-1).** Buts : Marcelinho (6e) pour Ludogorets Razgrad ; Cristiano Ronaldo (26e s.p.), Benzema (77e) pour le Real Madrid.

● **FC Bâle-Liverpool : 1-0 (0-0).** But : Streller (52e).

3e JOURNÉE

● **Liverpool-Real Madrid : 0-3 (0-3).** Buts : Cristiano Ronaldo (23e), Benzema (30e, 41e).

● **Ludogorets Razgrad-FC Bâle : 1-0 (0-0).** But : Minev (90e + 1). Expulsion : Die (19e) pour le FC Bâle.

4e JOURNÉE

● **Real Madrid-Liverpool : 1-0 (1-0).** But : Benzema (27e).

● **FC Bâle-Ludogorets Razgrad : 4-0 (2-0).** Buts : Embolo (34e), Gonzalez (41e), Gashi (59e), Suchy

5e JOURNÉE

● **FC Bâle-Real Madrid : 0-1 (0-1).** But : Cristiano Ronaldo (35e).

● **Ludogorets Razgrad-Liverpool : 2-2 (1-2).** Buts : Abalo (3e), Terziev (88e) pour le Ludogorets Razgrad ; Lambert (8e), Henderson (37e) pour Liverpool.

6e JOURNÉE

● **Real Madrid-Ludogorets Razgrad : 4-0 (2-0).** Buts : Cristiano Ronaldo (20e s.p.), Bale (38e), Arbeloa (80e), Medran (88e). Expulsion : Marcelinho (19e) pour Ludogorets Razgrad.

● **Liverpool-FC Bâle : 1-1 (0-1).** Buts : Gerrard (81e) pour Liverpool ; Frei (25e) pour le FC Bâle. Expulsion : Markovic (60e) pour Liverpool.

Groupe C

Benfica-Zénith St-Pétersbourg	**0-2**
Monaco-Bayer Leverkusen	**1-0**
Zénith St-Pétersbourg-Monaco	**0-0**
Bayer Leverkusen-Benfica	**3-1**
Leverkusen-Zénith St-Pétersb.	**2-0**
Monaco-Benfica	**0-0**
Zénith St-Pétersb.-Leverkusen	**1-2**
Benfica-Monaco	**1-0**
Bayer Leverkusen-Monaco	**0-1**
Zénith St-Pétersb.-Benfica	**1-0**
Monaco-Zénith St-Pétersb.	**2-0**
Benfica-Bayer Leverkusen	**0-0**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Monaco	**11**	6	3	2	1	4	1
2. Leverkusen	**10**	6	3	1	2	7	4
3. Z. St-Pétersbourg	**7**	6	2	1	3	4	6
4. Benfica	**5**	6	1	2	3	2	6

1re JOURNÉE

● **Benfica-Zénith Saint-Pétersbourg : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 35 294. Arbitre : M. Moen (NOR). Buts : Hulk (5e), Witsel (22e). Avertissements : M. Pereira (60e) pour Benfica ; Javi Garcia (65e) pour le Zénith. Expulsion : Moraes (18e) pour Benfica.

● **Monaco-Leverkusen : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 8 130. Arbitre : M. Kralovec (RTC). But : Moutinho (61e). Avertissements : Ferreira Carrasco (29e), Kurzawa (45e) pour Monaco ; Boenisch (65e), Spahic (74e) pour Leverkusen.
Monaco : Subasic - Fabinho, Ricardo Carvalho (Wallace, 90e), Raggi, Kurzawa - Kondogbia, Toulalan (c), Moutinho - Ferreira Carrasco (Dirar, 86e), Berbatov, Ocampos (B. Silva, 57e). Entr. : Jardim.
Leverkusen : Leno - Jedvaj (Donati, 65e), Toprak (Reinartz, 71e), Spahic, Boenisch - Castro, Bender (Drmic, 76e) - Bellarabi, Calhanoglu, Son Heung-min - Kiessling (c). Entr. : Schmidt.

2e JOURNÉE

● **Zénith-Monaco : 0-0.** Spectateurs : 13 817. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Avertissements : Toulalan (38e), Fabinho,

Zénith Saint-Pétersbourg : Lodygine - Anioukov (Archavine, 88e), Garay, Lombaerts, Criscito - Faizouline, Javi Garcia - Hulk, Shatov (Smolnikov, 66e), Danny - Rondon (Kerjakov, 75e). Entr. : Villas-Boas.
Monaco : Subasic - Fabinho, Raggi, Ricardo Carvalho, Kurzawa - Moutinho (Bakayoko, 90e), Toulalan, Kondogbia - Dirar, Berbatov (Ferreira Carrasco, 52e), Ocampos (Germain, 80e). Entr. : Jardim.

● **Leverkusen-Benfica : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 25 202. Arbitre : M. Atkinson (ANG). Buts : Kiessling (25e), Son Heung-min (34e), Calhanoglu (64e s.p.) pour Leverkusen ; Salvio (62e) pour Benfica.

3e JOURNÉE

● **Leverkusen - Zénith Saint-Pétersb. : 2-0 (0-0).** Buts : Donati (58e), Papadopoulos (63e). Expulsion : Wendell (79e) pour Leverkusen.

● **Monaco-Benfica : 0-0.** Spectateurs : 12 776. Arbitre : M. Marciniak (POL). Avertissements : Ricardo Carvalho (71e), Kurzawa (78e), Ferreira Carrasco (90e) pour Monaco ; Eliseu (8e), Lopez (26e), Salvio (36e) pour Benfica. Expulsion : Lopez (75e) pour Benfica.
Monaco : Subasic - Fabinho, Raggi, Ricardo Carvalho, Kurzawa - Moutinho (B. Silva, 82e), Toulalan, Kondogbia - Dirar, Berbatov (Martial, 34e), Ocampos (Ferreira Carrasco, 62e). Entr. : Jardim.
Benfica : Artur - M. Pereira, Luisao, Lopez, Eliseu - Perez (Samaris, 88e), A. Almeida - Salvio, Talisca (Bebe, 68e), Gaitan (César, 79e) - Lima. Entr. : Jesus.

4e JOURNÉE

● **Zénith St-Pétersbourg - Leverkusen : 1-2 (0-0).** Buts : Rondon (89e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg ; Son Heung-min (68e, 73e) pour Leverkusen.

● **Benfica-Monaco : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 32 565. Arbitre : M. Fernandez Borbalan (ESP). But : Talisca (82e). Avertissements : Samaris (29e), Perez (38e) pour Benfica ; Traoré (26e), Ricardo Carvalho (39e), Toulalan (56e), Moutinho (74e), A. Martial (86e) pour Monaco.
Benfica : Julio César - M. Pereira, Luisao (c), Jardel, A. Almeida - Samaris (Lima, 62e), Perez - Salvio, Talisca, Gaitan (Bebe, 90e) - Derley (Cristante, 86e). Entr. : J. Jesus.
Monaco : Subasic - Fabinho, Raggi, Ricardo Carvalho, Kurzawa - Moutinho, Toulalan (c), Kondogbia (Germain, 86e) - Ferreira Carrasco, Traoré (Martial, 72e), Ocampos (Dirar, 63e). Entr. : Jar-

5e JOURNÉE

● **Bayer Leverkusen-Monaco : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 26 230. Arbitre : M. Taglianvento (ITA). But : Ocampos (72e). Avertissements : Spahic (27e) pour Leverkusen ; Ricardo Carvalho (42e) pour Monaco.
Leverkusen : Leno - Donati, Toprak, Spahic, Wendell - Bender (Rolfes, 76e), Castro - Bellarabi (Brandt, 77e), Calhanoglu, Son Heung-min (Drmic, 59e) - Kiessling. Entr. : Schmidt.
Monaco : Subasic - Raggi, Ricardo Carvalho, Abdennour, Echiejile - Toulalan, Bakayoko - Dirar (Fabinho, 83e), Moutinho, Ferreira Carrasco (Ocampos, 70e) - Berbatov (Traoré, 90e). Entr. : Jardim.

● **Zénith St-Pétersbourg - Benfica : 1-0 (0-0).** But : Danny (79e). Expulsion : Luisao (90e) pour Benfica.

6e JOURNÉE

● **Monaco - Zénith St-Pétersbourg : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 11 319. Arbitre : M. Skomina (SLV). Buts : Abdennour (63e), Fabinho (89e). Avertissements : Raggi (26e), Toulalan (81e) pour Monaco ; Lombaerts (11e), Faizouline (62e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg.
Monaco : Subasic - Fabinho, Wallace, Abdennour, Raggi - Bakayoko, Toulalan, Moutinho - Dirar (B. Silva, 90e), Berbatov (Martial, 56e), Ferreira Carrasco (Ocampos, 90e). Entr. : Jardim.
Zénith Saint-Pétersbourg : Lodygin - Smolnikov (Ryazantsev, 79e), Garay, Lombaerts, Criscito - Faizouline (Chatov, 68e), Javi Garcia - Hulk, Rondon, Witsel - Danny. Entr. : Villas-Boas.

● **Benfica-Bayer Leverkusen : 0-0.** Expulsion : Toprak (90e) pour Bayer Leverkusen.

Groupe D

Borussia Dortmund-Arsenal	**2-0**
Galatasaray-Anderlecht	**1-1**
Anderlecht-Bor. Dortmund	**0-3**
Arsenal-Galatasaray	**4-1**
Galatasaray-Bor. Dortmund	**0-4**
Anderlecht-Arsenal	**1-2**
Bor. Dortmund-Galatasaray	**4-1**
Arsenal-Anderlecht	**3-3**
Arsenal-Borussia Dortmund	**2-0**
Anderlecht-Galatasaray	**2-0**
Bor. Dortmund-Anderlecht	**1-1**
Galatasaray-Arsenal	**1-4**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	13	6	4	1	1	14	4
2. Arsenal	13	6	4	1	1	15	8
3. Anderlecht	6	6	1	3	2	8	10
4. Galatasaray	1	6	0	1	5	4	19

1re JOURNÉE

● **Borussia Dortmund-Arsenal : 2-0 (1-0).** Buts : Immobile (45e), Aubameyang (48e).

● **Galatasaray-Anderlecht : 1-1 (0-0).** Buts : Yilmaz (90e+1) pour Gala-

2e JOURNÉE

● **Anderlecht-Borussia Dortmund : 0-3 (0-1).** Buts : Immobile (3e), A. Ramos (69e, 79e).

● **Arsenal-Galatasaray : 4-1 (3-0).** Buts : Welbeck (22e, 30e, 52e), A. Sanchez (41e) pour Arsenal ; Burak Yilmaz (63e s.p.) pour Galatasaray. Expulsion : Szczesny (60e) pour Arsenal.

3e JOURNÉE

● **Galatasaray-Dortmund : 0-4 (0-3).** Buts : Aubameyang (6e, 18e), Reus (41e), A. Ramos (83e).

● **Anderlecht-Arsenal : 1-2 (0-0).** Buts : Najar (71e) pour Anderlecht ; Gibbs (89e), Podolski (90e + 1) pour Arsenal.

4e JOURNÉE

● **Dortmund-Galatasaray : 4-1 (1-0).** Buts : Reus (39e), Papastathopoulos (56e), Immobile (74e), Kaya (86e c.s.c.) pour Dortmund ; Balta (70e) pour Galatasaray.

● **Arsenal-Anderlecht : 3-3 (2-0).** Buts : Arteta (25e s.p.), A. Sanchez (29e), Oxlade-Chamberlain (58e) pour Arsenal ; Vanden Borre (61e, 73e s.p.), Mitrovic (90e) pour Anderlecht.

5e JOURNÉE

● **Arsenal-Borussia Dortmund : 2-0 (1-0).** Buts : Sanogo (2e), Sanchez (57e).

● **Anderlecht-Galatasaray : 2-0 (1-0).** Buts : Mbemba Mangulu (44e, 86e). Expulsion : Inan (83e) pour Galatasaray.

6e JOURNÉE

● **Borussia Dortmund-Anderlecht : 1-1 (0-0).** Buts : Immobile (58e) pour le Borussia Dortmund ; Mitrovic (84e) pour Anderlecht.

● **Galatasaray-Arsenal : 1-4 (0-3).** Buts : Sneijder (88e) pour Galatasaray ; Podolski (3e, 90e + 2), Ramsey (11e, 29e) pour Arsenal.

Groupe E

AS Roma-CSKA Moscou	**5-1**
Bayern Munich-Manchester City	**1-0**
CSKA Moscou-Bayern Munich	**0-1**
Manchester City-AS Roma	**1-1**
AS Roma-Bayern Munich	**1-7**
CSKA Moscou-Manchester City	**2-2**
Bayern Munich-AS Roma	**2-0**
Manchester City-CSKA Moscou	**1-2**
Manchester City-Bayern	**3-2**
CSKA Moscou-AS Roma	**1-1**
Bayern Munich-CSKA Moscou	**3-0**
AS Roma-Manchester City	**0-2**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	15	6	5	0	1	16	4
2. Manchester City	8	6	2	2	2	9	8
3. AS Roma	5	6	1	2	3	8	14

1re JOURNÉE

● **AS Roma-CSKA Moscou : 5-1 (4-0).** Buts : Iturbe (6e), Gervinho (10e, 31e), Maicon (20e), Ignachevitch (50e c.s.c.) pour l'AS Roma ; Musa (82e) pour le CSKA Moscou.

● **Bayern Munich-Manchester City : 1-0 (0-0).** But : Boateng (90e).

2e JOURNÉE

● **CSKA Moscou-Bayern Munich : 0-1 (0-1).** But : Müller (22e s.p.).

● **Manchester City-AS Roma : 1-1 (1-1).** Buts : Agüero (4e s.p.) pour Manchester City ; Totti (23e) pour l'AS Roma.

3e JOURNÉE

● **AS Roma-Bayern : 1-7 (0-5).** Buts : Gervinho (66e) pour l'AS Roma ; Robben (9e, 30e), Götze (23e), Lewandowski (25e), Müller (35e s.p.), Ribéry (78e), Shaqiri (80e) pour le Bayern.

● **CSKA Moscou-Manchester City : 2-2 (0-2).** Buts : Doumbia (64e), Natkho (86e s.p.) pour le CSKA Moscou ; Agüero (29e), Milner (37e) pour Manchester City.

4e JOURNÉE

● **Bayern Munich-AS Roma : 2-0 (1-0).** Buts : Ribéry (38e), Götze (64e).

● **Manchester City-CSKA Moscou : 1-2 (1-2).** Buts : Y. Touré (8e) pour Manchester City ; Se. Doumbia (2e, 34e) pour le CSKA Moscou. Expulsions : Fernandinho (70e), Y. Touré (82e) pour Manchester City.

5e JOURNÉE

● **Manchester City-Bayern Munich : 3-2 (1-2).** Buts : Agüero (21e, 85e, 90e + 1) pour Manchester City ; Xabi Alonso (40e), Lewandowski (45e) pour le Bayern Munich. Expulsion : Benatia (20e) pour le Bayern Munich.

● **CSKA Moscou-AS Roma : 1-1 (0-1).** Buts : Berezoutski (90e + 3) pour le CSKA Moscou ; Totti (43e) pour l'AS Roma.

6e JOURNÉE

● **Bayern Munich-CSKA Moscou : 3-0 (1-0).** Buts : Müller (18e s.p.), Rode (84e), Götze (90e).

● **AS Roma-Manchester City : 0-2 (0-0).** Buts : Nasri (60e), Zabaleta (87e).

Groupe F

FC Barcelone-APOEL Nicosie	**1-0**
Ajax Amsterdam-Paris-SG	**1-1**
Paris-SG - FC Barcelone	**3-2**
APOEL Nicosie-Ajax	**1-1**
APOEL Nicosie - Paris-SG	**0-1**
FC Barcelone-Ajax Amsterdam	**3-1**
Ajax Amsterdam-FC Barcelone	**0-2**
Paris-SG - Ajax Amsterdam	**3-1**
APOEL Nicosie-FC Barcelone	**0-4**
FC Barcelone - Paris-SG	**3-1**
Ajax-APOEL Nicosie	**4-0**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	15	6	5	0	1	15	5
2. Paris-SG	13	6	4	1	1	10	7
3. Ajax Amsterdam	5	6	1	2	3	8	10
4. APOEL Nicosie	1	6	0	1	5	1	12

1re JOURNÉE

● **FC Barcelone-APOEL Nicosie : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 62 832. Arbitre : M. Aytekin (ALL). But : Piqué (28e). Avertissements : Vinicius (11e), Antoniadis (27e) pour l'APOEL.

● **Ajax - Paris-SG : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 50 430. Arbitre : M. Stark (ALL). Buts : Schöne (74e) pour l'Ajax ; Cavani (14e) pour le PSG. Avertissements : Klaassen (30e), Veltman (56e), El-Ghazi (68e), Serero (69e) pour l'Ajax ; Marquinhos (72e) pour le PSG.
Ajax : Cillessen - Van Rhijn, Veltman, Moisander (c), Boilesen - Klaassen, Viergever (Zimling, 46e), Serero - Schöne (Milik, 82e), Sigthorsson (El-Ghazi, 61e), Andersen. Entr. : De Boer.
Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, Marquinhos, David Luiz, Maxwell - Verratti (Pastore, 81e), Thiago Motta, Matuidi - Lucas (Lavezzi, 81e), Ibrahimovic (c), Cavani. Entr. : Blanc.

2e JOURNÉE

● **Paris-SG - FC Barcelone : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 46 400. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). Buts : David Luiz (10e), Verratti (26e), Matuidi (54e) pour le Paris-SG ; Messi (12e), Neymar (56e) pour le FC Barcelone. Avertissements : Verratti (28e), Matuidi (44e), Van der Wiel (66e) pour le Paris-SG ; Daniel Alves (9e) pour le FC Barcelone.
Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, Marquinhos, David Luiz, Maxwell - Verratti (Cabaye, 71e), Thiago Motta, Matuidi - Lucas (Bahebeck, 90e), Pastore (Chantôme, 86e), Cavani. Entr. : Blanc.
FC Barcelone : Ter-Stegen - Daniel Alves (Sandro Ramirez, 83e), Mascherano, Mathieu, Jordi Alba - Rakitic (Xavi, 69e), Busquets, Iniesta - Pedro (El-Haddadi, 62e), Messi, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

● **APOEL Nicosie-Ajax : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 17 190. Arbitre : M. Mazic (SER). Buts : Manduca (31e s.p.) pour l'APOEL ; Andersen (28e) pour l'Ajax.

3e JOURNÉE

● **APOEL Nicosie - Paris-SG : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 18 659. Arbitre : M. Hategan (ROU). But : Cavani (87e).
APOEL : Pardo - Mario Sergio, Joao Guilherme, Carlao, Antoniadis (Riise, 41e) - Gomes, Vinicius, Morais (De Vincenti, 80e), Efrem - Manduca, She-

Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, Thiago Silva (c.), David Luiz, Maxwell - Verratti (Bahebeck, 71e), Thiago Motta, Matuidi - Lucas (Chantôme, 89e), Cavani, Pastore (Cabaye, 70e). Entr. : Blanc.

● **FC Barcelone-Ajax Amsterdam : 3-1 (2-0).** Buts : Neymar (7e), Messi (24e), Ramirez (90e + 4) pour Barcelone ; El-Ghazi (88e) pour l'Ajax.

4e JOURNÉE

● **Paris-SG - APOEL Nicosie : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 45 816. Arbitre : M. Benquerenca (POR). But : Cavani (1re).
Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, Thiago Silva (c), David Luiz, Maxwell - Pastore, Thiago Motta, Matuidi - Lucas (Cabaye, 87e), Cavani, Lavezzi (Bahebeck, 78e). Entr. : Blanc.
Nicosie : Pardo - Mario Sergio, Joao Guilherme, Carlao, Ioannou - Gomes (Sheridan, 46e), Vinicius, Nuno Morais (c), Efrem - Djebbour (Aloneftis, 64e), Manduca (De Vincenti, 60e). Entr. : Donis.

● **Ajax-FC Barcelone : 0-2 (0-1).** Buts : Messi (36e, 76e).

5e JOURNÉE

● **Paris-SG - Ajax Amsterdam : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 46 130. Arbitre : M. Jug (SLV). Buts : Cavani (33e, 83e), Ibrahimovic (78e) pour le Paris-SG ; Klaassen (67e) pour l'Ajax. Avertissements : Ibrahimovic (38e) pour le Paris-SG ; Klaassen (18e) pour l'Ajax.
Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, Marquinhos, David Luiz, Maxwell - Pastore, Rabiot (Chantôme, 75e), Matuidi - Lavezzi (Lucas, 68e), Ibrahimovic (Digne, 86e), Cavani. Entr. : Blanc.
Ajax : Cillessen - Van Rhijn, Van der Hoorn, Denswil, Boilesen (Viergever, 10e) - Klaassen, Serero (Zimling, 69e), Andersen - Kishna, Milik, Schöne. Entr. : De Boer.

● **APOEL Nicosie-FC Barcelone : 0-4 (0-2).** Buts : Suarez (27e), Messi (38e, 58e, 87e). Expulsions : Joao Guilherme (84e) pour l'APOEL Nicosie ; Rafinha (70e) pour le FC Barcelone.

6e JOURNÉE

● **FC Barcelone - Paris-SG : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 82 570. Arbitre : M. Atkinson (ANG). Buts : Messi (19e), Neymar (41e), Suarez (77e) pour le FC Barcelone ; Ibrahimovic (15e) pour le Paris-SG. Avertissement : Cavani (57e) pour le Paris-SG.
FC Barcelone : Ter-Stegen - Bartra (Adriano, 90e), Piqué, Mathieu - Pedro (Rakitic, 67e), Busquets, Mascherano, Iniesta (Xavi, 74e), Neymar - Messi, Suarez. Entr. : Luis

Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, Thiago Silva, David Luiz, Maxwell - Verratti (Pastore, 63e), Thiago Motta, Matuidi (Lavezzi, 75e) - Lucas, Ibrahimovic, Cavani. Entr. : Blanc.

● **Ajax Amsterdam-APOEL Nicosie : 4-0 (1-0).** Buts : Schöne (45e s.p., 50e), Klaassen (53e), Milik (74e).

Groupe G

Chelsea-Schalke 04	**1-1**
Maribor-Sporting Portugal	**1-1**
Sporting Portugal-Chelsea	**0-1**
Schalke 04-Maribor	**1-1**
Chelsea-Maribor	**6-0**
Schalke 04-Sporting Portugal	**4-3**
Maribor-Chelsea	**1-1**
Sporting Portugal-Schalke 04	**4-2**
Schalke 04-Chelsea	**0-5**
Sporting Portugal-Maribor	**3-1**
Chelsea-Sporting Portugal	**3-1**
Maribor-Schalke 04	**0-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	14	6	4	2	0	17	3
2. Schalke 04	8	6	2	2	2	9	14
3. Sp. Portugal	7	6	2	1	3	12	12
4. Maribor	3	6	0	3	3	4	13

1re JOURNÉE

● **Chelsea-Schalke 04 : 1-1 (1-0).** Buts : Fabregas (11e) pour Chelsea ; Huntelaar (62e) pour Schalke 04.

● **Maribor-Sp. Portugal : 1-1 (0-0).** Buts : Zahovic (90e+2) pour Maribor ; Nani (80e) pour le Sporting.

2e JOURNÉE

● **Sporting Portugal-Chelsea : 0-1 (0-1).** But : Matic (34e).

● **Schalke 04-Maribor : 1-1 (0-1).** Buts : Huntelaar (55e) pour Schalke 04 ; Bohar (37e) pour Maribor.

3e JOURNÉE

● **Chelsea-Maribor : 6-0 (3-0).** Buts : Rémy (13e), Drogba (23e s.p.), Terry (31e), Viler (54e c.s.c.), Hazard (77e s.p., 90e).

● **Schalke 04-Sporting Portugal : 4-3 (1-1).** Buts : Obasi (34e), Huntelaar (51e), Höwedes (60e), Choupo-Moting (90e s.p.) pour Schalke ; Nani (16e), Silva (64e s.p., 78e) pour le Sporting. Expulsion : Mauricio (33e) pour le Sporting.

4e JOURNÉE

● **Maribor-Chelsea : 1-1 (0-0).** Buts : Ibraimi (50e) pour Maribor ; Matic (73e) pour Chelsea.

● **Sporting Portugal-Schalke 04 : 4-2 (1-1).** Buts : Sarr (26e), Jefferson (52e), Nani (72e), Slimani (90e+1) pour le Sporting Portugal ; Slimani (17e c.s.c.), Aogo (88e) pour

5e JOURNÉE

● **Schalke-Chelsea : 0-5 (0-3).** Buts : Terry (2e), Willian (29e), Kirchhoff (44e c.s.c.), Drogba (76e), Ramires (78e).

● **Sporting Portugal-Maribor : 3-1 (2-1).** Buts : Mané (10e), Nani (35e), Slimani (65e) pour le Sporting ; Jefferson (42e c.s.c.) pour Maribor.

6e JOURNÉE

● **Chelsea-Sporting Portugal : 3-1 (2-0).** Buts : Fabregas (8e s.p.), Schürrle (16e), Obi Mikel (56e) pour Chelsea ; J. Silva (50e) pour le Sporting Portugal.

● **Maribor-Schalke : 0-1 (0-0).** But : Meyer (62e).

Groupe H

FC Porto-BATE Borisov	**6-0**
Athletic Bilbao-Ch. Donetsk	**0-0**
Ch. Donetsk-FC Porto	**2-2**
BATE Borisov-Athletic Bilbao	**2-1**
FC Porto-Athletic Bilbao	**2-1**
BATE Borisov-Ch. Donetsk	**0-7**
Athletic Bilbao-FC Porto	**0-2**
Chakhtior Donetsk-BATE Borisov	**5-0**
BATE Borisov-FC Porto	**0-3**
Ch. Donetsk-Athletic Bilbao	**0-1**
FC Porto-Chakhtior Donetsk	**1-1**
Athletic Bilbao-BATE Borisov	**2-0**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	14	6	4	2	0	16	4
2. Ch. Donetsk	9	6	2	3	1	15	4
3. Athletic Bilbao	7	6	2	1	3	5	6
4. BATE Borisov	3	6	1	0	5	2	24

1re JOURNÉE

● **FC Porto-BATE : 6-0 (3-0).** Buts : Brahimi (5e, 32e, 57e), Jackson Martinez (37e), Lopez (61e), Aboubakar (76e).

● **Athletic Bilbao-Ch. Donetsk : 0-0.**

2e JOURNÉE

● **Ch. Donetsk-FC Porto : 2-2 (0-0).** Buts : Teixeira (52e), Luiz Adriano (85e) pour Donetsk ; Jackson Martinez (89e s.p., 90e+3) pour Porto.

● **BATE-Ath. Bilbao : 2-1 (2-1).** Buts : Poliakov (19e), Karnitskiy (41e) pour Borisov ; Aduriz (45e) pour l'Athletic.

3e JOURNÉE

● **FC Porto-Athletic Bilbao : 2-1 (1-0).** Buts : Herrera (45e), Quaresma (75e) pour Porto ; Fernandez (58e) pour Bilbao.

● **BATE Borisov-Chakhtior Donetsk : 0-7 (0-6).** Buts : Teixeira (11e), Luiz Adriano (28e s.p., 37e, 40e, 44e, 82e s.p.), Douglas Costa (35e).

4e JOURNÉE

● **Athletic Bilbao-FC Porto : 0-2 (0-0).** Buts : J. Martinez (55e), Brahimi

● **Chakhtior Donetsk-BATE Borisov : 5-0 (1-0).** Buts : Srna (19e), Alex Teixeira (48e), Luiz Adriano (58e s.p., 82e, 90e+2). Expulsion : Khagouch (45e) pour Borisov.

5e JOURNÉE

● **BATE Borisov-FC Porto : 0-3 (0-0).** Buts : Herrera (56e), Jackson Martinez (65e), Tello (89e).

● **Chakhtior Donetsk-Athletic Bilbao : 0-1 (0-0).** But : San José (68e).

6e JOURNÉE

● **FC Porto-Chakhtior Donetsk : 1-1 (0-0).** Buts : Aboubakar (87e) pour le FC Porto ; Stepanenko (50e) pour le Chakhtior Donetsk.

● **Athletic Bilbao-BATE Borisov : 2-0 (0-0).** Buts : San José (47e), Susaeta (88e).

Huitièmes de finale

MATCHES ALLER

17 FÉVRIER

Ch. Donetsk-Bayern Munich	**0-0**
Paris-SG - Chelsea	**1-1**

18 FÉVRIER

FC Bâle-FC Porto	**1-1**
Schalke 04-Real Madrid	**0-2**

● **Chakhtior Donetsk-Bayern : 0-0.** Spectateurs : 34 187. Arbitre : M. Undiano Mallenco (ESP). Expulsion : Xabi Alonso (65e) pour le Bayern.
Donetsk : Piatov - Srna, Koutcher, Rakitski, Chevtchouk - Fred, Fernando - Douglas Costa (Marlos, 78e), Alex Teixeira, Taison (Wellington Nem, 84e) - Luiz Adriano (Gladkiy, 89e). Entr. : Lucescu.
Bayern : Neuer - Rafinha, Boateng, Alaba, Bernat - Götze (Lewandowski, 75e), Xabi Alonso, Schweinsteiger - Robben, Müller (Badstuber, 70e), Ribéry. Entr. : Guardiola.

● **Paris-SG - Chelsea : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 46 146. Arbitre : M. Cakir (TUR). Buts : Cavani (54e) pour le Paris-SG ; Ivanovic (36e) pour Chelsea.
Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, Marquinhos, Thiago Silva, Maxwell - Verratti, David Luiz, Matuidi - Lavezzi (Pastore, 81e), Ibrahimovic, Cavani. Entr. : Blanc.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Ramires, Matic - Willian (Cuadrado, 79e), Fabregas (Oscar, 83e), Hazard - Diego Costa (Rémy, 82e). Entr. : Mourinho.

● **FC Bâle-FC Porto : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 34 464. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Buts : Gonzalez (11e) pour le FC Bâle ; Danilo (79e s.p.) pour le FC Porto.
FC Bâle : Vaclik - Xhaka, Suchy, Samuel, Safari - El-Nenny, Frei - Gonzalez (Calla, 25e), Zuffi, Gashi (Hamoudi, 83e) - Streller (Embolo,
FC Porto : Fabiano - Danilo, Maicon, Marcano, Alex Sandro - Herrera, Casemiro, Torres (Ruben Neves, 68e) - Tello (Quintero, 81e), Jackson Martinez, Brahimi (Quaresma, 61e). Entr. : Lopetegui.

● **Schalke 04-Real Madrid : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 54 442. Arbitre : M. Atkinson (ANG). Buts : Cristiano Ronaldo (26e), Marcelo (79e).
Schalke : Wellenreuther - Uchida, Höwedes, Matip, Nastasic, Aogo - Höger (Meyer, 80e), Neustädter (Kirchhoff, 57e), Boateng - Huntelaar (Platte, 33e), Choupo-Moting. Entr. : Di Matteo.
Real Madrid : Casillas - Carvajal (Arbeloa, 82e), Pepe, Varane, Marcelo - Silva, Kroos, Isco (Illarramendi, 85e) - Bale, Benzema (J. Hernandez, 78e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

24 FÉVRIER

Manchester City-FC Barcelone	**1-2**
Juventus Turin-B. Dortmund	**2-1**

25 FÉVRIER

Arsenal-Monaco	**1-3**
Leverkusen-Atletico Madrid	**1-0**

● **Manchester City-FC Barcelone : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 45 081. Arbitre : M. Brych (ALL). Buts : Agüero (69e) pour Manchester City ; Suarez (16e, 30e) pour le FC Barcelone. Avertissements : Clichy (58e), Fernando (90e) pour Manchester City ; Rakitic (41e), Daniel Alves (45e), Adriano (88e) pour le FC Barcelone. Expulsion : Clichy (74e) pour Manchester City.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Demichelis, Kompany, Clichy - Milner, Nasri (Fernandinho, 62e), Fernando, Silva (Sagna, 78e) - Agüero, Dzeko (Bony, 68e). Entr. : Pellegrini.
FC Barcelone : Ter-Stegen - Daniel Alves (Adriano, 75e), Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Iniesta, Busquets, Rakitic (Mathieu, 71e) - Messi, Suarez, Neymar (Pedro, 80e). Entr. : Luis Enrique.

● **Juventus Turin-Borussia Dortmund : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 41 182. Arbitre : M. Mateu Lahoz (ESP). Buts : Tevez (13e), Morata (43e) pour la Juventus Turin ; Reus (18e) pour le Borussia Dortmund. Avertissements : Tevez (48e), Pereyra (79e) pour la Juventus Turin.
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Bonucci, Chiellini, Évra - Pogba, Pirlo (Pereyra, 37e), Marchisio - Vidal (Padoin, 86e) - Tevez (Coman, 89e), Morata. Entr. : Allegri.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek (Ginter, 32e), Papastathopoulos (Kirch, 46e), Hummels, Schmelzer - Gündogan, Sahin - Mkhitarian, Reus, Aubameyang - Immobile (Blaszczykowski, 76e). Entr. :

● **Arsenal-Monaco : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 59 868. Arbitre : M. Aytekin (RUS). Buts : Oxlade-Chamberlain (90e+1) pour Arsenal ; Kondogbia (38e), Berbatov (53e), Ferreira Carrasco (90e+4) pour Monaco. Avertissements : Coquelin (42e), Bellerin (74e), Özil (87e) pour Arsenal ; Echiejile (45e), Moutinho (90e) pour Monaco.
Arsenal : Ospina - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Cazorla (Rosicky, 81e), Coquelin (Oxlade-Chamberlain, 68e) - Welbeck, Özil, Sanchez - Giroud (Walcott, 60e). Entr. : Wenger.
Monaco : Subasic - Touré, Abdennour, Wallace, Echiejile - Fabinho, Moutinho, Kondogbia - Dirar (Kurzawa, 82e), Martial (Silva, 84e), Berbatov (Ferreira Carrasco, 75e). Entr. : Jardim.

● **Bayer Leverkusen-Atletico Madrid : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 29 079. Arbitre : M. Kravolec (RTC). But : Calhanoglu (57e). Avertissements : Papadopoulos (36e), Wendell (58e), L. Bender (62e), Castro (88e), Kiessling (89e) pour le Bayer Leverkusen ; Tiago (22e), Godin (60e), Tiago (76e), F. Torres (89e), Gamez (90e) pour l'Atletico Madrid. Expulsion : Tiago (76e) pour l'Atletico Madrid.
Bayer Leverkusen : Leno - Hilbert, Papadopoulos, Spahic, Wendell - Castro, L. Bender (Rolfes, 68e) - Bellarabi, Calhanoglu (Brandt, 87e), Son Heung-min - Drmic (Kiessling, 80e). Entr. : Schmidt.
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Miranda, Godin, Siqueira (Gamez, 38e) - Turan (F. Torres, 64e), Gabi, Tiago, Niguez (Raul Garcia, 42e) - Griezmann, Mandzukic. Entr. : Simeone.

MATCHES RETOUR

10 MARS

FC Porto-FC Bâle (1-1)	**4-0**
Real Madrid-Schalke 04 (2-0)	**3-4**

11 MARS

Chelsea - **Paris-SG** (1-1)	**a.p. 2-2**
Bayern-Ch. Donetsk (0-0)	**7-0**

● **FC PORTO-FC Bâle : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 43 108. Arbitre : M. Eriksson (SUE). Buts : Brahimi (14e), Herrera (47e), Casemiro (56e), Aboubakar (76e). Expulsion : Samuel (90e) pour Bâle.
FC Porto : Fabiano - Danilo (Martins Indi, 22e), Maicon, Marcano, Alex Sandro - Herrera, Casemiro, Evandro (Quaresma, 79e) - Tello, Aboubakar, Brahimi (Ruben Neves, 74e). Entr. : Lopetegui.
FC Bâle : Vaclik - Xhaka, Schär (Embolo, 59e), Samuel, Safari - El-Nenny, Frei (Kakitani, 63e) - Gonzalez, Zuffi, Gashi (Calla, 77e) - Streller. Entr. : Sousa.

● **REAL MADRID-Schalke 04 : 3-4 (2-2).** Spectateurs : 69 986. Arbitre : M. Skomina (SLV). Buts : Cristiano Ronaldo (25e, 45e), Benzema (53e) pour le Real Madrid ; Fuchs (20e), Huntelaar (40e, 84e), Sané (57e) pour

Real Madrid : Casillas - Arbeloa (Fernandez, 83e), Pepe, Varane, Coentrao (Marcelo, 58e) - Khedira (Modric, 58e), Kroos, Isco - Bale, Benzema, Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
Schalke 04 : Wellenreuther - Höwedes, Matip, Nastasic - Barnetta (Uchida, 81e), Höger (Goretzka, 57e), Neustädter, Meyer, Fuchs - Choupo-Moting (Sané, 29e), Huntelaar. Entr. : Di Matteo.

● **Chelsea - PARIS-SG : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 37 692. Arbitre : M. Kuipers (HOL). Buts : Cahill (81e), Hazard (96e s.p.) pour Chelsea ; David Luiz (86e), Thiago Silva (114e) pour le Paris-SG. Avertissements : Oscar (37e), Ramires (52e) et Diego Costa (73e) pour Chelsea ; Thiago Motta (33e), Matuidi (40e), David Luiz (73e) et Verratti (74e) pour le Paris-SG. Expulsion : Ibrahimovic (31e) pour le Paris-SG.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Matic (Zouma, 84e), Fabregas - Ramires (Drogba, 90e + 1), Oscar (Willian, 46e), Hazard - Diego Costa. Entr. : Mourinho.
Paris-SG : Sirigu - Marquinhos, Thiago Silva, David Luiz, Maxwell - Verratti (Lavezzi, 82e), Thiago Motta, Matuidi (Rabiot, 82e) - Pastore (Van der Wiel, 118e), Ibrahimovic, Cavani. Entr. : Blanc.

● **BAYERN MUNICH-Chakhtior Donetsk : 7-0 (2-0).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Collum (ECO). Buts : Müller (4e s.p., 51e), Boateng (34e), Ribéry (49e), Badstuber (63e), Lewandowski (74e), Götze (87e). Expulsion : Koutcher (3e) pour le Chakhtior Donetsk.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Boateng, Badstuber (Dante, 67e), Alaba - Robben (Rode, 19e), Schweinsteiger, Ribéry (Bernat, 59e) - Götze - Müller, Lewandowski. Entr. : Guardiola.
Chakhtior Donetsk : Piatov - Srna, Koutcher, Rakitski, Chevtchouk - Fred, Stepanenko - Douglas Costa (Wellington Nem, 78e), Alex Teixeira (Ilsinho, 70e), Taison (Kryvtsov, 9e) - Luiz Adriano. Entr. : Lucescu.

MATCHES RETOUR
17 MARS
Atletico Mad.-Leverkusen (0-1) **a.p. 1-0**
(Atletico Madrid qualifié 3 t.a.b. à 2)
Monaco-Arsenal (3-1) **0-2**
18 MARS
B. Dortmund-**Juventus** (1-2) **0-3**
FC Barcelone-Manchester C. (2-1) **1-0**

● **ATLETICO MADRID-Leverkusen : a.p. 1-0 (1-0). Atletico qualifié 3 t.a.b. à 2.** Spectateurs : 48 273. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). But : Suarez (27e).
Atletico Madrid : Moya (Oblak, 22e) - Juanfran, Gimenez, Miranda, Gamez - Turan, Koke, Suarez, Cani (Raul Garcia, 46e) - Mandzukic (Torres, 83e). Griezmann. Entr. :
Leverkusen : Leno - Hilbert, Toprak, Spahic, Wendell - Castro, Bender (Papadopoulos, 104e) - Bellarabi, Calhanoglu, Son Heung-min (Rolfes, 77e) - Drmic (Kiessling, 69e). Entr. : Schmidt.

● **MONACO-Arsenal : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 17 263. Arbitre : M. Moen (NOR). Buts : Giroud (36e), Ramsey (79e).
Monaco : Subasic - Fabinho, Wallace, Abdennour, Kurzawa - Toulalan, Kondogbia - Dirar (Echiejile, 86e), Moutinho, Martial (Ferreira Carrasco, 59e) - Berbatov (B. Silva, 69e). Entr. : Jardim.
Arsenal : Ospina - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal (Gibbs, 83e) - Coquelin (Ramsey, 63e), Cazorla - Sanchez, Özil, Welbeck (Walcott, 72e) - Giroud. Entr. : Wenger.

● **Borussia Dortmund-JUVENTUS TURIN : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 65 851. Arbitre : M. Mazic (SER). Buts : Tevez (3e), Morata (70e), Tevez (79e).
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Papastathopoulos, Subotic, Hummels, Schmelzer (Kirch, 46e) - Bender (Ramos, 64e), Gündogan - Kampl, Reus, Mkhitarian (Blaszczykowski, 64e) - Aubameyang. Entr. : Klopp.
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Bonucci, Chiellini, Évra - Vidal, Marchisio, Pogba (Barzagli, 27e) - Pereyra - Morata (Matri, 78e), Tevez (Pepe, 81e). Entr. : Allegri.

● **FC BARCELONE-Manchester City : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 92 551. Arbitre : M. Rocchi (ITA). But : Rakitic (31e).
FC Barcelone : Ter-Stegen - Daniel Alves (Adriano, 90e), Piqué, Mathieu, Jordi Alba - Rakitic (Rafinha, 84e), Mascherano, Iniesta - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Manchester City : Hart - Sagna, Kompany, Demichelis, Kolarov - Fernandinho, Touré (Bony, 72e) - Nasri (Navas, 46e), D. Silva, Milner (Lampard, 87e) - Agüero. Entr. : Pellegrini.

Quarts de finale

MATCHES ALLER
14 AVRIL
Juventus Turin-Monaco **1-0**
Atletico Madrid-Real Madrid **0-0**
15 AVRIL
FC Porto-Bayern Munich **3-1**
Paris-SG - FC Barcelone **1-3**

● **Juventus Turin-Monaco : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 40 801. Arbitre : M. Kralovec (RTC). But : Vidal (57e s.p.).
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Bonucci, Chiellini, Évra - Marchisio, Pirlo (Barzagli, 74e), Vidal - Pereyra (Sturaro, 87e) - Tevez, Morata (Matri, 82e). Entr. : Allegri.
Monaco : Subasic - Raggi (Berbatov, 71e), Ricardo Carvalho, Abdennour, Kurzawa - Fabinho, Kondogbia - Dirar (Bernardo Silva, 51e), Moutinho, Carrasco - Martial (Matheus Carvalho,

● **Atletico Madrid-Real Madrid : 0-0.** Spectateurs : 52 553. Arbitre : M. Mazic (SER).
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Miranda, Godin, Siqueira - Turan, Gabi, Suarez, Koke (F. Torres, 83e) - Griezmann (Raul Garcia, 77e), Mandzukic. Entr. : Simeone.
Real Madrid : Casillas - Carvajal (Arbeloa, 85e), S. Ramos, Varane, Marcelo - Modric, Kroos, James Rodriguez - Bale, Benzema (Isco, 76e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

● **FC Porto-Bayern Munich : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 50 092. Arbitre : M. Velasco Carballo (ESP). Buts : Quaresma (3e s.p., 10e), Jackson Martinez (65e) pour le FC Porto ; Thiago Alcantara (28e) pour le Bayern Munich.
FC Porto : Fabiano - Danilo, Maicon, Martins Indi, Alex Sandro - Herrera, Casemiro, Torres (Ruben Neves, 75e) - Quaresma (Evandro, 85e), Jackson Martinez, Brahimi (Hernani, 80e). Entr. : Lopetegui.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Boateng, Dante, Bernat - Lahm, Xabi Alonso (Badstuber, 74e), Thiago Alcantara - Götze (Rode, 56e) - Müller, Lewandowski. Entr. : Guardiola.

● **Paris-SG - FC Barcelone : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 45 893. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Buts : Van der Wiel (82e) pour le Paris-SG ; Neymar (18e), Suarez (67e, 79e) pour le FC Barcelone.
Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, Thiago Silva (David Luiz, 21e), Marquinhos, Maxwell - Rabiot (Lucas, 65e), Cabaye, Matuidi - Lavezzi, Cavani, Pastore. Entr. : Blanc.
FC Barcelone : Ter-Stegen - Montoya (Adriano, 80e), Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Rakitic (Mathieu, 74e), Busquets, Iniesta (Xavi, 53e) - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

RETOUR
21 AVRIL
FC Barcelone - Paris-SG (3-1) **2-0**
Bayern Munich-FC Porto (3-1) **6-1**
22 AVRIL
Real Madrid-Atletico Madrid (0-0) **1-0**
Monaco-**Juventus Turin** (0-1) **0-0**

● **FC BARCELONE - Paris-SG : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 84 477. Arbitre : M. Moen (NOR). Buts : Neymar (14e, 34e).
FC Barcelone : Ter-Stegen - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Rakitic, Busquets (Roberto, 55e), Iniesta (Xavi, 46e) - Messi, Suarez (Pedro, 75e), Neymar. Entr. : Enrique.
Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, Marquinhos, David Luiz, Maxwell - Cabaye (Lucas, 66e), Verratti, Matuidi (Rabiot, 80e) - Pastore, Ibrahimovic, Cavani (Lavezzi, 80e). Entr. : Blanc.

● **BAYERN MUNICH-FC Porto :**

Alcantara (14e), Boateng (22e), Lewandowski (27e, 40e), Müller (36e), Xabi Alonso (88e) pour le Bayern Munich ; Jackson Martinez (73e) pour le FC Porto. Expulsion : Marcano (88e) pour le FC Porto.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha (Rode, 72e), Boateng, Badstuber, Bernat - Xabi Alonso, Thiago Alcantara (Dante, 90e) - Lahm, Müller, Götze (Weiser, 86e) - Lewandowski. Entr. : Guardiola.
FC Porto : Fabiano - Reyes (Nunes, 33e), Maicon, Marcano, Martins Indi - Herrera, Casemiro, Torres - Quaresma (Ruben Neves, 46e), Jackson Martinez, Brahimi (Evandro, 67e). Entr. : Lopetegui.

● **REAL MADRID-Atletico Madrid : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 78 300. Arbitre : M. Brych (ALL). But : Hernandez (88e). Expulsion : A. Turan (76e) pour l'Atletico Madrid.
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Pepe, Varane, Coentrao (Arbeloa, 90e) - James Rodriguez, S. Ramos, Kroos, Isco (Illarramendi, 90e) - Hernandez (Jesé, 90e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Miranda, Godin, Gamez - A. Turan, Tiago (Gimenez, 86e), Niguez (Gabi, 46e), Koke - Griezmann (Raul Garcia, 65e), Mandzukic. Entr. : Simeone.

● **Monaco-JUVENTUS TURIN : 0-0.** Spectateurs : 16 899. Arbitre : M. Collum (ECO).
Monaco : Subasic - Fabinho, Raggi, Abdennour, Kurzawa - Toulalan (Berbatov, 46e), Kondogbia - Bernardo Silva, Moutinho, Carrasco (Matheus Carvalho, 88e) - Martial (Germain, 76e). Entr. : Jardim.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Marchisio, Pirlo, Vidal (Pereyra, 77e), Évra (Padoin, 90e) - Morata (F. Llorente, 69e), Tevez. Entr. : Allegri.

Demi-finales

MATCHES ALLER
5 MAI
Juventus Turin-Real Madrid **2-1**
6 MAI
FC Barcelone-Bayern Munich **3-0**

● **Juventus Turin-Real Madrid : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 41 011. Arbitre : M. Atkinson (ANG). Buts : Morata (8e), Tevez (58e s.p.) pour la Juventus Turin ; Cristiano Ronaldo (27e) pour le Real Madrid. Avertissements : Bonucci (5e), Tevez (46e), Vidal (56e), Chiellini (90e + 3) pour la Juventus Turin ; James Rodriguez (85e), Marcelo (57e), Carvajal (75e) pour le Real Madrid.
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Bonucci, Chiellini, Évra - Marchisio, Pirlo, Sturaro (Barzagli, 64e) - Vidal - Tevez (Pereyra, 86e), Morata (Llorente, 79e). Entr. : Allegri.
Real Madrid : Casillas (c) - Carvajal,

guez, Sergio Ramos, Kroos, Isco (J. Hernandez, 63e) - Bale (Jesé, 86e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

● **FC Barcelone-Bayern Munich : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 95 639. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). Buts : Messi (77e, 80e), Neymar (90e + 4). Avertissements : Daniel Alves (46e), Piqué (66e), Neymar (69e) pour le FC Barcelone ; Xabi Alonso (35e), Benatia (52e), Bernat (56e) pour le Bayern Munich.
FC Barcelone : Ter-Stegen - Daniel Alves, Piqué, Mascherano (Bartra, 89e), Jordi Alba - Rakitic (Xavi, 82e), Busquets, Iniesta (Rafinha, 86e) - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Benatia, Boateng, Bernat - Lahm, Xabi Alonso, Thiago Alcantara - Schweinsteiger - Müller (Götze, 79e), Lewandowski. Entr. : Guardiola.

MATCHES RETOUR
12 MAI
Bayern Munich-**FC Barcelone** (0-3) **3-2**
13 MAI
Real Madrid-**Juventus Turin** (1-2) **1-1**

● **Bayern Munich-FC BARCELONE : 3-2 (1-2).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Buts : Benatia (7e), Lewandowski (59e), Müller (74e) pour le Bayern Munich ; Neymar (15e, 29e) pour le FC Barcelone. Avertissements : Xabi Alonso (81e), Thiago Alcantara (45e + 2), Lewandowski (76e), Rafinha (40e), Rode (84e) pour le Bayern Munich ; Rakitic (64e), Pedro (85e) pour le FC Barcelone.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Boateng, Benatia, Bernat - Lahm (Rode, 68e), Xabi Alonso, Schweinsteiger (Martinez, 87e) - Müller (Götze, 87e), Lewandowski, Thiago Alcantara. Entr. : Guardiola.
FC Barcelone : Ter-Stegen - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Rakitic (Mathieu, 72e), Busquets, Iniesta (Xavi, 75e) - Messi, Suarez (Pedro, 46e), Neymar. Entr. : Luis Enrique.

● **Real Madrid-JUVENTUS TURIN : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 78 153. Arbitre : M. Eriksson (SUE). Buts : Cristiano Ronaldo (23e s.p.) pour le Real Madrid ; Morata (57e) pour la Juventus Turin. Avertissements : James Rodriguez (44e), Isco (32e) pour le Real Madrid ; Tevez (69e), Lichtsteiner (76e) pour la Juventus Turin.
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Varane, S. Ramos, Marcelo - James Rodriguez, Kroos, Isco - Bale, Benzema (J. Hernandez, 67e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Bonucci, Chiellini, Évra - Marchisio, Pirlo (Barzagli, 79e), Pogba (Pereyra, 89e) - Vidal - Tevez, Morata (Llorente, 84e). Entr. : Allegri.

La fiche de la finale, Juventus Turin-FC Barcelone, et le palmarès de la Ligue des champions se trouvent en

Qualifications

Premier tour

1er ET 3 JUILLET, 8 ET 10 JUILLET

Torshavn (FER)-**Linfield** (IRL) **1-2/1-1**
Shirak (ARM)-**Karagandy** (KAZ) **1-2/0-4**
Pyunik (ARM)-**FC Astana** (KAZ) **1-4/0-2**
RNK Split (CRO)-Mika (ARM) **2-0/1-1**
Velenje (SLO)-**Laçi** (ALB) **1-1/1-1 a.p.**
(Laçi qualifié 3 à 2 t.a.b.)
Vikingur (FER)-Daugavpils (LET) **2-1/1-1**
Sll. Kalev (EST)-H. Espoo (FIN) **2-1/2-3**
Crusaders (ILN)-Ekranas (LIT) **3-1/2-1**
Zelejnicar (BOS)-Lovcen (MTN) **0-0/1-0**
Falciano (SAN)-**Podgorica** (MTN) **1-2/0-3**
Tumovo (MCD)-**Sachkhere** (GEO) **0-1/1-3**
Tiraspol (MOL)-**In. Bakou** (AZE) **2-3/1-3**
Cukaricki (SER)-UE S. Julia (AND) **4-0/0-0**
Differdange (LUX)-**Atlantas** (LIT) **1-0/1-3**
Fr. Reykjavik (ISL)-**Kalju** (EST) **0-1/2-2**
Rodenborg (NOR)-Jelgava (LET) **4-0/2-0**
Broughton (GAL)-**Haugesund** (NOR) **1-1/1-2**
Aberdeen (ECO)-D. Riga (LET) **5-0/3-0**
T. Santos (EST)-**Tromsö** (NOR) **0-7/1-6**
Vaasa (FIN)-**Brommap.** (SUE) **2-1/0-2**
Göteborg (SUE)-F. Esch (LUX) **0-0/2-0**
Bolnisi (GEO)-**Flamurtari** (ALB) **2-3/2-1**
Shkëndija (MCD)-**Z. Chisinau** (MOL) **2-1/0-2**
K. Almaty (KAZ)-Kukësi (ALB) **1-0/0-0**
Diosgyori (HON)-Birkikara (MLT) **2-1/4-1**
Hibernians (MLT)-**Trnava** (SVQ) **2-4/0-5**
Stjaman (ISL)-Bangor (GAL) **4-0/4-0**
Derry (IRL)-Aberystwyth (GAL) **4-0/5-0**
Pallo (FIN)-Fuglafjordur (FER) **1-0/0-0**
FK Banga (LIT)-**Sligo R.** (IRL) **0-0/0-4**
FC Vaduz (LIE)-C. Europa (GIB) **3-0/1-0**
Sliema (MLT)-**Ferencvaros** (HON) **1-1/1-2**
B. Plovdiv (BUL)-Libertas (SAN) **4-0/2-0**
Celik Niksic (MTN)-**Koper** (SLV) **0-5/0-4**
Qäbälä (AZE)-**S. Brijeg** (BOS) **0-2/0-3**
UES Coloma (AND)-**M. Skopje** (MCD) **0-3/0-2**
Hafnarfj. (ISL)-Glenavon (IRL) **3-0/3-2**
J. Esch (LUX)-**Dundalk** (IRL) **0-2/1-3**
Veris (MOL)-**L. Lovetch** (BUL) **0-0/0-3**

Deuxième tour

17 JUILLET, 23 ET 24 JUILLET

RNK Split (CRO)-Beer-Sheva (ISR) **2-1/0-0**
FC Astana (KAZ)- H. Tel-Aviv (ISR) **3-0/0-1**
L. Lovetch (BUL)-**Diosgyori** (HON) **0-2/2-1**
K. Almaty (KAZ)-**Esbjerg** (DAN) **1-1/0-1**
Laçi (ALB)-**FK Zorya** (UKR) **0-3/1-2**
Kosice (SLQ)-**Sl. Liberec** (RTQ) **0-1/0-3**
Neftçi (AZE)-FC Koper (SLV) **1-2/2-0**
D. Minsk (UKR)-M. Pallo (FIN) **3-0/0-0**
B. Podgorica (MTN)-**Omonia** (CHY) **0-2/0-0**
Trencin (SVQ)-Vijvodina (SER) **4-0/0-3**
Sillamäe (EST)-**Krasnodar** (RUS) **0-4/0-5**
R. Chorzow (POL)-Vaduz (LIE) **3-2/0-0**
Atlantas (LIT)-**Karagandy** (KAZ) **0-0/0-3**
Kalju (EST)-**L. Poznan** (POL) **1-0/0-3**
Zestafoni (GEO)-**Sp. Trnava** (SVQ) **0-0/0-3**
Elfsborg (SUE)-I. Bakou (AZE) **0-1/1-0 a.p.**
(Elfsborg qualifié 4 à 3 t.a.b.)
Rovaniemi (FIN)-**Asteras** (GRE) **1-1/2-4**
Ploesti (ROU)-Flamurtari (ALB) **2-0/3-1**
B. Plovdiv (BUL)-**St Pölten** (AUT) **2-1/0-2**
Rosenborg (NOR)-Sligo (ILN) **1-2/3-1**
M. Boleslav (RTQ-S. Brijeg (BOS) **2-1/4-0**
Brommapoj. (SUE)-Crusaders (ILN) **4-0/1-1**
Neman (BLR)-**Hafnarfj.** (ISL) **1-1/0-2**
CFR Cluj (ROU)-Jagodina (SER) **0-0/1-0**
Lucerne (SUI)-**St Johnstone** (ECO) **1-1/a.p. 1-1**
(St Johnstone qualifié 5 à 4 t.a.b.)
CSKA Sofia (BUL)-**Chisinau** (MOL) **1-1/0-0**
Vikingur (FER)-Tromsö (NOR) **0-0/2-1**
Molde (NOR)-Gorica (SLO) **4-1/1-1**
M. Skopje (MCD)-Zelejnicar (BHZ) **0-0/2-2**
Bursaspor (TUR)-**Chikura** (GEO) **0-0/a.p. 0-0**
(Chikura qualifié 4 à 1 t.a.b.)
Rijeka (CRO)-Ferencvaros (HON) **1-0/2-1**
Derry (EIR)-**Soligorsk** (BLR) **0-1/1-5**
Motherwell (ECO)-**Stjarnan** (ISL) **2-2/2-3**
Aberdeen (ECO)-Groningue (HOL) **0-0/2-1**
Linfield (ILN)-**AIK** (SUE) **1-0/0-2**
Dundalk (EIR)-**Haj. Split** (CRO) **0-2/2-1**
ETO Györ (HON)-**Göteborg** (SUE) **0-3/1-0**
Sarajevo (BHZ)-Haugesund (NOR) **0-1/3-1**
Cukaricki (SER)-**Grödig** (AUT) **0-4/1-2**

Troisième tour

31 JUILLET, 7 AOÛT

Ml. Boleslav (RTQ)-**Lyon** (FRA) **1-4/1-2**
Karabük. (TUR)-Rosenborg (NOR) **0-0/1-1**
Trencin (SLQ)-**Hull** City (ANG) **0-0/1-2**
Sarajevo (BOS)-Atromitos (GRE) **1-2/3-1**
R. Chorzow (POL)-Esbjerg (DAN) **0-0/2-2**
RNK Split (CRO)-Tch. Odessa (UKR) **2-0/0-0**
AC Omonia (CHY)-M. Skopje (MCD) **3-0/1-0**
R. Sociedad (ESP)-Aberdeen (ECO) **2-0/3-2**
D. Moscou (RUS)-Shmona (ISR) **1-1/2-1**
St Johnstone (ECO)-**S. Trnava** (SLO) **1-2/1-1**
Brommapoj. (SUE)-**Torino** (ITA) **0-3/0-4**
Astana (KAZ)-AIK (SUE) **1-1/3-0**
YB Berne (SUI)-Aradippou (CHY) **1-0/2-0**
Mayence (ALL)-**Asteras** (GRE) **1-0/1-3**
PSV (HOL)-St Pölten (AUT) **1-0/3-2**
Z.-Waregem (BEL)-**Soligorsk** (BLR) **2-5/2-2**
Elfsborg (SUE)-Hafnarfj. (ISL) **4-1/1-2**
Diosgyori (HON)-**Krasnodar** (RUS) **1-5/0-3**
Stjarnan (ISL)-L. Poznan (POL) **1-0/0-0**
Grödig (AUT)-**Z. Chisinau** (MOL) **1-2/1-0**
P. Ploesti (ROU)-V. Plzen (RTC) **1-1/4-1**
FK Zorya (UKR)-Molde (NOR) **1-1/2-1**
As. Giurgiu (ROU)-S. Liberec (RTQ) **3-0/3-2**
Vikingur (FER)-**Rijeka** (CRO) **1-5/0-4**
D. Minsk (UKR)-CFR Cluj (ROU) **1-0/2-0**
Neftçi (AZE)-Chikura (GEO) **0-0/3-2**
Göteborg (SUE)-**Rio Ave** (POR) **0-1/0-0**
FC Bruges (BEL)-Brondby (DAN) **3-0/2-0**
Karagandy (KAZ)-**H. Split** (CRO) **4-2/0-3**

● **Mlada Boleslav (RTC)-Lyon (FRA) : 1-4 (0-2).** Buts : Rosa (66e) pour le Mlada Boleslav ; Yattara (9e, 47e), Gonalons (36e), Umtiti (67e) pour Lyon.

● **LYON (FRA)-Ml. Boleslav (RTC) : 2-1 (0-0).** Buts : Lacazette (58e), N'Jie (89e) pour Lyon ; Milla (71e s.p.) pour Boleslav.

Barrages

20 ET 21 AOÛT, 28 AOÛT

Lyon (FRA)-**As. Giurgiu** (ROU) **1-2/1-0**
Karabük (TUR)-**St-Étienne** (FRA) **1-0/0-1 a.p.**
(Saint-Étienne qualifié 4 à 3 t.a.b.)
FC Astana (KAZ)-**Villarreal** (ESP) **0-3/0-4**
Zwolle (HOL)-**Sp. Prague** (RTC) **1-1/1-3**
Asteras (GRE)- M. Tel-Aviv (ISR) **2-0/1-3**
Dniepr (UKR)-Haj. Split (CRO) **2-1/0-0**
Qarabag (AZE)-Twente (HOL) **0-0/1-1**
HJK Hel. (FIN)-R. Vienne (AUT) **2-1/3-3**
Z. Chisinau (MOL)-**PAOK** (GRE) **1-0/0-4**
D. Moscou (RUS)-AC Omonia (CHY) **2-2/2-1**
Partizan (SER)-Neftçi (AZE) **3-2/2-1**
Elfsborg (SUE)-**Rio Ave** (POR) **2-1/0-1**
Panathin. (GRE)-Midtjyl. (DAN) **4-1/2-1**
Rijeka (CRO)-Tiraspol (MOL) **1-0/3-0**
Ap. Limassol (CHY)-L. Moscou (RUS) **1-1/4-1**
YB Berne (SUI)-Debrecen (HON) **3-1/0-0**
Sp. Trnava (SLQ)-**FC Zurich** (SUI) **1-3/1-1**
AEL Limassol (CHY)-**Tottenham** (ANG) **1-2/0-3**
D. Minsk (UKR)-N. Funchal (POR) **2-0/3-2**
Ploesti (ROU)-**D. Zagreb** (CRO) **1-3/1-2**
Trabzons. (TUR)-Rostov (RUS) **2-0/0-0**
RNK Split (CRO)-**Torino** (ITA) **0-0/0-1**
Lokeren (BEL)-Hull City (ANG) **1-0/1-2**
Chorzow (POL)-**Kharkov** (UKR) **0-0/0-1 a.p.**
PSV (HOL)-Soligorsk (BLR) **1-0/2-0**
Stjarnan (ISL)-**Inter** (ITA) **0-3/0-6**
Zorya (UKR)-**Feyenoord** (HOL) **1-1/3-4**
R. Sociedad (ESP)-**Krasnodar** (RUS) **1-0/0-3**
Aktobe (KAZ)-**L. Varsovie** (POL) **0-1/0-2**
Sarajevo (BOS)-**M'gladbach** (ALL) **2-3/0-7**

MATCH ALLER, 21 AOÛT

● **Lyon (FRA)-Astra Giurgiu (ROU) : 1-2 (1-0).** Buts : Malbranque (25e) pour Lyon ; Fatai (72e), Budescu (81e s.p.) pour l'Astra Giurgiu.

● **Karabükspor (TUR) - Saint-Étienne (FRA) : 1-0 (0-0).** But : Kumbela (60e).

MATCH RETOUR, 28 AOÛT

● **FC ASTRA GIURGIU-Lyon : 0-1 (0-1).** Arbitre : M. Karasev (RUS). But : Ferri (23e).

● **SAINT-ÉTIENNE - Karabükspor : 1-0 a.p. (1-0 ; 1-0). Saint-Étienne qualifié 4 t.a.b. à 3.** Spectateurs : 27 280. Arbitre : M. Aranovskiy (UKR). But : Monnet-Paquet (13e). Tirs au but réussis par : Cohade, Pogba, Monnet-Paquet et Gradel pour Saint-Étienne ; par Özgenç, Özmert et Mabiala pour Karabükspor. Tirs au but manqués par : Clément pour Saint-Étienne ; par Agkün et Özek pour Karabükspor.

Phase de groupes

DU 18 SEPTEMBRE AU 11 DÉC.

Groupe A

B. M'gladbach-Villarreal **1-1**
Apollon Limassol-FC Zurich **3-2**
Villarreal-Apollon Limassol **4-0**
FC Zurich-Borussia M'gladbach **1-1**
Villarreal-FC Zurich **4-1**
B. M'gladbach-Apollon Limassol **5-0**
FC Zurich-Villarreal **3-2**
Apollon Limassol-B. M'gladbach **0-2**
Villarreal-Borussia M'gladbach **2-2**
FC Zurich-Apollon Limassol **3-1**
Borussia M'gladbach-FC Zurich **3-0**
Apollon Limassol-Villarreal **0-2**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. M'gladbach	**12**	6	3	3	0	14	4
2. Villarreal	**11**	6	3	2	1	15	7
3. FC Zurich	7	6	2	1	3	10	14
4. Apollon Limassol	3	6	1	0	5	4	18

Groupe B

FC Copenhague-HJK Helsinki **2-0**
FC Bruges-Torino **0-0**
Torino-FC Copenhague **1-0**
FC Bruges-FC Copenhague **1-1**
Torino-HJK Helsinki **2-0**
HJK Helsinki-Torino **2-1**
FC Copenhague-FC Bruges **0-4**
HJK Helsinki-FC Copenhague **2-1**
Torino-FC Bruges **0-0**
FC Copenhague-Torino **1-5**
FC Bruges-HJK Helsinki **2-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	**12**	6	3	3	0	10	2
2. Torino	**11**	6	3	2	1	9	3
3. HJK Helsinki	6	6	2	0	4	5	11
4. FC Copenhague	4	6	1	1	4	5	13

Groupe C

Partizan Belgrade-Tottenham **0-0**
Besiktas-Asteras Tripolis **1-1**
Tottenham-Besiktas **1-1**
Ast. Tripolis-Partizan Belgrade **2-0**
Tottenham-Asteras Tripolis **5-1**
Partizan Belgrade-Besiktas **0-4**
Besiktas-Partizan Belgrade **2-1**
Asteras Tripolis-Tottenham **1-2**
Tottenham-Partizan Belgrade **1-0**
Asteras Tripolis-Besiktas **2-2**
Partizan Belgrade-Ast. Tripolis **0-0**
Besiktas-Tottenham **1-0**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	**12**	6	3	3	0	11	5
2. Tottenham	**11**	6	3	2	1	9	4
3. Asteras Tripolis	6	6	1	3	2	7	10
4. Partizan	2	6	0	2	4	1	9

Groupe D

Dinamo Zagreb-Astra Giurgiu **5-1**
RB Salzbourg-Celtic Glasgow **2-2**
Celtic Glasgow-Dinamo Zagreb **1-0**
FC Astra Giurgiu-RB Salzbourg **1-2**
Celtic Glasgow-FC Astra Giurgiu **2-1**
RB Salzbourg-Dinamo Zagreb **4-2**
Dinamo Zagreb-RB Salzbourg **1-5**
FC Astra Giurgiu-Celtic Glasgow **1-1**
Celtic Glasgow-RB Salzbourg **1-3**
Astra Giurgiu-Dinamo Zagreb **1-0**
Dinamo Zagreb-Celtic Glasgow **4-3**
RB Salzbourg-FC Astra Giurgiu **5-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	**16**	6	5	1	0	21	8
2. Celtic Glasgow	**8**	6	2	2	2	10	11
3. Dinamo Zagreb	6	6	2	0	4	12	15
4. FC Astra Giurgiu	4	6	1	1	4	6	15

Groupe E

PSV Eindhoven-Estoril **1-0**
Panathinaïkos-Dynamo Moscou **1-2**
Dynamo Moscou-PSV Eindhoven **1-0**
Estoril-Panathinaïkos Athènes **2-0**
PSV Eindhoven-Panathinaïkos **1-1**
Estoril-Dynamo Moscou **1-2**
Dynamo Moscou-Estoril **1-0**
Panathinaïkos-PSV Eindhoven **2-3**
Dynamo Moscou-Panathinaïkos **2-1**
Estoril-PSV Eindhoven **3-3**
PSV Eindhoven-Dynamo Moscou **0-1**
Panathinaïkos-Estoril **1-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Moscou	**18**	6	6	0	0	9	3
2. PSV Eindhoven	**8**	6	2	2	2	8	8
3. Estoril	5	6	1	2	3	7	9

Groupe F

Dniepr-Inter Milan **0-1**
Inter Milan-Qarabag Agdam **2-0**
Inter Milan - Saint-Étienne **0-0**
Saint-Étienne - Inter Milan **1-1**
Inter Milan-Dniepr **2-1**
Qarabag Agdam-Inter Milan **0-0**
Saint-Étienne - Dniepr **0-0**
Dniepr-Qarabag Agdam **0-1**
Qarabag Agdam-Dniepr **1-2**
Dniepr - Saint-Étienne **1-0**
Qarabag Agdam - Saint-Étienne **0-0**
Saint-Étienne - Qarabag Agdam **1-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	**12**	6	3	3	0	6	2
2. Dniepr	**7**	6	2	1	3	4	5
3. Qarabag Agdam	6	6	1	3	2	3	5
4. Saint-Étienne	5	6	0	5	1	2	3

1re JOURNÉE

● **Dniepr-Inter : 0-1 (0-0).** Arbitre : M. Zwayer (ALL). But : D'Ambrosio (71e).

● **Qarabag Agdam - St-Étienne : 0-0.** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Mclean (ECO). Avertissements : Clément (64e), Gradel (67e) pour St-Étienne. **Qarabag :** Sehic - Medvedev, Guseynov, Sadygov (c), Agolli - Garayev, Richard Almeida - George (Aleskerov, 71e), Chumbinho (Nadirov, 46e), Muarem (Danilo Dias, 80e) - Reynaldo. Entr. : Gurbanov. **Saint-Étienne :** Ruffier - Baysse, Bayal, Pogba, Brison - Cohade (Diomandé, 87e), Clément (c) - Monnet-Paquet, Corgnet (Saint-Maximin, 50e), Gradel - Erding (Lemoine, 75e). Entr. : Galtier.

2e JOURNÉE

● **St-Étienne - Dniepr : 0-0.** Spectateurs : 28 207. Arbitre : M. Tudor (ROU). Avertissements : Perrin (27e), Bayal (71e) pour St-Étienne ; Zozulya (32e), Fedetskiy (52e), Mazuch (70e), Shakhov (81e), Douglas (89e) pour Dniepr. **St-Étienne :** Ruffier - Clerc, Bayal, Perrin, Tabanou - Lemoine, Clément - Monnet-Paquet, Cohade (Corgnet, 76e), Gradel - Van Wolfswinkel. Entr. : Galtier. **Dniepr :** Boyko - Fedetskiy, Douglas, Mazuch, Strinic - Kankava (Shakhov, 80e), Polityło - Zozulya (Selezniov, 74e), Kravchenko, Bruno Gama - Kalinic (Konoplianka, 56e). Entr. : Markevich.

● **Inter Milan-Qarabag Agdam : 2-0 (1-0).** Arbitre : M. Kulbakov (BLR). Buts : D'Ambrosio (18e), Icardi (85e).

3e JOURNÉE

● **Inter Milan - Saint-Étienne : 0-0.** Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Taylor (ANG). Avertissements : Juan (80e), Hernanes (89e) pour l'Inter ; Bayal (42e) pour Saint-Étienne. **Inter Milan :** Carrizo - Andreolli, Vidic, Juan - Mbaye, Kuzmanovic (Krhin, 85e), M'Vila (Hernanes, 54e), Dodo - Kovacic - Guarin (c) (Palacio, 70e), Icardi. Entr. : Mazzarri. **Saint-Étienne :** Ruffier - Théophile-Catherine, Perrin (c), Bayal, Pogba

(Cohade, 86e), Clément, Lemoine - Hamouma, Van Wolfswinkel (Monnet-Paquet, 65e). Entr. : Galtier.

● **Dniepr-Qarabag Agdam : 0-1 (0-1).** But : Muarem (21e).

4e JOURNÉE

● **St-Étienne - Inter : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 36 411. Arbitre : M. Vincic (SLV). Buts : Bayal (50e) pour St-Étienne ; Dodo (33e) pour l'Inter. Avertissement : Tabanou (53e) pour St-Étienne.
St-Étienne : Ruffier - Perrin (c), Bayal, Pogba - Théophile-Catherine, Lemoine, Clément, Tabanou - Hamouma (Van Wolfswinkel, 68e), Gradel - Erding (Diomandé, 57e). Entr. : Galtier.
Inter Milan : Carrizo - Andreolli, Vidic, Juan Jesus (c) - Medel - Mbaye, Kuzmanovic (Palazzi, 83e), Kovacic (Osvaldo, 74e), Dodo - Palacio, Bonazzoli (Obi, 66e). Entr. : Mazzarri.

● **Qarabag Agdam-Dniepr : 1-2 (1-1).** Buts : George (36e) pour Qarabag ; Kalinic (15e, 73e) pour Dniepr.

5e JOURNÉE

● **Inter-Dniepr : 2-1 (1-1).** Buts : Kuzmanovic (31e), Osvaldo (51e) pour l'Inter ; Rotan (16e) pour Dniepr. Expulsion : Ranocchia (47e) pour l'Inter.

● **St-Étienne - Qarabag Agdam : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 29 769. Arbitre : M. Jakobsson (ISL). Buts : Van Wolfswinkel (21e) pour St-Étienne ; Nadirov (15e) pour Qarabag. Avertissements : Lemoine (90e) pour St-Étienne ; George (48e), Medvedev (74e) pour Qarabag.
St-Étienne : Ruffier - Théophile-Catherine, Bayal, Perrin (c), Brison - Clément, Lemoine, Hamouma (Monnet-Paquet, 63e), Cohade (Mollo, 68e), Gradel - Van Wolfswinkel (Pogba, 90e). Entr. : Galtier.
Qarabag : Sehic - Medvedev, Gousseynov, Sadygov (c), Agolli - Garayev, Youssikov (Teli, 76e) - George (Gourbanov, 63e), Richard Almeida, Muarem - Nadirov (Aleskerov, 80e). Entr. : Gourbanov.

6e JOURNÉE

● **Dniepr - St-Étienne : 1-0 (0-0).** Arbitre : M. Strahonja (CRO). But : Fedetskiy (66e). Avertissements : Zozulya (49e), Fedetskiy (53e), Douglas (56e), Kalinic (90e) pour Dniepr ; Van Wolfswinkel (39e), Monnet-Paquet (65e) pour Saint-Étienne.
Dniepr : Boïko - Fedetski, Douglas, Cheberiatchko, Vlad - Rotan (c) (Politilo, 88e), Kravtchenko - Zozoulia (Gama, 68e), Tchakhov (Matheus, 68e), Konoplianka - Kalinic. Entr. : Markevitch.
St-Étienne : Ruffier - Théophile-Catherine, Perrin (c), Pogba, Brison (Tabanou, 84e) - Lemoine, Diomandé - Gradel, Mollo (Hamouma, 61e), Monnet-Paquet (Cohade, 81e) - Van Wolfswinkel. Entr. : Galtier.

Groupe G

FC Séville-Feyenoord	2-0
Standard de Liège-HNK Rijeka	2-0
Feyenoord-Standard de Liège	2-1
HNK Rijeka-FC Séville	2-2
HNK Rijeka-Feyenoord	3-1
Standard de Liège-FC Séville	0-0
Feyenoord-HNK Rijeka	2-0
FC Séville-Standard de Liège	3-1
Feyenoord-FC Séville	2-0
HNK Rijeka-Standard de Liège	2-0
FC Séville-HNK Rijeka	1-0
Standard de Liège-Feyenoord	0-3

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Feyenoord	12	6	4	0	2	10	6
2. FC Séville	11	6	3	2	1	8	5
3. HNK Rijeka	7	6	2	1	3	7	8
4. Standard Liège	4	6	1	1	4	4	10

Groupe H

Lille-FK Krasnodar	1-1
Everton-VfL Wolfsburg	4-1
FK Krasnodar-Everton	1-1
VfL Wolfsburg-Lille	1-1
FK Krasnodar-VfL Wolfsburg	2-4
Lille-Everton	0-0
VfL Wolfsburg-FK Krasnodar	5-1
Everton-Lille	3-0
FK Krasnodar-Lille	1-1
VfL Wolfsburg-Everton	0-2
Lille-VfL Wolfsburg	0-3
Everton-FK Krasnodar	0-1

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Everton	11	6	3	2	1	10	3
2. VfL Wolfsburg	10	6	3	1	2	14	10
3. FK Krasnodar	6	6	1	3	2	7	12
4. Lille	4	6	0	4	2	3	9

1re JOURNÉE

● **Everton-Wolfsburg : 4-1 (2-0).** Arbitre : M. Banti (ITA). Buts : Ri. Rodriguez (15e c.s.c.), Coleman (45e+1), Baines (47e s.p.), Mirallas (89e) pour Everton ; Ri. Rodriguez (90e+4) pour Wolfsburg.

● **Lille-Krasnodar : 1-1 (0-1).** Arbitre : M. Liiany (ISR). Buts : Kjaer (63e) pour Lille ; Laborde (35e) pour Krasnodar. Avertissements : Granqvist (19e), Gazinskiy (62e), Bystrov (78e), Jedrzejczyk (83e) pour Krasnodar.
Lille : Enyeama - Corchia, Kjaer, Basa, Souaré - Balmont (R. Mendes, 77e), Mavuba (c) (Delaplace, 46e), I. Gueye - R. Lopes, Origi, Roux (Frey, 46e). Entr. : Girard.
Krasnodar : Dikan - Jedrzejczyk, Granqvist (c), Sigurdsson, Kalechine - Gazinskiy - Laborde (Wanderson, 70e), Pereyra, Akhmedov, Izmaïlov (Bystrov, 69e ; Burmistrov, 86e) - Ari. Entr. : Kononov.

2e JOURNÉE

● **Krasnodar-Everton : 1-1 (0-0).** Arbitre : M. Gocek (TUR). Buts : Ari (43e) pour Krasnodar ; Eto'o (83e) pour Everton. Avertissement : Lukaku (90e) pour Everton.

● **Wolfsburg-Lille : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 16 097. Arbitre : M. Hategan (ROU). Buts : De Bruyne (82e) pour Wolfsburg ; Origi (77e s.p.) pour Lille. Avertissements : Perisic (79e), Luiz Gustavo (90e) pour Wolfsburg ; I. Gueye (84e) pour Lille.
Wolfsburg : Benaglio (c) - Jung (Vieirinha, 63e), Naldo, Knoche (Caligiuri, 80e), Ri. Rodriguez - Guilavogui, Luiz Gustavo - De Bruyne, Hunt, Perisic - Olic (Bendtner, 62e). Entr. : Hecking.
Lille : Enyeama - Béria, Kjaer, Basa (c), Souaré (Sidibé, 42e) - Balmont, Rozehnal, Gueye - Corchia, Origi (Rodelin, 85e), R. Mendes (Roux, 46e). Entr. : Girard.

3e JOURNÉE

● **Lille-Everton : 0-0.** Spectateurs : 41 057. Arbitre : M. De Sousa (POR). Avertissements : Béria (57e) pour Lille ; Besic (15e), Pienaar (57e) pour Everton.
Lille : Enyeama - Béria, Kjaer, Basa, Souaré - Balmont, Mavuba (c) (Martin, 86e), Gueye - Corchia, Origi, Rodelin (R. Mendes, 73e). Entr. : Girard.
Everton : Howard - Hibbert, Jagielka (c), Distin, Baines - Besic, Barry - McGeady (Atsu, 82e), Barkley (McCarthy, 90e), Pienaar (Lukaku, 63e) - Eto'o. Entr. : Martinez.

● **FK Krasnodar-VfL Wolfsburg : 2-4 (0-1).** Buts : Granqvist (51e s.p.), Wanderson (86e) pour Krasnodar ; Granqvist (37e c.s.c.), De Bruyne (46e, 80e), Luiz Gustavo (64e) pour Wolfsburg.

4e JOURNÉE

● **Everton-Lille : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 28 844. Arbitre : M. Nijhuis (HOL). Buts : Osman (27e), Jagielka (42e), Naismith (61e). Avertissements : Barry (66e) pour Everton ; Mavuba (28e), Balmont (86e) pour Lille.
Everton : Howard - Hibbert, Jagielka (c), Distin, Baines - McCarthy (Besic, 84e), Barry (Gibson, 67e) - McGeady (Atsu, 67e), Naismith, Osman - Lukaku. Entr. : Martinez.
Lille : Enyeama - Corchia (Rodelin, 75e), Kjaer, Basa, Souaré - Balmont, Mavuba (c), Gueye - R. Mendes (Béria, 64e), Frey (Roux, 64e), Origi. Entr. : Girard.

● **VfL Wolfsburg-FK Krasnodar : 5-1 (0-0).** Buts : Hunt (47e, 57e), Guilavogui (73e), Bendtner (89e s.p., 90e+1) pour Wolfsburg ; Wanderson (72e) pour Krasnodar.

5e JOURNÉE

● **Wolfsburg-Everton : 0-2 (0-1).** Buts : Lukaku (43e), Mirallas (75e).

● **FK Krasnodar-Lille : 1-1 (1-0).** Arbitre : M. Kruzlika (SLV). Buts : Ari (35e) pour Krasnodar ; Roux (79e) pour Lille. Avertissements : Pereyra (56e), Petrov (86e), Wanderson (90e) pour Krasnodar ; Gueye (65e), Roux (85e), Basa (90e) pour Lille.
Krasnodar : Dikan - Petrov, Jedrzejczyk (Martynovich, 45e), Sigurdsson, Kalechine (c) - Izmaïlov (Laborde, 46e), Gazinskiy, Pereyra - Mamaev (Wanderson, 82e), Ari, Joaozinho. Entr. : Kononaw.
Lille : Enyeama - Corchia, Rozehnal, Delaplace (Mavuba, 62e) - Martin (Rodelin, 67e) - Frey (R. Mendes, 80e), Roux. Entr. : Girard.

6e JOURNÉE

● **Everton-FK Krasnodar : 0-1 (0-1).** But : Laborde (30e).

● **Lille-Wolfsburg : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Ozkahya (TUR). Buts : Vieirinha (45e+1), R. Rodriguez (65e, 90e s.p.). Avertissements : Mavuba (64e), Balmont (74e), Souaré (88e) pour Lille ; Guilavogui (47e), Luiz Gustavo (90e) pour Wolfsburg. Expulsion : Guilavogui (57e) pour Wolfsburg.
Lille : Enyeama - Sidibé, Kjaer, Basa, Souaré - Mavuba (c) - Corchia (Rodelin, 67e), Balmont, Gueye (Meïté, 83e), R. Mendes (Roux, 67e) - Origi. Entr. : Girard.
VfL Wolfsburg : Benaglio (c) - Jung, Naldo, Knoche, R. Rodriguez - Luiz Gustavo, Guilavogui - Vieirinha (Malanda, 58e), De Bruyne (Caligiuri, 85e), Perisic - Olic (Dost, 46e). Entr. : Hecking.

Groupe I

Young Boys-Slovan Bratislava	5-0
Naples-Sparta Prague	3-1
Sparta Prague-Young Boys	3-1
Slovan Bratislava-Naples	0-2
Young Boys-Naples	2-0
Slovan Bratislava-Sparta Prague	0-3
Sparta Prague-Slovan Bratislava	4-0
Naples-Young Boys	3-0
Sparta Prague-Naples	0-0
Slovan Bratislava-Young Boys	1-3
Young Boys-Sparta Prague	2-0
Naples-Slovan Bratislava	3-0

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Naples	13	6	4	1	1	11	3
2. Young Boys	12	6	4	0	2	13	7
3. Sparta Prague	10	6	3	1	2	11	6
4. Slov. Bratislava	0	6	0	0	6	1	20

Groupe J

Steaua Bucarest-AaB Aalborg	6-0
Rio Ave-Dynamo Kiev	0-3
Dynamo Kiev-Steaua Bucarest	3-1
AaB Aalborg-Rio Ave	1-0
Steaua Bucarest-Rio Ave	2-1
AaB Aalborg-Dynamo Kiev	3-0
Dynamo Kiev-AaB Aalborg	2-0
Rio Ave-Steaua Bucarest	2-2
Dynamo Kiev-Rio Ave	2-0
AaB Aalborg-Steaua Bucarest	1-0
Steaua Bucarest-Dynamo Kiev	0-2
Rio Ave-AaB Aalborg	2-0

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Dynamo Kiev	15	6	5	0	1	12	4
2. AaB Aalborg	9	6	3	0	3	5	10
3. Steaua Bucarest	7	6	2	1	3	11	9
4. Rio Ave	4	6	1	1	4	5	10

Groupe K

Fiorentina-Guingamp	3-0
PAOK Salonique-Dynamo Minsk	6-1
Guingamp-PAOK Salonique	2-0
Dynamo Minsk-Fiorentina	0-3
Dynamo Minsk-Guingamp	0-0
PAOK Salonique-Fiorentina	0-1
Fiorentina-PAOK Salonique	1-1
Guingamp-Fiorentina	1-2
Dynamo Minsk-PAOK Salonique	0-2
Fiorentina-Dynamo Minsk	1-2
PAOK Salonique-Guingamp	1-2

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Fiorentina	13	6	4	1	1	11	4
2. Guingamp	10	6	3	1	2	7	6
3. PAOK Salonique	7	6	2	1	3	10	7
4. Dynamo Minsk	4	6	1	1	4	3	14

1re JOURNÉE

● **PAOK-Minsk : 6-1 (4-0).** Arbitre : M. Gestranius (FIN). Buts : Nikolic (4e c.s.c.), Athanasiadis (11e, 16e, 28e), Papadopoulos (50e), Tzandaris (89e) pour le PAOK ; Nikolic (80e) pour Minsk. Expulsion : Simovic (64e) pour Minsk.

● **Fiorentina-Guingamp : 3-0 (1-0).** Arbitre : M. Leechner (AUT). Buts : Vargas (34e), Cuadrado (67e), Bernardeschi (88e). Avertissements : Kurtic (52e), Basanta (80e) pour la Fiorentina ; Mo. Diallo (25e), Mo. Diallo (38e), S. Marveaux (39e), Beauvue (81e) pour Guingamp. Expulsion : Mo. Diallo (38e) pour Guingamp.
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic, Basanta, Savic (Richards, 57e), Pasqual (c) - Kurtic, Pizarro, Borja (Badelj, 46e) - Cuadrado (Bernardeschi, 72e), Gomez, Vargas. Entr. : Montella.
Guingamp : Samassa - Sankoh, Kerbrat, Angoua, Lévêque - Diallo, Mathis (c) - Beauvue, Marveaux (Yatabaré, 53e), Pied (Giresse, 62e) - Mandanne (Douniama, 71e). Entr. : Gourvennec.

2e JOURNÉE

● **D. Minsk-Fiorentina : 0-3 (0-1).** Arbitre : M. Gil (POL). Buts : Aquilani (33e), Ilicic (62e), Bernardeschi (67e).

● **Guingamp-PAOK : 2-0 (0-0).** Arbitre : M. Mazeika (LIT). Buts : Marveaux (47e, 50e). Avertissement : Schwartz (70e) pour Guingamp.
Guingamp : Lössl - Jacobsen, Kerbrat, Sorbon, Lévêque - Mathis, Sankharé - Beauvue, Marveaux (Giresse, 78e), Pied (Yatabaré, 54e) - Schwartz (Mandanne, 73e). Entr. : Gourvennec.
PAOK : Glykos - Skondras (Golasa, 75e), Vitor, Katsikas, Rat - Tzandaris, Tziolis (Martens, 55e), Kace - Salpingidis, Athanasiadis, Mak (Papadopoulos, 62e). Entr. : Anastasiadis.

3e JOURNÉE

● **PAOK Salonique-Fiorentina : 0-1 (0-1).** But : Vargas (39e).

● **D. Minsk-Guingamp : 0-0.** Arbitre : M. Stavev (MCD). Avertissements : Stasevich (20e), Kontsevoj (21e) pour Minsk ; S. Yatabaré (23e), Mathis (72e) pour Guingamp.
Minsk : Ignatovitch - Karpovitch, Kontsevoï, Politevitch, Veretilo - Voronkov (Simovic, 64e), Nikolic - Stasevitch (c), Figueredo (Korzoune, 80e), Dia Diédié (Diomandé, 56e) -

Guingamp : Lössl - Jacobsen, Angoua, Sorbon, Dos Santos - Yatabaré, Mathis (c), Sankharé (Mo. Diallo, 80e), Beauvue - Alioui, Marveaux (Mandanne, 71e). Entr. : Gourvennec.

4e JOURNÉE

● **Fiorentina-PAOK : 1-1 (0-0).** Arbitre : M. Delferière (BEL). Buts : Pasqual (88e) pour la Fiorentina ; Martens (81e) pour le PAOK.

● **Guingamp-Dyn. Minsk : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 8 372. Arbitre : M. Kuchine (KAZ). Buts : Beauvue (44e), Mandanne (86e). Avertissements : Diallo (70e), Pied (90e) pour Guingamp ; Veretilo (23e), Molosh (60e) pour Minsk.
Guingamp : Lössl - Sankoh, Kerbrat, Angoua, Dos Santos (Baca, 83e) - Mathis (c), Diallo (Pied, 74e) - Yatabaré, Marveaux (Sankharé, 64e), Beauvue - Mandanne. Entr. : Gourvennec.
Minsk : Gutor - Veretilo, Kontsevoï, Politevitch, Moloch (c) - Simovic - Udoji (Adamovic, 76e), Nikolic, Voronkov (Figueredo, 46e), Dja Djédjé (Stasevich, 46e) - Diomandé. Entr. : Zhuravel.

5e JOURNÉE

● **Guingamp-Fiorentina : 1-2 (1-2).** Arbitre : M. Eskov (RUS). Buts : Beauvue (45e s.p.) pour Guingamp ; Marin (6e), Babacar (13e) pour la Fiorentina. Avertissements : Aquilani (41e), Babacar (57e), Tomovic (90e) pour la Fiorentina. Expulsion : Basanta (44e) pour la Fiorentina.
Guingamp : Lössl - Sankoh, Kerbrat, Sorbon, Jacobsen - Yatabaré, Mo. Diallo, Mathis (c), Pied (Schwartz, 78e) - Beauvue, Marveaux (Giresse, 90e). Entr. : Gourvennec.
Fiorentina : Tatarusanu - Richards, Tomovic, Basanta - Kurtic, Aquilani, Badelj (Alonso, 70e), Lazzari (Cuadrado, 53e), Vargas (c) - Marin (Savic, 52e), Babacar. Entr. : Montella.

● **Dynamo Minsk-PAOK Salonique : 0-2.** Buts : Athanasiadis (82e, 89e).

6e JOURNÉE

● **Fiorentina-Dynamo Minsk : 1-2 (0-1).** Buts : Marin (88e) pour la Fiorentina ; Kontsevoj (39e), Nikolic (55e) pour le Dynamo Minsk.

● **PAOK Salonique-Guingamp : 1-2 (1-1).** Arbitre : M. Blom (HOL). Buts : Athanasiadis (22e s.p.) pour le PAOK Salonique ; Beauvue (7e, 83e) pour Guingamp. Avertissements : Athanasiadis (6e), Tzavellas (39e), Skondras (52e) pour le PAOK Salonique ; Lévêque (50e) pour Guingamp.
PAOK : Glykos - Skondras, Vitor, Tzavellas, Rat - Tzandaris, Kace (Maduro, 77e) - Salpingidis, Golasa (Martens, 54e), Athanasiadis (c) - Pereyra (Papadopoulos, 61e). Entr. :
Guingamp : Lössl - Jacobsen, Angoua, Sorbon, Lévêque - Yatabaré (Pied, 47e), Mathis (c), Beauvue, Giresse (Dos Santos, 86e) - Mandanne (Kerbrat, 75e), Sankharé. Entr. : Gourvennec.

Groupe L

Legia Varsovie-SC Lokeren	1-0
Metalist Kharkiv-Trabzonspor	1-2
Trabzonspor-Legia Varsovie	0-1
SC Lokeren-Metalist Kharkiv	1-0
Metalist Kharkiv-Legia Varsovie	0-1
Trabzonspor-SC Lokeren	2-0
SC Lokeren-Trabzonspor	1-1
Legia Varsovie-Metalist Kharkiv	2-1
Trabzonspor-Metalist Kharkiv	3-1
SC Lokeren-Legia Varsovie	1-0
Legia Varsovie-Trabzonspor	2-0
Metalist Kharkiv-SC Lokeren	0-1

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	15	6	5	0	1	7	2
2. Trabzonspor	10	6	3	1	2	8	6
3. SC Lokeren	10	6	3	1	2	4	4
4. Metalist Kharkov	0	6	0	0	6	3	10

Seizièmes de finale

MATCHES ALLER

19 FÉVRIER

Dniepr-Olympiakos	2-0
AaB Aalborg-FC Bruges	1-3
Young Boys Berne - Everton	1-4
AS Roma-Feyenoord	1-1
Wolfsburg-Sporting Portugal	2-0
Trabzonspor-Naples	0-4
PSV - Zénith St-Pétersbourg	0-1
Torino-Athletic Bilbao	2-2
FC Séville-Bor. M'gladbach	1-0
Ajax-Legia Varsovie	1-0
Villarreal-Red Bull Salzbourg	2-1
Tottenham-Fiorentina	1-1
Celtic Glasgow-Inter Milan	3-3
Guingamp-Dynamo Kiev	2-1
Liverpool-Besiktas	1-0
Anderlecht-Dynamo Moscou	0-0

● **Guingamp-Dynamo Kiev : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 16 191. Arbitre : M. Vincic (SVN). Buts : Beauvue (72e), Diallo (75e) pour Guingamp ; Veloso (19e) pour Kiev. Expulsions : Iarmolenko (39e), Belhanda (44e) pour Kiev.
Guingamp : Lössl - Jacobsen, Kerbrat, Sorbon, Lévêque - Pied, Mathis (Diallo, 74e), Sankharé, Yatabaré (Giresse, 68e) - Mandanne (Marveaux, 46e), Beauvue. Entr. : Gourvennec.
Dynamo Kiev : Chovkovski - Vida, Silva, Dragovic, Antunes - Sidortchouk (Belhanda, 41e), Ribalka - Iarmolenko, Veloso, Lens (Gousev, 7e ; Hacheridi, 76e) - Kravets. Entr. : Rebrov.

MATCHES RETOUR

26 FÉVRIER

Dynamo Kiev-Guingamp (1-2)	3-1
Zénith St-Pétersb. - PSV (1-0)	3-0
Dyn. Moscou-Anderlecht (0-0)	3-1
Legia Varsovie-**Ajax** (0-1)	0-3
M'gladbach-**FC Séville** (0-1)	2-3
Fiorentina-Tottenham (1-1)	2-0
Inter Milan-Celtic Glasgow (2-3)	1-0
Besiktas-Liverpool (0-1)	1-0 a.p.
(Besiktas qualifié 5 t.a.b. à 4)	
FC Bruges-AaB Aalborg (3-1)	3-0
Sp. Portugal-**Wolfsburg** (0-2)	0-0
Feyenoord-**AS Roma** (1-1)	1-2
Everton-Young Boys (4-1)	3-1
Naples-Trabzonspor (4-0)	1-0
Athletic Bilbao-**Torino** (2-2)	2-3
Olympiakos-**Dniepr** (0-2)	2-2

● **DYNAMO KIEV-Guingamp : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Strombergsson (SUE). Buts : Teodorczyk (31e), Bouyalski (46e), Gousev (75e) pour le Dynamo Kiev ; Mandanne (66e) pour Guingamp. Avertissements : Ribalka (1re), Bouyalski (47e), Lens (82e) pour le Dynamo Kiev ; Mathis (8e) pour Guingamp.
Dynamo Kiev : Chovkovski - Vida, Silva, Antunes, Dragovic - Veloso (Teodorczyk, 10e), Ribalka - Gousev (Kalytvyntsev, 86e), Bouyalski (Chumak, 72e), Lens - Kravets. Entr. : Rebrov.
Guingamp : Lössl - Jacobsen, Sorbon, Angoua, Lévêque - Pied, Sankharé, Mathis (Diallo, 61e), Giresse (Yatabaré, 78e) - Mandanne, Beauvue. Entr. : Gourvennec.

Huitièmes de finale

MATCHES ALLER, 12 MARS

Zénith St-Pétersbourg - Torino	2-0
FC Bruges-Besiktas Istanbul	2-1
Vfl Wolfsburg-Inter Milan	3-1
Dniepr-Ajax Amsterdam	1-0
Fiorentina-AS Roma	1-1
Everton-Dynamo Kiev	2-1
Naples-Dynamo Moscou	3-1
Villarreal-FC Séville	1-3

MATCHES RETOUR, 19 MARS

Dynamo Moscou-**Naples** (1-3)	0-0
Dynamo Kiev-Everton (1-2)	5-2
AS Roma-**Fiorentina** (1-1)	0-3
Besiktas-**FC Bruges** (1-2)	1-3
Inter Milan-**Vfl Wolfsburg** (1-3)	1-2
FC Séville-Villarreal (3-1)	2-1
Torino-**Z. St-Pétersbourg** (0-2)	1-0
Ajax-**Dniepr** (0-1)	a.p. 2-1

Quarts de finale

MATCHES ALLER, 16 AVRIL

FC Bruges-Dniepr	0-0
Dynamo Kiev-Fiorentina	1-1
Vfl Wolfsburg-Naples	1-4
FC Séville - Z. St-Pétersbourg	2-1

MATCHES RETOUR, 23 AVRIL

Dniepr-FC Bruges (0-0)	1-0
Naples-Vfl Wolfsburg (4-1)	2-2
Fiorentina-Dynamo Kiev (3-1)	2-0
Zénith St-Pét. - **FC Séville** (1-2)	2-2

Demi-finales

MATCHES ALLER, 7 MAI

FC Séville-Fiorentina	3-0
Naples-Dniepr	1-1

MATCHES ALLER, 14 MAI

Fiorentina-FC Séville	0-2

Finale

● Le 27 mai, à Varsovie, **Dniepr (UKR)-FC SÉVILLE (ESP) : 2-3 (2-2).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Atkinson (ANG). Buts : Kalinic (7e), Rotan (44e) pour Dniepr ; Krychowiak (28e), Bacca (31e, 73e) pour le FC Séville. Avertissements : Kankava (17e), Kalinic (45e), Bezus (70e), Rotan (75e), Leo Matos (83e) pour Dniepr ; Krychowiak (45e), Carriço (62e), Bacca (74e) pour le FC Séville.
Dniepr : Boyko - Fedetskiy, Douglas, Cheberyachko, Leo Matos - Kankava (Shakhov, 85e), Fedorchyuk (Bezus, 68e) - Matheus, Rotan (c), Konoplianka - Kalinic (Selezniov, 78e). Entr. : Markevich.
FC Séville : Rico - Vidal, Carriço, Kolodziejczak, Trémoulinas - Mbia, Krychowiak - Reyes (c) (Coke, 59e), Banega (Iborra, 87e), Vitolo - Bacca (Gameiro, 82e). Entr. : Emery.

Buteurs

1. Alan (Red Bulls Salzbourg), Lukaku (Everton), 8 buts.
3. Bacca (FC Séville), Higuain (Naples), 7 burs.
5. Athanasiadis (PAOK Salonique), Hoarau (Young Boys Berne), Soriano (Red Bulls Salzbourg), Vietto (Villarreal), Refaelov (FC Bruges), 6 buts.
10. Rusescu (Steaua Bucarest), Kane (Tottenham), Lafata (Sparta Prague), Kramaric (Rijeka), Beauvue (Guingamp), Ba (Besiktas), De Bruyne (VfL Wolfsburg), 5 buts.

Palmarès

1958 : FC Barcelone (ESP).
1960 : FC Barcelone (ESP).
1961 : AS Roma (ITA).
1962 : Valence CF (ESP).
1963 : Valence CF (ESP).
1964 : Real Saragosse (ESP).
1965 : Ferencvaros (HON).
1966 : FC Barcelone (ESP).
1967 : Dynamo Zagreb (YOU).
1968 : Leeds United (ANG).
1969 : Newcastle Utd (ANG).
1970 : Arsenal (ANG).
1971 : Leeds Utd (ANG).
1972 : Tottenham (ANG).
1973 : Liverpool (ANG).
1974 : Feyenoord (HOL).
1975 : Mönchengladbach (RFA).
1976 : Liverpool (ANG).
1977 : Juventus (ITA).
1978 : PSV Eindhoven (HOL).
1979 : Mönchengladbach (RFA).
1980 : Eintracht Francfort (RFA).
1981 : Ipswich (ANG).
1982 : IFK Göteborg (SUE).
1983 : Anderlecht (BEL).
1984 : Tottenham (ANG).
1985 : Real Madrid (ESP).
1986 : Real Madrid (ESP).
1987 : IFK Göteborg (SUE).
1988 : Leverkusen (RFA).
1989 : Naples (ITA).
1990 : Juventus (ITA).
1991 : Inter (ITA).
1992 : Ajax Amsterdam (HOL).
1993 : Juventus (ITA).
1994 : Inter Milan (ITA).
1995 : Parme (ITA).
1996 : Bayern Munich (ALL).
1997 : Schalke 04 (ALL).
1998 : Inter Milan (ITA).
1999 : Parme (ITA).
2000 : Galatasaray (TUR).
2001 : Liverpool (ANG).
2002 : Feyenoord (HOL).
2003 : FC Porto (POR).
2004 : Valence CF (ESP).
2005 : CSKA Moscou (RUS).
2006 : FC Séville (ESP).
2007 : FC Séville (ESP).
2008 : Zénith St-Pétersbourg (RUS).
2009 : Chakhtior Donetsk (UKR).
2010 : Atletico Madrid (ESP).
2011 : FC Porto (POR).
2012 : Atletico Madrid (ESP).
2013 : Chelsea (ANG).
2014 : FC Séville (ESP).
2015 : FC Séville (ESP).

Division 1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	88	22	22	0	0	147	6
2. Paris-SG	82	22	20	0	2	88	9
3. Juvisy	67	22	15	0	7	53	25
4. Montpellier	66	22	13	5	4	63	20
5. Guingamp	64	22	13	3	6	41	31
6. Soyaux	48	22	7	5	10	26	57
7. Rodez	46	22	7	3	12	33	50
8. Saint-Étienne	44	22	7	1	14	24	46
9. Albi	44	22	7	1	14	21	65
10. Metz	41	22	5	4	13	27	77
11. Issy	28	22	1	3	18	13	75
12. Arras	25	22	1	3	18	14	89

Coupe de France

Finale

● Le 18 avril, à Calais, **Montpellier-LYON : 1-2 (1-0).** Arbitre : Mme Guillemin. Buts : Jakobsson (26e) pour Montpellier ; Hegerberg (48e), Schelin (76e) pour Lyon. Avertissements : Toletti (38e), Karchaoui (54e) pour Montpellier ; Henry (74e) pour Lyon.
Montpellier : Durand - Torrent, Gadea (c), Sembrant, Daughetee - Karchaoui (Makenza, 56e), Toletti (Asseyi, 80e), Utsugi, Lavogez - Tonazzi (Thomas, 89e), Jakobsson. Entr. : Saez.
Lyon : Bouhaddi - Petit, Renard (c), Kumagai, Dickenmann - Necib (Thomis, 46e), Henry, Abily - Le Sommer, Schelin, Hegerberg. Entr. : Prêcheur.

Ligue des champions

Seizièmes de finale

8 ET 9 OCT., 15 ET 16 OCT. 2014
Brescia (ITA)-**Lyon** (FRA) 0-5/0-9
Twente (HOL) - **Paris-SG** (FRA) 1-2/0-1
M. Konin (POL)-**Glasgow** (ECO) 2-0/0-3
Ryazan (RUS)-**Rosengard** (SUE) 1-3/0-2
Ouriense (POR)-**Hjörring** (DAN) 0-3/0-6
Prague (RTC)-**FC Barcelone** (ESP) 0-1/0-3
Raheny (IRL)-**Bristol** (ANG) 0-4/1-2
Kazygurt (KAZ)-**Francfort** (ALL) 2-2/0-4
Gintra (LIT)-Sp. Prague (RTC) 1-1/1-1 a.p.
(Gintra qualifié 5 t.a.b. à 4)
Pomurje (SLV)-**Torres** (ITA) 2-4/1-3
Stabaek (NOR)-**Wolfsburg** (ALL) 0-1/1-2
Apollon (CHY)-**Bröndby** (DAN) 1-0/1-3 a.p.
Budapest (HON)-**Neuleng.** (AUT) 1-2/2-2 a.p.
Osijek (CRO)-**FC Zurich** (SUI) 2-5/0-2
Liverpool (ANG)-**Linköping** (SUE) 2-1/0-3
Stjarnan (ISL)-**Perm** (RUS) 2-5/1-3

Huitièmes de finale

8 ET 9 NOV., 12 ET 13 NOV. 2014
Paris-SG (FRA) - Lyon (FRA) 1-1/1-0
Rosengard (SUE)-Hjörring (DAN) 2-1/2-0
FC Barcelone (ESP)-**Bristol** (ANG) 0-1/1-1
Linköping (SUE)-Perm (RUS) 5-0/0-3
Bröndby (DAN)-Gintra (ROU) 5-0/0-2
Neuleng. (AUT)-**Wolfsburg** (ALL) 0-4/0-7
Francfort (ALL)-Torres (ITA) 5-0/4-0
Zurich (SUI)-**Glasgow** (ECO) 2-1/2-4

Quarts de finale

21 ET 22 MARS, 28 ET 29 MARS 2015
Glasgow (ECO) - **Paris-SG** (FRA) 0-2/0-5
Wolfsburg (ALL)-Rosengard (SUE) 1-1/3-3
Bristol (ANG)-**Francfort** (ALL) 0-5/0-7

Demi-finales

18 ET 19 AVRIL, 25 ET 26 AVRIL 2015
Wolfsburg (ALL) - **Paris-SG** (FRA) 0-2/2-1
Francfort (ALL)-Bröndby (DAN) 7-0/6-0

Finale

● Le 14 mai, à Berlin, **FRANCFORT (ALL) - Paris-SG (FRA) : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 18 300. Arbitre : Mme Staubli (SUI). Buts : Sasic (32e), Islacker (90e + 2) pour Francfort ; Delie (40e) pour le Paris-SG.
Francfort : Schumann - Priessen, Kuznik, Hendrich - Schmidt (Huth, 79e), Marozsan, Boquette, Garefrekes, Laudehr (Ando, 87e) - Crnogorcevic (Islacker, 66e), Sasic. Entr. : Bell.
Paris-SG : Kiedrzynek - Houara, Delannoy, Krahn, Boulleau (Henning, 60e) - Kaci, Cruz - Alushi (Georges, 58e), Asllani (Sarr, 90e + 5), Dali - Delie. Entr. : Benstiti.

Équipe de France A

Éliminatoires Mondial 2015

● Le 20 août 2014, à Budapest, **Hongrie-France : 0-4 (0-3).** Spectateurs : 300. Arbitre : Mme Larsson (SUE). Buts : Le Sommer (10e, 25e), Smuczer (39e c.s.c.), Delie (73e). Avertissement : Szeitl (44e) pour la Hongrie.
Hongrie : Szocs - Papp, Szeitl, Talosi, Gal, G. Toth - Smuczer (c) (Szuh, 76e), Racz (Sipos, 63e), Csiszar - Zeller, Vago (Padar, 81e). Entr. : M. Marko.
France: Bouhaddi - Houara, Georges, Delannoy (c), Majri - Le Sommer, Henry (Bussaglia, 78e), Abily, Necib - Thiney (Asseyi, 85e), Delie (Dali, 76e). Entr. : P. Bergeroo.

● Le 13 septembre 2014, à Vantaa, **Finlande-France : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 2 500. Arbitre : Mme Steinhaus (ALL). Buts : Necib (25e), Thiney (58e).
Finlande : Korpela (c) - Koivisto, Westerlund, Hyyrynen, Nokso-Koivisto - Heroum (Saarinen, 82e), Kukkonen, Alanen, Kuikka - Sjölund (Engmann, 46e), Kemppi. Entr.: A. Jeglertz.
France : Bouhaddi - Delannoy (c), Georges, Renard, Houara - Dali, Henry, Abily, Necib - Le Sommer (Bussaglia, 85e), Thiney (Delie, 82e). Entr. : P. Bergeroo.

● Le 17 septembre 2014, à Calais, **France-Finlande : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 8 086. Arbitre : Mme Radzik-Johann (POL). Buts : Bussaglia (44e), Necib (66e), Delie (71e) pour la France ; Kemppi (19e) pour la Finlande. Avertissements : Thomis (85e) pour la France ; Kuikka (85e) pour la Finlande.
France : Bouhaddi - Delannoy, Georges, Renard (c), Majri - Dali (Thomis, 76e), Henry, Bussaglia, Necib - Le Sommer (Hamraoui, 88e), Delie (Thiney, 72e). Entr. : P. Bergeroo.
Finlande : Korpela (c) - Koivisto, Westerlund, Hyyrynen, Nokso-Koivisto (Saari, 78e) - Kukkonen, Alanen, Heroum (Engmann, 68e), Kuikka -

CLASSEMENT FINAL
1. France, 30 pts. **2.** Finlande, 21. **3.** Autriche, 21. **4.** Hongrie, 12. **5.** Kazakhstan, 4. **6.** Bulgarie, 1.

Amicaux

● Le 25 octobre 2014, à Offenbach, **Allemagne-France : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 5 317. Arbitre : Mme Palmqvist (SUE). Buts : Schmidt (17e c.s.c.), Thomis (20e). Avertissement : Thiney (80e) pour la France.
Allemagne : Angerer (c) - Hendrich, Schmidt, Krahn, Peter (Henning, 46e) - Laudehr, Alushi (Bremer, 46e), Marozsan (Leupolz, 46e), Behringher - Sasic (Faisst, 66e), Mittag (Popp, 46e). Entr.: S. Neid.
France : Bouhaddi - Houara, Georges, Renard (c), Majri - Thomis (Lavogez, 67e), Hamraoui, Abily (Bussaglia, 13e), Necib - Thiney, Le Sommer (Toletti, 81e). Entr. : P. Bergeroo.

● Le 22 novembre 2014, à Laval, **France - Nouvelle-Zélande : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 9 302. Arbitre : Mme Spinelli (ITA). Buts : Le Sommer (10e), Diani (88e) pour la France ; Collins (90e + 1) pour la Nouvelle-Zélande.
France : Deville - Delannoy, Renard (c), Mbock Bathy Nka, Boulleau - Thomis (Makanza, 19e ; Diani, 74e), Henry (Hamraoui, 61e), Bussaglia, Dali (Delie, 67e) - Le Sommer (Lavogez, 61e), Thiney (Kaci, 90e). Entr. : P. Bergeroo.
Nouvelle-Zélande : Nayler - Percival, Stott, Erceg (c), Riley - Longo, Hoyle, Hassett - Wilkinson (Pereira, 88e), Hearn, Gregorius (Collins, 69e). Entr. : T. Readings.

● Le 26 novembre 2014, à Lyon, **France-Brésil : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 11 090. Arbitre : Mme Kurtes (ALL). Buts : Le Sommer (31e), Dali (60e). Avertissement : Camila (90e + 1) pour le Brésil.
France : Bouhaddi - Houara, Georges, Renard (c), Majri - Dali, Henry, Bussaglia (Hamraoui, 90e + 1), Necib - Delie (Thiney, 72e), Le Sommer (Lavogez, 82e). Entr. : P. Bergeroo.
Brésil : Luciana - Maurine (Amanda, 90e + 1), Mônica, Alline, Tamires (Camila, 77e) - Raquel (Rafaelle, 78e), Andressa (Simone, 82e), Thaisa, Marta (c) - Beatriz, Darlene (Delma, 72e). Entr. : Valdao.

● Le 8 février 2015 à Lorient, **France - États-Unis : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 15 663. Arbitre : Mme Larsson (SUE). Buts : Le Sommer (49e), Houara (51e). Avertissement : Heath (26e) pour les États-Unis.
France : Bouhaddi - Houara, Georges, Renard (c), Majri - Thomis (Lavogez, 73e), Henry, Abily (Hamraoui, 82e), Necib (Dali, 40e) - Thiney (Delie, 87e), Le Sommer (Bussaglia, 74e). Entr. : P. Bergeroo.
États-Unis : Harris - Klingenberg, Engen, Sauerbrunn, Chalupny (Krieger, 55e) - Heath (Rodriguez, 77e), Holiday, Brian (Wambach, 62e), Lloyd (c) -

● Le 9 avril 2015, à Bondoufle, **France- Canada : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 11 445. Arbitre : Mme Spinelli (ITA). But : Le Sommer (34e). Avertissements : Renard (49e) pour la France ; Buchanan (51e) pour le Canada.
France : Bouhaddi - Delannoy, Georges, Renard (c), Boulleau - Thomis (Dali, 55e), Henry, Abily (Bussaglia, 79e), Majri - Le Sommer (Hamraoui, 89e), Thiney (Delie, 79e). Entr. : P. Bergeroo.
Canada : McLeod - Chapman, Sesselmann (Zurrer, 46e), Buchanan, Wilkinson - Lawrence (Tancredi, 72e), Fleming (Belanger, 46e), Scott (Gayle, 63e), Leon (Filingo, 80e) - Schmidt, Sinclair (c). Entr. : J. Herdman.

● Le 22 mai 2015, à Châteauroux, **France-Russie : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 12 482. Arbitre : Mme Gaal (HON). Buts : Thiney (2e, 57e) pour la France ; Terekhova (26e) pour la Russie. Avertissement : Dmitrenko (75e) pour la Russie.
France : Deville - Soyer, Butel, Renard (c), Mbock - Thomis (Asseyi, 86e), Henry (Abily, 46e), Bussaglia (Bilbaut, 81e), Necib (Makanza, 81e) - Le Sommer (Lavogez, 46e), Thiney (Le Bihan, 63e). Entr. : P. Bergeroo.
Russie : Todua - Dmitrenko (Kipiatkova, 89e), Tsybutovitch, Gordeeva, Orlova (Makarenko, 46e) - Terekhova, Kozhnikova (Medved, 56e), Kostyukova, Sochneva (Korokvina, 64e) - Bessolova - Chernomyrdina (Pantyukhina, 90e). Entr. : S. Lavrentiev.

● Le 28 mai 2015, à Nancy (stade Marcel-Picot), **France-Écosse : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 13 395. Arbitre : Mme Soro (NOR). But : Delie (20e).
France : Bouhaddi - Houara, Georges, Renard (c), Boulleau - Dali (Thomis, 77e), Henry (Hamraoui, 70e), Abily (Bussaglia, 77e), Necib - Lavogez (Diani, 70e), Delie (Le Sommer, 84e). Entr. : P. Bergeroo.
Écosse : Lynn - Fr. Brown, Dieke (c), Mitchell, Beatie - Evans, Crichton, Love (J. Murray 90e + 2), Smith (Weir, 70e) - J. Ross (L. Ross, 78e), Fi. Brown (C. Murray, 83e). Entr. : A. Signeul.

Tournoi de l'Algarve

PHASE DE POULES

● Le 4 mars 2015, à Parchal, **Portugal-France : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : Mme Carvajal (CHL). But : Le Sommer 64e). Avertissements : Butel (19e), Boulleau (81e) pour la France.
Portugal : Morais - Fidalgo, Costa, Rebelo, Pereira - D. Silva, Neto (c), Marques, Borges, A. Silva (Gouveia, 58e), Mendes (Marujo, 79e). Entr. : F. Neto.
France : Gérard - Houara, Delannoy (c), Butel, Boulleau - Thomis (Lavogez, 53e), Bussaglia, Abily (Henry, 76e), Dali - Le Sommer (Diani, 77e), Delie (Thiney, 53e). Entr. : P. Bergeroo.

● Le 6 mars 2015, à Faro, **France-Danemark : 4-1 (4-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : Mme Adamkova (RTC). Buts : Le Sommer (2e), Abily (6e), Dali

S. Troelsgaard (76e) pour le Danemark. Avertissements : Hamraoui (77e) pour la France ; S. Troelsgaard (17e), Rykaer (51e) pour le Danemark.
France : Bouhaddi - Houara (Dafeur, 77e), Renard (c), M'Bock, Bathy (Butel, 46e), Boulleau (Delannoy, 77e) - Dali (Kaci, 88e), Henry, Abily (Hamraoui, 66e), Lavogez - Le Sommer (Diani, 66e). Entr. : P. Bergeroo.
Danemark : S Petersen - J. Jensen (c), S. Pedersen (J. Petersen, 83e), N. Pedersen (Sandvej, 72e), S. Troelsgaard - T. Nielsen (L. Troelsgaard, 83e), Harder, C Larsen, Rasmussen (Bendtsen, 64e) - Gevitz, Thogersen (Rykaer, 46e). Entr. : N. Nielsen.

● Le 9 mars 2015, à Parchal, **Japon-France : 1-3 (1-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : Mme Vitulano (ITA). Buts : Kawasumi (43e) pour le Japon ; Thiney (54e s.p., 84e), Le Sommer (71e) pour la France. Avertissement : Henry (59e) pour la France.
Japon : Kaihori - Ariyoshi, Kawamura (Tanaka, 80e), Kumagai, Kinga (Sameshima, 80e) - Utsugi (Sakaguchi, 60e), Kawasumi, Miyama (c), Ohno (Ando, 60e) - Ogimi, Sugasawa (Takase, 80e). Entr. : N. Sasaki.
France : Bouhaddi - Houara, Renard (c), Butel, Boulleau - Dali (Diani, 46e), Bussaglia (Abily, 58e), Henry, Lavogez (Hamraoui, 76e) - Le Sommer (Toletti, 90e), Thiney (Delie, 85e). Entr. : P. Bergeroo.

CLASSEMENT FINAL
1. France, 9 pts. **2.** Danemark, 4. **3.** Japon, 3. **4.** Portugal, 1.

FINALE

● Le 11 mars 2015, à Faro, **ÉTATS-UNIS – France : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 1000. Arbitre : Mme Dorcioman (ROU). Buts : Johnston (7e), Press (42e). Avertissement : Brian (33e) pour les États-Unis.
Etats-Unis : Solo - Krieger, Johnston, Sauerbrunn, Klingenberg (Rapinoe, 85e) - Lloyd (c), Holiday, Brian (Boxx, 85e), Press (Leroux, 75e) - Rodriguez (O'Hara, 67e), Morgan (Wambach, 85e). Entr. : J. Ellis.
France : Bouhaddi - Houara, Delannoy (c), Butel, Boulleau - Diani (Dali, 58e), Henry, Hamraoui (Lavogez, 58e), Abily - Thiney (Delie, 78e), Le Sommer. Entr. : P. Bergeroo.

Mondial U20

DU 5 AU 24 AOÛT 2014, AU CANADA
QUARTS DE FINALE
Corée du Nord - États-Unis 1-1
(Corée du Nord qualifiée 3 t.a.b. à 1)
Allemagne-Canada 2-0
Nigeria - Nouvelle-Zélande 4-1
France-Corée du Sud 0-0
(France qualifiée 4 t.a.b. à 3)
DEMI-FINALES
Corée du Nord-**Nigeria** 2-6
Allemagne-France 2-1
TROISIÈME PLACE
Corée du Nord-**France** 2-3
FINALE